# POISON BLANC

## UN NOIR CHRÉTIEN
## EST UN TRAÎTRE À LA MÉMOIRE DE SES ANCÊTRES

*Kayemb “Uriël” Nawej*

**AFRIQUE, RÉVEILLE-TOI !**

*ISBN: 2-9600478-0-X*

POISON BLANC

## TABLE DES MATIÈRES


*0. Dédicace* 5

*1. Introduction* *7*

*2. L'assimilation religieuse* 12

*3. Le dénigrement systématique par des hauts responsables de l'Eglise* *21*

*4. L'assimilation par le biais des noms chrétiens* *27*

*5. Un code noir* 32

*6. L'Eglise, la chrétienté et l'esclavagisme* *38*

*7. L'assassinat systématique des Prophètes noirs par l'Eglise et leur écartement de l'histoire* 51

- *a. Osiris : Le Grand Nègre Prophète Noir (p. 53)*
- *b. La Prophétesse Kimpa Vita : brûlée vive par l'Eglise (p. 56)*
- *c. Le Prophète Simon Kimbangu : emprisonné, condamné, torturé à mort par l'Eglise (p. 59)*
- *d. Le Prophète Simao Toko (p. 69)*
- *e. Bagué Onnonhio : la Prophétesse Déhima (p. 75)*

*8. Le Messie annoncé n'était pas Jésus* *79*

*9. Les Noirs qui ont trahi et continuent de trahir leurs propres Prophètes* *88*

*10. La descendance et l'ascendance juive en Afrique noire* 96

*11. Le Christianisme en Afrique : source de pauvreté* 107

*12. Le Christianisme en Afrique : source de non-progrès* 115

*13. L'Eglise et le génocide au Rwanda : plus que complice?* 120

*14. Le Christianisme : berceau du racisme et de l'antisémitisme* 134

*15. La malédiction de Kam : les noirs, race maudite dans la Bible… ou falsification des écritures* 153

*16. Le SIDA : L'Eglise accélère et multiplie l'action du virus en Afrique* 166

*17. Les pages rouges du Christianisme* 174

*18. Le Christianisme et le symbole de la croix* 199

*19. La Sainte Trinité – le Père, le Fils et le Saint-Esprit : une fourberie !* 204

*20. Le polythéisme de nos ancêtres africains : source de vérité* 208

*21. Le monothéisme judéo-chrétien : piège, tromperie, escroquerie?* 224

*22. La véritable origine des évangiles des églises chrétiennes* 252

*23. Le bâtisseur du Christianisme, l'Apôtre Paul : l'homme du mensonge et de l'antisémitisme* 259

*24. Jésus : le mensonge autour de sa vie sexuelle, sa succession et sa "divinité* 268

*25. Le mensonge à propos de Noël et la naissance de Jésus* 278

*26. Le grand secret* 282

*27. Le mystère de Satan et l'histoire des douze Tribus d'Israël* 292

*28. Adam et Eve étaient noirs et furent créés en plein cœur de l'Afrique…Marie et Jésus n'étaient pas blancs !* 319

*29. Le mensonge « chrétien » prétendant que Christophe Colombe ait découvert les Amériques* 334

*30. Le "tous les hommes naissent égaux" des démocraties chrétienne* 343

*31. L'Afrique et la Science* 360

*32. Un retour vers les anciennes frontières naturelles d'avant la colonisation Chrétienne* 376

*33. Pour une revalorisation des royautés sacrées liées au peuple venu du ciel* 389

*34. ''Prières'' et ''Miracles»* 400

*35. Le danger des religions monothéistes telles que le Christianisme* 421

*36. Conclusion* *429*

*37. Bibliographie* 440

# DÉDICACE

Je dédicace, à titre posthume, ce livre à Giordano Bruno, moine, prêtre dominicain et philosophe érudit, né à Naples… dont il s'enfuit en 1576, l'Inquisition Catholique le recherchant.

Giordano Bruno prêchait alors une fort juste thèse **:** l'Univers est infini et il y a dans cet univers infini une infinité de mondes qui sont habités par des civilisations intelligentes.

Il fut emprisonné à Rome en 1592. Après avoir subi huit années d'interrogations et de tortures, il refusait de se repentir **;** il fut donc déclaré ''hérétique''. Et, en tant que tel, il fut, en l'année 1600, brûlé vif, à Rome en place publique, par les bons soins de la ''Sainte Inquisition'' de l'Église Catholique.

Un point de vue récent du Vatican précise à son égard : « La condamnation pour hérésie de Giordano Bruno, indépendamment du jugement qu'on veuille porter sur la peine capitale qui lui fut imposée, se présente comme pleinement motivée ». Le 03 février 2000, le cardinal Poupard – responsable du '' pontificam consilium cultura (Inquisition vaticane qui réhabilita Jan Hus et Galilée) – confirme que Bruno ne sera jamais réhabilité.

Je déclare Giordano Bruno entièrement doué d'un ''esprit sain''. Mes pensées les plus émues lui sont dédiées, avec d'autant plus de sincérité que, si j'avais vécu à son époque, j'aurais également été brûlé vif par l'Église Chrétienne de Rome.

Je déclare par contre ''imbécile'' le Cardinal Bellarmin qui instruisit les procès de Giordano Bruno et de Galilée et qui a cependant été canonisé en 1930 par le Vatican… mais ce fait ne surprendra pas tous ceux qui, comme moi, reconnaissent à cet organisme un talent particulier **:** celui d'être un grand ''endormeur'' d'esprits.

## I.Introduction

Ce livre n'est pas du tout une incitation à la haine raciale ou à la vengeance par rapport aux crimes que la race blanche a pu commettre à l'égard de la race noire, en aucun cas. La race blanche a déjà payé le prix de ses crimes : elle a perdu sa pureté, son innocence et justement tout cela est dû aux crimes qu'elle a commis. Un peuple qui est responsable et coupable de tels crimes devient aigri et sa civilisation s'étrique. Mais, nombreux sont, parmi les gens de race blanche, ceux qui ont honte de cette ignoble partie de leur histoire et qui œuvrent pour rétablir un juste équilibre. Ceux-ci se reconnaîtront dans cet ouvrage ; l'Afrique entière les porte en elle et leur réservera toujours une place spéciale dans son cœur.

Car cette Afrique a gardé sa pureté, elle qui n'a jamais cherché à se venger vis-à-vis des blancs. Cette Afrique, malgré toute la cruauté subie, n'a jamais voulu faire appel à une guerre interraciale des noirs contre les blancs. C'est ça qui fait la grandeur du peuple africain, et c'est sûrement ce qui fait que ce peuple est tellement apprécié par ceux-là qui "… du haut des cieux" dirigent vers notre humanité un regard plein d'amour.

Il faut que cette généreuse attitude de l'Afrique demeure telle qu'elle est.

Aujourd'hui il n'appartient pas à l'Afrique de dire à la race blanche qu'elle doit faire son examen de conscience, il lui appartient surtout de faire, elle, son propre examen de conscience. Il lui appartient de pardonner une fois pour toutes, de cesser de se lamenter et de reporter sur les blancs la faute commise et les causes de tout son malheur. Quelle ose enfin se regarder elle-même droit dans les yeux, voir les choses telles quelles sont aujourd'hui dans sa propre maison et que les Africains, entre eux, aient le courage de se dire ce qu'ils voient.

Combien de fois n'avons-nous pas entendu s'exprimer un haut responsable africain, une "autorité noire" disant : « nous les noirs nous sommes maudits, c'est comme si nous étions voués à rester inférieurs, en retard, à rester des nègres ! Oui, nous sommes maudits, nous n'allons jamais nous développer comme peuvent le faire les Asiatiques ou les blancs, nous n'en sommes pas capables, ni mentalement, ni intellectuellement, nous sommes condamnés à demeurer perpétuellement des nègres… toujours en retard ! ». J'ai entendu des paroles de ce genre sortant de la bouche de ministres, d'ambassadeurs, de diplomates africains, dont certains s'exprimaient en présence de leurs jeunes enfants, lesquels buvaient leurs

paroles ! Quels exemples ! Et quel espoir offert aux jeunes générations africaines ! Mais pardonnons-leur, ils ne savent pas ce qu'ils disent et par conséquent… ''ils ne savent pas ce qu'ils font'' !

Mais, d'où vient donc cette mentalité de colonisé éternel, d'éternel esclave, cette mentalité manifestement nourrie par un complexe d'infériorité énorme, terrible et permanent ? Les racines de ce mal profond doivent bien se trouver quelque part, cela ne peut pas être dû simplement au ''hasard'', car pour qu'une collectivité aussi vaste que la population africaine puisse, dans la majeure partie d'elle-même, être contaminée par un tel complexe, c'est que l'injection de ce poison à l'intérieur de son corps a été bien planifiée, parfaitement orchestrée à des moments précis de son histoire et réalisée par certains acteurs dont le but était que ce grand corps soit parasité, affaibli, paralysé et rendu malade par ce poison, afin qu'il ne se développe que lentement ou même pas du tout. Ce fait est clair et net, sinon jamais un tel malaise n'aurait pu se produire dans un corps pareil.

Ce mal est profond en Afrique et s'il nous atteint aussi profondément, c'est parce que ce continent a été complètement assimilé et ceci aux niveaux de tous les ordres : religieux, politique, économique et social. Aucun autre peuple sur terre n'a vécu une telle assimilation, aucun !
De ce fait il est intéressant de faire une analyse approfondie des maux qui habitent ce corps et d'en détruire une fois pour toutes les importants germes responsables de cet état de fait.

C'est l'objectif essentiel de ce livre.

Dès lors, il est question dans cet ouvrage de regarder, d'aussi près que possible, les grands éléments responsables de ce mal africain. Avant tout commençons par étudier l'assimilation religieuse de l'Afrique, car elle a été la porte ouverte à ses autres assimilations : politique, économique et sociale. En effet l'assimilation religieuse a été l'instrument par excellence de ces autres assimilations. Elle a servi – durant l'esclavagisme comme durant la colonisation – à engendrer la perte d'une très grande partie du patrimoine culturel authentique de l'Afrique ; elle a suscité le racisme continuel à l'égard de la race noire, mis en place le statut d'infériorité des noirs dans la société actuelle et, en général, tous les préjugés à l'encontre de l'homme noir.

L'étude du passé n'est intéressante que pour savoir où nous en sommes aujourd'hui… justement à cause de ce passé, et quelles mesures sont à prendre, maintenant, pour aboutir à une réelle décolonisation. Car l'état

de ‘‘colonisé’’ est avant tout d’ordre mental, et qui dit mental, dit obligatoirement ‘‘spirituel’’ et/ou ‘‘religieux’’ ; la colonisation économique et politique ne peut être rendue possible que si l’on est, en amont, déjà ‘‘mentalement’’ colonisé.

Comme l’écrivait récemment le prix Nobel de Littérature Wole SOYINKA – dans le ‘‘Courrier International’’ N° 433 du 18 au 24 février 1999 – : « l’Afrique ne peut pas se permettre de passer un autre siècle à satisfaire l’Occident, sans parvenir à discipliner ses propres dirigeants. Elle ne peut passer un autre siècle à glisser en douceur de la ‘‘vérité’’ reconnue à une ‘‘réconciliation’’ bien commode, sans s’observer elle-même de façon plus rigoureuse et se dresser plus énergiquement face à ses anciens maîtres coloniaux. »

Qui étaient-ils ces anciens maîtres coloniaux : c’était avant tout des missionnaires… des Catholiques pour la plupart et, dans une moindre mesure, des Protestants. Mais concentrons-nous sur l’Assimilation du continent noir par le Christianisme, c’est nettement plus intéressant. Car la véritable décolonisation consistera, en fait, à remettre l’Afrique dans l’état où elle était avant que la colonisation ne l’ait polluée politiquement et religieusement, à lui permettre de retrouver ses racines – les traditions authentiques africaines – et de les regarder aujourd’hui sous la lumière des technologies du futur, sous la lumière de la science.

Une des meilleures choses qui puissent arriver à l’Afrique, c’est une déchristianisation progressive de ses populations, car le christianisme a été utilisé comme un instrument pour mieux asservir les peuples africains conquis, en s’employant à leur faire perdre leur identité.

En tenant compte de cet aspect des choses, il est tout à fait répugnant qu’il y ait eu en Afrique des Présidents Chrétiens, donc ‘‘colonisés’’ et que nous ayons pu les voir agir tels jadis Houphouët-Boigny, de Côte d’Ivoire, construisant en pleine brousse une copie conforme – et même agrandie – de la Basilique Saint-Pierre de Rome ! Coût : 10 milliards de dollars US, avec air filtré et climatisé, vitraux les plus grands du monde, moquettes les plus profondes, arbre, or, etc. Le tout au milieu d’un jardin de plusieurs hectares, ‘‘à la française’’ et entouré de grilles dorées à l’or fin … Et tout cela ceinturé de villages regroupant quelques cases africaines sans eau, sans électricité et sans égouts, dans lesquelles s’entassent des familles sans ressource, rongées par les maladies parasitaires qui sapent le peuple africain.

La question fondamentale qu'il faut se poser c'est « comment peut-on en être arriver là en Afrique ? » autrement dit : « comment est-il possible que des africains acceptent de pareilles choses, ou laissent se vivre de tels scandales ? », « comment est-ce possible que cela ne soit pour eux qu'une chose normale parmi d'autres ? », « comment se peut-il que l'Afrique se soit aussi facilement ''auto-colonisée'' avec ses propres dirigeants… eux-mêmes ''colonisés'' mentalement ? », « comment est-il pensable que pareilles choses, réalisées au nom de la religion du colonisateur, soient acceptées et vécues comme normales ? »

Cet ouvrage va essayer de donner réponse aux questions posées, en espérant que les Africains se libèreront un jour complètement, qu'ils seront enfin totalement décolonisés et qu'ils le prouveront, par exemple, en transformant cette Basilique en une superbe Université laïque… où ils pourront offrir à la jeunesse africaine ce dont elle a réellement besoin, c'est-à-dire, la connaissance par la science : ils pourraient, par exemple, remplir cette espace d'ordinateurs reliés à l'Internet, afin d'éveiller les esprits, au lieu de les endormir comme c'est le cas maintenant à l'intérieur de cet immense édifice.

Reste qu'une question fondamentale se promène dans mon esprit : Pourquoi et comment la religion chrétienne est-elle devenue, en quelque sorte, un recours essentiel dans une société restée par ailleurs si profondément ''africaine'' ?

## 2. L'assimilation Religieuse

*«Lorsque les blancs sont venus en Afrique, nous avions les terres et ils avaient la Bible.*
*Ils nous ont appris à prier les yeux fermés : lorsque nous les avons ouverts , les blancs avaient les terres et nous la Bible...»*

Jomo Kenyatta (ancien et premier Président du Kenya)

*« Le corps expéditionnaire part défendre la **religion** occidentale et **chrétienne**. Après son passage, la place est libre pour le commerçant. Là encore, le schéma est très simple : d'abord le missionnaire [la Croix], ensuite le soldat [le Canon] et enfin le mercanti [le Commerce]. »*

Napoléon Bonaparte (devant le Conseil d'État)

Ce type d'Assimilation est probablement la cause principale de ce complexe d'infériorité vis-à-vis des blancs que subissent actuellement les noirs, sans – du moins pour la plus vaste majorité d'entre eux – qu'ils s'en rendent vraiment compte. Et le fait qu'ils en soient en majorité inconscients, c'est la preuve même que ce piège a été bien tendu et qu'il a… hélas, formidablement bien fonctionné.

Tout politologue sincère peut le confirmer aisément : pour assimiler complètement un peuple, pour le mener à la soumission, pour lui enlever toute dignité propre, pour faire de ce peuple un chien domestique qui obéit à son maître sans se poser trop de questions ou même en ne s'en posant pas du tout, pour faire que ce peuple adore son maître, qu'il se mette à le prendre comme le modèle et la référence absolue, le trouve grand et beau, qu'il l'installe en son cœur comme l'intermédiaire entre lui et "Dieu", qu'il le rende presque égal à "Dieu" lui-même… pour dominer un peuple de telle sorte et pouvoir ensuite l'exploiter pleinement, le traiter comme un petit enfant qui est en admiration devant son père et lui obéit sans aucune réticence, c'est simple, il faut que celui qui veut parvenir à ce but commence par assimiler religieusement un tel peuple, c'est-à-dire qu'il lui enlève la ou les religion(s) qui sont authentique(s) pour lui et ensuite qu'il lui impose la sienne.

Et ce pernicieux stratagème a particulièrement bien réussi en Afrique.

Une fois cette assimilation réalisée, le peuple en question est alors à la guise de son maître et ce maître absolu, quel qu'il soit, en fait ce qu'il veut, ce personnage devient, en quelque sorte, l'intermédiaire entre ''Dieu'' et son peuple, il peut dès lors modeler ses sujets comme il le souhaite, et ceci depuis le (ou les) président(s) en place jusqu'au dernier des domestiques.

Une fois l'assimilation religieuse faite grâce aux missionnaires, dont cela, et rien d'autre (!) est justement la mission – d'ailleurs le mot ''missionnaire'' est vraiment bien choisi – la porte est grande ouverte pour l'assimilation économique et politique, ou, exprimé plus concrètement, pour l'exploitation économique et la dominance politique, car l'exploitation des richesses, c'est cela le seul véritable objectif de l'assimilation religieuse, elle a été entièrement orchestrée pour ouvrir la porte à la fructueuse exploitation économique et son corollaire facile et obligé, la dominance politique du colonisé. Tout peuple qui a vécu cette assimilation, est comme un peuple décapité, un peuple somnambule, sans identité propre. Et c'est plus encore le cas pour un peuple où la spiritualité a toujours eu une place capitale au sein des rouages de l'organisation sociale.

On peut aisément dire que l'africain demeure encore aujourd'hui le plus grand ''colonisé'' du monde, qu'il est ''le'' colonisé par excellence, encore et toujours, et ceci à tous les niveaux ; c'est absolument évident, car si une masse d'africains restent encore aujourd'hui fidèles à la religion de leurs colonisateurs – essentiellement le christianisme – et bien alors, il ne faut pas s'étonner que l'Occident, de son côté, arrive encore et toujours à dominer, à exploiter l'Afrique, au moyen de ce qu'on appelle maintenant ''le néo-colonialisme''.

Les meilleures illustrations du rôle de l'assimilation religieuse en vue de la réussite de la colonisation et de l'exploitation économique sont probablement les discours tenus par le Ministère Belge des Colonies, et surtout le discours tenu, en 1883, par Léopold II, roi des Belges, devant les missionnaires se rendant en Afrique. Ces discours, permettent de bien saisir la véritable mission du colonisateur et de l'Église Catholique en Afrique. Tout particulièrement, ce discours prononcé par Léopold II, en parfait accord avec l'Église, les mains sur le même gros ventre, mérite largement d'être connu, car jusqu'à aujourd'hui encore il demeure d'actualité, rien n'a véritablement changé. Voici ces discours accablants : Discours de Léopold II, roi des Belges, en 1883 :

*« Révérends Pères et Chers compatriotes,*

*La tâche qui vous est confiée est très délicate à remplir et demande du tact. Prêtres, vous allez certes pour l'évangélisation, mais cette évangélisation doit s'inspirer avant tout des intérêts de la Belgique.*

*Le but principal de votre mission au Congo n'est donc point d'apprendre aux Nègres à connaître Dieu, car ils le connaissent déjà. Ils parlent et se soumettent à UN MUNDI, UN MUNGU, UN DIAKOMBA et que sais-je encore ; ils savent que tuer, voler, coucher avec la femme d'autrui, calomnier et injurier est mauvais. Ayons donc le courage de l'avouer. Vous n'irez donc pas leur apprendre ce qu'ils savent déjà.*

*Votre rôle essentiel est de faciliter leur tâche aux Administratifs et aux Industriels. C'est dire donc que vous interpréterez l'Évangile d'une façon qui serve à mieux protéger nos intérêts dans cette partie du monde. Pour ce faire, vous veillerez entre autre à désintéresser nos sauvages des richesses dont regorgent leurs sol et sous-sol, pour éviter qu'ils s'y intéressent, qu'ils ne nous fassent pas une concurrence meurtrière et rêvent un jour de nous déloger.*

*Votre connaissance de l'Évangile vous permettra de trouver facilement des textes recommandant aux fidèles d'aimer la pauvreté, tel par exemple « HEUREUX LES PAUVRES CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST À EUX. IL EST DIFFICILE AU RICHE D'ENTRER AU CIEL ». Vous ferez tout pour que les Nègres aient peur de s'enrichir pour mériter le ciel. (…) Vous devez les détacher et les faire mépriser tout ce qui leur procurerait le courage de nous affronter. Je fais allusion ici principalement à leurs fétiches de guerre. Qu'ils ne prétendent point ne pas les abandonner et vous, vous mettrez tout en œuvre pour les faire disparaître.*

*Votre action doit se porter essentiellement sur les jeunes afin qu'ils ne se révoltent pas. Si le commandement du Père est conducteur de celui des Parents, l'enfant devra apprendre à obéir à ce que lui recommande le Missionnaire qui est le père de son âme. Insistez particulièrement sur la soumission et l'obéissance. Évitez de développer l'esprit critique dans vos écoles. Apprenez aux élèves à croire et non à raisonner.*

*Ce sont là, Chers Compatriotes, quelques-uns des principes que vous appliquerez. Vous en trouverez beaucoup d'autres dans les livres qui*

*vous seront remis à la fin de cette séance. Évangélisez les Nègres à la mode des Africains, qu'ils restent toujours soumis aux colonialistes blancs. Qu'ils ne se révoltent jamais contre les injustices que ceux-ci leur feront subir. Faites leur méditer chaque jour « HEUREUX CEUX QUI PLEURENT CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST À EUX ». Convertissez toujours des Noirs au moyen de la chicotte.*

*Gardez leurs femmes à la soumission pendant neuf mois afin qu'elles travaillent gratuitement pour vous. Exigez ensuite qu'ils vous offrent en signe de reconnaissance des chèvres, poules, œufs, chaque fois que vous visitez leurs villages. Faites tout pour éviter à jamais que les Noirs ne deviennent riches.*

*Chantez chaque jour qu'ils est impossible au riche d'entrer au ciel. Faites leurs payer une taxe chaque semaine à la messe du dimanche. Utilisez ensuite cet argent prétendument destinés aux pauvres et transférez ainsi vos missions à des centres commerciaux florissants. Instituez pour eux un système de confession qui fera de vous de bons détectives pour démentir, auprès des Autorités investies du pouvoir de décision, tout Noir qui a une prise de conscience.*
Tiré de : Afric-Nature, N°005

Oct. 1994, journal camerounais , in "le réformateur Chrétien N°004, page 11.

Ne pensez pas que ce discours soit unique dans son genre, pas du tout, il y en a eu une multitude, on pourrait par exemple encore citer un extrait de la causerie du Ministre des colonies, M. Jules Renquin adressée, en 1920, à des missionnaires catholiques du Congo-Belge (source : Avenir Colonial Belge, 30 octobre 1921, Bruxelles). Dans cette causerie, les directives données aux missionnaires sont divisées en plusieurs points ; après la brillance du discours de Léopold II ci-dessus, j'aimerais quand même vous donner quelques éléments extraits de cette causerie en guise de cerise sur le gâteau.

La causerie en question commence ainsi **:** *« Soyez les bienvenus dans notre seconde patrie, le Congo-Belge. »,* et en voici quelques éléments dont je ne voudrais pas vous privez **:**

*«Dites aux Noirs que leurs statuettes sont l'œuvre de Satan. Confisquez-les et allez remplir nos musées avec : de Tervuren [à Bruxelles], du Vatican. Faites oublier aux noirs leurs ancêtres ».*

*« Considérez tous les noirs comme des petits enfants que vous devez continuer à tromper. Exigez qu'ils vous appellent tous "mon père" ».*

*«Enseignez leurs une doctrine dont vous ne mettrez pas vous-mêmes les principes en pratique. Et s'ils vous demandaient pourquoi vous comportez-vous contrairement à ce que vous prêchez, répondez leurs que vous les noirs, suivez ce que nous vous disons et non ce que nous faisons. Et s'ils répliquaient en vous faisant remarquer qu'une foi sans pratique est une foi morte, fâchez-vous et répondez : "heureux ceux qui croient sans protester" ».*

Et voici comment cette causerie se termine **:**

*« Voilà donc Révérends Pères et Compatriotes, ce que j'ai été prié de vous faire savoir en ce jour. Main dans la main, travaillons donc pour la grandeur de notre chère Patrie, Vive le Souverain, Vive la Belgique ».*

Voulez-vous un exemple concret et simple permettant de constater comment tout le contenu du discours de Léopold II et des Autorités coloniales belges était appliqué dans la vie quotidienne d'une femme congolaise à cette époque ? Eh bien voici un extrait du livre "Abo, une femme du Congo", de Ludo Martens, éditions EPO, Bruxelles, 1995, (page 68) :

*« Nos ancêtres étaient libres et indépendants dans leurs pays. Un jour, les Blancs sont venus pour les coloniser. De village en village, ils ont distribué du sel et du poisson salé pour les acheter. Mais nos ancêtres refusaient. Puis, les blancs faisaient tonner le fusil. Avant d'entrer dans un village, ils tiraient un coup de canon au milieu des huttes. Les Noirs arrêtés l'arc ou la lance à la main étaient fusillés sur place. Les Blancs nous contraignaient à payer des impôts et à exécuter des travaux forcés. Puis, ils envoyaient des prêtres avec mission de nous convaincre de travailler volontairement pour les Blancs. Nous ne voulions même pas les écouter. Ils arrachaient alors des petits enfants à leurs mères, en prétextant qu'ils étaient orphelins. Ces enfants travaillaient durement dans des fermes pour y apprendre la religion des Blancs ! Petit à petit, ils nous ont imposé leur religion. Que nous raconte-t-elle ? Elle nous apprend qu'il ne faut pas aimer l'argent, il faut aimer le bon dieu. Mais eux, n'aiment-ils pas l'argent ? Leurs compagnies, comme les Huileries du Congo Belge, gagnent des dizaines de millions grâce à notre sueur. Ne pas aimer l'argent, c'est accepter un travail d'esclave pour un salaire de famine. Ils nous interdisent*

*aussi de tuer. Mais eux, est-ce qu'ils ne tuent pas ? Ici, à Kilamba, en 1931, ils ont massacré un bon millier de villageois. Ils [leurs prêtres] nous interdisent de tuer, simplement pour nous empêcher de combattre l'occupant. Les prêtres nous défendent aussi de voler. Mais eux, ils nous ont volé notre pays, nos terres, toutes nos richesses, nos palmeraies. Quand un homme vole chez un Blanc, il doit aller le dire à confesse. Alors le prêtre court prévenir le patron blanc et le Noir est chassé de son travail et mis en prison ».*

Tout a été bien orchestré ai-je dit plus haut ! J'aime beaucoup faire réfléchir les africains et en particulier les congolais sur ce sujet-là ! Comment pouvez-vous être catholiques aujourd'hui ? Comment pouvez-vous embrasser la religion de ceux qui, délibérément, vous ont fait tant de mal ? Comment pouvez-vous embrasser la religion de ceux qui ont fouetté, torturé, humilié, persécuté et tué vos ancêtres ?

Tel que déjà indiqué, l'un des buts de cette Assimilation religieuse était de faire oublier aux Noirs leurs ancêtres… et les résultats sont là… et bien là ! Cela a réussi à merveille au Congo et ailleurs en Afrique : combien de pauvres africains ne sont-ils pas tomber dans ce piège plein de venin ; à en juger par le nombre imposant de catholiques et de chrétiens en Afrique… c'est de la grande majorité du peuple qu'il s'agît ! Une majorité qui a trahi ses ancêtres ! Si quelque part dans les cieux nous avons des ancêtres africains qui peuvent jeter un regard sur la Terre, ils doivent être bien en colère, ou pleurer de tristesse, en voyant leurs descendants embrasser la religion de leurs colonisateurs, ils doivent les maudire ces descendants devenus catholiques et chrétiens. Le choix d'être catholique ou chrétien est une insulte terrible faite à vos ancêtres, c'est aujourd'hui encore demeurer ''un colonisé'', donc ''un dominé'', encore et toujours ''un esclave''.

Lorsque les Églises, Catholique, Protestante, Adventiste, Baptiste et autre ''Armée du Salut'' ont été créées par les ''pillards'' Européens il n'y avait aucun noir d'Afrique dans ces Églises ! Il est triste, même désolant, de voir aujourd'hui les ''Congolais'', les ''Angolais'', les ''Camerounais'', les ''Ghanéens'', et d'autres encore, citoyens de divers pays d'Afrique, se promener avec la ''Sainte Bible'' de Jérusalem… jusqu'aux toilettes ! Ont-ils si vite oublié que cette ''Bible'' trafiquée a été et continue d'être l'instrument N°1 de l'oppression spirituelle et matérielle par laquelle les Occidentaux les maintiennent prisonniers !

En Europe, au Canada, aux USA et surtout en Afrique Noire, la Religion Chrétienne est devenue l'asile N°1 et le refuge idéal des Noirs qui sont

même parvenus à être en tête des spécialistes fondateurs de ‘‘Groupes de Prières’’ ! Ces derniers pourtant ne résolvent pas le moins du monde les graves et nombreux problèmes qu’affronte le Continent Noir… depuis plus de 500 ans (oui, voilà cinq siècles que cela dure !) Les versets de la Genèse, de l’Exode, de l’Apocalypse, les 150 Psaumes de David… et tout autre extrait de Bible récités jour après nuit, n’arrivent pas, et n’arriveront jamais à mettre un terme à la descente aux enfers de nos différents pays africains, descente programmée, créée de toutes pièces par la force des envahisseurs occidentaux – d’ailleurs réunis exprès à ce sujet, à Berlin, en Allemagne, en l’année 1885 – une force créée, bien sûr, contre la volonté de nos Ancêtres Africains et qui continue à nous coloniser spirituellement, économiquement et politiquement… son instrument N°1 pour ce faire étant la Religion Chrétienne ! Quand les noirs vont-ils enfin comprendre cette réalité, l’accepter, et commencer à agir d’une façon rénovatrice… en abjurant massivement toutes les Religions colonisatrices ?

A l’origine, dans les temps anciens, le jardin intérieur des individus était complètement vierge au niveau spirituel, où que ce soit sur Terre. La bonne question à se poser maintenant c’est : « comment a-t-il été construit, et pourquoi sa construction a-t-elle été dirigée dans une certaine direction ? ». Acceptons – juste un instant – le concept d’un ‘‘Dieu’’ pour bien comprendre ce qui s’est passé : l’homme des cavernes du temps de la préhistoire, et ses successeurs après lui, devait pouvoir se donner une explication de l’univers. Pour cela, il lui fallait une pensée magique pouvant lui expliquer un peu l’ordre et le pourquoi des choses lorsqu’il se trouvait perdu dans la nuit, face aux étoiles. Deux pensées magiques se sont alors développées, l’une disant : nous avons ‘‘un papa protecteur’’ vivant dans les cieux (on parle dans ce cas de ‘‘Dieu le père’’), l’autre disant : nous avons ‘‘plusieurs papas protecteurs, donc des Dieux, au pluriel. Dès lors se sont développés dans l’esprit de nos ancêtres primitifs un tas de Dieux : celui de la pluie, du soleil, du tonnerre, de la montagne, de la rivière, du feu, etc.

Partout dans le monde, l’Homme a connu cette forme de croyances supraoculaires, avec des divinités un peu partout pour expliquer, ou patronner, les éléments de la nature, etc. Puis, s’est développée une pensée plus organisée qui s’est aidée d’une institution venant dire :« les dieux que vous avez ne sont pas de bons dieux »… « c’est nous qui avons le ‘‘bon’’ dieu, et nous allons systématiquement supprimer toutes les croyances en ces ‘‘mauvais’’ dieux, et si nécessaire nous irons jusqu’à tuer ceux qui croient en ces ‘‘mauvais’’ dieux ! C’est ainsi que le monothéisme a pris naissance, et qu’il s’est lancé dans cette mission, allant partout, ressassant quelques aphorismes du genre : « souffrez… et priez le bon dieu » et

autres vagues préceptes… rien que des principes qui n'ont toujours été que fabrications de l'esprit mais volontairement assénés à tout va dans le but d'enlever à l'homme sa responsabilité devant les choses et les événements.

Il n'y a qu'une seule Religion ancienne qui a su échapper à cela… autant la nommer, elle s'appelle **:** ''le Bouddhisme''. Il était d'ailleurs très drôle et très amusant de voir le Dalaï Lama dire sur CNN, qu'il n'y a pas, dans le Bouddhisme, de ''Dieu'' immatériel tout puissant **:** ceci a fortement embêter le présentateur de l'émission, qui a essayé d'emmener le Dalaï Lama à parler quand même de ''Dieu'', mais celui-ci a continué à dire « un ''Dieu'' unique, omniprésent et immatériel n'existe pas dans le Bouddhisme », ce qui a considérablement dérangé les américains car eux ont le mot ''Dieu'' mentionné sur leur dollar (« In God we trust » !)

Nos ancêtres, à nous Africains, étaient-ils des barbares incultes par rapport aux blancs ? Pas du tout ; cependant beaucoup de noirs le pensent et c'est bien malheureux ! Beaucoup de noirs ont honte de la spiritualité de leurs ancêtres, mais pour quelle raison ? La spiritualité blanche basée sur un ''Dieu unique, immatériel, tout puissant'', ne se rattache-t-elle pas uniquement à de la pure et simple ''croyance'', et même une croyance relevant plutôt du supraocculaire ?

Nos ancêtres en Afrique étaient polythéistes, ils croyaient non seulement en des ''Dieux'' par nécessité d'avoir des ''pères protecteurs'' dans le ciel, ou de pouvoir expliquer l'univers, mais cela allait plus loin, ils croyaient en l'existence d'êtres célestes et cosmiques, des êtres de chair et de sang, réellement ''physiques'' **;** ils croyaient aussi en des Dieux Humanisés, des ''anges'' du ciel ou, avec un autre vocable, des ''messagers'' arrivant du ciel, des visiteurs cosmiques venus du fin fond de l'espace. D'ailleurs, ils ont toujours cru à l'existence de nombreux êtres peuplant les cieux **;** ils les ont appelés de noms différents selon leurs différentes langues, ou selon les traits ou caractères spécifiques de ces êtres célestes, dont les apparitions étranges furent, à différentes époques, physiquement observées par eux et par les Prophètes noirs des anciens temps, ceux, par exemple, qui guidèrent jadis les peuples bantous.

Comment avons-nous pu pareillement perdre notre authenticité ? Comment avons-nous pu, à un point tel, nous laisser dominer et coloniser à tous les niveaux ? Réponse **:** à cause de l'assimilation religieuse, basée sur une humiliation totale, sur un abaissement complet de la race noire, basée sur un dénigrement systématique. Regardons cela d'un peu plus près.

## 3. *Le dénigrement systématique par des hauts responsables de l'Église.*

*« L'Afrique n'a pas d'histoire ; une sorte de légende vaste et obscure l'enveloppe. […] C'est ce qui est absolu dans l'horreur. […] Cette Afrique farouche n'a que deux aspects !*
*peuplée, c'est la barbarie, déserte, c'est la sauvagerie… »*

– Victor Hugo –

Le peuple noir a été l'objet d'un conditionnement systématique, moult fois répété. Quotidiennement il a entendu, lu ou vu des exemples choisis pour lui prouver que "le noir" était "un être inférieur". Des enfants ont vu et entendu leurs parents et grands-parents accepter… avaler tout ça. Tout ce conditionnement a été bien orchestré, avec emploi de tous les moyens disponibles, mais il a été essentiellement l'œuvre des missionnaires et autres "hauts responsables" de l'Église.

Dans ma région natale, le Katanga, Jean-Félix de Hemptinne, vicaire apostolique au Katanga (le représentant du Pape dans cette région) était connu pour son racisme viscéral, lot de tous les missionnaires acquis à la politique coloniale belge, il écrivit en 1931, à l'occasion de l'Exposition Internationale d'Élisabethville (actuellement Lubumbashi) une étude parue dans un album que "l'Essor du Congo" consacra à cette manifestation. Cette étude fut intitulée : "Perspectives sociales et politiques". En voici un extrait !

*« …Le conflit des races, objectera-t-on encore, est dans l'ordre logique et inéluctable des événements. Une conquête d'un peuple sur un autre, un empiètement sur les droits d'autrui ne sont jamais définitifs. L'histoire est faite de ce flux et de ce reflux des vagues humaines. Cette loi est vraie partout où il y a conquête violente d'un homme par un autre homme. Deux civilisations, deux énergies, deux courants d'idées et d'intérêts peuvent s'opposer, lutter, triompher tour à tour, sans arriver cependant à se détruire. La pensée est un phœnix qui renaît toujours de ses cendres. La vieille Égypte, que l'on croyait morte, sort vivante du tombeau de Tout Ankh Amon et revendique son indépendance.*

*Mais, il est un cas très rare et sans doute unique dans l'histoire hu-*

*maine, où la loi générale que nous venons d'énoncer, ne semble pas devoir trouver son application. Une certaine portion de l'humanité est demeurée sans civilisation, sans énergies, sans idées, sans intérêts à défendre. En Europe, des intellectuels s'évertuent à définir et à célébrer les beautés de la civilisation bantoue ; dans certains salons, on se pâme devant l'art nègre. Ces amusements ne répondent à rien. La race noire n'a rien derrière elle. Peuple sans écriture, peuple sans histoire, sans philosophie, sans consistance aucune !*

*Voilà pourquoi le primitif n'est pas exposé à des reviviscences d'un passé qui n'existe pas ; voilà pourquoi ce nouveau-né peut grandir sans connaître ces réactions qui seraient inévitables chez un adulte que l'on aurait conquis et subjugué. A Paris ou à Londres, en pleine civilisation européenne, vous voyez des princes arabes ou des Maharadjahs des Indes, en grand costume, fiers d'eux-mêmes et conscients de ce qu'ils représentent sur la scène du monde ; M. Diagne, secrétaire d'État aux Colonies, ne garde pas le moindre souvenir de son pagne ancestral...Le sionisme nègre est une trouvaille à nous, d'origine communiste, idéologique ou politique, peu importe ; ce mouvement est factice...*

*La perfectibilité absolue de l'indigène n'est pas encore démontrée. L'expérience révèle l'existence d'une certaine barrière que le génie noir a de la peine à franchir. L'abstraction n'est pas son fort... Ou bien les indigènes auront toujours quelque chose à apprendre de nous et n'arriveront pas à nous rattraper. C'est-à-dire que la tête du progrès en haute mathématique, en science sinon en vertu, restera une tête blanche... la nôtre. Le poids qu'accumulent mystérieusement les siècles sur la tête d'un homme reste une menace, même quand on en perd la conscience. C'est la leçon du poète ! chasser le naturel, il revient au galop »*

Ce Jean-Félix de Hemptinne n'est pas seul à dire tout haut ce que la Belgique, le Colonisateur et l'Église expriment à voix plus ou moins feutrée. Un autre confrère de Hemptinne, bénédictin comme lui, dont, au Katanga, nous connaissons aussi fort bien les pensées, a développé également la même idée. Ce bénédictin est Dom Guibert, tous les anciens de Saint Boni ou de l'Université Officielle du Congo le connaissent. Dans un article publié dans la revue du CEPSI et intitulé ''Langue tribale et civilisation'', il écrit entre autre ceci !

*« Que ceux qui s'occupent de noter les idiomes bantous, avec ou*

*sans instruments phonétiques et alphabets compliqués, d'en constituer grammaire et dictionnaires tiennent à s'appeler des linguistes descriptifs, ma foi ! "sit pro ratione voluntas". Je préfère toutefois appeler cela de la glossographie pour éviter l'équivoque, car on ne prend pas toujours la peine d'ajouter l'épithète distinctive ... Enfin et surtout, que ces prétendues langues tribales, une fois dotées d'une orthographe utilisable, d'une grammaire et d'un dictionnaire, en devinssent, par ce seul traitement ternaire, véhicule de culture, là, je m'inscris en faux. Ce qui manque aux populations de l'Afrique centrale est précisément cette culture, je veux dire : non les connaissances techniques – qui d'ailleurs leur font défaut aussi – mais cet affinement généralement humain, tout ce complexe de ce que nous appelons civilisation spirituelle. Et cette civilisation spirituelle, puisqu'elle manque aux Bantous, ce ne sont pas leurs langues qui la leur pourront procurer, vu qu'elles ne la véhiculent pas. Dans une classe d'humanité occidentale on peut commenter un Homère ou un Virgile, un Molière et un Racine, un Shakespeare ou un Goethe, aux Indes, la Bagavad-Gîtâ, le Mahâbhârata ou le Râmâyana ; en Chine un Confucius ou un Lao-Tseu et par ces commentaires ameublir beaucoup plus et bien mieux que meubler, former beaucoup mieux qu'informer de jeunes cerveaux et de jeunes cœurs incultes ou barbares, mais non avec la fable du lièvre et de la pintade, ou du lièvre et de la grenouille et autres productions culturelles autochtones de l'Afrique centrale... »*

Il faut en rire, car l'Afrique noire précoloniale connaissait au moins sept systèmes d'écriture : les écritures Arako (des Yorubas), Giscandi (au Kenya), Nsibidi (au Nigeria), Mende (en Sierra Leone), les écritures Vai, Loma et Bamum … et dans chacune de ces écritures il y a eu des magnifiques livres et écrits… traitants de toutes les sciences, de la poésie, des arts, etc.

Il faut même plus qu'en rire… Hérodote et l'examen de sources provenant de Grèce, telle, à titre d'exemple, les écrits d'un autre historien grec, Diodore de Sicile, contemporain de Jules César, cet examen, dis-je, nous révèle que l'écriture hellénique (grecque), qui va donner naissance à l'écriture romaine et latine, fut tout simplement enseignée aux Hellènes par un Noir d'ancienne Égypte appelé "Cadmos" (cf. Chapitre 30 où nous développerons ceci en détail avec toutes les références requises).

Nous pouvons nous limiter aux deux citations rapportées un peu plus haut : elles sont caractéristiques du dénigrement systématique et quotidien que

la culture bantoue a eu à supporter de manière répétitive et incessante pendant très longtemps… des siècles durant ! Quelle bien belle Église colonisatrice que celle qui n'a pas cessé de nous mentir, de nous humilier, de nous abaisser ! À tous les africains et tous les peuples colonisés spirituellement par la christianisation je voudrais poser les questions suivantes :

Savez-vous que les chrétiens – et en particulier le Pape – ont supporté l'esclavagisme, la traite des noirs et leur déportation ?

Savez-vous que les chrétiens – et en particulier le Pape… prétendument ''infaillible'' – ont longtemps proclamé que les noirs n'avaient pas d'âmes ?

Savez-vous que vos ancêtres ont été convertis au christianisme par la force, la violence et la torture, dans un véritable génocide ?

Comment pensez-vous que doivent se sentir vos ancêtres qui vous regardent de l'au-delà, ou du paradis si vous croyez qu'il y en a un, voyant que vous avez adopté la religion des colonisateurs qui les ont torturés et massacrés ?

Savez-vous qu'apostasier, abjurer la chrétienté – et particulièrement la Religion Catholique – est très facile à faire : il suffit de signer un document, un ''acte d'apostasie'' et de l'envoyer à votre église ou votre diocèse ?

En 1655, le ***père Pelleprat*** décrit… « le bonheur inestimable des esclaves jouissant de la liberté des enfants de Dieu »… En 1764, le théologien catholique ***Jean Bellon de Saint-Quentin*** ajoute **:** « cette possession et ce service ne sont ni contraires à la loi naturelle, ni à la loi divine écrite, ni même à la loi de l'Évangile » et il ajoute sans rire : « le plus grand malheur pour les Africains serait la cessation de ce commerce » (il s'agît du commerce desdits Africains, réduits à l'état d'esclaves, rien de moins !)

Pendant très longtemps, 15.000.000 d'Africains, hommes, femmes et enfants, ont été traité comme des bêtes de somme, avec la bénédiction totale des ''hautes autorités'' de la Religion Catholique Chrétienne … celle qui prône si haut et si fort ''l'amour du prochain'' … Le fait qu'il y ait eu un Noir parmi les Rois Mages venus reconnaître Jésus à sa naissance n'a jamais dérangé aucun Pape !

Pour bien comprendre l'évolution de la foi chrétienne, partie à son origine du message d'amour d'un Prophète juif, le Rabbin Jésus ''roi des Juifs'', pour en arriver au pouvoir exorbitant d'un Vatican croulant sous les riches-

ses, il convient de se remémorer quelques faits historiques importants :

- *le culte de Marie n'existait pas au temps des premiers chrétiens, ce n'est qu'en l'an 431 seulement qu'il il a été officialisé*
- *les cultes des saints et des anges l'ont été en l'an 609*
- *le culte des images et des reliques en l'an 787*
- *la fête de tous les saints (''la Toussaint'') instituée en l'an 835*
- *le célibat obligatoire a été imposé aux prêtres à partir de 1074*
- *(les apôtres étaient tous mariés, à l'exception de Jean et Paul)*
- *la couronne du Christ et le chapelet ont été introduit dans les rites en 1090*
- *le ''sacrement de Pénitence'' (la confession) créé en 1213*
- *le changement de l'hostie en corps du Christ déclaré véritable en 1215*
- *le changement du vin en sang du Christ a été proclamé ''vérité'' en 1415*
- *les ''indulgences'' (rachat des péchés par de l'argent) en 1500*
- *la ''fête-Dieu'' institutionnalisée en 1519*
- *le dogme de la transsubstantiation (transformation du pain et du vin en corps et sang du Christ) a été affirmé solennellement au concile de Trente en 1551*
- *le dogme de ''l'Immaculée Conception'' (de la ''vierge'' Marie), quand à lui, a été promulgué en 1854*
- *et celui de l'infaillibilité du Pape, décrété par le 1er concile du Vatican, en 1870*

Quelle diversité d'inventions humaines sur un laps de temps de près de 2000 ans ! Le Prophète Jésus, qui n'a jamais institué quoique ce soit de semblable, doit être horrifié de voir de là où il est à présent, toutes ces choses mises en place après lui et soi-disant en son nom.

## 4. L'assimilation par le biais des noms chrétiens

*«C'est **la religion chrétienne** qui, malgré la grandeur de l'empire et le vice du climat, a empêché le despotisme de s'établir en Éthiopie, et a porté au milieu de l'Afrique les moeurs de l'Europe et ses lois.»*

*-**MONTESQUIEU**-*

Il est drôle de voir aujourd'hui des Africains porter des prénoms ''chrétiens'', de voir des Africains porter des prénoms de l'Occident ''chrétien'' ! Il faut en rire, c'est extraordinaire. On peut comprendre qu'ils aient portés – lors de la colonisation ou pendant l'esclavagisme – des prénoms de ce genre, car, à l'époque, on les forçait à porter des noms catholiques, ils y étaient contraints. Mais aujourd'hui, les Africains continuent à porter ces mêmes prénoms, à donner des prénoms ''chrétiens'' occidentaux à leurs enfants, donc à les nommer et à les appeler plusieurs fois par jour avec des noms issus de la religion de ceux qui les ont colonisés, puis emmenés comme esclaves, ceux qui ont persécuté, fouetté, torturé et tué leurs ancêtres.

Le port des prénoms ''chrétiens'' est une des preuves extraordinaires de ce que les noirs demeurent encore des ''colonisés'' et jusqu'à quel point ils le sont !

J'ai vécu deux ans au Burundi, pays très catholique et là j'ai remarqué les prénoms les plus fous à ce niveau-là… c'est incroyable : la vaste majorité des Burundais portent des prénoms faisant allusion à l'Occident, à la vieille Europe colonisatrice ou à la Religion du colonisateur.

Combien de filles ne s'appellent-elles pas là-bas ''Immaculée'', ''Marie'', ''Gertrude, ''Ruth'', ''Madeleine'', etc. ? Et pour les prénoms de garçons, que de ''Dieudonné'', de ''Jean de Dieu'', ''Dieu Merci'', ''Célestin'', ''Bonaventure'', ''Perfectuose'', ''Pontien'', ''Donatien'', ''Jean'', ''Gabriel'', ''Jean-Baptiste'', ''Pierre'', et ainsi de suite. J'ai même rencontré un ''Bonaparte'' au Burundi… pour célébrer sans doute ''Napoléon Bonaparte'', ce sanguinaire qui a restauré en France, en l'an 1802, la traite et l'esclavage, abolies peu de temps avant qu'il ne prenne le pouvoir !

C'est comique, franchement c'est drôle… mais c'est tout de même un peu ridicule. Ça illustre bien jusqu'à quel point chacun peut encore demeurer ''colonisé'' à l'intérieur de sa tête.

A l'île Maurice la grande majorité des filles adjoignent à leur prénom le préfixe ''Marie'': ''Marie-Josée'', ''Marie-Chantale'', ''Marie-Christine'', ''Marie-Paule'', ''Marie-France'', ''Marie-Louise'', etc. ! Pour autant, la ''Marie'' dite ''l'Immaculée Conception'' les protège-t-elle plus particulièrement du sort spécifique aujourd'hui encore réservé aux ''noires'' ? Je n'ai pas eu l'occasion de le remarquer !

Ce qui est plus drôle encore… si c'est possible, c'est qu'il y a des filles africaines qui portent comme prénom le nom du pays colonisateur ''France'', ou, dans les pays anglophones d'Afrique le prénom de la Reine ''Élisabeth'', celle-là même qui a entraîné l'Angleterre dans la pratique massive de l'esclavagisme et de la colonisation !

Il y a même des congolais qui portent le prénom de ''Léopold''… en l'honneur peut-être du roi des belges ''Léopold II'', le responsable des pires atrocités au sein du Congo Belge, responsable d'avoir décimé, selon les estimations, entre 8 à 10 millions de congolais durant son règne sanglant ; on parle d'ailleurs des ''goulags'' de Léopold II au Congo ! Conscient de tout ça, comment un congolais peut-il appeler son enfant ''Léopold'' ? Je ne comprends pas ! C'est comme si un juif nommait et appelait son enfant ''Adolphe'' (en l'honneur de Adolphe Hitler), comme si un Chilien dont le grand-père aurait souffert de la dictature fasciste de Pinochet, nommait son fils du prénom de ''Pinochet'', de même pour un Incas qui choisirait le nom de ''Cortes'' pour son fils, ou un japonais qui donnerait à son enfant le prénom du Président des USA qui a donné l'ordre de lâcher la bombe atomique sur Hiroshima, ou encore un Tibétain dont les parents auraient souffert de la répression chinoise et qui nommerait son fils ''Mao'' ! Il n'est qu'une expression qui me vienne à l'esprit lorsque, si souvent, je côtoie cette réalité : ''pauvre congolais colonisé'' !

Encore un autre comble : combien de noirs africains ne donnent-ils pas à leur fille le prénom de ''Blanche'' ! Pouvez-vous imaginez un instant que des parents blancs vont donner à leur fille le prénom de ''Noire''… alors qu'elle est bel et bien blanche ? Est-ce que vous pouvez imaginer un seul instant que, tout d'un coup, la grande majorité des belges vont donner à leurs enfants des prénoms authentiquement africains ? Ou encore, pouvez-vous imaginer un autre instant que des parents blancs, français, belges ou anglais vont donner à leur enfant le prénom d'un des dirigeants ou souverains d'Afrique noire, tels que ''Mobutu'', ''Eyadema'' ? Ou qu'ils vont donner à leur enfant le prénom ''Congo'', ''Togo'' ou ''Gabon'' ? Jamais de la vie ! Alors comment se fait-il que nous donnions à nos enfants des noms comme ''France'', ''Blanche'', ''Léopold'', ''Elisabeth'', ''Winston'' (de

Winston Churchill ) ? Avez-vous déjà vu un occidental donner à son enfant le nom de ''Lumumba'', ''Nkrumah'', ''Sankara'' ? Jamais ! Alors, pourquoi nous arrive-t-il, à nous, de prendre de pareilles décisions ?

Voulez-vous vraiment connaître l'unique réponse à cet ensemble de questions ? La voici : c'est tout simplement (… si j'ose dire !) parce que nous sommes encore ''des pauvres colonisés''. Que vous le vouliez ou non, nous sommes encore et toujours des ''colonisés'', et aussi longtemps que nous continuerons à servir la Religion du colonisateur, le ''Christianisme'', il en demeurera ainsi, et tant que cela durera l'Afrique restera un continent en retard sur les autres.

Si l'Afrique veut se décoloniser, elle doit procéder massivement à un abandon des prénoms chrétiens et d'autres noms faisant référence, et aux colonisateurs, et à leur Religion. Elle doit à nouveau se tourner vers ses prénoms authentiquement africains, liés à son propre patrimoine culturel et à ses propres langues maternelles.

Mais il n'y a pas que les prénoms donnés à nos enfants, il y a aussi les noms donnés à des boulevards, à des ponts, à de grandes places, à certaines rues. Regardons, tout simplement et à titre d'exemple, un pays comme la Côte d'Ivoire : on y trouve l'un des plus grands boulevards s'appelant ''Boulevard Giscard d'Estaing'' et un grand pont se nommant ''le Pont Charles de Gaule'' ! Bon sang – et pour ne parler que de lui – qu'est-ce que Giscard d'Estaing a fait de ''précieux'', ou simplement de ''bon'' pour la Côte d'Ivoire ou même pour l'Afrique en général, afin qu'il mérite qu'un Boulevard porte son nom… d'après lui peut-être… mais d'après vous ? Dites-moi ! C'est trop comique, et ça démontre encore une fois à quel point l'africain demeure dans une mentalité de ''colonisé''. Comment est-ce possible que les Ivoiriens, et surtout la jeunesse ivoirienne, puisse encore accepter tout cela de nos jours ? Franchement, ça me dépasse ! Avec tout le mal que la France néo-colonisatrice a fait en Côte d'Ivoire, dans le but unique de préserver les intérêts des grandes sociétés françaises !

Quand les jeunes ivoiriens vont-ils enfin exiger le retrait de ces noms attribués sans motif légitime à leurs Boulevards, leurs places, etc. ? Quitte, si nécessaire, à les changer eux-mêmes, sans la permission de leurs dirigeants mais dans un grand élan de désobéissance civile. C'est chose vite faite, on enlève les anciens noms et on les remplace… par exemple par : ''Boulevard Simon Kimbangu'', ''Pont Nelson Mandela'', ''Place Kimpa Vita'', ''rue Fela Anikulapo Kuti'', ''rond-point Hailé Sélassié'' (qui a eu le mérite de préserver son pays de la colonisation en combattant le fasciste

italien Mussolini), ‘‘avenue Patrice Lumumba’’ (ou Thomas Sankara) etc. Ce serait nettement plus beau, et plus juste.

## 5. Un code noir

*« On ne peut se mettre dans l'idée que Dieu, qui est un être très sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir […]. Il est impossible que nous supposions que ces gens-là soient des hommes ; parce que, si nous les supposions des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes* ***chrétiens****. »*

– MONTESQUIEU –

Au passage, avant d'entrer dans le vif du sujet de ce chapitre, cet ignoble Mr. Montesquieu, ce soi-disant grand philosophe français du siècle des "Lumières", est un exemple typique de la fourberie de ces intellectuels français des "Lumières"… le mot plus approprié aurait été, pour Montesquieu, à la place de "Lumières", "Obscurantisme" ! Et ce grand "négrophobe", comme d'autres du genre, demeurent des icônes en Afrique noire, où, à titre d'exemple, des institutions portent leurs noms, tel que ***le Collège Montesquieu de Yaoundé au Cameroun*** ! Pauvre Afrique, encore et toujours "colonisée"… jusqu'à quand est-ce que cela va durer ?

Pour que la race noire soit religieusement assimilée par la Religion de son colonisateur – et donc par le colonisateur lui-même – jusqu'au point où elle l'est de nos jours, il a fallu l'emploi de certains instruments, des outils spécifiques **:** des lois fort précises, des codes également très précis afin que, passant d'une manière simple et facile, tout ceci devienne ancré, aussi profondément que ça l'est maintenant, dans la génération noire contemporaine. Qu'est-ce que leurs ancêtres ont bien pu avoir à subir pour que cela aboutisse à cette génération d'aujourd'hui, complètement perdue… car elle est perdue, partout, où qu'elle se trouve, que ce soit en Afrique ou dans la diaspora noire.

Regardons donc de plus près ''Le Code Noir'' **;** il était censé être la première protection légale des esclaves. Il fût instauré, en mars 1685, par une ordonnance de Louis XIV, Roi de France et il rend bien compte de la barbarie des esclavagistes français de l'époque **;** il témoigne aussi parfaitement de l'importance de l'assimilation religieuse nécessaire à la domination des esclaves noirs.

Ce ‘‘Code Noir’’ est composé de 60 articles ; nous ne considérerons ici que ceux qui nous intéressent le plus :

**Article Premier**. *Voulons que l'Édit du feu roi de glorieuse mémoire, notre très honoré seigneur et père, du 23 avril 1615, soit exécuté dans nos îles ; se faisant, enjoignons à tous nos officiers de chasser de nos dites îles tous les juifs qui y ont établi leur résidence, auxquels, comme aux ennemis déclarés du nom chrétien, nous commandons d'en sortir dans trois mois à compter du jour de la publication des présentes, à peine de confiscation de corps et de biens.*

**Article 2**. *Tous les esclaves qui seront dans nos îles seront baptisés et instruits dans la Religion Catholique, Apostolique et Romaine. Enjoignons aux habitants qui achètent des nègres nouvellement arrivés d'en avertir dans huitaine au plus tard les gouverneurs et intendants desdites îles, à peine d'amende arbitraire, lesquels donneront les ordres nécessaires pour les faire instruire et baptiser dans le temps convenable.*

**Article 3**. *Interdisons tout exercice public d'autre religion que la Religion Catholique, Apostolique et Romaine. Voulons que les contrevenants soient punis comme rebelles et désobéissants à nos commandements. Défendons toutes assemblées pour cet effet, lesquelles nous déclarons conventicules, illicites et séditieuses, sujettes à la même peine qui aura lieu même contre les maîtres qui lui permettront.*

**Article 4**. *Ne seront préposés aucuns commandeurs à la direction des nègres, qui ne fassent profession de la Religion Catholique, Apostolique et Romaine, à peine de confiscation desdits nègres contre les maîtres qui les auront préposés et de punition arbitraire contre les commandeurs qui auront accepté ladite direction.*

**Article 8**. *Déclarons nos sujets qui ne sont pas de la Religion Catholique, Apostolique et Romaine incapables de contracter à l'avenir aucun mariage valable, déclarons bâtards les enfants qui naîtront de telles conjonctions, que nous voulons être tenues et réputées, tenons et réputons pour vrais concubinages.*

**Article 38**. *L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule ; s'il récidive un autre mois à compter pareillement du jour de la dénoncia-*

*tion, il aura le jarret coupé, et il sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule ; et la troisième fois, il sera puni de mort.*

**Article 44**. *Déclarons les esclaves être meubles et comme tels entrer dans la communauté, n'avoir point de suite par hypothèque, se partager également entre les cohéritiers, […]*

Avec tout ceci, à la lumière de tout ceci, comment des Créoles dans les îles, telle que l'île Maurice, la Martinique, la Guadeloupe, Haïti, peuvent-ils, lors d'une visite officielle du Pape, parcourir les rues à genoux en demandant que ce dernier les pardonne, eux ? Ils devraient plutôt parcourir les rues debout, tout en exigeant des excuses publiques du Pape usurpateur de Rome et devraient apostasier, abjurer cette Institution qui continue à les tenir en esclavage mental !

C'est comique de voir à l'île Maurice des Créoles, descendants des esclaves, pousser dans la rue des lits portant des malades et des infirmes, ceci lors de la visite du Pape, afin que lui, suprême autorité de l'Église Catholique, puisse devant ses fidèles procéder à quelques miracles ! Aucun Pape du Vatican, depuis le début de la Papauté n'a jamais procédé à un quelconque miracle, aucun !

Le Vatican n'a jamais été mandaté par quelque Prophète que ce soit, ni par Moïse, ni par Jésus, il n'est donc nullement habilité à parler en leurs noms ; il n'a pas reçu non plus de Yahvélohim le mandat de parler en leurs noms ! L'Église Catholique Romaine n'a jamais été mandatée pour être intermédiaire entre les habitants des Cieux et les Hommes et Femmes de la Terre, jamais ! Les responsables de cette Église usurpatrice ont créé et fabriqué de toutes pièces leur Institution 3 siècles après la mort de Jésus… oui, 300 ans après la mort de Jésus, soit 15 générations après sa mort !

Comment se peut-il que des descendants d'esclaves et des Africains puissent accorder du crédit à cette institution sans mandat, alors qu'elle a fait tant de mal déjà et qu'elle continue toujours à en faire ? Parce que ces êtres humains, de génération en génération, ont été objets d'une éducation qui les a élevés… vers le bas et, conditionnés au point où ils l'étaient, ils ont vécu sans se poser de bonnes questions, sans jamais remettre en cause les choses qu'on leurs enseignait, se conduisant comme un troupeau de moutons bêlants qui suit juste le reste de la troupe, parce que c'est comme ça et parce que cela a toujours été comme ça, restant dans un somnambulisme collectif bien entretenu par l'Église qui endort les esprits, car endormir les gens a toujours été la stratégie de cette institution, dans

le but évident de se maintenir au pouvoir… en écartant tout le monde de la vérité.

Pour illustrer ce dernier propos, voici une belle preuve de cette stratégie de l'Église ; on la trouve dans un document rédigé en 1550 par les cardinaux réunis pour l'élection du pape GUILLO III ; par ce texte ces prélats conseillent au Pape ce qu'ils estiment être indispensable quant à la gestion des affaires du Vatican. Ce document est conservé à la bibliothèque nationale de Paris, en voici un extrait particulièrement révélateur :

> *« La lecture de l'Évangile doit être permise le moins possible, spécialement en langues modernes et seulement dans les pays soumis à notre autorité. Le peu qui est lu et généralement à la messe devrait suffire et il devrait être défendu à quiconque d'en lire plus. Tant que le peuple se contentera de ce peu, vos intérêts prospéreront, mais sitôt qu'il voudra en lire davantage, vos intérêts commenceront à souffrir. Voici le Livre [*la Bible*], plus qu'aucun autre, qui provoque contre nous la rébellion, les tempêtes, qui risquent de nous perdre.*
>
> *De ce fait, si quelqu'un examine soigneusement l'enseignement de la Bible et sa comparaison de date avec notre église, il trouvera bien vite les contradictions, et verra que notre enseignement, souvent, s'écarte de celui de la Bible, et plus fréquemment encore, est en opposition avec elle. Si le peuple se rend compte de ceci, il provoquera sans repos, jusqu'à ce que tout soit révélé, et alors nous deviendrons l'objet de la dérision et de la haine universelle. Il est donc nécessaire que la Bible soit extraite et enlevée des mains du peuple, cependant avec grande prudence, pour ne pas provoquer tumulte. »*

On ne peut pas être plus clair ! Le pouvoir avant tout, et même avant la Vérité, voilà depuis toujours la doctrine de l'Église Catholique Chrétienne.

C'est pour cela, entre autres, que le Grand Prophète noir, Simon Kimbangu, disait à son peuple :

> *« Continuez à lire la Bible. A travers ses écrits, vous arriverez à discerner les actes de ceux qui sont venus vous apporter ce livre et les écrits ou principes moraux contenus dans ce livre. Il faut qu'un voleur soit saisi avec l'objet qu'il a volé ! ».*

Mais qu'est-ce qu'ils ont au juste volé ? Vous trouverez réponse à cette question dans le Chapitre 20 : ''Le polythéisme de nos ancêtres africains : source de Vérité''.

## 6. L'Église, la chrétienté et l'esclavagisme

*« Allez, Peuples ! Emparez-vous de cette terre. Prenez-la. À qui ? À personne. Prenez cette terre […].*
*Dieu offre l'Afrique à l'Europe. Prenez-la. »*

– VICTOR HUGO –

Vous avez déjà pu lire dans cet ouvrage que les Chrétiens et en particulier le Pape ont supporté l'esclavagisme, la traite des noirs et leur déportation, et que le Pape supposé infaillible a longtemps proclamé que les noirs n'avaient pas d'âme.

Vous avez également lu que des rois catholiques, comme Louis XIV de France, ont instauré des ''codes noirs'', dans lesquels il est stipulé que la conversion des esclaves à la Religion Catholique Apostolique Romaine – obtenue par la force si nécessaire – est une obligation, c'est un ordre, une loi impérative… punissable par les sanctions de l'époque, allant jusqu'à la ''peine de mort''.

Mais la responsabilité de cette Église va plus loin que cela, le Vatican est, en quelque sorte, à l'origine de l'esclavagisme moderne, l'esclavagisme à grande échelle.

Cet esclavagisme moderne – la traite moderne des noirs – a commencé un demi siècle avant que Christophe Colomb ne traverse l'Atlantique, en 1492, exactement. Voici comment : en 1441 le marin portugais Antam Goncalvez débarquait les premiers européens sur la côte ouest de l'Afrique, près de Cap Bajador, au sud du Sahara.

Goncalvez découvrit là une ''marchandise'' dont il pensait qu'elle pourrait plaire à son roi. En effet Il captura 10 noirs, les transporta vers Lisbonne. Le Portugal était alors gouverné par Henri le Navigateur, Prince et membre de la dynastie portugaise catholique chrétienne, aux ordres de Rome ; Goncalvez lui offrit en cadeau sa ''marchandise''.

Ce trésor – ces 10 noirs capturés – plut tellement au Prince Henri qu'à son tour il en fit immédiatement cadeau au Pape Eugène IV. En retour le Pape donna au Prince Henri le titre de propriété de toutes les terres à découvrir à l'Est de Cape Blanco, un point situé sur la Côte Ouest à peu près 300 miles au-dessus du Sénégal !

Dès lors, une nouvelle ère commença dans l'histoire de l'humanité, l'ère de l'esclavagisme !

La découverte du potentiel commercial énorme qu'offrait la traite des ''nègres'' était une opportunité que la nouvelle anthropologie religieuse ne pouvait pas laisser échapper d'entre les griffes de Rome… car la papauté, qui venait de goûter à une grande hausse de ses richesses grâce aux croisades, devenait de plus en plus exigeante au niveau de son accumulation d'argent. Lesquelles croisades venaient d'établir, par les faits, que des guerres conduites dans et pour les intérêts du Saint Siège étaient toujours justes et que les fruits de ces guerres étaient bons, et par conséquent que toutes ces entreprises étaient ''saintes'' ! Ainsi, d'après la mentalité des croisades – et celle des croisés – l'anthropologie religieuse coloniale de l'Église Catholique, comme toute l'anthropologie chrétienne du moment, ne s'oppose nullement, ni à l'esclavagisme ni à la traite des noirs, bien au contraire, elle prône que c'était une entreprise ''Sainte'', qu'il fallait la réaliser au nom de Jésus-Christ, le Seigneur et Sauveur !

À cette époque il n'y avait sur la Terre, aux yeux de l'Église, que deux sortes de gens, à savoir : les Chrétiens, et les païens. Toute personne non chrétienne était païenne. En plus, les Chrétiens européens étaient ''saints'' et ''civilisés'' tandis que les noirs, eux, n'étaient que des ''païens'', des ''sauvages'' sans âme, possédés par les démons, par le diable. Tuer l'un d'eux équivalait à abattre une bête sauvage.

Deux ans après la chute de Constantinople en 1453, le Pape Nicolas V autorisa officiellement le roi du Portugal, non seulement à faire de tous les sarrasins ''noirs'' (donc ''païens'') des esclaves et à saisir leur terre, mais aussi à faire subir le même traitement à tous les ennemis du Christ !

Au XV$^{ème}$ siècle les choses vont encore s'aggraver, une nouvelle forme d'esclavagisme va naître, cautionnée par des motivations religieuses **:** une idéologie religieuse qui prétend affirmer que l'humanité de quelqu'un dépend directement de sa religion. En même temps, les motivations religieuses d'expansion coloniale vont être animées d'une quête de pouvoirs et de richesses, accompagnée d'un racisme ouvert.

Voyons un extrait de ce que le Pape Nicolas V formulait dans une ''bulle'' spécialement consacrée à ce sujet **:**

> *[…] « des faveurs et grâces spéciales étant conférées aux princes et rois catholiques, qui […] non seulement restreignent les excès sauva-*

*ges des sarrasins et autres infidèles … mais aussi pour la défense et l'augmentation de la foi, ils doivent persécuter et faire disparaître ceux-ci, ainsi que leurs royaumes et leurs habitations, même si ceux-ci sont situés dans des régions lointaines qui nous sont encore inconnues … » (Bulle Romanus Pontifex page 21)*

Plus loin, pour accomplir cette grande œuvre de la propagation de la foi chrétienne, le même Nicolas V donne au roi Alfonso du Portugal :

*« la libre et ample faculté d'envahir, de chercher, capturer, déporter et soumettre tous les Sarrasins [ Sarrasins = noirs ], et autres ennemis du Christ n'importe où, de prendre possession de leurs royaumes, leurs principautés, leurs propres possessions, de tous leurs biens meubles et immeubles et de réduire leur personne à l'esclavage perpétuel; et enfin de prendre la souveraineté de leurs royaumes, leurs principautés, leurs biens afin de bénéficier de l'usage et des produits de ceux-ci. » (Bulle Romanus Pontifex page 23)*

Ainsi donc, ce décret papal, en vue de l'expansion de la foi chrétienne, ordonnait-il aux Chrétiens du vieux monde de rencontrer des peuples d'autres mondes, de les dominer et de réduire leurs personnes à l'esclavage perpétuel. Bravo ! Belle façon d'obéir au principal commandement du rabbin juif ''Jésus'' : « Aimez votre prochain comme vous-mêmes »

Être aujourd'hui un noir ''chrétien'' relève d'une aberration totale. Je ne cesserai pas de le dire et de le redire, jusqu'à mon dernier souffle. C'est tout simplement une honte vis-à-vis de soi-même et vis-à-vis de l'Afrique entière et ses ancêtres.

Notons au passage que ces-mêmes portugais catholiques, sous la direction de la couronne catholique portugaise, ont dès leur arrivée sur les côtes du Royaume Kongo en 1482, été confronté à une grande résistance de la part d'une faction de la classe dirigeante du Royaume (les Essikongo), faction qui s'insurgeait contre le pillage des ressources nationales, l'esclavage et l'aliénation du pays Kongo. Il en résulta une guerre de ces Kongos contre les Portugais ; elle tourna au désastre pour les Kongos. Notons aussi qu'en 1665, durant la bataille de Ambuila, les portugais ont vaincu les Kongos et ils ont littéralement décapité toute l'élite du pays : on décompta sur ce champ de bataille trois cents nobles et une centaine de chefs Kongos, la tête coupée.

Tout ceci au nom de la Chrétienté et avec la bénédiction papale… ''urbi et orbi'' bien sûr !

Et pour ceux qui ne sont pas encore convaincus que la papauté chrétienne ait plus que soutenue la traite négrière, voici encore quelques cerises sur le gâteau :

En **1550**, lors de ce qu'on va plus tard appeler ***la Controverse de Valladolid***, le père chrétien dominicain ***Bartolomé de Las Casas***, aidé par un philosophe dénommé Sepulveda, va dans une église de Valladolid en Espagne, devant un légat du Pape et des officiels de la royauté espagnole, défendre la cause des Amérindiens, en disant que ces-derniers, ont une âme et qu'ils sont des ''humains''. Le verdict prononcé par le légat du Pape sera le suivant : « les Amérindiens ont bel et bien une âme, ils sont du genre humain » ! Ce verdict va devenir la position officielle de l'Église, donc de la Chrétieneté, ainsi que du roi d'Espagne. Et dans un codicile du verdict, le légat du Pape (donc la Chrétieneté), va préconiser alors l'utilisation des noirs kamites (africains) comme esclaves pour les Amériques, l'Europe et ailleurs dans le monde chrétien ! C'est alors que ce qu'on appelle le commerce triangulaire (Afrique – Amériques – Europe) des esclaves noirs, va prendre un essor fulgurant et prendre des proportions énormes ! Merci au Pape et à la Chrétieneté !

Pour les plus grands des sceptiques, continuons un peu :

- *En **1179** le troisième **Concile** Chrétien du **Latran** impose même l'esclavagisme à ceux qui essayent d'aider les noirs ! Et la légitimité de l'esclavagisme va être incorporée officiellement dans le « ''Corpus Iuris Canonici'', basé sur le « ''Decretum Gratiani'' » qui deviendra la loi officielle de l'Église Chrétienne à partir du Pape Grégoire IX en 1226 !*
- *En juin **1866**, le **Saint-Office Chrétien**, a émis la déclaration suivante : « l'esclavagisme, considéré dans son essence naturelle, n'est pas contraire à la loi naturelle et divine, et il peut y avoir différents titres d'esclaves, auxquels font référence des théologiens et commentateurs approuvés. Ce n'est pas contraire à la loi divine et naturelle de vendre, acheter, échanger ou donner un esclave ».*

Qui ose encore dire ou prétendre que le Pape est infaillible ?

Ce n'est qu'en ***1890***, avec le ***Pape Leo XIII*** que l'Église Chrétienne va finalement dans son ***Catholicae Ecclessiae*** condamner l'esclavagisme ! Vous

pensez réellement qu'il y a un bon Dieu qui est avec ces gens-là ?

Ce n'est pas par hasard que la prophétesse ***Kimpa Vita*** est née en 1684 **:** tous les Prophètes et toutes les Prophétesses du grand plan céleste de nos créateurs naissent dans un peuple aux prises avec un contexte particulier, ceci afin d'y amener réforme, opposition, révolte, révolution **;** c'est pour cela que la plupart d'entre eux ont été persécutés, maltraités et bien souvent tués.

La cause du grand déclin de l'Afrique à un moment donné de son histoire est plus que probablement l'esclavagisme. Hé oui ! Il fut une époque où la civilisation d'Afrique ''noire'' était beaucoup plus avancée que celle d'Europe et à ce moment-là celle des USA actuels n'existait même pas encore. À cette époque-là, les européens étaient probablement des ''sauvages'' par rapport à la civilisation d'Afrique. Prenez-en bien conscience ! Mais, l'Afrique ne pourra retrouver une situation glorieuse – à l'image d'une certaine époque de son passé – que si elle arrive à se libérer des griffes de l'Occident et surtout des griffes spirituelles de l'Occident.

Par exemple, l'empire Aoukar (au Ghana) a survécu à peu près mille ans. Le Ghana connut 44 rois avant la 25ème dynastie égyptienne. Ce n'est que vers 1240 que ce grand empire tomba. Il est dit de l'empereur Tenkaminen (1065) qu'il pouvait monter en un minimum de temps une troupe de deux cents milles guerriers armés.

En 1311 l'empereur Abubakari II était renommé pour son envoi de navires, de flottes navales, approvisionnés en eau, nourritures et présents, en partance vers d'autres mondes. Et, c'est justement à partir de cette époque qu'apparaissent des preuves et indices de contacts entre l'Afrique de l'Ouest d'une part, le Mexique et la Colombie d'autre part **;** c'est des échanges qui eurent lieu entre elles à ces moments là, que découle un nombre incroyable de parallèles entre les deux cultures (dans les arts, les nourritures etc.) à cause des échanges qui eurent lieu.

En 1324, Mansa Musa l'empereur du Mali effectua un pèlerinage vers la Mecque, avec un entourage, une suite de soixante mille personnes, dont douze mille servants. Cinq cent de ces derniers le précédaient avec chacun un bâton en or pur pesant ''six livres''. Douze ans après son passage à La Mecque on y chantait encore des chansons en mémoire de sa visite.

L'un des plus grands développements de la civilisation d'Afrique survint certainement lors de l'empire de Songhaï au cours du XVème siècle.

L'empire de Songhaï produisit un nombre incroyable de docteurs, de juges, de prêtres, de scientifiques (ils étaient à la charge de l'empereur), et connut des systèmes bancaires, de crédits et de mutuelles exceptionnels. Il y eu dans cet empire quatre grands centres intellectuels (universités), à savoir **:** Gao, Walata, Tombouctou (l'université appelée Sankoré et dont le diplôme était appelé ''adjaga'') et Jenne.

Nous pourrions ainsi continuer un très long cours d'histoire… Rappelons encore, simplement, que l'Afrique avait déjà atteint un haut niveau de civilisation bien des siècles avant la naissance de Jésus-Christ. À l'époque de ses miracles architecturaux **:** les Pyramides, le Sphinx, le Palace de Louxor… l'Afrique était en avance sur tous les plans **:** médecine, transports, agriculture, esthétisme, mathématiques.

Qu'est-ce qui a fait que tout ceci ait disparu ? C'est que le développement de l'Afrique fut brutalement interrompu, autour du XIV$^{ème}$ siècle, par une organisation rationnelle de la brutalité **:** cette haineuse institution que fut la traite des esclaves. Pendant une période de ***400 ans***… pendant ***20 générations*** vont ainsi être dérobés à l'Afrique ses habitants les meilleurs, hommes, femmes et jeunes **;** étant, eux, ''désarmés'' ils furent contraints, par ''la force des armes'' (armes à feu) et emmenés vers les marchés d'esclaves aux Amériques et en Europe.

***L'UNESCO*** stipule, dans ses estimations, que la traite des Noirs aura coûté à l'Afrique quelques ***210 millions d'êtres humains*** **;** ce chiffre inclut les noirs décédés lors de leur capture, lors de leur transport vers les côtes, et lors de la traversée de l'Océan, pendant laquelle, souvent, 50% des embarqués mourraient dans les cales des navires. La traite des esclaves sera le plus grand déplacement d'hommes de tous les temps. Les ravages qu'elle a fait en Afrique sont inestimables **:** elle a dressée bon nombre de tribus les unes contre les autres, elle a provoqué maintes guerres, dévastations, pillages et violences. Les pertes en hommes vont considérablement entraver le développement des pays africains à tous les niveaux **:** production, agriculture, activités artisanales, etc.

L'importation de produits manufacturés européens échangés contre les esclaves va faire partir beaucoup d'artisanats et d'artisans, disparaître toute une série de métiers. Pendant 20 générations des familles, des clans, vont devoir se réfugier dans les forêts, dans la brousse profonde, pour échapper à la capture. Pendant toutes ces générations il n'y a plus d'organisation sociale comme avant… il n'y a plus d'éducation comme avant… il n'y a plus de transmission des connaissances comme avant… il n'y a plus de scolarité

pour les jeunes. C'est la crainte permanente, il n'existe plus qu'un seul souci **:** éviter d'être capturé !

Il y aura durant ces 400 années une perte extraordinaire dans le ''fonctionnement de l'esprit'' pour tous les Africains. Les hommes et femmes modèles, des professeurs, des enseignants, des scientifiques… tous vont être enlevés à l'Afrique… et les parents le seront également à leurs propres enfants.

C'est le déclin total de la connaissance et de l'éducation pour toute la civilisation africaine.

Cet ignoble commerce des esclaves a rapporté à ceux qui l'ont exercé, plus d'argent que jamais aucun autre commerce ne l'avait fait. Hé oui… vous l'ignoriez ? Et bien lisez attentivement ce qui suit : Lors de débats parlementaires britanniques on trouve, en toutes lettres, rapporté dans un ordre du jour, la phrase suivante : « on affirme qu'un esclave acheté pour 4 livres sur la côte africaine peut en ces jours être vendu au Brésil pour 80 livres ». Ce commerce honteux rapporte donc gros, très gros… jusqu'à un bénéfice de 2000 %, oui… oui vous avez bien lu : 2000 % !

Ainsi pour devenir une puissance économique, les USA se sont nourris du sang et de la transpiration de dizaines de millions d'esclaves africains et leurs descendants. Mais, l'industrialisation anglaise en a également profité **:** des villes comme Londres, Liverpool, Manchester, Bristol ont purement et simplement bâti leur richesse sur le commerce des esclaves noirs. Et n'oublions pas la France, avec des villes telles les grandes cités portuaires de Nantes et de Bordeaux comme superbes exemples emblématiques **;** mais aussi Amsterdam aux Pays-Bas et Anvers en Flandres Belges !

Mais pire encore, la traite des esclaves noirs a des reliquats terribles, notamment les théories racistes, dont certaines sévissent encore aujourd'hui. Ainsi, pour justifier la poursuite de leur commerce face à un mouvement abolitionniste de plus en plus important, les esclavagistes vont recourir aux théories discriminatoires pour engendrer le racisme, allié de leur cause. Plusieurs ouvrages vont paraître qui analysent la physionomie des Noirs en se basant sur une théorie que ses propagandistes ont osé appeler ''scientifique'' **;** elle compare les squelettes et crânes des Noirs à ceux des singes, et concluent à l'infériorité des Noirs. Parmi ces ouvrages ceux du Hollandais ***Camper*** (1771), et de ***White*** (1799). Ces théories vont encore être approfondies aux USA durant le milieu du XIX$^{ème}$ siècle par certaines personnes dont des auteurs comme ***Morton***, ***Nott*** et ***Cartwright*** qui pro-

clament haut et fort l'inégalité des races. Le Darwinisme sera également beaucoup alimenté par ces thèses.

L'Europe s'est imposée comme maître à penser du monde, et a très bien réussie dans cet aspect en ce qui concerne l'Afrique, il est grand temps de remettre les pendules à l'heure. Nous avons une identité, une personnalité ! Notre faiblesse a été notre grande culture orale bantoue, dans cette Afrique où le verbe est souverain ; cela a fort aidé l'Europe colonisatrice à réaliser son plan d'assimilation des populations africaines. S'agissant de ce que l'Afrique a subi durant toute cette longue période, on peut vraiment parler d'un ''génocide culturel'' !

Ce qu'il faut retenir de cette sombre période de son Histoire, c'est que l'Afrique a connu un déclin, une rupture avec son élan de progrès, de développement, à cause de l'esclavagisme : pendant 400 ans… 20 générations, l'Afrique aura été pillée, il lui aura été dérobé ses forces vives, son capital humain, ses cerveaux capables de transmettre les connaissances, capables d'instruire.

Mais, si l'Afrique a eu à connaître, à ce moment donné de son histoire, un ralentissement spectaculaire de son progrès, il ne faut pas pour autant oublier qu'elle a aussi connue, à un autre moment donné de cette même et longue Histoire, une explosion extraordinaire de la science comme ce fut le cas en Ancienne Égypte.

Mais, quelle tristesse de voir l'Afrique embrasser avec tant d'effusion cette religion chrétienne malhonnête et usurpatrice, alors qu'elle n'est pas sienne !

Regardons à titre de triste exemple ces évêques africains de l'Église Catholique, réunis en 2003 au Sénégal dans le cadre d'une assemblée triennale de leur organisation : à Gorée – île symbole de la traite négrière – ils ont demandé pardon au nom de l'Afrique « […] *pour la responsabilité du peuple africain dans la Traite des esclaves* ». Non mais ? De qui se moque-t-on ? Il me semble qu'un certain passage d'évangile parle de la paille qu'on remarque dans l'œil de son voisin en ignorant la poutre qu'on a dans le sien ! Les évangiles, ce devrait être le livre de chevet de tous ces ''Messeigneurs''… malheureusement l'application des ''vrais'' commandements de leur Maître Jésus, ce n'est pas leur fort !

Mais à notre époque, toujours en 2009, il est particulièrement drôle de jeter un coup d'œil sur la façon dont les choses se passent maintenant :

les mêmes évêques chrétiens africains, étant au même endroit et toujours dans le même cadre de leur assemblée triennale, ils ont demandé aux mêmes Africains qu'ils veuillent bien pardonner à l'Église sa responsabilité vis à vis d'eux, concernant sa participation de jadis à la Traite des esclaves ! Le monde à l'envers ! C'est plutôt l'Afrique qui aurait des choses à demander à l'Église, voire à exiger d'elle !

La ''demande de pardon'' de l'église catholique, par rapport au soutien passé qu'elle a apporté aux esclavagistes, a un aspect positif certes, mais elle n'est pas pour autant suffisante.

Le Vatican a accumulé une richesse monstrueuse – en la dérobant scandaleusement aux pays africains – dès lors, la sincérité de cette ''demande de pardon'' qu'il leurs adresse ne sera prouvée que lorsqu'il aura, par des dédommagements financiers substantiels, redistribué une grande partie de cette richesse, tel qu'il doit le faire moralement et matériellement, et ce, en ''monnaie sonnante et trébuchante'' à rendre …

- *d'une part, à ces mêmes pays africains auxquels les esclaves ont été arrachés, nations à présent des plus démunies de la planète, parce qu'elles ont été privées de leurs forces les plus vives et que leur développement a été freiné gravement et pour des siècles par la plaie de ce scandale nommé ''esclavagisme'',*

- *d'autre part, aux descendants des esclaves qui, à cause des crimes perpétrés depuis 5 siècles sous les ordres initiaux de nombreuses ''Papautés'' successives, vivent aujourd'hui, en ''défavorisés'', parfois en ''affamés'' face aux pays dits ''modernes'', tels que les USA ou l'Italie, mais surtout face à ce minuscule état qui est peut-être le plus riche du monde ou qui, c'est plus que probable, n'est sûrement pas loin de l'être… j'ai nommé ''l'État du Vatican'' soi-même… leur débiteur depuis plus de 500 ans !*

Même si une telle action devait ruiner l'Église Catholique, en agissant ainsi elle ne ferait que se conformer à sa propre tradition ''officielle'' de pauvreté et elle aiderait des pays et des gens qui n'ont pas, eux, fait vœu de pauvreté, mais sont légitimement impatients d'atteindre un niveau social et économique enfin décent.

Si le Vatican et la chrétienté occidentale étaient sincères, ils devraient

évaluer avec un comité international d'experts les sommes colossales qui les ont enrichis à partir de ce crime et verser aux victimes citées plus haut, l'intégralité de ces sommes augmentées des intérêts qu'elles ont rapportés durant les siècles écoulés. L'Allemagne le fait bien pour les familles des juifs exterminés et pour Israël. C'est probablement de milliards de dollars dont on doit parler, dans ces cas-là. Un montant bien plus élevé que la soi-disant ''dette'' du tiers monde. En fait, c'est le monde riche qui a une dette colossale envers l'autre monde, dont le continent africain… entre autres.

Aussi longtemps que ce dédommagement n'est pas fait il faut encourager tous les africains catholiques et chrétiens à apostasier : qu'ils abjurent la religion qui a été complice de l'esclavagisme de leurs ascendants depuis 5 siècles déjà. Être catholique ou chrétien pour un africain c'est être un traître à la mémoire de ses ancêtres et leurs manquer gravement de respect.

Les ancêtres de notre Afrique qui ont été soumis jadis à l'esclavagisme, où qu'ils se trouvent, doivent regarder avec horreur leurs descendants accepter d'être baptisés et devenir catholiques. Ils s'en sentent certainement trahis et offensés et renient sûrement leurs descendants comme des traîtres à leur mémoire et aux souffrances qu'ils ont eues à endurer.

Le Pardon est possible seulement s'il y a un dédommagement aussi douloureux pour les coupables que le crime ne l'a été pour les victimes. Même s'il n'est pas d'ordre violent mais uniquement financier. Il n'est pas question de revenir à ''la loi du talion'' (œil pour œil, dent pour dent) mais, de nos jours pour toutes fautes graves, la compensation monétaire est légitime.

C'est sûr que les ancêtres demandent à leurs descendants de se faire débaptiser immédiatement, de quitter cette église catholique qui les a torturés, déracinés et convertis par la violence, et de retourner à leurs religions traditionnelles africaines qui justement était un culte des Ancêtres.

Du ciel ils regardent leurs descendants traîtres et les maudissent jusqu'à ce qu'ils se détournent de la religion de leurs bourreaux.

Imaginez-vous être recréés après votre mort dans un paradis appelé la ''Planète des Éternels'' et voir vos descendants sur la Terre continuer d'appartenir – alors qu'ils ont la liberté de la quitter – à la religion qui vous a enchaînés et vendus comme du bétail. Qu'en penseriez-vous ? Africains retrouvez votre dignité et par respect pour vos ancêtres qui vous

regardent du ciel, apostasiez, abjurez cette église catholique, faites-vous débaptiser de la religion chrétienne, sans accepter que quiconque vous en culpabilise, puisque cette religion elle-même reconnaît ses crimes ensemble retrouvons les religions de nos ancêtres qui sont l'essence même de notre dignité.

Nous avons, à force de sueur et de souffrances, obtenu la décolonisation ''politique'', il nous reste à gagner la décolonisation ''spirituelle''. Et cette conquête-là vous verrez qu'elle sera beaucoup plus facile car aucune armée ne sera là pour vous empêcher de quitter cette religion, d'en changer si vous le souhaitez. Elle sera beaucoup plus importante cependant, car elle vous permettra de vous tenir debout devant l'Homme blanc – que vous ne connaissez que comme colonisateur et exploiteur – et de le regarder enfin comme un égal de vous-même, la ''Déclaration Universelle des Droits de l'Homme'', admise par un nombre toujours croissant de pays, affirmant que ''Tous les hommes sont égaux''.

Vous n'aurez plus à vous soumettre au Dieu blanc et supérieur du colonisateur, mais vous pourrez exhiber fièrement nos religions traditionnelles, dont les dieux que vénéraient nos illustres ancêtres noirs étaient – et sont encore – des modèles bien plus sains que le Dieu blanc judéo-chrétien. La déchristianisation de l'Afrique est une priorité pour tout Africain et toute Africaine qui veut retrouver sa dignité et aider ses frères et sœurs noirs à la retrouver pour regarder le reste du monde avec fierté et en étant chacun lui-même, chacune elle-même et, en plus, fiers de leur négritude.

Car, ne vous y trompez pas, quand on étudie l'histoire de la traite négrière, on constate ce fait : l'Église, la Chrétienté n'est jamais loin, au contraire elle y est omniprésente ; c'est toujours elle qui a été le moteur de l'esclavagisme. Ainsi le traité de l'Asiento conclu le 26 mars 1713 permit à l'Angleterre, pendant une période de trente années consécutives, d'avoir un monopole gigantesque sur certains marchés d'esclaves, toutefois ce traité stipulait bien que les navires devaient obligatoirement être français ou espagnols et précisait, en plus, que les équipages pouvaient être composés de gens de toutes nationalités, à la condition expresse qu'ils soient tous catholiques (article 8) !

Au ***Bénin***, dans la ville d'***Abomey***, ancienne capitale de ce royaume, on peut apprécier, au palais royal, un bas-relief représentant un bateau négrier sur le pont supérieur duquel on voit se prélasser un ''homme de Dieu''… tenant la croix. L'esclavagisme au nom de la croix chrétienne, voilà ce que fut la réalité, ce qui est la vérité !

Il est également à noter qu'on a donné aux navires négriers des noms issus de la Bible chrétienne, notamment des Évangiles (Pierre, Luc, Paul, Jacques, Jean, André, Philippe), ou encore Sainte-Anne, Saint Jean-Baptiste, Saint-Joseph, etc. !

Rendons tout de même hommage, pour clore ce chapitre, aux blancs et blanches qui ont sacrifié leurs biens et leur vie pour la cause des noirs. C'est important, car il y en a eu beaucoup. Afin de tous et toutes les honorer on peut en citer quelques-uns, à titre d'exemple : L'Abbé ***Guillaume Raynal***, ***Diderot***, ***Jean-Jacques Rousseau***, ***Condorcet***. Citons, à titre d'exemple, Diderot, que j'aime beaucoup :

*« L'Européen qui impose son ordre par les armes du soldat et les chapelets du prêtre, introduit le remords et l'effroi. Ce faisant, il détruit une société qui repose sur une morale plus sensée que la nôtre. Là où l'aumônier ne voit que licence et vice, Orou, le vertueux Tahitien, lui montre des lois qui ne contredisent pas la Nature. »*

## *7. L'assassinat systématique des Prophètes noirs par l'Église et leur écartement de l'histoire*

*« How long shall they kill our Prophets, while we stand aside and look ? »*

- Robert Nesta Marley -

Une autre chose qui m'amuse beaucoup est le fait que les noirs africains ne se posent pas vraiment la question de savoir s'il y a eu, au courant de l'histoire de l'humanité, certains Prophètes Noirs. La grande majorité des africains noirs sont le dimanche dans les Églises ''blanches'', en train de prier ''Jésus'', en train de recevoir encore une fois un bon conditionnement collectif pour adorer le ''Jésus'' des Blancs, le ''Jésus'' de la Religion des esclavagistes colonisateurs.

Étant au Ghana en 2003, j'ai été vraiment fort étonné de constater, dans ce pays dont les côtes sont remplies d'endroits cumulant un grand nombre de forteresses… d'où les esclaves partaient vers les Amériques et autres marchés d'êtres humains de par le monde, dans ce pays qui, par ailleurs, est un des berceaux du panafricanisme, de constater donc sur place que la grande majorité du peuple est endormie par les Églises Chrétiennes de tous plumages. Les radios ne font qu'émettre des discours de prédicateurs chrétiens, partout en bordure de route il n'y en a que pour Jésus : ''Jesus loves you'', ''Jesus will save you'', ''Jesus is your guide'', ''Jesus will provide'', etc. Dans un taxi sur deux on voit des autocollants, des petites affiches, des porte-clés faisant allusion à Jésus. Et dans un taxi sur deux également, on entend des chansons qui parlent de Jésus !

Où sont aujourd'hui les racines de tous ces Ghanéens ? Où est leur attachement aux traditions ancestrales, la fierté de leurs ancêtres ? Et la fierté de leur propre histoire, la fierté de leur grand passé, pourtant glorieux, où est-elle ? J'ai eu beaucoup pitié d'eux !

J'aime aussi nous faire réfléchir, nous Africains, sur le fait important que voici :

Partout sur la terre les peuples ont eu, à quelques moments de leur histoire, leurs Prophètes autochtones. Les Asiatiques ont des Prophètes Asiatiques, tels Bouddha, Krishna, Lao-Tse, Confucius, etc. ; les Sémites

Arabes et juifs ont des Prophètes du Proche Orient, tels Moïse, Mahomet, Le Bab, Zoroastre, etc. ; les Américains, dont la civilisation est pourtant récente, ont quand même un Prophète de l'Amérique, Joseph Smith, initiateur des Mormons ; les Européens ont, depuis 2000 ans leur Prophète, ''Jésus''. Comment se fait-il que nous, noirs d'Afrique, nous n'ayons pas nos Prophètes noirs africains à nous ? Existe-t-il une seule raison pour que les noirs n'aient pas eu leurs propres Prophètes, au même titre et au même niveau que les autres peuples ? Y a-t-il un seul motif explicable pour que les Cieux aient discriminé le peuple noir en matière de ''Prophètes'' ? La réponse est dans la question elle-même, c'est évidemment NON !

Alors, comment se fait-il que les noirs africains ne connaissent pas ou alors ne connaissent plus, leurs Prophètes ? Pourquoi les ont-ils oubliés ? Pourquoi ne les vénèrent-ils pas… ou ne les vénèrent-ils plus ou du moins pas assez ? Pourquoi ne leurs parlent-on jamais d'eux dans les écoles, pendant les cours de Religion en Occident ? Oui, pour quelle(s) raison(s) ?

Tout d'abord, parce que la mentalité de ''noir colonisé'' imprègne les Africains d'un complexe d'infériorité et celui-là fait qu'ils ont, bien à tort, honte de leur histoire et de tout ce qui vient de chez eux. Leur esprit de ''colonisé'' leur fait regarder tout ce qui vient de l'homme blanc comme forcément le meilleur, le plus juste, le plus valable, comme beau et bon, comme ''civilisé'' les noirs étant toujours, dans leurs têtes, des ''sauvages''. Il ne faut pas oublier que le missionnaire blanc, le prêtre blanc, étaient pour leurs parents, leurs grands-parents… leurs arrière-grands-parents – et on peut remonter comme ça jusqu'à 25 générations en arrière ! – les intermédiaires entre ''Dieu'' et le peuple noir ''colonisé'' ; la parole divine venait au noir à travers le missionnaire blanc et de ce fait, l'homme blanc recevait automatiquement le statut d'un être ''supérieur'' dans tous les cerveaux des noirs convertis au Christianisme. Et cette éducation s'est poursuivie, de génération en génération, sans remise en question de quoi que ce soit, juste en imitant bêtement, progressivement et ainsi, petit à petit, tout cela a abouti à la meute de ''colonisés'' spirituels que l'Afrique et sa diaspora compte aujourd'hui.

Puis il y a eu l'inquisition de l'Église Catholique Romaine en Afrique. C'est drôle de constater aujourd'hui ce que les Africains pensent et disent quand ils entendent le mot ''Inquisition'' : pour eux, celle-ci fait partie de l'histoire de l'Europe, c'est une affaire qui s'est passée entre des Européens au cours du Moyen Âge. Encore un exemple prouvant à quel point les Africains sont perdus, à quel point ils ignorent tout de leur propre histoire, ce que nous pouvons aisément comprendre, car tout a été mis en œuvre pour

qu'ils l'oublient, leur histoire ! C'est surtout l'Église qui s'est employée à ce long travail d'engourdissement des cerveaux **:** elle a fait tout son possible pour que les noirs oublient leurs Prophètes et leurs Religions authentiques. En effet l'Inquisition de l'Église Catholique Romaine, on peut même dire l'Inquisition de ''la Chrétienté'' a aussi sévi en Afrique.

Voici quelques exemples de Prophètes noirs **:**

**A. Osiris : Le Grand Nègre Prophète Noir**

Puisque nous allons parler des Prophètes africains, il me paraît logique de commencer par ce fameux personnage qu'est Osiris, le doyen des Prophètes noirs, que l'on appelle aussi l'ancêtre des grands Pharaons d'Égypte, car avec lui on est dans l'histoire la plus ancienne, celle de ''l'Ancienne Égypte''. Son tombeau fut découvert par un français, professeur d'Histoire des religions, Émile Amélineau (1850-1915). Que sait-on d'Osiris ? On le désignait comme le fils de Geb (la terre) et de Nout (le ciel), il était donc le fruit d'un métissage entre quelqu'un de la terre et quelqu'un du ciel ! Apparemment quelqu'un qui pouvait, lui aussi dire « *mon père qui est dans les Cieux* » !

Osiris était la personnification du bon, les écrits disent qu'il était envoyé pour triompher du mal, d'où son appellation ''Wounnefer'', ce qui signifie en égyptien ancien ''Être éternellement bon''. Il donne de la nourriture et toutes sortes d'aliments au pays entier, qu'il parcourt pour enseigner la sagesse, l'agriculture, le rejet du cannibalisme, la culture de la vigne, l'utilisation et la conservation du vin, il indique quels sont les bons fruits à cueillir aux arbres et l'utilité de bien d'autres produits de la terre (céréales, blé). D'où l'amour que lui témoignaient les anciens africains qui voyaient en lui un envoyé du ciel (ce qu'il était en réalité).

Il fut aussi appelé ''WSR'' ou ''Wousir'' ce qui veut dire ''le grand'', ''le puissant''. Il disait entre autre :

*« Je suis le seigneur de la Maât [vérité-justice] »*
*« je suis le Maître de l'Éternité »*
*« Je suis ''celui qui est'' »*
*« Je suis sur terre le premier des Amentiou [ressuscité de parmi les morts] ».*

Osiris est représenté sur les documents des Pyramides et sur des anciens monuments comme un ''noir'' de grande taille. Soulignons en appui, que

le grec Plutarque qui, ultérieurement dans l'Antiquité, écrira au sujet d'Osiris et de son épouse, un… ''Traité d'Isis et Osiris'' y stipulera très clairement les caractéristiques physiques d'Osiris et que le tome 2 de l'encyclopédie historique réalisée sous le nom de ''Histoire générale de l'Afrique'' nous informe également que, dans leurs textes sacrés, les Égyptiens appelaient Osiris''Grand Noir'' : ''KEM-WR'' (KEM = noir et WR = grand) et que sa femme se nommait Isis, ce qui signifiait ''femme noire'' !

Voici encore ce que mentionne un texte tiré des enseignements du sage Mérikaré (2070 -2050 av. J.C.) :

> « *Agis pour RA* [le dieu suprême] [...] *fais toutes ces choses pour lui, afin qu'en retour il en pourvoie les hommes. Car ''Ra'' a fait le ciel et la terre à leur intention, il a calmé pour eux l'avidité des eaux, il a fait l'air pour donner le souffle à leurs narines, il les a créés à sa propre image* ».

Il y avait donc bel et bien déjà une genèse en Afrique, où l'Ancienne Égypte fut appelée par ses habitants ''KEMET'', non pas en fonction de la couleur de la terre (le déterminatif Nwt [ Niout ] en fin de graphie symbolise une cité administrée, donc civilisée, il n'a pas été mis pour rien) mais pour signifier qu'il s'agit d'une contrée civilisée habitée tout simplement par des hommes noirs, car ''KEMET'' signifie ''terre ou cité de la science de l'homme noir'' ».

Cependant, l'examen des textes religieux et des récits des anciens démontrent que c'est aussi pour des raisons spirituelles liées à l'épopée d'Osiris (représentant le bien) et de Seth (représentant le mal) que les premiers pharaons ont choisi le nord-est de l'Égypte pour édifier leur première grande ville : Memphis. Ainsi, l'historien grec, Diodore de Sicile, déjà cité plus haut (au Chapitre 3) écrira plus tard que Osiris aurait conduit son peuple du sud vers la vallée du Nil (cf. Diodore de Sicile, Livre III).

Lorsque les Égyptiens représentent les Divinités dans leur fonction symbolique, leur couleur change, exemple : Osiris est peint en vert pour symboliser la végétation, c'est l'Osiris végétant. Dans d'autre cas, les divinités, dont notamment les déesses, sont représentées en couleur or. L'or est en effet la chair des Dieux pour les Africains.

Le Grand Prophète Noir Osiris fut vénéré dans toute l'Égypte (Abydos, Héliopolis, Athribis, etc.), le récit de sa vie est le centre même des textes religieux de Kemet (l'ancienne Égypte). Vers 1985 avant J.-C. il existait

même une école théâtrale à Abydos qui donnait des représentations des mystères d'Osiris.

Par la suite Osiris est devenu Dionysos dans la tradition grecque. À son tour Dionysos est devenu Bacchus dans la tradition romaine. L'écrivain Grec Plutarque (50-125 après J. C.), dans sont "Traité sur Isis et Osiris" à propos de Cléa confirme pour nous cet emprunt grec :

> *« Qu'Osiris ne fasse qu'un avec Dionysos, qui pourrait le savoir mieux que toi Cléa, toi la supérieure des Thyades de Delphes* (prêtresses de Dionysos)*, qui fut consacrée par tes père et mère aux rites osiriens ? »*

Que nous apprend encore l'historien grec Diodore de Sicile ? Que la mission d'Osiris relaté dans les Textes sacrés égyptiens fut, entre autres, de sillonner toute la terre habitée pour civiliser l'humanité et faire en sorte qu'elle abandonne définitivement le cannibalisme et découvre les vertus divines :

> *« Il quitta l'Égypte avec toute son armée pour son expédition, avec à ses côtés son frère que les Grecs appèlent Apollon. À ce qu'ils disent, c'est celui-ci qui découvrit le laurier et tous les hommes en couronnent particulièrement ce Dieu. Il attribue la découverte du lierre à Osiris et le consacre à ce Dieu-Prophète, tout comme les Grecs pour Dionysos* […] *Des spécialistes en agriculture accompagnaient aussi Osiris* […] *Il parcourut ensuite les autres peuples et passa en Europe en traversant l'Hellespont* […] *En Thrace il tua le roi des Barbares, Lycourgos, qui s'opposait à ses actions, il y laissa Maron qui était dès lors âgé, pour veiller aux plantations qu'il avait faites en ce pays et en fit le fondateur de la ville qui porte son nom et qu'il nomma Maronéia. Il laissa aussi Macédon comme roi du pays qui fut dénommé d'après lui Macédoine ».*

On pourrait comprendre par là que les Africains anciens, répondant à un appel divin du ciel, par le biais de Osiris, ont sillonné la terre pour enseigner aux hommes leurs connaissances. On trouve aussi là l'origine de la couronne de lauriers que portèrent par la suite les empereurs romains. Enfin, l'archéologie antique montre que les temples édifiés à cette époque, possèdent la même orientation astrale que les temples de Nubie, de l'ancienne Égypte.

Ainsi on trouve assis sur le premier trône "divin" dans l'histoire des reli-

gions comme ‘‘Prophète’’ envoyé par les Cieux sur terre, Osiris, un noir, un nègre… Osiris Kem-Our, en ancien égyptien, ‘‘Osiris le Grand Noir’’… des détails à ce propos se trouvent dans ‘‘le Livre des morts’’ de Nebqued (1320 avant J.-C.)

Et, précisons que les anciens égyptiens, donc les lointains ancêtres des noirs africains étaient polythéistes, qu’ils vénéraient des dieux-créateurs (au pluriel), un peuple venu du ciel, dans des ‘‘disques solaires’’ [des soucoupes volantes].

**C. La Prophétesse Kimpa Vita : brûlée vive par l’Église.**

Kimpa Vita fut fondatrice d’une religion appelée ‘‘les Antoniens’’ ou ‘‘Kimpasi’’, religion qui agita tout le ***Royaume du Kongo*** au début du XVIII$^{ème}$ siècle. À ce moment là l’esclavagisme était en plein essor, c’était la première activité ‘‘commerciale’’ au sein du Royaume.

C’est elle, Kimpa Vita qui fut, dit-on, la première à se rebeller contre la domination étrangère. Ce qui lui était tout à fait possible en tant que femme, car à cette époque-là la société du Royaume Kongo était une société matriarcale **:** la filiation des individus se faisait en lignée féminine. Le pouvoir n’appartenait qu’en apparence aux hommes **;** à la tête du Royaume Kongo était un homme, le roi, mais aux femmes étaient reconnues des attributions essentielles, aussi bien en politique qu’en religion.

Ses parents lui ont donné le nom africain de ‘‘Kimpa Vita’’, Kimpa signifie ‘‘ruse’’ et Vita signifie ‘‘guerre’’ ou ‘‘guérilla’’, son nom chrétien est Dona Béatrice, elle est née en 1684. En Kikongo, langue du Bas-Kongo, son mouvement Religieux porta le nom de ‘‘Kimpasi’’.

Kimpa Vita était une fille issue de la noblesse du peuple Kongo, toute jeune elle entend parler d’une vieille femme, nommée ***Matuffa***, qui parcourt la campagne et les villages en annonçant la venue d’une jeune prophétesse noire, tout en disant que des ‘‘anges’’ noirs du ciel lui étaient apparus, dont ‘‘Saint-Antoine’’ (patron des humbles et des démunis). Kimpa Vita rencontre cette vieille femme appelée Matuffa et c’est soudain son ‘‘intronisation’’ comme Prophétesse.

À son tour Kimpa Vita rencontre l’ange (du grec ‘‘angelos’’, étymologiquement ‘‘messager venu du ciel’’) Antoine qui lui dicte la mission qu’elle aura à accomplir.

Kimpa Vita avec ses disciples, appelés ''anges'', vont prêcher dans tous les coins du Royaume Kongo, en disant entre autres **:** « *les missionnaires blanchissent Dieu à leur profit* […]*c'est ainsi qu'ils ont béni les bateaux négriers* » ou encore, « *dans les cieux, sur la planète des éternels, au paradis* […]*il y a des noirs, il y a des Kongos* »**.**

Kimpa Vita fait des ''guérisons'' tout comme Jésus, Kimbangu, etc. Il est dit que d'un simple attouchement par exemple la jeune femme rendait féconds des ventres stériles.

Elle appela le peuple Kongo à édifier une société plus humaine, sans faste et sans misère, sans maître et sans esclave, semblable à la société où sont vivants leurs ancêtres sur leur planète céleste.

Il est dit que pendant les séances de prières des Antoniens les Dieux furent invoqués avec des gestes ''obscènes'', sexuels et que, au cours de leurs cérémonies les participants se livraient à des relations sensuelles, charnelles. Ceci lui valut, de la part de l'Église Catholique, l'accusation d'être une femme de mauvaise vie, possédée par le Diable… d'autant plus qu'elle vivait avec deux hommes. Il est dit aussi qu'elle enseignait aux femmes à ne plus avoir peur, ni du lendemain ni du surlendemain, de se libérer du contrôle des hommes et de prendre leur juste place dans la société ; il faut dire qu'à cette époque-là la position officielle de l'Église Catholique était simple **:** la femme n'avait pas d'âme (pas plus que les animaux ?). Cependant les messages de Kimpa Vita étaient extrêmement révolutionnaires et ils recueillaient un vaste succès.

Elle commença ses prédications et ses enseignements en 1702. Elle prit alors la tête du mouvement de redressement national de son époque. Elle enseignait des choses éminemment subversives. On rapporte qu'alors que la traite des esclaves noirs avait développé un racisme déclaré de la part des blancs, elle plaida avec un pouvoir de conviction exceptionnel l'égalité absolue entre les noirs et les blancs. Le nombre de ses fidèles s'accrût dans des proportions considérables puisque ***Bernardo da Gallo***, un historien, rapporte que presque tout le Royaume adhéra au Mouvement Kimpasi de Kimpa Vita, or elle était à peine âgée de vingt ans ? Ce faisant, elle mit en danger les missionnaires et les deux rois concurrents de l'époque, mais aussi – et peut-être surtout – le très florissant et fort lucratif trafic des esclaves.

En 1704, l'Église Catholique l'accusa de ''sorcellerie'', elle fut une première fois arrêtée par les missionnaires, qui durent la relâcher, sous la pression

du peuple. En 1706 elle eut un enfant de l'un de ses compagnons, alors l'Église Catholique orchestra une vaste campagne de calomnies contre la ''fausse sainte'', la ''soi-disant vierge noire'', et l'Église proclama qu'elle était une envoyée du diable, elle fut à nouveau arrêtée mais son procès, digne des tribunaux de l'Inquisition, divisa cette fois le Royaume et personne ne voulut assumer la responsabilité de son exécution, pas même le roi ***Pedro IV***. C'est finalement l'Église Catholique elle-même qui prononça la sentence en forçant le Conseil Royal à la suivre. La peine prononcée fut celle imposée aux sorcières **:** la mort par le feu.

Elle fut saisie sur les ordres de missionnaires italiens (au service du Vatican), ceux qui tiraient les ficelles furent deux pères capucins, ***Laurenzo da Luca*** et ***Bernardo do Gallo***, grands bastonneurs et brûleurs de villages au Kongo, ayant à leur services des troupes portugaises pour capturer les Kongos et les forcer au baptême chrétien catholique.

Lors de son procès, le père capucin Bernardo do Gallo lui posa la question suivante **:** « Dites moi si au ciel il y a des Noirs du Kongo et sont-ils là avec leur couleur de Noirs ? ». Kimpa Vita répondit **:** « au ciel il y a des Noirs du Kongo et des adultes qui ont observé la loi de Nzambi (Yahvé) **;** mais ils n'y ont pas la couleur du Nègre ni du Blanc, parce que, au ciel, il n'y a aucune couleur. »

Kimpa Vita fut brûlée vive en public avec plusieurs de ses adeptes le Dimanche 2 juillet 1706, exécutée par des moines capucins, missionnaires. Mais en, seulement, quatre années de prédications avant qu'elle-même ne soit brûlée, ses idées, elles, avaient réussi à mettre le feu dans tout le Royaume. Avant de mourir elle annonça la venue d'un autre Prophète qui viendrait achever son œuvre, un christ noir qui viendrait montrer au peuple noir le chemin à suivre vers sa libération ; elle annonçait ainsi la venue du Prophète Simon Kimbangu.

En brûlant vive sur le bûcher – en même temps que plusieurs de ses disciples et aussi son jeune fils – elle ne cessait de répéter que les Cieux feront naître et venir un autre Prophète pour arrêter l'esclavage et sauver l'homme noir. Il est normal ou plutôt facilement compréhensible, que les livres d'histoire de l'Occident se montrent très peu bavards à son sujet.

**C. Le Prophète Simon Kimbangu : emprisonné, condamné, torturé à mort par l'Église et ses valets de la dynastie belge.**

Les peuples du Royaume Kongo, tellement maltraités par les missionnaires européens se sentaient profondément désabusés, le déclin du royaume était absolu et la détresse de ses habitants y était à son comble ; par dessus tout ça les puissances coloniales, réunies en conférence à Berlin (1884-1885) venaient, honteusement, de se partager entre elles l'Afrique, en créant arbitrairement, rien que par des traits sur une carte, des frontières totalement artificielles, ne tenant pas plus compte des groupes sociaux homogènes de populations que des frontières naturelles des royaumes, empires et sultanats existants. Les Dieux dans les cieux, contemplant ce désastre, décidèrent alors de faire naître un autre Prophète.

Ainsi, Simon KIMBANGU, dont le nom signifie : ''***Celui qui révèle les choses cachées***'', naquit à Nkamba, petit village du Kongo-Central, le 12 septembre 1887.

À partir de 1910, Simon Kimbangu commence à entendre l'appel de l'Esprit de Yahvé qui lui demande de ''paître son troupeau''. À plusieurs reprises, Kimbangu refuse d'obéir à l'appel en expliquant qu'il n'est pas à la hauteur d'une si haute et importante mission. Il se réfugie même à Léopoldville [*l'actuelle Kinshasa*] pour échapper à la ''Voix'', et trouve du travail aux Huileries de Kinshasa. Il y travaille sans être rémunéré, et déçu, il revient à Nkamba, où, le 6 avril 1921, au hameau de Ngombe Kinsuka, l'Esprit de Yahvé lui intime l'ordre de ressusciter une petite fille, Nkiatundo, qui venait tout juste de mourir.

Ce premier ''miracle'' de Kimbangu va amorcer ce que les historiens ont appelé le ''semestre effervescent'' (du 6 avril au 12 septembre 1921), une intense période de prédication et de miracles qui va secouer l'Empire Colonial Belge, l'Angola et même le Kongo Français.

Dès le mois de juin 1921, suite aux persécutions coloniales, principalement orchestrées par les Missionnaires Catholiques et Protestants qui voient les églises chrétiennes se vider progressivement de leurs fidèles, le Grand Prophète Kimbangu entre en clandestinité et séjourne notamment à Mbanza-Nsanda où Il fera la terrible Prophétie dont vous pouvez lire un extrait au bout de cette courte biographie de Simon Kimbangu.

Le 12 Septembre 1921, le Grand Prophète Kimbangu est arrêté puis transféré à Thysville (Mbanza-Ngungu) où il est sommairement jugé et condam-

né à mort. Mais peu après, le Roi des Belges, Albert 1er commue cette peine en prison à vie. Le Grand Prophète Kimbangu est alors acheminé, manu militari, à Élisabethville (Lubumbashi), au Katanga, où Il passera 30 ans (TRENTE ans !) dans une minuscule cellule de 0,80 m x 1,20 m, sans aération et sans condition hygiénique appropriée. Comme lit, le Prophète Kimbangu ne disposait que d'un bloc de ciment. Chaque matin, Kimbangu était plongé dans un profond puits contenant de l'eau froide et salée, ceci en vue d'accélérer sa mort ?

Deux jours avant sa mort, soit le 10 octobre 1951, le Grand Prophète Kimbangu annonça à ses co-détenus que sa détention allait se terminer et qu'Il mourrait 2 jours plus tard : le vendredi 12 octobre 1951 à 15 heures précises ? Effectivement, le 12 octobre 1951, après avoir fait ses adieux à ses gardes et à ses co-détenus, le Grand Prophète Kimbangu se frappa de trois coups de poings sur les côtes droites et gauches, puis s'étant allongé sur sa couverture placée à terre, mourut paisiblement non sans avoir au préalable prophétisé des épreuves terribles pour la Belgique et l'Occident dans les temps futurs...

Dans sa prédication, le Grand Prophète Kimbangu, annonçait souvent la libération prochaine de l'Afrique et du "Kongo" de la domination coloniale d'abord et de la domination occidentale en général par la suite. Cette libération devrait, selon le Prophète, s'effectuer en 3 étapes.

Avant sa mort, le Prophète Kimbangu créa un puissant Mouvement Spirituel, qu'Il appela "Kintuadi" (= l'Union, l'Unité, la Communauté), voué à la Libération totale de l'Homme noir. Il se présentait d'ailleurs Lui-même comme le Sauveur de la race noire, ce qu'il réaffirmera – et ceci très solennellement – lors de son procès à Thysville (Mbanza-Ngungu) devant Monsieur de Rossi, président du Conseil de Guerre institué pour la circonstance. Ce que n'acceptèrent pas les Missionnaires Catholiques et Protestants, pas plus que leurs éternels alliés : Pasteurs Noirs, Abbés, Évêques et autres dignitaires religieux africains du Système néo-colonial.

Les membres du Mouvement Kintuadi du Prophète Simon Kimbangu furent l'objet de nombreuses persécutions et déportations de leur Kongo-Central natal vers plusieurs localités de l'Équateur, du Haut-Kongo et du Katanga comme Ekafela, Ubundu, Lowa, Élisabethville. Le nombre des fidèles du Prophète Kimbangu qui furent déportés de 1921 à 1959 dépassa les 150.000 ! Beaucoup d'entre eux ne revinrent jamais au Kongo-Central et moururent en déportation, dans les travaux forcés, sous des coups de fouet et d'interminables bastonnades ?

Le Grand Prophète Kimbangu ne faisait jamais aucun compromis avec, ni n'avait jamais aucune complaisance pour, les colonialistes blancs qu'il traitait tout à la fois d'envahisseurs et d'usurpateurs.

Voici le fameux discours tenu par le Prophète Simon Kimbangu, le samedi 10 septembre 1921, tout au début du culte matinal, vers 9h00 ; alors qu'il entrait dans l'enclos en rameaux ; le visage grave, le regard vif, il s'adressa en ces termes à la foule :

*« Mes Frères, l'Esprit est venu me révéler que le temps de me livrer aux autorités est arrivé. Tenez bien ceci : avec mon arrestation, commencera une période terrible d'indicibles persécutions pour moi-même et pour un très grand nombre de personnes. Il faudra tenir ferme, car l'Esprit de Nzambi* [Yahvé] *Tout-Puissant ne nous abandonnera jamais. Il n'a jamais abandonné quiconque se confie en Lui.*

*« Les autorités gouvernementales* [coloniales] *vont imposer à ma personne physique un très long silence, mais elles ne parviendront jamais à détruire l'œuvre que j'ai accomplie, car elle vient de Nzambi* [Yahvé] *le Père. Certes, ma personne physique sera soumise à l'humiliation et à la souffrance, mais ma personne spirituelle se mettra au combat contre les injustices semées par les peuples du Monde des Ténèbres qui sont venus nous coloniser.*

*« Car j'ai été envoyé pour libérer les Peuples du Kongo* [Cula minkangu mai Kongo] *et la Race Noire Mondiale* [Zindombe zazo]. *L'Homme Noir deviendra Blanc et l'Homme Blanc deviendra Noir. Car les fondements spirituels et moraux, tels que nous les connaissons aujourd'hui, seront profondément ébranlés. Les guerres persisteront à travers le monde. Le Kongo sera libre et l'Afrique aussi.*

*« Mais les décennies qui suivront la libération de l'Afrique* [les indépendances nominales des années soixante] *seront terribles et atroces. Car tous les premiers gouvernants de l'Afrique libre travailleront au bénéfice des Blancs. Un grand désordre spirituel et matériel s'installera. Les gouvernants* [Minyadi] *de l'Afrique entraîneront, sur le conseil des Blancs, leurs populations respectives dans des guerres meurtrières où ils s'entretueront. La misère s'installera. Beaucoup de jeunes quitteront l'Afrique dans l'espoir d'aller chercher le bien-être dans les pays des Blancs. Ils parleront toutes les langues des Blancs. Parmi eux, beaucoup seront séduits par la vie matérielle des Blancs. Ainsi, ils deviendront la proie des Blancs* [Nkuta Mindele]. *Il y aura beaucoup*

*de mortalité parmi eux et certains ne reverront plus leurs parents.*

*« Il faudra une longue période pour que l'Homme Noir acquière sa maturité spirituelle. Celle-ci lui permettra d'acquérir son indépendance matérielle. Alors s'accomplira la Troisième Étape. Dans celle-ci naîtra un Grand Roi Divin (Nkua Tulendo). Il viendra avec ses Trois Pouvoirs : Pouvoir Spirituel* [Kinzambi]*, Pouvoir Scientifique* [Kimazayu] *et Pouvoir Politique* [Kimayala].

*« Je serai Moi-même le Représentant de ce Roi. Je liquiderai l'humiliation que, depuis les temps les plus reculés, l'on n'a cessé d'infliger aux Noirs. Car, de toutes les races de la Terre, aucune n'a été autant maltraitée et humiliée que la Race Noire.*

*« Continuez à lire la Bible. À travers ses écrits, vous arriverez à discerner les actes de ceux qui sont venus vous apporter ce livre et les écrits ou principes moraux contenus dans ce livre. Il faut qu'un voleur soit saisi avec l'objet qu'il a volé ?*

*« Nous aurons notre propre Livre Sacré, dans lequel seront écrites des choses cachées pour la Race Noire et le Peuple du Kongo. Un Instructeur-enseignant* [Nlongi] *viendra avant mon retour pour écrire ce Livre et préparer l'arrivée du Grand Roi Divin, le Nkua Tulendo. Il sera combattu par la génération de son temps, mais petit à petit, beaucoup de gens comprendront et suivront son enseignement. Car l'arrivée du Roi sera sans pardon. Alors, il faut que les Peuples du Kongo soient instruits avant cet événement.*

*« Vous ne savez pas encore ce que c'est qu'une guerre spirituelle. Quand les Peuples Kongo commenceront à se libérer, tout pays qui osera attaquer le Kongo sera englouti sous les eaux. Vous ne connaissez pas encore la puissance de Ceux qui sont envoyés par Nzambi* [Yahvé] *Tout-Puissant.*

*« La génération du Kongo perdra tout. Elle sera embrouillée par des enseignements et des principes moraux pervers venus du monde Européen* [Mavanga ma bisi Mputu]*. Elle ne connaîtra plus les principes maritaux de ses ancêtres. Elle ignorera sa langue maternelle. Alors je vous exhorte à ne pas négliger ni mépriser vos langues maternelles. Il faut les enseigner à vos enfants et à vos petits enfants. Car viendra un temps où les langues des Blancs seront oubliées. Nzambi a donné à chaque groupe humain* [Nkangu wa bantu] *une langue, qu'il s'en*

*serve comme d'une "alliance de communication"* [Nsinga wa Mbila]… [Extraits de la Prophétie du Grand Prophète Simon KIMBANGU, Samedi 10 septembre 1921 à Mbanza-Nsanda, Kongo-Central]. »

Puis le Prophète Kimbangu invita tout le monde à la prière avec les mots suivants, traduits du Kikongo (extrait) **:**

*Prière à Vous tous les Anges du Trône Céleste, source de notre existence ?*
*Prière à Vous les Sept Anges qui siègent à la Cour de Nzambi* [Yahvé] *?*
*Prière là où se lève le soleil et là où se couche le soleil !*
*Prière à l'Est et l'Ouest !*
*Prière à Vous Nzambi* [Yahvé] *Créateur Solaire* [*Mbumba Lowa*] *!*
*Prière à Vous Gouverneurs de l'Humanité* [*Mpina Nza*] *!*
*Prière à Vous tous les Anges de la Terre et de l'Air !*
*Prière à Vous tous les Anges qui gouvernent les Eaux et le Feu !*
*Prière à Vous le Grand Esprit du Kongo !*
*Prière à Vous tous les Anges de la Guerre qui gouvernent le centre du Kongo !*
*Prière à Vous tous les Anges de la Victoire* [*Mbasi za Lunungu*] *qui luttent dans les quatre coins des Cieux et de la Terre !*

*Au nom de l'œuvre que vous m'avez confiée devant les Cieux et la Terre, je le répète trois fois : Faites que votre sainte bénédiction puisse remplir les cœurs de ceux qui se lèveront pour aider les peuples du Kongo !*

*Je vous le répète encore trois fois et je m'adresse à ceux qui mépriseront mon œuvre par ignorance : j'implorerai Nzambi [Yahvé] afin qu'il leurs pardonne et qu'il leurs ouvre la Voie de la Compréhension !*

*Je le jure au Nom de tous les Envoyés qui ont été tués au Kongo, en Afrique, en Asie, en Amérique et en Europe : que leurs esprits maudissent ces ignobles individus qui auront causé la mort et la désolation aux peuples du Kongo, qu'ils soient Blancs ou Noirs ! Qu'ils soient détruits et envoyés dans les Prisons Spirituelles des Cieux !*

*Je le répète encore trois fois devant les Cieux et la Terre : gare à ceux qui continuent à chercher la désolation dans les quatre coins du monde !*

*Venez ! Oh ! Nzambi* [Yahvé] *viens ! Je t'appelle ainsi que tous les Anges de la Guerre* [*Mbasi za Mvita*]*, afin de conduire un combat contre ce monde des ténèbres* [*Nsi ya bubu*] *!*
*Gare à ceux qui continuent à renforcer l'Esclavagisme et la Colonisation des peuples Noirs !*

*Nzambi, tu es un Dieu Vivant. Je t'implore sans cesse* [*Ngieti ku fiogonena*] *au nom du sang versé par tous tes Envoyés, et de leurs humiliations, je te le demande, et je te le recommande, oh ! Nzambi d'Amour : viens avec les Anges des Cieux et de la Terre pour détruire cette humanité des ténèbres qui continue à se moquer de Votre Amour Majestueux !*

*Que Votre Alliance soit sanctifiée et bénissez les Peuples Kongo et la Race Noire de toute l'humanité !*

*AMEN* [qu'il en soit ainsi] ».

Nous verrons plus loin dans cet ouvrage qui sont réellement ces Anges de la Cour de Nzambi [*Yahvé*] que Kimbangu priait, et qui est réellement Nzambi, ce dieu « vivant », donc physique, en chair et en os. On peut dire déjà que ce ne sont rien d'autres que des Dieux Humanisés, êtres physiques, de chair et de sang, que tous les anciens d'Afrique priaient avant sa colonisation religieuse par le Christianisme.

Soyons bien conscients que cette arrivée en Afrique du Christianisme, par le canal de ses missionnaires européens, avait pour but essentiel de servir de tremplin à ceux dont le programme final était l'exploitation et le pillage effréné des richesses de l'Afrique. Ne pensez pas que le but réel des missionnaires était de nous amener l'Évangile, pas du tout ! D'ailleurs, souvenons-nous qu'étymologiquement ''Évangile'' veut dire ''bonne nouvelle'', apporter l'Évangile serait donc ''apporter la bonne nouvelle''
Quelle bonne nouvelle ont-ils donc apportée ? On n'en voit aucune ! Ce qu'on ne voit que trop, hélas, c'est qu'ils ont apporté esclavage, humiliation, racisme, larmes, sang et mort.

Des valeurs nobles, une spiritualité, un lien avec les cieux et l'univers ? Néant, d'ailleurs nous avions déjà tout cela de par nous-même et ceci d'une façon belle, saine, pure et noble, les œuvres de nos Prophétesses et Prophètes tels que Kimpa Vita et Simon Kimbangu en témoignent.

Le 12 septembre 1921, le Prophète Kimbangu fut arrêté par l'autorité

coloniale belge à Nkamba. C'est 18 ans plus tard, en septembre 1939, qu'éclata en Europe la Seconde Guerre Mondiale, telle que Kimbangu l'avait annoncée. Après ce deuxième conflit interplanétaire, à partir des années 50, comme l'avait aussi annoncé le Prophète Kimbangu, le vent des Indépendances se mit à souffler sur toute l'Afrique : l'une après l'autre, les colonies européennes de ce continent se mirent à briser les chaînes de l'humiliation et de la servitude. Mais, tel encore, qu'annoncé par Kimbangu, les vrais ''leaders'' africains furent assassinés et remplacés par des dictateurs noirs, africains eux aussi, mais uniquement soucieux de leurs seuls intérêts personnels, ils se mirent traîtreusement au service du ''néo-colonialisme''.

La parole du Prophète Kimbangu était pénétrante et, de son vivant, les routes de Nkamba étaient toujours combles de monde venant de partout pour le rencontrer !

Il est aussi à noter que quand le Prophète Simon Kimbangu parle des Peuples Kongo ou du Kongo, il parle de l'ancien Royaume Kongo [*Kongo Dia Ntotila*], qui s'étend aujourd'hui en R.D.C [*République Démocratique du Kongo ou Kongo-Kinshasa*], en Angola, au Kongo Brazzaville, au Kongo Gabon, mais aussi de tous les peuples bantous d'Afrique.

À relever également **:** le Prophète Kimbangu fut arrêté et emprisonné d'une manière crapuleuse et jugé à Mbanza-Ngungu [*ex Thysville*] de la même manière par un véritable tribunal d'inquisition, mené par le commandant italien De Rossi ; ce tribunal d'exception siégea du 29 septembre au 3 octobre 1921, sans avocat pour défendre le Prophète et quelques-uns de ses disciples, jugés en même temps que lui. Pas étonnant que Rome [*l'Église Catholique*] ait tiré les ficelles derrière les décors, pour que ce tribunal soit présidé par un italien, une pratique courante en Europe à l'époque de ces tribunaux d'inquisition ! C'est encore l'une de ses belles traditions… dont elle aimait sans doute à se glorifier dans les salons romains !

Simon Kimbangu était aussi appelé ''le Samson Noir'', tellement il avait résisté à maintes tortures et aux multiples tentatives entreprises pour l'assassiner. À titre d'exemple, le 03 décembre 1921, Simon Kimbangu fut transféré à Léopoldville [*actuellement Kinshasa*] par des soldats et un officier belge ; mais l'Administration coloniale qui n'était pas satisfaite du maintien de Kimbangu aux travaux forcés à perpétuité – elle estimait que, vivant, Kimbangu restait toujours dangereux – souhaitait se débarrasser de lui. De Kinshasa elle le fit donc transférer à Kintambo, puis ensuite à

Lutendélé au bord du fleuve Kongo, et là, elle le fit mettre dans un fût contenant des produits asphyxiants. Ce fût une fois soudé, on le jeta dans le fleuve Kongo, mais, à leur grand étonnement tous les présents virent, peu après, Kimbangu remonter à la surface… sain et sauf ! On décida alors de le fusiller sur le champ, mais là aussi, à la grande surprise des tireurs, Kimbangu ne mourut pas ! On entreprit alors de l'attacher à une grosse pierre puis de le jeter ainsi une nouvelle fois dans les eaux du fleuve Kongo, mais là encore, au bout d'un moment… il sortit paisiblement des eaux du fleuve !

Peu après, le 06 décembre 1921, Kimbangu fut emmené à la prison de Kasombo à Lubumbashi, au Katanga, c'est là qu'il mourut en 1951 après tant d'années de détention durant lesquelles, en plus de son immersion journalière dans le puits d'eau salé froide, il recevait régulièrement des coups de fouet visant à l'affaiblir systématiquement.

Au demeurant, durant ces trente ans d'incarcération, plusieurs fois Simon Kimbangu apparut en différents endroits, alors qu'il était supposé être enfermé dans sa cellule à Lubumbashi ! Sur cette affaire-là, les deux sinistres compères : autorités belges et Église Catholique continuent à garder un secret très opaque, alors qu'il existe maints documents de témoignages attestant ces faits. Il faut absolument que les "vrais" Kimbanguistes continuent à exiger fermement que ces documents sortent des coffres-forts d'Église ou d'État.

En prison à Lubumbashi, Kimbangu annonça la date et l'heure précise de sa mort : il dit qu'il allait mourir le 12 octobre 1951 à 15 h00 précise, et effectivement, ce jour-là et à l'heure annoncée, il mourut paisiblement. Les autorités coloniales (*et l'Église)* ont immédiatement ordonné son autopsie et à la grande stupéfaction de tous ceux qui en étaient témoins, aucun organe vital ne fut trouvé à l'intérieur de son corps ! Le mystère légendaire du Prophète Papa Kimbangu continuait au grand désarroi du colonisateur belge et de l'Église Catholique Chrétienne de Rome. Puis, le corps du Prophète Kimbangu fut enterré à Lubumbashi ; des soldats et gardes de l'Autorité Coloniale furent aussitôt désignés pour garder sa tombe en permanence.

L'annonce de la mort de Kimbangu, et de son enterrement, mirent les Autorités Coloniales de la capitale Léopoldville [*Kinshasa*] dans un état de fête et de jubilation tel qu'un dîner fut organisé pour célébrer ce que ces gens espéraient sans doute être la fin de leur cauchemar. Or, au beau milieu du repas, Simon Kimbangu apparut physiquement face aux convives

assemblés, ce qui conduisit à une panique générale et à la fuite de beaucoup d'entre les présents. Le seul congolais participant à ce dîner – donc le seul originaire du pays ayant vu cet événement prodigieux – fut aussitôt envoyé en Belgique avec toute sa famille, les autorités s'employant à faire le maximum pour que le secret soit gardé sur ce fait plus que troublant !

D'autres signes spéciaux se rapportant à Simon Kimbangu furent révélés en grand nombre : comme Jésus il a procédé à des ''miracles'', il a rendu la vue à des aveugles, il a fait marcher des paralytiques, calmé et guéri des malades mentaux, ressuscité des morts. L'une de ces résurrections, particulièrement spectaculaire, fut celle d'une jeune fille appelée Dina : elle avait alors 15 ans, elle était morte et son corps était déjà en décomposition (tel celui de ''Lazare'' ressuscité par Jésus), Kimbangu à travers une prière la ramena à la vie.

Comme sommairement indiqué plus haut, Papa Simon Kimbangu n'a pas cessé d'apparaître physiquement ici et là, vivant et mangeant avec ses fidèles ou des humains en détresse partout sur la planète, alors qu'il était en même temps physiquement dans sa cellule de la prison de Kasombo à Lubumbashi, au Katanga. Des apparitions-séjours du Prophète Kimbangu ont été observé à Efonda [*Équateur*], à Béfalé [*Équateur*], à Boma [*Bas-Kongo*] en 1942, à Makanga, à Lowa du 29 juillet au 05 août. En avril 1942, le Prophète Kimbangu apparut physiquement à Lubumbashi en cinq endroits différents mais en même temps ! Cinq Simon Kimbangu furent arrêtés à Lubumbashi en cinq endroits distincts. Ces cinq Simon Kimbangu arrêtés furent même rassemblés à Lubumbashi ! La population Brazzavilloise du Kongo Brazzaville fut aussi, au cours de cette période, témoin d'apparitions physiques de Simon Kimbangu. Mais il apparut également en Angola, au Nigeria, et en Europe ! Oui, en Europe aussi !

Un jour, dans sa cellule à Lubumbashi, Kimbangu décida de faire un long voyage, il demanda alors au prêtre belge présent de toucher simplement son vêtement, ce qu'il fit, Kimbangu prononça quelques mots, ils furent aussitôt transportés dans une ''nuée'' et visitèrent, sur tous les continents et à travers toute la planète, des milliers de familles dont celle du prêtre belge, ensuite ils se posèrent à Rome, au Vatican, et là ils virent beaucoup de choses, puis ils revinrent à Lubumbashi… en prison. Le prêtre belge fut ensuite et définitivement rapatrié en Belgique, après qu'il eut rapporté tout cela à ses supérieurs ! Mais finalement, ce prêtre, bien qu'extradé répandit un peu partout son témoignage parce que d'avoir vécu cet évènement d'omniprésence sur la planète, c'était plus fort que lui. Comme quoi, ce n'est pas indéfiniment qu'on peut cacher la vérité.

Le 29 juillet 1952, neuf mois après sa mort, le Prophète Kimbangu apparut physiquement à Lowa devant ses fidèles, il resta là 8 jours parmi eux, en mangeant, buvant comme chaque personne, et en prêchant beaucoup. Puis ses fidèles et tous les gens présents ont pu assister après ça à une ascension majestueuse de Kimbangu montant dans les cieux : en pleine nuit, dans une béatitude indescriptible pour tous, le Prophète Kimbangu fut aspiré dans la nuée d'une boule de feu.

Pour clôturer ce chapitre sur le Prophète Simon Kimbangu, voyons un peu de plus près les prophéties les plus importantes qu'il annonça entre 1921 et 1951, par ordre chronologique :

- *La libération des Africains à travers les premières indépendances nominales des années 60, qui ne seront que de fausses indépendances, une illusion d'indépendance.*
- *L'arrivée au pouvoir, en Afrique, de dictateurs qui serviront leurs propres intérêts et ceux des anciens maîtres coloniaux* |Occident].
- *La montée de guerres meurtrières* [guerres civiles] *partout en Afrique peu après les Indépendances nominales des années 60.*
- *L'exode de beaucoup de jeunes africains vers les pays des occidentaux pour fuir l'oppression et la misère.*
- *Puis, finalement, la conquête dure et héroïque d'une deuxième "vraie" Indépendance pour l'Afrique entière* ["Dipanda Dianzole"], *qui sera conduite par la venue d'un Prophète, le "Nkua Tulendo", dont le verbe sera à la fois Religieux, Scientifique et Politique. Ce grand Chef sera Roi* [de la Maison de David, de la maison d'Israël] *et Prophète, il rétablira le lien rompu entre Nzambi* [Yahvé] *et les peuples noirs, il restaurera la véritable Paix et la Concorde en Afrique. Il viendra conduire une réelle décolonisation spirituelle, économique et politique de l'Afrique noire, il viendra restaurer le Royaume Kongo, il viendra restaurer les frontières africaines naturelles d'avant l'ère de la colonisation* [d'avant la conférence de Berlin de 1884]. *Il viendra avec un message puissant dans un Livre, ce livre sera repoussé dans un premier temps, mais finira par être accepté par tous. Un de ses instructeurs-enseignants* [le "Nlongi"] *viendra l'annoncer aux peuples Kongo, et à la race noire, cet instructeur-enseignant enseignera le peuple noir en son nom.*

**D. Le Prophète Simao Toko**

Un autre cas de venue d'un Prophète c'est l'avènement de Simao Toko dans le Nord de l'Angola, cette partie de l'Angola qui faisait partie du Royaume Kongo avant le découpage arbitraire de l'Afrique lors de la Conférence de Berlin. De nos jours la religion du colonisateur, le ''Catholicisme Chrétien'' est une force sociale en Angola. L'Angola, où la langue du colonisateur ''le portugais'' règne en maîtresse absolue. On y entend pratiquement pas du tout de langues authentiques africaines comme c'est le cas dans d'autres pays pourtant voisins, et c'est logique **:** le pays est à 97% catholique, donc à 97% sous l'influence de la religion du colonisateur, et par conséquent aussi de la langue de ce colonisateur. Beaucoup de jeunes dans les grandes villes ne parlent d'ailleurs plus que le portugais !

L'Église Kimbanguiste n'y a été approuvée officiellement par le Gouvernement Angolais qu'après que ses membres aient accepté, sous la pression de ce gouvernement, d'arrêter leurs cérémonies contre le Vatican. Les Kimbanguistes n'auraient jamais dû accepter ce renoncement, ils auraient dû continuer leurs célébrations anti-Vatican pour rester dans la lignée de leur Prophète Fondateur.

Mais, il y a aussi en Angola, de nombreux ''Tokoïstes'' [il y en aurait 3 millions]. On ne peut que dire ''nombreux'' car leur nombre est un mystère, un point d'interrogation, les autorités ne voulant pas vraiment que le chiffre exact de cette tranche de population soit connu. Car la vie, les œuvres, les paroles de Simao Toko ont hautement dérangé les autorités coloniales et leurs valets angolais… ainsi que le Vatican, bien évidemment.

Qui est ce fameux Simao Toko ? Il est né au début du siècle, en février 1918, dans le Nord de l'Angola, à Kisadi Kibango. Dès son plus jeune âge il se rebelle face à l'enseignement colonial, et réclame qu'on restaure l'histoire noire de l'Angola. Le Mouvement dont il va prendre la tête s'appelle ''***Kitawala***'', et ses adeptes seront pourchasser par le pouvoir colonial belge au Kongo Belge.

Simao Toko sera arrêté et jeté en prison. Mais l'homme avait quand même eu le temps de fonder son Mouvement Religieux, qui s'étendait déjà du Kongo à l'Angola. Son emprisonnement n'empêchera pas la survie de ce Mouvement très structuré et fort solide. D'ailleurs le Kitawala organisa régulièrement des actions de résistance, de grèves, de désobéissance civile dans le Nord de l'Angola.

En prison au Kongo Belge, en 1950, Simao Toko et ses adeptes furent maltraités et insultés, pendant une de ces vagues d'insultes dont le chef belge de la prison, un certain ''Pirote'', était coutumier. À ce moment-là, Simao Toko leva ses mains et demanda aux belges de compter ses doigts [dix doigts], et il leur dit, c'est exactement le nombre d'années qu'ils vous reste ici chez nous ; je vous donne encore dix ans, pas moins, pas plus, pour quitter ce pays, dix ans ! Il ajouta que son armée les survolerait alors.

Cette histoire est bien connue partout en Afrique Centrale. Cela se comprend aisément, car des milliers de gens ont été témoins d'une chose exceptionnelle le 4 janvier 1959 [on arrivait bien au 10ème doigt de l'annonce de Simao Toko !). Ce jour-là des milliers de citoyens de la commune de Léopoldville [*Kinshasa*] – et beaucoup d'entre eux sont encore vivants aujourd'hui – ont vu quelque chose de si magnifique qu'aujourd'hui encore la date du 4 janvier est un jour férié public à Kinshasa pour commémorer cet événement. Voici ce qui s'est passé : le peuple kinois [les habitants de Kinshasa] se trouvait, à ce moment-là, en pleine rébellion contre les autorités coloniales belges. Mais ce jour-là reste mémorable, parce que des Kinois… des milliers de Kinois ont vu ''les Chérubins'' apparaître devant l'armée coloniale belge. Des milliers de citoyens de Kinshasa ont vu une armée d'environ un millier de très petits êtres, d'une taille d'enfant ou de nain, ayant des corps très imposants, très musclés. Ces petits êtres, à l'apparence humaine bien que très petits, étaient dotés d'une force exceptionnelle ; des témoins ont vu certains d'entre eux soulever des camions de 5 tonnes avec un bras !

L'armée coloniale belge ouvrit le feu sur ces Chérubins, mais ce fut sans effet aucun ! Terrifiée l'armée coloniale belge pris la fuite, et aussitôt, les petits êtres disparurent comme ils étaient apparus ! Ce jour, le 04 janvier 1959 est appelé à Kinshasa ''***le jour de Cherubim et Seraphim***'' !

Et quelques mois après cet événement incroyable, le 30 juin 1960, le Kongo belge accéda à l'Indépendance.

C'est donc exactement dix ans plus tard que les belges chassés furent également contraints de quitter le Kongo Belge, en 1960 !

À sa libération, Simao Toko reprit son bâton de pèlerin pour continuer sa mission en Angola. Son action va aboutir au fait que les missionnaires protestants et catholiques iront à nouveau le dénoncer aux autorités coloniales, l'accusant de subversion et de prosélytisme auprès des Noirs,

ajoutant qu'il faisait de la propagande politique afin d'inciter les Angolais à la rébellion. Dès lors, la vie de Simao Toko consistera essentiellement à s'efforcer d'éviter qu'on le tue. Il sera emprisonné en Angola, d'où les Autorités portugaises le déporteront en tout neuf fois ; il passera ainsi 12 ans de sa vie dans neufs prisons différentes ! Cet acharnement des autorités n'avait qu'un but : réduire son influence et anéantir son Mouvement Religieux. Tout cela en vain, le Tokoïsme continuant à se répandre avec succès.

Dès lors, les Portugais décidèrent de mettre sa tête à prix, ils envoyèrent Simao Toko aux travaux forcés indiquant le montant de la récompense offerte à qui pourrait et oserait le tuer.

Voici le témoignage du Pasteur Adelino Canhandi qui était cuisinier à Caconda où Simao Toko était aux travaux forcés au moment des faits, témoignage recueilli en 1994 : « j'étais en train de cuisiner quand j'entendis une voix m'appeler, c'était Simao Toko. Une fois sorti dehors je fus surpris, Toko me demanda de rester là et d'observer, et il me dit ''une fois de plus le fils de l'homme sera testé'', alors je regardai curieusement. Un des gardes portugais vint vers Simao Toko et lui dit « Hey Simao, tu vois ce tracteur là-bas ? Il y a des mauvaises herbes qui l'empêche de tourner, va le nettoyer ». Une fois Simao en-dessous du moteur du tracteur, le garde le mit en route ce qui activa automatiquement les grandes lames de l'engin. Simao Toko fut instantanément coupé en plusieurs morceaux. J'étais terrifié. Changeant de sens, le garde mit en marche arrière pour constater les dégâts, le deuxième garde qui était là faisait un signe de victoire, indiquant qu'ils avaient réussi. Puis je vis, avec les deux gardes portugais le corps de Simao Toko se recomposer, et se lever. Je n'en croyais pas mes yeux, les deux portugais prirent la fuite. Depuis ce jour, moi et ma famille, sommes des fidèles de Simao Toko ». C'est ce jour-là que Simao Toko révéla sa mission dans le cadre d'un plan Céleste.

Durant la période où il fut déporté pour la neuvième fois, lors de son séjour à Luanda, le Pape Jean XXIII dépêcha du Vatican à Luanda deux émissaires pour rencontrer Simao Toko et lui délivrer un message personnel. Un des deux émissaires tomba malade en arrivant à Luanda et dû être hospitalisé, l'autre fut reçu par Simao Toko, et il lui dit : « *je suis un émissaire du Pape Jean XXIII, qui m'a personnellement mandaté pour vous posez une seule question : ''Qui êtes-vous ? ''* ». Nous sommes alors en 1962 [*deux ans après la date limite où le Vatican aurait dû divulguer le troisième secret de Fatima*]. Simao Toko répondit ainsi :

*« je suis surpris qu'une personne aussi haut placée que le Pape soit intéressée par ma personne au point de vous faire effectuer un voyage de 8.000 kilomètres, juste pour me rencontrer. La réponse que vous devriez donner à votre Maître se trouve dans la Bible, en Matthieu XI, 2-6 ».*

Voyons un peu ce qu'il y a dans ce passage de Matthieu **:** *« Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : ''Es-tu celui qui vient ? ou si nous devons- en attendre un autre ? '' Jésus leur répondit : ''Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se relèvent, les pauvres sont évangélisés. Et magnifique celui que je ne scandalise pas''. »*

Au fait, Simao Toko, sachant que le Pape s'appelait ''Jean'', s'est tout simplement mis ici à la place de Jésus répondant à Jean… se mettant donc, à la place du Prophète qui répond à un homme. Et, le Jean, qui avait entendu parler des oeuvres du Prophète depuis sa prison, devient ici, le Pape Jean XXIII qui, depuis sa prison [*''le Vatican''*] a entendu parler de ce Prophète noir. Intéressant n'est-ce pas ? Qu'attendons-nous pour en parler dans nos cours de religion ?

Après cela le Pape contacta le dictateur Portugais Antonio de Salazar. Et, le 18 juillet Simao Toko fut à nouveau déporté, cette fois-ci pas dans un coin isolé en Angola, mais au Portugal. Et pour ce faire un avion de la force aérienne portugaise fut utilisé. À bord de cet avion il y avait un prêtre catholique, des membres de la police secrète de Salazar (le PIDE-DGS], le pilote et le co-pilote. Leur mission était de voler au-dessus de l'Atlantique et de jeter Simao Toko de l'avion loin dans l'océan profond. Le rôle du prêtre catholique étant de briser par des prières les pouvoirs ''magiques'' de Simao Toko.

Selon les témoignages recueillis, au moment où les agents de Salazar allaient exécuter leur plan, Simao Toko ordonna à l'avion de s'arrêter et l'avion s'arrêta, ne bougea plus, il resta totalement immobile ! Toutes les personnes qui étaient à bord commencèrent à demander pitié à Simao Toko. Ce dernier leva les mains vers les cieux, prononça quelques mots, et l'avion bougea à nouveau. Et, Simao Toko, devint au Portugal ''un prisonnier politique exilé''.

Il est intéressant de noter qu'il existe également beaucoup de témoignages de ''miracles'' faits par Simao Toko, comme ce fut le cas pour Simon Kimbangu. Nous verrons plus loin dans cet ouvrage l'origine ou plutôt par

qui ces Prophètes étaient aidés pour accomplir ces choses ''miraculeuses''.

À maintes reprises les hommes de Salazar tentèrent de tuer Simao Toko, mais en vain. Il était comme invulnérable, on pourrait inventer pour lui un mot nouveau : ''intuable''. À un moment donné, différents docteurs d'Europe furent invités au Portugal afin de faire une opération sur le corps de Simao Toko, sous le prétexte d'évacuer une soi-disant tumeur de sa poitrine ; cette intervention eut lieu dans un hôpital civil local. Les intervenants ouvrirent sa poitrine du côté gauche du centre de sa poitrine, et ils enlevèrent son cœur qui battait encore. Simao Toko resta là comme mort, son corps couvert de sang chaud. Son cœur fut mis dans une boîte métallique et emmené dans un laboratoire situé dans une chambre voisine. Il y fut examiné, et les docteurs n'y trouvèrent rien d'anormal, c'était un organe, un cœur normal. Or, ils l'avaient incontestablement tué dans cette expérience macabre. Ils furent donc terrifiés quand ils virent Simao Toko se lever de la table d'opération, ouvrir ses yeux et leur dire, avec le corps ouvert : « pourquoi est-ce que vous me persécutez de la sorte ? Rendez-moi mon cœur ».

Et, selon les témoignages Simao Toko remit son cœur à sa place et ferma sa poitrine.

Simao Toko fut relaché, et annonça avant de rentrer en Angola que le règne du colonisateur était terminé, il rentra le 31 août 1974 en Angola, et un an plus tard, le 11 novembre 1975 l'Angola gagna son Indépendance du Portugal.

Durant les années suivantes, des milliers de personnes ont pu observer la grande cicatrice de sa poitrine et des milliers de gens ont témoigné que c'était une vue horrifiante, qu'on voyait presque son cœur battre dans sa poitrine à travers cette énorme cicatrice.

Durant la nuit du 31 décembre 1983 au 1er janvier 1984, la mort de Simao Toko fut annoncée par les médias angolais ; à ce moment-là un tonnerre d'une force séismique et des pluies torrentielles éclatèrent au-dessus de Luanda, capitale de l'Angola. Des rumeurs circulèrent à Luanda disant que c'était les conséquences de la mort du Prophète.

Un homme, un homme fort de l'entourage du Président de la République d'Angola, Neto, homme qui avait férocement combattu les Portugais pendant 14 ans, était alors l'officier Commandant Paiva. Après avoir entendu

que Simao Toko était décédé il se précipita vers l'endroit où le corps était exposé au public, il chercha son chemin à travers une foule de dizaines de milliers de gens, et arriva auprès du corps, alors il demanda la parole et dit : « ce n'est pas vrai que Simao Toko est mort, car il est invulnérable ! ». Or ce même officier avait reçu, 7 ans plus tôt, des ordres pour éliminer pour de bon Simao Toko. Il témoigna à ce moment-là devant la foule qu'auparavant il avait enlevé avec ses hommes Simao Toko, l'avait emmené à un endroit secret, où ils l'avaient méthodologiquement torturé à mort, agissant sur lui comme un boucher sur une carcasse de viande, qu'ils avaient sévèrement endommagé sa tête, puis ses bras et ses jambes, puis écarté sa poitrine de l'abdomen, ensuite mis le corps dans un grand sac et fermé le sac avec une corde, et enfin caché le tout dans un endroit fermé et secret. Puis, qu'après trois jours ils étaient retournés pour voir le sac et le corps ou ce qu'il en restait, pour le prendre et le jeter à l'Océan pour les requins. Or le sac avait disparu mais soudain ils entendirent, surplombant leurs voix, un bruit comme celui de nombreuses eaux et puis une voix dans ce bruit leur parla disant : « qui cherchez-vous ? Je suis là » … c'était bien Simao Toko, en chair et en os, vivant ; à sa vue ils s'étaient aussitôt enfuis en disant, « *c'est Dieu, cet homme est Dieu* ».

Et aujourd'hui le Commandant Paiva était là devant le corps de Simao exposé au public, et il refusait de croire que maintenant il était vraiment mort. Ceci se passait en 1984, donc, il n'y a pas tellement longtemps. Beaucoup de gens, encore vivant aujourd'hui, témoignent avoir tué Simao Toko, et l'avoir revu vivant après. Beaucoup d'autres personnes, elles aussi vivantes aujourd'hui, témoignent l'avoir vu mort, abattu, et l'avoir ensuite vu, de leurs yeux, revenir à la vie.

Autre événement assez surprenant survenu en Afrique, mais justement "drôlement intéressant" ce fut le témoignage du Pape Jean-Paul II, lors d'un séjour en Afrique centrale vers le début des années quatre vingt, car là, il aurait déclaré ceci : « *Dieu est noir, Jésus-Christ est africain et Il vit au nord de l'Angola* ». Allez donc y comprendre quelque chose ! Il y a quand même de quoi se poser pas mal de questions à ce sujet. On peut, en tout cas en déduire plusieurs informations à retenir, et notamment celle-ci : l'Église nous cache beaucoup de choses, elle nous ment le plus souvent et ne dit de la vérité que ce qu'il lui convient de nous dire ! En résumé, elle manipule les masses à sa guise et uniquement au profit de ses intérêts à elle !

**E. Bagué Onnonhio : la Prophétesse Déhima**

Cette Prophétesse de Côte d'Ivoire fut une jeune femme exceptionnelle. Elle est à l'origine de la Religion Déhima. Elle est née en 1892 et son nom de naissance était Guigba Dagnonnon. Son ministère de Prophétesse s'est déroulé entre les deux guerres mondiales. De son vivant elle était à juste titre, en Côte d'Ivoire actuelle, considérée comme une Prophétesse.

Elle disait et prêchait qu'elle amenait un enseignement qui venait d'***Apa Lago***, ce qui veut dire en langue Dida « *mon père céleste* » ! Durant tout son ministère elle s'est battue avec acharnement contre la colonisation de son peuple **;** elle enseignait un retour aux traditions et valeurs kamites [africaines], que ce soit au niveau vestimentaire, culturel ou cultuel, tout en insistant sur l'abandon du complexe d'infériorité vis-à-vis des blancs, ainsi que l'abandon des croyances supraoculaires, c'est-à-dire ''la sorcellerie''.

Il est important de noter qu'aucun jour elle n'a utilisé la Bible chrétienne pour prêcher et qu'elle portait toujours un accoutrement du genre kamite (africain). Tout comme maints autres Prophètes (Jésus, Kimbangu, etc.), elle avait le don de la guérison et celui de rendre les femmes stériles à nouveau fertiles. Et à l'égal de tous les autres Prophètes noirs (Kimpa Vita, Simao Toko, Simon Kimbangu), elle fut la cible de l'Église Catholique Chrétienne colonisatrice et usurpatrice !

La hiérarchie de l'Église Catholique Chrétienne fit détruire tous les lieux de culte Déhima dans les villages et, à cause de cette oppression, la Prophétesse et son culte ont dû vivre dans la semi-clandestinité. Elle ne ratait jamais une occasion pour maudire Rome et sa Religion mensongère. Elle n'avait jamais été à l'école, mais quand les colons chrétiens l'ont arrêtée pour la questionner et la malmener, elle leur parlait impeccablement dans les langues européennes ! Et quand le gouverneur français lui a posé la question de savoir comment il se faisait quelle maîtrisait si bien les langues européennes, elle a répondu que son père qui est dans les cieux, Apa Lago, parlait toutes les langues de la terre !

Une de ses prédictions consistait à affirmer que personne n'arriverait à prendre une photo de son visage ! Les colons chrétiens et le gouverneur français, pour pouvoir prouver aux populations qu'elle était une fausse Prophétesse, ont maintes fois pris des photos d'elle, mais au développement de ces photos, jamais l'image de son visage n'apparaissait ! Une autre de ses prédictions était qu'à sa mort personne ne retrouverait son corps. Le jour de sa mort, une forte boule lumineuse est venue envahir sa

case et, quand les gens – une fois l'éblouissante lumière disparue – se sont précipités pour aller voir, on n'y trouva plus son corps !

Durant tout son ministère, les colons chrétiens et Rome l'ont combattue par le biais du gouverneur français nommé Péchau. Beaucoup de ses premiers disciples furent arrêtés, car elle faisait ombre aux églises catholiques et protestantes **:** les gens quittaient ces églises pour venir se joindre à elle.

Après sa disparition, l'Église Catholique Chrétienne et le gouverneur français, avec l'aide d'Ivoiriens corrompus et/ou inféodés, ont tout fait pour récupérer cette religion (exactement comme ils ont réussi à le faire avec l'Église Kimbanguiste !), en la transformant en une religion d'obédience chrétienne ! En y mettant des images de Jésus, des crucifix et même en représentant la Prophétesse Bagué Onnonhio avec un crucifix dans la main, alors que de son vivant elle détestait ce symbole et le rejetait totalement ! Le seul instrument qu'elle emportait avec elle était une petite cloche pour annoncer son passage ou sa venue. Après sa mort, les pouvoirs coloniaux et l'Église Catholique Chrétienne ont réussi à la représenter comme une envoyée de Jésus, tout comme il l'ont fait avec Papa Simon Kimbangu !

Aujourd'hui, Abidjan, la plus grande ville de Côte d'Ivoire, abrite huit des plus grandes églises Déhima, dont la plus importante d'entre elles, qui se trouve dans le quartier de Yopougon, peut accueillir 3.000 personnes. De nos jours, la majorité des fidèles de la Religion Déhima sont de l'ethnie Baoulé, une ethnie qui est largement restée animiste et antichrétienne, donc intègre !

Et le plus important à retenir, c'est que la Prophétesse Bagué Onnonhio prêchait que la servitude aux blancs de l'homme et de la femme noirs n'était que temporaire, que viendrait plus tard un libérateur, un ***Messie***, un ***dernier des Prophètes***, qui apporterait la délivrance et l'équité, qui apporterait la paix universelle, qui lèverait le voile sur le mystère de ''Dieu'', qui ferait entrer l'humanité dans l'Âge d'Or, qui donnerait à l'homme et à la femme noirs leur juste place parmi les Nations, qui conduirait l'homme et la femme noirs vers une décolonisation et une libération totale !

Plus précisément, elle prêchait que ***Aba Lago*** [*Jahwehelohim l'Éternel*] enverrait ce denier des Prophètes, ce Messie, qu'elle appelait « ***Timiliti Aka*** » [*Celui que Simon Kimbangu appelait le « Nkua Tulendo »*] … Et voici que l'ère du ''Timiliti Aka'' est là, les Temps Messianiques sont-là **;**

aujourd'hui il est vivant, sur notre Terre !

Est-ce que Kimpa Vita, Simon Kimbangu, Simao Toko, Bagué Onnonhio, étaient des Prophètes du même ordre que Moïse, Jésus, Bouddha, Mahomet, Joseph Smith [*des Mormons*], Krishna, etc. ? Bien évidemment qu'oui ! Il y a de nombreux Prophètes qui sont venus dans les temps reculés, tous ces Prophètes sont un, indivisibles et complémentaires. Ils sont chacun un maillon d'une même chaîne et sont un dans leur orientation principale, celui-ci étant venu achever ou compléter l'œuvre de celui-là et/ou l'un annonçant la venue d'un autre qui lui succédera.

Chaque Prophète est venu sur Terre apporter un message adapté à son époque et à son milieu. Leurs messages correspondaient, chacun, aux besoins différents de chaque population locale. Ainsi pour les noirs africains, comme ailleurs, le message était adapté aux besoins de l'époque et du milieu qui était le leur ; Kimpa Vita et Simon Kimbangu ont donc chacun apporté un message convenant parfaitement aux besoins du peuple noir au milieu duquel ils vivaient et il en était de même pour Bagué Onnonhio !

Ce sont nos Prophètes à nous, que les noirs "colonisés" le veuillent ou non et leurs messages sont encore aujourd'hui d'actualité pour nous, de par le fait que la grande masse des noirs reste mentalement et spirituellement "colonisée" ! La preuve en est que le nombre de noirs "chrétiens" est terriblement élevé, de part le monde !

J'entends déjà certains noirs dire, après lecture de ceci : « oui, c'est bien que Osiris, Kimpa Vita, Simon Kimbangu, Simao Toko et Bagué Onnonhio étaient des Prophètes Noirs Kamites (Africains), mais ce n'est pas la même chose que Jésus qui, Lui, est "le fils de Dieu", "le Messie", "le Sauveur", donc celui sur qui tout repose. Franchement ils me font rire : ils leurs manquent vraiment beaucoup de connaissances en la matière ; ils ont tout simplement avalé tout cru et à grandes cuillérées les "faux" enseignements dispensés à ce sujet par "leurs pères"… blancs. Qu'est ce qu'ils peuvent être naïfs à ce niveau-là ! De grâce que ces noirs colonisés cessent de prendre leur manque de culture pour un argument.

Mensonge, tromperie Jésus n'est pas du tout "le Messie". Désolé pour vous, tous les Noirs Chrétiens, il va falloir vous réveiller et accepter qu'il ne soit pas "le Messie", accepter qu'on vous a toujours mené sur une faute piste, qu'on vous a menti volontairement à ce sujet. Vous trouverez l'explication de ce que je vous affirme là dans le chapitre prochain.

## 8. Le Messie annoncé n'était pas Jésus

Si nous partons de la logique que tous les Grands Prophètes de l'histoire de l'humanité sont un et indivisibles, qu'ils sont un dans leur orientation principale, qu'ils sont tous un maillon d'une même chaîne, il est alors aussi logique d'en déduire qu'un seul et même ''Messie'' sera annoncé par les différentes branches aboutissant à ces divers Prophètes.

Chaque Prophète qui est à la naissance d'une ou de plusieurs branches devrait, dès lors, annoncer le même dernier messager, le même dernier des Prophètes, le même berger des bergers, c'est à dire ''le Messie'' celui qui, en venant en dernier lieu apportera la ''Révélation finale'' en levant le voile du mystère de ''Dieu'', tel que cela est écrit dans les livres sacrés.

Il est très drôle de voir aujourd'hui les noirs chrétiens ''colonisés'' prier Jésus et le considérer comme ''le Messie'', le ''Sauveur annoncé'' ! C'est tout faux et cela prouve à quel point ces noirs sont devenus ''abrutis'' spirituellement, cet abrutissement est tellement profond chez eux, que l'on peut comprendre l'utilisation du terme de ''guerre spirituelle'' utilisé par Simon Kimbangu pour décrire la révolution spirituelle que le peuple noir devra subir… et gagner enfin, s'il veut se décoloniser et se libérer totalement. Croire que Jésus est ''le Messie'', c'est de l'ignorance pure et simple de la part de ces noirs. ''Tout homme est abruti, faute de science''… cela aussi c'est écrit (dans la Bible, Ancien Testament, Jérémie X,14).

Mais, voyons tout cela de plus près, en passant en revue les différents courants religieux les plus importants.

**Le ''peuple du Livre''**, le peuple juif hébreu, attend le Messie, le Machia'h pour ces temps-ci. Dans la tradition juive, Jésus était un Prophète… sans plus, mais aucunement ''le Messie''. Le Messie attendu devant arriver la nuit de Erev, au septième jour, ce qui correspond selon le calendrier hébraïque à l'époque actuelle. Lorsqu'il arrivera, le Messie devra être annoncé par le son du ''Shofar Gadol'' à Jérusalem, au mur des lamentations, universellement connu, et il devra construire, justement près de Jérusalem, le Troisième Temple pour l'accueil et le retour de yhwhelohim, en compagnie de tous les Anciens Prophètes. Les juifs ne reconnaissent pas – et c'est à juste titre – le Nouveau Testament. Selon le Judaïsme le Machia'h conduira alors le monde entier à l'état de perfection et amènera tous les hommes à servir Élohim d'un seul cœur.

D'après **la tradition païenne**, qui calcule les ères selon les précessions des équinoxes de printemps, en fonction des signes du zodiac, les temps seront là quand l'humanité sera entrée dans l'ère du Verseau, dans l'ère de la connaissance, l'eau versée sur l'humanité symbolisant la connaissance ou la révélation – celle des choses ignorées jusqu'alors – qui se trouve déversée sur notre humanité. L'ère de Jésus était l'ère des Poissons, précédant l'ère du Verseau, qui selon le calcul des précessions des équinoxes de printemps a commencé en 1945, coïncidant ainsi avec l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima, ou en d'autres termes l'entrée de l'humanité dans l'ère de la connaissance scientifique au niveau des univers particules.

Selon **le Bouddhisme**, le Nouveau Bouddha d'Occident, appelé le "Maitreya" *[appelé aussi "Mirokou" dans la branche japonaise enseignée par l'école Shingon]*, apparaîtra dans un pays dirigé par le roi des coqs 3.000 ans après la mort de Bouddha. Il est clair et net que, dans l'histoire, le pays du coq c'est la France. Donc pour le Bouddhisme "le Messie" naîtra en France. Les girouettes en formes de coq ont été inventées en France. Les français furent longtemps appelés "Gaul" *[Gaulois]* et en latin, langue dominante de l'époque, coq se dit "Gallus". Le coq est le symbole de la France, gravé par exemple sur les médailles d'honneur données par le gouvernement français. La mascotte de la coupe du monde de football en France était le coq, et les joueurs ou sportifs français des équipes nationales portent un coq sur leurs maillots.

Donc, pour le Bouddhisme le "Messie" ou "Maitreya" doit naître en France et il doit arriver à cette époque-ci ; en plus il y a eu en France un Chef d'État nommé "de Gaulle" *[son nom est encore plus proche de "gallus" la traduction latine du mot "coq"]* et sans manquer de respect à sa mémoire, on peut quand même rappeler que ce Général, Président de la République française, était fier comme un coq et se prenait vraiment pour "le roi des français" lorsque, après avoir mené ses troupes à la victoire contre les Nazis, il devint en Août 1944 le Chef du 1er Gouvernement français d'après la seconde guerre mondiale (!).

En résumé, pour le Bouddhisme la période de l'avènement du Messie c'est maintenant et c'est en France qu'il doit naître ou qu'il est né et on pourrait même dire que la conception de ce Messie devrait se situer vers 1945, après l'arrivée du Roi des coqs au pouvoir, en l'occurrence ici Mr. Charles de Gaulle. En interprétant le monument du roi Asoka, selon la branche bouddhiste du Nord de la Corée, et d'après son calendrier, l'année actuelle 2.003 *[au calendrier mondial… chrétien]* c'est l'année bouddhiste 3.030, soit déjà 30 ans au-delà du 3.000ème anniversaire de la mort de Bouddha,

donc le "Messie" ou "Maitreya" devrait être là maintenant, en chair et en os, physiquement présent sur notre planète Terre… et d'origine française.

L'enseignement Bouddhique dit que la Vérité sur le passé, le présent et le futur sera alors "révélée". Selon la tradition d'une branche bouddhiste l'année 3.000 du bouddhisme doit correspondre à l'an 1973, donc cette année-là devrait être une année importante dans la mission de ce Messie !

Voici un bel exemple de l'annonce du Maitreya dans le Bouddhisme **:**

> *« Et le Bénit dit à Ananda : Je ne suis pas le premier Bouddha venu sur la Terre, et je ne serai pas le dernier. En son temps viendra un autre Bouddha qui apparaîtra dans le monde, le sacré, l'illuminé suprême, doté de sagesse dans sa conduite, embrassant tout l'univers. Un guide incomparable pour les hommes, un chef des dévas [*dieux, déités*] et des mortels. Il vous révélera la même et éternelle vérité que je vous ai enseignée. Il établira sa loi, glorieux de ses origines, glorieux au plus haut point, et glorieux au but. Dans l'esprit et dans la lettre, il proclamera une vie vertueuse, toute parfaite et pure, telle que je la proclame maintenant. Ses disciples seront au nombre de plusieurs milliers, alors que les miens sont au nombre de plusieurs centaines. Ananda demanda : Comment le reconnaîtrons-nous ? Le Bénit répondit : Il sera connu comme* ***Maitreya****. »*

Prenons maintenant **l'Islam** (la Religion des musulmans), où le "**Madhi**" est attendu, appelé aussi "l'Imam Madhi", l'Imam des Imams. Son ère arrivera quand l'homme aura foulé de son pied la lune, ce qui a été fait en 1969 par le cosmonaute Neil Armstrong. Le Coran vient même faire un "rappel" aux juifs et aux chrétiens qui ont commencé à déformer les enseignements de Yahvé à travers Moïse et Jésus. Ainsi le Coran et Mahomet viennent apporter des corrections, des avertissements en guise de rappel aux juifs et aux chrétiens, disant par exemple aux chrétiens **:** *« Jésus n'était qu'un Prophète et non "le Messie" »*, ou **:** *« Marie n'était qu'une fille de la terre »*, ou encore **:** *« il n'y a pas de Sainte Trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit - ce n'est qu'une invention des Hommes - »*. Le calendrier musulman commençant en 622, le Coran reconnaît, à juste titre, le peuple juif comme le peuple détenteur des écritures au sujet de la création, ou la genèse, c'est-à-dire qu'il reconnaît "l'Ancien Testament" mais pas "le Nouveau Testament", celui des Chrétiens… dont on parlera plus loin des origines honteusement trafiquées (Ch.XXII).

Le Coran est la source de la foi des musulmans. Muhammad y annonce la venue du Mahdi **:**

**Sourate 3, verset 75 :**

> *« Lorsque Dieu reçut le pacte des prophètes, il leur dit* **:** *Voici le livre et la sagesse que je vous donne. Un Prophète viendra un jour confirmer ce que vous recevez. Croyez en lui et aidez-le de tout votre pouvoir. Y consentez-vous et acceptez-vous le pacte à cette condition ? Ils répondirent* **:** *Nous y consentons. – Soyez donc témoins, reprit le Seigneur, je rendrai le témoignage avec vous ».*

Selon **Ibn Majjah e Al Hakim**, le Prophète recommandait vivement **:** *« Quand vous entendrez son appel, allez vers lui, prêtez lui serment même si vous deviez ramper sur les glaciers car il est en vérité le Khalife de Dieu, le Mahdi ».*

**Ibn Mass'Oud** rapporte ce hadith où le Prophète dit : *« S'il ne restait au monde qu'un seul jour, Allah le prolongerait jusqu'à ce qu'il envoie un homme de ma famille qui remplira le monde de justice et d'équité comme il avait été rempli auparavant d'injustice et d'iniquité ».*

**Simon Kimbangu** annonce la venue pour ces temps-ci, d'un Grand Roi, dont le verbe sera spirituel, scientifique et politique **;** il viendra avec un instructeur et un ''nouveau'' livre, en quelque sorte une nouvelle Bible pour le peuple noir **;** dans ce livre tout sera révélé, et grâce à ce Livre le peuple noir comprendra les choses cachées dans la Bible des blancs, afin qu'il se libère et se décolonise une fois pour toute **;** autrement dit, il s'agira d'un Livre qui lui fera abandonner la religion des colonisateurs **:** le Christianisme et/ou le Catholicisme.

Les Hindous, donc **l'Hindouisme** dispose d'une importante littérature à propos du Kalki Avatar **:** ils annoncent eux aussi la venue d'un homme, réincarnation de Vishnu, investi de la mission de mener le monde vers un âge meilleur **:** le **Kalki Avatar**.

**Le Srimad-Bhagavatam**
**Verset 25 :** *« Et au point de jonction des deux âges, quand presque tous les dirigeants de la Terre seront devenus des pillards, le Seigneur de l'univers apparaîtra en tant que Kalki, le fils de Vishnu Yasa ».*

**Bhagavad-Gîtâ, chapitre 4, Versets 7 :** *« Ainsi dans le Kali Yuga [*notre

ère : l'age de fer], *le déclin ne cessera de s'accentuer jusqu'à ce que la race humaine approche de son anéantissement. Lorsque la fin de l'âge sombre sera prochaine, une partie de cette essence divine qui existe dans sa propre nature spirituelle, Kalki Avatar descendra sur la terre, doté des huit qualités surnaturelles. Il rétablira la droiture dans le monde. Lorsque le soleil, la lune, Tishya et la planète Jupiter seront ensemble dans la même maison, l'âge de Krita ou Satya : [*l'age d'or] *sera revenu ».*

**Verset 8 :** *« Car chaque fois qu'il y a relâchement dans l'observation de la Loi Divine, recrudescence de l'impiété en tous lieux, alors Je me manifeste par mon propre pouvoir et Je prends naissance d'âge en âge, pour la libération des justes et la destruction des mauvais, pour le ferme rétablissement de la Loi ».*

**Mahâbhârata**, (**Chapitre 3**) **Verset 189 :** *« Un brahmane nommé Kalki ''Gloire de Vishnu'', sous l'impulsion du temps, naîtra pourvu d'une grande force guerrière, de courage et de sagesse. (…) Entouré de brahmanes, il exterminera complètement les misérables troupes de barbares qui avaient tout envahi ».*

**le "Kalki Avatar"** est mentionné encore dans de nombreux autres ouvrages **:** le Brahma Purâna (chap.213), l'Agni Purâna (chap.16), le Vâyu Purâna (chap.98 et 104), le Varâha Purâna (chap.15) et bien d'autres**...** mais il est important de noter qu'un livre entier est consacré à la description de la descente de Kalki sur Terre **:** le Kalki Purâna. Il y est dit que son incarnation finale viendra de l'occident, de l'Ouest.

Je suis désolé pour tous les noirs chrétiens sur ce globe, les religions les plus pratiquées de nos jours sur la planète s'accordent sur le fait que quelqu'un doit encore venir pour accomplir les choses, et par conséquent le Jésus des blancs colonisateurs, de l'honteux Vatican, de votre père missionnaire n'est pas "le Messie"**,** "le Sauveur"**,** "le Dernier des Prophètes" annoncé, celui qui apportera la Révélation. Pas du tout ! Qu'ils cessent de se laisser tromper par le mensonge, aveugler et manipuler par les Églises Chrétiennes, Apostolique, Romaine, Adventiste, Baptiste, Pentecôtiste et autres supercheries institutionnelles des blancs colonisateurs.

En plus de cela, mise à part les grandes religions, il y a un bon nombre de religions moins répandues qui espèrent encore toujours aujourd'hui la venue de celui qu'elles annoncent **;** pour **les perses** il est appelé "**Saoshyant**", pour l**es indiens Hopi "Pahana", "Quetzalcoalt"** pour **les indiens du Mexique.**

Par exemple, même si la religion **Bahà'ie** n'attend pas la venue d'un prophète spécifique, les écrits du Bâb annoncent que d'autres lui succéderont. D'ailleurs, les Bahà'is fêtent le 23 mai, l'anniversaire de l'annonce faite en 1844 par le Bâb *(nom signifiant : la porte)*, de l'arrivée prochaine d'**un messager divin universel**.

Autre exemple, dans **le Zoroastrisme :** cette religion fut fondé, en Perse, vers 500 avant Jésus-Christ par Zoroastre, afin de réformer le mazdéisme. Le mazdéisme est essentiellement une religion dualiste : deux principes se partagent le monde **:** l'un, bon, Ahura-Mazdâ *[Ormuzd]* **;** l'autre, mauvais, Ahriman *[Angra-Mainyu]*. Il faut que l'homme lutte pour le bon et contre le mauvais **;** il doit être l'adversaire du mensonge et de l'erreur et se vouer au service de la vérité. L'âme des justes arrive au ''meilleur monde'' alors que les méchants vont à ''l'habitation des douleurs'' **;** ceux dont les actions bonnes et mauvaises s'équilibrent séjournent au ''Hammistagân''. Les mazdéens, en tout cas, attendent la venue de ce ''**Saoshyant**'' nommé plus haut **;** pour eux, il est ''**le sauveur**'' **;** ils attendent aussi le jugement dernier. Le monde sera purifié par le métal fondu et, après la victoire du bien sur le mal, un univers nouveau sera édifié. Il est prévu chez eux que ''Le Saoshyan*t*'' soit là au douzième millenium zoroastrien *[vers l'an 2000]*.

***Le peuple Hopi*** *[Indiens établis en Arizona]* attend la venue de ''**Pahana**'', le frère blanc de vérité qui viendra de l'est *[donc de l'occident]*. Il viendra semer la sagesse dans nos cœurs. Pahana doit venir pour apporter l'harmonie et la paix tant espérées entre les nations et maintenir l'équilibre précaire de la planète. Sinon, le Purificateur pourrait très bien détruire la Terre entière sur laquelle nous vivons tous.

Le Messie des **nomades de l'Asie centrale** est appelé ''**le Burkhan blanc**'' **;** il arrivera quand les peuples des steppes auront abandonné leurs Dieux Anciens, il viendra leur offrir, ainsi qu'à l'humanité entière, une renaissance spirituelle.

Le Messie des **Sufis** est appelé ''**Khidr**'' **;** il est le guide mystérieux et il viendra vers la fin de l'Islam, quand l'homme aura foulé du pied le sol de la lune.

Du **Messie des Eskimos**, il est dit qu'il viendra de l'Est, qu'il aura une barbe blanche et de longs cheveux, qu'il parlera au nom des gens à la peau olivâtre.

Le Messie **Shiite**, lui, est appelé **"le_douzième Imam" ;** il sera le dernier leader religieux de la secte Shiite de l'Islam. Il apparaîtra aux côté de Jésus le jour du jugement afin d'accomplir le Saint Coran.

Le **Messie des Maoris** en Polynésie, est encore toujours attendu.

Le **Messie du Shintoïsme** Japonais est attendu lui aussi **;** il doit apparaître après le 08 août 1988 *[08/08/88]*

Le Messie des **Orthodoxes Sunnites** est appelé **"Muntazar" ;** il est le successeur de Mahomet et, à "la fin des temps", il unifiera toutes les races du monde à travers la "compréhension" *[cette "compréhension" en fait, c'est la science et, avec elle, la spiritualité basée sur la science].*

Etc.

Pratiquées par des hommes qui, dans ces temps reculés, n'avaient aucun moyen de communiquer d'un continent à un autre, ces religions aussi diverses soient-elles, ont pourtant un point commun important **:** elles prédisent toutes la venue d'un homme dont la mission est de sauver l'humanité de sa propre destruction.

Bien sûr, j'entends déjà les voix de certains noirs… "colonisés" jusqu'à la moelle épinière dire **:** « oui mais, il s'agit ici à chaque fois de Jésus-Christ, c'est Lui qui est annoncé ! » Encore une fois désolé, il y a parmi ces Religions, des religions qui datent d'après Jésus-Christ, et Jésus lui-même a annoncé la venue de quelqu'un qui viendra après lui pour achever et accomplir les choses, voyons cela d'un peu plus près.

Regardons déjà l'exemple de Jésus lui-même **:** n'a-t-il pas dit, avant de mourir, qu'il demanderait à son père d'envoyer un Nouveau Paraclet ? Il ne faut pas oublier que le Christianisme est complètement issu du judaïsme, le christianisme reconnaît la Torah et la complète par d'autres livres rassemblés sous le nom d'Ancien Testament.

Bien que les chrétiens voient, injustement, en Jésus-Christ "le Messie", le Nouveau Testament mentionne la venue après lui du **"Paraclet"** *[terme du grec ancien signifiant : Consolateur, intercesseur, défenseur, avocat, assistant].*

**Jean XIV, 16** « Moi, je prierai le Père **:** il vous donnera un autre ***Paraclet*** qui restera avec vous pour toujours ».

**Jean XIV, 26** « Mais le ***Consolateur*** *[*le Paraclet*]*, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit ».

**Jean XV, 26** *« Quand sera venu le Consolateur [*le Paraclet*], que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ».*

**Jean XVI, 7** « Cependant je vous dis la vérité **:** il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le ***Consolateur*** *[*le Paraclet*]* ne viendra pas vers vous **;** mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai ».

**Jean XVI,13** *« Quand le Consolateur [*le Paraclet*] sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir ».*

Il est donc grand temps que les noirs cessent de prier le Jésus-Christ du blanc colonisateur, comme ''le Sauveur'', comme ''le Messie'' et qu'ils retrouvent leurs traditions sous la lumière des sciences d'aujourd'hui et de demain. Oui il est temps que la science devienne leur Religion et qu'ils acceptent que les ''Dieux humanisés'', physiques, venus du ciel – ceux que leurs ancêtres priaient – ont décidé d'envoyer un autre Prophète, comme ''dernier des Prophètes'' comme ''Messie'', comme dernier Messager **;** temps aussi qu'ils reconnaissent que ce ''Messie'' est annoncé par toutes les traditions et religions et qu'il viendra pour toutes ces religions, car leur source est commune, leur source est une et indivisible **;** il est grand temps enfin qu'ils se rendent compte que ce ''Messie'', qui va fédérer les hommes, n'est, en aucun cas, Jésus-Christ, mais bel et bien un autre Grand Prophète qui est prévu pour ces temps-ci et dont le verbe sera religieux, politique et surtout scientifique. Bien sûr on nous a fait croire autre chose, à nous africains… mais c'était dans un but bien précis **:** nous coloniser et nous exploiter jusqu'au bout, à travers une assimilation religieuse absolue et sans équivoque.

## 9. *Les Noirs qui ont trahi et continuent de trahir leurs propres Prophètes*

*« Les missionnaires sont les éducateurs naturels des sauvages.*
*Les missionnaires seuls feront que notre colonie*
*devienne un jour le prolongement de la Mère Patrie »*

– Commandant Michaux (un des pionniers de la conquête militaire du Congo) –
« en 1910, dans son ouvrage « *Pourquoi et comment nous devons coloniser* »

Après la mort du Grand Prophète Kimbangu à Élisabethville *[actuellement Lubumbashi]* en 1951, son fils cadet, Joseph Diangienda Kuntima, *[ancien Secrétaire du Gouverneur Colonial de la Province du "Kongo-Kasaï", Monsieur Peigneux]* fonde, le 24 décembre 1959 une Église d'inspiration Chrétienne qu'il baptise **: *ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST SUR LA TERRE PAR LE PROPHÈTE SIMON KIMBANGU (EJCSK)***.

Cette Église, connue plus tard sous le nom de "Église Kimbanguiste", devient en 1969 membre à part entière du *Conseil Œcuménique des Églises*, dont le siège est à Genève, tournant ainsi définitivement le dos au combat historique – ouvert sans aucune compromission – du Mouvement militant ***KINTUADI*** fondé par son père le Prophète Kimbangu et tournant le dos, du même coup, au programme politico-spirituel de ce dernier, un programme qui visait à la réhabilitation totale et inconditionnelle de l'Homme noir dans le monde entier ! La famille du Prophète Kimbangu aurait dû, tout simplement, maintenir le nom de "KINTUADI", ce nom que le Prophète avait donné lui-même au mouvement qu'il avait créé, d'autant plus que ce nom-là traduisait bien la vocation, la portée de la mission du Prophète Kimbangu. Rappelons qu'une part essentielle de cette mission c'était la libération des peuples Kongos et de tous les autres peuples d'Afrique… alors que la Chrétieneté n'était venu nous apporter que colonisation à tous les niveaux, humiliation, esclavagisme, chicotte et effusion de sang.

Il est en effet plus que surprenant – et c'est fort triste – de voir les "Dirigeants" de l'Église KIMBANGUISTE faire une si grave compromission avec la Centrale Mondiale des Églises Coloniales, celle-là même qui avait précisément demandé la tête, la mort du Grand Prophète Simon KIMBANGU en 1921 et qui la souhaitait à un point tel que des missionnaires catholiques et protestants, comme les "Révérends Pasteurs" ***Jennings***, ***Hilliard***, ***Frederickson***, ***Vikterlof***, et des "Très Révérends Pères", com-

me ***Van Cleemput***, ***Jodogne*** avaient personnellement écrit au Roi des Belges, Albert 1er, en 1921, pour que la peine de mort prise à l'encontre de Kimbangu soit maintenue !!! Ce sont également ces mêmes missionnaires catholiques et protestants qui tenteront d'assassiner le Grand Prophète Kimbangu à Lutendélé, non loin de Kinshasa, en le noyant – bien qu'en vain – dans les eaux du fleuve Kongo !!!

Comment l'Église Kimbanguiste peut-elle trahir à ce point-là son fondateur, le Prophète Kimbangu, dont la mission était justement de combattre jusqu'au bout le Christianisme, le Catholicisme, autrement dit, combattre la Religion du colonisateur usurpateur et envahisseur ? Comment les Kimbanguistes peuvent-ils accepter, au nom de Simon Kimbangu, l'adhésion au Conseil Œcuménique des Églises du colonisateur, décideur de l'élimination définitive de leur Prophète ? Comment donc est-ce possible ? Je n'en reviens pas !

Non seulement ils trahissent l'enseignement original de leur Prophète mais, plus encore, c'est leur Prophète lui-même qu'ils trahissent. Tout véritable Kimbanguiste devrait exiger le retrait de l'Église Kimbanguiste de ce Conseil Œcuménique et exiger que le combat pur et dur contre la présence de la Religion du colonisateur en Afrique soit poursuivi, tel que l'a demandé et exigé le Grand Prophète Simon Kimbangu. En toute logique des choses, en suivant les enseignements de Simon Kimbangu, tous les "vrais" Kimbanguistes devraient mener une grande action à travers l'Afrique entière, telle une action d'"Apostasie", invitant tous les noirs africains catholiques et/ou chrétiens à abjurer la foi catholique et/ou chrétienne, et ce, en évoquant les enseignements et les prophéties du Prophète Simon Kimbangu.

Comment est-ce possible que les "vrais" Kimbanguistes continuent à être membres d'une Église Kimbanguiste d'inspiration chrétienne ? C'est anéantir tous les efforts, aller à l'opposé de toute la mission effectuée par le Prophète Kimbangu, lequel, depuis les cieux, doit maudire ces "fidèles"… en réalité "infidèles" !

Il est évident que Simon Kimbangu s'est réalisé et aussi présenté comme un prophète, au même titre que Moïse, Jésus, Bouddha, Mahomet, etc. Il affirmait avoir été contacté "directement" par l'Être Suprême, par Yahvé l'Éternel, sans l'intermédiaire de qui que ce soit. Ses fidèles et adeptes de la première heure, qui étaient donc encore purs, qui ne trahissaient pas le Prophète, le présentaient comme "le prophète du Dieu des Nègres" par opposition à Jésus "le prophète du Dieu des missionnaires chrétiens" ou

à Mahomet, ‘‘le prophète des Arabes’’. Que ceci soit bien clair pour être compris par tous, car il est essentiel de saisir toute l’importance de cette différence fondamentale !

En plus de cela, il est également clair et net que le prophète Simon Kimbangu était pourvu du pouvoir, non seulement de commenter les Écritures Saintes et de témoigner à leur sujet, mais aussi de prendre des initiatives et des décisions dans ce contexte-là, un don attribué uniquement aux Prophètes. Encore plus important est le fait que l’enseignement religieux de Simon Kimbangu contenait des éléments bibliques revus dans une perspective politique anti-coloniale et donc anti-chrétienne. Cette spécificité de ‘‘revoir’’ l’enseignement apporté par les textes sacrés est le propre de tous les Grands Prophètes : ils sont tous venus ‘‘mettre les pendules à l’heure’’, tous sont venus remettre les choses à leur juste place et ils l’ont fait en utilisant les Écritures, ce qui fut aussi le cas de Mahomet… pour ne citer que cet autre prophète-là.

Le Conseil de guerre colonial de Thysville *[aujourd’hui Mbanza-Ngungu]* qui a jugé et condamné Kimbangu, dans ce qui était encore le Congo belge, a retenu contre lui comme principal grief le fait que « Simon Kimbangu s’est érigé en rédempteur et sauveur de la race noire ». C’est pourquoi son procès et sa condamnation furent comparés par ses fidèles à la comparution de Jésus devant Ponce Pilate et c’est tout à fait justifié. Donc, nous pouvons aisément en conclure que jamais il n’a été question de placer Jésus de Nazareth au-dessus ou en-dessous de Simon Kimbangu, que ces deux-là sont des frères prophètes de même niveau et qu’ils sont par conséquent un et indivisibles, c’est-à-dire qu’ils sont chacun un maillon de la grande chaîne des Prophètes lesquels sont tous complémentaires.

Simon Kimbangu s’était annoncé comme un autre Prophète, mais alors un Prophète dont la mission se situait dans un tout autre milieu, celui de l’Afrique noire à son époque à lui, et concernait un tout autre peuple que celui des contemporains de Jésus.

Il est bien évident que le Prophète Kimbangu a invité son peuple à faire une lecture nouvelle des Écritures, et ceci d’une façon autonome et indépendante des doctrines stratégiques de l’Église latine, occidentale, puisqu’il l’a incité à tenir compte de la conception religieuse des peuples négro-africains. Mieux, il disait que lui n’était plus chrétien, même s’il basait son enseignement sur la Bible et il déclarait que son mouvement religieux allait maintenant interpréter les Écritures selon les canons négro-africains et non plus selon la grille d’interprétation des ‘‘Pères blancs de

l'Église''. C'est, sans aucun doute, ce qui faisait que ses fidèles de la première heure se signaient d'une formule hautement provocante : plaçant Simon Kimbangu à la place de Jésus, ils disaient : « Au nom du père, de Simon Kimbangu et de André Matsoua (*) », donnant ainsi un coup de pied extraordinaire à la ''Trinité'' imposée par l'Église Catholique Chrétienne. Ce n'était pas du tout un geste naïf, mais justement c'était bel et bien l'affirmation d'une nouvelle Religion, en opposition, en guerre avec une autre religion dont beaucoup de membres, et surtout des plus ''hauts placés'', ne faisaient qu'apporter, génération après génération le mensonge et la trahison des Écritures originales.

Le pire qui pouvait arriver à l'Église Catholique c'était de voir naître, en Afrique Centrale, une Religion non chrétienne basée sur la Bible. Or, le Kintuadi, le mouvement religieux de Kimbangu c'était justement cela. Il fallait donc, pour l'Église, à tout prix et par tous les moyens possibles – honnêtes ou non – mettre fin à cela, non qu'elle veuille défendre ''la Vérité'', mais bien plutôt maintenir son Pouvoir, seule chose qui intéresse en toute priorité ''les hauts dignitaires'' de cette Institution… aujourd'hui encore d'ailleurs : le Pouvoir avant la Vérité ! Tel est leur objectif le plus concret. C'est pour cette raison que la très influente hiérarchie catholique, se retournant vers l'administration coloniale, entièrement acquise à sa cause, l'incita à agir dans un sens bien déterminé : éliminer Kimbangu et détruire son Mouvement.

Mais, comment détruire durablement ce fameux mouvement créé par le Prophète Kimbangu ? Très simple : en s'assurant qu'il soit plus tard appelé ''Église'' *[l'Église Kimbanguiste]*, et que cette Église soit bel et bien Chrétienne, et appelée par exemple ''ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST SUR LA TERRE PAR LE PROPHÈTE SIMON KIMBANGU''. Et, hélas, c'est bien ainsi que les choses se sont passées.

Le 6 avril 1960 – peu avant l'indépendance du Congo belge – l'Église kimbanguiste obtint la personnalité civile. Avant cependant de reconnaître ''l'Église de Jésus-Christ sur la terre par le prophète Simon Kimbangu'' l'administration coloniale avait pris une précaution supplémentaire par rapport à leur objectif primordial précisé ci-dessus : *Joseph Diangenda (fils de Simon Kimbangu) a dû signer une ''déclaration solennelle'' dans laquelle il renonçait à toute préoccupation politique* et où il s'engageait aussi à condamner toutes les pratiques fétichistes, etc. La référence à Jésus-Christ ou au christianisme dans la dénomination officielle de cette Église et le renoncement à l'activisme politique du fondateur ont fait de cette déclaration solennelle, en elle-même, une trahison profonde des

options essentielles de Simon Kimbangu. On peut aisément parler ici d'une déviation complète de la mission, de l'idéologie et de la sémantique du Prophète Kimbangu ; il s'agît bien d'une victoire du colonisateur visant à maintenir les esprits ''colonisés'' pour son seul et unique profit à lui !

Des cieux, là-haut, le Prophète Kimbangu, doit pleurer des larmes amères en voyant ce qu'est devenu son Mouvement Kintuadi d'origine. On aurait pu, à la limite, appeler aujourd'hui son Mouvement tout simplement ''Église Kimbanguiste'', c'eut encore été correct, car ''Église'' signifie étymologiquement ''assemblée de personnes'', mais y ajouter ''de Jésus Christ sur la Terre par…'', vraiment c'est à en pleurer debout ! Kimbangu qui a ouvert le chemin vers la ''décolonisation'', voit aujourd'hui son Mouvement ''colonisé'', perdant sa personnalité, en quelque sorte décapité, avec ce retour accepté à l'intérieur du piège tendu par le colonisateur et sa religion usurpatrice !

Lui qui prônait un retour vers l'authenticité, vers les traditions et racines authentiques, voit aujourd'hui l'Église Kimbanguiste, de façon formelle, s'inféoder à la Chrétienté Internationale, on pourrait aussi bien dire, s'offrir aux griffes du colonisateur blanc, qui maintient en ce 21ième siècle, encore et toujours, l'Afrique noire dans un ''néo-colonialisme'' étranglant à tous les niveaux ! De là-haut Kimbangu voit dans l'Afrique d'aujourd'hui des responsables qui, soi-disant ''en son nom'', se laissent récupérer par des régimes des plus réactionnaires, mis au service des occidentaux !

Le ravalement de l'Église Kimbanguiste d'aujourd'hui au rang d'une Église chrétienne protestante constitue ''de facto'' une ''déprophétisation'' de son fondateur Simon Kimbangu.

Car notez bien ceci, noirs africains, et vous aussi, Kimbanguistes de tous poils, les fondateurs des autres branches protestantes chrétiennes, les Calvin, Luther et autres… ne sont pas des ''prophètes'', d'ailleurs ils ne se sont jamais déclarés tels ; ils n'eurent pas, à l'opposé du Prophète Kimbangu, le cachet prophétique messianique. Quelle que soit l'importance du rôle qu'ils ont eu à jouer, ils ne furent jamais des maillons de la chaîne des prophètes, c'étaient tout simplement des dissidents qui, à leur époque, créèrent un schisme. Le Prophète Simon Kimbangu n'a pas fait de schisme du tout, il a reçu directement une mission de Yavhé l'Éternel.

Pendant la période coloniale, le Kimbanguisme n'était qu'un Mouvement, on peut dire qu'il n'y avait pas de théologie précise ou structurée, c'est seulement dans les années soixante qu'une école de pasteurs et de catéchis-

tes Kimbanguistes sera instaurée à Nkamba, le village natal du Prophète. Et qui va être chargée d'une telle formation théologique, qui va être chargée de mettre les pierres fondatrices d'une théologie Kimbanguistes ? Une femme blanche, chrétienne, théologienne réformée:

Une Suisse, du nom de ***Marie-Louise Martin***, va être chargée, par l'intermédiaire du Conseil œcuménique des Églises, de mettre sur pieds une École de théologie Kimbanguiste !

Vraiment incroyable, les chrétiens occidentaux, ou en d'autres mots, des ambassadeurs de la Religion du colonisateur usurpateur, envahisseur et menteur, que le Prophète a combattu et qui ont combattu le Prophète, vont être à la base de l'articulation de la théologie Kimbanguiste ! Surprenant, c'est la moindre chose que l'on puisse dire ! Il est évident que l'on a ainsi imposé au Kimbanguisme une théologie compatible avec le christianisme traditionnel ! Le Prophète Simon Kimbangu ne doit pas en être trop heureux ! Fort heureusement, il y a encore toujours le Kimbanguisme populaire et ses Kimbanguistes non-chrétiens, qui considèrent le Prophète Kimbangu à juste titre comme un Grand Prophète de la chaîne des Prophètes et donc égal à Jésus ! Ils ont raison.

En outre, le christianisme étant au fait bâtie par l'Apôtre Paul, qui en fut le véritable fondateur, qui en fit une religion universelle, il serait complètement aberrant que Simon Kimbangu soit venu plus tard pour devoir révéler à nouveau le Christianisme, comme une sorte de post-prophète pour la même religion, le christianisme… ! Non, chaque Prophète a fondé son propre mouvement religieux bien distinct des autres, l'œuvre et l'initiative du Prophète Kimbangu est autonome et ne relève en aucun cas de Jésus-Christ. Par conséquent, l'E.J.C.S.K *[ l'Église de Jésus Christ sur la Terre par le Prophète Simon Kimbangu ]* trahit le Prophète Simon Kimbangu.

Et, il en est de même pour la ***Religion Déhima*** de la Prophétesse ***Bagué Onnonhio en Côte d'Ivoire***, qui a également été récupérée par le Christianisme ! Ainsi que la ***Religion Tokoïste*** ! Toutes récupérées et instrumentalisées en faveur de la Chrétienté et l'Homme Blanc… Toutes ont abandonné le combat historique de leur fondateur/fondatrice, toutes trahissent l'enseignement originel du Prophète ou de la Prophétesse qui en est à la base !

Mais l'Histoire est en marche, la Renaissance Kamite (Africaine) est en route. **Le Livre Sacré**, dans lequel tout sera écrit pour la race noire, ce Livre dont parlait le Prophète Simon Kimbangu, est là. **Le Grand Roi Divin**

**{***Nkua Tulendo***}**, annoncé par le Prophète Kimbangu lui aussi, il **est là :** depuis plusieurs années déjà, il vit sur la Terre, parmi nous, il a commencé son ministère sur terre depuis le 13 décembre 1973 ! Que ceux qui ont des yeux voient et que ceux qui ont des oreilles entendent !

(*) considéré comme un héros de la révolte anti-coloniale au sein de l'ethnie Lari du Kongo, en février 1941, André Matsoua fut condamné à la prison à perpétuité et incarcéré à Mayama une localité de la région du Pool au sud du Congo-Brazzaville, il est mort en prison le 3 janvier 1942, et son corps fut inhumé clandestinement par l'administration coloniale, depuis, son souvenir reste presque intact et influence encore le peuple Lari.

## 10. La descendance et l'ascendance juive en Afrique noire

Aujourd'hui Kama (l'Afrique) conserve de manière diffuse le souvenir de la venue de ceux que les hébreux de l'Ancien Testament appelaient ''Élohim'', et garde aussi le souvenir des Prophètes envoyés chez eux par ''Élohim'', cependant beaucoup d'individus en Kama sont porteurs, comme les juifs sémites, de marqueurs ADN attestant de leur prestigieuse ascendance ''juive'' remontant aux temps Bibliques de l'Ancien Testament. Il en existe des preuves matérielles patentes !

Il est incontestable que beaucoup de groupes homogènes sociaux en Afrique ont des racines juives. Prenons un exemple particulier, les ''Lembas'', un peuple d'Afrique du Sud : ils ont une tradition qui raconte qu'ils sont partis de Judée dans les anciens temps, guidés par un homme appelé Buba. Ils pratiquent la circoncision, ils observent le Sabbat et ne mangent pas de porc ou d'animaux semblables au porc, tel que l'hippopotame.

Une équipe de généticiens a constaté que beaucoup d'hommes Lemba ont dans leur chromosome mâle une série de séquences ADN qui distinguent et caractérisent les séquences des ***''Cohanim''***, qui sont les prêtres descendants de Aaron. La signature génétique des prêtres Cohanim chez les juifs est très particulière et elle est présente d'une manière forte chez les hommes Lembas qui appartiennent au groupe senior de leurs 12 groupes, connus comme le clan Buba.

Cette découverte est le fruit du jumelage de deux enquêtes différentes. L'une des deux a été développée par des généticiens aux USA, en Israël et en Angleterre, cette équipe voulait savoir la vérité autour de ce fait : la tradition juive dit que les prêtres sont les descendants de Aaron, le frère aîné de Moïse. L'autre enquête fut menée par le Dr. Tudor Parfitt, directeur du ''Center for Jewish Studies at the School of Oriental and African Studies in London'' ; ses enquêteurs et lui ont fait des recherches pendant 10 ans, chez les Lembas, eux qui prétendent être venus de ''Senna'' il y a des milliers d'années.

Mais la partie ''génétique'' de cette histoire a commencé quand le Dr. Karl Skorecki, un expert médical spécialiste des ''reins'' au Technion-Israel Institute of Technology, était assis dans une synagogue à Toronto. Skorecki, qui est un prêtre ''Cohen'' se demandait si un autre Cohen que lui, alors appelé à lire en premier la Torah dans cette synagogue, pourrait

être relié à lui génétiquement, tenant compte de la tradition qui veut que tous les prêtres descendent de Aaron.

Il appela le Dr. Michael F. Hammer de l'Université d'Arizona, un expert qui étudie la génétique des populations humaines à travers le chromosome mâle Y. À l'inverse des autres chromosomes, le matériel génétique de celui-ci, le Y, ne change pas à chaque génération, changement qui obscurcit la lignée descendante d'un individu. Les chromosomes Y sont sauvegardés intacts, pratiquement inchangés de père en fils, mis à part quelques mutations occasionnelles. Ces mutations aident à reconstruire une population historique parce que chaque lignée d'hommes a son patron distinctif de mutations. C'est une étude de chromosomes Y qui a confirmé, entre autres, cette tradition orale connue chez les descendants de l'esclave Sally Hemmings et affirmant que leur ancêtre fut Thomas Jefferson, le troisième Président de la Nation Américaine.

Hammer, Skorecki et leurs collègues ont rapporté en 1997 leur analyse du chromosome Y des prêtres juifs [ces prêtres, d'une caste héréditaire sont différents des Rabbins et Lévites]. Ils ont trouvé chez ces prêtres un patron spécifique de séquences ADN qui les différencient des autres juifs. Ce patron est particulier aux Prêtres ''Cohanim'', ''Ashkenazic'' et ''Sephardic'', même si ces branches de la population juive ont été séparées longtemps géographiquement.

Un autre chercheur, collègue de Hammer et Skorecki, a pour nom ***Neil Bradman*** **;** cet homme d'affaires est actuellement le Président du ''Center for Genetic Anthropology at University College, London''. Or Bradman s'était donné comme mission de faire une large étude de la population juive à travers le monde, sous la loupe de la technique du chromosome Y. L'un des employés du projet de Bradman était ***David B. Goldstein***, un généticien des populations à l'Université de Oxford en Angleterre. Goldstein améliora les travaux de Hammer afin de développer une meilleure signature génétique des populations juives, le problème rencontré fréquemment étant celui causé par les mélanges qui ont eu lieu avec d'autres populations, ce phénomène obscurcissant la filière qui remonte jusqu'à l'ancêtre commun.

Goldstein a observé une palette de trois sites de chromosomes Y avec des mutations génétiques stables, et six sites où des mutations surgissent fréquemment, afin d'avoir un mélange suffisamment valable pour donner une bonne résolution entre des chromosomes Y similaires durant les temps historiques. Comme les mutations se trouvent toutes sur des sites qui existent en dehors des gènes, elles ne contribuent donc pas au "make up" physique de l'individu.

Il a trouvé sur ces 9 sites une palette particulière de mutations génétiques qui sont associées avec la caste des prêtres juifs mais ne sont pas aussi présents chez les autres juifs et sont absolument rares chez les populations non-juives. À l'inverse des marques ADN – chaque individu ayant ses marques spécifiques personnelles – cette signature génétique, associée aux nom de ''Cohen'', est le diagnostique par excellence pour savoir si une personne a des ancêtres juifs.

Ainsi, ces chercheurs ont trouvé que 45% des prêtres Ashkenazi, et 56% des prêtres Sephardic ont la signature génétique ''cohen'', donc ''cohanim'', c'est à dire de la descendance de Aaron, alors que dans la population juive cette fréquence est de 3%.

À travers les techniques qu'il a développées Goldstein était même capable de dire quand différents porteurs de la signature génétique ''cohen'' avaient eu pour la dernière fois un ancêtre en commun, et il pouvait le faire sur un laps de temps allant jusqu'à 3.180 ans.

Et comme par coïncidence ceci tombe à pic avec la tradition juive qui dit que Moïse avait assigné la prêtrise aux descendants mâle de son frère Aaron après l'Exode d'Égypte, il y a environ 3.000 ans !

Donc si on veut analyser la descendance des prêtres de la lignée de Aaron selon la signature génétique particulière de cette descendance, avec l'étude des chromosomes Y on a l'outil par excellence pour savoir si une population est juive ou pas, selon les travaux publiés par Goldstein.

Faisant partie du projet de Bradman sur la relation entre les populations juives, Goldstein a alors testé des échantillons de l'ADN des Lembas et a rapporté par la suite que 10% des hommes Lembas étaient porteurs de la signature génétique ''cohen'', et que les Lembas qui prétendaient appartenir au clan de Buba étaient à 53% porteurs d'une séquence distinctive. Cette proportion est complètement similaire à celle trouvée dans la majeure partie de la population juive.

Vu que la signature génétique ''cohen'' est très rare, voire inexistante dans toutes les populations non-juives, cette découverte atteste que les Lembas ont bel et bien une filiation ancestrale juive. Ces faits ont été publié dans le journal ''American Journal of Human Genetics''.
Les Lembas vivent en Afrique du Sud et au Zimbabwe. Ils ont des noms de clans tels que ''Sadiqui'' et ''Hamisi'', qui sont clairement ''sémites'' ; on retrouve aussi ces noms au Yémen, par exemple.

Les traces des racines "juives '' sont omniprésentes en Afrique. Il suffit de jeter un coup d'œil sur l'Éthiopie [*la Judée de l'Ancien Testament],* cette région d'après laquelle une des douze tribus d'Israel est nommée, à savoir, la tribu de ***Judée*** [***Judah]***. L'Église Orthodoxe Éthiopienne est probablement la plus ancienne Église d'Afrique subsistant encore aujourd'hui. Il y a vraiment de quoi rêver quand on regarde un peu son histoire, et l'ascendance de la dynastie d'Éthiopie de jadis. Le dernier souverain de la dysnastie fut le Négus, l'Empereur ***Hailé Sélassie I***, né Tafari Makonnen en 1892. Il était le 111ème empereur dans la succession du fameux ***Roi Salomon*** de la Bible. On ne peut qu'être juif quand on est un descendant du Roi Salomon… qui pourrait dire le contraire ?

Et n'oublions surtout pas les ***Falasha***, les "juifs noirs d'Éthiopie ou de Judée", dont le nom "Falasha" veut dire, en Amharic, "étranger". Mais les Falashas s'appellent eux-mêmes "***Beta Isra'el***", ce qui veut dire "Maison d'Israël". Les prêtres mâles chez les Falashas étaient désignés du nom de "***kohanim***", ce qui nous rappelle quelque chose n'est-ce pas ? Parmi les œuvres originales des Falashas, écrites en Ge'ez [*qui est également la langue sacrée des Éthiopiens chrétiens],* il y a le livre de Abba Elijah, l'Apocalypse de Gorgorios, l'Apocalypse de Ezra et le Livre des Morts de Moïse.

Et n'oublions pas que la première fois où le nom "juif" est employé dans la Bible, c'est en « Rois » où les habitants du royaume de Juda avaient pris le nom de "juifs", ou plus précisément lorsque le royaume de Juda était en guerre contre le royaume d'Israël des dix tribus dans le Nord.

Bien évidemment l'Église et la Chrétienté ne reconnaîtront jamais ces ouvrages ou évangiles comme faisant partie de leur canon, ni biblique ni chrétien !

Pourtant, selon certaines traditions, les Falashas sont des descendants de ***Ménélek***, le fils du Roi Salomon et de la ***Reine de Sabah [***Sheba*]*, qui selon la légende des Falashas aurait emporté l'Arche de l'Alliance de Jérusalem en Judée, donc en Éthiopie. Ils furent persécutés par les autorités chrétiennes en Éthiopie, mais, au demeurant, ils avaient quand même réussi à maintenir leur identité "juive".

Les Falashas furent reconnus officiellement comme "juifs" en 1973 par le Grand Rabbin des Sephardis et en 1975 par le Grand Rabbin des Ashkenazi.

Les ***Watutsis*** de « Havila », de l'ancien empire « Hima-Tutsi » (Rwanda, Burundi, Ouganda, etc.) se disent, à juste titre, être des « juifs ».

Le peuple ***Dan-Yacouba*** de Côte d'Ivoire est également très intéressant. Ce peuple est principalement un peuple animiste qui ne s'est jamais laissé convertir au christianisme. On peut se poser la question suivante par rapport à ce peuple : Pourquoi porte-t-il le nom d'une des douze tribus celui de ***"Yacouba"*** ?

Juste à titre de rappel ou d'information, Dan est le cinquième des douze fils de ***Jacob*** (Genèse XXXV, 23-26). ***Rachel***, la femme de Jacob était temporairement stérile et avait désigné sa servante ***Bilha*** comme épouse de second rang pour Jacob. Ainsi, Dan sera le premier fils né de l'union de Jacob et Bilha. Et c'est ce Jacob, à qui Jahweh Élohim a dit : « On ne t'appellera plus du nom de Jacob, mais "Israël" sera ton nom » (Genèse XXXV, 10).

Les Dan-Yacoubas de Côte d'Ivoire, sont-ils une branche des familles perdues de la tribu de "Dan" ? C'est fort possible et plus que plausible ! Car, Dan, fils de Jacob, eut un fils du nom de ***Huschim*** (Kouschim) appelé également ***Schucham*** (Kouscham) (Genèse : XLVI, 23), et les descendants de ce fils seront appelés "les Schuchamites". Les écrits nous racontent que lors du voyage en Égypte avec le patriarche Jacob, toutes les tribus s'étaient déplacées avec plusieurs familles, sauf une seule, celle de "Dan", qui ne se déplaça qu'avec une seule famille ! Vers où étaient parties les autres familles de la tribu de "Dan" ? Est-ce que les Dan-Yacoubas de Côte d'Ivoire pourraient être une de ses familles égarées de la tribu de "Dan" ? La réponse est oui !

Une étude d'un groupe de chercheurs de Côte d'Ivoire, sous la direction de Henriette Dagri Diabaté (Mémorial de la Côte d'Ivoire, tome 1 page 63), mentionne que les Dan-Yacouba-Gouros ont émigré de la région du Lac Tchad vers les montagnes de la Côte d'Ivoire, au début du 2ème millénaire ! Et ce peuple Dan-Yacouba est porteur de beaucoup de signes "juifs" !

D'ailleurs, feu Félix Houphouët Boigny, le premier Président de la Côte d'Ivoire – il était médecin avant de devenir Président – avait dit lors d'une de ses conférences de presse à l'hôtel Ivoire à Abidjan, en 1985, la chose suivante :

> *« J'ai soigné un juif du nom de Léon Robert qui était devenu mon ami. C'était lui qui avait conduit nos jeunes en France et qui les avait assistés […] C'est ce français d'origine juive, Monsieur Léon Robert, qui a été à l'origine de la formation des premiers cadres ivoiriens en*

*France, ''les Compagnons de 46'' […] Feu Léon Robert portait un intérêt si particulier au peuple Dan-Yacouba de Côte d'Ivoire qu'il avait demandé qu'à sa mort, il soit enterré dans la capitale des Dans, à Man. Il a effectivement été enterré dans cette ville, qu'il considérait comme la terre des siens » !*

D'ailleurs les anciens patriarches des Dans de Côte d'Ivoire, ont toujours affirmé qu'ils sont venus d'ailleurs, qu'ils ont migré vers la Côte d'Ivoire à cause de différentes raisons, que leurs ascendants sont venus du soleil levant (du Moyen Orient actuel), qu'ils ont traversé de grandes eaux, beaucoup de terres, etc., et qu'ils ont toujours été appelés « ***Dan Wô Peu Main*** », ce qui veut dire « Celui qui parle la langue de Dan », et que le ''Dan'' de la Bible était leur aïeul !

La capitale des Danites de Côte d'Ivoire, appelée ***Man***, est située à environ 600 km d'Abidjan et on l'appelle également la capitale des ***''dix-huit montagnes''***, car elle est totalement entourée de montagnes : *« Jérusalem ; autour d'elle sont des montagnes ainsi l'Éternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais ! » (Les Psaumes CXXV, 2)*

Et puis « Yacouba » n'est rien d'autre qu'une prononciation kamite (africaine) de « ***Jacob*** » ! Donc, autrement dit, lors de la migration de cette famille de la tribu israélite de Dan, ces gens-là se sont également fait désigner par le nom de ''Yacouba'' ou ''Jacob'', afin de bien délimiter leur ascendance juive à eux, par rapport à celle des Ismaélites !

Pour les sceptiques voici quelques exemples de similarités entre la langue Dan-Yacouba et l'hébreux :

| Français | Dan-yacouba | Hébreu |
|---|---|---|
| Enfant (progéniture) | Nun | Nun, Noun |
| Monticule de crânes | Golokota | Golgotha |
| Ainsi soit-il | Aminan | Amen |
| Maître, Dieu | Atannan | Adonaï |
| Bénédiction | Baraka | Beraka |
| Messie | Manchia | Ma'chiah |
| Lieu de rassemblement | Qoyelêh | Qoyeleth |
| Au commencement | Blêssih | Bereshit |
| Lion | Laih | Laïs |
| Dieu Protecteur | Zraanh | Raah (Jahweh) |
| Etc. | | |

Et il n'y a pas que l'aspect linguistique, il y a aussi l'aspect vestimentaire. Les Dan-Yacoubas, portent des tenues qui se réfèrent aux vêtements sacerdotaux qui étaient d'usage dans le Tabernacle "juif", ainsi que le boubou à sept bandes qu'offre tout parent Dan-Yacouba à son fils. Pourquoi sept bandes ? Le chiffre sept est pour les Dan-Yacoubas le chiffre prescrit par l'Éternel à Moshe (Moïse) pour la confection du chandelier d'or (Exode XXV, 31-40). Ainsi le chiffre sept a un sens spirituel très poussé chez les Dan-Yacoubas : les sept cailloux de la case sacrée, la rencontre de sept hommes, l'offrande de sept kolas, etc., car le chiffre sept représente les sept yeux des créateurs sur Terre (les sept laboratoires dans lesquels, sur notre planète, Élohim créa de la vie, à raison d'une race par laboratoire), et également les sept niveaux allant vers l'infiniment grand comme les sept niveaux allant vers l'infini petit, à partir du niveau de l'homme.

Et, cerise sur le gâteau, la région montagneuse de Côte d'Ivoire, qu'est le territoire Dan-Yacouba est une région de ce pays où l'on signale très régulièrement des apparitions d'OVNIS – des soucoupes volantes – c'est-à-dire des engins spatiaux d'origine extra-terrestre ! Est-ce le fait du hasard ? Réponse : Non ! Selon les traditions Dan-Yacoubas, ces engins qui transportent des petits génies, des humains de petites tailles (nos créateurs célestes), y viennent depuis très longtemps et plus particulièrement dans les cavernes ou grottes dans les falaises des montagnes, d'ailleurs certaines entrées de ces cavernes ont complètement la forme d'une soucoupe, comme si l'on y avait taillé cette forme dans du beurre !

Il est grand temps que le peuple Dan-Yacouba de Côte d'Ivoire réclame son statut de "juif", de descendant de Dan et de Jacob, qu'il se réclame être de la maison d'Israël, de la maison d'***Élohim*** !

Tout ceci n'a rien à voir avec le Christianisme et le Nouveau Testament ! Nous sommes plutôt d'obédience "juive", d'ascendance et de descendance "juive" en Afrique noire. Le Vatican et la Chrétienté ne font nullement partie des enseignements, recommandations ou doctrines instaurées par Yahvé Élohim et/ou leur Prophète Jésus. Aucunement ! Jésus était le roi des "Juifs" comme il l'a d'ailleurs lui-même reconnu devant Ponce Pilate lorsque, au Prétoire, le Procurateur de Judée lui demanda : "Es-tu le roi des Juifs ? " Jésus répondit […] "Tu le dis, je suis roi […]"» )Évangile selon Jean, XVIII, 33 et 37).

Et regardons un peu le ***peuple Kongo*** de l'ancien royaume Kongo, qui s'étendait du Nord de l'Angola, au Kongo-Brazzaville, au Sud du Kongo Gabon, et aussi le Sud-Ouest du Kongo Kinshasa, avec leur langue sacrée

le ''***Kikongo***''. Les premiers esclavagistes qui arrivèrent au XV$^{ème}$ siècle au royaume Kongo, y trouvèrent une société avancée avec des codes éthiques bien précis. Ils y trouvèrent un peuple intelligent, gentil, digne, vêtu de beaux vêtements artistiques et qui avait créé de belles avenues, des bâtiments plaisants, une agriculture bien régulée. Et surtout, ils y trouvèrent un peuple qui pratiquait l'ancien ***code mosaïque*** qui ressemble énormément au code Égyptien, et dont la langue sacrée, le Kikongo, contient des éléments que l'on retrouve dans l'ancien hébreu biblique ! De nombreux linguistes ont confirmé cette particularité ! Mais, comment donc ce peuple Kongo a-t-il pu observer la loi de Moïse et avoir dans sa langue des éléments de l'ancien hébreu biblique, et cela bien avant qu'on retrouve ces éléments dans des langues européennes ?

L'histoire du Royaume Kongo raconte que les ancêtres des Kongos étaient à la recherche de leur terre promise, qu'ils appelaient le ''Mbanza Koongo'' ou en d'autres termes ''le noyau de tous les Kongos''. La légende veut que le dieu suprême, chef de tous les dieux, ait dit à leurs ancêtres **:**

> *« C'est par mon amour que j'ai créé l'homme et tout ce qui vit, à toi mon peuple bien-aimé qui porte mon nom je dis : pour invoquer mon amour, appelez-moi ''Kongo Kalunga''* [ce qui veut dire ''amour omniprésent'']. *Avec Amour, sagesse et intelligence le monde et toutes ses créatures furent créées, porte mon nom peuple bien-aimé ».*

Ainsi, pour les Kongos leur nom est d'origine céleste et également leur langue, le ''Kikongo''. Et les anciens Kongos vous diront que leurs parents leur ont toujours enseigné qu'ils sont des « ***juifs*** » ! Et ici aussi au niveau linguistique il y a beaucoup de similarités entre le Kikongo et l'hébreux, on dit même du peuple Kongo, que c'est un peuple qui « parle Bible » !

Une autre ethnie importante qui vit sur le territoire actuel de la République Démocratique du Congo sont les ***Balubas***, qui vivent principalement dans la province du Kasai. Les Balubas prétendent venir d'en Haut (du Nord), et se dénomment ''***Bayuda***'', ce qui veut dire ''juifs'' !

Les juifs de ***Rusape*** (Zimbabwe), dont les rites ancestraux sont des rites ''juifs'', affirment être des descendants d'une des tribu perdue d'Israel.

Il ne faut pas croire que l'Afrique a tout perdu de son histoire, pas du tout ! Nous commençons petit à petit à la reconstituer, bout par bout nous commençons à l'écrire à nouveau, afin de la répandre aux enfants d'Afrique d'aujourd'hui et cette fois-ci plus rien ne se perdra, car tout sera scellé

sur papier. Et pour cela, une vive reconnaissance doit être émise envers les bardes, troubadours (griots), monarques, les anciens et vieux chefs d'Afrique noire. Ce sont très souvent des archivistes doués d'une mémoire exceptionnelle, voire prodigieuse. Ce sont de fantastiques généalogistes, capables parfois de réciter la liste des dynasties et des rois sur une période de plusieurs siècles. Ils ont été la mémoire de l'Afrique… mémoire qui se met de nos jours sur papier afin que l'histoire soit connue.

Dans le passé nous avons, en Afrique noire, dans nos écoles primaires et secondaires, durant les cours d'histoire, très souvent entendu la formule suivante prononcée et enseignée par les instituteurs français et belges **:** « nos ancêtres les gaulois » !! Comme si un peuple avait une histoire et un passé et que l'autre n'en avait pas et que ce dernier devait par conséquent adopter tout du premier. Il y avait ici manifestement une volonté organisée afin que l'Afrique noire oublie son histoire, une non-volonté de faire connaître l'histoire de l'Afrique noire. Tout ceci c'est du passé, nous avons bel et bien notre histoire, il n'est plus question que l'on nous enseigne… révolution française et autres conneries de ce genre comme étant ''notre histoire'' !

Les anciens hébreux désignaient les noirs par le mot ''***Koushim***'' et l'actuel continent africain par le mot ''***Koush***'' (Isaïe XIII, 1 et Jérémie 13, 2) … il est intéressant de noter qu'une tribu du peuple Kongo s'appelle encore aujourd'hui ''Koush'' et ses membres les ''***BaKoush*** ou ***Bakoushou***'' ! Les écritures mentionnent aussi clairement qu'une des femmes de Moïse était ''Koushite'', donc ''noire'' ! Certains peuples Peuls (les ***Bororos***, les ***Woodabe***) disent d'ailleurs être des descendants de Moïse avec cette femme « Koushite » nommée ***Sephora*** ou encore Tshipora.

Nous pouvons également noter que le chapitre 10 du livre de la Genèse cite trois continents et appelle l'actuel continent africain avec l'ancien nom ''***KaM***'', le diminutif de ***KaMa***. En araméen ''KaMa'' et en hébreu ''KaM'' signifient Brûlé, Chaleur, Noirci… Et Hérodote (Histoire II, 22) dit que la chaleur y rend les Hommes Noirs. Le mot ''KaM'' figure également sur une inscription cananéenne datée du X$^{ème}$ siècles avant J.-C. et y désigne le continent africain actuel (Stèle de Paraiba, au Brésil).

Dès lors, la bonne question que nous pouvons nous poser est la suivante **:** « est-ce que ce mot ''**KaMa**'' est d'origine africaine ? Eh bien, oui ! Et il est une preuve supplémentaire que les habitants originaires de l'Ancienne Égypte furent des Noirs, et que les peuples noirs d'Afrique sont directement liés à l'histoire de l'Ancienne Égypte (et leurs Dieux qui sont

descendus du ciel dans leurs disques solaires). Les Anciens Égyptiens se désignaient notamment par le mot **''*KaMtou*''**, signifiant ''Noirs'', car ils l'étaient (d'ailleurs dans une langue africaine, le Mandjakou, ''KéMatou'' signifie complètement noir et/ou brûlé) … et les Anciens Égyptiens utilisèrent aussi le mot KaMi et/ou Kemet, signifiant ''Noire'' pour désigner leur terre et le reste du continent.

La racine de ce mot ''KaMa'' est omniprésente chez bon nombre de peuple d'Afrique centrale, d'Afrique de l'Ouest, démontrant que leur histoire remonte à l'Ancienne Égypte. Cette racine se rencontre ainsi dans les langues suivantes **:** ''KaMa'' signifie noir en ***Copte***, ''iKama'' signifie Noirci en ***Mbochi*** (Kongo-Brazzaville, Gabon, Cameroun), KaMi signifie brûlé et noir en Bambara (Mali, Burkina Faso, …), ''KeM'' signifie Brûlé en ***Wolof*** (Sénégal, …**)**, ''KiM'' signifie brûlé en ***Mossi*** (Burkina Faso, Niger, …**).** En plus, l'ancien mot égyptien ''KaM'' se référait aussi à du bois brûlé (du charbon) … ainsi on peut trouver dans maintes langues de peuples noirs (***Kikongo***, ***Téké***, ***Lingala***, ***Mbati***, ***Zigoula***, ***Swahili***, etc.) le dérivé ''Kala'' qui signifie ''charbon'' dont le pluriel est ''MaKala''**.**

''Jérusalem'', la ''Jérusalem descendant du ciel'' a un pied en Afrique, un pied important en Kama (Afrique) !

Si l'Afrique est actuellement en retard sur les pays riches au plan technologique, elle a par contre le privilège d'être spirituellement en avance sur eux grâce au fait qu'elle ne subit pas le handicap du complexe de supériorité des Blancs catholiques et chrétiens… ces ''ex-colonisateurs'' qui continuent à se prendre pour le centre de l'univers. Oui, ''Jérusalem'' a un pied en Afrique… il est écrit quelque part que « les derniers seront les premiers » n'est-ce pas ? Ceci deviendra un fait, vous le verrez, dès que l'Afrique sera parvenue à se défaire des griffes de la Religion du colonisateur, à sortir de cette prison… condition nécessaire pour elle, afin qu'elle puisse ouvrir ses bras et accueillir celui qui est annoncé, le ''Nkua Tulendo'' qui sera sans pitié pour l'Église Catholique Chrétienne usurpatrice parce qu'elle parle depuis 2.000 ans au nom de Jésus et de Yahvé sans jamais avoir été mandatée pour cela, ni par l'un ni par l'autre, ni par une tierce personne le faisant en leur nom.

## 11. Le Christianisme en Afrique : source de pauvreté

*« Des nègres et négresses transportés dans les pays les plus froids y produisent toujours des animaux de leur espèce.* […] *Il n'est pas improbable que dans les pays chauds, les singes aient subjugué les filles. »*

– VOLTAIRE –

Il suffit de jeter un coup d'œil rapide sur le monde pour s'apercevoir que la plupart des contrées chrétiennes, et principalement les catholiques sont les plus pauvres de toutes, à l'opposé de celles qui sont juives par exemple, mais aussi protestantes, qui, elles, sont des contrées riches, voire fort riches pour certaines d'entre elles.

En Europe les contrées catholiques : le Portugal, le Sud de l'Italie, l'Irlande… sont les plus pauvres. L'Amérique Latine catholique est pauvre ! L'Amérique du Sud catholique, pauvre ! L'Afrique catholique, pauvre !

C'est d'une logique implacable, à travers son Nouveau Testament l'Église Catholique Chrétienne a instauré une attitude, un enseignement ambivalent au sujet de l'argent et de la fortune, avec des passages tels que : *« il est plus facile à un chameau de passer à travers le trou d'une aiguille qu'à un riche de pénétrer dans le royaume de Dieu »* (Matthieu XIX, 24 ; Luc XVIII, 25 ; Marc X, 25), ou : *« Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon* [Mamon : mot araméen désignant la richesse] » (Luc XVI, 13), et aussi : *« (…) d'avoir le vivre et le couvert, cela nous suffit. Ceux qui veulent être riches tombent dans une épreuve, dans un filet, dans beaucoup de convoitises insensées et gênantes qui les enfoncent dans la perte et la perdition »* (1ère à Timothée VI, 8-9), et encore par exemple : *« la racine de tous les maux est l'amour de l'argent »* (1ère à Timothée VI, 10).

Voilà ce que l'Église enseigne : elle enseigne à ses fidèles le "saint" culte de la pauvreté et prêche que le royaume des Cieux appartient aux pauvres. Si on a été éduqué de cette façon, dans le non-amour de l'argent, et bien on n'en aura pas. Si on pense que l'argent est sale et mauvais, bien sûr on n'en aura pas. C'est une loi très simple et tout à fait logique. Quelqu'un qui pense que le "sexe" est mal et mauvais, aura une vie sexuelle misérable, ou même n'en aura pas du tout. Le principe est identique concernant l'argent et l'acquisition de la fortune.

L'enseignement des "pères" blancs était très simple : *« soyez heureux*

*d'être pauvres, le royaume des Cieux vous est alors ouvert* », ce qui revient à dire : « *restez pauvres ici bas, vous aurez droit au paradis dans les Cieux et là, vous serez heureux ; nous, afin que vous puissiez rester pauvres, nous allons prendre soin de vos richesses, en bon ''pères'' de famille… nous les ''pères'' qui vous sommes envoyés au nom de Jésus* » !

Honte à cette Église, à cette Religion Chrétienne, dont les Écritures recommandent de ne pas se faire appeler ''Seigneur'', mais dont les hauts cadres se font appeler ''Monseigneur'' !

L'Afrique aurait mieux fait de conserver ses liens avec le Judaïsme, au lieu de se laisser convertir au christianisme par la force. Elle aurait mieux fait de s'imprégner de l'enseignement ''juif'' au niveau de l'argent, elle serait très certainement plus riche aujourd'hui, c'est sûr ! Non seulement elle serait plus fortunée, mais elle serait aussi plus proche de la Vérité, en toute matière, car le Christianisme – avec son Nouveau Testament – est venu apporter et enseigner du ''n'importe quoi'', y compris son culte de la pauvreté, qui est un gros morceau de son ''n'importe quoi'', c'est de la pure bêtise, mais les noirs africains l'ont avalée et acceptée, alors que ce n'est absolument pas dans l'enseignement original en cette matière… ni de Moïse, ni de Jésus, ni d'aucun Prophète ou Messager envoyé par Yahvé. Voyons un peu ce qu'est l'enseignement original au sujet de l'argent, au sujet de la richesse, et pour chercher ce juste enseignement, tournons-nous vers le peuple ''juif''… le peuple du Livre, tel qu'il est aussi appelé dans le Coran.

Pour les juifs, la fortune, la richesse, est une bonne chose et un objectif respectable et noble à atteindre. Même plus que cela, une fois qu'on l'a acquise, c'est tragique de la perdre. Le Judaïsme n'a jamais considéré la pauvreté comme une vertu et il a bien raison. Les premiers juifs n'étaient pas pauvres, et l'argent était considéré comme quelque chose de bon. Les pères fondateurs du judaïsme, Abraham, Isaac et Jacob, étaient bénis de bétail en abondance. Ascétisme et reniement de soi ne sont pas des idéaux juifs. Selon les juifs il faut avoir sa maison financière en bon état, pour pouvoir plus aisément vivre et conduire sa vie spirituelle : « là où il n'y a pas de blé, il n'y a pas de Torah *[de Bible]* ». Le ''Mishna'' *[une collection de livres qui décrivent les lois détaillées pour la manière juive de vivre au quotidien]*, dit que « la pauvreté crée la transgression ». Les juifs Hasidiques, ainsi que le Talmud *[collection de livres de commentaires rabbiniques sur l'Ancien Testament]* disent que « la pauvreté dans la maison d'un homme est pire que cinquante fléaux ».

Quelle est la source la plus sûre, l'Ancien Testament et le Judaïsme,

dont fait partie le Rabbin et Prophète Jésus, ou le Christianisme et/ou le Catholicisme, créé 3 siècles après la mort de Jésus, et Nouveau Testament, qui n'est qu'un tri de morceaux choisis, un assemblage de textes manipulés par Rome afin d'asseoir son pouvoir ? La réponse… coule de source : c'est l'Ancien Testament bien sûr.

Il faut que l'Afrique abandonne une fois pour toutes la foi, la doctrine chrétienne qui ne fait que la tirer vers le bas dans quasiment tous les domaines et qu'elle prenne comme exemple le peuple "juif" en matière d'argent. Comme déjà démontré dans cet ouvrage, en Afrique noire, nous avons descendance et ascendance juive dans nos gènes, Jésus aussi était "juif" et il n'a jamais enseigné ce culte de la pauvreté ; ce n'est qu'une invention, un instrument de manipulation et de domination aux mains de l'Église Chrétienne Catholique et Romaine.

Que l'Afrique s'inspire donc du Judaïsme, en matière de philosophie concernant l'argent, la richesse, la fortune… et, à coup sûr, elle se portera nettement mieux !

Aux USA, les juifs ne constituent que 2% de la population, mais ils dominent toutes les institutions les plus importantes : l'enseignement universitaire et la recherche, la politique, les médias, les professions libérales, l'industrie, le domaine de la culture et des sciences… 45% des juifs vivent aux USA, et 35% en Israël. De l'incroyable succès du petit groupe de juifs vivant et travaillant aux USA, résulte un considérable transfert de fortune et de connaissances vers Israël.

Steven Spielberg, Ralph Lauren, Michael Eisner, Michael Dell, etc. Ils ont tous du succès, ils sont au sommet de leur art ou de leur métier, ils sont tous énormément riches, et ils sont tous "juifs". Voilà ! Aujourd'hui aux USA, les trois principales caractéristiques liées entre elles sont : succès, fortune et judaïsme. Ce n'est ni par hasard ni par accident. Si le peuple juif bénéficie d'un tel succès, d'une telle fortune, c'est à cause de sa religion, de sa culture et de son expérience historique collective. Nous, les noirs africains, nous avons aussi notre culture, notre expérience historique collective (l'esclavage, la colonisation, l'apartheid), mais seulement voilà, nous n'avons pas, ou plutôt nous n'avons plus "notre" Religion ! Nous avons le Christianisme, ce n'est pas "notre" Religion, elle nous a été imposée par la force et, en plus, elle nous enseigne des stupidités au sujet de l'argent, de la richesse et de la fortune, tout en prétendant que ce message-là - celui que l'Occident Chrétien nous apporte - il est de Jésus, et par conséquent de Yahvé. Ce qui est incontestablement faux… honteu-

sement faux ! Et ceux qui décident de nous l'apporter, de nous l'imposer, ils savent bien que leur message est faussé, mais ils savent aussi à quel point c'est bénéfique pour eux que nous l'adoptions !

- *45% du top 40 du Forbes 400 (les 400 personnes les plus riches des USA) sont "juifs" !*
- *33% des multimillionnaires américains sont "juifs" !*
- *20% des professeurs des plus grandes universités américaines sont "juifs" !*
- *40% des partenaires des bureaux d'avocats les plus performants aux USA sont "juifs" !*
- *30% des "Prix Nobels" américains en sciences sont "juifs" !*
- *25% de tous les "Prix Nobel" américains sont "juifs" !*

Alors que les "juifs" ne représentent que 2% de la population américaine !

La tradition juive dit qu'il y a 7 clés pour le succès, la première étant de comprendre que la façon de faire fortune se transmet, c'est un "savoir", et sa transmission s'effectue par le canal de l'éducation, cela s'apprend par l'enseignement et à travers la Religion.

D'où l'importance que nous nous interrogions : ***qu'est-ce que les noirs africains chrétiens transmettent à leurs enfants par le canal de l'éducation ?*** Eh bien, c'est justement l'inverse : les enfants des noirs chrétiens, eux, apprennent à vénérer le culte de la pauvreté… et le résultat ne se fait pas attendre, pauvres ils sont, pauvres ils resteront… et leur futur consistera, dans diverses Églises chrétiennes et autres groupes de prières, à demander chaque jour au Ciel qu'il leur envoie leur pain quotidien !

Qu'est-ce que la Chrétienté apprend aux enfants africains, elle leur apprend à dire « je ne peux pas me permettre d'acheter ceci ou d'avoir cela ! », au lieu de leur enseigner à se dire « comment puis-je me permettre d'acheter ça ? ». Devenir riche individuellement ou collectivement en tant que peuple ou nation ne s'apprend pas à l'école, cela s'apprend à travers l'éducation et la place de l'argent dans le concept spirituel qui fait partie de l'éducation. Le concept chrétien apprend aux africains à travailler au service de l'argent … mais n'apprend pas aux africains à mettre l'argent à leur service.

Le projet de déchristianisation des populations africaines est une invi-

tation à porter un regard neuf sur la richesse, aux niveaux individuel et collectif.

Toute cette mentalité ‘‘chrétienne’’, ce manque d’éducation ou pire, cette pernicieuse éducation chrétienne au sujet de la richesse et de l’argent a fait tomber l’Afrique - avec grande facilité - à l’intérieur du vicieux carrousel de la mendicité. Et je pourrai aisément en donner l’explication à un ami en lui disant : si tu veux contrôler quelqu’un, enseigne lui ce qu’il doit faire pour qu’il ne devienne jamais riche, qu’au contraire il soit pauvre et surtout qu’il reste pauvre, ensuite apporte lui une aide financière, et institutionnalise sa maison à partir de la mendicité, afin que régulièrement il vienne mendier chaque fois qu’il est dans le besoin, il vivra donc ainsi, il s’y habituera et ne remettra plus jamais en question, ni sa situation déplorable, ni le fait qu’il soit enfermé dans ce cercle vicieux ; dès lors, toi tu le contrôleras à ta guise. On peut dire que tu lui infligeras, en quelque sorte, une ‘‘occupation économique’’ permanente. Tu t’emploieras à ce qu’il consomme tes produits, tu le transformeras en ‘‘un consommateur’’ qui ne pense qu’à sa consommation immédiate… sans jamais songer qu’il pourrait produire lui-même ce dont il a besoin, ou qu’il pourrait ne pas tout de suite consommer le tout, mais en investir une partie pour avoir un rendement de cela demain et les jours qui suivront. Et je pourrai ajouter à mon ami : regarde à quel point ce plan a vachement bien réussi en Afrique !

À quand un grand restaurant ‘‘noir’’… classé dans le guide Michelin européen, à côté des autres spécialités mondiales ? La cuisine africaine est-elle moins bonne que les autres cuisines ? Est-elle moins raffinée ? Pas du tout… seulement voilà, les noirs sont tellement imprégnés de leur affreux complexe d’infériorité vis-à-vis des blancs venus leurs imposer leur ‘‘Religion blanche’’, que celle-ci est devenue à présent ‘‘la’’ Religion des noirs. Or c’est la Chrétienté qui a apporté chez nous ce ‘‘complexe d’infériorité’’, mais il est fort bien ancré maintenant dans la tête des africains. Et que constate-t-on ? Le noir chrétien est quelqu’un de vaincu, c’est un battu, un perdant qui s’est livré à son agresseur, il s’est volontairement jeté dans les griffes et les prisons du colonisateur et de sa religion. Et ensemble, en sinistre tandem, néo-colonisateur et christianisme, ne font que lui rabâcher inlassablement et lui inculquer, par tous les moyens à leur disposition que… vu son incapacité fondamentale à lui ‘‘noir’’, c’est chose impossible qu’il y ait un jour un restaurant de sa cuisine ‘‘indigène’’ dans le Guide Michelin !

Quel noir peut accepter cela ? Pas un noir sensé… seulement le noir vain-

cu, battu, dominé, colonisé… le noir qui a adopté la Religion de celui qui, tout à côté de lui, pendant tant d'années, avait le fouet à la ceinture et la chicotte en main.

Il est grand temps que les africains, les noirs, comprennent que tout est ''guerre économique'' sur terre, que tout tourne autour de la conquête de ''marchés économiques'' et que c'est à cause de cela qu'il faut avoir au sein de son peuple suffisamment de ''guerriers économiques'' qui aient une bonne vision de l'argent et de la richesse, qui aiment gagner de l'argent et accroître leur richesse, qui soient passionnés par ce gain d'argent et qui soient très scrupuleux et prudents dans leur manière de le dépenser ce précieux argent.

Mais pour entrer dans la peau d'un ''guerrier'' de ce type nouveau, il faut être dépourvu de tout complexe d'infériorité, car ce genre de complexe entraîne forcément un manque d'estime de soi, un manque de confiance en soi qui fait qu'on ne se sent pas capable, qu'on ose pas, qu'on s'impose à soi-même des limites. Non mes frères et sœurs africains ! Abandonnez ce poison que vous avez accepté dans votre corps, ce poison s'appelle ''chrétienté'', abandonnez-le et vous serez soulagés de tous ses effets secondaires… qui vous sont tellement nuisibles.

L'enseignement chrétien apporté par l'Occident colonisateur de jadis et l'Occident néo-colonisateur d'aujourd'hui n'a jamais appris et n'enseigne toujours pas aux noirs ''chrétiens'' à comprendre que la vrai richesse est portable et reproductible n'importe où, que ceux qui ont du succès l'ont parce qu'ils sont entrepreneurs et performants, qu'il faut être passionné par ce que l'on gagne, qu'il faut être fier de son individualité, qu'il faut encourager la créativité et surtout que, psychologiquement, il faut être motivé à fond, il faut vouloir prouver quelque chose dans ce domaine, car le succès c'est 5% d'inspiration et… 95% de transpiration. Le Christianisme inculqué aux noirs est à des années lumière de tout ça.

Toute cette déplorable éducation ''chrétienne'' face à la richesse et l'argent a fait des noirs ''colonisés'' des gens qui ont une mauvaise approche pour ''faire des affaires''. Combien de fois n'est-on pas surpris, étonné de la manière dont on est reçu ou traité dans des commerces tenus par des noirs : ils affichent une attitude, un flegme, une lenteur, des paroles, des gestes, un regard… qui relèvent de tout… sauf d'une ''attitude commerciale'', c'est à dire une attitude adaptée au ''business''.

Lorsqu'on se trouve devant un tel ''commerçant'', on en vient même à se

poser la question **:** « a-t-il vraiment envie de gagner de l'argent ? » Il dégage tellement peu d'énergie, alors qu'il est face à des clients qui peuvent lui apporter de l'argent, que forcément ceux-ci ne peuvent s'empêcher de ressentir qu'il est là contre son gré, comme si c'était pour lui un lourd fardeau à porter que d'être là pour gagner des sous ! Cela me surprend à chaque fois, ce manque de touche ''commerciale'' ou de ''feeling'' pour avoir la bonne attitude, avoir de bonnes énergies tonifiantes pour les affaires. Chaque fois que je me retrouve devant un cas pareil, je me dis en regardant la personne, *''pauvre colonisé''*, il subit sans même le savoir les lourdes séquelles des siècles de colonisation ''chrétienne'', où le noir ne bougeait que sur les ordres du maître blanc et le claquement de la chicotte !

Bien souvent, on peut entrer dans un commerce ou quelque autre établissement tenu par des noirs et, quelque part, ressentir que ceux-ci ne vous accueillent même pas **:** apparemment ils ignorent votre présence et ne viendront vous servir que quand, eux, seront ''prêts'' à le faire… c'est vraiment très drôle !

Ils se comportent encore et toujours comme des ''esclaves'', des ''domestiques'' qui ont besoin d'être fouetter par le maître blanc ''chrétien'' ! Cette fois ce n'est plus ''très drôle'', ça devient vraiment ''très triste'' ! Ces séquelles de la colonisation chrétienne et cet enseignement ''chrétien'' anti-science et anti-richesse ont fait tellement de dégâts dans les esprits des noirs… que seule une ''décolonisation spirituelle'' totale pourra durablement y changer quelque chose. Le Catholicisme et la Chrétienté anti-sciences sont tout simplement une invitation à la paresse intellectuelle.

## 12. Le Christianisme en Afrique : Source de non-progrès

*«La religion* [catholique] *et le clergé ont été et peut-être resteront, pour longtemps encore,parmi les plus importants ennemis du progrès et de la liberté»*

- Khristo Bote, écrivain et patriote Bulgare (1849-1876) -

Non seulement le Catholicisme est source de pauvreté, mais en plus il est obligatoirement source de non-progrès. Je vais m'en expliquer. Mais avant cela, j'aurai une brève pensée pour tous les inventeurs de tous les temps qui ont dû supporter des condamnations, des persécutions et aussi le mépris de l'Église Catholique Romaine. A toutes ces personnes intelligentes qui ont souffert de la myopie, du rejet, et de l'ironie de la culture chrétienne anti-science, anti-progrès, je dédie une pensée de sympathie, au sens étymologique du terme : je souffre avec elles.

L'Église Catholique a toujours eu une attitude, une position anti-science, elle s'est toujours opposée - et encore de nos jours - aux progrès scientifiques. Il y a toujours eu des condamnations papales pour faire barrage aux avancées de la science.

Pourtant la Bible, on l'a vu, dit nettement ceci : *« Tout homme est abruti faute de science »* ! Et l'on constate cependant que l'Église assoit son pouvoir sur l'ignorance, sur l'absence de connaissances scientifiques, sur une véritable inculture scientifique.

A notre époque, les condamnations papales concernent la biologie, la génétique, le clonage thérapeutique, les OGM (Organismes Génétiquement Modifiés). Mais la condamnation papale a jadis aussi touché, par exemple, les avions… le domaine des cieux devant être réservé à Dieu, la fourchette… les premières personnes qui mangèrent avec une fourchette furent excommuniées car il était alors obligatoire de toucher la nourriture de Dieu avec les mains, afin de lui rendre hommage.

Condamnés tout pareillement furent aussi, le port des lunettes, la croyance en une pluralité de mondes dans l'univers et les possibilités d'existence d'autres civilisations dans le cosmos. Pour avoir soutenu qu'une vie extraterrestre était peut-être possible, un prêtre "dominicain", par ailleurs scientifique très talentueux, Giordano BRUNO fut brûlé vif en place publique, à Rome en l'an 1600. Dire que la terre était ronde vous valait égale-

ment d'être condamné, puis il y a eu la condamnation de Copernic, ensuite celle de Galilée prononcée par un Tribunal de l'Inquisition en 1633, etc. Remarquons, avec un tantinet d'ironie, que Galilée, lui, a quand même de la chance : il a été réhabilité par la papauté… en 1992, rien que 359 ans après… tout étant relatif, pour une fois les "scientifiques" du Vatican auront quand même compris assez vite !

Comme on dit :

*« Mieux vaut se hâter d'en rire… pour éviter d'en pleurer ! »*

Car la liste de tous ces ignobles abus de pouvoir est bien longue, bien trop longue hélas !

Et cependant, malgré cette obstruction obstinée d'hier et d'aujourd'hui, le Pape et son clergé voyagent maintenant dans des avions, mangent avec des fourchettes et portent des lunettes s'ils en ont besoin !

Ça n'empêche pas que, depuis qu'il existe, le Vatican s'insurge perpétuellement contre tous les progrès et même les simples avancées de la science, argumentant qu'il est interdit à l'Homme de "jouer à Dieu". Ainsi, un Pape a pris jadis la décision de condamner les premières opérations chirurgicales. Passons ! Seulement voilà : le Pape Jean-Paul II a eu la vie sauve grâce à des interventions de cette nature, sinon il serait mort bien plus tôt… sans cette façon de "jouer à Dieu" des chirurgiens qui l'ont opéré il y a quelques années. Mais l'enseignement erroné qu'il continue de répandre via son successeur et conseiller, Benoît XVI, produit très probablement des millions de morts… victimes innocentes du SIDA, pour ne citer que ce principal exemple ! (cf. un peu plus loin dans ce Ch. + Ch.16 de ce livre).

Un autre aspect du même problème : le Pape actuel - puisque maintenant, grâce à l'aide de plusieurs dizaines de médecins, il est toujours en vie à plus de 83 ans - s'insurge de toutes ses forces (celles qui lui restent !) contre les progrès de la biologie moléculaire et de la génétique, et par conséquent aussi contre les recherches sur le vieillissement, et celles sur les cellules souches, régénératrices, oubliant qu'un de ses prédécesseurs, le Pape Pie XI, se faisait faire régulièrement des injections de fœtus de brebis dans la clinique de rajeunissement de Paul Niehaus en Suisse …

Allez donc trouver, quelque part dans tout ça, un peu de bon sens, une logique dans ces positions anti-progrès, anti-science prises par l'Église

Catholique. Chaque fois qu'ils le peuvent, ses dirigeants s'opposent au progrès, ils sont systématiquement contre les nouveautés… mais plus tard ils vont eux-mêmes utiliser les bienfaits de ces découvertes dont ils avaient pourtant condamné, voire criminalisé parfois, les "découvreurs" au moment où ceux-ci voulaient faire profiter l'humanité du résultat de leurs recherches fructueuses ! Et, comme on le constate quotidiennement, leur attitude n'est, certes, pas près de changer.

Malheureusement, l'incohérence de ces responsables a des effets pervers, leur prise de position influence chaque fois une masse énorme de personnes qui, à leur tour, se positionnent contre la science et freinent, ralentissent la marche du progrès, nous apportant de ce fait davantage de malheur, à nous qui ne souhaitons que plus de bonheur et une meilleure qualité de vie.

Aujourd'hui, par exemple, la position de l'Église, retentissant sur la grande majorité des politiciens catholiques, fait en sorte qu'il y ait un ralentissement, un boycotte, voire un refus complet des aliments génétiquement modifiés, alors que l'Afrique en a grandement besoin, et vite, très vite, afin d'éliminer la famine et la malnutrition… pour que ses enfants ne meurent pas, ne meurent plus, victimes de ce fléau ancestral, auquel la Science peut, pour la première fois, apporter un remède efficace, car les OGM sont actuellement, pour l'Afrique et pour toutes les régions sous alimentées, la seule possibilité pour elles d'envisager comment nourrir leurs populations futures.

Seulement voilà, face à l'application de ce remède formidable, un obstacle énorme se lève : le Pape est contre, l'Église est contre ! Comme toujours ! Le clergé aussi est contre - que sa peau soit blanche ou noire d'ailleurs - car les noirs catholiques, chrétiens, qu'ils soient "pratiquants" ou pas, sont avant tout des "dominés" et, comme tels, ils ont une fâcheuse tendance à s'incliner devant l'avis de leurs "dominateurs" ; jusqu'au plus haut niveau de décision il y a des noirs catholiques qui suivent cette pensée romaine moyenâgeuse, source de freinage du progrès et donc forcément de ralentissement du bien-être, de la santé et de la prospérité de tous.

On peut aisément dire que cet esprit conservateur est synonyme d'"idiotie récurrente", de "somnambulisme collectif", de "constipation intellectuelle" et de l'"abrutissement des masses", le tout perturbant de plus en plus nos conditions de vie. Et l'Afrique n'a pas du tout besoin de cela, elle a besoin de science, de connaissances, de technologies nouvelles, elle

plus encore que les autres continents.

A ce chapitre, on n'aimerait mieux ne pas avoir à parler de la position de l'Église qui est, avec un violent acharnement, "contre" le port du préservatif, mais le Sida frappe si fort les forces vives des nations africaines qu'on n'a pas le droit de se taire, c'est trop grave : c'est tout simplement un "crime contre l'humanité" d'avoir une position comme celle-là et de s'y tenir si fermement, malgré les avis totalement opposés de tant de médecins mondiaux, tous plus compétents les uns que les autres ! Est critiquable, elle aussi, la position de l'Église contre la simple utilisation des moyens de contraception tout court, on peut même juger cela une 2ème fois "criminel" quand on sait que, sur notre planète et en de trop nombreuses régions, la surpopulation pose déjà un problème majeur qui n'ira, si rien ne change, qu'en s'aggravant.

Tout cela se faisant au su et à la vue de tous, est-ce seulement croyable que les Africains puissent encore soutenir une telle institution et en être des "fidèles" ? Car, être chrétiens c'est servir le Vatican, directement ou indirectement parce que, même si on fait partie d'une Église Chrétienne qui n'est pas directement sous la tutelle du Vatican, dans les faits elle l'est indirectement : ce sont les mêmes idioties qui sont véhiculées, c'est le même abrutissement qui est instiller et, en définitive, cela ne fait que fortifier la religion du colonisateur en Afrique et la dépendance de l'Afrique à son égard. Résultat : l'Afrique et les africains se maintiennent dans une situation de mendicité à tous les niveaux, matériel et spirituel, intellectuel et affectif

Afrique, réveilles-toi s'il te plaît ! Réveille-toi, avant qu'il ne soit trop tard ! Sors de ce cercueil spirituel dans lequel tu as été mise. Tu peux prier dans les Églises Chrétiennes du colonisateur, autant que tu le veux, autant que tu le peux, c'est sans aucun espoir, ça n'apporte à tous tes problèmes aucune solution ; si tu poursuis ce mode de vie, tu verras que ta situation n'ira qu'en se dégradant toujours davantage. Regarde autour de toi ! Tu meures, tu pleures belle Afrique, et toutes ces prières catholiques et chrétiennes de tes enfants n'y ont jamais rien changé, et n'y changeront jamais rien. Tu peux connaître la Bible du "père blanc" par cœur, en réciter des passages 10 fois par jour, cela ne modifiera pas ta misère d'un tant soit peu ! Les cieux, les dieux, et nos anciens Prophètes attendent autre chose de ta part, n'as-tu pas encore compris qu'ils attendent de toi que tu te décolonises à tous les niveaux, y compris au niveau religieux. Réveilles-toi !

## 13.L'Église et le génocide au Rwanda : plus que complice ?

*« Le Rwanda-Urundi constitue la région où l'évangélisation est la plus avancée. Les chefs sont en majorité catholiques, le clergé local abondant, surtout au Rwanda. L'ensemble nous offre le joyau de l'Afrique »*

Histoire universelle des missions catholiques, t.4,Grund, Paris, 1958, page 167.

Les images de ce génocide sont encore fortement gravées dans les mémoires de chacun. Il avait débuté le 06 avril 1994, et conduit en 100 jours à l'extermination brutale de 800.000 personnes au minimum, l'ensemble d'entre elles appartenant essentiellement à l'ethnie Tutsi. Un massacre horrible qui eut lieu dans l'indifférence quasi-totale de pratiquement tous les responsables de la communauté internationale !

Il est fort intéressant de noter que la première liste officielle des présumés génocidaires égrenait quelques deux mille personnes toutes responsables du crime de génocide, or parmi celles-ci figuraient onze ecclésiastiques de l'Église Catholique. Voici, et leurs noms, et leurs fonctions :

- *Rwamayanja, prêtre, de Ndusu, Janja*
- *Munyeshyaka Wenceslas, abbé*
- *Gakuba, curé de la paroisse Ndera, Gikomero*
- *Hitayezu Marcel, prêtre de la paroisse Mubuga, Gishyita*
- *Maindron Gabriel (alias Muderere),abbé, curé de la paroisse de Kongo-nil, Rutsiro*
- *Ntamugabumwe Jean, prêtre, directeur de l'école secondaire de Murunda, Rutsiro (ami personnel de l'abbé Maindron)*
- *Seromba Athanase, curé de Nyange, Kivumu (fils spirituel de l'abbé Maindron)*
- *Twagirayesu Urbain, prêtre de la paroisse de Kongo-nil, Rutsiro*
- *Bellomi Isaco Carlo, prêtre, Rusumo*
- *Rusingizandekwe Thaddée, abbé, prêtre, Kibeho*
- *Harmisidasi, abbé, prêtre, directeur d'école, Nyabisindu, Nyanza !*

Autre point fort important à remarquer, c'est que parmi ces onze person-

nes il y a deux missionnaires européens, ce sont : l'abbé Maindron Gabriel (de France) et le prêtre Bellomi Carlo (d'Italie) !

L'affaire du génocide au Rwanda est clairement à rattacher à toute une idéologie extrémiste catholique qui s'est installée en un laps de temps d'au moins 30 ans. La façon dont s'est opérée cette mise en place mérite maintenant d'être sérieusement remise en question.

Dans le compte rendu analytique du 16 mai 1997 sur les auditions de la commission d'enquête parlementaire belge concernant le dossier Rwandais, au sénat, on peut lire des choses bougrement intéressantes et, entre autres, des témoignages mettant en cause directement l'Église catholique et ses filières.

On y traite, par ex., de l'abbé Rukundo Emmanuel, pour lequel de nombreux témoignages concordants démontrent l'évidence de ses responsabilités dans le génocide. Cet abbé aurait ultérieurement pu profiter, pour fuir le Rwanda, des services de "Caritas Catholica" la filière vaticane par excellence. Ce prêtre, avec du sang plein les mains, s'est alors retrouver sain et sauf au Vatican, où, dorénavant, il passera tranquillement son temps à étudier… le droit canon, les règles de droit vaticanes… ça peut toujours servir… à lui d'abord sans doute !

Mais "Caritas Catholica" n'est sûrement pas la seule filière dont dispose le Vatican, les réseaux de "Caritas International", ceux de "l'Internationale Démocrate-Chrétienne" - qui aurait, dit-on, des liens étroits avec l'Opus Dei - auraient, pour leur part, permis à une cinquantaine de prêtres Rwandais génocidaires de fuir vers l'Europe et le Canada.

Ainsi d'un père blanc, Johan Pristil, c'était un fervent supporter du Hutupower, de l'extrémisme Hutu - les Hutus sont presque tous catholiques au Rwanda - il lui fut donné à un certain moment d'être désigné pour participer à la création d'une radio au Rwanda, une fois cette radio mise en ondes, il y anima des séances où il traduisit en Kinyarwanda… rien moins que le "Mein Kampf" de Hitler, afin d'inciter à la haine, non pas envers les juifs cette fois-ci, mais envers les Tutsis ! Les fonds pour la création de cette radio aurait été donnés par la démocratie chrétienne allemande !

Selon ce compte rendu analytique ainsi que les documents et les témoignages recueillis, nombreuses seraient les ONG catholiques qui auraient financé l'armement des milices hutues au Zaïre[ *l'actuelle R.D.C]* , dans les camps de réfugiés !

Il y a même des témoignages affirmant que des prêtres catholiques auraient, durant le génocide, mis des habits militaires pour participer activement à cette odieuse besogne !

Certaines ‘‘bonnes sœurs’’ (‘‘bonnes’’… vraiment ?), ont été jugées, par des tribunaux belges, coupables d’avoir livré aux milices Hutus génocidaires des personnes de l’ethnie Tutsi qui étaient venus prendre refuge chez elles… au sein même de leurs couvents respectifs ; il s’agît, notamment, de Consolata Mukangango (sœur Gertrude), et de Julienne Mikabutera (sœur Maria Kisito)

Mais comment est-ce possible des horreurs pareilles ? Comment l’Église peut-elle être impliquée à un tel niveau dans un génocide d’une telle envergure ?

Pour bien saisir comment une telle folie meurtrière peut arriver à se produire, jetons un coup d’œil sur l’histoire du Rwanda. En pleine campagne de colonisation (donc aussi de son corollaire constant : la campagne d’évangélisation), vers 1890, les premiers missionnaires catholiques (chrétiens) ont dû faire face à une grande résistance de la part des rois (Mwamis) Tutsis ; ceux-ci n’avaient pas du tout l’intention de se laisser ‘‘convertir’’. Ainsi, dans tout le pays, ce n’est que chez les Hutus que les missionnaires trouvèrent des ‘‘âmes’’ à convertir.

Puis, en 1922, Le Rwanda et le Burundi tombèrent officiellement sous Administration de la Belgique. Plus tard, la Belgique va serrer la main à une aristocratie Tutsi, celle qui était opposée au Roi Tutsi (le Mwami), et elle destitue, en quelque sorte, les chefs Hutus. Donc, dit autrement, les belges poignardent dans le dos leurs alliés de la première heure, les bons Hutus convertis, et ils prennent comme alliés les membres de l’aristocratie Tutsis qui sont en opposition avec leur propre Roi.

On peut dire qu’il s’agît là du choix d’une nouvelle stratégie politique : une fois tous les Hutus convertis à leur Religion, les belges se mettent dans le camp de l’autre ethnie, ils privilégient les Tutsis et défavorisent les Hutus… de toutes façons, ceux-là étaient déjà convertis alors… Du coup ce sont les Tutsis qui commencent à affluer dans les Églises et les Écoles catholiques.

Un peu plus tard, en 1931 exactement, l’Église va obtenir de ses partenaires, les autorités belges bien sûr, la destitution du Roi Tutsi Musinga, accusé par elle de s’opposer à la Christianisation de son peuple. Et bien

évidemment le colonisateur et l'Église se sont arrangés pour que succède à ce roi un africain ''traître'', une marionnette à eux, docile à souhait. Ainsi, en 1946, le successeur de Musinga fut Mutara III, lequel s'empressa de consacrer officiellement le Rwanda au ''Christ-Roi''… Ô un heureux hasard simplement… ! Le Vatican jurerait volontiers qu'il n'y est pour rien, que c'est une décision du roi ''très croyant'' Mutara III… ben voyons… il ne nous reste qu'à le croire !

En fait, à ce moment là, c'était l'idéal pour l'Église et aussi pour la Belgique, les deux mains sur un autre gros ventre, celui d'Albert 1er cette fois ! Le simple peuple Hutus était converti au christianisme, et il y avait une trinité fantastique : Le trône du roi Tutsi consacré au Christ-Roi, l'Église, et l'aristocratie Tutsi ! Comme on dirait maintenant, quand tout va si bien : ''que veut le peuple ?''
Mais à cette époque-là, que le peuple ait une volonté à exprimer c'eut été incongru !

Mais, comme partout en Afrique, au milieu des années cinquante, voire fin de ces années cinquante, un vent de réclamation d'indépendance commença cependant à souffler chez les Tutsis. Et l'Église, avec, bien évidemment, quelque part dans le décor comme toujours sa comparse la Belgique, l'Église donc va à nouveau ajuster sa stratégie politique, toujours dans le sens de ses intérêts comme d'habitude : elle va à nouveau rompre une alliance pour en créer une autre qu'elle estime plus avantageuse pour elle.

Les Tutsis ''indépendantistes'' sont largués et traités de ''communistes'', et donc de gens ''athées'', des ''mauvais fidèles'' quoi ! Et les Hutus sont à nouveau les chéris privilégiés. Cette attitude, toujours délibérément agressive à l'égard de l'une ou l'autre de ces deux ethnies - qui pourtant jusqu'alors, cohabitaient depuis des siècles sans aucune animosité, se mariant entre eux, vivants en bons voisins - cette attitude des pouvoirs religieux, comme politiques, créera dès lors dans la société Rwandaise, une division de fait qui n'ira qu'en s'approfondissant jusqu'à devenir une division raciale totale.

En 1957, les milieux Hutus proches du vicariat apostolique Rwandais rédigèrent un manifeste. Ce manifeste et certaines lettres des vicaires apostoliques blancs au Rwanda, conduisirent les Tutsis à rompre complètement avec l'Église, et les Tutsis se plongèrent alors dans un anticolonialisme et un nationalisme ardent, et ils commencèrent à haute voix à exiger la fin de la tutelle belge sur leur pays.

Dès lors, le scénario co-écrit par l'Église et la Belgique était clair : s'allier aux Hutus en les privilégiant à tous les niveaux, pour faire front aux Tutsis devenus anti-cléricaux et hostiles aux colonisateurs. Ce ne fut pas difficile pour la Belgique, à ce moment-là, de faire front commun avec l'Église, car la majorité politique Belge au pouvoir en ces années-là était constituée par les Partis Chrétiens et au Sénat leur majorité était absolue ! Ainsi, pendant 30 ans l'Église et la Belgique vont soutenir le pouvoir Hutu au Rwanda, et leur Président, Juvénal Habyarimana. D'ailleurs, on peut aisément et très bien comprendre la grande amitié d'alors entre le très catholique Baudouin, roi des belges, et le très catholique Juvénal Habyarimana, Président des Rwandais.

En conséquence, la très bonne question à se poser sur cette période, c'est la suivante : « de quels appuis, de quels liens le Président Juvénal Habyarimana, a-t-il pu jouir durant toutes ces années, jusqu'au moment précédant tout juste le début du génocide, moment où il trouva la mort dans son avion qui fut abattu en plein vol ? ».

Réponse : ces appuis et liens il les trouva au sein du Catholicisme et aussi du Renouveau Charismatique pour lequel le roi Baudoin avait, lui aussi, plus que de la sympathie. Certaines sources parlent même de "l'Opus Dei", dans lequel Habyarimana aurait occupé un poste assez élevé ! D'autres témoins vont jusqu'à évoquer une grande amitié entre lui et le Pape Jean-Paul II. En résumé, pour suivre le chemin de ses divers soutiens il faut partir du Palais royal belge, passer par les partis politiques chrétiens de Belgique (et surtout les flamands), trouver le Bureau (secret) de "l'Opus Dei" et aller enfin, éventuellement, jusqu'aux appartements du Pape, au Vatican !

On se rend compte que ce Président Hutu Habyarimana et son entourage baignaient dans un bain de catholicisme intégriste, extrémiste, cherchant à rechristianiser le monde en employant comme moyen privilégié, la pénétration de tous les rouages de tous les pouvoirs possibles (politique, économique, culturel… et religieux).

Si l'on parle de "l'Opus Dei", il y a beaucoup d'indices qui amènent à penser que Mr. Léon Mugesera - c'est la personne qui prononça le 22 novembre 1992 un discours considéré comme le discours "ambassadeur" de la pensée génocidaire au Rwanda - était membre de l'Opus Dei. C'est ce même Léon Musugera qui introduisit en 1977-1978 les groupes de prières au sein de l'université de Butare au Rwanda !

''L'Opus Dei'' (l'Œuvre de Dieu, en latin) mène depuis sa création une véritable croisade. Elle fut fondée par Mgr. Escriva de Balaguer, pendant la guerre civile espagnole et elle est purement et simplement une confrérie catholique secrète créée pour combattre le communisme ''athée'', les anarchistes et tous autres opposants à l'Église. Elle s'appuie sur tous les réseaux religieux fascistes et après la deuxième guerre mondiale, elle s'est installée à Rome. Elle a exfiltré les criminels nazis les plus voyants vers l'Amérique latine et participé à l'instauration de diverses dictatures catholiques (on peut aisément dire que la dictature Hutu de Juvénal Habyarimana au Rwanda était une dictature catholique). En Europe ''l'Opus Dei'' infiltre tous les rouages économiques et politiques de pouvoir (un ex. : en Espagne, parmi les ministres du gouvernement de Franco, on a compté une fois, jusqu'à 17 ministres membres de ''l'Opus Dei''). Différentes sources disent que c'est, entre autres, elle qui pousse de nos jours à une guerre de civilisations contre l'Islam.

Mgr. Escriva de Balaguer fut le directeur de conscience, et de Franco, et de Pinochet, ces deux dictateurs catholiques sanguinaires, ce qui n'a pas empêché le Pape Jean-Paul II de le canoniser le 06 octobre 2002 ! Preuve supplémentaire, sans nul doute, de la totale approbation du ''Saint Père'' pour l'action de ce triste sire, pour ''fabriquer'' ainsi un ''Saint'', l'Église instruit à chaque fois un ''procès en canonisation'' - lequel dure parfois des siècles - celui de Mgr. de Balaguer est à mettre au ''Livre des Records'', il aura été le plus rapide de tous les temps, aucune canonisation, depuis 2.000 ans que l'Église existe, n'avait encore jamais été prononcée si peu de temps après la mort de la personne concernée.

Mais revenons en Afrique : en fait, avec l'aide de marionnettes, de ''traîtres'' noirs, de ''colonisés'' noirs, de ''chrétiens catholiques'' noirs, tel que Habyarimana, le colonisateur et l'Église avaient réussi à faire du Rwanda un pays catholique qui soit, à leurs yeux un modèle, non seulement pour l'Afrique elle-même, mais pour le monde entier, c'est à dire : un pays pieux, travailleur, paysan, vertueux, humble, de morale et bonnes mœurs, et presque à 100% Catholique ! Et, avec Juvénal Habyarimana comme grand représentant de Dieu au Rwanda c'était parfait !

La mort de Habyarimana et les menaces du Front Patriotique Rwandais Tutsi vont être l'occasion pour les Hutus de déclencher ce génocide des Tutsis. Le rôle de l'Église dans ce génocide s'éclaire plus nettement encore par les ''bons offices'' qu'elle a apporté aux génocidaires en les exfiltrant au moyen de ses propres filières, une fois leurs actes barbares accomplis. D'ailleurs, bon nombre de génocidaires notoires sont aujourd'hui encore

protégés, hébergés, nourris par l'Église, et ne sont ni poursuivis ni jugés, car il est évident pour tout le monde – des indices sérieux l'attestent – que certaines personnalités belges proches de l'ancien régime du Président Habyarimana, proches aussi du Mouvement Catholique Charismatique et de "l'Opus Dei" utilisent leurs pouvoirs et leurs relations pour empêcher que la justice fasse son travail normalement et surtout proprement. On peut ainsi citer comme exemples de génocidaires notoires cachés et protégés dans des couvents, des monastères, etc., l'abbé Wenceslas à Évreux (en France), l'abbé Gabriel Maindron à Fontenay-le-Comte (également en France), l'abbé Martin Kabakira à Luchon (toujours en France), l'abbé Emmanuel Rekundo à Genève (en Suisse), l'abbé Athaknase Serumbo à Florence (en Italie) et l'abbé Daniel Nahimana (en Italie aussi).

Dans le passé déjà, l'Église Catholique avait démontré qu'elle pouvait aisément s'organiser ainsi. Ce n'était pas un coup d'essai pour elle la création de réseaux permettant à des responsables de crimes contre l'humanité de fuir et se mettre à l'abri des poursuites. Bien évidemment il fallait à chaque fois que ces individus soient obligatoirement catholiques et anti-communistes et qu'ils aient servi avec dévouement la cause de Rome. On peut ainsi citer le réseau de Ratlines, qui avait permis à des individus comme Ante Pavelic et Joseph Mengele de trouver refuge en Amérique Latine. Le dirigeant de ce réseau fut le père Draganovic, un croate, ami personnel du cardinal Montini, le futur Paul VI.

L'Église n'a pas fait de l'évangélisation au Rwanda, elle y a fait de l'endoctrinement, du conditionnement. Et, elle ne l'a pas fait qu'au Rwanda, elle a fait de l'endoctrinement partout en Afrique, car évangéliser c'est apporter la bonne nouvelle, qu'elle  bonne nouvelle a-t-elle amenée ? Aucune, bien au contraire !

Avec tout ceci, comment un Rwandais, un Burundais peut-il encore de nos jours être catholique, qu'ils soit Hutu ou Tutsi ?

Au Rwanda, l'Occident colonial et l'Église Catholique ont divisé deux peuples qui avaient vécu en harmonie ensemble pendant des siècles et des siècles. Cette division a été voulu et programmée, à telle enseigne que dans ce pays l'appartenance à l'ethnie, soit Hutu, soit Tutsi, était mentionnée sur toute carte d'identité ! Seule sur le continent africain, l'Afrique du Sud a connu, avec l'Apartheid, une aussi grave division raciale. Mais, au Rwanda, cette division fut établie entre gens de la même couleur de peau et elle fut organisée par la politique politicienne occidentale chrétienne et orchestrée par la stratégie mondiale de l'Église catholique, elle-même

aidée pour ce faire, par ses agents, ses ramifications, ses services d'intelligence secrète.

L'Église et la politique occidentale chrétienne sont toutes deux complices dans le génocide perpétré au Rwanda, toutes deux ont clairement préparé ce massacre en incitant à la haine envers les Tutsis considérés dans leur littérature divisionniste comme des "non-chrétiens", comme des "communistes", comme des "anti-blancs", des "intelligents rusés" refusant d'être corvéables à merci, alors que le Hutu était le "bon chrétien", "ami du blanc", "petit nègre simple", "serf", "indigène", "docile", "travailleur".

Et dire, qu'il y a encore tellement de Tutsis qui demeurent catholiques aujourd'hui, qui prient dans des Églises catholiques et chrétiennes. Alors que ces mêmes églises furent choisies par les génocidaires pour les y piéger en vue de les exterminer. Un piège qui a fonctionné plusieurs fois, les Tutsis y étant appelés et croyant qu'ils seraient en sécurité dans ces lieux de culte s'y sont rendus, ils y furent entassés… puis livrés à leurs génocidaires, comme ce fut le cas en l'église Saint-Pierre de Kibuye où 4.000 Tutsis qui pensaient avoir trouvé là un refuge, ont été tués sauvagement, ou aussi en l'église de Nyange où ils étaient 2.000 à se penser en sécurité et y furent tous massacrés, et ce fut encore le cas en la cathédrale de Nyundo !

Ceux qui disent que le génocide au Rwanda était une affaire de noirs, une querelle ethnique de noirs entre eux, me font tristement rire. C'est une explication bien trop simple, il y a eu très nettement une vaste machination derrière ce génocide, tout un plan existait, une orchestration minutieuse venait de l'extérieur, avec, en arrière plan une idéologie vraiment fort similaire à celle des nazis d'Europe des années 30 et 40 qui, soit dit en passant, étaient très bons chrétiens eux aussi. Ceux qui ont des yeux et des oreilles peuvent facilement voir et ressentir derrière tout ceci les actions d'une extrême droite chrétienne-catholique. Et apparemment la main cachée de "l'Opus Dei" n'est pas loin, quelque part, dans cette affaire.

Déjà en 1933 des Pères blancs viennent fonder au Rwanda le journal catholique "Kinyamateka", qui va répandre l'idéologie "Parmehutu"[*extrémisme Hutu]* ; ce journal a été dirigé lors de la période précédant le génocide par un prêtre Rwandais, l'abbé André Sibomana.

Le père blanc italien Bérôme Carlisquia, dit aussi Carlo Bellomi, a été

accusé par de nombreux témoins et les autorités rwandaises actuelles d'avoir été le cerveau de la préparation et l'exécution du génocide contre les Tutsis dans la région de Rusumo. Il prêchait, selon de nombreux témoignages, la haine et la violence envers les Tutsis, il fut régulièrement vu à différentes barrières, fusil à la main, accompagné de tueurs Hutus ! Il est réfugié aujourd'hui à Brescia en Italie où il mène une vie tranquille.

Le père Johan Pristill, un ancien professeur allemand de dogmatique du Grand Séminaire de Nyakibanda au Rwanda, va traduire le "Mein Kamf" de Hitler en kinyarwanda, non seulement pour le diffuser sur les ondes de sa radio comme dit plus haut, mais aussi à l'attention des cadres extrémistes hutus co-architectes du génocide, transformant au passage l'œuvre maîtresse d'Hitler pour qu'elle ne vise plus le "juif", mais le "Tutsi" cette fois ! A la fin du génocide, ce même Père Pristill aurait été mandaté par des réseaux proches de Caritas internationalis pour exfiltrer des prêtres, des religieux et religieuses rwandais et rwandaises ayant participé au génocide.

Ainsi, les terres propices à l'accueil d'ecclésiastiques responsables de participation, d'incitation au génocide, sont l'Italie, la France, la Belgique et la Suisse. Il semblerait que pour faire ce qu'il a fait le Père Pristill aurait collaboré étroitement avec le Père dominicain canadien Yvon Romerlau, qui fut un proche de l'ancien président Hutu Habyarimana ; ce Père canadien serait aujourd'hui à Rome. Coïncidence ou non (?) le fait est que la paroisse de Nyumba, celle du Père Pristill, fut un des lieux les plus touchés par les massacres, après le génocide on va y découvrir environ 30.000 cadavres… De tout temps et partout dans le monde, la "propagande" et la manipulation des esprits ont toujours été d'une grande efficacité, tous les publicistes le savent… les politiques et autres religieux aussi malheureusement !

Bien avant le génocide, au moment de sa préparation… et c'est bien le cas de le dire, la fondation Adenauer en Allemagne, qui participe activement à des projets appuyés par l'Internationale démocrate-chrétienne, va financer la station de radio RTLM (radio-télé des Mille Collines) qui sera appelée après le génocide "radio télé de la Mort". Effectivement tous les jours et pendant des mois, cette radio a incité à tuer des séries entières de personnes dont les noms et adresses étaient journellement citées !

Or, au sein de cette fondation Conrad Adenauer siège un certain Professeur, le Docteur Peter Molt, qui avait publié des analyses présentant les Tutsis sous une lumière absolument défavorable. Ses liens, au travers de la mouvance démocrate-chrétienne, tissés au Rwanda iraient jusqu'à notre fa-

meux Père Pristill, déjà 2 fois cité plus haut.

Très certainement une des grandes figures missionnaires de l'Église Catholique au Rwanda fut le prêtre blanc Gabriel Maindron. Il a résidé au Rwanda plus de trente ans ! Il fut au Rwanda responsable de la paroisse Crête-Congo-Nil. Il faut noter que dès que ce personnage est arrivé dans cette région du Rwanda en 1985, tout y a changé, plus rien n'était comme avant. Dès son arrivée il a commencé à y créer la zizanie entre Hutus et Tutsis. Alors, que les deux ethnies y vivaient en harmonie jusque là. Pour réaliser sa mission le prêtre blanc Maindron, s'est appuyé sur quatre prêtres Hutus extrémistes, qu'il va très bien former, à savoir, les abbés :

- *Jean-Baptiste Ntamugabumwe*
- *Athanase Seromba*
- *Twagirayezu*
- *Balthazar Habimana*

Cet abbé Maindron était, lui aussi, un proche du Président Habyarimana. Ce n'est sûrement pas un hasard si ce Père Maindron a pu être le seul européen de sa région à rester là jusqu'à la fin du génocide. Il était en permanence escorté par des miliciens extrémistes Hutus qui furent ses garde-corps. Maindron assistera maintes fois directement à des mises à mort durant le génocide. Maindron était un grand ami du lieutenant-colonel Chollet, un tout-puissant conseiller militaire français du Président Habyarimana, des documents prouvent que Maindron aurait fait du renseignement militaire dans la préparation du génocide, et même pendant le génocide ! Il aurait participé à pratiquement toutes les réunions politiques de l'extrémisme Hutu.

Des personnes rescapées du génocide témoignent à son sujet de la sorte : « après les massacres dans l'église de Kibuye, je vois, du haut de ma cache dans le clocher, le Père Maindron et plusieurs personnes qui se dirigent vers l'église, parmi celles-ci il y avait le bourgmestre et le préfet Kahishema, le grand organisateur du génocide dans la région… ». Peut-être pourrait-on penser - et même dire - que le Père Maindron faisait partie d'un organisme organisateur du génocide, et qu'il était en mission pour cela au Rwanda ?

Une chose est sûre, c'est que l'Occident savait que le génocide se préparait et l'Église aussi le savait, et ils n'ont rien fait pour l'arrêter… ça c'est vraiment le minimum le plus minime de ce qu'on est en droit de

leurs reprocher ! De nombreux documents prouvent d'ailleurs les choses suivantes :

*• les services secrets connaissaient les caches d'armes*

*• les autorités de l'ONU à New York avaient été alertées avant le début du génocide*

*• des services secrets ont insisté sur la gravité de la situation*

*• le travail des milices Hutus, des FAR (Forces Armées Rwandaises) et leurs présidentiels escadrons de la mort, préparant le génocide, était déjà bel et bien analysé et communiqué par des services secrets occidentaux*

*• des services secrets occidentaux possédaient des listes des responsables interhamwe génocidaires Hutus bien avant le début du génocide*

*• Les Pères blancs au Rwanda étaient informés du programme "nazi" de la CDR, des Interhamwe Hutus, et ceci trois semaines avant le génocide.*

*• l'Archevêque de Kigali [la capitale du Rwanda], "Monseigneur" Vincent Nsengiyumva, était membre du parti unique du régime Hutu de Habyarimana, il fut escorté par la garde présidentielle, il était un informateur-conseiller du Président et de ses colonels les plus durs et les plus extrémistes, tel que le colonel Élie Sagatwa et un document, retrouvé plus tard dans la résidence présidentielle, démontre que l'Archevêque jouait même les intermédiaires pour des promotions d'officiers et qu'il faisait du renseignement !*

Vous les africains qui habitaient ou qui habitent ce qu'on appelle la région des grands lacs, celle qui a été tellement touchée par le génocide du Rwanda, si vous êtes aujourd'hui encore catholiques ou chrétiens, comment le pouvez-vous ? Comment pouvez-vous, au nom de tous ceux et toutes celles tué(e)s durant ce génocide, avec la complicité de l'Église, comment pouvez-vous rester dans cette Église responsable de vos plus grands malheurs ? Apostasiez pour rendre hommage aux morts, pour enlever l'Afrique des griffes de cette équipe de voleurs, de menteurs, d'usurpateurs, de tueurs, d'hypocrites en soutanes, et vous désolidariser de leurs valets inconscients que sont les prêtres, cardinaux et évêques noirs africains… leurs chiens domestiques, bien apprivoisés, bien dressés, bien abrutis.

Africain, comment peux-tu encore être catholique, chrétien ? Comment le peux-tu ?

Je ne cesse de te reposer cette question ! Tu fais souffrir et pleurer de douleur l'Afrique entière quand tu pries dans les Églises chrétiennes… il faudra bien un jour que tu en prennes conscience et vite, s'il te plaît **:** que cessent ces monstrueuses souffrances injustes et inutiles que la chrétienté fait subir depuis si longtemps à ta famille humaine !

Je viens de m'adresser ici à chacun des "Africains", mais sachez, vous qui êtes Tutsis, que j'ai pour vous une pensée toute particulière. Vous êtes descendants de ces Hamites, arrivés venant du Nord, vers la fin du XII$^{eme}$ siècle sur les terres rwandaises, lesquelles étaient à cette époque des royautés bantoues. Cette arrivée des Hamites sur une terre qui n'était pas la leur, se passa alors sans qu'aucune goutte de sang ne coule ! Dès leur cohabitation sur cette même terre, ces deux peuples, les Tutsis Hamites et les Hutus Bantous, vivront paisiblement l'un à côté de l'autre et ce durant des siècles et des siècles. Pourquoi ai-je une pensée particulière pour vous Tutsis ?

Parce que les humains oublient vite parfois ! Ce génocide de 1994, au cours duquel environ 800.000 Tutsis ont perdu la vie et sur lequel le monde maintenant commence à s'interroger, ce n'était pas le premier génocide que les Tutsis aient eu à subir, il avait été précédé de ceux de 1959 et de 1963 ! Est-ce que l'Église était déjà là… était-elle déjà "dans le coup" durant ces deux premiers génocides ? Eh oui, elle était déjà là pendant ces deux "Saint-Barthélemy" du Rwanda, qui ont été baptisés "la Toussaint-Rouge de 1959" et "le Noël-Rouge de 1963" ! Pourquoi ? Eh bien, tout simplement parce que ces deux génocides ont eu lieu – et ce n'est pas par hasard – le jour de ces deux fêtes catholiques et/ou chrétiennes !

De tous temps les rois pasteurs rwandais, ces "Rois mages" du Rwanda avaient assumé la direction d'institutions traditionnelles parfaitement bien organisées où chacun trouvait sa place et où tout fonctionnait à merveille, y compris sur le plan religieux où les Imandwas (les Dieux venus du ciel) étaient vénérés et surtout leur chef, le Dieu suprême "Imana" (l'équivalent de Yahvé). Seulement, peu avant ces années où les deux premiers génocides allaient éclater, l'ONU décida et proclama que le Rwanda devait baser son régime gouvernemental sur des élections démocratiques "modernes" et cela eut pour effet d'anéantir toutes les institutions traditionnelles existantes et de faire éclater le royaume. C'était inévitable, puisque dans ce genre d'élections seul compte le nombre, or les Tutsis

(les monarques Hamites) ne constituaient que 15% de la population au Rwanda, les Hutus constituant les 85% restant !
L'Église, à ce moment-là, a très vite compris que pour asseoir son pouvoir au Rwanda, il fallait qu'elle ait la masse Hutu (85%) de son côté. Dès lors, elle va systématiquement fanatiser les masses Hutus au moyen des écoles chrétiennes catholiques et des séminaires catholiques ; elle multipliera également, au sein d'organisations d'activités catholiques, la formation d'abbés et séminaristes Hutus et leurs inculquera à tous la haine envers l'ensemble des Tutsis… après quoi ce sera forcément facile pour l'Église de déclencher chacun de ces génocides à ces deux dates précises : la Toussaint en 1959 et Noël en 1963 , car, lors de ces deux ''jours rouges'' la foule était bien présente et suffisamment ''conditionnée'' ! Voilà, quel est le vrai visage de l'Église : tout pour le pouvoir… même au prix d'un bain de sang à la Noël s'il le faut !

Une fois perpétré le premier génocide, celui de 1959, il faudra attendre jusqu'en octobre 1960 pour que l'on reconnaisse l'essentielle responsabilité des assemblées religieuses populaires dans le déclenchement de ce massacre ! Et cela n'empêchera pas le prochain génocide, en 1963 ni la fuite, après les élections qui suivirent, des chefs Tutsis qui se réfugièrent hors des frontières rwandaises (par exemple en Ouganda). Enfin, en 1994 l'Église recommencera une nouvelle et 3ème fois sous le regard stupéfait de toute la communauté internationale… laquelle restera cependant muette, et le reste encore aujourd'hui au moins en ce qui concerne un point essentiel : la responsabilité indéniable de la Chrétienté, de l'Église catholique / chrétienne dans ces 3 horribles massacres !

Tutsi ''chrétien'', c'est à toi tout seul cette fois-ci que je m'adresse : comment est-ce possible que tu puisses demeurer chrétien ? Apostasie et retrouve ''Imana'' et les ''Imandwas'' dans tes prières.

## 14. Le christianisme : berceau du racisme et de l'antisémitisme

*" until the philosophy which holds one race superior and another inferior is finally and permanently discredited and abandoned; that until there is no longer any first-class and second-class citizens of any nation; that until the colour of a man's skin is of no more significance than the colour of his eyes; that until the basic human rights are equally guaranteed to all, without regard to race -- until that day, the dreams of lasting peace and world citizenship and the rule of international morality will remain but a fleeting illusion, to be pursued but never attained (…) until all Africans stand and speak as free beings, equal in the eyes of all men as they are in Heaven -- until that day the African continent will not know peace. We Africans will fight, if necessary and we know that we shall win, as we are confident in the victory of good over evil."*

- Emperor Hailé Selassie I, Negus of Éthiopia, speech of 28th of February 1968 -

Les noirs étaient, dans le passé, considérés par l'Église et les chrétiens d'Europe comme des personnes sans âmes ; donc comme des bêtes, des "non-humains". C'est un fait patent qu'il y avait chez les chrétiens européens, dans des temps pas encore si lointains, un racisme viscéral envers les noirs.

C'est dans cet état d'esprit-là que les blancs colonisateurs chrétiens sont venus coloniser l'Afrique. Ne vous y trompez pas. A preuve : dans certains pays européens un chrétien blanc pouvait sponsoriser le baptême chrétien d'un petit noir en Afrique ; en donnant une somme d'argent à l'Église, il obtenait pour cet enfant noir un certificat lui servant de billet pour n'aller qu'au purgatoire, plutôt qu'en enfer, après sa mort ! C'était donc un acte hautement noble et saint de contribuer à délivrer du diable le "démon" qu'était forcément ce petit… puisque c'était un noir et de le rendre, en sponsorisant son baptême, un tout petit peu "humain"… le mettre, en quelque sorte, à mi-route entre l'animal et l'homme !

Parmi les nombreux écrivains et philosophes occidentaux qui ont mis en avant, dans les temps reculés, leurs théories hautement racistes, la plupart étaient de "bons chrétiens". Et tous ces courants de pensées chrétiens ont été constitutifs de l'antisémitisme et du racisme existant aujourd'hui. Il faut aussi le préciser, le christianisme est à la base initiale, et du racisme envers les noirs, et de l'antisémitisme envers les juifs.

## *14. Le Christianisme : berceau du racisme et de l'antisémitisme*

L'athéisme en Europe n'a pratiquement pas jouer de rôle dans la montée, ni du fascisme, ni du nazisme qui s'y sont développés au cours du XX$^{ème}$ siècle ; autrement dit, ce n'est pas l'athéisme qui a influé sur la montée du racisme : le racisme était déjà très profondément ancré chez les chrétiens et dans l'Église avant qu'on ne parle de Mussolini ou d'Hitler. Ces deux gouvernants - d'ailleurs tous deux "bons chrétiens" - se sont inspirés d'une politique chrétienne raciste qui existait déjà bel et bien avant leur ère. Ni la doctrine, ni la pratique n'était, hélas, chose nouvelle ! Il est également à noter que ces leaders n'auraient pas pu réaliser tout ce qu'ils ont accompli sans leur alliance avec le Vatican. La grande majorité des chrétiens allemands étaient des fervents supporters du Reich nazi et ils ont continué à l'être… même une fois rapportées les preuves des cruautés commises par les troupes fascistes et leurs alliés. Et ce ne fut pas le cas qu'en Allemagne seulement, ce fut pareil dans d'autres pays ailleurs en Europe, où des mouvements fascistes furent le fruit de la culture chrétienne et allèrent de paire avec elle : il y eu ainsi, outre Hitler en Allemagne et Mussolini en Italie, Franco en Espagne, Pétain en France, Salazar au Portugal, Pinochet au Chili etc. Des millions de chrétiens blancs étaient derrière ces régimes notoirement fascistes et racistes. Voilà la vérité !

Les rédacteurs nazis des lois de Nuremberg "Pour la protection du sang et de l'honneur allemand", ont tout simplement paraphrasé le droit ecclésiastique. Il est également bon de noter que l'Église, donc la chrétienté, par le moyen de sa presse officielle et ce jusqu'à la fin des années 1920, a soutenu, non seulement que les Juifs étaient "déicides", mais qu'ils appartenaient à une "race inférieure". Sans parler de l'Inquisition mise en place au XV$^{ème}$ siècle par le Saint-Office, lequel affirmait qu'il existait des traits physiques et spirituels caractéristiques nuisibles et transmissibles qui étaient propres aux Juifs !

Pour comprendre comment on ait pu en arriver là, il suffit d'examiner l'histoire du christianisme. Mais, il faut aussi savoir discerner, qu'en fait, peu de choses, pratiquement rien n'a changé. Dans son noyau dur le christianisme et l'Église sont actuellement, encore et toujours, aussi fondamentalement fasciste et raciste. La place du noir demeure une place inférieure, ne vous y trompez pas, on y tolère des cardinaux et évêques noirs, rien que pour amuser la galerie, comme valets bien dressés, devenus humains parce qu'ils ont choisi la "bonne" foi. En réalité, ils sont là pour mieux servir les missions et objectifs de l'Église et du christianisme, mais ce dernier au fond, mène encore et toujours un combat identique à celui de jadis. Les noirs chrétiens et catholiques sont, dans leur ensemble, plus des agréables et beaux trophées de victoire qu'autre chose ; l'Église

a seulement privilégié certains d'entre eux pour paraître se conformer à "l'air du temps".

Déjà au tout début de la chrétienté avec l'Apôtre Paul, l'homme du mensonge et de la trahison - celui qui peut être considéré comme la bâtisseur du christianisme d'aujourd'hui - le racisme a commencé, en particulier envers les juifs, qu'on va faire passer un peu plus tard pour les responsables de la crucifixion de Jésus, à la place des romains. La rage des chrétiens envers les juifs va encore être accentuée à cause du refus des juifs de se convertir ou d'être convertis (de force !) au christianisme. L'histoire nous raconte que les premières grandes exterminations de juifs perpétrées par les chrétiens eurent lieu vers 414. Au fil de l'histoire un bon nombre de pratiques anti-sémites furent instaurées par les chrétiens : le ghetto, la confiscation de biens et de propriétés juives, l'interdiction pour les chrétiens de se marier avec des juifs, etc. Martin Luther, le père du protestantisme, va même en 1543 émettre un tract intitulé "A propos des Juifs et de leurs mensonges" ! Hitler fut un admirateur de Luther et on pourrait même dire que ce tract de Luther a inspiré le "Mein Kampf" de Hitler.

Durant son concile de 1870, le Pape ultra conservateur, Pie IX, va réaffirmer le programme réactionnaire de l'Église qui condamne la modernité, la démocratie et le Marxisme. Et dans l'élaboration de ce programme, le juif avait une place prévue et bien déterminée : il était source de haine et de condamnation. Ce concept, plus tard, va tout simplement être imité par les nazis. La pensée nazie deviendra en quelque sorte un prolongement naturel de la pensée de l'Église, telle qu'elle existait sitôt après la guerre franco-allemande de 1870-71.

Même le racisme "scientifique" va être un instrument utilisé par des chrétiens pour perpétrer leurs actions culturelles préjudiciables ; ce n'est pas du tout un hasard si, à cette époque, les races considérées comme inférieures par les communautés chrétiennes occidentales se trouvent être les mêmes que celles également définies comme inférieures par "les sciences" du moment !

Si on cherche les précurseurs de l'antisémitisme et du racisme nazi, ce n'est pas dans les milieux athées qu'il faut les chercher, mais au sein des milieux chrétiens européens. C'est largement la culture chrétienne occidentale, profondément raciste, souvent anti-démocratique, et dangereuse par beaucoup d'aspects, qui va être le terrain fertile d'où naîtra plus tard le nazisme.

Selon les biographies disponibles tous les principaux leaders nazis étaient des chrétiens baptisés, ils ont grandi dans des foyers chrétiens très strictes, où la tolérance était inconnue. Citons quelques uns de ces tristes personnages : Heinrich Himmler, Rienhard Heydrich, Joseph Goebbels, Rudolf Hess. Pas un seul des top leaders nazis n'avait grandi dans une famille athée ! Pas un seul ! Ils étaient tous "chrétiens".

Il existe même des photos authentiques où l'on voit des top leaders nazis placés auprès d'ecclésiastiques de haut rang faire le geste nazi avec la main droite levée, lors de cérémonies ! On ne peut être plus clair !

Hitler remercia régulièrement le "dieu" chrétien pour ses victoires. D'une manière répétitive il clama souvent que "dieu" était du côté du nazisme ! Hitler a même souvent condamné l'athéisme. La constitution nazie de l'époque évoquait légalement "Dieu". Hitler était clairement et nettement un chrétien raciste avec des racines catholiques profondes, influencé par Martin Luther, certains aspects du Darwinisme et un peu moins par l'occultisme.

Les nazis partageaient ainsi les mêmes valeurs conservatrices imposées par l'Église et la chrétienté : la bourgeoisie, le patriarcat, l'antiféminisme, le mariage, l'interdiction de l'avortement, la condamnation de l'homosexualité, etc. Par conséquent les nazis n'étaient pas du tout "bons amis" avec la minorité athée de l'époque, ce que Hitler précisa et déclara fermement dans un discours qu'il tint en 1933. D'ailleurs, tout le monde connaît le "Gott mit uns" *[Dieu avec nous]* inscrit sur la boucle du ceinturon portés par tous les militaires nazis… tous chrétiens donc, de ce fait !

Ce sont avant tout les catholiques allemands et l'Église Catholique Romaine qui vont contribuer au pouvoir total et totalitaire des nazis, grâce entre autre au "Catholic Zentrum Party" de l'époque. D'ailleurs en 1928 un prêtre, Ludwig Kaas, devint le premier ecclésiastique à la tête de ce parti !

Le chancelier Franz von Papen, un fervent chrétien raciste et en tant que tel fort apprécié – d'ailleurs après la guerre, au fameux Procès de Nuremberg en 1946 … il sera acquité ! - en 1993 c'est lui qui va être le moteur de la victoire électorale de Hitler ; c'est lui qui amènera Hitler au pouvoir : en lui cédant sa propre place, il fera de lui le nouveau chancelier, avant qu'il ne devienne l'année suivante "le Führer" responsable en chef (mais pas seul responsable) de la mort de millions de personnes. Immédiatement l'Église reconnu et accepta le nouveau régime de Hitler ! Normal, les chrétiens et catholiques avaient amené Hitler jusqu'à sa po-

sition de chancelier. En Allemagne et autres pays fascistes, durant ces horribles années 30 et 40, ils ne furent seulement qu'une infime minorité les chrétiens "étonnés" ou "dégoûtés" de ce qui se passait. Ce sont les catholiques chrétiens qui vont, avec leurs votes, donner au cabinet d'Hitler une majorité absolue afin que ce cabinet ait une autorité exécutive et législative sans avoir besoin du parlement allemand. Et tout ceci va mener, dès 1933, à un concordat entre le nazisme et le Vatican, ce qui apportera à Hitler, comme sur un plateau, une légitimité extraordinaire. Pour ce faire, le Vatican s'est tout simplement basé sur un Concordat préalablement signé en 1929 avec le père du fascisme, un certain raciste notoirement connu et nommé… Mussolini !

En contrepartie de ce Concordat avec le nazisme l'Église fut largement récompensée, elle reçut beaucoup en retour : d'énormes revenus de taxes, la protection de privilèges, que la prière et les cours de catéchisme soient obligatoires dans toutes les écoles d'Allemagne… et autres pays sous sa botte, l'interdiction à quiconque de critiquer l'Église, etc.

Tout ceci fut célébré en grande pompe dans la cathédrale de Berlin durant une messe où nazis catholiques chrétiens et haut clergé du Vatican se tenaient côte à côte et main dans la main ! La collaboration avec le nazisme était absolument "sans bavure". Beaucoup de chrétiens contemporains essayent de défendre tout ce qui s'est passé à cette sombre époque, en disant que les chrétiens d'alors n'avaient pas le choix, c'est faux : ils avaient le choix et ils ont fait leur choix !

Mais, revenons sur un point particulier, une partie de l'Histoire ignorée par beaucoup : le fait que le racisme et l'antisémitisme existaient déjà bel et bien en ces temps-là et depuis fort longtemps et qu'en plus, tous deux, ils étaient les fruits pervers et fort amers de la chrétienté. Cela peut choquer les africains chrétiens, mais ça aussi c'est la stricte vérité, et c'est facilement vérifiable. En voici quelques bases :

**Dès 541** le concile d'Orléans en France interdit aux juifs de "paraître en public pendant la période de Pâques".

L'Archevêque de Lyon, en France (le "Primat des Gaules") fait rassembler **en 828** tous les enfants juifs, sans demander leur avis aux parents et s'arrange pour qu'ils soient copieusement terrorisés afin qu'ils acceptent de se convertir au christianisme. Sympa le Prélat, n'est-ce pas ? Et pas "sectaire" du tout, pensez donc !
**Dès l'an 944**, à Toulouse, un juif, désigné par ses coreligionnaires, devait

se présenter devant la cathédrale des chrétiens chaque Vendredi saint pour être giflé publiquement en souvenir de la mort de Jésus. **En l'an 1018**, la gifle, administrée par le chapelain du vicomte chrétien, Amery de Rochechouart fut si forte, que la victime fut tuée sur le coup. Cette monstruosité chrétienne ne fut supprimée en France qu'à compter du **12ème siècle** !

**En l'an 1010**, un excellent chrétien… comme son nom l'indique, le roi Robert le Pieux, ordonna à tous les juifs de France de choisir entre la conversion et la mort. Le refus fut général et un grand massacre commença.

La même année**,** en **1010** toujours, la ville de Limoges - très chrétienne… et donc emplie de "bonnes âmes charitables" - ce haut lieu connu pour sa fine et délicate "Porcelaine de Limoges" expulsa, sans avoir peur de la casse et sans exception, tous les membres de sa communauté juive.

Le roi Louis VII, revenant d'une Croisade accomplie **entre 1147 et 1149**, en compagnie du "Grand" Saint Bernard, fit exécuter d'un coup, 80 juifs sur un seul bûcher et ce, "à titre d'exemple" après qu'il eut lui-même lancer la rumeur allégeant que les juifs s'adonnaient à des sacrifices d'enfants.

A cette même époque, l'évêque de Béziers exhortait chaque année, à l'occasion du dimanche des rameaux, "sa population", pour qu'elle venge la mort de Jésus en attaquant les habitants du quartier juif, mais « uniquement avec des pierres » disait ce "bon Père" ! Cette ignoble coutume chrétienne ne fut supprimée qu'**en 1161**… mais pas gratuitement, c'est le cas de le dire, car en échange les juifs furent contraints de s'acquitter d'un lourd impôt annuel !

Quelques dix ans plus tard, **en 1171**, à Blois, le gouverneur emprisonna tous les juifs dans une maison à laquelle le feu fut mis aussitôt. Résultat **:** 32 morts.

Peu après, et sans doute pour marquer son règne d'un coup d'éclat, c'est **en 1182** que le roi chrétien Philippe Auguste ordonna à tous les juifs de quitter la France. C'était la 1ère fois qu'un pays chrétien décidait, au nom de la chrétienté, de se débarrasser de tous les juifs vivant sur son territoire. Un précédant qui, effectivement aller marquer son temps et même faire école car il inspirera plus tard les régimes fascistes et nazis d'Europe.

Ce que très peu de gens savent - car il est rare qu'il en soit fait mention - c'est que l'obligation faite aux juifs par les nazis de porter une étoile jaune n'était pas la première mesure du genre. De fait, les nazis **en 1940** n'ont que repris à leur compte en France et dans les autres pays où ils l'imposèrent, une décision du 4ème Concile du Latran, tenu à Rome **en 1215** et au cours duquel les responsables de la hiérarchie Catholique décrétèrent l'obligation pour les juifs de porter sur leur vêtements un signe distinctif.

Finalement, la chrétienté, Hitler, le Pape, les Rois de… la France - "fille aînée de l'Église" comme l'a rappelé récemment en visite à Rome, son actuel Président de la République - tout ça c'est **:** même esprit, même combat… il n'y a que les dates qui changent.

**En 1269** le roi chrétien Louis IX, précisa quels devaient être la taille et la couleur des signes distinctifs **:** les juifs devaient coudre sur leurs vêtements, sur la poitrine et dans le dos un rond rouge de « quatre doigts de circonférence et d'une surface d'une paume », ce qu'on appelait "la rouelle".

**En 1290** à Paris, un juif nommé Jonathas fut accusé d'avoir transpercé … une hostie ! Il fut torturé avec sa femme, ils furent brûlés vifs, leur maison fut détruite et les chrétiens y édifièrent une chapelle pour la Vierge Marie à la place ! Toujours l'alliance du feu et de la pureté, des symboles forts… pour marquer les esprits faibles !

Résultat concret **:** beaucoup de juifs fuirent, ils quittèrent l'Europe occidentale chrétienne et raciste de cette époque-là **;** rien que pour la France uniquement, plus de 100.000 juifs s'exilèrent ainsi.

A Metz, **en 1698**, les juifs doivent porter un chapeau jaune en tout temps. A la même époque Strasbourg fut une ville interdite aux juifs, ils devaient quitter la ville lorsque les cloches des églises chrétiennes se mettaient à sonner avant le coucher du soleil ! Après le couvre-chef le couvre-feu… les voilà bien couverts, pour l'hiver ! De quoi se plaindraient-ils **?**

**En 1890** Édouard Drumont, un petit journaliste sans talent, publie en France un livre en deux volumes, "La France Juive", édité chez Marion et Flammarion. Ce brûlot va connaître un succès populaire énorme **:** plus de 150.000 exemplaires vendus **;** et ce chiffre de vente, pour l'époque, c'est un chiffre colossal ! A quoi pourrait-on attribuer ce record ? Durant cette période, le pays connaît une crise économique (une de plus !). Quelle so-

lution Mr Drumont propose-t-il dans son livre pour résoudre le problème du moment ? Ô… la réponse est toute simple **:** saisir tous les biens des juifs, voilà tout !

Enfin je trouve la liste déjà trop longue comme ça, j'éviterai de détailler ici l'affaire Dreyfus qui a secoué la France, au moment de l'avant dernier changement de siècles, encore une affaire odieuse qui divisa longtemps la France en 2, mais cette affaire-là est relativement bien connue, ne serait-ce que grâce à l'article à sensation "J'accuse" écrit par le courageux journaliste et romancier talentueux, Émile Zola.

Ce qu'il faut savoir encore, c'est que ces exemples ne se limitent pas qu'à la France seule, ce fut général en Europe occidentale chrétienne, en France certes, mais aussi en Italie, en Espagne, au Portugal, etc. Le racisme et l'antisémitisme sont deux fruits abominables et pernicieux tombant de l'arbre de la pensée chrétienne. Regardez ce qu'il en est de l'extrême droite de nos jours, que ce soit Le Pen en France, ou le Vlaams Belang en Flandres belges, l'extrême droite en Autriche et autres, demandez à tous ces politicards redoutables tirant les ficelles, quelle foi est la leur, vous allez recevoir comme réponse qu'ils sont "grands" défenseurs des principes moraux chrétiens, qu'ils sont des chrétiens/catholiques convaincus et fervents !

Ne pensez pas que cela n'appartienne qu'au passé, à l'histoire, que tout cela est fini maintenant, ce serait une grave erreur, ce n'est vraiment pas le moment de s'endormir, on se doit, on doit à nos enfants, à la vie de "réagir" !

Encore en France, Paul Touvier, chef de la milice anti-juive de Lyon, sera longtemps caché par des religieux, il avait été gracié par le Président Georges Pompidou en 1970. Recherché à nouveau, il a été arrêté à Nice, dans un couvent chrétien, en 1989. Pour s'être rendu « sciemment complice de crimes contre l'humanité », il a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité en 1994. Il est mort en 1996 à Fresnes. C'est juste un exemple, mais, ainsi, de nombreux nazis racistes et collaborateurs nazis ont été caché dans des couvents catholiques chrétiens !

Un dernier exemple, récent celui-là, **en 1990**, le président de l'ADFI (Association de Défense des Individus et Familles) en Suisse – "Association anti-secte" qui n'est qu'une ramification déguisée de chrétiens intégristes – le diacre catholique, Paul Ranc, fait publier des propos antisémites ! La chrétienté vomit toujours et encore de nos jours son racisme, mais c'est

maintenant d'une manière davantage camouflée, car elle ne peut plus le faire, du moins plus aussi facilement que par le passé, escortée par des bruits de bottes… au grand regret de Rome !

Mais tout ce qui est écrit ci-dessus concernant l'antisémitisme est tout aussi valable pour le racisme envers les noirs, à travers le temps et l'espace.

La seule différence qu'il y a entre les juifs sémites d'Europe et les noirs africains, c'est que les juifs n'ont pas renié leur foi, ils sont demeurés juifs, malgré toutes les atrocités historiques qu'ils ont eu à subir à cause de la chrétienté, du Moyen Age jusqu'à l'ère nazi, tandis que les africains, eux, ont adopté cette religion du colonisateur chrétien. Les africains se sont laissés faire et sont devenus aujourd'hui l'amuse gueule de cette grande supercherie qu'est le christianisme. Pauvre Afrique ! Elle est pauvre aujourd'hui, tandis que les juifs qui ne se sont pas laissés convertir sont les riches de ce monde, ce qui n'est qu'une suite logique.

**En 1675** le chrétien Jacques Savary écrit un livre expliquant les bienfaits de l'ignoble traite des esclaves noirs, "Manuel du parfait négociant", on peut y lire que le fait d'arracher par la force à l'Afrique des millions d'hommes, de femmes et d'enfants noirs pour en faire des esclaves c'est **:** "*leur apporter des bénéfices spirituels et moraux comme la conversion au christianisme*" ! Sans commentaire, c'est trop odieux !

Il faut savoir aussi, parce que c'est un autre aspect de la réalité, que le Saint-Siège de Rome se considère comme un système parfait, à l'image de tout État totalitaire, mené par un dictateur. Ainsi, pour cet état, le droit du travail n'existe pas, il n'accepte pas non plus la formation de syndicats bien qu'il emploie de nombreux ressortissants italiens. En plus, et ce n'est pas surprenant, ni la Cité du Vatican, ni le Saint-Siège ne sont signataires de la "Déclaration Universelle des Droits de l'Homme". Depuis Pie VI, les papes condamnent le principe de séparation de la sphère publique et de la sphère privée. Ils condamnent la liberté de conscience comme un manquement des États à préserver les peuples de l'erreur, et condamnent la liberté d'expression comme étant une liberté de propager l'erreur. Cette philosophie totalitaire n'a pas empêché le Saint-Siège d'adhérer à l'ONU, où l'Église dispose d'un statut d'observateur privilégié. Ce qui démontre encore une fois l'hypocrisie dans le monde et à quel point l'ONU est une organisation fantoche infiltrée par le mal.

Par ailleurs, il est effectivement nécessaire de noter aussi que le

Christianisme Aryen, raciste, continue à exister aujourd'hui dans l'Occident contemporain, par exemple dans des groupements tels que **"*Christian Identity*"** ("Identité Chrétienne"), **"*Aryan Nation*"** ("Nation aryenne"), **"*White Power*"** ("Pouvoir Blanc"), le **"*Ku Klux Klan*"** et autres groupes chrétiens extrémistes qui prônent la suprématie de la race blanche se basant sur les écrits bibliques.

Ce fait que les églises chrétiennes allemandes du temps du Nazisme ne se soient, ni insurgées contre le nazisme, ni même simplement opposées à lui et surtout opposées aux persécutions raciales qu'il a entreprises, c'est d'autant plus répugnant que les nazis avaient peur de la propagande et du pouvoir politique des églises chrétiennes ; c'était donc une certitude qu'à l'époque en Allemagne, les leaders des églises chrétiennes auraient pu s'opposer aisément à la persécution raciale des nazis, mais le fait est là : ils ne l'ont pas fait et ce n'est même pas par peur ou par "lâcheté"… non, c'est parce que la façon de penser et d'agir de Hitler et de ses acolytes nazis cadrait parfaitement avec "la pensée chrétienne" et sa façon d'être, depuis l'aube du christianisme. Bien sombre réalité !

D'ailleurs le "racisme scientifique" peut être considéré comme l'instrument par excellence sur lequel la chrétienté s'est toujours appuyée pour légitimer universellement ses préjugés culturels, autrement dit : pour donner force de loi à son racisme viscéral ; prenons aussi conscience que ce n'est pas du tout par hasard si, à cette même époque, c'était toujours des mêmes races qu'il s'agissait, quand on parlait, soit de celles jugées comme "inférieures" par la chrétienté occidentale, soit de celles dont la "Science occidentale" aurait "démontré" - du moins le prétendait-elle - qu'elles ne disposaient que d'une "intelligence restreinte" !

Parmi les grands parrains de ce racisme dit "scientifique" à l'ère prénazi on peut citer les trois personnes suivantes : ***Thomas Robert Malthus***, ***Gobineau*** et ***Chamberlain***. À "titre" d'exemple - et cette fois on peut prendre l'expression au premier degré - Il suffit, pour en être persuadé, de ne regarder… rien que "le titre", justement, de l'ouvrage du Comte de Gobineau, diplomate et écrivain français : "essai sur l'iniquité des races humaines", ("Essay on the Inequity of Human Races") !

Plus tard, des racistes "déclarés" comme Nietzsche et Hitler s'inspireront profondément des thèses du Comte de Gobineau. Toutes ces personnes considéraient "ouvertement"… et "scientifiquement" - à leurs yeux déjà mais aussi d'après l'avis de beaucoup de leurs contemporains - que les noirs et les juifs étaient génétiquement des races inférieures. On a eu

l'occasion de constater une position entièrement identique chez tous les premiers Papes du Vatican, et ce jusqu'au Pape … (c'est à vous-mêmes chère lectrice, cher lecteur que je laisse le soin de remplacer ces trois points par le nom de votre choix !).

J'entends déjà certaines personnes noires chrétiennes me rétorquer : « oui, mais tout cela c'est du passé ! » ; eh bien non, mes chers frères et sœurs, le "racisme scientifique chrétien" de l'Occident… s'il était vivace au XX$^{ème}$ siècle, il est encore bel et bien vivant à notre XXI$^{ème}$ débutant, en voulez-vous quelques exemples ?

Jusqu'en 1924 c'est le test de QI *(Quotient Intellectuel)* de ***Cyril Burt***, un chrétien blanc eugéniste, qui était utilisé aux USA comme justification scientifique par le "U.S. Immigration Act" ("loi sur l'immigration" des États-Unis) afin de maintenir hors des frontières des États de l'Union les Africains dont l'entrée n'était pas souhaitée.

Pendant l'hiver de 1969, le "Harvard Educational Review" (Revue de l'enseignement de l'Université de Harvard… mondialement célèbre) a publié un traité de 123 pages, signé de la main du Professeur ***Arthur R. Jensen*** intitulé "How much can we boost IQ and Scholastic Achievement ?" ("Jusqu'où peut-on augmenter le QI et les prestations scolaires ?") , Jensen étant un fervent admirateur de Cyril Burt, clamait haut et fort que les noirs étaient génétiquement moins intelligents que les blancs. En mars 1969 un article dans le célèbre magazine anglais "Newsweek" résumait sa philosophie avec un titre intitulé ainsi "Né stupide ?" C'est assez éloquent ! Plus tard le Professeur Jensen ira encore jusqu'à défendre ses points de vue, en 1973, dans son livre "Educability and Group Difference »'' ("Éducation et différence d'appartenance") dans lequel il affirmera qu'il y a un lien biochimique entre la pigmentation de la peau et l'intelligence !

Les thèses du Professeur Jensen vont également être reprise en écho par d'autres Professeurs comme, par exemple, William Shockley, de l'Université de Yale et Richard Herrnstein, Professeur et Président du département de psychologie de l'Université de Harvard ! En 1994 ce Mr. Herrnstein va écrire, en compagnie d'un coauteur, Charles Murray, un livre intitulé "the Bell Curve" ("la courbe en cloche") et dans cet ouvrage ils vont affirmer que les noirs sont moins intelligents que les blancs, tout simplement… parce qu'ils sont "génétiquement incapables" d'être intelligents !

Un autre "scientifique" américain, Paul Popenoe va publier une étude appelée "Intelligence and Race : A Review of Some of the Results of the Army

Intelligence Tests - The Negro" (Intelligence et Race : Une revue de quelques Résultats des Tests d'Intelligence de l'Armée - "Le Nègre"). Dans cet ouvrage il ose prétendre que les quelques noirs intelligents existant aux USA doivent avoir, par l'effet d'un quelconque hasard héréditaire un peu de sang blanc dans leurs chromosomes car les noirs sont mentalement inférieurs aux blancs et que ceci est irrémédiable puisque c'est génétique !

On pourrait se demander à quoi peut servir un tel matraquage des esprits ? La réponse est simple : ces idées, même si elles sont tout à la fois fausses et ridicules, étant insidieusement et inlassablement répandues dans le public… celui-ci finit par les accepter et les assimiler sans s'en rendre compte, simplement parce que, à ses yeux, elles émanent de "hauts personnages" que la population dans son ensemble considère, en fonction de leur position dans la société, comme étant des êtres "éminents" et "respectables" et dont la "crédibilité" n'a pas à être contestée ; tel est le cas des Gouvernants, des Professeurs de Faculté, des scientifiques de renom ou encore des Evêques, Prêtres et/ou Missionnaires des grandes religions dominantes, etc.

Et c'est ainsi que, finalement, l'on arrive à faire admettre au "bon peuple" l'indicible.

Voici justement un autre exemple – sûrement moins connu que le nazisme – mais bien typique d'un comportement qui serait jugé "indicible" par tout esprit normal… s'il n'était pas matraqué par ces idées racistes et nauséabondes, erronées et répugnantes qu'on lui impose inlassablement et qui finissent par entrer dans la tête de "Monsieur tout le monde" sans que personne n'en prenne conscience.

Il s'agit des expériences psychochirurgicales menées par ***Robert Heath*** de l'Université de Tulane avec le psychiatre Australien ***Harry Bailey***, dans le milieu des années 50. Pour mener à bien les expériences en question, ces deux personnages, aussi odieux que racistes ont eu le culot d'implanter des électrodes dans les cerveaux de prisonniers américains… noirs, évidemment ! Et ce n'est pas tout : au cours d'une conférence donnée à une classe à Tulane, vingt ans plus tard, donc dans le milieu des années 70, ils iront même, toujours sans aucun remords apparent, jusqu'à dire ouvertement qu'il leurs en coûta moins cher d'utiliser des Nègres que des chats, parce que des Nègres il y en avaient partout et que cela ne leur coûtait rien. Ce tristement "fameux" Robert Heath va d'ailleurs continuer à utiliser des noirs comme cobayes pour d'autres expériences ; il s'agira cette fois d'expériences sur les drogues, une "recherche" subventionnée par la

CIA ; il utilisera pour ces travaux-là des noirs américains emprisonnés dans le ‘‘Louisiana State Penitentiary’’, (Pénitencier de l’État de la Louisiane, aux États-Unis).

On aimerait savoir ce que pense de cette utilisation des êtres humains le ‘‘très chrétien’’ Président actuel des USA, Mr Bush ? Dernièrement, il annonçait à ses concitoyens que c’était Dieu Lui-même qui lui avait dit qu’il devait bombarder l’Irak ! Peut-être cette fois-ci « Dieu Lui-même » lui dira-t-il combien Il est satisfait que les USA emploient comme cobayes des ‘‘enfants de Dieu’’ à la peau noire plutôt que de… martyriser de pauvres petits chats ? C’est vrai quoi, puisque ‘‘son Dieu, omniprésent’’ sait tout, Il sait forcément que parmi la multitude de ‘‘ses enfants à la peau noire’’ il y en a tellement plein les prisons américaines que c’est…‘‘à ne plus savoir qu’en faire’’, autant les utiliser pour des expériences qui seront utiles aux ‘‘enfants de Dieu’’ à la peau blanche… ceux-là au moins on est sûr depuis longtemps qu’ils ont une âme !

On pourrait ainsi longuement continuer et remplir des pages entières avec des cas de ce genre, tous plus abominables les uns que les autres. Mais, à votre avis, de quelle religion sont, en grande majorité, ces personnes qui prônent le ‘‘racisme scientifique’’ ? Regardez et vous verrez : ce sont tous de ‘‘bons chrétiens’’, des ‘‘excellents catholiques’’ !

Tout noir chrétien est un aveugle, un ignorant, un ‘‘abruti faute de science’’, c’est à dire faute de connaissance. Il est comme un agneau qui s’est jeté dans la gueule du loup, pire, qui s’est installé dans le tube digestif du loup ; le loup, lui, n’a donc plus rien à faire qu’à conserver cette proie qui s’est livrée à son prédateur, son persécuteur ; peut-être est-ce sans le savoir que l’agneau s’est mis dans une position aussi déplorable… mais pour lui, ça ne change rien au résultat ! Il sera mangé, où et quand, je ne sais pas, mais à coup sûr il le sera.

Quelle était la marque de la ‘‘Luftwaffe’’ de Hitler *[ses Forces Aériennes]* ? La swastika accompagnée de six croix chrétiennes ! De même pour la ‘‘Kreigsmarine’’ *[ses Forces navales]* où la swastika fut combinée avec la croix chrétienne ! C’est un fait historique que Hitler participait à des séances de prières publiques et des services religieux où la swastika et la croix chrétienne étaient exposées ensemble, côte à côte.

Quand les nazis publièrent dans divers journaux, avec beaucoup de fierté, des articles sur leurs ‘‘nouveaux camps de concentration’’, photos à l’appui… la grande majorité des chrétiens allemands qui priaient Jésus

n'eurent aucune objection à y faire. Même le taux élevé d'exécutions légales rapportées dans cette même presse laissa la majorité des chrétiens allemands complètement indifférents, bien au contraire, ils approuvèrent cette "progression".

D'ailleurs voyons un peu ce que déclarait à propos de Hitler le grand dictateur catholique de l'Espagne, Franco… sans doute éclairé par son "directeur de conscience" - vous savez le fondateur de "l'Opus Dei", celui que Jean-Paul II s'est empressé de "sanctifier" sitôt après sa mort - . Voici les paroles de Franco apprenant la mort du dictateur allemand : « Adolf Hitler, fils du Catholicisme, est mort défendant la Chrétienté… Avec la palme du martyr, Dieu donna à Hitler les lauriers de la victoire » ! Franco avait sans doute, lui aussi, une "ligne directe" de liaison avec "Dieu le Père"… la suprême invention des Chrétiens Catholiques et autres monothéistes !

Africains, je vous le dis et je vous le redis, la Chrétienté porte une beaucoup plus grande responsabilité devant les Cieux que le National-Socialisme Nazi, les SS ou la Gestapo !

Dans sa racine, en son cœur la chrétienté, le catholicisme de l'Occident est raciste, fasciste et néonazi. Ce qui n'empêche pas qu'il y ait beaucoup, sans doute énormément même, de blancs chrétiens de bonne foi, et ayant, ceux-là, "bon cœur"… Mais ce sont, eux aussi, des ignorants, des naïfs, qui font partie d'une Institution qui ne les mérite pas et qui eux, à leur tour, ne méritent pas d'avoir à la supporter, car cette Institution, c'est dans son noyau cellulaire qu'elle est raciste et fasciste, comprenez le bien, ouvrez vos yeux et vos oreilles ! Et faites fonctionner les neurones de votre cerveau : Ré-flé-chis-sez !

Voici comme cerise sur le gâteau encore quelques citations catholiques chrétiennes assez choquantes, jugez-en de par vous-mêmes :

- **Monseigneur Fruhwirth***: L'Allemagne est l'élément sur lequel le Saint-Père peut et doit fonder de grandes espérances.*
- **Monseigneur Stepinac***:*
  *Hitler est un envoyé de Dieu.*
- **L'Illustration, 24 septembre 1932***:*
  *Le pape et le clergé ont partie liée avec le régime nazi. D'ailleurs, il n'est aucune cérémonie fasciste importante où le clergé ne figure pas à la première place.*

- **Coughlin, Jésuite, chef du « Front chrétien » (7 juillet 1941)**: *La guerre d'Allemagne (le nazisme), est une bataille pour la chrétienté.*
- **Franz Von Papen, camérier secret du pape**:
  *Le nazisme est une réaction chrétienne contre l'esprit de 1789.*
- **Monseigneur Camara, Évêque de Carthagène pendant la guerre civile d'Espagne (1936-1939)**: *Bénis soient les canons si, dans les brèches qu'ils ouvrent, fleurit l'Évangile.*
- **Abbé Verschaeve (Joug Europa, 1942)**:
  *Dans cette lutte, nous devons nous ranger aux côtés de l'Allemagne. C'est pourquoi les jeunes doivent s'engager dans les SS. La gloire verse du feu dans le sang, elle éperonne l'âme.*
- **Monseigneur Tiso**:
  *Le catholicisme et le nazisme ont beaucoup de points communs et ils œurvrent la main dans la main pour réformer le monde.*
- **Alexandre Lenôtre**:
  *Devenu pape Pie XII, Pacelli se révèle le prointégriste et germanophile à tous crins. On l'appelle le « Pape allemand » ... L'Allemagne est à ses yeux appelée à jouer le rôle de « glaive de Dieu », de bras séculier de l'Église... En 1943, il refuse de condamner publiquement les camps de concentration nazis.*
- **Franz von Papen, camérier secret du pape**:
  *Le 3ème Reich nazi est la première puissance du monde, non seulement à reconnaître, mais à traduire dans la pratique les hauts principes de la papauté.*
- **Baron de Ponnat**:
  *Le catholicisme romain est né dans le sang, s'est vautré dans le sang, s'est abreuvé dans le sang et c'est en caractères de sang qu'est écrite sa véritable histoire.*
- **11 mars 1940: extrait du rapport sur la conversation entre Von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich nazi, et Pie XII (Archives secrètes de la Wilhelmstrasse, RAM. 10A)**: *Après que le ministre des Affaires étrangères du Reich lui eut transmis les hommages du Führer, le pape ouvrit l'entretien en rappelant ses dix-sept années d'activité en Allemagne. Il dit que ces années passées dans l'orbite de la culture allemande correspondaient*

*certainement à la période la plus agréable de sa vie, et que le gouvernement du Reich pouvait être assuré que son cœur battait, et battrait toujours, pour l'Allemagne (nazie).*

- **Pierre Dominique***:*
  *Les Jésuites n'ont jamais conçu la politique européenne autrement que comme une guerre de religion.*
- **Lecomte du Noüy***:*
  *En Allemagne, dans les cathédrales comme dans les plus modestes églises de village, des prêtres chrétiens prêchèrent une croisade raciale, exaltèrent les vertus militaires teutonnes et, sous des prétextes qui ne pouvaient tromper que les cerveaux les plus primaires, encouragèrent l'assassinat en masse et le pillage.*
- **Monseigneur Markoaski, aumônier général de la Wehrmacht***:*
  *Le peuple allemand sait qu'il mène une guerre juste. Le peuple allemand doit remplir une grande tâche et notamment devant le Dieu éternel. Le Führer Hitler et chef suprême a plus d'une fois imploré, au cours de cette année de guerre écoulée, la bénédiction de Dieu pour notre bonne et juste cause.*
- **Abbé de Lamennais***:*
  *À Rome, nul autre Dieu que l'intérêt.*
- **Cardinal Frings, archevêque de Cologne***:*
  *C'est un faux humanisme que de craindre la guerre !*
- **Cardinal Baudrillart (30 juillet 1941)***:*
  *La guerre de Hitler est une noble entreprise pour la défense de la culture européenne.*
- **C.S. Volpi (Camérier secret du pape)***:*
  *La scala segreta, l'escalier secret, est un des grands ressorts du gouvernement ... C'est à l'entrée des artistes de ce théâtre pompeux que l'on nomme la papauté, mille fois plus fertile en mensonges, en duperie, en immoralité que n'importe lequel des théâtres du monde.*
- **Guy Emery Shipler***:*
  *Aucun évènement politique ne peut être évalué à sa juste valeur, à l'époque actuelle, si l'on ne connaît pas la part qu'y a prise le Vatican et l'on peut dire qu'il n'existe pas, de nos jours, d'instances dans lesquelles le Vatican ne joue pas - directement ou indirec-*

*tement - un rôle inquiétant.*

- **Pape Jean XXIII (La documentation catholique, 15 mars 1959)***: Pour Nous, Nous ne Nous écartons pas, à l'égard de la très estimable nation allemande (nazie), de l'exemple qui Nous a été donné par Notre prédécesseur (Pie XII)...*

Certaines personnes vous diront que l'antisémitisme ne fut pas une invention de l'Église Catholique Chrétienne, et qu'elle avait pris déjà son origine au sein de l'Empire Romain, avant l'avènement de l'Église … c'est faux ! Que cela soit le premier empereur Jules César ou son successeur Auguste, tous les deux ignoraient absolument l'antisémitisme d'État ! L'antisémitisme institutionnel et légal, donc d'État, est le fruit du Christianisme et a été initié près d'un millénaire et demi en différents conciles chrétiens ! Depuis la proclamation du catholicisme chrétien, en 380, comme seule religion du « Dieu unique », l'Église baigne dans cette logique.

Ainsi, feu le Pape ***Jean-Paul II*** a osé proclamer la chose suivante : « L'Église a été la seule véritable force de résistance face au nazisme et seule elle a pris la défense du peuple juif. » …Tout simplement odieux un mensonge pareil ! Et il a également dit lors de son discours prononcé en Israël, à Yad Vashem le 23 mars 2000 : « Seule une idéologie sans Dieu a pu planifier et mettre à exécution l'extermination de tout un peuple (le nazisme exterminant le peuple juif) » … Cela fait bien rire, car la responsabilité de l'Église Catholique Chrétienne est plus que écrasante :

- *Von Papen, le chef du parti catholique « Zentrum », avait fait nommer Hitler Chancelier le 30 janvier 1933*
- *Von Papen a apporté les pleins pouvoirs à Hitler après les élections de mars 1933, les nazis n'ayant que remporté 44% des voix*
- *le 20 juillet 1933 le Vatican signe un concordat avec Hitler, donnant ainsi au régime nazi de Hitler une légitimité internationale*
- *Dans différents pays catholiques chrétiens (Croatie, Slovaquie, etc.) il y avait une nette collaboration d'État entre le nazisme et l'hiérarchie catholique chrétienne*
- *Les filières « Ratlines », organisées en douce par le Vatican, pour sauver après la guerre d'innombrables criminels nazis*
- *Etc.*

## *14. Le Christianisme : berceau du racisme et de l'antisémitisme*

Il est historiquement clairement établi que l'antisémitisme a toujours été le fait de la hiérarchie catholique chrétienne, et que les masses n'ont fait que la suivre. Et cette même Église ne s'en est jamais vraiment repentie, sa « repentance » est une falsification ! Sans hésitation, sous le Pape Jean-Paul II, le Vatican a béatifié en l'an 2000 ***Stepinac***, l'évêque nazi de Zagreb (Croatie) ! Sans hésitation, l'Église a béatifié ***Pie IX***, le pape qui a collaboré avec Hitler ! Il n'y a pas de repentance véritable de l'Église, elle tient un double langage et une double attitude !

L'élection de ***Ratzinger*** (Benoît XVI) comme nouveau Pape en succession à Jean-Paul II, fut accueillie comme une « bonne nouvelle » par toute l'extrême droite catholique chrétienne xénophobe. Ils attendaient cette nomination avec impatience ! En France, ***Jean-Marie Le Pen***, le chef du Front National, ce parti d'extrême droite, s'est félicité de l'élection de Ratzinger (Benoît XVI) dans les termes suivants en adressant : « ses sincères et filiales félicitations au Saint Père Benoît XVI ». Ce qui est important ici, c'est le terme « filiales », car ce terme employé, atteste de la sainte subordination qui lie le Front National au Vatican !

D'ailleurs la messe chrétienne en latin du 16ème siècle, la messe « ***Tridentine*** », lue par les prêtes chrétiens dans les églises, contenait des éléments anti-sémites (anti-juifs), et ce n'est qu'en ***1969*** qu'elle sera définitivement abandonnée et remplacée par la liturgie en langues locales !

## 15.La malédiction de Kam : Les noirs, race maudite dans la Bible… ou falsification des écritures ?

L'Église et toutes les autres religions monothéistes qui ont comme base l'ancien testament et plus particulièrement la Thora, sont responsables d'avoir véhiculé et entretenu une fabuleuse escroquerie spirituelle… dans le but unique de justifier le racisme, le mépris et une évidente aversion à l'égard des noirs ; l'escroquerie monstrueuse dont je parle, c'est la soi-disant ''malédiction'' de la descendance de ***Kam*** (Cham), le fils noir de ***Noé*** !

Il est quasi certain – et je vais le prouver ci-dessous – que le passage de la Bible situé en Genèse, chapitre IX, versets 20 à 27, a été intentionnellement falsifié et ce, afin d'asseoir ce racisme, de défendre l'idée de hiérarchie des races qui, plus tard, permettra de justifier l'esclavagisme et son horrible corollaire : la colonisation des noirs… ces deux abominations que l'Église Catholique Chrétienne a instaurées dans le passé et dont elle s'est si grassement repue… des siècles durant ! Soyons-en conscients, dans le livre le plus traduit, le plus vendu, le plus lu et donc le plus célèbre du monde, c'est-à-dire la Bible, et plus particulièrement dans son Ancien Testament tel que nous le connaissons aujourd'hui, il y a des éléments racistes, éléments qui n'ont jamais, au grand jamais, été dictés (ni même aucun de leurs mots prononcé) par Iahvé Élohim l'Éternel… ni par lui, ni par aucun de ses compagnons – créateurs avec lui de toutes vies sur terre – tous ces créateurs étant du peuple appelé ''Élohim'' dans la Bible originelle en hébreu ancien''.

Voici quel est cet odieux texte de la Genèse, chapitre IX, versets 20 à 27, tel que nous pouvons le lire dans ''La Bible Ancien Testament I'', Bibliothèque de la Pléiade, publiée en 1985 dans la Collection NRF, chez Gallimard, sous la direction *d'**Édouard Dhorme***'' :

> *« Noé, homme du sol, commença à planter une vigne. Il but du vin, s'enivra et se dénuda au milieu de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et en fit part à ses deux frères au-dehors. Sem et Japhet prirent un manteau et le mirent, à eux deux, sur leur épaule, puis marchèrent à reculons et couvrirent la nudité de leur père. Leur visage étant tourné en arrière, ils ne virent pas la nudité de leur père. Noé s'éveilla de son vin et apprit ce que lui avait fait son plus jeune fils. Il dit : ''Maudit soit Canaan ! Il sera pour ses frères l'esclave des esclaves ! ''. Puis il dit : ''Béni soit Iahvé, le Dieu de*

*Sem, et que Canaan lui soit esclave ! Qu'Élohim dilate Japhet et qu'il habite dans les tentes de Sem ! Que Canaan leur soit esclave ! '' ».*

Donnons maintenant quelques explications concernant tout ceci. Nous sommes, à ce moment-là de l'Histoire de l'humanité, à la période située juste après le ''déluge'', moment où la vie va être réimplantée sur terre grâce, entre autres, à la descendance de Noé. Or, Noé eut trois fils : Sem (l'ancêtre des Sémites), Japhet et Kam (ou Cham) (son cadet, le fils noir de Noé). Dans ces versets de l'Ancien Testament on lit que Noé maudit la descendance de Cham ou, avec plus de précisions encore, une partie de sa descendance car c'est Canaan, son petit-fils noir, que Noé maudit et, par le fait, toute sa descendance potentielle à lui ! Très bizarre tout cela… et surtout totalement incohérent !

Tout d'abord ce n'est pas Iahvé – cet être éternel que les Églises Chrétiennes nomment ''Dieu'' et qui est, en réalité, le Président du ''Conseil des éternels'', l'instance dirigeante du peuple des Élohim, ces êtres ''venus du ciel'' comme leur nom l'indique – non, ce n'est pas Iahvé qui prononce cette malédiction, c'est Noé… et ce même Noé ne maudit pas Kam (Cham), l'auteur de ces prétendus faits, mais Canaan, l'un des quatre fils noirs de Kam (Cham), car Kam (Cham) avait quatre fils… aussi noirs qu'il l'était lui-même : « *Coush* [ou Kush] *et Misrayim, Pout et Canaan* »(Genèse, chapitre X, verset 6).

Tel que les choses nous sont relatées par les huit versets copiés ci-dessus, c'est franchement comique… tristement comique cette histoire-là : Canaan – qui n'y est pour rien, le pauvre ! – sans avoir participé à quoi que ce soit dans cette affaire, il en prend plein la figure ; il devient maudit ainsi que toute sa descendance ! De plus, Noé… l'ivrogne, aurait en quelque sorte ordonné à Iahvé de maudire Canaan ! C'est carrément les rôles inversés ! Comment trouver un peu de ''bon sens'' là-dedans… rien ne tient debout dans toute cette histoire-là, il n'y a vraiment dans tout ça que du ''ridicule'', voire même du ''grotesque''.

Mais c'est quand-même en se basant sur ce passage que des ecclésiastiques catholiques chrétiens et des rabbins du judaïsme vont prétendre que la race noire a été ''maudite'' par Iahvé Élohim (celui-là même que leurs propres livres sacrés leur indique comme étant le ''Dieu'' suprême !) Et, partant de là, on verra se développer toute une approche – émanant de l'européocentrisme des ''Pères de l'Église'' et du rabbinat – qui va prétendre que cette malédiction est ''divine'' et qui va en entretenir l'idée

au cours du défilement des siècles, une idée qui alimentera plus tard, la tristement célèbre suprématie du ''modèle Aryen'' des fascistes de tout poil… espagnols, italiens, français, autrichiens et autres nazis allemands, le tout au sein de cette Europe haut lieu de la suprématie du catholicisme et du christianisme. Pas bien belle toute cette réalité-là ! Une réalité qui porte en germes toutes les calamités et les horribles malheurs que notre pauvre humanité aura à subir plus tard ! !

Malheureusement, cette thèse… prétendant que la race noire aurait été divinement maudite et que, dès lors, elle était destinée à devenir l'esclave des autres, elle s'est largement développée à partir des II$^{ème}$ , III$^{ème}$ et IV$^{ème}$ siècles de notre ère, en s'appuyant surtout sur les dires de ces soi-disant illustres ''Pères de l'Église'' … venant souvent, après leur mort, allonger la liste des ''saints''… parmi lesquels figurent aussi de nombreux assassins tels ***Théophile*** (patriarche d'Alexandrie en 385) ou son neveu et successeur ***Cyrille***, tous deux ''sanctifiés''… sans doute pour récompenser la cruauté de leur racisme, à leur époque fort réputé à cause du nombre élevé des victimes qu'il entraînait ! À titre d'exemples ici, on n'extraira que ces deux-là d'une longue liste de personnages… ''hauts dignitaires de l'Église'' et néanmoins réellement ignobles !

Il est bien évident que Iahvé Élohim n'a jamais maudit la race noire … à laquelle d'ailleurs il a envoyé, entre autres et comme aux autres races de couleur différente, plusieurs messagers dont une Prophétesse, ***Kimpa Vita*** (Donna Béatrice), née au Kongo en 1684 et brûlée vive par les bons soins (… ! ) de la ''Sainte'' Inquisition en 1706 et aussi un Prophète, en la personne de ***Simon Kimbangu***, né au Kongo-central en septembre 1887 et mort au Katanga en 1951… après avoir subi 30 années de prison (!) … Encore une fois nous ne citerons ici que ces deux éminents personnages choisis sur la liste assez conséquente de tous ceux qui, au fil des siècles, ont pu sur la terre se déclarer, à juste titre, de véritables… ''envoyés des cieux'' .

Alors, pourquoi quelques membres des Églises Catholique et Chrétiennes ainsi que certains Rabbins juifs ont-ils délibérément bâti un tel mensonge à ce sujet ? On est en droit de se poser la question, car tout porte à croire, en effet, que ces 8 versets de l'Ancien Testament… contestables et contestés ont été trafiqués par les soins de quelques-unes des ''têtes pensantes'' de ces grandes religions ! Ce passage tel que la Bible nous le présente actuellement, n'est qu'un ramassis d'incohérences … Comment peut-on avoir foi en de pareilles inepties? ! Les Églises – et principalement celle de Rome – ont toujours été hypocrites à l'égard de la race noire et elles

continuent à l'être… ne nous y trompons pas ! Cependant… à l'intérieur de ma boîte crânienne, j'entends déjà des noirs chrétiens me dire : « *oui mais, ce n'est pas ainsi qu'il faut interpréter ces choses* » !

Ils ont tort de proférer de telles paroles, même s'ils ne les adressent qu'à eux-mêmes ! Car c'est en cela justement que réside pour Kama (l'Afrique) un grave problème : la grande majorité des noirs, chrétiens, sont de naïfs ignorants et beaucoup continuent à se faire tromper comme de petits enfants ; il est de fait que d'avoir été assimilés par l'esclavage et la colonisation spirituelle laisse en eux, présentes à leur insu très certainement, mais bien présentes quand même… de nombreuses séquelles aux conséquences fort néfastes : ils ont une tendance instinctive à faire comme si de rien n'était et ils se comportent fréquemment comme des autruches… la tête enfuie dans le sable et le cul en l'air, ils se laissent sodomisés par la Religion de leurs colonisateurs, sans avoir pris conscience que ceux-ci – ceux de Rome surtout… une fois encore – ne sont que de vils usurpateurs dans ce domaine qu'est la Religion… un domaine pourtant primordial pour la qualité de vie de tout être humain !

Un grand nombre de noirs vénèrent et adorent les récits bibliques, mais un nombre infime d'entre eux s'intéressent aux ouvrages catholiques, chrétiens et rabbiniques explicatifs de ces mêmes récits bibliques. L'exégèse est rarement leur fort et c'est bien dommage ! Pourquoi nous intéresser à cela direz-vous sans doute ? Eh bien, parce que ces ouvrages nous offrent un beau bouquet des interprétations que les pères et docteurs de l'Église ont fait de ce fameux passage dont nous parlons, or le sens accordé à ces 8 versets nous concerne au premier chef et c'est justement dans ces ouvrages explicatifs que l'on découvre les ignominies et commentaires profondément racistes déversés sur nous, nous qui sommes ''la race noire'', par une pléthore de théologiens chrétiens et rabbins de l'Occident !

D'un côté, ces gens – spécialistes de Religion… ou se prétendant tels ! – ont donné aux Noirs la Bible, mais en même temps, afin de mieux les abrutir, de les endormir le plus possible avec ledit instrument qu'ils venaient de leur donné, ils leur ont appris à le lire avec beaucoup de naïveté. Puis, en plus de cela et parallèlement – mais d'un côté totalement opposé – ils ont écrit des textes et commentaires explicatifs destinés à… la masse des ''non nègres''… et dans ces textes-là, ils détruisent toute l'humanité de l'homme noir, ils en font le symbole du ''diable'' et ils lui attribuent l'origine de tous les maux de l'humanité entière… rien de moins ! Et, comme par hasard, tout ceci est relié à un soi-disant acte sexuel ''maudit'' que l'homme noir aurait accompli à l'origine de l'humanité… du moins aux

dires de ces ‘‘grands spécialistes’’…! ! Cherchez l’erreur ?

Par exemple, certains théologiens prétendent que, dans ce texte biblique, les mots « *il a vu son père nu* » signifient que Kam (Cham) a commis un acte d’homosexualité sur son père pendant que ce dernier dormait ou, exprimé autrement, que Kam (Cham) a sodomisé son père pendant le sommeil de ce dernier ! D’autres vont même jusqu’à dire que Kam (Cham) se serait accouplé avec des animaux dans l’Arche de Noé et que c’est pour cette raison qu’il devint noir et qu’il fut maudit ! Puis d’autres encore, vont prétendre que Canaan aurait émasculé son grand-père, Noé : il lui aurait enlevé les testicules avec une corde, sous la tente et que Kam aurait rigolé en voyant cela, d’autres à nouveau, disent que ce serait Kam lui-même qui aurait procédé à cette émasculation ! C’est évidemment du ‘‘n’importe quoi’’ à grande échelle et sur toute la ligne !

Maintenant, prenons un instant le dictionnaire encyclopédique du judaïsme… que dit-il à ce sujet ? Il dit que Kam aurait violé sa mère et conçu ainsi Canaan ! Vraiment, l’ensemble de ces commentaires se présente comme un vaste concours d’inepties ; qu’ils soient chrétiens ou judaïques ce n’est qu’un recueil d’affirmations gratuites dont pas une n’est étayée de la moindre preuve… Par contre on est bien obligé de constater que dans tout ça une constante demeure : l’homme noir est toujours maudit… et maudit pour l’éternité. Et, comme vous le savez, l’éternité… c’est long ! !

Pour choisir une référence de plus parmi la multitude de celles qu’on doit aux ‘‘Pères des Églises chrétiennes’’, citons ce qu’écrit le Révérant Père ***Jean-Baptiste DUTERTRE*** (1667-1671) dans son ouvrage, ‘‘Histoire Générale des Antilles habitées par les Français’’ : « *Je ne sais ce qu’a fait cette malheureuse nation à laquelle Dieu a attaché comme une malédiction particulière et héréditaire, aussi bien que la noirceur et la laideur du corps, l’esclavage et la servitude. C’est assez d’être noir, pour être pris, vendu et réduit à l’esclavage pour toutes les nations du monde* ».

Un regard teinté d’une ‘‘très chrétienne’’ bienveillance à l’égard des noirs, vous le constaterez !

Le professeur ***Eugène Lefébure*** (1838-1908) avoue, lui, dans son ouvrage ‘‘Cham et l’Adam Égyptien’’, que les hébreux, auteurs de l’Ancien Testament, avaient une certaine aversion… disons même une aversion certaine… pour la race noire, il y dit d’ailleurs précisément la chose suivante: « *ils* [les auteurs hébreux] *lui donnaient une origine inférieure à celle des autres races* ». Un aveu intéressant !! On découvrira plus loin dans

ce chapitre pourquoi les hébreux qui n'étaient pas noirs et qui ont rédigé l'Ancien Testament auraient pu avoir une aversion envers les Noirs.

Citons encore quelques exemples où les exégèses rabbiniques sont très explicites sur le sujet. Celui-ci pour commencer : à la rédaction du ***Midrach Rabbah*** (commentaire du Pentateuque) et du ***Bereshit Rabbah*** (commentaire de la Genèse), trois rabbins participèrent, à savoir : ***Rabbi Joseph*** (décédé en 33), ***Rabbi Huna*** (décédé en 297) et ***Rabbi Chiza bar Abba*** (décédé en 217) ; ils y inclurent des commentaires au sujet d'une agression ''sexuelle'' déjà commise par Kam dans l'arche sur son propre père, Noé et ils précisent que c'est à la suite de cet acte que la descendance de Kam devint noire et que, par voie de conséquence, elle fut maudite ! Est-ce donc cela qu'on appelle de ''l'évidence biblique''… faute, évidemment, de pouvoir parler ici de ''simplicité biblique'' ?!

Dans l'ouvrage ''Les mythes hébreux'' de ***Robert Grave*** et ***Raphaël Pataï*** (éditions Fayard, 1987), on peut lire le texte suivant :

> *« Désormais, je ne peux plus engendrer le quatrième fils dont j'aurais donné ordre […] que les enfants te servent, toi et tes frères ! Il faut donc que ce soit Canaan, ton premier né, qu'ils prennent pour esclave.*
>
> *Et comme tu m'as rendu incapable de faire de vilaines choses au plus noir de la nuit, les enfants de Canaan naîtront vilains et noirs ! De plus, puisque tu t'es contorsionné pour voir ma nudité, les cheveux de tes petits enfants s'entortilleront jusqu'à devenir crépus et ils auront les yeux rouges, en outre, puisque tes lèvres ont plaisanté sur mon infortune, les tiennes vont enfler et puisque tu as manqué d'égards pour ma nudité, ils iront tout nus et leur membre viril s'allongera ignominieusement ».*

S'il vous plaît ! Alléluia ! Tout noir est vilain et maudit etc. Et c'est pour l'éternité ! Merci… la coupe déborde, tous vos arguments nous les connaissons par coeur, depuis le temps que vous nous les répétiez… mais nous continuons à attendre le début de la première explication d'une potentielle justification de pareilles allégations si péremptoirement assénées !!! De très anciennes versions du Talmud mentionnent même :

> *« Coush, descendant de Kam, deviendra noir à cause de la malédiction […] Le corbeau, le chien et le Coushite seront noirs à cause de leur méfaits ».*

Bis repetita… mais on attend toujours l'énoncé desdits méfaits !!

Allons encore un cran plus loin, un des ouvrages qui est considéré par une majorité de juifs hébreux comme le plus grand ouvrage en matière de philosophie religieuse est celui du ***Rabbi Maïmonide***, intitulé "Le Guide des égarés" et dans le livre III de cet ouvrage, à la page 51 précisément, on peut lire exactement ceci : « *leur nature* [*celle des noirs*] *est semblable à celle des animaux muets, et selon mon opinion, ils n'atteignent pas au rang d'êtres humains ; parmi les choses existantes, ils sont inférieurs à l'homme mais supérieur au singe, car ils possèdent dans une plus grande mesure que le singe l'image et la ressemblance de l'homme* ».

On serait en droit de dire, avec notre langage actuel, que ça tourne à l'acharnement médiatique, voire qu'il s'agit en réalité d'un harcèlement volontairement systématique !!

Au début du XIX$^{ème}$ siècle chrétien ***Montabert*** touche du doigt le corps nu du fond idéologique de l'Église Catholique Chrétienne en écrivant ceci : « *le blanc est le symbole de la divinité ou de Dieu, le noir est le symbole de l'esprit du mal ou du démon* »…Voilà qui a au moins le mérite d'être clair tout autant qu'explicite !

Il existe encore, de nos jours, des livres de prière qui circulent en Occident, et certains d'entre eux sont intitulés "Libération et Délivrance, prier avec l'Esprit-Saint, avec les Anges, les Saints et la Vierge Marie" (supplément au Bulletin mensuel "l'étoile Notre Dame", composé et réalisé par l'Association Étoile Notre Dame – BP. 434 – 53104 Mayenne Cedex, France). Ces ouvrages sont illustrés en première de couverture par le dessin d'un "Saint Michel"… européen, blond aux yeux bleus, terrassant de son épée un diable noir africain ! Et la majorité des noirs chrétiens, toujours "colonisés spirituellement", font mine de ne rien voir ou – et la formulation est ainsi plus exacte… hélas – ils ne veulent rien voir ! Du haut des cieux leurs ancêtres qui peuvent les regarder les maudissent très certainement ! Ils sont la preuve manifeste que la colonisation n'est toujours pas terminée… elle continue encore et encore… seule en change la forme… c'est tout !

Alors, pour nous aider à garder l'espoir, terminons donc ce chapitre en beauté. Quand on consulte les "manuscrits de la mer Morte", aussi appelés "***manuscrits de Qumran***", documents qui sont considérés comme un original de la Bible et qui ont été découverts en 1947 dans les ruines de Qumran, près de Jéricho, que lit-on quand on arrive à ce célèbre passage évoquant dans nos Bibles actuelles l'épisode de la vigne, l'ivresse de Noé

et la malédiction d'une partie de la descendance de son fils Cham (Cf. Les textes de Qumran, traduits et annotés, éditions Letouzey et Ané, page 226) ? Eh bien, vous allez, je suppose, être heureusement surpris ! On y lit tout simplement le texte suivant :

> « […] *et je commençais moi et tous mes fils à cultiver la terre et je plantai une vigne sur le Mont Lubar et en la quatrième année, elle me fit du vin* […] *Et je commençais à boire le premier jour de la cinquième année* […] *j'appelai mes fils et toutes nos femmes et leurs filles et nous fîmes une réunion de fête* […] *Nous avions échappé à la destruction* [le déluge] ».

Alors, vous avez bien lu ? Ici, dans ce manuscrit original, le plus proche de l'authentique que l'on puisse posséder actuellement… où est donc passée cette redoutable malédiction de la race noire par Iahvé Élohim (Dieu) ? Il n'y a pas la moindre trace de tout cela ! Rien ! Strictement rien ! C'est bien la preuve que ce passage, tel qu'on le trouve encore dans tous les ''Ancien Testament'' offerts aujourd'hui au grand public… ce fameux passage utilisé si fréquemment et si abusivement, a été trafiqué : on y a mis des ajouts, délibérément placés là uniquement pour nuire à la race noire…

Voilà la vérité ! Car, que dit ensuite la mouture originale du texte biblique d'origine qu'est ce manuscrit de Qumran ? Elle dit que Noé a voulu faire un rituel religieux avec le vin, sous la tente, pour invoquer Iahvé Élohim et que Kam, son fils noir, intrigué a pénétré sous la tente en plein rituel et il a vu Iahvé Élohim, l'Éternel, parler à Noé ; là-dessus, son père Noé lui a dit :

> « *Mon fils tu as vu la vérité dans sa nudité. Te voilà donc chargé de la mission de guider tes frères vers cette vérité* » !

Voilà en quoi consiste la vérité… la vérité vraie, comme disent les enfants ! Ce n'est pas du tout d'une question de ''malédiction'' de la race noire qu'il s'agit, mais bien plutôt d'un rôle, d'une mission confiée à la descendance noire de Noé, une mission lui enjoignant de guider les autres (Sem et Japhet) vers la vérité ! Et de nos jours, cela demeure pleinement d'actualité, cela justifie notre fervent souhait que la race noire puisse retrouver la vérité, que la race noire puisse à nouveau renouer le lien rompu avec ses créateurs… au pluriel, avec ses dieux ancêtres, avec les Élohim de la Bible originelle en Hébreu ancien… car l'Église blanche Catholique Chrétienne ment : elle s'acharne à cacher ''La Vérité''. Il est maintenant indispensable – pour le bonheur de l'humanité dans sa totalité – voire pour

la possibilité de sa survie sur notre planète, que la race noire puisse à nouveau s'accaparer de cette mission et guider l'humanité vers La Vérité, en détruisant ''le mythe d'un Dieu'' et ''le mystère de ce Dieu omnipotent, unique et immatériel'', ces inventions humaines telles qu'elles nous ont été imposées par l'homme blanc avec une grande malhonnêteté.

Mais cette malhonnêteté dont nous avons tellement souffert… nous parviendrons, avec la force de l'Amour que nous inculquent les Élohim, à en pardonner ceux qui nous l'ont fait subir, pour que puisse enfin régner, au bénéfice de tous les êtres humains de la terre, le Bonheur et la Paix qu'ils attendent depuis si longtemps.

Aucun noir, aucune noire, ne doit se sentir maudit ou maudite, ni affligé(e) par un sentiment de culpabilité éternel, ni non plus se sentir inhibé(e) au niveau de la nudité et de la sexualité à cause de ce passage Biblique honteusement falsifié … Les Noirs ne sont pas un peuple ''maudit'', c'est au contraire un peuple ''béni'', et il ne doit pas avoir honte de son état de nudité, pas plus que de ses pratiques de sexualité entre adultes consentants, bien au contraire !

Ce n'est pas pour rien que certains juifs laïques contemporains comme le professeur ***Yaaqov Kupitz*** de l'université hébraïque de Jérusalem pensent tout haut que la Bible telle que nous la connaissons n'est qu'un simple plagiat remontant à l'époque grecque sous la direction du scribe ***Esdras*** à partir de documents araméens, égyptiens, babyloniens, assyriens et cananéens. Et n'oublions pas que les juifs étaient à l'origine des polythéistes, ils vénéraient un peuple venu du ciel et non pas un Dieu unique et immatériel, c'est pourquoi ils possédaient dans ces anciens temps des ***Théraphim***, des idoles domestiques représentant les différents Dieux-créateurs, appelés ''***Élohim***'' ! Et ces Élohim n'ont pas du tout maudit la race noire, bien au contraire !

Car durant des générations et des générations, des noirs – surtout dans le bassin du Congo – ont été conditionnés par un sentiment de malédiction et d'infériorité terrible… leur faisant croire que seule une application stricte des moeurs chrétiennes, particulièrement en matière de sexualité, pourrait les sauver, les guérir, les transformer en de ''vrais humains'' en gens… ''civilisés'' ! Cela vaut la peine de prendre le temps de feuilleter certains livres scolaires du Congo belge de l'époque… c'est absolument ahurissant ! De 1920 à 1950 les Congolais ont eu à subir un conditionnement sans égal à Kama (Africa) de la part des missionnaires et instituteurs chrétiens, et ce, afin qu'ils acceptent un statut inférieur, celui de ''non humain'' et qu'ils

acceptent aussi les humiliations de la colonisation, de l'esclavage et de la soumission. Dans des livrets en lingala, en lomongo et en ngbandi, les missionnaires ont asséné aux noirs congolais du "n'importe quoi", durant des décennies et décennies. Voici ce qu'on faisait lire à longueur de journées aux petits noirs dans leurs écoles :

***Livret édité par les Frères Maristes en 1929 :***
*« Quand Noé se réveilla, il apprit l'affaire de ses enfants, il bénit Sem le père des juifs, ainsi que Japhet le père des blancs, et il maudit Cham le père des noirs : Cham est mauvais, il sera l'esclave de ses frères » !*

***Livret du Père Gilliard :***
« Cham *tu es mauvais, tu seras l'esclave de tes frères ; Sem et Japhet sont loués ; Cham sera votre esclave » !*

En 1911, les ***Sœurs du Précieux Sang*** ont carrément publié, au Congo Belge, un *livret de chants pour les petits écoliers noirs congolais*, l'auteur de ces chants fut la ***Sœur Arnoldine Falter***… c'est sûrement difficile à le croire mais c'est malheureusement vrai, voici ce que ces sœurs faisaient chanter aux petits noirs… en toute allégresse bien sûr :

***Esisezelo ea Kam*** *(la punition de Cham)*

> *« Ô père Cham, qu'as-tu fait ? Nous soufrons beaucoup. Par Dieu nous sommes punis. Durement sans pitié. La punition qu'Il t'avait infligée est héritée par nous tous (Strophe 1) […] Et Noé, comme punition pour toi, T'a humilié. Et ainsi Cham travaille toujours pour ses frères (pour les Blancs) (Strophe 2) … Et maintenant ta descendance, nous sommes des esclaves sur terre (Strophe 3) » !*

Un deuxième texte intitulé ***Nkongo Salangana*** chante ceci : *« Maudits par notre père Noé, regardez-nous, tous les noirs de ce pays, opprimés à cause de sa terrible insulte (Strophe 2) … Un roi fort envoyé par Dieu en ce pays (Strophe 3)* [*allusion est faite ici au roi colonisateur belge* ***Léopold II***] … [ *La Belgique* ] *Pays élu par Dieu, pour libérer tes frères et sœurs. Ô Belgique que le ciel te fasse prospère ! (Strophe 4) !*

***Puis un troisième chant*** (N° 43 dans le Livret) inculque avec force aux petits écoliers noirs ce qui suit :

> *« Regarde Cham, fils de Noé. Il s'est moqué de son propre père. Il est maudit par son père. Les Noirs (bis) ses enfants, aussi (Strophe 4) » !*

***Et un deuxième Livret*** édité par ces mêmes Sœurs à Mbandaka, dans la région de l'Équateur au Congo belge, fait chanter ceci par les petits écoliers noirs de l'époque :

> *« Ô mère de Jésus, Mère du Congo ! Regardez avec bienveillance votre pays. Protégez vos enfants noirs. Qui sont dans les douleurs et les malheurs (Strophe 1)* […] *Nous étions les esclaves du diable, nous étions dans la mort et l'obscurité (Strophe 2) »*

*En 1927, un missionnaire publia dans la revue de sa Congrégation* le texte suivant : *« Un des noirs traverse la cour de notre mission. On n'a qu'à le regarder pour se convaincre que sa race diffère radicalement de la nôtre. Au moins dans son extérieur et sa physionomie, la différence est frappante : sa peau d'un noir luisant, sa tête crépue et son front fuyant, son large nez aplati, ses grands yeux noirs, craintifs et ombrageux, encadrés de globes d'une blancheur éclatante, sa bouche largement fendue et ses grosses lèvres sensuelles en saillie* […] *C'est le type d'un peuple inférieur, qui n'eut jamais pu trouver en lui l'énergie de s'élever » !!*

Dans l'***Encyclopaedia Britannica***, en sa 14ème édition (1962), on pouvait encore lire : « Le Nègre est intellectuellement inférieur au Blanc » ! On pourrait dédier un livre entier à cet aspect du conditionnement que les noirs ont subi… et que beaucoup d'entre eux subissent encore. Et cependant, redisons-le une fois encore : « *nous sommes un peuple ''béni'' et non pas un peuple ''maudit''* », mais je pose maintenant les deux questions suivantes : « Comment se fait-il qu'un noir puisse être chrétien *?* Ayant connaissance de tout ceci, comment est-il possible qu'un noir puisse trahir ses ancêtres à un point tel… d'abord en étant chrétien lui-même et en plus, en faisant baptiser ses enfants au sein du Christianisme ? »

En Australie, très chrétienne, les habitants originaires de cette contrée de la planète, les ***Aborigènes***, à peau noire, n'ont été reconnus officiellement comme des citoyens australiens, qu'en 1967 ! Avant cela, ils y étaient tout simplement classifiés parmi la faune et la flore, parmi les kangourous et les koalas, ou en d'autres mots, comme non humain, comme n'appartenant pas au genre humain, donc considérés comme des animaux ! En l'an 2007, les Aborigènes ont célébré le 40ème anniversaire de l'amendement de la Constitution Australienne, où ils reçurent le statut d'êtres humains ! En 1967 ! Avant cela, l'Australie blanche chrétienne les a considéré comme des animaux ; ils étaient alors parqués dans des réserves et ne pouvaient se déplacer sans une permission spéciale ! Et pour leur travail, ils étaient payés en viande et en sel ! Des milliers d'enfants aborigènes ont été sé-

parés de leurs parents, pour être remis à des familles blanches, afin de travailler pour ces-derniers ! Et jusqu'à ce jour ils sont encore fortement marginalisés ! Les noirs australiens demandent et attendent des excuses, mais le très chrétien et très blanc Premier Ministre de l'Australie, John Howard, a toujours résisté à cela !

(The Independent – 27 mai 2007 – Kathy Marks – Sydney)

## 16.Le SIDA : L'Église accélère et multiplie l'action du virus en Afrique

Avant même de faire défiler, au cours du Chapitre prochain, la longue… bien trop longue liste des pages rouges du Christianisme durant ses 20 siècles complets d'existence, ajoutons tout de suite la page rouge du XXI$^{ème}$ siècle naissant, puisque cette page infâme concerne notre aujourd'hui et ce terrible "virus du Sida" qui touche particulièrement l'Afrique.

D'emblée nous pouvons déclarer que le christianisme mérite déjà le "carton rouge", celui qui signifie l'éviction immédiate du terrain, du terrain africain s'entend.

En effet, en cette matière, j'accuse l'Église Catholique et la Chrétienté. Oui, par ces lignes j'accuse publiquement cette Religion de non-assistance à personnes en danger, je l'accuse de conduire l'Afrique vers la mort. Je l'accuse de la création de rumeurs, de la propagation de fausses nouvelles, je l'accuse de véhiculer des mensonges et de cultiver l'ignorance.

J'accuse le Christianisme et en particulier la cellule responsable de la direction du Christianisme Catholique, le "Saint-Siège" du Vatican de raconter à la population africaine, si touchée par le virus du Sida, que le préservatif ne préserve pas contre ce virus mortel, et que cela ne sert à rien de l'utiliser.

Comment des cardinaux, des évêques, des prêtres et des nonnes peuvent-ils (ou peuvent-elles) prétendre et déclarer que le virus du Sida passe à travers le préservatif par le biais de petits trous ? Sachant, en plus, que ces déclarations de hauts responsables de l'Église viennent tout juste après la sortie d'un rapport attestant que, toutes les 14 secondes dans notre monde actuel, une jeune personne – dans la tranche d'âge 15 - 24 ans – se trouve être infectée par cet horrible virus ! Comment peuvent-ils ? Ce ne peut être le fait que d'une Institution gravement criminelle de procéder ainsi.

C'est un mensonge pur et simple ! Ce qu'ils déclarent est strictement faux : les préservatifs sont imperméables. Les préservatifs sont imperméables à tout liquide (plus imperméables encore… si toutefois c'est possible (?) que les cerveaux des cardinaux et évêques chrétiens le sont à la vérité scientifique et même à la science tout court !). Un préservatif ne laisse pas passer la plus minime goutte de liquide.

Rien ! Ab-so-lu-ment RIEN ?

Nous voilà devant la mise en place d'un nouveau génocide, très pervers, perpétré par l'Église… toujours, hélas, avec la complicité de ces noirs abrutis que sont les cardinaux, évêques et prêtres catholiques à la peau noire. Nous voilà devant un nouveau mensonge grotesque de la religion du colonisateur : il continue à tuer, mais d'une autre façon, d'une façon plus camouflée, plus subtile. Nous voilà devant un nouveau crime de la chrétienté : un ''crime contre l'humanité'' et en particulier contre l'Afrique, continent le plus touché par le virus du Sida.

Non seulement le Vatican continue à s'opposer à la contraception, donc là encore au port du préservatif, mais il s'en vient maintenant prétendant aussi, par la bouche de ses cadres – de véritables ''in-compétents'' et surtout des ''ir-responsables'' – que cela ne sert à rien de porter le préservatif car le virus du Sida passe à travers ! Quel horrible et honteux mensonge !

Que soit affirmée semblable absurdité monstrueuse semble à peine croyable… Voici, donc un exemple de leurs dires ? le Cardinal Alfonso Lopez Trujillo affirme catégoriquement, dans une interview, que le virus du Sida passe à travers le préservatif ! Il précise même ensuite que ? « le virus du Sida est à peu près 450 fois plus petit que le spermatozoïde » *et que* « le spermatozoïde lui-même peut facilement passer à travers le préservatif » ! Or ce Cardinal que je viens de nommer, c'est le Président du ''Vatican Pontifical Council for the Family'' et, du haut de ses pompeuses fonctions… mondiales, il recommande aux divers gouvernements de notre planète d'inciter vigoureusement leurs populations à ne pas utiliser les préservatifs !

Déjà, sur l'ensemble de la Terre et selon le ''United Nations Population Fund'' près de 6.000 jeunes entre 15 et 24 ans sont chaque jour contaminés, infectés par le VIH (HIV en anglais), le virus du Sida. Cela représente plus de la moitié de toutes les nouvelles contaminations mondiales et la grande majorité des victimes de ce nouveau fléau résident dans les pays du Tiers Monde, dans les pays sous-développés et en particulier en Afrique… là où ces derniers temps, la Religion Catholique a, sans aucun doute, recruté le plus grand nombre de ses nouveaux ''fidèles'' ?

On a également pu voir à l'écran, dans un programme de télévision, une ''bonne sœur'' chrétienne qui conseille à un africain affecté par le virus du Sida de ne pas utiliser le préservatif dans les rapports avec sa femme, car le virus passerait à travers le préservatif !
Plus fort encore, l'Archevêque de Nairobi au Kenya, Raphaël Ndingi Nzeki,

a déclaré que le port du préservatif aide à transmettre le virus du Sida au lieu d'arrêter sa transmission ! Des dires de plus en plus aberrants et de plus en plus criminels, lorsqu'on sait – et comment l'Archevêque de la capitale du pays pourrait-il l'ignorer – qu'au Kenya, une personne sur cinq est séropositive !

Comment la chrétienté peut-elle véhiculer une ''connerie'' – pardon, mais c'est vraiment le seul qualificatif qui convienne – oui, une ''connerie'' d'une pareille envergure, un aussi épouvantable mensonge qui conduit droit à la mort des milliers, peut-être des millions de jeunes (africains et autres) ? Car maintenant voici que ces jeunes sont atteints du Sida – une maladie mortelle, on ne le répètera jamais assez – parce que ces affirmations que je viens de citer, alors qu'elles sont entièrement fausses… mais simplement du fait qu'elles émanent de ''leur Église'', tous ces jeunes (et avec eux des adultes aussi) tous les auront prises pour vraies et ils auront réalisé, pour le plus grand préjudice de leurs partenaires et d'eux-mêmes, ces actes ''imbéciles'' que leur imposent d'accomplir d'ignobles assassins en soutanes… noires, rouges ou blanche, peu importe la couleur de leur cache-misère à ces hypocrites, oui… je les appelle même ''odieux hypocrites'' car ils imposent au monde des règles morbides qu'ils se gardent bien de s'appliquer à eux-mêmes.

Voulez-vous encore un exemple de la couleur criminelle de l'Église Catholique d'Afrique en cette matière ? Mr. Gordon Wambi, directeur d'un programme de dépistage du Sida à Lwak, près du lac Victoria, a déclaré qu'il lui était impossible de distribuer des préservatifs… à cause d'une opposition formelle de l'Église Catholique ! Il déclare même qu'il a entendu des prêtres catholiques dire et affirmer que les préservatifs sont contaminés avec le virus, et qu'ils sont donc à l'origine de la transmission de la maladie. C'est totalement faux, c'est un mensonge grotesque, c'est une désinformation des populations qui est absolument abjecte ?

On pourrait continuer ainsi à donner d'autres exemples de ce genre sur des pages et des pages.

Bien sûr, la communauté scientifique condamne – à juste titre et unanimement – l'Église dans ses prises de position face au préservatif. Les préservatifs en latex sont imperméables et préservent de la transmission du virus et, bien évidemment, qu'ils puissent par eux-mêmes transmettre le virus parce qu'ils en sont imprégnés, relève complètement d'une invention mensongère des plus délirantes ; les scientifiques sont absolument formels sur tous ces points.

Benoit XVI, je m'adresse à toi directement et je te dis, pleinement conscient de ce que j'avance ? « tu es un criminel, responsable de crimes contre l'humanité ». Et à vous, cardinaux, évêques, prêtres, religieux et religieuses noir(e)s catholiques, je dis : « colporter ces ragots immondes vous rend complices, que ce soit consciemment ou inconsciemment, peu importe… vous êtes complices de crimes sur vos propres frères et sœurs humains et tout spécialement sur ceux et celles d'Afrique.

Il est scientifiquement établi que le port du préservatif fait diminuer le risque de contamination de 98%. Les 2% de risques restant ne peuvent être attribués qu'à 2 incidents potentiels : que le préservatif ait été mal mis et/ou qu'il se rompe, ce qui là aussi, serait imputable à une mauvaise application ou alors, à une mauvaise utilisation.

Face aux dramatiques circonstances présentes, la question que nous devons tous nous poser c'est : Pourquoi ? Pourquoi donc l'Église s'est-elle embarquée dans la diffusion à grande échelle d'un pareil mensonge ? C'est impossible qu'elle ignore que les idées qu'elle véhicule ainsi sont à l'opposé de la vérité, alors, dans quel but le fait-elle ? Est-ce par souci de réduire la population mondiale, en particulier en Afrique et dans le reste du Tiers Monde, pour solutionner, par l'emploi de ce moyen génocidaire, l'épineux problème de la surpopulation imminente de la Terre ? Ou est-ce sa manière d'essayer d'imposer aux terriens et aux terriennes ses concepts de virginité, de fidélité, de chasteté ? Ou encore à cause de sa volonté de faire réserver la pratique du coït aux besoins de la procréation avec interdiction formelle de toutes pratiques sexuelles qui n'auraient comme seul but que la recherche du plaisir que cela procure ? À l'occasion des deux dernières hypothèses, rappelons à nouveau que ce ''mode vie'', elle n'entend l'imposer qu'au reste du monde, il est exclu qu'il s'applique à son propre clergé… dans la pratique en tout cas, de tristes réalités nous obligent à le constater chaque jour !

Quelque soit son but (inavoué… comme d'habitude ?) ce qu'elle entreprend là s'appelle commettre ''un crime contre l'humanité'', je le répète et c'est plus particulièrement un crime contre ''l'humanité africaine'', car – chacun le sait – c'est aujourd'hui, de par le monde, le continent le plus touché par le Sida.

Quand donc viendra le moment où les masses africaines se décideront à donner à l'Église le carton rouge qu'elle mérite depuis des siècles… Quand est-ce que l'arbitre de l'Afrique – je parle là de sa propre conscience et de ceux qui devraient être porteurs de cette conscience africaine – quand

donc verra-t-on un(e) Africain(e) responsable tirer de sa poche un carton rouge et le tendre à l'Église, en lui demandant fermement de quitter le terrain et d'aller dorénavant se doucher et se changer dans d'autres vestiaires.

L'Église est venue en Afrique déguisée, mais derrière son masque d'apparence humanitaire, il y a une institution criminelle, qui n'a jamais voulu sincèrement ni le bien-être, ni la prospérité de l'Afrique, même si dans ses beaux discours elle l'a souvent prétendu, c'était mentir déjà, et de toutes façons elle n'a jamais rien réalisé qui soit profondément bénéfique pour Afrique.

L'Église trompe l'Afrique tous les jours, elle est blanche à sa racine et elle le restera, elle est blanche dans ses veines et dans son cœur. Les quelques noirs qui hantent sa haute hiérarchie sont de la poudre aux yeux jetée au visage des africains. Elle ment, elle trompe, elle est ignoble et quotidiennement odieuse.

Vous souvenez-vous du chapitre ''l'assimilation religieuse'' au tout début de cet ouvrage ? J'y faisais mention d'un extrait de la causerie du Ministre des Colonies en Belgique, Mr. Jules Renquin, le 30 octobre 1921, face aux missionnaires partant pour le Congo belge, au moment où le Ministre leur donnait, entre autres, la directive suivante :

> *« Enseignez leurs une doctrine dont vous ne mettrez pas vous-mêmes les principes en pratique. Et s'ils vous demandaient pourquoi vous comportez-vous contrairement à ce que vous prêchez, répondez leurs que « vous les noirs, suivez ce que nous vous disons et non ce que nous faisons. Et s'ils répliquaient en vous faisant remarquer qu'une foi sans pratique est une foi morte, fâchez-vous et répondez : heureux ceux qui croient sans protester. »*

L'application de ce genre de directives reste tout à fait d'actualité en ce qui concerne, maintenant, le Sida, le port du préservatif et la sexualité. L'Église est manipulatrice et hypocrite à ce sujet. Cela va peut-être énerver tout noir chrétien, catholique, lisant cet ouvrage, mais les faits sont là, le Sida a causé, par exemple aux USA, le décès de centaines de prêtres catholiques depuis le milieu des années 80 ? Ces faits ont été rapportés dans maints médias, dont, par exemple, ''l'étoile de Kansas City'' ; cette publication a attaché une grande attention à cette question, relatant que bien évidemment de nombreuses autres causes de décès ont été indiquées sur les certificats de décès pour la majorité de ces prêtres morts du Sida.

On peut également lire dans ces médias des entretiens avec des experts et médecins qui attestent qu'en plus de ces centaines de décès, il y a encore d'autres centaines de prêtres catholiques toujours vivants, mais porteurs du virus HIV.

Ce qui fait, selon ces experts, que chez les prêtres catholiques le taux de mortalité liée au Sida est au moins quatre fois supérieur à celui de la population en général. Voilà la réalité de l'Église ?

(Source ? L'étoile http://www.kcstar.com/projects/priests de KansasCity /)

Eh oui, et il n'y a aucune raison pour croire qu'en Afrique il n'en sera pas de même, je dirai même que ce taux y sera forcément encore plus élevé ! Partout dans le monde des prêtres catholiques sont morts du Sida, dans le silence. Dans son enquête sur le sujet ''l'étoile'' de Kansas City aux USA affirme que six prêtres sur dix connaissent au moins un prêtre qui est mort d'une maladie liée au Sida, et qu'un tiers des prêtres aux USA connaît un prêtre vivant et porteur du HIV.

Il est grand temps que l'Église, que les catholiques, les chrétiens… et même la population mondiale – car tout le monde est directement ou indirectement concerné – reconnaissent et admettent ouvertement que bon nombre de prêtres catholiques sont homosexuels, donc qu'ils font partie d'une orientation sexuelle à haut risque pour la transmission du virus. Ce qui est une suite logique de ces opinions archaïques qui sont celles de l'Église sur toutes les questions ayant trait à la sexualité et/ou à la sensualité.

Il est grand temps que l'Église s'occupe enfin de fournir à son clergé une éducation correcte et équilibrée sur ces deux plans humains basiques, distincts et complémentaires que sont la sensualité et la sexualité. Nous n'allons pas ici entrer dans le détail des milliers de cas répertoriés dans le monde et ne concernant que des prêtres catholiques condamnés pour abus sexuels, viols d'enfants, et nombreux autres actes pédophiles, on se contentera de rappeler, avec beaucoup d'afflictions, que pareilles pratiques sont encore monnaie courante aujourd'hui et que c'est aussi indéniable qu'inacceptable ; renoncer à regarder une réalité… parce qu'elle est désagréable à voir ne la fait pas disparaître pour autant… sauf au royaume de sable des autruches paraît-il ?!
Quel est le remède contre le décès dû au Sida des prêtres catholiques ? Très simple : le port du préservatif… que l'Église condamne et dont elle prétend mensongèrement que cela ne sert à rien, que le virus passe à travers ! Je vous poserai encore une fois cette sempiternelle question :

comment peut-on arriver à comprendre quelque chose à cette Église, à ce catholicisme ? Il baigne dans une confusion mentale aussi démesurée que ses propres crimes… et ce n'est pas peu dire !

> *« Que ceux qui ont des oreilles entendent et que ceux qui ont des yeux voient ! »*

Vous avez déjà entendu cette belle phrase quelque part, n'est-ce pas ?

## 17. Les pages rouges du Christianisme

*« Tuez-les tous, car Dieu saura reconnaître les siens ! »*

- Arnaud Amalric (1150-1225) abbé de Citaux, légat du Pape – Lors de la prise de Béziers en 1209 (…pour ne pas avoir à trier les ‘‘bons chrétiens’’)

Regardons de près ces pages **rouges** du Christianisme. D'ailleurs on dit toujours ‘‘noires’’ lorsqu'il s'agît d'atrocités… pourquoi ? Appelons-les plutôt pages ‘‘rouges’’, pour se remémorer tout le ‘‘sang’’ versé et penser au carton rouge des matches de foot, car il est vraiment temps que l'Afrique sorte le carton rouge pour ce faux-joueur, ce mauvais joueur qu'est le christianisme et qu'elle lui demande de quitter la pelouse de l'Afrique, son terrain de prédilection et d'aller définitivement se doucher ailleurs.

Regardons les donc ces pages rouges du Christianisme, période par période, allons y chronologiquement, par étapes successives, il y a tellement à découvrir.

**Période 50-70**
La religion chrétienne se répand. Et, tout de suite, dès l'aube du Christianisme, l'intolérance religieuse voit le jour : dès le début, les chrétiens visent ouvertement à imposer une interdiction des cultes polythéistes (le polythéisme, fort fréquent aux époques précédentes c'est, rappelons le, la croyance en l'existence de plusieurs dieux) ; les chrétiens eux, insistent pour que soit reconnu de façon obligatoire ce qu'ils affirment : il n'y a qu'un seul et unique Dieu, et bien évidemment ce ‘‘seul Dieu’’ existant, c'est le leur. Ça commence très fort !

**An 312**
Les chrétiens prennent le pouvoir au terme d'une guerre civile, cette conquête est réalisé par l'empereur romain Constantin 1er, dit ‘‘le Grand’’ **:** il se convertit officiellement au christianisme et s'établit lui-même comme étant le 1er ‘‘Monarque de droit divin’’… un titre qu'il inaugure de sa propre initiative mais qu'une multitude de successeurs trouveront, après lui et tout autant que lui, bien utile de s'attribuer à eux-mêmes !

Et déjà, dès ce 1er ‘‘Monarque de droit divin’’, la liberté de cultes est abolie, c'est fini, à partir de ce moment-là il ne reste plus qu'à classer cette précieuse liberté dans le catalogue des agréables souvenirs… du ‘‘bon

vieux temps de jadis'' ! Dès lors, l'Athéisme, le Polythéisme et/ou tout autre religion que le Christianisme deviennent objets de persécution ; ainsi démarre en Europe une sorte de nouvelle peste : la ''persécution religieuse'', mais cette épidémie-là ne relève pas d'un quelconque virus, elle est l'œuvre d'une alliance des nouveaux puissants installés à Rome : ''l'alliance du sabre et du goupillon'' comme on l'appellera un peu plus tard !

Car, au fil du temps - on va le voir - cette déplorable maladie s'étendra à la planète entière. Et au moment où j'écris ces lignes, en ''l'an de grâce'' 2003 de ''l'ère chrétienne''… 1.970 ans après que Jésus ait quitté la Terre en nous y laissant ce commandement nouveau : « aimez vous les uns les autres ! » cette hargne envers ''le différent'' sévit encore un peu partout de par le monde et, malgré ses ignobles et innombrables ravages, si l'on ne s'unie pas maintenant pour faire ce qu'il faut afin que cela change… définitivement, on peut désespérer d'attendre la fin de cette détestable pandémie

**An 385**
Arrive la nomination de Théophile, comme patriarche d'Alexandrie (aujourd'hui ce ''Théophile'' est devenu ''Saint Théophile'', ça vous classe son homme ça !). Et que fait donc de prestigieux ce patriarche Théophile ? Il commence aussitôt après sa nomination, par entreprendre une destruction systématique de tous les temples et sanctuaires non chrétiens et ce, avec l'appui de l'empereur romain Théodose. Il détruit ainsi à Alexandrie les temples de Mythriade et de Dyonisius. Ce qui, par ricochet, va entraîner en 391, la destruction du temple de Sérapis et celle de sa sublime bibliothèque, dont les pierres seront utilisées - pour que rien ne se perde, évidemment - mais, comme par hasard ce sera… devinez ! Eh bien oui, vous avez trouvé : au profit de la nouvelle religion unique, le christianisme.

**An 389**
Pour la première fois, un évêque dicte à un empereur la politique qu'il entend lui faire suivre : l'évêque de Callinicum sur L'Euphrate et sa congrégation avaient détruit une synagogue et l'empereur avait alors donné l'ordre à cet évêque de reconstruire l'édifice démoli ; dans ces circonstances et, en pleine cathédrale, Ambroise évêque de Milan (le futur ''Saint Ambroise'' … vous vous en doutiez déjà, je suppose), se lève et, s'adressant à l'empereur, le somme d'annuler l'ordre de reconstruction qu'il avait donné à son confrère de Callinicum sur L'Euphrate. L'Église prend ainsi parti, dès ses débuts, pour les brûleurs de synagogues, un parti qu'elle continuera

à soutenir sans faille jusqu'à son épanouissement le plus connu : celui des années 1940, années de l'holocauste, qui virent l'Église et le nazisme unirent leurs efforts en vue d'un anéantissement du peuple juif… que ces deux horribles comparses souhaitaient complet et définitif !

**Début des années 390**
L'empereur Théodose, chrétien très pieux, fait progressivement interdire tous les cultes non chrétiens. Peu à peu, tous les temples non chrétiens sont fermés à leur propre culte et les processions "païennes" sont interdites. Mais cette suppression de la liberté de religion au profit exclusif du christianisme ne va pas sans heurt, elle cause même parfois des émeutes, comme celles de 408 à Calama en Numidie. A cette même époque débutent en Germanie les premières exécutions d'hérétiques : c'est le démarrage d'une "belle tradition", hautement criminelle hélas, mais que l'Église, sans le moindre scrupule, développera avec l'inquisition et perpétuera jusqu'en 1826… avant que les bûchers ne soient remplacés par une autre forme de meurtres !

**An 391**
Une foule constituée de chrétiens guidés par (le futur) "Saint Athanase" et (le futur) "Saint Théophile", abat le temple et la grande statue de Sérapis à Alexandrie, deux grands chefs d'œuvre de l'antiquité. La collection de littérature du temple est également complètement détruite.

**An 412**
Cyrille (devenu "Saint", un de plus… toujours choisi en fonction de ses "vertueux mérites" !) est nommé évêque d'Alexandrie et succède à son oncle Théophile. Il surexcite les sentiments antisémites que déjà les chrétiens de la ville ruminaient entre eux puis, à la tête d'une foule de chrétiens, il incendie les synagogues de cette grande cité et en fait fuir les juifs. Il encourage ensuite les chrétiens à se saisir des biens que les juifs ont dû laisser derrière eux.

**An 415**
Voyons le sort réservé à Hypathia *[Hypatie en langage francophone]*, elle sera la dernière grande mathématicienne de l'école d'Alexandrie ; bien que son père, Théon d'Alexandrie, fut également célèbre comme mathématicien et astronome, elle ne put éviter d'être tuée par une foule de moines chrétiens dont l'excitation fut exacerbée par Cyrille, le patriarche d'Alexandrie… et l'Église, évidemment, le canonisera plus tard ! La motivation des assassins de cette brillante mathématicienne, loin de justifier leur geste, nous l'explique cependant : Hypathia, qui enseignait

avec brio les sciences mathématiques, enseignait aussi la philosophie du Néoplatonisme, dès lors il apparaissait au clergé de l'époque qu'elle représentait une menace pour la diffusion du christianisme. Le fait en plus qu'elle soit une femme et de surcroît tout à la fois jolie et charismatique, rendait son existence tout à fait insupportable aux chrétiens. Au demeurant, son meurtre marquera un tournant dans l'Histoire de l'Occident : après sa mort, de nombreux chercheurs et philosophes quitteront Alexandrie pour l'Inde et la Perse, et de ce fait, cette ville superbe autant que célèbre, créée 7 siècles plus tôt par le grand Empereur grec Alexandre cessera d'être le principal centre d'enseignement et de science du monde antique. Désormais, la science régressera en Occident, et elle ne retrouvera un niveau comparable à celui qui était le sien au temps de la splendeur d'Alexandrie… qu'à l'aube de la révolution industrielle du XIX$^{ème}$ siècle.

Les travaux de l'école d'Alexandrie concernant les mathématiques, la physique et l'astronomie seront préservés, en partie tout au moins, mais ils ne le seront que grâce aux Arabes, aux Perses, aux Indiens et même aussi aux Chinois.

A partir des conséquences du meurtre de cette scientifique, l'Occident entier plongera inexorablement dans un obscurantisme dû aux ''précieux bienfaits'' du christianisme et il ne pourra commencer à sortir de cette léthargie – cadeau de l'Église Catholique – qu'après plus d'un millénaire de stagnation !

Par contre – et nous n'en serons plus étonnés – en reconnaissance de ses actions efficaces en matière de persécution de la communauté scientifique et des Juifs d'Alexandrie et aussi, sans doute, pour le féliciter à titre posthume de la destruction d'une civilisation vieille de 7 siècles, Cyrille sera d'abord canonisé, nous l'avons dit, mais apparemment la récompense n'était pas suffisante, vu la soi-disant ''excellence'' du personnage (!), il sera donc à son tour, 14 siècles plus tard, promu ''Docteur de l'Église'' par le Pape Léon XIII, en 1882.

La vie d'un ''Saint'' est un modèle idéal qu'il ne faut pas négliger de présenter à tout ''bon chrétien'' n'est-ce pas **?**

**VII$^{ème}$- XV$^{ème}$ siècles**
Nous sommes au ''Moyen Âge chrétien''. Profitant de la disparition des grandes bibliothèques romaines et de l'absence quasi totale d'activité d'édition en Europe, l'Église obtient un monopole de fait sur l'ensemble

des écrits et, par voie de conséquence, c'est le Pape seul qui règne en Maître sur l'information. Le peuple est laissé volontairement dans l'ignorance, on le décourage de lire la bible dans le cas rarissime où, par inadvertance, il pourrait en avoir en mains un exemplaire.

On aura encore, des siècles plus tard, en 1550 exactement, la confirmation matérielle du danger que représente pour l'Église la lecture de la Bible par le peuple, et ce, grâce au document rédigé par le collège des cardinaux pour le nouveau pape GUILLO III (document dont vous avez pu lire un extrait plus haut dans notre Chapitre VI).

Peu à peu, l'Église catholique inflige ainsi à toute la société l'obligation du respect de sa griffe Catholique et Romaine.

L'inquisition… le célibat des prêtres… le caractère obligatoire du mariage avant la moindre relation sexuelle… ce ne sont là qu'institutions et modes de vie imposées par l'Église aux populations de plusieurs époques consécutives.

Concernant le célibat auquel deviennent astreints prêtres et moines, on constate que cette nouvelle obligation intervient à un moment où se multiplient les grandes propriétés foncières de l'Église, notamment avec et autour des Monastères et autres Cathédrales, c'est alors qu'au sommet de la hiérarchie, on prend conscience que les problèmes d'héritage ne manqueraient pas de naître… comme naissent déjà nombreux les descendants des membres du clergé et que ces problèmes occasionneraient de graves préjudices financiers à l'Église, si son institution n'y mettait pas rapidement le holà, afin qu'elle puisse garder pour elle seule tout son patrimoine.

C'est aussi à cette époque que se développe ce qui deviendra une des plus riches (!) traditions chrétiennes : le ''brûler vifs'' tous les opposants. Environ 1 million de ''sorcières'' seront ainsi brûlées au cours du Moyen Âge. Les villes rivalisent pour battre le record du plus grand nombre de sorcières brûlées en un an. La ville ayant gagné cette ''honorable'' (!) compétition c'est Bamberg, en Bavière (siège épiscopal et Cathédrale renommée pour ses sculptures). Elle a ''réussi'' à brûler 600 sorcières en un an.
Record non battu à ce jour… sous cette forme du moins, mais amplement dépassé depuis par les ''fours crématoires'' du Nazisme des années 1940, installés en Pologne, en Allemagne... avec pour certains des aides financières et techniques provenant parfois d'industriels américains.

Eh oui, l'Église reste toujours contre la Science, pas de changement, mais quand même c'est bien connu : ''on arrête pas le progrès''… pour autant qu'on ose être assez cynique pour appeler ''progrès'' le remplacement des bûchers par des fours crématoires… qui brûlent quelques milliers de personnes innocentes en une seule fois, au lieu de quelques dizaines (seulement !).

Et, malgré leur féconde amitié avec les partis fascistes, nazis et similaires, nombre de membres de la hiérarchie ecclésiastique au Vatican doivent quand même être nostalgiques aujourd'hui de cette époque où l'Église tenait en main plus fermement encore que maintenant, la vie de la société, avec ses alliés privilégiés nommés, au fil du temps… Constantin 1er, Charlemagne, Léopold II, Franco, Hitler, Mobutu et tant d'autres brutes sanguinaires… si souvent vénérées par les foules hélas, de quelques couleurs de peau qu'elles soient !

**An 804**
Le voici justement rappelé dans ''notre liste rouge'' cet empereur chrétien Charlemagne, dont la Statue équestre monumentale trône seule et fière sur une vaste Place en plein Centre du vieux Paris, juste devant l'entrée principale de la Cathédrale ''Notre-Dame''. Sa fierté à lui, il l'a conquise (… au yeux de l'Église pour le moins !) en convertissant bon nombre de Saxons avec un procédé très simple : le choix pour chacun de se transformer en catholique ou d'avoir la tête tranchée ! Et effectivement plusieurs dizaines de milliers de têtes tombèrent… avec la ''Sainte'' bénédiction du ''Souverain Pontife'' et de son Église, les prêtres présents ne dédaignant pas de participer aux jeux de l'Empereur.

**XIème siècle**
Schisme d'Orient. Le patriarche de Constantinople prétend qu'il faut utiliser du pain avec levain pour l'Eucharistie. Le Pape, évêque de Rome, affirme qu'il faut du pain sans levain. Sur cette question d'une importance capitale… comme on peut s'en rendre compte, la chrétienté se scinde, et les deux patriarches, de Rome et de Constantinople, s'excommunient mutuellement. Ce schisme provoquera un nombre incalculable de morts jusqu'aux années 1990 (exemple : les récentes guerres civiles en Yougoslavie entre ''Catholiques'' et ''Orthodoxes''). Et qui est-ce qui trinquent ? Ce sont toujours les mêmes : les ''petits'', les ''sans-grades'' comme on dit dans l'armée !

**XIème- XIIème siècles**
Face à la croissance de la population en Europe, l'Église propose, pour le

contrôle de la population mondiale, une méthode ''naturelle'' et ô combien ''efficace'' : les croisades. Le 1er appel à la croisade est lancé en 1095. En 1099 Jérusalem est ''libérée'' : l'ensemble de sa population – laquelle comprend essentiellement des juifs et des musulmans – est passée par les armes ; on peut effectivement dire, pour ceux-là, qu'ils sont ''libérés'' de leurs soucis quotidiens (!) mais hélas, pas sans avoir pu échapper une fois encore à leurs tout derniers tourments, car les croisés ont bien soin de violer leurs femmes et leurs enfants avant de les égorger ou de leurs ouvrir le ventre.

Et dans ces grandioses opérations ''pour le rayonnement de la Foi'' … chrétienne, bien sûr (et attention, il est interdit d'en douter !) on découvre à nouveau tous les services qu'ont pu rendre à leur église les personnes qui seront ultérieurement ''sanctifiées'' par Rome : c'est le cas du Père Abbé ''Bernard'' qui, lui-même en personne, prêchera la 2ème croisade. Quel bel exemple d'amour chrétien de la part du fondateur de l'abbaye de Clairvaux, celui qu'on connaît donc comme ''Saint Bernard'' (et ''Docteur de l'Église'' lui aussi… tant qu'à faire !).

**An 1204**
La 4ème croisade fait un détour par Constantinople ; à cette époque c'est la plus grande ville de la Chrétienté. Mais les croisés sont tout à fait capables de se faire entre chrétiens ce qu'ils sont habitués à faire aux ''païens'' : Constantinople est mise à sac dans une orgie de violences innommables. Comme on le voit, s'il y a une chose qui se développe allègrement grâce à – disons plutôt à cause de – ''la Chrétienté'', c'est bien cette culture de la ''Sainte'' violence… ''Sainte'' : on ne comprend pas bien ce que ça veut dire, mais ''violence'' … hélas tout le monde connaît !

**An 1208-1244**
Croisade des albigeois : sur initiative du pape Innocent III, une croisade est lancée dans la région albigeoise contre les Cathares (ou Albigeois) ; elle est conduite par Simon IV le Fort, ''Sire de Montfort''. En 1209, des ''hérétiques'' ayant réussi à se mêler à la population de Béziers, ce sera l'occasion pour Simon de Montfort de transmettre son nom à la postérité en même temps qu'il transmettait à ses troupes l'ordre que le Pape lui-même venait de lui signifier par la bouche de son légat : « Tuez les tous, Dieu reconnaîtra les siens » (repris en exergue de ce chapitre). Toute la population, hommes, femmes, enfants est passée au fil de l'épée. C'est cher payé par tant de victimes innocentes, pour offrir, à l'occasion d'un ''bon mot'', une renommée à leur Seigneur et Maître… un bien ''triste Sire'' au demeurant !

**An 1252**
Fondation de la lugubrement célèbre ''Inquisition''. Cette redoutable Institution, au cours de sa longue histoire, aura ''réussi'' à brûler plus de 1 million de personnes (!) essentiellement : des juifs et des musulmans convertis au christianisme, des hérétiques et des ''sorcières''. La dernière des ''sorcières'' à être brûlée le sera en 1788. Le dernier ''hérétique'', lui, devra attendre son tour jusqu'en 1826. La ''Sainte Inquisition'' et ses imitateurs protestants brûleront aussi des médecins et des scientifiques… lorsque l'occasion s'en présentera.

L'Église ne reniera jamais ''l'Inquisition'' et garantira la continuité historique de l'institution jusqu'à nos jours ; elle se limitera à en modifier le nom… et encore, il faudra attendre Pie X, en 1906, pour que le nom du ''Saint office de l'inquisition'' soit raccourci en ''Saint Office'', et 1965 pour que ledit office soit rebaptisé ''Congrégation pour la doctrine de la foi''. Enfin, en 1997, le Pape ouvre les archives du Saint Office et des historiens – soigneusement triés sur le volet – sont autorisés à y mener certaines recherches. Les estimations du nombre total de victimes de l'inquisition sont alors fortement revues à la hausse, le consensus tourne aujourd'hui autour du million de personnes exécutées, auxquelles il faut quand même ajouter d'innombrables personnes torturées et/ou, dont les biens ont étés saisis.

**1483**
Tomás de Torquemada, Inquisiteur de Castille, est nommé Inquisiteur Général pour toute la Péninsule Ibérique. Ce moine dominicain fait un ample usage de la torture et de la confiscation des biens de ses victimes. Au delà de ces violences physiques et financières on estime à 2.000 le nombre de personnes brûlées pendant son mandat.

**1492**
En Espagne le roi ''Très Catholique'' et la reine ''Très Catholique'', aussi… bien sûr – ces titres sont conférés par le pape en personne ! – prennent, d'autorité, une décision d'expulsion à l'encontre des juifs. En fait, il leurs est laissé le choix entre se convertir puis subir quand même les foudres de l'inquisition (qui brûlera nombre d'entre eux), ou alors quitter l'Espagne. Plus de 160.000 juifs quittent donc l'Espagne.

Malgré la cruauté effarante d'un tel ''diktat''… ou peut-être à cause de cette cruauté (allez savoir ?) la hiérarchie catholique ne reste pas indifférente à cette mesure, tant sans faut et même bien au contraire : elle l'approuve et le pape encourage les autres souverains européens à s'ins-

pirer de l'exemple espagnol. En parfaite concordance avec cette décision, dans toute l'Europe, les évêques se mobilisent pour pousser leurs gouvernements respectifs à empêcher l'entrée sur leur territoire des juifs expulsés.

Les Juifs qui choisissent de se convertir seront donc persécutés par l'inquisition, comme l'ont décidé les ''Souverains… Très Catholiques'' (mais bien peu sympathiques !) et cela avec une détermination impressionnante ; en voici un exemple : jusqu'au XVIII$^{ème}$ siècle, se pratiquera le ''Test du Lard'' auprès des convertis juifs et de leur descendants ; le test en question consiste en ceci : une salade aux lardons est proposé au ''converti'', si l'on constate qu'il a écarté les lardons en mangeant, on le brûle comme ''faux converti''.

Pour les mêmes raisons et de la même façon, la méthode sera appliquée aussi aux musulmans convertis et à leurs descendants.

**1499**
C'est en cette année qu'eut lieu le plus grand ''autodafé'' que l'Histoire ait eu à enregistrer : en un seul de ces horribles ''autodafés'', l'inquisiteur Diego Rodrigues Lucero brûla vifs à Cordoue, en Andalousie, pas moins de 107 juifs convertis au christianisme.

Quand on pense que ''autodafé'' est la traduction des mots portugais ''acte de foi'' on en reste pantois… abasourdis à se ressasser, face à une telle absurdité : mais en quoi donc pouvaient bien avoir ''foi'' les pauvres gens qui voyaient ainsi traités leurs proches ? ''foi'' en l'existence du prétendu ''Dieu'' des chrétiens ? ''foi'' en ''la divine bonté'' de ce Dieu au nom duquel on les brûlait ? Pouvaient-ils ''croire'' en la ''charité chrétienne'' de leurs inquisiteurs qui, délibérément, les dépossédaient de leurs biens et de leur vie… dans des conditions aussi atroces ? Tout ça ne peut apparaître, au premier venu, au plus ''abruti'' des ''abrutis'', que comme rien d'autre qu'une ''pure folie''… perpétrée par des gens de la plus basse bassesse humaine !

**XVI$^{ème}$ siècle**
Le drame des castrats. L'Église (institution) interdisant aux femmes d'entrer dans le chœur des églises (bâtiments), un problème tragique se pose : ce serait une torture pour les oreilles des pieux prélats du Christ, si on les privait d'entendre des voix hautes si importantes dans les chœurs pour louer l'amour de Dieu – à l'époque, ces jolies voix ont sans doute été demandées au Pape par Dieu en personne ! – Quoi qu'il en soit, une solution sera trou-

vée pour résoudre ce ‘‘grave problème’’… une solution barbare… ça ne fera jamais qu’une de plus : on privera d’un organe sexuel des jeunes garçons dont la voix aura été reconnue comme belle avant qu’elle ne mue.

Ainsi les chœurs de la Sainte Église Catholique et Romaine ne manqueront jamais ni de soprani ni de contraltos. On suppose que, de là-haut où ils l’ont placé, ce Dieu d’amour inventé par les Chrétiens doit être très satisfait !

Ces castrations barbares ne cesseront qu’en 1878, sur ordre du Pape Léon XIII. La pratique en restait encore très répandue durant le XIX$^{ème}$ siècle, au point que Rossini, lorsqu’il compose sa ‘‘Petite messe solennelle’’ écrit… tout naturellement, qu’il suffira, pour exécuter cette partition, ‘‘d’un piano et d’une douzaine de chanteurs des 3 sexes, hommes, femmes et castrats’’.

**1503 – 1513**
Pontificat de Jules II, Giuliano Della Rovere. Même si l’on peut mettre à son crédit le fait d’avoir procuré du travail à certains artistes éminents de son temps comme Michelangelo Buonarroti (Michel-Ange), ce pape fut surtout un habile chef militaire ; il est même arrivé une fois qu’il porta l’armure pendant une messe ; lorsqu’un moine insolent lui fit remarquer que cet habit-là n’était pas approprié. ‘‘Quand il s’agit de conquérir des terres, Dieu ne regarde pas l’habit, mais la foi de son serviteur’’ lui répondit-il ; ces quelques mots le firent entrer dans l’Histoire. Son ‘‘Dieu’’ lui permit effectivement de conquérir… pas sans l’aide de ses soudards quand même, Bologna, capitale de la région italienne d’Emilie et, comme on peut s’en douter, cette importante cité fut aussitôt mise à sac de fonds en combles.

**1506**
Pogrom de Lisbonne, capitale du Portugal : 3000 juifs tués par de pieux catholiques.

**1521**
Inspiré, dira-t-il plus tard, par l’‘‘Esprit Saint’’ toujours invisible aux yeux du commun (!) … mais qui n’avait apparemment rien d’autre à faire, un moine allemand, ‘‘protestant’’ contre les pouvoirs du Pape, un certain ‘‘Martin Luther’’ traduit le ‘‘Nouveau Testament’’ en quelques semaines.

L’événement pourrait sembler insignifiant. Il n’en est rien, car il inaugure le plus grand schisme de la chrétienté : dans les siècles qui suivront

les chrétiens se massacreront entre eux avec encore plus d'enthousiasme qu'ils n'ont massacré et brûlé les non-chrétiens, les hérétiques, les sorcières, les juifs et musulmans convertis et tutti quanti.

**1527**
Sac de Rome : des soldats protestants massacrent la totalité de la population de Rome, soit environ 40.000 personnes et – les bonnes vieilles habitudes des Chrétiens Catholiques étant devenues aussi celles des Chrétiens Protestants – la ville entière sera pillée par leurs soins.

Le Pape doit son salut à ses gardes suisses. Il s'enferme avec eux à Castel Sant'Angelo pendant que la population est massacrée. Lui-même et ses gardes sont seuls à s'en tirer… au prix d'une grosse frayeur, quand même.

Les Suisses, eux, y gagnent un débouché professionnel à l'étranger, lequel se perpétue de nos jours.

**1553**
Calvin, chef de file d'une autre branche du Protestantisme, condamne les excès de l'Église Catholique… mais il fait décapiter le libre penseur et médecin Michel Servet, celui-là même qui avait découvert la circulation du sang – une pareille découverte, tellement utile à l'humanité, ça méritait forcément la mort aux yeux d'un chrétien, qu'il soit Catholique ou Protestant – et de toutes façons, ce ne sera jamais que l'un des 15 et quelques "hérétiques" que le réformateur Calvin fera exécuter pendant sa dictature sur Genève.

Calvin joue un rôle très actif dans l'arrestation, puis la condamnation à mort de Michel Servet. Il échangea d'abord une correspondance avec lui, puis, lorsque, fuyant l'inquisition, Servet arriva à Genève, Calvin le fit arrêter. Calvin avait dit à son ami le réformateur Farel que si Michel Servet devait venir à Genève, il ne l'en laisserait pas repartir vivant. Il tient donc sa promesse en intervenant personnellement à son procès et en y plaidant pour qu'il soit exécuter. La seule clémence qu'il veut bien concéder à Servet, c'est qu'il soit exécuté par décapitation plutôt que par le bûcher.

**1566 – 1572**
Années de Pontificat de Pie V. Devenu "Saint" par la grâce d'un de ses successeurs, ce pape de l'Église catholique s'était, de son vivant, vanté publiquement et à plusieurs reprises d'avoir, pendant sa carrière d'inquisiteur général, allumé de ses propres mains plus de 100 bûchers d'hérétiques qu'il avait lui-même accusés, confondus et condamnés.

Ne craignant aucun paradoxe, il n'avait pourtant pas hésité à faire publier, dès 1566, une nouvelle édition du catéchisme officiel de l'Église, celui élaboré au concile de Trente et dans lequel l'amour du prochain et la miséricorde ont bien sûr une place importante.

**1571**
L'invention de l'imprimerie permettant à un nombre croissant de personnes de s'informer, l'Église réagit en fondant l'Index (Index Additus Librorum Prohibitorum) : cette institution édite régulièrement une liste de livres dont la lecture est interdite à tout chrétien catholique, sous peine de "péché" dont la "confession" à un prêtre est obligatoire, pour pouvoir être "pardonné". On trouvera, dans cette liste en 1616, à titre d'exemple, l'œuvre de Copernic décrivant le système héliocentrique. La publication du dernier N° de l'Index n'interviendra qu'en 1961.

**1547-1593 - Guerres de religion en France**
Les sous-sectes chrétiennes se livrent une guerre civile sans merci, interrompue par plusieurs paix et trêves temporaires. C'est pendant l'une de celles-ci cependant qu'a lieu le massacre de 20.000 protestants, hommes, femmes et enfants, en une seule et même nuit (Nuit de la Saint-Barthélémy, 1572). De toutes les tueries dues à ces innombrables conflits religieux, ce massacre-là – peut-être parce qu'il est mentalement associé au règne de Henri IV, très populaire encore aujourd'hui dans l'esprit des français – est pratiquement le seul à être resté dans la mémoire collective de la plupart de nos contemporains, comme le symbole de l'intolérance religieuse… les nombreux autres méfaits dus à cette intolérance-là semblent avoir été bien vite oubliés. Il serait pourtant bien utile pour la salubrité de la conscience collective qu'on se les remémore.

**An 1600**
Condamné pour "hérésie", Giordano Bruno, à la fois "Père dominicain" et scientifique renommé, fut brûlé vif à Rome, en place publique. Il avait osé définir l'univers comme étant "infini" et, plus grave encore, osé émettre l'hypothèse qu'il puisse, peut-être, exister certaines formes de vie hors de la Terre. C'en était trop pour l'Église. Au bout de 8 ans de procès, au cours duquel des aveux lui furent arrachés par la torture, il est condamné à mort comme "hérétique obstiné et impénitent". Son principal accusateur, le Cardinal Bellarmin, sera plus tard canonisé et, en 1931, proclamé "Docteur de l'Église". C'est fou à quel point est impressionnant le nombre de "Docteurs" que cette Église s'offre… et pourtant elle est visiblement encore atteinte de graves et nombreuses maladies !

**An 1609 - Expulsion des Maures d'Espagne.**
Après l'expulsion des juifs d'Espagne, l'inquisition s'ennuyait un peu dans ce beau pays. Elle lance donc la chasse aux Morescos, les arabes convertis au christianisme. Sont suspectés d'être des faux convertis et exécutés, tous ceux qui refusent de boire du vin ou de manger du porc, ou qui sont trop propres : en effet, l'Islam, contrairement au christianisme, prescrit des lavages périodiques du corps. La propreté n'a jamais été aussi dangereuse qu'au XVI$^{ème}$ siècle en Espagne ! Enfin, en 1609, craignant sans doute d'avoir raté des "Faux convertis", l'Inquisition obtient du roi l'expulsion des Morescos vers l'Afrique du Nord. Le nombre d'expulsés est mal connu : les estimations varient entre 300.000 et 3 millions.

**An 1633**
Procès fait à Galilée. Pour s'être rallié au système héliocentrique de Copernic et donc avoir douté de la théorie géocentrique de Ptolémée (qui, soit dit en passant, n'était pas chrétien !), Galileo Galilei, dit Galilée est forcé par l'Inquisition à se rétracter : on lui montre les instruments de torture qui seraient employés si il insiste. Le procès de Galilée ne sera réouvert pour révision que par le Pape Jean-Paul II, et Galileo Galilei sera quand même réhabilité… en 1992.

Ses œuvres avaient déjà été mises à l'index en 1616, en même temps que celles de son Maître Copernic. Il passera le reste de sa vie confiné dans sa villa (arrêts domiciliaires). Ce n'est que sa réputation internationale de scientifique qui lui permettra d'éviter des peines encore plus sévères.

**1618 à 1648**
Guerre de 30 ans. Les très catholiques souverains Habsbourg forcent à la conversion leurs sujets protestants de Bohème, déclenchant la plus grande guerre que le continent européen ait connu jusqu'alors. La population de l'Allemagne est réduite de moitié. De nombreuses villes sont dévastées. Des épidémies de peste déciment toute l'Europe centrale, de la Lombardie à la Prusse.

Il s'agit bien d'une guerre de religion, même si les églises en lutte ont essayé par la suite de faire croire qu'il s'agissait d'un conflit politique : la guerre est déclenchée à cause d'un désaccord religieux ; et par la suite des rois étrangers, comme Gustave II de Suède, interviennent en fonction de leurs convictions religieuses.

Le cas de Gustave II de Suède est spécialement significatif : il oblige ses soldats à chanter des cantiques chrétiens chaque soir. Cela n'empêche pas

ses guerriers d'être aussi de redoutables pilleurs et l'armée suédoise se verra conférer le titre de ''Schrecken des Krieges'' par la population allemande ; cette dernière sait, d'expérience hélas, comment se pratiquent les ''pillages'' : une armée entre dans une ville, égorge les hommes adultes, viole femmes et enfants avant d'égorger aussi tout ou partie de ces derniers et de mettre le feu à la ville. Or, les allemands ont encore plus peur des soldats suédois que de ceux de l'armée des Habsbourg.

**2ème moitié du XVIIIème siècle**
''Affaire des réductions'' au Paraguay. Le cas est particulièrement intéressant, car ici les catholiques se massacrèrent et s'excommunièrent entre eux. Les Jésuites – membres de la Compagnie de Jésus, fondée en 1539 pour apporter à l'église des ''soldats de Dieu'' – avaient établi au Paraguay un petit empire privé, fait de ''réductions'', c'est à dire de petits villages fortifiés dans la forêt, où vivaient des indiens convertis au catholicisme. Hélas, une correction de la frontière porta plusieurs de ces réductions dans le territoire portugais ; or le Portugal, pays chrétien et catholique, perpétuait à l'époque la tradition de l'esclavage, les portugais voulurent alors prendre aux Jésuites leurs indiens afin de les vendre comme esclaves.

Le pape intervint, excommunia les Jésuites des ''réductions''. Puis une armée, dont les canons et épées avaient été bénis par les prêtres de service, attaqua les réductions, massacra les Jésuites et prit les indiens comme esclaves. Un Te Deum, l'habituel chant de remerciement à Dieu, fut alors clamé bien fort au cours de la messe dite pour célébrer la victoire… comme il se doit !

Peu après, en 1773, le pape Clément XIV interdira ''la Compagnie de Jésus'', coupable à ses yeux d'être trop intelligente et rationnelle - aujourd'hui encore, la Compagnie ayant été rétablie par Pie VII, un prêtre y entrant fait 13 années d'étude après son bac avant de devenir vraiment ''Jésuite''- En fait, Clément XIV leurs reprochait surtout de n'avoir pas servis assez loyalement la famille de Bourbon, famille des rois de France et d'Espagne, monarques absolus et grands amis de l'Église catholique… à laquelle ces familles régnantes furent toujours très dévoués !

**An 1788**
Dans le canton de Glaris, en Suisse, la dernière ''sorcière'' est brûlée. Mais cette exécution n'est pas encore la dernière de l'Inquisition qui continuera à brûler des ''hérétiques'' jusqu'en 1826.

**An 1793**
Kant, professeur de philosophie à Königsberg et ‘‘star’’ internationale de la philo moderne depuis la publication de ‘‘Kritik der reinen Vernunft’’ publie ‘‘Die Religion innerhalb der Grenzen der bloßen Vernuft’’ (‘‘La religion dans les limites de la seule raison’’), où il met les doctrines chrétiennes à l’épreuve de la raison et du ‘‘kategorische Imperativ’’. C’en est trop pour le pieux roi de Prusse. Poussé par des prélats protestants, il intervient et Kant est forcé de se rétracter publiquement sous peine de licenciement immédiat de son poste de l’université de Königsberg.

Un à un, les autres professeurs de l’université doivent signer, eux aussi sous peine de licenciement immédiat, un document où ils s’engagent à ne pas citer dans leurs enseignements des écrits de Kant ayant trait à la religion. Comme dans le cas de Galilée, la renommée internationale de Kant le sauve de conséquences plus sévères. Kant songera à s’exiler, mais en cette fin de siècle, il est peu de cieux cléments pour les penseurs qui osent critiquer… ne serait-ce que quelques aspects de l’idéologie chrétienne : il finira donc sa vie à Königsberg.

**An 1826**
Le dernier ‘‘hérétique’’ est brûlé vif par l’Inquisition en Espagne. Une riche tradition chrétienne prend fin… c’est le cas de dire qu’elle s’éteint (… elle qui n’aurait jamais dû s’allumer… ni allumer le moindre bûcher humain que ce soit !). Et pourtant l’Église n’a pas encore pleinement étanché sa soif de crimes : désormais, agissant plus finement, elle aura recours à des moyens très subtils pour tuer : elle interdira par exemple d’apporter assistance aux femmes qui doivent avorter, elle sabotera la planification familiale dans les pays pauvres, elle s’opposera, de tout son poids (lourd, bien trop lourd !) à l’utilisation du préservatif comme moyen d’endiguer l’épidémie de SIDA et cette liste n’est pas exhaustive… malheureusement pour l’humanité !

**An 1847**
Guerre du Sonderbund : la Suisse, à son tour, est déchirée par une guerre de religion. Les cantons catholiques, dont les gouvernements sont fortement influencés par des conseillers jésuites, fondent une alliance militaire spéciale (Sonderbund). Dans ce petit pays, divisés en de multiples ‘‘cantons’’, certains sont à majorité catholique, d’autres protestante.

La nouvelle alliance créée pour l’occasion réclame que les cantons protestants soient annexés aux cantons catholiques lorsque ces derniers sont situés dans des régions majoritairement catholiques. Ils appellent les mo-

narques catholiques d'Autriche à leur aide, puis engagent les hostilités. Seulement la victoire rapide des troupes fédérales, qui elles sont protestantes, permet d'éviter une intervention autrichienne, ce qui est heureux, car si cette intervention avait eu lieu, elle aurait obligatoirement provoqué une extension du conflit à l'échelle européenne.

Mais les protestants, emportés par leur élan, se livrent pour leur part, dans les campagnes genevoises, à de féroces ''Chasses aux catholiques''.

Les jésuites, considérés comme responsables de la guerre, sont alors expulsés de Suisse, et leur interdiction d'implantation dans ce pays restera en vigueur jusqu'aux années 1970.

**An 1848**
La population de Rome se révolte contre la dictature papale. Le pape est chassé hors de chez lui. Mais il est réinstallé en son pouvoir dès 1849 par l'action des troupes françaises, dépêchées sur place par Louis-Napoléon Bonaparte, président de la II$^{ème}$ République française. Les opposants sont alors fusillés et l'Etat de l'Église redevient une monarchie absolue dont le souverain est le pape. Ainsi, ''rois Très Catholiques'' ou ''Présidents de la République''… très républicains, on voit que pour les dirigeants français, quelle que soit l'époque, c'est toujours le même combat : choisir la Papauté c'est primordial ! Dès lors, on comprend mieux pourquoi les papes se délectent, autant que leurs onctueux visiteurs, à penser et répéter que la France est ''la fille aînée de l'Église'' !

**An 1871**
Le pape décide que sera ''excommuniée'' toute personne qui participera à une quelconque élection de l'état italien, car celui-ci est défini comme étant ''diabolique'' … vu qu'il avait osé priver les papes de leur état séculier, certainement un ''péché impardonnable'', même s'il était ''confessé'' !

Cette sentence d'excommunication automatique n'empêchera pas le pape de bénir, quelques années plus tard, le ''Partito popolare'', un parti d'inspiration catholique, d'ailleurs nouvellement fondé par un prêtre.

**1918 à 1945**
Les années de la compromission. L'Église soutient activement la montée des totalitarismes en Europe. En Autriche, son soutien pour l'Austro-fascisme est total.

Dans ce milieu-là, durant les années précédant l'arrivée d'Hitler au pou-

voir, les membres de la hiérarchie catholique ne restaient pas inactifs, en voici 3 exemples :

A partir de 1928-29 le prêtre autrichien INNITZER, signe publiquement la demande de rattachement de l'Autriche à l'Allemagne (la future "Anschluus") et entreprend, dans tout le pays, une série de prêches en faveur de cette alliance Autriche fasciste – Allemagne nazie.

Il est rapidement remarqué par Mgr. PACELLI, le futur Pie XII, à cette époque Nonce en Allemagne du Pape PIE XI. Sous la protection de Pacelli, Innitzer franchit rapidement toutes les étapes de la hiérarchie : dès 32 il est nommé "Archevêque de Vienne" puis fait "Cardinal" en 33, alors qu'en cette année-là, de par le monde entier, 7 personnalités seulement seront élevés à ce rang suprême, bien que 18 postes soient vacants.

La même année 32 un autre prêtre était remarqué : Mgr. GROËBER, nommé "Archevêque de Fribourg". Celui-là, à peine nommé évêque, devient, dès 33, "Membre promoteur de la S.S." et il paye ses cotisations à ces "Sections Spéciales" de Hitler.

Soutenant dans ses nombreux écrits la "Solution finale" il sera vite surnommé "l'évêque brun". En 35, l'une de ses publications l'établit comme "Champion du sang et de la race" et le 30/01/39 il parlera dans sa "lettre pastorale" des …« Juifs assassins de Jésus, toujours animés d'une inexpiable "haine meurtrière" »

De cette longue liste je choisirai comme 3ème le nommé HUDAL, un protégé du 1er cité, Innitzer. Hudal, à l'époque était, depuis 1923, Recteur à Rome, de l'Église nationale d'Autriche et d'Allemagne ; il sera ultérieurement reconnu comme ayant, à partir de 44, "exfiltré" plusieurs nazis grâce aux filières vaticanes, mais en Mai 33, il se distinguait déjà en déclarant dans son église, devant un parterre de diplomates et de dignitaires nazis, ceci : « Tous les Catholiques allemands vivant à l'étranger saluent l'avènement du Nouveau Reich, dont la philosophie s'accorde tant aux valeurs nationales qu'aux valeurs chrétiennes ».
Ça avait au moins le mérite de la franchise (!) mais pour nous ça n'est jamais qu'une confirmation de plus de cette "Sainte alliance"… de l'horreur du nazisme avec l'hypocrisie du Vatican !

En Italie, l'Église signe avec le régime fasciste un concordat qui fait du catholicisme la religion d'état : les italiens peuvent à nouveau voter sans être excommuniés… dommage que cela serve peu en période de dicta-

ture ! L'Église sacrifie en grande partie ses propres associations : toutes, sauf l'Action Catholique, doivent intégrer des organisations fascistes. Le Vatican promet à Mussolini de faire en sorte que l'Action Catholique ne se laisse pas tenter par des actions antifascistes.

En 1929, Mussolini ayant signé avec Pie XI le concordat dit "Patti Lateranensi", il est qualifié par ce pape d'homme de la providence ("Uomo della provvidenza"). En 1932, l'Action Catholique ayant été remise au pas par la hiérarchie ecclésiastique, conformément aux vœux du dictateur, ce dernier reçoit des mains du Pape l'Ordre de "l'éperon d'or", qui est la plus haute distinction que l'Etat du Vatican accorde.

**126**
En Allemagne, en janvier 1933, le "Zentrum", parti catholique, dont le leader est un prélat catholique (Prälat Kaas), vote les pleins pouvoirs à Hitler. Ce dernier peut ainsi atteindre au Reichstag la majorité de 2/3, nécessaire pour suspendre les droits garantis par la constitution. Avec une charité toute chrétienne, le bon prélat accepte aussi de fermer un œil sur les détails procéduriers discutables des nazis, comme l'arrestation des députés communistes avant le vote, etc.

Puis l'Église commence à négocier un nouveau concordat avec l'Allemagne : dans ce cadre, elle "sacrifie" le Zentrum, alors seul parti significatif que les nazis n'avaient pas interdit – ce qui s'expliquait aisément : ce parti catholique les avait beaucoup aidés pour arriver au pouvoir –.Cependant, le 5 juillet 1933, le Zentrum se détruit lui-même : il s'auto dissout sur demande de la hiérarchie catholique, laissant le champ libre au NSDAP (le parti de Hitler), désormais seul et unique parti du pays, un outil idéal pour manipuler une population. Cet outil, du genre de ceux recherchés de tous temps par les dictateurs de tous poils... est ici offert par l'Église catholique au nouveau chancelier du III$^{ème}$ Reich pour lui permettre de se transformer en Führer.

Hitler, de toutes façons, se proclamait déjà catholique dans "Mein Kampf", l'ouvrage dans lequel il annonçait son programme politique. Il y affirmait aussi qu'il était convaincu d'être un "instrument de Dieu". De nos jours encore, beaucoup voudrait faire admettre que l'Église catholique n'avait pas, à cette époque, la possibilité de résister à la pression imposée par Hitler. La preuve qu'elle ne tenait certainement pas à s'opposer à ce monstre naissant, c'est que l'Église catholique qui a mis – et souvent pour des raisons plus que futiles – tant d'œuvres sur sa liste des livres prohibés, n'a jamais songé à mettre "Mein Kampf" à l'Index, même avant l'accession de Hitler au pouvoir.

Il faut croire que le programme antisémite du futur chancelier n'avait rien pour déplaire à l'Église qui, dans le passé, avait déjà tant de fois agi contre les Juifs. Hitler, en retour, n'hésitera pas à lui manifester sa reconnaissance en rendant obligatoire la prière à Jésus dans l'école publique allemande et en réintroduisant la fameuse phrase "Gott mit uns" ("Dieu *[est]* avec nous") sur les uniformes de l'armée allemande.

En Espagne, un général tente un coup d'état militaire, il échoue mais cette échauffourée dégénère en guerre civile. Peut emporte ce qu'il en coûtera aux Espagnols, "Sa Sainteté" vaticane décide de le soutenir, les prêtres et les évêques béniront les canons de Franco, célèbreront en grande pompe des Te Deum pour ses victoires contre les forces du gouvernement républicain… pourtant tout à fait légitime celui-là !

Cette guerre civile durera 3 ans, elle fera plus d'un million de morts et Franco ne s'embarrassera pas des "lois de la guerre" : il fera fusiller les prisonniers. Ensuite, s'érigeant en dictateur – "éclairé"… sans nul doute par son "directeur de conscience" – il imposera à l'Espagne, sous sa botte et sous son joug, 30 années supplémentaires d'obscurantisme catholique et de malheur.

Au cours de la 2ème guerre mondiale, le Vatican sera au courant des exterminations de juifs perpétrées par les nazis. Il nous sera dit après la guerre que le pape a hésité, à plusieurs reprises, à lancer un appel public mais qu'il s'est finalement abstenu de le faire, essentiellement par phobie du communisme, pensant qu'une victoire russe serait "pire" qu'une victoire allemande. Par contre en 1942, il pleurera sur les ruines de la bonne ville de Rome sur laquelle tombent les bombes et il condamnera avec véhémence ces bombardements des troupes qui se sont alliées pour combattre le fascisme. Mais, bizarrement il oubliera de mentionner que son allié politique à lui, Mussolini, avait sollicité auprès d'Hitler "l'honneur de participer aux bombardements sur Londres"... Mais il est vrai que le pape n'habite pas Londres, il habite Rome, peut-être ceci explique-t-il cela ?

**An 1948**

Le pape déclare que toute personne qui voterait communiste, ou qui aiderait ce parti de quelque manière que ce soit, serait automatiquement "excommuniée". La mesure divise des familles, provoque des exclusions socialement intolérables pour beaucoup, contraints à la clandestinité nombre de communistes de zones rurales. Un reflet saisissant de ces contraintes prégnantes subies par la société italienne de l'époque est très justement présenté, amplifié par la force de l'humour, dans les dialogues

du film ‘‘Don Camillo’’ où Fernandel, qui joue le rôle du curé d’un petit village de campagne, est confronté au maire communiste, anti-clérical bien sûr, seul autre ‘‘notable’’ de ce petit patelin !

Dans les faits (… les vrais, ceux de la vie) les curés italiens s’empressèrent effectivement de traduire cette décision, en pesant de toute leur autorité sur leurs ouailles afin que tout le monde vote en faveur du grand parti anticommuniste D.C. (Démocratie Chrétienne). Ce qui n’empêchera pas ce régime D.C. de s’effondrer lamentablement, dans la corruption généralisée, un peu plus tard, au milieu des années 1990.

**An 1961**

Dernière édition de l’index (Index Additus Librorum Prohibitorum) ; parmi les auteurs dont l’ensemble de l’œuvre est interdite de lecture pour les catholiques, on peut trouver, en autres : les écrivains français, Jean-Paul Sartre, créateur des philosophies ‘‘existentialiste’’ puis ‘‘matérialiste’’ et André Gide, chantre de toutes les libertés, celles du corps et de l’esprit, ainsi que l’italien, technicien de la philosophie et de la psychologie Alberto Pincherle Moravia, dit Alberto, proposant ses solutions aux problèmes intellectuels et sociaux de ses contemporains. Heureusement pour eux que les bûchers de la ‘‘Sainte Inquisition’’ étaient déjà éteints, quelques siècles plus tôt, à coup sûr, ils auraient eu à y goûter, eux aussi !

**Années 1980**

Certains observateurs avaient eu l’espoir, en 1978, qu’en Jean-Paul I$^{er}$, qui venait d’être élu pape à la surprise de tous et qui s’était précédemment opposé en tant qu’évêque de Venise, aux injonctions dictatoriales (financières entre autres) de la curie romaine précédente, ils allaient enfin pouvoir connaître un pape décidé à réformer en profondeur le fonctionnement de cette Église Catholique si décevante par tant d’aspects et depuis si longtemps.

Il est possible que leur espoir n’eut pas été vain, mais en tout cas, il aura été bref : 34 jours en tout, tel fut la durée du Pontificat de Jean-Paul I$^{er}$ et cependant, durant cette courte période, il avait déjà trouvé l’occasion de préciser à ses proches collaborateurs, le schéma des réformes de grande importance qu’il entendait mettre en œuvre incessamment (une révision des dogmes à la lumière de la science, par exemple) ainsi que les différents responsables du gouvernement de l’église à qui il allait ôter les places qu’à son avis ces ‘‘éminences importantes’’ occupaient à mauvais escient… et que ses prédécesseurs n’avaient jusqu’alors jamais osé leurs enjoindre de quitter.

Sa fin subite et brutale reste encore inexpliquée à ce jour, officiellement du moins et ce, par la volonté délibérée des principaux responsables du Vatican qui étaient en vie au moment où lui venait tout juste de mourir... dans des conditions reconnues par plusieurs personnes de son entourage – y compris un médecin du Vatican qui le traitait depuis 3 ans déjà – comme absolument anormales.

Après sa mort ces "hauts dignitaires" de l'église firent, pour cacher les circonstances de son trépas, tout ce qui était en leur pouvoir, c'est à dire beaucoup de choses, par ex. : son corps fut embaumé dans les 14 heures après son décès, alors que la loi italienne interdit de commencer un embaumement moins de 24 heures après la mort… D'après le recoupement d'informations journalistiques, on peut même constater que les embaumeurs avaient été convoquées par "quelqu'un de la Curie" 45 minutes avant l'heure "officielle" à laquelle on a trouvé le pape mort dans son lit (!)

Cette Curie vaticane, espérait bien en agissant ainsi obliger l'état italien à se désintéresser des conditions de la fin tragique de ce pape éclair ; d'ailleurs au sommet du gouvernement de l'Etat du Vatican, on a toujours opposé aux demandes officielles de la Justice italienne une fin de non recevoir permanente... ladite Justice tenant à rechercher les causes de la fin suspecte de ce pape, dont la mort s'est rapidement avérée être très favorable aux intérêts de quelques "éminences" très haut placées au sein du clergé catholique.

Seulement voilà : l'Etat du Vatican est "souverain" – depuis "les accords du Latran" conclus en 1929 entre Pie XI et Mussolini, rappelons le – il peut donc se permettre de n'avoir aucun compte à rendre à qui que ce soit… "ici-bas" selon son langage ! Mais beaucoup d'êtres humains sont en droit de trouver qu'il serait juste qu'un jour, il ait des comptes à rendre, non pas à ce Dieu virtuel que les premiers chrétiens ont inventé eux-mêmes, mais aux dieux (pluriels) qui, eux sont réellement vivants… "là-haut"… d'où ils peuvent voir ce qui se passe "ici-bas" !

Après cette période d'apparente libéralisation et d'illusions vite déçues, le pape Jean-Paul II, fervent admirateur des œuvres de l'Opus Dei, arrive à la tête de la plus grande religion du monde et renoue avec les traditions les plus terribles de sa redoutable Église.

Sa condamnation du préservatif comme moyen d'endiguer la lutte contre le Sida provoque un nombre de morts forcément énorme, mais difficile

à estimer. Il pratique une politique active de sabotage des mesures de contrôle des naissances dans le tiers monde ; mais là aussi, les conséquences d'une action de ce genre sont pénibles à chiffrer, car elles se mesurent en terme de famine, misère, manque de soins médicaux, et ce, au niveau des continents les plus pauvres de la Terre (Amérique du Sud et Afrique).

Un exemple de son action dans un autre domaine, toujours bien vivace – on l'a dit – , le domaine de la chasse aux ''hérétiques'' : il suspend ''A Divinis'' (pour le temps qu'il plaira à Dieu) deux théologiens allemands qui avaient osé douter, l'un de ''l'infaillibilité papale'', l'autre de ''l'immaculée conception'' de Marie.

On peut mesurer, rien que sur ce dernier exemple, l'écart énorme entre l'action (ou plutôt la ''réaction'') de Jean-Paul II et l'ouverture d'esprit que laissait espérer les propos de Jean-Paul I$^{er}$ qui, du haut de la chaire d'une Grande église de Rome disait en public : « il faudra bientôt, mes sœurs, mes frères, que l'on revoit les dogmes de notre Église, à la lumière de la Science d'aujourd'hui » C'est vrai que peu de jours séparent ces paroles de ce qu'on appellera, par prudence d'écriture… ''son décès prématuré'' !

**Années 1990 : Guerres de religion en Yougoslavie**
La Yougoslavie était dans les années 80 du XX$^{ème}$ siècle une des terres favorites de vacances balnéaires pour les européens. Les publicités yougoslaves de l'époque vantaient le caractère multireligieux du pays comme un argument touristique, car il est vrai que l'on peut voir à Mostar et dans beaucoup d'autres charmants villages, la mosquée et l'église d'un même coup d'œil. Hélas, le pays s'est effondré dans une série de guerres civiles que l'on se plaît à décrire comme ''ethniques'' alors qu'il s'agit, en fait, de réelles guerres de religion.

Le cas de la guerre de Croatie est le plus flagrant. Serbes et Croates partagent la même origine ethnique, et parlent la même langue, le Serbo-Croate, que l'on appelle Croato-Serbe quand il est écrit en caractères latins. Le plus ironique est que le ''Serbo-Croate'' écrit en caractères ''latins'', c'est à dire le ''Croato-Serbe'', est aujourd'hui encore la langue officielle de l'armée Yougoslave, qui se bat contre l'OTAN au Kosovo, après s'être battue contre les Croates au début des années 90. Hélas pour ces populations, la religion existe chez eux et elle sépare Croates et Serbes : les ''Croates'' ont étés christianisés par Rome, ils sont donc ''Catholiques'' ; les Serbes, qui écrivent le Serbo-Croate en caractères cyrilliques, ont étés christianisés par les Byzantins, eux sont donc ''Orthodoxes''… et les uns

autant que les autres s'accrochent à ''leurs traditions''.

Lorsque Milosevic commença à agiter le spectre de la ''Grande Serbie'', la Croatie déclara son indépendance. Aussitôt, le Vatican et la RFA, dont le chancelier de l'époque se proclamait ''überzeugter Katholik'' (catholique convaincu) reconnurent la Croatie catholique comme un état indépendant. Dès lors, le Vatican dépêcha ses nonces dans tout l'Occident pour obtenir la reconnaissance du nouvel état catholique. Le pape multiplia appels, prières et messes pour l'indépendance de la Croatie. Pendant ce temps, le dictateur de la Croatie, ancien officier supérieur sous le régime communiste et catholique très observant, faisait licencier tous les fonctionnaires orthodoxes, c'est à dire des ''Serbes''. Il choisit comme drapeau national l'ancienne bannière des Oustachis qui, entre 40 et 44, avaient fait un génocide d'environ 600.000 serbes. C'est ainsi que la guerre civile fut enclenchée !

Une preuve de plus du parti pris de l'Église Catholique : la guerre une fois finie, le Pape béatifiera le cardinal Stepinac, celui-là même qui avait qualifié Ante Palevitc, le dictateur Oustachi de 1940-44, de ''Don de Dieu'' pour la Croatie et l'avait soutenu activement.

La guerre de Yougoslavie continue ensuite en Bosnie, où les membres des 3 groupes religieux (catholiques, orthodoxes, musulmans) s'affrontent dans une série de combats triangulaires dont les populations civiles sont évidemment les principales victimes.

Les guerres de Yougoslavie sont un cas emblématique des catastrophes provoquées par l'intolérance qui est inhérente aux religions ''révélées'' : des communautés religieuses s'affrontent, au XX$^{ème}$ siècle, au nom de religions qu'elles ont reçues aux hasards de l'expansion de divers empires (Romain, Byzantin, Ottoman) au courant du Moyen Âge.

Il est clair que les Religions ''monothéistes'' sont un réel danger pour l'humanité, qu'elles sont véhicules d'intolérance, d'incitation à la haine, aux guerres et aux conflits. Le fait est facilement compréhensible : chaque religion monothéiste revendiquera toujours que son dieu à elle est le ''bon'' dieu, le seul ''bon Dieu'' alors que pour chacune aussi, celui des autres est ''mauvais'', qu'il n'est pas le ''vrai'' dieu et que dès lors, tous ceux qui croient en ce ''faux Dieu'' sont ''des infidèles'' et qu'il faut les combattre à tout prix.

Alors qu'en fait, la vérité se trouve dans un univers où coexistent une plu-

ralité de mondes, de planètes habitées, et aussi des dieux ‘‘humains’’ (au pluriel) qui nous ont créés à leur image.

## 18. Le Christianisme et le symbole de la Croix

Il est drôle, c'est même comique, de voir aujourd'hui tous les chrétiens porter comme symbole du christianisme, comme symbole de leur lien avec Jésus… une croix !

C'est horrible ! Ils portent un instrument de torture et de mort en bijou à leur cou ou sur leur poitrine, ils ornent les murs de leurs maisons de cet instrument, symbole de souffrance et de mort ; ils le mettent même assez souvent au-dessus de leur lit. Par habitude, ils font de la main le geste de la croix avant de prier, de manger, d'entamer un match de foot ou de frapper un penalty !

Cette coutume chrétienne illustre bien, une fois de plus, jusqu'à quel point les chrétiens sont conditionnés ; ils se battent pour des principes, voulant les préserver à tout prix, sans même savoir, ni d'où ils viennent, ni ce qu'ils représentent ; il se battent pour garder des valeurs acquises sans se douter qu'elles ne reposent sur aucune vérité fondamentale.

La croix ne faisait pas partie des symboles utilisés par les premiers chrétiens ; ceux-ci utilisaient différents signes de reconnaissance comme les poissons : deux poissons identiques, la tête de l'un à côté de la queue de l'autre, c'était le symbole de l'ère des poissons, celle qui, commençant au temps de la naissance de Jésus, précéda la nôtre, l'ère du verseau. Les premiers chrétiens avaient aussi d'autres symboles : le berger, la svastika, le phénix, la colombe ou les 2 lettres grecques, Alpha et Omega (la 1ère et la dernière : le début et la fin). Tous ces signes étaient - et sont toujours - nettement différents de cet horrible symbole de souffrance et de mort qu'est la croix de la crucifixion !

L'Église catholique et derrière elle une masse de chrétiens moutons suiveurs, ont adopté le symbole de la croix quatre siècles après que Jésus ne fut mis à mort par crucifixion. Eh oui, quatre siècles, 400 ans après la mort de Jésus ! D'ailleurs une des premières apparitions de la croix comme emblème de la chrétienté fut son utilisation comme bannière de ralliement par l'armée de Constantin, empereur romain meurtrier et assassin, converti au christianisme et créant ensuite le titre de ''Monarque de droit divin'' qu'il s'attribua en premier lieu à lui-même. Il employait cette bannière avec croix pendant ses campagnes de guerres et de conversions… par la force, au IVème siècle après J.-C.

Et voici que maintenant, un nombre considérable de chrétiens, ignorants, sont fiers de porter ce symbole ! Ils sont abrutis faute de science, comme le dit la Bible, faute de connaissance, mais on les comprend : ils sont tellement conditionnés… inconsciemment conditionnés ! De ce fait, la croix est devenue pour eux un symbole banalisé issu de la tradition ; elle est machinalement portée par des chrétiens qui vénèrent presque autant l'instrument de ce célèbre homicide que le prophète qui fut crucifié dessus !

Cependant tous les africains chrétiens auraient grand intérêt à abandonner ce nouveau genre de superstition, ce serait amplement salutaire pour eux qu'ils prennent conscience que Jésus était un prophète humain, qu'il n'était pas le messie attendu mais qu'il a enseigné l'amour, la compassion, le pardon ; ils pourraient dans une même réflexion prendre conscience aussi qu'étant ce qu'il a été et ce qu'il est encore, vivant là où il vit actuellement, il ne peut que détester être représenté mourant de façon atroce, victime de la stupidité humaine.

Car les chrétiens qui arborent la croix, qui la portent et la vénèrent, continuent à perpétuer cette même stupidité humaine qui a coûté la vie à Jésus ; à preuve, ces mots qu'il adressait à son Père dans les cieux, en lui parlant de ceux qui allaient le crucifier : « Père, pardonne leurs, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Si les chrétiens d'aujourd'hui savaient ce qu'ils font, ils ne vénéreraient pas cet instrument de supplice par lequel Jésus a été assassiné.

Je m'adresse surtout à vous chrétiens africains : si Jésus avait été guillotiné, porteriez-vous une guillotine autour du cou ? Est-ce que vos églises seraient ornées de guillotines et de têtes tranchées ? J'aimerai que, pour une fois, amis africains chrétiens vous fassiez l'effort de réfléchir… une bonne fois et une fois pour toute… s'il vous plaît : ré-flé-chis-sez !

L'enseignement de Jésus allait dans le sens de la vie et du plaisir, et non de la mort et de la souffrance ! Combien de guerres se sont faites et combien de millions d'êtres humains ont-ils été massacrés au nom de cet horrible symbole dont la vue attriste tant Jésus, quand il le voit à votre cou… ou sur une bannière militaire, lorsqu'il regarde notre Terre "du haut du ciel", là où il demeure actuellement ?

Sachant tout ceci, prenant conscience de toute la mascarade à laquelle l'Église se livre, comprenant maintenant, en lisant ces lignes, la vaste tromperie dans laquelle elle vous a plongé, vous et tant d'autres comme

vous de par le monde entier, pouvez-vous encore continuer à croire tous ses mensonges, à jouer avec elle à ce vilain jeu de dupes ?

Un jour Jésus reviendra, avec Élohim, et avec la quarantaine d'autres prophètes qu'Élohim a envoyés, au fil des siècles, depuis le jour où ses scientifiques et ses artistes ont créé ici sur Terre le 1ier de nos ancêtres.

C'est écrit qu'il reviendra et c'est rapporté par les traditions de toutes les cultures **:** il reviendra avec son père Yahvé, avec les autres dieux créateurs extraterrestress, tels que Lucifer et Satan et aussi en compagnie des autres grands prophètes tels que Osiris, Simon Kimbangu, Kimpa Vita, Simao Toko, Moïse, Bouddha, Mahomet, etc.

Alors, quand ce jour sera arrivé, allez-vous accueillir Jésus avec des images de sa souffrance, sa mort ? En vous-même, vous le comprenez bien qu'il doit détester la croix ! Comment le rappel de ce qu'il a souffert sur cet instrument de torture pourrait-il lui être agréable ?

Sachez-le - et admettez-le vraiment - selon toutes "les écritures", il est vivant : après sa mort il a été recréé, grâce à un procédé scientifique sophistiqué que nos créateurs qui sont dans les cieux maîtrisent parfaitement depuis longtemps et que nous-mêmes sur terre, à travers les premiers balbutiements techniques de nos chercheurs, nous sommes en train de découvrir à notre tour.

Ce procédé, avec nos mots de débutants, nous l'appelons "clonage", en fait c'est le secret de la vie éternelle, dont Jésus a profité et profite encore, lui, depuis quelques 2.000 ans déjà, car il vit actuellement sur la planète des éternels, dont les "livres sacrés" parlent : la Bible en parle, le Coran aussi et d'autres encore.

Il suffit que les chrétiens relisent avec conscience et intelligence certains passages d'évangile et les "Actes des Apôtres", sans à priori, avec les yeux et le cœur ouverts **;** ils comprendront alors que Jésus ne s'est pas réincarné "en esprit" après sa crucifixion, mais plutôt en chair et en os, heureux de partager le repas avec ses propres disciples incrédules. Vous en trouverez un exemple dans l'histoire des Compagnons d'Emmaüs : Ev. selon Luc, Ch. XXIV, versets 13-16 & 30-31, et surtout 36-43. D'ailleurs je reprends ici, simplement, les 2 derniers de ces versets **:** « Ils lui donnèrent une part de poisson grillé. Il la prit et mangea devant eux ».

C'est assez éloquent me semble-t-il ! C'est de la même façon que Simon

Kimbangu apparut encore après sa mort et de la même façon on a pu apercevoir plusieurs Simon Kimbangu en même temps, à différents endroits. À chaque fois il y eut interventions de nos créateurs Extraterrestres scientifiques ayant une technologie énormément plus avancée que la nôtre. Tout véritable admirateur de Jésus, s'il l'aime vraiment, devrait refuser de porter la croix que lui exècre ! N'a-t-il pas assez souffert ? Comment peut-on l'admirer, lui être reconnaissant pour tout ce qu'il nous a apporté de Sagesse et d'enseignements et malgré tout se laisser aller à le faire souffrir à nouveau ?

D'ailleurs, tout véritable ''africain'' devrait abandonner le christianisme du colonisateur, et retourner à ses traditions religieuses polythéistes dépourvues des lourdeurs mystiques du passé et donc placées sous la lumière de la science d'aujourd'hui et de demain. Tout africain se devrait de chercher qui pourrait bien être en ce moment sur la terre ''le Messie'' annoncé et, aussitôt qu'il l'aurait trouvé, se mettre à son service, car si Jésus était sur terre aujourd'hui, lui ne serait pas ''un chrétien'', il serait au service de cette personne-là, ''le Messie'', ''le Paraclet'' dont il a lui-même plusieurs fois annoncé la venue (ex. : Ev. selon Jean, Ch. XVI, verset 7).

Je conseille fortement à tous les noirs chrétiens qui adorent le symbole de la croix de relire Isaïe, XLIV, 19-20, non seulement de lire ce passage, mais également de le comprendre avec intelligence :

> *« Il ne reconsidère pas en son cœur, il n'a ni connaissance, ni intelligence pour dire : ''j'en ai brûlé la moitié au feu, j'ai aussi fait cuire sur ses braises du pain ; je rôtis de la viande et je la mange et je tirerai du reste une abomination ! J'adorerai un bout de bois !''. Il s'attache à de la cendre, son cœur abusé le fait dévier : il ne sauvera pas sa vie et ne dira pas : ''N'est-ce pas une duperie que j'ai en main ?* »

Grosse erreur « chrétienne », une de plus : faire adorer aux gens un bout de bois ou de métal transformé en croix, en souvenir de Jésus. Une croix n'est pas Jésus, un bout de bois ou de métal croisé ne signifie rien, absolument rien !

## 19. La Sainte Trinité - Le Père, le Fils et le Saint-Esprit - : une fourberie !

Pour bon nombre de chrétiens qu'ils soient catholiques ou pas, diraient que je blasphème en écrivant cela ! Pour eux, je blasphème contre ***le Saint-Esprit*** ! Eh bien, c'est impossible, car le Saint-Esprit n'existe pas, c'est aussi simple que cela. Il n'existe pas de **sainte Trinité** composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ce dogme est une pure invention d'hommes, de **"**faux bergers**"** qui ont trahi ou déformé le véritable enseignement de Jésus de Nazareth. C'est une fiction apportée par l'Église Catholique Romaine et entretenue par l'ensemble du Christianisme.

Voici les différentes étapes qui ont abouti à cette création :

- *- De mai à **juin 325**, les représentants du pape Sylvestre (un vrai sanguinaire et tortionnaire), décrètent lors du* **Concile de Nicée I** *l'établissement du "symbole de Nicée", à savoir : « le Fils est de même nature que le Père : il est vrai Dieu ».*
- *- De **mai à juillet 381**, au* **Concile de Constantinople I**, *sous le règne du pape* **Damase 1**er, qui n'y sera que représenté, il va être décrété que : « Le Saint-Esprit procède du Père, est de même nature que le Père et le Fils ».
- *- En **octobre 451**, lors du* **Concile de Chalcédoine**, *sous le règne du pape Léon le Grand (lui aussi sanguinaire, grand pervers et absent dudit Concile), il sera décrété que : « Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme : une seule personne en deux natures, divine et humaine ».*
- *- En **553**, cette double nature de Jésus-Christ va être réaffirmée lors du* **Concile de Constantinople II.** *Ce Concile a lieu sous le règne du Pape Vigile, qui sera pape de 537 jusqu'à sa mort en 555 à Syracuse. À propos de ce Pape, il est intéressant de noter qu'il fut d'abord antipape et qu'il devint pape légitime à l'abdication de Silvère après avoir été reconnu par le clergé romain. De surcroît, il avait refusé de venir assister à ce Concile. Pensez-vous que cela soit sérieux ?*
- *- En **431**, encore plus étonnant, lors du* **Concile de Éphèse**, *sous le règne du Pape Célestin* 1er, *également absent dudit Concile, il sera*

*établi que, comme le Christ et Dieu sont une seule personne, Marie est donc ''Mère de Dieu''.*

Ce ne sont qu'inventions d'hommes n'ayant aucun mandat des Cieux ni aucun pouvoir divin. Le Prophète ***Jésus de Nazareth*** n'a jamais enseigné l'existence de la Sainte Trinité… jamais. Elle n'existe pas !

Du haut des Cieux, nos créateurs, les Élohim de la Bible originelle en hébreu ancien, ont une fois de plus constaté que leur message originel se trouve trahi par les hommes et que l'enseignement de leur Prophète est déformé et bafoué. Ainsi, en 622 de l'ère chrétienne, les Élohim décident d'envoyer un nouveau messager qui aura comme mission principale de ''remettre les pendules à l'heure'' en ce qui concerne toutes les données qui ont été déformées, trahies ou mystifiées par les juifs et les chrétiens. Ce Prophète, c'est Mahomet, qui viendra faire un rappel : Le mot Coran, en arabe ''al-Qur'ān'' signifie « La lecture par excellence ou aussi ''rappel'' ». Il aura pour mission d'enseigner, entre autres, les vérités suivantes :

- *Jésus n'est qu'un Prophète, il n'est pas le Messie.*
- *Il n'est pas le Vrai Dieu, dire le contraire est un mensonge.*
- *Le Saint-Esprit ne procède pas du Père et n'est pas de même nature que le Père et le Fils : Jésus n'a pas une double nature.*
- *La sainte Trinité n'existe pas.*
- *Marie, mère de Jésus, n'était qu'une simple femme de la Terre : Il n'y a pas d'Immaculée conception.*
- *En résumé, tout ceci n'est que pure invention de divers Religieux et non pas parole de Jahwehelohim !*

Tous ces Conciles (du latin Concilium, assemblée), sont des réunions d'autorités religieuses des Églises Catholique (romaine ou non) et Orthodoxe. En général, il ne s'agit là que de rassemblements d'Évêques établissant des règles. Ce qu'il faut aussi savoir, c'est que beaucoup de ces Conciles duraient habituellement plusieurs années. Les voyages pour s'y rendre pouvaient demander plusieurs semaines voire plusieurs mois. Certaines questions théologiques, comme ''la sainte Trinité'', mais aussi par exemple, ''la Grâce'' ou ''l'lncarnation'', nécessitaient de très longs temps de débats et de réflexion. En d'autres termes, ces décisions n'ont jamais été inspirées par Jahwehelohim ou nos créateurs ! Ce n'étaient que débats et formulations d'hommes nullement mandatés par les Cieux !

C'est au cours du 5ème siècle que va débuter toute une série de Conciles qui élaboreront ce qu'on appelle "la christologie" : La dogmatique autour de la personne de Jésus. Ces assemblées conciliaires agiront comme de véritables tribunaux qui, à chaque fois, donneront lieu à des disputes et à des schismes : Les membres de ces assemblées n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur la définition de ce qu'il fallait croire et/ou faire accroire aux peuples !

Tous les Prophètes ont ainsi, après leur mort, été trahis par ceux qui se prétendaient leurs disciples, leurs fidèles… Tous, que ce soit Moïse, Jésus, Bouddha, Mahomet, Bagué Onnonhio ou Papa Simon Kimbangu, chacun d'entre eux, a vu, après sa mort, son enseignement déformé, défiguré, trahi, bafoué ! Celui qui a été le moins trahi, c'est Bouddha.

***La sainte Trin*ité *et le dogme du Saint-Esprit Chrétien Catholique n'existent pas.*** Ce n'est qu'une invention décrétée par de simples gens, non mandatés par nos créateurs !

Il est alors assez amusant de constater que certains ***Kimbanguistes*** appellent le Prophète Papa Simon Kimbangu « Le Saint-Esprit » ! Comme s'il devait y avoir Dieu, puis le Fils (Jésus), et le Saint-Esprit (Simon Kimbangu). C'est faux, ce sont des déductions et interprétations erronées d'hommes. C'est encore une autre trahison du véritable enseignement du Prophète Papa Simon Kimbangu.

## 20.Le polythéisme de nos ancêtres africains : source de vérité !

*”a people without the knowledge of its past history, past religions, art and culture, is like a tree without roots”*

- Marcus Garvey -

Dans la plupart des anciennes traditions africaines il est question, dans leurs mythes et légendes, de Dieux au pluriel, humanisés, on pourrait dire plus simplement **:** ‘‘humains’’, avec des traits et caractéristiques d’êtres humains, de petite de taille **;** ce sont bien des êtres physiques.

Déjà nous savons que dans l’Ancien Testament hébreu [*la Torah*], Il y a trois principaux personnages de caractère qui sont **:** Yahvé, Lucifer et Satan. Or, Ces mêmes Dieux humanisés reviennent dans beaucoup de mythes et légendes des peuples bantous **;** par contre là, ils y portent souvent des noms différents.

Mais avant d’entreprendre notre grand voyage en Afrique pour vérifier qu’il en est bien ainsi, offrons-nous, d’un coup d’ailes, un crochet vers les Indes et l’Asie.

En effet il y a, dans la **Religion Hindou**, des milliers de Dieux, de Divinités, mais malgré leur grand nombre, nous trouvons là aussi, trois personnages principaux, à savoir **:** ‘‘Brahma’’ (Yahvé), ‘‘Shiva’’**,** souvent présenté comme androgyne (Satan), et ‘‘Vishnu’’ (Lucifer).

Maintenant, en avant pour notre grand parcours africain **:**

Partons du Nord nous traverserons le désert et, avec un peu de chance, nous trouverons bien quelques-uns des derniers nomades **Touaregs ;** ils nous apprendront que, pour eux, l’ensemble des divinités du ciel s’appellent **‘‘Emeli-hin’’**. Phonétiquement ce nom parait assez proche d’Élohim… un bon début !

Sortant du désert et nous dirigeant vers l’Atlantique, faisons une 1ère halte, histoire de faire connaissance avec les Yorubas. C’est au **Nigeria** et/ou au **Bénin** qu’on va les découvrir. Les Yorubas sont, tout à la fois, une tribu et une Religion. Et dans leur Religion il est question de plusieurs Dieux, de toute une panoplie de Dieux, dont les trois principaux sont **:** ‘‘Obatala’’**,** le

chef créateur, qui est androgyne [*homme/femme*] et qui correspondrait au ''Yahvé'' de la Torah, puis ''Yemaya'', la force maternelle de la création, qui correspondrait au Lucifer de la Torah, et le 3ème ''Elegua'', qui est la tentation et correspondrait, lui, au ''Satan'' de la Torah. Il est aussi à noter que cette Religion Yoruba s'est exportée au moyen de l'esclavagisme et elle est devenue le berceau du ''Santeria'' qui est pratiqué au **Brésil**, à **Cuba** et aux **USA**, chez des descendants d'esclaves, ceux-là ayant continuer à pratiquer la vénération de leurs ''Dieux'', mais ayant changé - ce qui est bien regrettable - les noms de ces Dieux en noms de Saints Chrétiens, d'où ce nom de ''Santeria'' qui veut dire ''la vénération des Saints''.

Tant qu'à être au **Nigeria**, profitons-en pour saluer aussi les Ibos, pour qui le chef des Dieux s'appelle ''Ikenga'', son adjoint direct se nommant ''Chiuke''

Et, puisque au **Bénin** nous sommes encore, sachant qu'il y a une caste de prêtres ''sorciers'' vaudous dans ce pays, profitons-en également pour les découvrir. Comment est-elle leur religion à ceux-là ? Très simple **:** ils vénèrent depuis toujours des petits êtres venus du Ciel **;** ils les reconnaissent comme les créateurs de l'humanité, ils les appellent les ***''Azizas''*** et déclarent que leur chef est ''Yéwé'' (presque Yahvé !). Tiens, Tiens, intéressant aussi tout ça !

Puis, gardant un pied chez les Béninois, voyons chez eux et leurs voisins, du **Togo** et du **Ghana**, ce que pensent les Ewe**.** Eux, ils appellent les Dieux du ciel ***''Trowo'' ,*** *la terminaison en "wo" indiquant le pluriel***,** le chef des Dieux du ciel ''Nana Bouclou'' (Yahvé), et le Dieu Serpent ''Anyiewo'' (Lucifer).

En restant au bord du Golfe de Guinée, on découvrira une autre chose passionnante, chez les Akan du **Ghana :** le chef des Dieux, le Dieu suprême a cohabité à proximité de l'homme sur terre, il était bel et bien physique, vivait parmi les hommes, et ceux-ci pouvaient l'approcher librement, il était homme/femme (androgyne donc) et s'appelait ''Oboadee'', ou parfois ''Brekyirihunuade''.

Partons vers le Sud-Est, et arrêtons-nous chez **les Rwandais** (Tutsis, Twas et Hutus), là où la Religion Monothéiste des colonisateurs a commis sciemment tant de crimes, plus horribles les uns que les autres, il reste encore cependant des traditions anciennes connues et indiquant ceci **:** l'ensemble des génies venus du ciel se nomment ***''Imandwa''*** et le Dieu suprême s'appelle ***''Imana''.*** Ce Dieu est un être tout à fait physique qui s'entretenait jadis avec les hommes **;** ses interlocuteurs, eux, pouvaient le voir, le sentir,

le toucher, lui parler, tandis que lui, en présence de nombreux témoins, il accomplissait des prodiges, il ressuscitait des morts ou donner un nouveau corps jeune à des malades âgés. Pour les Rwandais, c'est Lui, Imana, qui a créé le premier homme, Il l'a créé à son image et à sa ressemblance, puis Il l'a appelé ***''Kazikamuntu''*** (Adam).

Avant de descendre la côte Ouest, traversons la forêt équatoriale, quand nous parviendrons chez les pygmées, eux nous expliquerons ceci : ''Arebati'' est le chef des petits êtres venus du ciel, c'est Lui qui a créé l'homme à partir de l'argile, puis Il a mis le sang dans l'homme, et a insufflé la vie en lui.

Parvenus à l'Atlantique nous ferons une halte au **Gabon,** chez les Fang, lesquels nous enseigneront que les trois Dieux principaux sont ''Nzame'', ''Mebere'' et ''Nkwa''.

Et pour terminer notre périple nous mettrons le cap… sur LE CAP…

Et dans ce riche pays nommé **''Afrique du Sud'',** ce seront d'abord Les ***Zulus*** qui retiendront notre attention car ils voient leurs ancêtres comme des anges gardiens venus du ciel **;** Ils prient ***''Amazulu''***, ce qui veut dire dans leur langage **:** ''le peuple du ciel'' et pour eux, le chef des Dieux du ciel est ***''Ukulunkulu''*** (Yahvé), son assistant pour œuvrer à la création - celui qui apporta la connaissance aux hommes - c'est ***''Unwaba''*** (Lucifer) **;** mais dans leur cosmogonie existe aussi un troisième créateur important **:** ***''Umvelinqangi''***.

Enfin, avant de quitter cette belle Afrique, ce continent qui nous est si cher, nous irons au cœur de ce dernier pays visité, pour trouver en **''Afrique du Sud Centrale''**, les Bushmen qui nous informeront, eux aussi, des noms qu'ils connaissent pour les plus importants d'entre les Dieux venus du ciel, à savoir **:** ''Cagn'' (Yahvé), ''Dxui'', ''Mantis'' et ''Kwammanga''.

Voyage terminé, nous aurions envie de quitter le Sud… de l'Afrique du Sud… par bateau, histoire, en passant le Cap du même nom, de garder au cœur la ''bonne espérance'' qu'un jour - on le souhaite le plus proche possible ce jour - se réveillent enfin la conscience et la Sagesse de tous les habitants de cette superbe Afrique, si miséreuse actuellement alors qu'elle est si riche de potentialités humaines et matérielles, mais aussi de celles dont sa paix et son bonheur dépendent en premier lieu **:** les potentialités religieuses.
On l'a constaté au cours de notre agréable voyage, partout en Afrique on

voit que les ethnies, les tribus, les clans sont polythéistes. Il y a une pluralité de Dieux, de Divinités, d'Êtres Célestes, d'Êtres Cosmiques, donc, venus du ciel, venus du lointain. Toutefois, au cœur de la majorité des mythes et légendes de tous ces peuples africains il y a un Dieu principal, il y a comme… un Président de tous les Dieux, comme le Président-Chef d'un peuple venu du Ciel, on sent qu'il y a véritablement un dirigeant responsable de l'œuvre de création de la vie sur Terre, tout comme il y en a un dans la Bible originale en Hébreu et il se trouve qu'Il y est justement appelé "Yahvé".

Alors, voyons en résumé, comment "Yahvé" est désigné chez tous les différents peuples d'Afrique que nous connaissons :

- **Ngaï** *chez les Massaïs du Kenya et de la Tanzanie,*
- **N'Kosi Yama'kosi** *chez les "Ndembeles" du Zimbabwe,*
- **Mahrem** *chez les "Axumites" d'Ethiopie,*
- **Nana Bulukus** *chez les "Fons" en Afrique de l'Ouest,*
- **Akuj** *chez les "Turkanas" du Kenya,*
- **Akongo** *chez les* Ngombes *du Congo,*
- **Nzokomba** *chez les "Mongos" du Congo,*
- **Kalumba** *chez les "Lubas" du Congo,*
- **Katavi** *chez les "Nyamwezis" de Tanzanie,*
- **Amma** *chez les "Dogons" du Mali,*
- **Astar** *chez une grande partie des peuples en Éthiopie et Somalie,*
- **Mbotumbo** *chez les "Baulés" de Côte d'Ivoire,*
- **Ndriannahary** *chez les Malgaches,*
- **Ajok** *chez les "Lotukos" du Soudan,*
- **Quamta** *chez les"Xhosas" d'Afrique du Sud,*
- **Ka Tyeleo** *chez les "Senufos" d'Afrique de l'Ouest,*
- **Musisi-Kalunga** *chez les "Ndongas" d'Angola,*
- *Chiuta chez les "Tumbukas" du Malawi,*
- **Rock-Sene** *chez les "Serers" de Gambie,*
- **Massim-Biambe** *chez les "Mundangs" du Congo,*
- **Huveane** *chez les "Basutos" du Lesotho,*
- **Kyala** *chez les "Nyakyusus" de Tanzanie,*
- **Bumba** *chez les "Boshongos" d'Afrique du sud,*
- **Muluku** *chez les "Mocouas" du Zambezi,*
- **Faro** *chez les "Bambaras" du Burkina Faso et du Niger,*
- **Wenna** *chez les "Mossis" du Burkina et du Niger, etc.*

Il est encore appelé ‘‘**Marcadit**’’ chez les Dinkas du Soudan, et pour eux, le premier homme et la première femme qu’il créa formant ainsi le premier couple (Adam & Ève) y sont appelés ‘‘Garang & Abuk’’

Nous avons donc nos mythes et légendes à nous relatant la création, nous avons toujours eu nos Religions à nous, qui relatent la genèse de l’Homme. Les Dieux de nos ancêtres étaient des Dieux humanisés, avec des traits et caractères humains, ils étaient physiques, de chair et de sang, ils étaient descendus du ciel dans leurs engins. Ils étaient plusieurs, ils étaient un peuple, avec à leur tête le Dieu suprême qui a dirigé la création. Dans tous les mythes et toutes les légendes des peuples d’Afrique la terre existait de tout temps, les Dieux l’ont trouvé et y ont implanté la vie, les animaux, la nature, et puis l’homme qu’ils ont créé à leur image et à leur ressemblance.

Les chérubins de la Bible originale en Hébreu, nous les connaissons très bien dans nos traditions et cultures anciennes. Ce sont les Dieux humanisés de nos ancêtres, la plupart du temps décrits comme des êtres célestes de petite taille et souvent de type androgyne.

Nos anciens dans les villages ont gardé ce savoir, ils connaissent encore les histoires des petits génies qui sont venus du ciel dans des pépites argentées, dans des bols d’argent, dans des calebasses brillantes qui volaient. Ils connaissent encore les histoires des esprits-génies qui sont dans les forêts et qui aident et guident les hommes, qui viennent dans les grottes pour les initier et enseigner leurs connaissances aux chefs ou à ceux à qui ils ont choisi de les donner.

En Côte d’Ivoire, ces grottes, ces cavernes des anciens, ont une entrée qui est le dessin de ces ‘‘engins des Dieux’’, car elle a la forme d’une cloche aplatie… comme si la roche avait été coupée au couteau dans du beurre mou, les formes étant parfaites et représentant tout à fait celles d’une cloche aplatie !

En Éthiopie, les histoires du Roi Salomon venant visiter la Reine de Sabah et arrivant de Jérusalem dans son char volant sont connues de tous, la durée du voyage à bord de son engin était… celle d’un éclair et parfois même il envoyait tout simplement son char volant avec, à l’intérieur, des présents pour la Reine de Sabah, sans que lui-même soit à bord.

En Ancienne Égypte, les lieux autour du Mont Sinaï étaient connus des Anciens sous le nom de ‘‘pays des vaisseaux flamboyants’’ !

Les pépites argentées volantes… les calebasses d'argent volantes… les bols d'argent volants… tous ces véhicules célestes que nos ancêtres voyaient et décrivaient dans nos traditions comme les ''engins des Dieux'', comme ''l'engin de Yahvé'' - pour nos ancêtres Yahvé était le dirigeant de la création et Président des Dieux - apportent des descriptions équivalentes à celles de la ''Merkabah'' dans la Bible originale en Hébreu [*le Chariot volant qui transporte le trône de Yahvé*], des Vimanas [*les vaisseaux spatiaux des dieux décrits dans le Mahabarata et le Ramajna Hindous*], ou encore de ''la nuée'' ou de ''la gloire de Yahvé'' deux expressions employées de nombreuses fois dans la Bible Hébraïque. Toutes ces appellations laissèrent la place dans les langues occidentales - il n'y a pas si longtemps de ça - à la tournure ''Soucoupes volantes'', remplacée depuis quelques années, par celle d'OVNIs (''Objets Volants Non Identifiés''), [''*OVNI*'' *devient* ''*UFO*'' *en Anglais*].

Mais nous, africains, il faut absolument que nous retrouvions nos anciennes traditions qui sont belles et qui gravitent autour de la vérité, que nous retrouvions nos ''Dieux'' (au pluriel), ceux de jadis, nos Dieux humanisés, physiques, qui existent bel et bien, vivent et demeurent naturellement dans le ciel ; alors nous pourrons à nouveau être dans la vérité et la pureté.

C'est dans cette voie-là que réside notre ''vraie'' spiritualité, que se trouve le chemin de la compréhension, le chemin de la conscience et d'une harmonieuse ouverture d'esprit sur l'infini - l'infini dans le temps et dans l'espace - car, aujourd'hui, nous sommes immergés dans le concept inventé d'un ''Dieu unique'', immatériel, tout puissant, omniprésent, une façon de concevoir le monde que nous imposent nos colonisateurs et leur Religion : un Christianisme défiguré, dévoyé jusqu'à agir à l'extrême opposé du message de Paix et d'Amour délivré par ''Jésus, le Christ''. Et pour nous, à partir de ce concept-là, toutes les soi-disant ''valeurs'' qui nous sont inculquées (par la force !) ne font que nous éloigner de la vérité et endorment notre esprit ; de surcroît, elles font prier ''Jésus, le Sauveur'' par des masses d'Africains qui ne pourront jamais trouver ''leur salut'' en suivant cette voie imposée par l'Occident !

Si l'Afrique veut réellement se sauver, elle doit se débarrasser de ces concepts amenés et imposés par le colonisateur, se ''décoloniser spirituellement'', elle doit retrouver les concepts polythéistes, dont elle est instruite depuis des siècles, retrouver ses Dieux humains venus du ciel et enfin, elle doit analyser tout ceci sous la lumière, et de la science d'aujourd'hui, et des technologies du futur. C'est là que réside, pour l'Afrique, la clé de sa propre et heureuse réalisation et non pas dans la

Religion du colonisateur qui est venu pour nous aliéner nous-mêmes, annihiler notre identité, s'emparer de notre patrimoine et qui, par une suprême malignité, a fait de chacun de nous un être facile à dompter, à modeler, à mater, à domestiquer… mais ce, toujours dans le même ''esprit colonial'', afin que le ''néo-colonisateur'' qu'il est, puisse encore, à notre époque, maintenir ''le noir'' sous contrôle, en un être dépendant, obéissant, servile et surtout jamais révolté envers le ''Père blanc'' en soutane et son livre ''saint'', le Nouveau Testament.
J'aime bien ce nom de ''Nouveau'' Testament, il est révélateur ! Bien évidemment, cette Institution a dû créer quelque chose de nouveau au profit de sa cause, afin d'accomplir sa mission impérialiste et mercantile : écarter les masses du bon chemin, les ''égarer'' et pour parvenir à ses fins, il lui fallait se faufiler comme berger (hélas un ''faux erger'' !) au milieu du troupeau des brebis soi-disant égarées. Elles ne l'étaient pas jusqu'alors, mais elles le sont devenues depuis et rien qu'à cause de lui !

Moi je préfère l'Ancien Testament, leur ''Nouveau'' je n'en veux pas, car cela sent trop le coup monté. Mon Ancien Testament à moi, ce sont les ''Dieux humanisés'' de mes ancêtres, c'est la genèse, l'histoire de la création racontée par mon peuple, par les Anciens et je ne peux la comparer uniquement qu'à la Genèse du véritable ''Ancien Testament'' : la Torah.

Il y a une vérité commune dans toutes les traditions religieuses de nos ancêtres en Afrique, que ce soit au Sud, à l'Ouest, à l'Est ou en Afrique Centrale ; à travers ces traditions, c'est énorme le nombre de points communs qu'il y a entre toutes les religions de par le monde. Partout on parle d'êtres célestes qui avaient la faculté d'apparaître et de disparaître aux yeux des humains comme ils le souhaitaient, tout comme Yahvé pouvait, selon les Hébreux, apparaître soudainement à Moïse, dans un ''buisson ardent'' par exemple à une époque, rappelons le, où seuls les oiseaux volaient pour les humains cela viendra aussi, mais beaucoup plus tard dans leur Histoire !

Dans la majorité des traditions religieuses bantoues il est dit que Yahvé et ses autres Dieux, après avoir créé l'homme, s'éloigna de lui et qu'il ne se préoccupa plus de lui, donc, que les créateurs et leur dirigeant sont à un moment donné partis, qu'ils ont laissé l'homme seul sur la Terre. Et les traditions disent aussi qu'avant ce départ des Dieux, il y avait des échanges faciles et aisés entre eux, les créateurs et nous, les humains qu'ils avaient créés.

A titre d'exemple, dans les traditions religieuses des ***pygmées de Semang***

il est dit : « autrefois, un tronc d'arbre reliait le sommet de la montagne cosmique, le centre du monde, avec le Ciel ; les communications avec le Ciel et les relations avec les dieux étaient alors faciles et naturelles ; à la suite d'une faute, ces communications ont été interrompues et les dieux se sont retirés encore plus haut dans les cieux. »

Mais scrutons aussi d'autres traditions, chez d'autres humains à la peau noire, tels que les ***Arandas*** d'Australie centrale : « au Ciel, il y a l'Éternel jeune ***"altjira nditja"***, avec les autres Dieux, ils vivent là-bas dans un pays perpétuellement vert, plein de fleurs et de fruits, traversé par la voie lactée. Ils sont tous éternellement jeunes, le grand-père ne se distinguant ni de ses enfants, ni de ses petits-enfants, ils sont immortels comme les étoiles, car la mort n'a pas réussi à pénétrer chez eux ». Et, chez les Arandas aussi la communication avec les Dieux fut facile, puis fut, de la même façon, brusquement interrompue, à un moment donné.

Et dans ce cas aussi, le lien est facile à faire avec la Bible des hébreux, la Torah, où Yahvé signifie étymologiquement parlant, "celui qui était, qui est, et qui sera", donc "l'Éternel et forcément… "Éternellement jeune". Comment ? Grâce à la science bien évidemment, science donnant accès à la vie éternelle, que nous, terriens, commençons petit à petit à découvrir grâce au clonage, le secret de la vie éternelle.

Maintenant revenons de nouveau au Grand Envoyé Prophète Simon Kimbangu pour nous référer à son enseignement réel. Mais pour cela il nous faut faire appel au Mouvement qu'il a créé lui-même et appelé "Kintuadi" (ce qui veut dire Union) ; et non à l'Église nommée pourtant "Kimbanguiste", car celle-ci fut créée après sa mort par son fils cadet, lequel a choisi de collaborer avec l'Administration coloniale et par conséquent a trahi le Prophète son père, pire cette "Église Kimbanguiste" a même été plus tard jusqu'à collaborer en R.D.C. (au Congo Kinshasa) avec un certain "Mobutu Sese Seko", l'horrible dictateur sanguinaire que l'on sait.

Ce qu'il faut garder à l'esprit, constamment, c'est que ***le Prophète Simon Kimbangu*** parlait de "Dieux" au pluriel, c'est indéniable : il parlait d'un peuple vivant dans les cieux et quand il parlait de "nos créateurs" (au pluriel, toujours !) de "nos pères qui sont dans les cieux" il en parlait avec les termes précis suivants : « ***Batata Nzambi' A Mpungu*** », or ce sont les colonisateurs qui nous ont contraints à traduire le terme "Nzambi" par "Dieu", obligeant ainsi notre subconscient à se référer à un Dieu unique, immatériel et omniprésent (tel ce faux "Dieu" qu'ils ont inventé et auquel ils veulent, à tout prix, nous faire croire !).

Or le mot ‘‘Batata’’ est d’une importance plus que capitale, car dans toutes les langues Kongos, ce mot ‘‘Batata’’ est forcément pluriel sans aucune contestation possible ; littéralement il signifie ‘‘les Pères’’ ou ‘‘nos Pères’’ (au pluriel, une fois encore) c’est donc l’équivalent de ‘‘Adonaï’’ et de ‘‘Élohim’’ en hébreu, qui sont, eux aussi, deux pluriels incontournables et incontestables.

Quand le Prophète Simon Kimbangu emploie les mots suivants : « Mpeve Ya Batata Nzambi’ A Mpungu Tulendo » il ne peut jamais, en aucun cas, s’agir d’un singulier. Ce fait tous les Kongos honnêtes doivent l’admettre et admettre aussi que la traduction française de cette expression, telle qu’on peut la lire aujourd’hui dans les écrits de l’Église Kimbanguiste est entièrement fausse, honteusement fausse, écrire : « car l’esprit de notre Dieu tout puissant », c’est complètement en défigurer le véritable sens, car le vrai message de Simon Kimbangu est ici adressé en même temps à plusieurs personnes (encore et toujours ‘‘au pluriel’’) et non pas à un ‘‘Dieu’’ unique !

D’ailleurs il convient de noter que le mot ‘‘Nzambi’’ est aussi utilisé chez les peuples du Gabon, où, dans certaines langues on dit aussi ‘‘Nzame’’ ou encore ‘‘Nzambe’’. Par exemple chez les ***Fangs*** du Gabon l’histoire de l’origine de la vie sur Terre est racontée dans le ***Mvett*** : on y parle de gens venus du ciel et ayant une haute technologie, disant que leur chef est ‘‘Nzame’’, dont un des frères est ‘‘Zong’’ et une des sœurs ‘‘Ngigone’’. ‘‘Zong’’ y est un peu considéré comme le ‘‘Satan’’ ! Le Mvett raconte par ailleurs que ces dieux (au pluriel, une fois de plus) ce peuple, sont des êtres ‘‘physiques’’ qui ont une vie comme les humains, qu’ils sont tous des dieux créateurs suprêmes et qu’ils savent faire des choses qui dépasse l’entendement des humains. On ne peut être plus clair, de nos jours, pour nommer ces êtres-là, on parle tout simplement ‘‘d’Extra-Terrestres’’ hautement avancés !

Les ***Yoruba*** du Nigéria et du Ghana, eux, parlent des « ***Orisha*** » qui sont descendus du ciel à ***ILE IFE***, ceci à l’aide d’une échelle métallique les faisant descendre d’un engin volant !

Chez les ***Dagari*** (Dagara) du Burkina Faso, les petits génies venus du ciel sont nos créateurs célestes et ils les appellent les « ***Konton Bil*** » !

Chez les ***Ando*** (du groupe Akan) les petits êtres célestes venus créer la vie sur terre sont appelés « ***Anhibi*** ».

Chez les ***Ewe*** du Togo, les créateurs venus du ciel sont appelés les « ***Aguain*** » !

Chez les ***Mossi*****,** qui constituent 60% de la population du Burkina Faso**,** il est dit que le chef des génies créateurs est « ***Mwenam*** », et que Mwenam est roi dans le ciel, qu'il n'y est pas seul, qu'il y gouverne son peuple, les petits génies du ciel !

Je ne peux pas oublier dans ce chapitre, d'évoquer mes amis les ***Dogons***, ce peuple magnifique vivant sur le plateau aride, desséché de Bandiagara au ***Mali***. Pourquoi ne surtout pas les oublier ? Parce que leur cosmogonie est absolument formidable, en effet ils sont depuis qu'ils existent détenteurs de connaissances cosmiques extraordinaires qu'ils se transmettent de générations en générations et ceci en n'ayant pas eu de télescopes ou de microscopes à leur disposition depuis le début de leur existence et également sans une quelconque application de mathématiques supérieures.

Ceci étant, les Dogons ont leur propre Genèse à eux et selon leurs ancêtres Dogons, leurs dieux créateurs seraient venus de la constellation Sirius. Les Dogons disent avoir connaissance, depuis des millénaires, du fait que l'étoile Sirius a deux autres étoiles satellites ou autrement dit deux étoiles ''sœurs'' qui l'accompagnent. À l'œil nu on ne peut apercevoir qu'une seule étoile et ce n'est qu'en 1862 qu'un astronome américain, Alvan Clarke, a découvert grâce à un télescope puissant qu'il y avait une deuxième étoile tournant autour de Sirius, cette deuxième étoile fut nommée Sirius B. Hors, les Dogons savaient ceci depuis des millénaires déjà, disons ''depuis toujours'' ! Comment pouvaient-ils savoir cela ? Qui plus est, en fonction des informations qu'ils possèdent, ils ont toujours prétendu qu'il y avait, de surcroît, une ''Sirius C'' ! Leurs ancêtres, leurs dieux-créateurs seraient, selon eux, venus d'une planète qui est en orbite autour de cette troisième étoile, la Sirius C, que nous ne connaissons pas encore.

Mais cela va encore plus loin, les Dogons sont depuis toujours en possession de données et de connaissances tout à fait précises sur Sirius. Ainsi, ils affirment savoir depuis toujours que Sirius possède une étoile satellite plus petite qu'elle-même, Sirius B donc, mais ils précisent que cette deuxième étoile, bien que plus petite que Sirius (A), est plus lourde qu'elle, c'est pourquoi ils la nomment depuis toujours ''Po Tolo'' ou ''Po-Digitaria'' d'après le nom d'une graine de céréale africaine qu'ils utilisent et qui est tout à la fois très petite et très lourde. Ils savent aussi que cette ''Sirius B'' boucle son orbite elliptique autour de ''Sirius A'' en 50 ans, raison pour laquelle ils célèbrent tous les 50 ans leur grande fête, la ''fête de Sigui''.

Maintenant ces données au sujet de Sirius B se trouvent être confirmées par la science de notre époque, mais eux, les Dogons, possèdent ces données et cette connaissance depuis le début de leur histoire : ils ont conservé tout ceci de génération en génération sur des cartes célestes du ciel et de Sirius, cartes gardées par leurs Prêtres initiés. Or, en 1960 nos astronomes ont pu calculer exactement, avec une précision remarquable, la période de révolution de Sirius B autour de Sirius A et constater que cette révolution s'effectue en… 50,090 années ! Les Dogons, eux, savaient cela depuis toujours !

Et les Dogons vont même plus loin, ils affirment qu'il y a encore une autre étoile… disons ''Sirius C'' qu'ils nomment ''Emma Ya'' ou ''Sorgo'', et que cette étoile-là a une révolution de 32 ans autour de Sirius A, tournant sur une orbite elliptique très excentrique et qui serait perpendiculaire à celle de Sirius B ! Ils possèdent des dessins et des cartes de ces orbites, mais surtout, ils disent que cette étoile Sirius C (Emma Ya) possède plusieurs planètes en orbite autour d'elle et qu'une de ces planètes est la maison de leurs dieux-créateurs, de leurs ancêtres, lesquels seraient venus sur terre, il y a très longtemps à bord du Nomo, selon leurs traditions un vaisseau inter-stellaire dont la forme serait très proche de nos fusées lunaire actuelles, type ''Apollo''.

De nos jours, beaucoup d'astronomes commencent à soupçonner qu'il devrait effectivement y avoir une ''Sirius C'' tournant autour de Sirius A, car ils peuvent constater, avec leur appareillage actuel, des changements de couleur du système et, de ce fait, ils pensent que cette ''Sirius C'', dont parlent les Dogons, pourrait avoir une orbite très aplatie, un peu comme une comète ; en utilisant un coronographe occultant la forte lumière de Sirius A, ils peuvent à présent apercevoir deux corps voyageurs, mais n'arrivent pas encore à déterminer lequel de ces corps présente un mouvement propre au système de Sirius (publication dans la revue ''Astronomy & Astrophysics''). Les astronomes Jean-Louis Duvent et Daniel Benest de l'observatoire de Nice ont utilisé des simulations numériques d'ordinateurs et leurs observations renforcent également la probabilité d'existence d'un troisième corps de faible masse dans l'environnement de Sirius (Publication dans la Revue ''Ciel et Espace'', 1995).

Mais, nos fameux Dogons possèdent encore beaucoup d'autres connaissances astronomiques qui paraissent étonnantes pour une tribu africaine vivant repliée sur elle-même depuis toujours, sans contact avec l'extérieur. Pour les Dogons le patron, le chef, le leader des Dieux-créateurs se nomme ***''Amma''***, et pour eux l'univers est infini, mais tout de même mesurable, ils

disent aussi qu'existent dans l'univers des mondes infinis habités et qu'ils s'éloignent de la terre à des vitesses très grandes dans un mouvement spiralé ; ils ajoutent que ces mouvements spiralés et structures élémentaires se trouvent également dans l'infiniment petit qui compose les hommes, ce qui revient à dire que l'infiniment grand (les planètes, systèmes solaires, galaxies, voies lactées) a la même configuration que l'infiniment petit (les cellules, molécules, atomes qui composent nos corps).

Les Dogons connaissent depuis toujours les différentes phases de Vénus, ils divisent le Ciel en 22 parties égales et en 266 constellations et disent que Vénus possède un ''compagnon'' (ce pourrait être l'astéroïde Toro, récemment découvert entre la Terre et Vénus), ils connaissent aussi les 4 plus gros satellites de Saturne pourtant invisibles à l'œil nu, mais ils ne connaissent pas les planètes qui sont au-delà de Saturne (Uranus, Neptune, Pluton). Ils disent avoir reçu les connaissances qu'ils possèdent d'un peuple venu du ciel et qui les a créé, que les membres de ce peuple du ciel sont descendus sur terre il y a très longtemps, qu'ils ont amené avec eux des fibres végétales provenant de plantes du ''champ du Ciel'' et qu'après avoir créé la vie sur terre, les plantes, les animaux, ils ont créé le premier couple humain, qui engendrera par la suite les huit grands ancêtres de l'Humanité, et qu'une fois leurs tâche terminée Amma et les autres dieux regagnèrent le Ciel à bord de ***Nomo*** (leur Vaisseau).

Les ***Bambaras*** qui sont proches des Dogons attestent que ***Faro*** (Yahvé) est le Dieu des deux étoiles jumelles de la connaissance, c'est-à-dire, ***Po Tolo*** et ***Sigi Tolo***, dans ***Sirius*** !

On ne peut être plus clair ! Le Polythéisme – croyance en des dieux (au pluriel) physiques, de chair et de sang, voyageurs de l'espace – est source de la vérité. L'Église Chrétienne Catholique cache cette vérité et nous maintient dans l'ignorance afin de continuer à exercer son Pouvoir sur les hommes, un pouvoir qui s'appuie sur l'ignorance des masses, sur la croyance aveugle des masses, sur une croyance supra-occulaire obscurantiste, sur le mysticisme, sur le mystère de dieu, un dieu immatériel omnipotent qui, en fait, n'existe pas.

La vie dans l'univers est un phénomène banal, il y a dans l'univers infini une infinité de mondes habités par des ''humanoïdes'', fruits d'une création humaine ; ce sont à chaque fois des hommes qui, grâce à la science, créent d'autres hommes, ceci partout dans l'univers infini… à l'infini ! Et cela, en Afrique noire, on l'a toujours su, mais l'esclavagisme, l'assimilation religieuse et notre colonisation par l'Occident chrétien, usant et abusant

sans scrupule de la force, nous ont enlevé nos ‘‘religions authentiques’’ qui parlaient toutes de ces êtres, de ce peuple venu du ciel qui a créé toute vie sur terre avec science et art.

J’aimerais maintenant faire ici un clin d’œil particulier aux peuples ‘‘amérindiens’’, ces peuples autochtones des Amériques, auxquels Christophe Colomb – croyant atteindre les Indes – a indûment attribué ce nom d’‘‘indiens’’ qui leurs est resté. Je pense spécialement à eux car ces peuples ont également eu à subir quelque chose de presque similaire à ce qui a si cruellement frappé les peuples africains : un génocide, perpétré tout pareillement par des colons chrétiens venant de l’Occident.

Dans les cultures de ces natifs ‘‘indiens’’ il est fait référence à ce qu’ils appellent ‘‘le peuple venu du ciel’’. En effet selon leurs traditions dites maintenant ‘‘indiennes’’, un ‘‘peuple venu du ciel’’ serait jadis descendu sur la terre pour leurs apprendre ce qu’il faut connaître sur les plantes (la biologie) et comment faire pour vivre en harmonie avec la Mère Terre et le Père Ciel. Ces êtres venus du ciel leurs auraient également envoyé des Prophètes afin de guider leurs peuples durant les ères écoulées. Les êtres contactés par ce ‘‘peuple venu du ciel’’, ces Prophètes qui les ont ainsi guidés, étaient entre autres : ***Tenskwautawa***, ***Smohalla*** et ***Wovoka***.

Plusieurs chefs des natifs américains (‘‘indiens’’) pensent qu’à présent les temps sont venus de parler ouvertement d’une certaine partie de leurs traditions, partie qu’ils ont maintenue secrète jusqu’alors, à savoir : leurs légendes et histoires concernant la création et ce peuple du ciel qui est venu il y a très longtemps sur terre voyageant dans leurs ‘‘oiseaux de tonnerre’’ (Thunderbirds), c’est-à-dire dans leurs engins spatiaux.

Ces chefs pensent qu’il faut maintenant faire savoir que ce sont des hommes et des femmes de ce ‘‘peuple du ciel’’ qui nous ont créés, qu’ils ont sillonné la terre, marchant parmi nous pendant un certain temps puis qu’ils sont, à un moment donné, repartis vers leur monde à eux, laissant seul sur terre l’homme qu’ils y avaient créé, afin qu’il progresse lentement jusqu’au jour où il serait en mesure de comprendre tout, sachant qu’à ce moment là le retour du ‘‘peuple du ciel’’ serait imminent et que l’homme comprendrait alors sa véritable origine, l’histoire vraie de sa planète et de sa genèse à lui, en tant que race vivante.

Ces traditions indiennes évoquent leur origine à partir des étoiles, l’influence du ‘‘peuple du ciel’’ dans le développement de leur culture, leurs croyances spirituelles et leurs cérémonies religieuses, mais aussi… et sur-

tout, elles parlent du retour imminent de ce ‘‘peuple du ciel’’, retour prévu pour ces temps-ci, temps où l’Église du colon, menteuse et usurpatrice, viendra enfin à s’effondrer.

Nous Africains, nous devons absolument garder nos traditions religieuses - car elles sont justes - et les garder les plus vivaces possibles, car elles sont fondées sur le ‘‘polythéisme’’, la croyance en d’innombrables Dieux, tandis que dans le monde occidental la croyance en une multitude d’êtres cosmiques célestes s’est effacée peu à peu et elle y a été remplacée, malheureusement, par le ‘‘monothéisme’’, la croyance en un Dieu unique inventé mensongèrement. Ce qui n’est pas correct du tout car la règle générale qui préexistait avant la naissance du monothéisme judéo-chrétien c’était la vénération d’une multitude de Dieux, et cela depuis toujours.

De ce fait, en vénérant leurs Dieux, les polythéistes ne considéraient pas le Dieu dirigeant, Yahvé, comme étant seul et là encore nous pouvons faire le lien avec la Torah, en Hébreu, pour démontrer que nos ancêtres noirs connaissaient la vérité par rapport à cette pluralité de Dieux. En effet, Yahvé n’est pas du tout seul dans la Torah, il y est entouré d’une grande cour céleste, dont l’ensemble - toujours dans la Torah - est appelé ‘‘Élohim’’. Ce mot ‘‘Élohim’’**,** rappelons le, est un pluriel en hébreu (le singulier c’est ‘‘Éloha’’ ou ‘‘Éloah’’) et ‘‘Élohim’’ signifie étymologiquement ***‘‘ceux qui sont venus du ciel’’*.**

Il faut aussi savoir que l’emploi du ‘‘pluriel de majesté’’, les ‘‘Vous’’ ou ‘‘Nous’’, employés en français à la place d’un singulier et rien que par convenance, cela n’existe pas dans la sémantique hébraïque. Par ex. ce qu’on peut entendre en France, du genre **:** « En ce jour de fête nationale, Nous, Président de la République Française, conscient des problèmes actuellement subis par les français, avons décidé que [… *suit le ‘‘bla-bla’’ langue de bois habituel !*] cela n’est pas traduisible, en mot à mot du moins, en langue hébraïque.

Donc, c’est bel et bien d’un peuple qu’il est question et c’est bien ce peuple qui est désigné par le mot **‘‘**Élohim’’, par exemple, dès cette 1ère phrase de la Genèse, récit biblique de la création **:** « Au commencement Élohim créa les cieux et la terre. » (Genèse I, 1) ou encore, un peu après, en Genèse I, 27 **:** « Élohim créa donc l’homme à son image, à l’image d’Élohim il le créa. Il les créa mâle et femelle. » C’est bien que ce projet de création et sa réalisation c’est l’œuvre du peuple Élohim, et que c’est ressemblant à eux-mêmes, que des scientifiques de ce peuple ‘‘Élohim’’ (mâles et femelles) ont créé les êtres humains que nous sommes.

Constatons ensemble, dans le prochain chapitre, à quel point nos traditions religieuses polythéistes étaient… et sont toujours dans la vérité.

## 21.Le Monothéisme Judéo-Chrétien : piège, tromperie, *escroquerie ?*

> *« Ce qui me révolte dans l'Église c'est son effroyable menterie, menterie trop constante, trop méthodique pour trouver excuse. Qu'il y ait dans l'Église des gens de bonne foi, certes. Mais ce sont alors des imbéciles. Et même de ceux-là je me méfie. Ils ont en effet des moments de clarté, ils voient surgir devant eux une objection hurlante, une difficulté léonine. Le bon sens, la logique, ce devrait être de la regarder, de se rendre compte de ce qu'elle vaut. Eh bien, pas du tout. À ce moment, ils ferment les yeux, ils ne veulent pas aller plus avant, voir plus loin, contrôler. Non, ce serait trop terrible, s'être tant trompé, avoir été tellement illusionné, roulé, est-ce possible ? Ils n'ont dès lors, d'autre souci que de penser à autre chose. Ce serait trop grave aussi, cendre et poussière, ignorant, que de se dresser contre tant de témoins, de sages, de savants, de cœurs purs »*
>
> extrait de ''Journal d'un prêtre'', chapitre '' l'église démasquée'', édité en 1956 (NRF Gallimard), écrit par Paul Jury, prêtre catholique ayant quitté l'Église peu avant

Quand le Grand Envoyé Prophète noir, Papa Simon Kimbangu, fut arrêté par les belges, pour être ensuite emprisonné pendant 30 ans, on lui posa la question suivante : *« Vous êtes arrêté, vous partez en prison, qu'est ce que vous nous laissez ? »* Il prit la Bible et répondit : *« Moi, je pars avec le Livre. Vous aussi vous restez avec le Livre. Tout ce dont vous avez besoin est dans la Bible » !* Et auparavant le Prophète avait déjà dit à ses disciples la chose suivante : ***« Continuez à lire la Bible, il faut que le voleur soit saisi avec l'objet qu'il a volé » !*** Le voleur, c'est celui qui est venu apporter le mensonge, qui a déformé les Écritures, àsavoir : la Bible, à son avantage, pour servir ses intérêts, c'est-à-dire la Chrétienté ou la Religion du colonisateur, que le Prophète Kimbangu désignait et montrait du doigt comme menteur, envahisseur et usurpateur. Le Prophète Papa Simon Kimbangu a demandé effectivement à son peuple de continuer à lire la Bible afin que son peuple comprenne aujourd'hui ce qui suit… c'est-à-dire, la Vérité !

Accrochez-vous, nous allons passer maintenant à quelque chose qui pourrait vous secouer, vous remettre en question si vous êtes chrétiens, catholiques, juste comme ça… par éducation, par tradition familiale, juste parce que ça se passe comme ça, c'est tout ; en ce moment c'est religieu-

sement et politiquement correct d'être chrétien, catholique !

La majorité des africains lisent à peu près tous les mêmes Bibles. Il y a pour les Africains francophones 14 principales traductions en français de la Bible. Il faut savoir que la Bible, dont les écrits originaux sont en ancien hébreu, a d'abord été traduite en grec à partir du texte en araméen, puis en latin à partir du texte grec, pour être traduite enfin en français, et dans les autres langues modernes, en commençant par l'anglais.

Les 14 traductions principales en français sont **:** celles de ***Crampon***, de ***Maredsous***, d'***Osty***, celle dite **"**de ***Jérusalem*****"**, ces quatre-là sont d'obédience catholique **;** celles d'***Ostervald***, de ***Segond***, de ***Darby***, de ***Scofield***, du ***Monde Nouveau*** et **"*la Synodale*"** qui sont d'obédience protestante ou de la réforme**,** celle de TOB qui est œcuménique, puis il y a encore celle de ***Khan*** et celle, plus récente, de ***Chouraqui*** qui sont d'obédience juive **;** une seule a été publiée sous la direction d'un Universitaire, c'est celle d'***Édouard Dhorme***, Bibliothèque de La Pléiade, NRF, Gallimard.

Malheureusement les Africains ne lisent pas la version de Dhorme, ni celle de Chouraqui, ils lisent celles des obédiences catholiques ou protestantes. C'est bien dommage, parce qu'à travers les traductions de Dhorme ou Chouraqui, moins remaniées et déformées, ils pourraient plus facilement faire de bons liens avec les traditions religieuses authentiques de leurs ancêtres. Les versions les plus lues chez les Africains ne sont qu'au nombre de 2 **:** celle de Jérusalem en français, et celle de King James en anglais.

Ainsi, les Africains chrétiens, et tous les autres chrétiens du monde, lisent, la plupart du temps, des Bibles qui ont été de nombreuses fois recopiées, retraduites, révisées, corrigées, manipulées par des copistes, des interprètes, des traducteurs et éditeurs de tous poils ! Ceci entraînant forcément des divergences, des inexactitudes, voire des "fautes"… dont la plupart ont été introduites délibérément, etc.

Mais alors, y a-t-il une clé pour retrouver la vérité, et si oui où est-elle ?

La clé, c'est d'aller à la source. Bon… mais c'est quoi la source ?

Eh bien, ce sont les écrits originaux en Hébreu, avec les noms, les substantifs originaux en Hébreu dans le texte. Mais attention, pour trouver ces écrits originaux, il faut les chercher dans "la Torah" (livre écrit en hébreu ancien et nommé aussi "Thora" ou "Tora"). C'est là que sont les textes originaux du véritable "Pentateuque", ensemble des 5 premiers livres de

la Bible, ‘‘la Genèse’’, ‘‘l’exode’’, etc. Alors que voit-on, en Hébreu dans la Torah, la Bible originale ? Tout simplement on y constate que le mot ‘‘Dieu’’ ne se trouve nulle part dans le texte ! Et s’il n’y a pas de mot ‘‘Dieu’’ dans l’original de la Bible en Hébreu, c’est qu’il n’y a jamais eu de Dieu unique, immatériel, tout puissant !

Par ailleurs, comme la ‘‘Bible’’ a été rédigée, pour la 1ère fois, en Hébreu, c’est donc dans la langue hébraïque qu’elle doit être prise en compte, avec toutes les spécificités et particularités de cette langue au niveau du vocabulaire et de la grammaire.

Quel est donc le mot autour duquel tout s’articule dans cette 1ère Bible en Hébreu? Ce mot est un nom : le nom ‘‘Élohim’’. Et le premier verset de la Bible, cité en français à la fin du chapitre précédent, le voici maintenant en hébreu : ‘‘Bereshit bara Élohim et ha shamaïm vé et ha éretz’’. Ce qui se traduit tout bonnement en français par : ‘‘Au commencement Élohim créa le ciel et la terre’’.

Or, on n’a pas le droit de détruire un nom propre quand on le traduit ; à travers les différentes langues employées, un nom propre doit rester ce qu’il est, sinon c’est tout le texte qu’on défigure, on ne peut pas traduire Élohim par ‘‘Dieu’’, ce serait contraire à la plus élémentaire déontologie. Et, s’il vous plaît, qu’on ne vienne pas ici parler d’une ‘‘étourderie’’, allons donc… une étourderie qui, par le fait du hasard sans doute, se répéterait de multiples fois dans chaque traduction et se retrouverait utilisée dans toutes les traductions !

C’est bien d’une erreur qu’il s’agît, oui, mais d’une erreur voulue et programmée de façon grandiose, il faut le reconnaître, c’est d’ailleurs plus qu’une erreur : une tromperie, une désinformation systématisée. Eh bien, c’est pourtant ce qui a été fait ! La plus minime des qualifications qu’on puisse attribuer à une telle façon d’agir, s’exprime par le terme ‘‘incorrect’’ et c’est vraiment peu dire, en fait, il y a là un manque total d’honnêteté intellectuelle. Employer, à cet endroit de la phrase, le mot ‘‘Dieu’’, à la place du mot ‘‘Élohim’’, sujet d’un verbe d’action aussi important que le verbe ‘‘créer’’, est-ce que cela revient à la même chose ? Absolument pas ! La différence est énorme : ce mot et lui seul, volontairement remplacé par un autre, a entraîné des conséquences gravissimes… atteignant des centaines de millions d’individus !

Revenons sur ce mot ‘‘Élohim’’, placé en tête de la 1ère phrase de la Genèse… c’est bien le cas de dire qu’il est ‘‘primordial’’. Sa forme contractée c’est

‘‘El’’, son singulier ‘‘Éloha’’ (ou ‘‘Éloah’’) et ‘‘Élohim’’ lui-même est un pluriel… incontestable, incontournable, car, dans ce cas, en hébreu le suffixe ‘‘im’’ ne peut marquer que le pluriel. Il faut se rappeler aussi, que le pluriel de majesté, de politesse, n’existe pas en hébreu, comme expliqué plus haut. C’est tellement vrai que si on disait en hébreu ‘‘les Élohim’’ on ferait un pléonasme, il faut employer le mot ‘‘Élohim’’ tout court, sans article ‘‘les’’ le précédant pour le transformer en pluriel. En hébreu on ne peut pas non plus dire ‘‘les Élohas’’ pour exprimer qu’on désigne plus d’un ‘‘Éloha’’, cette tournure n’existe pas, on dit tout simplement ‘‘Élohim’’, c’est dans ce cas-ci la seule possibilité d’exprimer un pluriel.

Il suffit, pour en trouver confirmation, de prendre par exemple le dictionnaire Larousse, édition 1965 ; à la définition de ce mot on peut lire :

*‘‘Élohim’’,*

mot hébreu […] pluriel de el ou éloha … » !

Ainsi, ce mot pluriel - l’entité centrale de la Bible - désignant l’entité créatrice (on pourrait dire que ce mot ‘‘nomme’’ les créateurs), est bel et bien un pluriel parfaitement défini, qui désigne une entité d’individus distincts… autrement dit : ce mot ‘‘Élohim’’ désigne un peuple. Mais, pourquoi le Vatican l’a-t-il écarté, remplacé par un autre ? Pourquoi les Institutions Judéo-Chrétiennes ont-elles accepté, elles aussi, que le sens littéral du terme original soit écarté, remplacé par un autre sens tout à fait différent, pourquoi donc ? Bonne question, qui nous emmène, dans la foulée, à poser d’emblée la suivante : d’où vient donc ce mot ‘‘Dieu’’ ?

Ce mot s’est glissé dans le français, au IX$^{ème}$ siècle ; avant cette époque il n’existait pas dans cette langue ; par rapport à l’Histoire millénaire des religions il est donc très récent ! Son origine se rattache à une source indo-européenne et son ancêtre lointain est le fameux ‘‘Dei’’, qui était utilisé par les primitifs en Europe pour exprimer la lumière du soleil, et d’autres phénomènes lumineux observés dans le ciel. On peut dire que, étymologiquement, ‘‘Dei’’ signifiait et signifie toujours : ‘‘lumière dans le ciel’’.

À un moment donné de leur histoire les Romains ont adopté, sous le nom de Jupiter, le ‘‘Zeus’’ des Grecs. Ce nom - celui du dieu suprême dans la mythologie grecque - ‘‘Zeus’’ se prononçait ‘‘Zeous’’, ce qui a donné ‘‘Deus’’ (prononciation latine : ‘‘Dé-ous’’). Et, c’est de cette façon-là que recentré sur la racine ‘‘Di’’ en français, le mot ‘‘Dieu’’ a pris naissance à partir du latin ‘‘Deus’’ (en déclinaison latine, son génitif est ‘‘Dei’’… on

en donne un exemple dans cet ouvrage en traduisant les deux mots ‘‘Opus dei’’ [œuvre de Dieu])

Avec ce mot ‘‘Dieu’’ on est donc très loin d’une traduction honnête du mot ‘‘Élohim’’, ce mot central de la Bible originale ! À ce sujet il est intéressant de noter, car ce n’est sûrement pas sans lien, qu’au IV$^{ème}$ siècle avant Jésus-Christ, un certain Aristote était venu sur la scène avec un concept totalement abstrait qui avait fait mouche à l’époque, l’expression latine qui le désigne est même encore employée aujourd’hui **:** Aristote prônait la théorie d’un univers régi par un ‘‘moteur’’ situé… on ne sait où (!) dans ce grand tout qu’est l’univers, c’était le fameux ‘‘Deus ex-machina’’**,** littéralement un ‘‘Dieu sortant d’une machine’’ une sorte de ‘‘Zeus-moteur’’ auquel personne ne pouvait rien comprendre mais qui était censé réguler ce tout.

Disons le autrement **:** à son époque Aristote était venu ‘‘moderniser’’ le vieux Zeus-Jupiter, et cela avait fait bingo ! Car, ce concept d’Aristote a ensuite été remodelé par le judaïsme et le christianisme, pour aboutir en force au concept fourre-tout d’un ‘‘Dieu’’, éternel, omniscient, immatériel, unique, insaisissable, invisible, pur esprit et pas physique du tout… et pourtant représentable, assis sur un petit nuage lissant sa belle barbe blanche, tendant le bout du doigt à sa création respectueuse… tout ça permettant d’amuser la galerie.

Mais ce qui devenait moins drôle pour l’humanité, c’était que le ‘‘représentant sur Terre’’ de ce ‘‘Dieu’’ astucieusement inventé - se trouvant alors à la tête de la plus puissante Institution mondiale - pouvait quelques siècles plus tard… et par l’effet de sa seule décision personnelle se déclarer ‘‘in-fail-li-ble’’… ben voyons ! C‘est tellement plus confortable lorsqu’on est au pouvoir d’évincer d’un seul mot quiconque aurait la velléité de contester les prérogatives qu’on s’est octroyées !

Bravo Africains catholiques et chrétiens, pour avoir abandonné les Dieux humanisés, les Dieux physiques et humains de vos ancêtres, qui peuplent en paix leur planète quelque part dans l’univers, pour ce produit, pour ce concept de bric et de broc venant des blancs et défigurant complètement la Genèse originale.

En gardant votre ‘‘polythéisme’’, vous auriez sans doute évité au monde un grand nombre de ces guerres livrées par les ‘‘croyants’’ d’un ‘‘monothéisme’’… à un autre !

Force est de reconnaître que les conciles du Latran, du Vatican et d'autres encore, plus les tribunaux de l'Inquisition, ont fait tout ce qu'il fallait pour que l'Église impose, en force, ce fumeux concept du ''monothéisme'' aux populations européennes. Inutile d'entrer ici dans le détail de toutes les monstruosités qui ont été commises pour que triomphe cette conception de l'univers… au profit exclusif de quelques-uns ; malheureusement le fait est bien là… c'est ainsi que s'est construit le pouvoir de l'Église et la puissance mondiale du Vatican : en camouflant la vérité et en écrasant toutes les rebellions, d'où qu'elles viennent !

Comment donc en est-on arrivé à la généralisation d'un concept basé sur l'idée qu'il n'y a qu'un seul ''bon'' Dieu … à côté de tous les autres … qui eux sont forcément mauvais ? Vous le connaissez bien ce ''bon Dieu'', vous savez, c'est à lui que nos charmants bambins font leur ''prière du soir'' au pied de leur petit lit… celui par le nom duquel jure l'homme vulgaire… commettant ainsi un grave ''blasphème'' qu'obligatoirement notre ''bon Dieu'' punira, tout ''bon'' qu'il soit… c'est certainement vrai… puisque Mr le Curé l'a encore dit en chaire dimanche dernier (!)

Et peut-être que maintenant, en lisant ce livre vous pensez… « Quand même, tout ce que dit Mr le Curé c'est certainement vrai ». Je ressens bien ce qui vous fait vibrer, d'ailleurs ce ''brave curé'' dans son sermon de dimanche dernier, il vous a encore dit du haut de la chaire à peu près ceci :

> *« notre ''Bon Dieu'', Lui Il est bon… mais méfiez-vous, les autres sont des ''mauvais'' Dieux… alors moi je vous dis, mes chers paroissiens, croyez en notre Mère à tous, la Sainte Vierge Marie qui vous aidera et priez son Fils, le vrai Dieu, car ceux qui croient en d'autres Dieux que le ''Bon Dieu'', ceux-là deviennent forcément mauvais, on voit chaque jour tous les méfaits qu'ils sont capables de commettre, mais eux, ils n'iront jamais au Ciel, ils ne connaîtront pas le Paradis où le ''Bon Dieu'' vous réserve une place, Il vous attend, vous qui souffrez ici-bas pour vous unir à sa souffrance rédemptrice, vous qui Le priez depuis si longtemps et avec tant de ferveur ! »*

C'est intéressant d'étudier ainsi ''comment ça marche'' dans la vie journalière de chacun, parce que, à coup sûr ça marche ; elle marche même très bien chez un grand nombre d'Africains, cette idée du ''bon'' Dieu inventé par les blancs, ce concept les tranquillise, ils sont gavés de ''bonnes paroles'' qui les rassurent et eux trouvent ça ''fabuleux''… c'est le mot juste pour le dire d'ailleurs, puisque c'est tout à fait d'une fable qu'il

s'agît, un joli conte de fées, très bien écrit et bien joué, du ''virtuel'' bien fabriqué… pour vous attirer et vous retenir dans le giron de leur ''Sainte Église''. Je suis, hélas, désolé de vous le dire, mais cette Église est bien loin d'être ''Sainte'' : de tout ce qu'elle vous raconte rien n'est vrai… et au fond de vous-mêmes, vous le savez, il n'y a qu'à réfléchir, écouter et regarder pour comprendre ce qu'est la vérité… Cessez donc de vous comportez comme des autruches, en vous enfouissant les yeux et les oreilles dans le sable du ''train-train quotidien''.

Eh oui, c'est bien une fable ! C'est une histoire inventée de toutes pièces afin de dominer les gens - avec, si nécessaire, l'appui de la force militaire des pays alliés - puisque le Vatican... « n'a pas de divisions » comme ironisait Staline. Oui, c'est vrai, mais les cardinaux de son gouvernement, ''la Curie'', savent parfaitement comment faire pour utiliser à leur profit les armées de leurs nombreux amis : tous ces dirigeants… ''reine'', ''roi'', ''dictateur'' ou ''président'' de moult pays.

L'Église a ainsi réussi à imposer l'idée que son ''Dieu'' à elle, c'était le meilleur et que sa conception du monde à elle, c'était la seule valable. Son Dieu étant ''le bon''… le seul ''bon Dieu'', tous les autres sans exception sont des dieux ''mauvais''. Elle a entré dans la tête des foules - et pas seulement celles qui s'agglutinent ''Place Saint Pierre'' à Rome - que croire en ''des dieux'' était une grave erreur et que la croyance en un autre Dieu que le leur était, non seulement mauvaise, mais encore qu'elle devait être punie parce qu'elle était : source de maladies, de malédictions et même de la venue d'horribles ''démons''… à l'entendre, tous aussi dangereux et méchants que ''les dieux'' eux-mêmes (les autres bien sûr, tous sauf le sien… puisqu'elle vous le dit !), etc.

Au fil des siècles il fallait donc obligatoirement être du côté de cette Église Catholique pour être avec le ''bon Dieu''… et éviter d'être persécuté ! Et, cela a marché et même bien marché pour elle, avec l'appui évidemment d'un grand nombre des ''puissants'' de ce monde. On peut rappeler, pour donner un aperçu de ''l'efficacité matérielle'' de sa méthode, que dans la ''Sainte Ville'' de Rome la moitié des immeubles, dit-on, appartiennent au Vatican, c'est difficile à vérifier, certes, mais… comme chacun sait : ''on ne prête qu'aux riches'' ! Oui, pour l'Église ça a très bien marché, mais beaucoup moins bien pour les millions de victimes déjà laissées en chemin, telles que celles évoquées dans plusieurs chapitres de ce livre, et ça marchera encore plus mal pour les millions de prochaines victimes à venir.

Que de tromperies ignobles et iniques !

Dans la Bible originale en Hébreu les deux noms qui reviennent le plus fréquemment sont Élohim (2.312 fois) et Yahvé (6.499 fois). Mais, il n'y a pas que ces deux noms-là, il y en encore d'autres, comme par exemples : Adonaï, El-Shaddaï, El-Elyon, El-Roi, El-Bethel, etc.

Encore une fois, le mot de ''Dieu'' au nom duquel l'Église colonisatrice prétend parler, ce mot lui-même n'existe pas dans la ''vraie'' Bible, la Torah, Bible originale et originelle… dans la mesure où c'est elle qui explique fondamentalement l'origine de notre humanité !

Mais arrêtons-nous au moins sur deux des autres pluriel dont on vient de voir une courte liste ; on choisira d'abord ''El-Shaddaï'', pour dire qu'il signifie ''ceux d'en haut'' en hébreu et puis le pluriel ''Adonaï'', également fort intéressant.

Selon des lois judaïques, il est interdit aux juifs de prononcer le mot ''Élohim'', ainsi que le mot ''Yahvé'', car un des commandements dictés à Moïse au Mont Sinaï dit : « tu ne prononceras pas en vain le nom de Yahvé, car Yahvé n'innocente pas celui qui prononce son nom en vain » (Exode XX, 7, Bible de Dhorme). Ainsi, beaucoup de juifs pour prier, lisent, disent et pensent le mot ''Adonaï''.

D'où vient ce mot ''Adonaï'' ? C'est le pluriel du mot hébreu ''Adon'', qui veut dire ''Maître''. Donc ''Adonaï'' veut dire ''Les Maîtres''. Dès lors, ''Adonaï'' est tout simplement un autre mot hébreu pour désigner ''Élohim'', ce pluriel qui signifie ''les Autres'' ou ''Ceux qui sont venus du Ciel''.

Les Catholiques, l'Église, tout le Judéo-christianisme a traduit l'ensemble de ces noms par ''Dieu'', ''le Tout-Puissant'', ''le Seigneur'' ! Ce qui est entièrement faux et une escroquerie intellectuelle grotesque… une de plus.

Le verset de la Genèse (I, 26) où, au sixième jour, Élohim dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! » prend cette fois tout son sens dans le cadre des traditions de nos ancêtres ; en fonction d'elles on peut le comprendre aisément, il est normal et même logique, puisque leurs dieux sont eux-mêmes ''humanisés''.

Dans certains passages de la Torah (Bible en hébreu), on parle de ''Bénéi ha Élohim'', ce qui, littéralement, veut dire ''les fils d' Élohim'', cela aussi devient compréhensible à la lumière de nos traditions religieuses authen-

tiques, puisqu'on y parle d'un peuple venu du ciel.

Et surtout le passage suivant de la Torah, que je tiens beaucoup à citer, parce que les prêtres chrétiens/catholiques souhaitent le cacher le plus possible, tellement il les dérange, ce passage devient merveilleusement compréhensible à la lumière de nos religions polythéistes où les dieux sont des êtres humanisés, physiques, faits de chair et de sang… donc, sont des "humains" comme nous le sommes, le voici :

> *« Quand les hommes commencèrent à se multiplier à la surface du sol et que des filles leur naquirent, il advint que les fils d'Élohim s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles. Ils prirent donc pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient élues […] En ces jours-là il y avait des géants sur la terre et même après cela : quand les fils d'Élohim venaient vers les filles des hommes et qu'elles enfantaient d'eux, c'étaient les héros qui furent jadis des hommes de renom »*
>
> (Genèse VI, 1, 2 et 4, édition Édouard Dhorme).

J'aime ce passage, je l'adore, c'est un régal de le mettre sous le nez des noirs africains en soutanes, au service de la Religion du colonisateur, au service de l'abominable Rome ! Comment peuvent-ils le comprendre si Dieu est unique, immatériel, pur-esprit ? On parle ici très clairement des fils d' Élohim, d'un peuple qui est venu du ciel et dont quelques-uns des fils (des hommes de la planète d' Élohim donc) se sont accouplés avec les filles des hommes (… filles des terriennes et des terriens, elles). Ce qui prouve, au passage, que leur semence, leur sperme est compatible avec les ovules de nos compagnes humaines… puisque "elles enfantaient d'eux" !

Rien de plus logique, puisqu'ils nous ont fait à leur image, à leur ressemblance. Les Dieux, ces "fils d'Élohim" sont donc sexués, ils sont bien physiques, ont des organes sexuels comme nous-mêmes et éprouvent certainement du plaisir grâce à l'usage qu'ils en font. Ils ont vu que les filles des hommes étaient belles ; on peut dire qu'ils ont été excités par la beauté et le charme des terriennes. Instruits par les Religions de nos ancêtres africains, on peut très facilement comprendre tout cela, mais par contre l'Église, la Chrétienté, qu'est-ce qu'elle est embarrassée par ces réalités-là, comment va-t-elle pouvoir s'en tirer après toute l'opprobre qu'elle a déversée par tombereaux entiers sur tout ce qui concerne le sexe.

Le sexe est un élément tellement important dans la vie des humains que s'en faire les maîtres, le censurer à leur gré, c'est vite devenu l'un de

leurs moyens de coercition préféré, à ces chrétiens ‘‘pudibonds’’ d’après Paul, ‘‘l’homme du mensonge’’ comme le nommaient les parents de Jésus ! Seulement, c’est bien connu… ‘‘chasser le naturel, il revient au galop’’ n’est-ce pas ? Or le sexe c’est bel et bien ‘‘naturel’’ et maintenant qu’il revient, au détour de ce verset biblique que vont-ils donner comme explication, tordue, biscornue, ambiguë… que vont-ils encore trouver pour essayer de se tirer de ce mauvais pas ? Qu’elle comte de fée vont-ils encore inventer pour s’en sortir… en cherchant à endormir les petits enfants impubères qu’ils aimeraient bien que nous restions ?

Je me souviens de deux fois au moins, où j’ai posé à des catholiques engagés la question de ces dieux multiples et des unions charnelles de leurs ‘‘fils’’ avec les ‘‘filles des hommes’’, l’évêque et le ‘‘le théologien chargé de grandes responsabilités ecclésiales’’ que j’avais eu chacun l’occasion d’interroger, s’en sont tirés tous les deux en cherchant à me rassurer de la même façon **:** ‘‘Non, non, il n’y a qu’un Dieu ! Tout ce que vous lisez dans la Bible est authentique et vous devez le croire… sauf ce passage-là, car celui-là est une erreur qui s’y est glissée malencontreusement’’. Autant vous dire que j’ai trouvé l’argument un peu léger… et vous ?

Nos ancêtres parlaient de ‘‘calebasse volantes’’, de ‘‘pépites d’argent volantes’’, de ‘‘bols d’argent volants’’ quand ils décrivaient les engins des ‘‘dieux’’ qu’ils voyaient évoluer dans leur ciel d’Afrique. Était-ce stupide ? Pas du tout… devant le même spectacle, les Romains parlaient bien de ‘‘boucliers’’ volants eux **;** l’objet choisi révèle peut-être chez eux un tempérament plus belliqueux que le nôtre… voilà tout ! Faisons encore une fois une comparaison avec la Bible originale juive, la Torah. On y parle de ‘‘la gloire’’, du ‘‘chariot’’, de ‘‘la nuée’’ véhiculant Élohim ou Yahvé, et aussi de la ‘‘Merkabah’’ (le char volant qui transporte Yahvé sur son trône) **;** face à ce qu’il voit devant lui d’insolite, chacun utilise les mots apportés à son vocabulaire par sa propre époque… que pourrait-il faire d’autre ?

Citons en exemple les 3 versets suivants **:**

> *« La gloire de Iahvé se posa sur le mont Sinaï et la nuée le couvrit durant six jours.*
> *Au septième jour, Il appela Moïse du milieu de la nuée.*
> *Or l’aspect de la Gloire de Iahvé était comme un feu dévorant au sommet de la montagne, aux yeux des fils d’Israël.*
> *Moïse entra donc au milieu de la nuée […] »*
>
> (Exode XXIV, 16-18).

Il est intéressant que, dans la Bible, Élohim et Yahvé parlent, agissent, se déplacent et se laissent voir indépendamment de la ‘‘Gloire’’, ce qui prouve qu'ils ne sont pas toujours dedans, la ‘‘Gloire’’ ne fait donc pas partie de leur apparence physique ! Le mot ‘‘Gloire’’, dans les traductions françaises, revient environ deux cents fois, et essaye de traduire son correspondant hébreu ‘‘Kabod’’ des écrits originaux, en ancien Hébreu donc ; en fait, le sens très concret de cet ancien mot hébreu était ‘‘Poids’’ ou ‘‘Présence pesante’’.

Et le passage de *Job XXXVII, 15, 16 et 18* (édition Dhorme), fournit une autre preuve des activités sur Terre d'un ‘‘Éloah’’, quand Élihou (Job XXXVI,1) questionne ainsi Job :

> *« Sais-tu comment Éloah leur commande et comment sa nuée fait briller un éclair ?*
>
> *Sais-tu quelque chose des balancements de la nue, miracle du parfait en science ?*
>
> *[…] étendras-tu, avec Lui, des nuages, solides comme un miroir de métal fondu ? ».*

Il s'agit visiblement d'un engin solide, d'aspect métallique doté d'une source d'énergie, qui transporte un passager dans les airs, se manœuvrant à la guise du passager et qui de surcroît est tout à la fois léger et très rapide :

> *« Voici que Iahvé chevauche une nuée rapide et va en Égypte » (Isaïe XIX,1, Dhorme)*
> *« Voici, Élohim porté sur une nuée rapide » (version Darby)*
> *« […] sur un nuage rapide » (Maredsous, TOB)*
> *« […] porté sur une nuée légère » (Crampon)*
> *« […] chevauchant sur un nuage rapide » (Kahn)*
> *« […] cavalier des nuées » (Chouraqui)*
> *« […] Qui chevauche dans les hauteurs célestes » (Khan)*

Nous sommes à présent à l'époque de l'aéronautique et des explorations spatiales par l'homme, on appelle ceci un engin volant, un vaisseau et cela ne surprend pas grand monde. Bien sûr, aux temps de ces récits bibliques cela étonnait fortement les primitifs qui en étaient témoins… et il y avait de quoi, s'ils comparaient ce spectacle-là avec ce qu'ils voyaient chaque jour ! De nos temps, des engins venus d'ailleurs, capables de proues-

ses technologiques incomparablement supérieures à celles des meilleurs engins terrestres, lorsqu'ils sont observés par les yeux de nos terrestres contemporains sont appelés ''des Ovnis'', ''des Soucoupes Volantes''. Mais ce sont toujours ces mêmes engins des dieux de nos ancêtres, les mêmes engins que ceux nommés dans les anciens écrits religieux : ''nuée rapide'', ''gloire de Yahvé'', ''boule de feu'', ''chariot de feu'', ''nuée flamboyante'', ou encore ''Vimanas'' (dans le ''Mahabarat'' et ''Ramajna'' hindou) par exemple.

On lit même Isaïe disant, textuellement en XIII, 5 (versions Khan, Jérusalem, Dhorme, Chouraqui) :

*« Ils viennent d'un pays lointain, des confins du ciel […] ».*

Et on voit, dans Ézéchiel, que leurs engins sont capables de toutes les prouesses aérodynamiques, dans Ézéchiel I, 14 :

*« Les êtres allaient et revenaient en courant, vision pareille à la foudre »*
*« […] zigzaguaient »*
*« […] s'élançaient en tout sens » (TOB)*
*« faisant des déplacements comme la foudre »*

On peut lire dans la littérature de l'Église Kimbanguiste, qu'à plusieurs reprises lors de cérémonies à Nkamba, au Kongo-Kinshasa, dans le Bas-Kongo, le fief des Kimbanguistes, là où le Prophète Kimbangu a commencé ses œuvres, là où les Kimbanguistes ont leur grand Temple, des sphères célestes brillantes apparurent dans le ciel et y furent observées par les adeptes présents, que ces sphères scintillantes restèrent immobiles, pendues dans le ciel, pendant longtemps durant la nuit avant de disparaître soudainement. Il s'agissait ici à chaque fois tout simplement des engins volants de nos Dieux-créateurs !

Autre facteur intéressant pour les noirs chrétiens et catholiques, Jésus se présente dans la Bible en hébreu (traduction Chouraqui, Jean X, 36) ainsi : « je suis Ben Élohim » c'est à dire, je suis enfant d'Élohim, je suis enfant du peuple d'Élohim !

Nos ancêtres étaient bel et bien dans la vérité ! Mais nous, essayons de découvrir comment le Christianisme, comment l'Église, a pu réussir pareille tromperie et surtout par quels moyens elle a pu entretenir ce mensonge et camoufler une aussi énorme duperie. Pour ce faire, il serait intéressant

que nous étudions de près les fameux conciles qui ont servi à la construction de la puissance du Vatican actuel et de celle du Christianisme et comment, ensemble, ils ont entretenu leur mystification.

En observant la sémantique des peuples sémites, on s'aperçoit rapidement que, tout gravite autour du mot ''El'', on pourrait dire que ''El'', ou ''Élohim'' (les divinités venues du ciel) se présentent comme la référence centrale. Dans les langues sémites ''el'' est omniprésent comme préfixe ou comme suffixe.

Par exemple comme suffixe dans ces noms ou prénoms : ''Michaël'', ''Gabriël'', ''Ézechiël'' ''Israël'', ''Raphaël'', ''Azaël '', ''Uriël'', ''Daniël'', ''Raël'', ''Gadraël'', ''Ismaël'', ''Nathanaël'', etc.

En préfixe il est souvent présent dans les noms arabo-sémites tels que, ''El Aziz'', ''El Abdoul'', ''El Kadafhi'', etc. On voit d'ailleurs en Persie très souvent des peuples s'adresser aux cieux en disant ''Elhim'', ou ''Alhim'', ce qui est très proche du ''Allah'' le plus utilisé chez les arabes. Car, à ''Babelone, ''El'' se prononçait ''illuh'' devenu après : ''illuah'', d'où la naissance du mot arabe ''Allah''. Autrement dit, le mot ''Éloah'' des juifs (singulier de ''Élohim'') est le même que le mot ''Allah'' des arabes. ''Éloah'' veut dire ''celui qui est venu du ciel'', et ''Allah'' aussi.

La racine commune des deux mots se trouvant dans le mot très ancien ''El'', à partir duquel se construit le pluriel ''Élohim'' celui-là voulant dire, nous le répétons une fois encore, c'est tellement important : ''ceux qui sont venus du ciel''. D'ailleurs, ''Bab'' en ancien perse veut dire ''la Porte'' et ''Babel'' veut étymologiquement dire ''la Porte où ''les El's'' sont venus'' ou, mieux construit ''Porte par où Élohim est venu'', soit à dire : ''la Porte par où sont arrivés ceux qui descendaient du ciel'' !

Tous les qualificatifs donnés par la Bible à Élohim, à Yahvé, montrent combien nos ancêtres avaient raison de parler, pour ces visiteurs descendus du ciel, de ''dieux'' humanisés, humains, physiques. Effectivement, ces qualificatifs s'accordent très objectivement avec la nature humaine, on peut en citer les exemples suivants : ''hai'' (vivant), ''ganna'' (jaloux), ''roi'' (qui voit), et puis les correspondants de ''exigeants'', ''sélectifs'', etc.

Portons maintenant notre attention sur le nom ***''El-Elyon''*** que l'on trouve dans la Bible originale en ancien hébreu, c'est le nom bien précis d'un être ''divin'', d'un personnage parmi Élohim, d'entre les fils d'Élohim, donc d'entre les Dieux. Son sanctuaire se trouvait chez les Cananéens à Salem

(Jérusalem). Le prêtre Melchisédech avait la garde de ce sanctuaire. La véritable étymologie de ce nom avec son générique ‘‘El’’, associé à l’adjectif ‘‘Yon’’, veut dire, à peu de chose près et tout à la fois, ‘‘profond’’ et ‘‘lointain’’, dans l’espace et dans le temps. On pourrait peut-être parler de Lui comme d’un ‘‘être du peuple d’Élohim venu de loin, depuis les profondeurs du cosmos’’.

Un autre nom que l’on rencontre dans la Bible et qui démontre également très bien l’escroquerie des Bibles usuelles, que les Africains lisent abondamment, les empêchant de se rendre compte que tous ces noms de “dieux” se retrouvent tous injustement transcrits uniformément sous le vocable chrétien de “Dieu”, avec majuscule… ce nom qui démontre très bien cela est le nom ***“El-Bethel”***. “Bethel” veut dire “***maison d’Élohim***”, et l’El de Bethel ou encore l’El-Bethel mentionné dans la Bible, c’est le ‘‘dieu’’ de Jacob. Ce dernier, a lutté toute une nuit avec un Éloha (et non pas avec Dieu comme le disent injustement les Bibles usuelles). Cet Éloha sera appelé EL DE BETHEL par Jacob (voir Genèse XXXV 7).

BETEHL est appelé “Maison des Élohim” (Genèse XXVIII 17 – version de Dhorme) et “Porte du Ciel” (aujourd’hui on dirait Cap Kennedy ou Cap Canaveral) ! C’est de BETHEL que Élie sera emporté au ciel dans un ‘‘Char de feu’’ ou en d’autres mots un engin spatial (2 Rois II 11) :

> « *Jahweh dit : …où étais-tu quand je fondai* [et non pas créai] *la terre, quand chantaient en coeur les étoiles du matin et que tous les fils d’ÉLOHIM acclamaient ?* »
>
> (JOB XXXVIII 1, 4,7 – version Dhorme)

> « *Jacob y bâtit un autel et appela l’endroit “EL DE BETHEL”, car là s’étaient révélés à lui les ÉLOHIM.* »
>
> (GENÈSE XXXV 7 – version Dhorme)

Et pour vous, éventuels sceptiques, sachez qu’il n’y a aucune ambiguïté sur les natures distinctes de ‘‘Yahvé’’ et de ‘‘Élohim’’, les deux noms étant souvent différenciés dans les passages des écritures en Hébreu ; voici encore, avec plaisir, quelques exemples :

> « *je te rends grâce [Iahvé] de tout mon cœur [car tu as entendu les paroles de ma bouche] en présence des Élohim je psalmodie pour toi.* »
>
> (Ps CXXXVIII 1)

*« Iahvé […] qu' est-ce donc que l'homme pour que tu t'en souviennes ? […] […] Tu l'as fait de peu inférieur aux Élohim »*

(Ps VIII, 2,5-6)

*« Il advint un jour que les fils d'Élohim vinrent se présenter devant Iahvé et Satan vint aussi parmi eux, pour se présenter devant Iahvé. »*

(Job II, 1)

*« […] Iahvé Élohim dit : "Voici que* ***l'homme est devenu comme l'un de nous, grâce à la science*** *[…] »*

(Genèse III, 22)

C'est bien clair, Yahvé est le leader de ce peuple, il a la position la plus élevée dans leur hiérarchie et Satan est un "Éloha" de ce même peuple, ainsi que Lucifer. Il s'agit, disons-le très nettement une fois de plus, d'êtres physiques venus de l'espace dans leurs engins volants. C'est eux que, dans nos religions traditionnelles, nos ancêtres vénéraient, à juste titre, et non pas un "Dieu unique immatériel" comme celui du colonisateur qui est venu nous écarter du chemin juste et vrai et nous égarer par ses affabulations.

Réfléchissons un instant, l'Église Chrétienne est complètement divisée. Il y a en son sein des catholiques, les uns rénovateurs, les autres traditionalistes, il y a des protestants, des anglicans, des orthodoxes, etc. S'il y a eu tant de désaccords au cours des 2.000 ans de christianisme, c'est qu'à la base il y a une question de vérité, "la" vérité est en cause. Une vérité claire et sans faille n'amène, au sein d'un groupe constitué, ni contestation, ni divergence. S'il y a eu autant de divisions parmi les membres de la religion chrétienne c'est parce que la vérité que prêche cette religion est déformée, parce que, depuis longtemps cette religion n'est plus dans le vrai, elle ne proclame pas la "vraie vérité", comme disent nos enfants… La vérité essentielle que cette religion se devait d'apporter à l'humanité a été, dès son début volontairement occultée par ceux qui avaient en charge de la diffuser dans le monde et, bien malheureusement aujourd'hui, elle est encore pareillement occultée par leurs successeurs.

Ce qui est important de comprendre c'est que l'univers est infini, qu'il y a l'infini dans le temps et dans l'espace, que l'univers ne peut pas avoir de "centre" ni un "début", ni une "fin" puisqu'il est justement "infini". Toutefois parmi nos semblables, qui ne pouvaient pas comprendre lors des époques reculées, deux types de raisonnements très différents se sont développés :

*Il y a ceux dans l'esprit desquels "dieu" est un concept qui, en fait, ne signifie rien d'autres que "l'infini" : quelque chose d'éternel, d'omniprésent et d'impalpable, mais n'ayant aucun pouvoir sur les individus que nous sommes.*

*Et il y a ceux qui cachent derrière le mot "dieu" un être à barbe blanche assis sur son nuage et qui aurait créé l'homme à son image… qui serait le seul être existant "de toute éternité" et qui aurait absolument tous pouvoirs sur les pauvres et faibles créatures que nous serions !*

Mais, que s'est-il passé au juste ? Comment avons-nous pu nous fourvoyer dans un concept aussi aberrant ? Réponse : il y a eu depuis les origines un amalgame extraordinaire entre deux conceptions, entre deux réalités totalement différentes mais que l'on a englobé sous une même appellation qu'il faut nommer de son vrai nom… une "appellation incontrôlée". Les Élohim, nos créateurs, avaient expliqué à nos lointains ancêtres, les premiers hommes, qu'il y avait d'une part "l'infini", présent partout, une réalité "éternelle" (nous en sommes une partie et il est une partie de nous) et d'autre part, eux, les Élohim, des "humanoïdes" ayant 50.000 ans d'avances scientifiques et philosophique sur nous et nous ayant créés à leur image.

Peu à peu, on a d'abord attribué aux Élohim les propriétés de l'infini, ce qui est en partie vrai puisqu'ils ont réussi à se rendre "éternelle" grâce à leur science, et puis, on a attribué à l'infini le pouvoir de se manifester en nous envoyant des messagers célestes, nos créateurs, ce qui est également en partie vrai puisque les Élohim sont un peu l'instrument de l'infini dans leur création d'être intelligents leur ressemblant. Seulement on a négligé l'énorme différence existante entre les Élohim et l'infini : l'infini, lui, ne nous observe pas, ni directement ni en permanence et il n'a lui-même aucune conscience de nos actes individuels. Pour l'infini dans le temps et dans l'espace, que l'humanité pénètre dans un âge d'or ou s'autodétruise, ça n'a aucune espèce d'importance, pas plus que n'en a pour nous la molécule de notre doigt que nous laissons sur une étoffe en la caressant.

L'infini est un concept sans identité, ne pouvant avoir aucune conscience de notre propre existence, ni de la sienne, ni de quoi que ce soit d'autre d'ailleurs. Il ne faut pas faire de nos créateurs, les Élohim, des êtres que nous devrions vénérer à genoux ou à plat ventre, non, il faut les considérer comme nos grands frères de l'infini, que nous devons aimer car nous aussi, un jour ou l'autre, nous souhaiterions être aimés par ceux que nous par-

viendrons à créer à notre tour. Le temps de croire aveuglément est révolu, le temps est là maintenant de comprendre… et ceci toujours avec l'Amour comme facteur constant de nos décisions et lien de nos actions.

Il y a de ces livres que l'Église a toujours voulu cacher, car il y a tellement de vérités dans ces manuscrits, dits ou appelés "apocryphes" (rejetés, non reconnus, interdits par l'Église), car elle, l'Église, s'y trouve gênée, les anges n'y étant pas du tout asexués, y étant clairement ce qu'on appelle de nos jours des Extraterrestres ! Les dieux créateurs : des hommes ? Réponse : Oui ! Et il fallait donc pour l'Église à tout prix éliminer partout ce fait que les dieux sont humains. Un de ces livres ou manuscrits apocryphes qui gêne l'Église est un écrit antédiluvien (d'avant le déluge), il s'agit du livre d'Énoch, regardons un peu le passage du Chapitre VII 1-2,10-11 du livre d'Énoch qui rejoint celui de la Genèse VI, 1-4 ; celui de Énoch étant beaucoup plus explicite :

> *« Quand les enfants des hommes se furent multipliés… il arriva que des filles leur naquirent élégantes et belles. Et lorsque les Anges, les Enfants Des Cieux les eurent vues, ils en devinrent amoureux ; et ils se dirent les uns aux autres : choisissons-nous des femmes de la race des hommes et ayons des enfants avec elles… Et ils se choisirent chacun une femme, et* ***ILS S'EN APPROCHÈRENT*** (donc ils s'accouplèrent avec elles)*… Et ces femmes conçurent et elles enfantèrent des géants. »*

Dans la Bible originale en Hébreu ancien, les Élohim correspondent toujours à une description d'êtres anthropoïdes, donc humains et physiques, un exemple parmi tant d'autres :

> *« Alors Iahvé parlait avec Moïse, face à face, comme parle un homme à son prochain, puis Moïse revenait au camp »*
>
> (EXODE XXXIII 11 – version Dhorme)

Prenons à présent ce qu'on peut quelque part appeler une Bible africaine (kamite), le "***Kebra Negast***" (Kebra Negest), cet écrit Éthiopien, dont la version la plus ancienne date d'environ 800 avant Jésus-Christ. Cet écrit relate beaucoup la relation entre le ***Roi Salmon*** et la ***Reine de Saba***, de son vrai nom "***Makeda***". Que dit le Kebra Negast en son chapitre 30 ? Eh bien, on peut y lire la chose suivante :

> *« Il (Salomon), lui offrait tous les délices, toutes les richesses, des habits de la plus grande beauté en tout ce que le pays Éthiopie aurait pu souhaiter, des chameaux et chariots, six mille en nombre, char-*

*gés avec des affaires précieuses. Et aussi des véhicules permettant de voyager sur la terre et un véhicule qui se déplaçait dans les airs, que le Roi avait à sa disposition grâce à une science confiée à lui par Jahweh* » !

Très étonnant tout cela ! Le chroniqueur fait clairement une différence entre des véhicules qui roule sur la terre et un véhicule qui permet de voyager dans l'espace, dans les airs ! Plus tard, de la liaison amoureuse entre le Roi Salomon (appelé Suleiman chez les Arabes) et la Reine de Saba (appelée la Reine Bilkis chez les Arabes), va naître un fils (Menelik I). Le Kebra Negast nous raconte que ce dernier, ayant un certain âge, se déplacera d'Éthiopie vers Jérusalem pour aller visiter son père et que l'aller se faisait avec une caravane de chameaux, sous la chaleur du soleil, mais que le prince éthiopien fit le chemin de retour à bord d'un 'véhicule céleste', qu'il avait dérobé à son père, le Roi Salomon !

Regardons un peu de plus près les chapitres 52 et 58 du ***"Kebra Negast"*** :

*« Et tout allait à grande vitesse sur le véhicule, comme un vent, comme un aigle transporté légèrement par le vent* [chapitre 52] *Et les habitants d'Égypte leur racontaient* [les poursuivants, envoyés par le Roi Salomon] *que les hommes d'Éthiopie étaient déjà passé depuis longtemps, parce qu'ils voyageaient avec un véhicule des anges, plus rapide que les aigles dans le ciel…* [chapitre 58] *C'était le troisième jour qu'il* [le prince Éthiopien] *partait et quand son véhicule fut complètement chargé, ils ne roulaient pas sur la terre, mais ils planaient avec leur véhicule sur le vent. Ils étaient beaucoup plus rapides que les aigles dans les airs et ils prenaient toutes leurs marchandises avec eux à bord de leur véhicule qui se déplaçait sur le vent ».*

Encore en chapitre 58 du Kebra Negast :

*« Le Roi et tous ceux qui étaient sous sa guidance, volaient avec le véhicule, sans maladie ou souffrance, sans faim ou soif, sans transpiration ou fatigue, car ils pouvaient faire ainsi en une journée la distance de trois mois. »*

Ainsi, le fait historique que le ***Roi Salomon*** faisait mensuellement un aller retour, Jérusalem/Éthiopie, pour rendre visite à son amoureuse, la Reine de Saba, devient explicable et compréhensible. Il pouvait faire, à bord d'un véhicule céleste, ce voyage en une journée, alors qu'une cara-

vane de chameaux parcourait, à l'époque, cette distance en trois mois ! Comment est-ce possible tout cela ? Eh bien, le temple du Roi Salomon était jadis une résidence, une ***ambassade (le premier temple)***, édifiée pour nos dieux créateurs, les Élohim, où ils venaient régulièrement. Et les Élohim avaient doté le Roi Salomon de certains véhicules lui permettant de se déplacer sur terre et dans les airs, ainsi que bien d'autres avantages "scientifiques" dont Salomon pouvait bénéficier de leur part ! Les Éthiopiens parlaient ainsi du 'trône volant' du Roi Salomon, lui permettant de faire 5.000 kms en une journée !

Il est à noter qu'à plusieurs reprises lors de cérémonies Kimbanguistes, des sphères célestes, des soucoupes volantes, ont été aperçues à ***Nkamba***, le fief du Kimbanguisme, village natal du Prophète Simon Kimbangu. Ces sphères célestes lumineuses, accrochées au firmament dans le ciel de Nkamba et ne faisant aucun bruit, ne sont rien d'autres que les engins dans lesquels se déplacent nos créateurs : les Élohim de la Bible originale – en ancien hébreu –. Les anciens égyptiens appelaient ces engins des "disques solaires", ils disaient que le dieu des dieux, "RA", se déplaçait dans un "disque solaire". Ces sphères célestes qui sont apparues à Nkamba, ce sont ces disques solaires dont parlaient les anciens égyptiens… et le dieu des dieux des anciens égyptiens, c'est le "***Nzambi***", le "***Mpungu***", le "***Mungu***" tel qu'il est appelé dans les langues locales des peuples du Grand Bassin du fleuve Congo. Si ces sphères célestes sont apparues, c'est la preuve que "Nzambi", ou en d'autres mots, "***Jahweh***" l'éternel de la Bible (en hébreu) est venu observer à Nkamba, qu'il regarde, en être physique qu'il est ; en faisant ces apparitions il vient sensibiliser, afin de préparer les peuples à la révélation.

Car, nous sommes maintenant entrés dans l'ère de la révélation, dans l'ère de l'***Apocalypse*** – en grec Apokalupsis signifie "révélation" – on la nomme aussi l'ère du "verseau", c'est-à-dire l'ère où la connaissance est versée sur l'humanité, l'ère où tout sera démystifié : le voile du mystère de dieu sera enfin levé, l'homme pourra comprendre grâce à la science et laisser de côté ses anciennes croyances supra oculaires. Cette ère est là. Il a été écrit dans des "livres sacrés" que lorsque cette ère serait là, il y aurait des signes dans le ciel… eh bien, ces signes ce sont ces apparitions d'***Ovnis*** (Objets Volants Non Identifiés). Ce n'est pas le fait du hasard que ces apparitions se soient produites à Nkamba, pas du tout !

Nombreux sont ceux qui savent, qui ont vu des apparitions "bizarres" à Nkamba, les témoignages à ce sujet sont nombreux, mais personne ne vous a apporté, jusque maintenant, une lumière complète sur ces appari-

tions, plus que troublantes, voire carrément gênantes pour certains, car elles pourraient venir remettre pas mal de choses en question. La lumière complète à ce sujet vous pouvez, si vous le voulez, la trouver à l'intérieur de cet ouvrage.

Par exemple, ces apparitions, à Nkamba, un mercredi de l'an 1924, à 8h40 précise du matin, où 9 Ovnis, 9 sphères célestes lumineuses, décrivaient un cercle régulier dans le ciel… ces engins devaient, selon les témoignages, avoir un diamètre d'à peu près 12 mètres, et parmi ces neufs véhicules – puisque, en réalité, c'est bien de ça qu'il s'agit – il y en avait un qui était d'une dimension un peu plus grande, et cette soucoupe volante un peu plus importante que les autres est descendue silencieusement… oui, sans faire le moindre bruit et elle s'est posée au sol, à l'endroit où est aujourd'hui construit l'immeuble le plus haut de la cité de Nkamba ("la Nouvelle Jérusalem"), immeuble qu'on appelle "***nzo ya mitinu***", ce qui signifie "la maison des rois". Une fois que cet engin se fût posé au sol, le Prophète Kimbangu en descendit, disant aux gens témoins de ce qui se passait, qu'il venait rendre visite à sa famille, celle-ci était en effet particulièrement maltraitée à cette époque-là, il réussit à voir un de ses fils puis remonta à nouveau à bord de la soucoupe volante, laquelle s'éleva ensuite dans les cieux avec le Prophète à son bord.

Il existe des manuscrits en langue Lingala qui relatent ces évènements et ces apparitions d'Ovnis à Nkamba, il y a même des témoignages filmés des habitants du village de Nkamba. Vous pouvez aussi vous renseigner auprès du jeune cinéaste congolais "***Roch W. Ondongo***" qui est en train, à l'heure où j'écris ces lignes, de réaliser un document sur ce sujet. Ce jeune créateur a une grande et belle audace, car il existe beaucoup de résistances s'opposant à la connaissance de la vérité !

Ainsi, même pour ce jeune, fils d'un pasteur kimbanguiste, cela n'a pas été évident d'obtenir sur ce sujet les informations qu'il souhaitait. Le fait est là : les informations de ce type sont fortement scellées et extrêmement bien cachées de façon à ce qu'elles restent inconnues du plus grand nombre possible de gens, qu'ils soient kimbanguistes ou pas.

Pour vous désormais, les objets vus dans le ciel de Nkamba ce ne sont plus des objets volants "non identifiés", maintenant leur "identification" vous la connaissez bel et bien ! Réfléchissez par vous-mêmes, utilisez votre intelligence – le mot intelligence, rappelez-vous, vient du latin "interlegere" et veut dire "faire des liens" – alors faites de bons liens s'il vous plaît : quels peuvent bien être les conducteurs de ces engins "matériels"

qui ont amené Kimbangu à Nkamba ce jour-là ?

La réponse est évidente : ce sont nos créateurs, ce ne peut être qu'eux, ils sont venus depuis… "ailleurs", c'est à dire depuis leur lointaine planète quelque part dans les étoiles ; ce sont eux qui nous ont envoyé, à nous terriens, tous les grands prophètes : Moïse, Ézechiël,Bouddha, Jésus, Mahomet, Zoroastre, Le Bâb, Krishna, Kimpa Vita, Simao Toko, etc. y compris Simon Kimbangu. Ce sont eux, nos créateurs extraterrestres, qui ont, de tous temps, assisté ces Prophètes et Prophétesses, c'est grâce à eux que ces personnages hors du commun ont pu réaliser des "guérisons miraculeuses" et délivrer à leurs contemporains un enseignement particulier, d'une extrême richesse.

Dans les pages du cahier central de ce livre, vous trouverez des illustrations prouvant à quel point les engins volants, les vaisseaux spatiaux, les soucoupes volantes, les Ovnis (UFOs) étaient omniprésents dans les scènes bibliques, à travers tous les temps, allant de Moïse à Jésus, et même bien avant… Et également durant l'ère de Bouddha et l'ancien Hindouisme en extrême Orient. Nos créateurs, les êtres constituants ce "peuple venu du ciel", ont toujours été là, ont toujours été présents, ils ont toujours observé les grands évènements survenant sur terre et en particulier ils ont assisté tous les Prophètes qu'ils avaient envoyés ou contactés à travers les différentes époques, ce sont eux qui sont à la base des grandes religions que nous connaissons sur terre. Jugez-en par vous-mêmes… au regard de ce qu'on aperçoit sur ces photos !

Pour conclure ce chapitre, restons dans le domaine des vaisseaux interplanétaires et régalons-nous avec un feu d'artifice de témoignages et de déclarations fusant de la part de scientifiques, cosmonautes/astronautes et hommes politiques, tous de très grande renommée… Cette liste de personnes avec leurs propos sur ce sujet, déclarés et/ou écrits, est très loin d'être exhaustive, il n'y aurait pas assez de place pour envoyer au ciel de cet ouvrage le bouquet de fusées de toutes les déclarations existantes et connues… voici donc pour vous, ma sélection de quelques unes de ces fusées toutes plus éblouissantes les unes que les autres :

**Déclarations de grands et célèbres scientifiques :**

•Le célèbre physicien **Stephen Hawking**, qui fut invité à la Maison Blanche, déclara à la télévision américaine le 06 mars 1998 **:**

*« Bien sûr, il est possible que les OVNIS contiennent réellement des extraterrestres comme le pensent beaucoup de gens, et que le gouvernement le cache ».*

•Le Dr. **Hermann Oberth**, l'un des pères des fusées, a déclaré en 1960, une fois à la retraite, à un groupe de journalistes **:**

*« Les Ovnis sont conçus et dirigés par des êtres de la plus haute intelligence […] Il n'y a aucun doute dans mon esprit que ces objets soient des sortes de vaisseaux interplanétaires […] Je crois que des Intelligences Extraterrestres observent la Terre et nous visitent depuis des milliers d'années ».*

•**M. Maurice Chatelain**, un des concepteurs du programme Apollo, qui était responsable des communications de la NASA, déclara en 1979 que la durée de transmission du dialogue entre la tour de contrôle de la NASA au sol et Apollo 11 permettait techniquement à la NASA de censurer des informations en provenance des cosmonautes, et il déclara même également ceci **:**

*« Tous les vols Apollo et Gemini furent suivis à distance et quelque fois de très près, par des vaisseaux spatiaux d'origine extraterrestre. A chaque fois, les astronautes en informaient "Mission Control" au sol, qui leurs enjoignait de garder le silence le plus complet ».*

•**M. Maurice Chatelain** déclara aussi, en d'autres circonstances, que tout le monde à la NASA savait que les Astronautes observaient des Ovnis, mais qu'une consigne très nette fut donnée à tout le monde, à savoir **:**

*« ne jamais en parler » !*

•Le Dr. **Dino Dini**, ingénieur spatial de la NASA fit une révélation assez étonnante lors d'une émission télévisée en Suisse, en 1997, au sujet des Ovnis aperçus au cours du vol Apollo 11 **:**

*« Partout où règne la confusion, au cours de la dernière guerre, pendant la guerre du Golfe, partout où le chaos se déclenche, apparaissent ces disques volants. Ceux-ci proviennent de stations postées près de la Terre […] Neil Armstrong (le premier astronaute à poser pied sur la lune) a vu des objets qui le suivaient, des vaisseaux spatiaux qui suivaient Apollo, et aussi des êtres vivants. Des vaisseaux ont également*

*suivi les autres missions Apollo. C'est là une réalité attestée. C'est nous qui en avons entravé le discours global, car nous avions reçu des instructions en ce sens. Nous étions effrayés au plus haut point lorsque nous avons compris l'énorme différence qu'il y avait entre notre technique, notre science et celle des Ovnis. Il est donc évident que cela nous a amené à donner des avis négatifs, dans leur globalité. Indéniablement, le fait décevant est que nous n'avons pas d'explications car notre science est encore pratiquement primitive en comparaison de celle de ces planètes d'où proviennent ces vaisseaux spatiaux ».*

•Le Dr. **Lee Katchen**, physicien, expert atmosphérique de la NASA, déclara le 07 juin 1968 qu'il était persuadé que les Ovnis étaient d'origine extra-terrestres et prononça les propos suivants **:**

*« Les observations d'Ovnis sont si communes que les militaires n'ont pas le temps de s'en occuper. Donc, ils les effacent de leurs écrans. Les principaux systèmes de défense (réseau SAGE) ont des filtres Ovni intégrés et quand un Ovni apparaît, ils l'ignorent simplement ».*

•Dans un mémorandum déclassifié par le gouvernement canadien et daté du 21 novembre 1950, **Wilbert Smith** écrit **:**

*« Le sujet est de la plus haute confidentialité pour le gouvernement des États-Unis, plus secret encore que la bombe H. Les soucoupes volantes existent et leur mode de fonctionnement est inconnu ».*

**Déclarations d'Astronautes, Cosmonautes et Pilotes :**

•**Scott Carpenter** qui a participé au programme Mercury, a déclaré **:**

*« À aucun moment, alors qu'ils étaient dans l'espace, les astronautes n'étaient seuls : ils étaient surveillés en permanence par les Ovnis »*

•Le Sénateur, colonel **John Glenn**, le premier astronaute américain a déclaré **:**

*« Certains rapports sur les Ovnis sont fondés »*

**Le même**, quelques années plus tard, c'était le mardi 06 mars 2001, déclara sur la chaîne américaine NBC **:**

*« En ces jours glorieux, j'étais très mal à l'aise lorsque l'on nous demandait de dire des choses que nous ne voulions pas et d'en démentir d'autres. Certaines personnes nous demandaient, vous savez, étiez-vous seuls là haut ? Nous n'avons jamais répondu la vérité, et cependant nous avons vu des choses là-bas, des choses étranges, mais nous savons ce que nous avons vu là-haut. Et nous ne pouvions réellement rien dire. Nos supérieurs avaient vraiment très peur de cela, ils avaient peur d'un truc du genre de la guerre des mondes, et de la panique générale dans les rues. Donc, nous devions rester silencieux. Et maintenant nous voyons ces choses seulement dans nos cauchemars ou peut-être dans des films, et certaines sont très proches de la vérité ».*

•Le Major **Gordon Cooper**, déclara avoir vu des Ovnis dans les années 50 en tant que pilote de chasse **:**

*« Pendant plusieurs jours d'affilée nous avons observé des engins métalliques en forme de soucoupes, à de très hautes altitudes au-dessus de la base, et nous avons essayé de nous rapprocher d'eux, mais ils étaient capables de changer de direction beaucoup plus rapidement que nos chasseurs. Je crois vraiment que les Ovnis existent et que les véritables cas inexpliqués proviennent d'une autre civilisation technologiquement avancée ».*

• En 1985, environ trente ans plus tard, **G. Cooper** fit une déclaration solennelle aux Nations Unies **:**

*« Je crois que ces vaisseaux extraterrestres et leurs équipages qui visitent la Terre à partir d'autres planètes sont d'une manière évidente plus avancés technologiquement que nous. Je pense que nous avons besoin d'un programme coordonné de très haut niveau pour collecter et analyser scientifiquement les données de l'ensemble de la planète sur les différents types de rencontre afin de déterminer comment interagir au mieux avec nos visiteurs d'une manière amicale. Nous devrions tout d'abord leur montrer que nous avons appris à résoudre nos problèmes de manière pacifique plutôt que par la guerre, avant d'être acceptés en tant que membre à part entière de l'équipe universelle. Cette admission offrirait à notre monde de fantastiques possibilités de progrès dans tous les domaines. Il semblerait alors certain que les Nations Unies possèdent un droit acquis à traiter ce sujet de façon appropriée et rapide. Pendant des années, j'ai vécu avec un secret, le secret imposé à tous les spécialistes et les astronautes.*

*Je peux maintenant révéler que chaque jour, aux États-Unis, nos radars repèrent des objets de forme et de nature inconnues. Et il y a des milliers de rapports de témoins et quantités de documents qui le prouvent, mais personne ne veut les rendre publics. Pourquoi ? Parce que les autorités ont peur que les gens imaginent une espèce d'horribles envahisseurs. Donc le maître mot demeure : Nous devons éviter la panique à tout prix »*

•L'Astronaute **Edgar D. Mitchell**, qui a piloté le module lunaire d'Apollo 14, a déclaré en 1971 **:**

*« Nous savons tous que les Ovnis sont réels. La question est : d'où viennent-ils ? ».*

•Le même **E. D. Mitchell** déclara encore lors d'une conférence publique **:**

*« Je suis convaincu qu'il existe d'autres formes de vie dans l'univers. La question est de savoir quel est leur degré de développement, combien de milliers d'années de plus que nous. D'après ce que je sais aujourd'hui, d'après ce que j'ai vu et expérimenté, je pense que les preuves sont formelles et beaucoup d'entre elles sont classées "top-secret" par le gouvernement ».*

•Le Cosmonaute russe, **Georgiy M. Grechko** qui a participé à plusieurs missions Soyuz et Salyut a déclaré **:**

*« Si j'étais libre de dire ce que j'ai vu dans l'espace, le monde en serait stupéfait ».*

•Le Commandant pilote **J. Howard**, a déclaré avoir vu un immense cigare volant accompagné de 10 soucoupes volantes et dit **:**

*« Ce doit être des espèces de vaisseaux aériens d'un autre monde ».*

•Le Commandant pilote **W.B. Nash** a déclaré avoir vu et observé 6 gros disques volants et dit **:**

*« Je crois que ces engins étaient commandés par des Intelligences Extraterrestres. ».*

**Déclarations d'hommes politiques :**

•**Jimmy Carter**, Président des États-Unis de 1977 à 1981 déclara lors de sa campagne présidentielle avant d'être élu comme Président **:**

*« Si je suis élu président, je ferai en sorte que toutes les informations détenues par ce pays sur les observations d'Ovnis soient disponibles pour le public et les scientifiques. Je suis convaincu que les Ovnis existent parce que j'en ai vu un ».*

Une fois élu, il n'a rien fait, mais peut-être n'a-t-il pas pu (?)

•**M.Mikhaïl Gorbachev**, Président de l'URSS, déclara le 04 mai 1990 au journal **"**Jeunesse Soviétique**" :**

*« Le phénomène Ovni existe vraiment et il doit être traité sérieusement ».*

•L'Amiral **Roscoe H. Hillenkoetter** qui fut le premier directeur de la C.I.A. déclara le 27 février 1960 **:**

*« Il est grand temps que le Congrès fasse éclater la vérité grâce à des auditions publiques […] Mais par le secret officiel et le ridicule, on a amené les citoyens à croire que les Ovnis sont des absurdités. Pour cacher les faits, l'Armée de l'Air a réduit au silence son personnel ».*

•**M. Albert M. Chop**, directeur adjoint des relations publiques de la NASA qui fut également rapporteur de l'U.S Air Force au sein du Projet Blue Book a déclaré **:**

*« Je suis convaincu depuis longtemps que les soucoupes volantes sont réelles et d'origine extraterrestre. De plus, nous sommes observés par des êtres venant de l'espace. ».*

•**M. Dick D'Amato**, spécialiste de la sûreté nationale et internationale pour le sénateur Robert Byrd et membre du Conseil National de la Sécurité (US) a déclaré en 1991 **:**

*« …Une faction occulte du gouvernement, d'une puissance incroyable, a tenu secrètes les informations sur les Ovnis et ils ont dépensé illégalement d'énormes sommes d'argent dans cette opération ».*

•**M. Nick Pope**, fonctionnaire au ministère de la défense de Grande-Bretagne, qui était au cœur de la recherche secrète sur les Ovnis pour le gouvernement pendant 4 ans, de 1991 à 1994, avait fait sensation en déclarant plus tard **:**

*« Je crois aux extraterrestres »,*

et il publia un livre ‘‘Open Skies, Closed Minds’’ (‘‘Ciel ouvert, Esprits fermés’’). Il a eu accès à des informations ‘‘top-secret’’. Ses supérieurs hiérarchiques en devinrent furieux, mais M. Nick Pope ne s’est pas rétracté.

## 22.La véritable origine des évangiles des Églises Chrétiennes

Le mot ‘‘Évangile’’ vient du grec ‘‘Euaggelion’’ qui veut dire ‘‘bonne nouvelle’’. Cependant, il y a déjà une première chose à dire concernant ces évangiles : ils sont tous ‘‘selon’’ quelqu’un, selon Matthieu, selon Marc, selon Luc, selon Jean. Nous n’avons aucune certitude concernant l’identité de leurs auteurs.

Une deuxième chose maintenant : le clergé chrétien aime faire croire que lorsqu’on parle des évangiles il s’agit d’une rédaction unique à partir de textes initiaux. Dommage pour eux, mais c’est entièrement faux ! Les textes ont été remaniés, et encore une fois remaniés, manipulés et de nouveau manipulés. Le fait est facilement démontré par les exégètes qui se sont penchés sur ces textes-là, mais le clergé chrétien continue à camoufler habilement cette information… on le comprend, que soit connue la vérité à ce sujet… ce ne serait pas vraiment ‘‘une bonne nouvelle’’ pour lui, mais bien plutôt la plus épouvantable des nouvelles !

Citons à ce sujet l’intéressant ouvrage du Père Kannengiesser : ‘‘Foi en la résurrection, résurrection de la foi’’ (1974), où il écrit : « il ne faut pas prendre au pied de la lettre les faits concernant Jésus rapportés par les Évangiles qui ne sont que des œuvres de circonstance ou de combats [*dont les rédacteurs…*] consignent par écrit les traditions de leurs communautés concernant Jésus ».

Fort intéressant, en tenant compte, en plus, du fait qu’aucun des auteurs des Évangiles n’a été témoin oculaire de ce qu’il a écrit, aucun ! Kannengiesser parle de ‘‘combats’’, pourquoi ? Parce que les Évangiles sont un tri de textes, un assemblage de textes, fait dans un contexte particulier et spécialement dans le contexte d’une lutte entre communautés chrétiennes, entre Judéo-chrétiens et Pauliniens (les disciples de l’Apôtre Paul)

Les textes évangéliques que nous possédons aujourd’hui ont comme base une remise à jour effectuée 100 ans après la mort de Jésus et ceci après déjà des remaniements suivant d’autres remaniements… le tout opéré à partir de différentes sources (… au pluriel s’il vous plaît !)

Ces évangiles ne sont pas les premiers documents chrétiens ! Par exemple l’Épître de Paul ‘‘aux Thessaloniciens’’ leur est postérieure d’au moins 50 ans. Et il faut noter que Paul était jugé par ses contemporains comme

quelqu'un qui avait trahi la pensée de Jésus. Tous les autres Apôtres l'ont considéré comme un traître, pourtant c'est Paul qui va être le grand bâtisseur, le fondateur du Christianisme tel que nous le connaissons encore aujourd'hui ! Ce christianisme ne serait pas actuellement ce qu'il est et les Évangiles ne seraient pas non plus ce qu'ils sont, sans Paul et plus tard dans le temps sans l'empereur Constantin.

Il faut le dire - même si c'est avec un réel et profond regret que nous le disons - ce que sont à présent, cette Religion, ses 4 Évangiles, la plupart des textes formant le "Nouveau Testament"… c'est une trahison permanente de la pensée de Jésus.

Il n'existe aucun témoignage qui soit daté d'avant 140 et qui relaterait l'existence d'une quelconque collection d'écrits évangéliques.

C'est vers 170, d'après l'évaluation de T.O.B. (Traduction Œcuménique de la Bible), qu'est apparu un statut canonique pour ces 4 évangiles. T.O.B. dit très clairement que les textes évangéliques s'adaptaient « aux divers milieux …», répondaient « aux besoins des églises …», exprimaient « une réflexion sur l'Écriture…» et répliquaient « …même à l'occasion aux arguments des adversaires, et ») [*qu'ils avaient*] « recueilli et mis par écrit, selon leurs perspectives propres, ce qui leur était donné par les traditions orales » !

En d'autres termes, dans ces textes, on a de très nombreuses fois trié, recueilli, sélectionné et souvent modifié… et ceci, toujours selon les "besoins" et "les perspectives propres" !

Néanmoins, au concile "Vatican II" (Rome, 1962-65), concile ouvert sous la Présidence de Jean XXIII - celui que les chrétiens de l'époque aimaient appeler "le Bon pape Jean" - les cardinaux constituant cet aréopage, tous ces grands spécialistes du mensonge, ont pu comme à leur habitude c'est à dire sans aucun complexe, conclure leurs travaux en déclarant à la face du monde … mais sans rire le moins du monde :

> *« l'Église (…) affirme, sans hésiter, l'historicité des 4 évangiles qui transmettent fidèlement ce que Jésus, le fils de Dieu, durant sa vie parmi les hommes, a réellement fait et enseigné pour leur salut éternel jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel (…) ».*

C'est faux… une fois encore, mais là, le mensonge est particulièrement grotesque, en plus ! Voyons de près ce qu'il en est :

Concernant Matthieu, il est de plus en plus souvent admis qu'il ne s'agissait ***nullement*** d'un ***compagnon de Jésus***, que l'auteur était juif, qu'il utilisait un vocabulaire palestinien et que le texte était rédigé en grec **;** on a également découvert que l'auteur appartenait à une communauté judéo-chrétienne, et qu'il était en rupture avec le Judaïsme.

Concernant Marc, ce n'est ***pas le livre d'un apôtre***, mais le récit de quelqu'un qui était probablement le disciple d'un apôtre (ça fait une nuance !). Il y a beaucoup de latinismes dans son texte, donc il pourrait, selon les hypothèses, avoir été écrit à Rome. Ce texte s'adresse à des chrétiens qui ne vivent pas en Palestine.

Puis, concernant Luc, ***Kannengiesser*** dit par exemple la chose suivante **:** « Luc est le plus sensible et le plus littéraire, il présente toutes les qualités d'un vrai romancier », son évangile est écrit en grec classique, sans barbarismes. T.O.B. dit **:** « le souci premier de Luc n'est ***pas*** de décrire les faits dans ***leur exactitude matérielle*** ».

Enfin concernant Jean, les opinions les plus diverses sont émises. T.O.B dit que **:** « tout porte à croire que le texte actuellement divulgué eut ***plusieurs auteurs*** ». D'autres pensent que des additions ultérieures y ont été apportées. Il règne une totale confusion quand à savoir qui est derrière le (ou les) présumé(s) **"**auteur(s)**"** de cet évangile. De toutes façons ici comme pour les 3 autres on est devant l'inconnu concernant le (ou les) rédacteur(s), du coup on comprend mieux pourquoi, pour ces 4 évangiles, au lieu de citer à chaque fois le nom de l'auteur on emploie la formule **: « *selon*… ».**

Ce qui est intéressant à retenir, c'est qu'il n'existe, du moins en l'état actuel de nos connaissances sur ce sujet, aucun écrit rédigé par un témoin oculaire de la vie de Jésus, que les Évangiles ne sont en fait, qu'une compilation d'informations concernant la vie publique de Jésus et que ces informations émanaient, et de traditions orales, et d'écrits disparus aujourd'hui ! Lesquels **"**écrits disparus**"** étaient des intermédiaires entre la tradition orale et les écrits définitifs.

Mais, pourquoi ont-ils disparus ? Et, qui les a fait disparaître ? Ne serait-ce pas ceux déjà cités plus haut, en particulier l'Empereur Romain, Constantin premier le Grand… ceux-là mêmes qui veulent à tout prix faire croire que ces évangiles sont une transmission fidèle de la vie et des paroles de Jésus … et bien évidemment le Vatican ? Tout le monde est en droit… au minimum, de se poser la question Même ceux qui n'ont aucune aptitude particulière pour enquêter !

Les soi-disant textes initiaux, auxquels les sophistes-théologiens font souvent allusion, n'ont jamais existés. Ce sont des copies datant du IV$^{ème}$ au X$^{ème}$ siècle de notre ère. Le nombre des copies de versions antérieures est d'environ 1500, mais il n'y a pas de concordance entre elles. On a pu identifié 80.000 variantes, et il n'y a pas une seule page dans ces soi-disant textes initiaux qui ne soit aujourd'hui l'objet de contradictions. De copie en copie ces textes se sont trouvés transformés, modifiés, manipulés et adaptés pour correspondre "aux besoins", pour reprendre les mots de TOB. Ils sont pleins d'erreurs et de tromperies - on en dénombre plusieurs centaines de milliers - qui sont aisés à repérer, et qui sont connues.

Le recueil le plus important de ces "erreurs" est le "***Codex Sinaiticus***" qui, tout comme le "***Codex Vaticanus***", date du IV$^{ème}$ siècle **:** il a été découvert en 1844 dans une bibliothèque du couvent de Sainte-Catherine dans le Sinaï **;** il ne contient pas moins de 16.000 corrections manuelles attribuées, en tout, à sept copieurs-traducteurs différents. Certains passages ont même été au fil du temps, changé trois fois pour être en fin de compte, remplacés par des textes complètement différents. ***Mr. Friedrich Delitzsch*****,** auteur d'un dictionnaire d'ancien hébreu, et éminent spécialiste de la Bible a détecté plus de 3.000 erreurs graves dans ce texte qui appartient cependant au canon de l'Église Catholique.

Normalement quand on parle d'un "texte initial", ceci suppose d'abord l'existence d'un texte, évidemment, un "document initial", mais encore faut-il, pour qu'il soit vraiment "initial" qu'il s'agisse bien d'une première version et qu'elle puisse être garantie "authentique", que son origine soit claire et incontestable. Eh bien, en l'occurrence dans aucun de ces 4 Évangiles il n'y a pas le moindre texte, même partiel, pouvant répondre à pareille définition !

De ce fait on comprend très bien ***Jean Schorer***, recteur de la Cathédrale Saint-Pïerre à Genève - son propos est assez percutant, jugez en plutôt - il dit ceci **:** « la thèse que le Nouveau Testament est inspiré par "Dieu" dans son intégralité est tout simplement injustifiable ».

Tous ceux qui sont de véritables athées - ceux pour qui "Dieu" n'est qu'une invention des hommes - partageront bien évidemment son avis, cela va de soi.
Mais revenons aux falsifications, à ce sujet ***Robert Kehl*** de l'université de Zürich écrit ceci **:** « il apparaît souvent qu'un passage est corrigé par quelqu'un, et puis après encore une fois par un autre copieur, traducteur, afin de recevoir un tout autre sens, et ceci en fonction des concepts dogmati-

ques d'une telle ou telle école théologique qui doivent être pris en compte. Tout ceci a fait des textes un cafouillage terrible et les a déformés ».

La majorité des chrétiens sont des ignorants : les gens qui forment cette majorité pensent que la Bible telle qu'elle est aujourd'hui a toujours existé et que, depuis le début de son existence, elle a toujours eu la forme sous laquelle ils la connaissent maintenant, ils pensent que "leur" Bible, comprenant l'Ancien et le Nouveau Testament, a toujours eu les textes qui la compose aujourd'hui.

Ils sont ignorants pour commencer, du simple fait que pendant deux siècles les premiers chrétiens n'avaient pas d'écrits du tout, hormis l'Ancien Testament, rédigé avant la naissance de Jésus-Christ ; d'ailleurs, à cette période-là la version canonique actuelle de l'Ancien Testament n'avait encore été, ni choisie ni arrêtée par les stratèges du Vatican, ou du moins leurs prédécesseurs… pour ne pas commettre d'anachronisme.

Ils ignorent aussi, sûrement, que se sont déroulés au cours des siècles, entre les diverses écoles et les divers courants de la pensée chrétienne des combats, des querelles, des guerres, des confrontations… voire des meurtres de personnalités - un exemple assez proche de nous : l'assassinat, plus que probable, du Pape Jean-Paul 1er en 1978, après seulement 34 jours d'un pontificat qui s'avérait devoir être (peut-être : on peut toujours rêver !) réformateur, au point de bousculer de déplorables habitudes ("maffieuses", entre autres, mais "intellectuelles" aussi, telle la condamnation de la contraception), toutes habitudes très profitables, certes, aux intérêts de certains prélats, mais épouvantables pour une foule d'autres personnes.

Tous ces conflits avaient en effet pour cause de sérieuses divergences de vue sur les doctrines à appliquer et les dogmes que la papauté entendait imposer au "peuple chrétien"… et au monde, car telles ont toujours été les dimensions de son ambition.

Cette majorité de chrétiens dont je parle, à l'évidence, ils ignorent que c'est à cause de ces violentes luttes intestines qu'est née la nécessité d'établir une base commune de doctrine. Et ils ignorent aussi, j'ai tout lieu de le supposer, que pour palier ces aléas cette base a été construite - mais 200 ans seulement après la mort de Jésus - et s'est établie sur le socle de plusieurs compromis, dont celui-ci : il faudra dire et faire savoir partout que ces textes "sacrés" (les fameuses "écritures saintes" !) sont inspirés par "Dieu", que ces textes que nous entrons au canon de

notre Église, sont ‘‘la parole de Dieu’’ ! Bien sûr, aux yeux de la ‘‘haute’’ hiérarchie de cette Église, il allait de soi que tous les autres textes (ou tous les textes des autres, c’est au choix !) devraient obligatoirement être considérés par le monde entier comme ‘‘nuls et non avenus’’.

En toute justice comme par simple logique, ceux qui ont déformé à un point tel les Écritures ne devraient plus avoir… et depuis bien longtemps, le droit de faire de la théologie une science… ni de proclamer qu’avec eux, avec leur Église Catholique, le Vatican est seul détenteur de l’authentique ‘‘parole de Dieu’’, ils devraient plutôt avoir honte de perpétuer une organisation aussi mensongère.

Quand à leurs valets africains en soutane, qu’elles soient noire ou rouge, eux qui se sont mis au service de cette Église mafieuse, ils devraient avoir encore plus de honte, en pensant qu’ils ont abjurés la religion de leurs ancêtres, une religion honnête celle-là, et ont abandonné dans le malheur tous leurs frères et sœurs Africain(e)s… enfermé(e)s dans les griffes de cette Religion Romaine… souvent même à l’insu de leur propre conscience !

Comme on vient de le voir, il y a de quoi se poser des questions sur le sérieux des informations transmises par ‘‘les 4 évangiles’’. Non seulement il y a de nombreuses différences entre les 4, on pourra le constater plus aisément en consultant ‘‘les Synoptiques’’, cette version où les textes sont présentés sur 4 colonnes adjacentes (1 par évangéliste) pour permettre une comparaison immédiate. De nombreuses divergences concernent certes des détails de grammaires et de vocabulaires, d’ordre des mots, mais il y a aussi des divergences plus graves qui affectent le sens de passages entiers, et il y en a une autre qui est aussi d’importance : il est impossible de faire concorder les différents tableaux de la généalogie de Jésus.

Il existe, en plus dans ces 4 évangiles, des faits qui se contredisent d’un texte à l’autre, ce qui démontre bien que ces textes ont été trafiqués abondamment (… et séparément !), en vue de faciliter l’intégration des quelques parcelles à chaque fois retenues pour devenir canoniques, et même en réalisant ce travail-là, l’Église n’a pas voulu - ou n’a pas pu - tenir compte de l’existence de multiples erreurs : elle les a laissé en place ; on a vu plus haut ce qu’en pensent les spécialistes intéressés ! Mais de toutes façons, comment pouvait-elle venir à bout de tous ces problèmes, avec des documents dont les textes ont été tant de fois trafiqués ?

## 23. Le bâtisseur du Christianisme, l'Apôtre Paul : l'homme du mensonge et de l'antisémitisme

*« l'Église Catholique n'agit jamais que dans son propre intérêt, se taît lorsqu'il faudrait parler, ai-je dit, quand cela devient trop dangereux pour elle, elle se retranche derrière Jésus-Christ, exploité depuis des millénaires »*

- Thomas Bernhard, écrivain autrichien (1931-1989) -

Sans aucun doute on peut aisément dire que Paul est, de par son travail apostolique et théologique, le véritable fondateur du Christianisme. C'est Paul qui a fait du Christianisme une religion universelle. Il faut regarder avec une attention toute particulière ce personnage car il est à la base du Christianisme or en même temps, de son vivant cet homme était un paradoxe et, à ce jour, il reste le paradoxe le plus déconcertant de toute l'histoire des religions : il demeure ce personnage qui a fondé le Christianisme et ce même personnage qui a férocement participé à la lutte du sanhédrin de Jérusalem contre les zélotes et autres "messianistes" ; c'est donc un personnage double, qui, d'un côté, a établi au plan mondial le Christianisme comme une nouvelle religion basée sur Jésus-Christ, et d'un autre, s'est employé à persécuter les propres disciples de Jésus lui-même ! Eh oui, le fondateur du Christianisme a persécuté les autres disciples de Jésus et non seulement eux, mais en plus les membres de la famille de Jésus !

C'est d'ailleurs également le seul "saint" connu comme responsable du meurtre d'un autre "saint", le ***protomartyr Étienne***, lapidé à Jérusalem vers 37… il nous est cependant rapporté que c'est en 36 que Paul eut, sur le chemin de Damas, cette vision de Jésus qui allait bouleverser sa vie, du moins c'est ce qu'il ira répétant ensuite sans se lasser !

Une autre spécificité personnelle de Paul, c'est qu'il tient des propos outranciers à l'égard des juifs. Car, il est responsable d'une cassure dans le peuple juif, mais aussi d'une autre cassure, celle-là au sein de la communauté chrétienne ; en effet, rapidement il se pose en rival de Jacques, Pierre et les autres. Mais Paul, lui, se prévalait de son côté - sans doute par envie de "se faire valoir" - d'une légitimité que Jésus lui aurait accordée lors d'un dialogue entre eux, seul à seul sur le chemin de Damas, en 36 donc, soit après la "résurrection" de Jésus et son "ascension" dans

les cieux. Ceci étant, Jésus "le ressuscité" étant alors "monté au Ciel", ceux autour de Jacques, le frère de Jésus continueront à respecter la Loi Mosaïque, tandis que Paul – et les disciples qu'il va convaincre – eux, se moqueront de cette loi de Moïse !

A tous ses détracteurs, Paul opposera systématiquement la foi dans le Christ ressuscité, et ainsi, il va tout brouiller. Il imposera systématiquement son interprétation des événements en se prévalant de sa fameuse aventure singulière… toujours celle qu'il dit avoir vécu sur le chemin de Damas. De ce conflit naîtra en lui, une véritable phobie à l'encontre de la Loi et les conséquences en seront désastreuses : la fidélité des juifs à la Loi Mosaïque sera mise au débit de leur "obstination". Ainsi, à cause de Paul, les "païens" vont commencer à considérer les Juifs comme des êtres vindicatifs, des gens ayant transformé "la Loi" en occasion de pouvoir et incapables de se défaire de ce mauvais penchant, au risque d'étouffer "la bonne nouvelle" apportée par Jésus. Ce qui va conduire ces mêmes "païens" à affirmer que les Juifs se séparent délibérément du genre humain dans leurs pratiques cultuelles et alimentaires, qu'ils s'attachent comme des avares à "la Loi" et progressivement, ceci les emmènera jusqu'à porter sur les Juifs une accusation – terrible dans le climat religieux de l'époque et même encore de nos jours – faisant d'eux des "déicides" (ceux qui ont tué "Dieu").

En d'autres mots, c'est avec Paul, avec le fondateur du Christianisme actuel – dès les premières années de cette nouvelle religion mise en place par lui – que l'antisémitisme a vu le jour et tout de suite pris son sinistre envol ! Il ne faut pas oublier que les chrétiens des "synagogues nazaréennes" ont été persécutés par les juifs non-convertis et puis par les Romains. Il faut voir aussi que la prédication de Paul intervient alors que le deuxième Temple tremble sur ses bases, et qu'à ce moment-là la police du Temple persécute sévèrement les apôtres originels. Ces derniers vont, dès l'an 40 disparaître les uns après les autres, il n'en restera qu'une petite poignée qui, eux aussi, disparaîtront après la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains, en 70.

On peut aisément dire que, sans Paul, le Christianisme n'aurait probablement pas existé. Mais il faut ajouter que Paul, en s'appropriant l'enseignement de Jésus et en l'interprétant à sa guise – contre la volonté du Conseil apostolique de Jérusalem, entre autre – a changé le destin du monde, en trahissant ce Jésus qu'il avait connu et qu'il présentait, après sa mort, comme étant son Maître ! Jésus, dont on peut affirmer qu'il n'avait certainement pas l'intention de développer une religion basée sur des dogmes

tels que ceux que la Religion chrétienne impose… soi-disant en son nom. Lui, de là où il est à présent, ne doit certainement pas être heureux de voir que le Christianisme s'est développé sur une interprétation de son enseignement, pour le moins "erronée"… et c'est bien peu dire !

Tout ce qui précède, l'Église Catholique Romaine sait fort bien que c'est vrai, mais elle maintient en vie sa géante hypocrisie et elle le fait de sa propre volonté. Dans cette optique, on comprend beaucoup mieux les efforts de toute nature fournis par l'Église Catholique pour retarder la publication des "manuscrits de la mer Morte" (les Manuscrits de Qumran), ainsi que son degré d'intervention dans les recherches qumraniennes. Il y a de quoi avoir de sérieux soupçons sur sa façon d'agir en la circonstance, vu la rigidité du cadre de ces recherches et le consensus de façade affiché en ce qui concerne le contenu et la datation de ces manuscrits… quand on sait que ceux-ci pourraient mettre le feu aux poudres de la théologie chrétienne traditionnelle, voire, pourraient remettre carrément en cause le dogme fondamental du christianisme.

Ces rouleaux contiennent-ils des choses compromettantes qui contrediraient la Tradition ? On est tout à fait en droit de se poser la question, vu qu'il n'existe aucune étude impartiale les concernant. D'ailleurs, faisons ici, à ce sujet, une bonne publicité pour un excellent ouvrage : "La Bible confisquée, enquête sur le détournement des manuscrits de la Mer Morte", ***Michael Baignent & Richard Leigh***, éditions librairies Plon, 1992, Paris.

Quelle équipe s'est essentiellement occupée de l'analyse des rouleaux de la Mère Morte et devait publier la conclusion de ses études à ce sujet ? C'était une équipe constituée autour du père de Vaux, un fervent moine catholique dominicain, directeur depuis 1945 de l'École Biblique franco-dominicaine de Jérusalem. On dit, de ce père de Vaux, qu'il était quelqu'un de méchant, étroit d'esprit, très vindicatif et réputé pour son antisémitisme ! Comment a-t-on pu confier à un personnage pareil des recherches aussi importantes que celles sur les rouleaux de la Mer Morte ? !

Par quels autres personnages, en plus, ce père de Vaux va-t-il se faire assister ? Par le père ***Josef Milik***, un prêtre polonais installé en France, le père ***Starcky***, le père ***Émile Puech***, le père ***Jérôme Murphy O'Connor*** et, enfin, ***John Strugnel***, ce dernier aurait dit du judaïsme : « C'est une religion horrible. C'est une hérésie du christianisme et nous avons de multiples moyens de nous débarrasser des hérétiques » ! ''L'Independant'' londonien, pour sa part, attribua à Strugnell la citation suivante : « La "solution" envers le judaïsme : la conversion massive au christianisme » !

Cela fait maintenant plus d'un demi-siècle qu'un petit cercle d'extrémistes catholiques monopolise en toute impunité l'étude de la partie la plus importante de ces rouleaux… sans qu'elle ait publié quoi que ce soit de substantiel !

Des requêtes de spécialistes Israéliens voulant étudier les rouleaux en possession de ce clan fermé vont systématiquement être rejetées ! Il est fortement intéressant de noter que cette fameuse École Biblique franco-dominicaine qui s'est emparé de la partie la plus importante des rouleaux de la Mer Morte a des comptes à rendre à la Commission biblique pontificale et à la Congrégation pour la doctrine de la foi, qui n'est rien d'autres que la prolongation du Sainte-Office de l'Inquisition de jadis, et qui a été pendant de longues années sous la direction de ***Monsieur Ratzinger***, l'actuel Pape !

Tous ces "savants" qui travaillent sur ces rouleaux, sont toujours des chrétiens formés par le Nouveau Testament et ne sont au fait que des agents du Vatican, ayant comme mission de ne pas publier de véritables résultats ou de supprimer des textes… comment pourraient-ils être impartiaux ? ! En 1985, un député de la Knesset, le parlement israélien, ***Yuval Ne'eman***, évoqua devant la Knesset le problème des rouleaux de la Mer Morte, parlant d'un "scandale" et mit en cause le fait qu'un petit cercle fermé de "savants" catholiques partiaux puisse encore exercer un contrôle total sur une grande partie des rouleaux comportant les textes les plus intéressants, c'est-à-dire, ceux qui, considérés comme apocryphes, dataient de l'ancien régime jordanien, lesquels devraient, de nos jours, revenir à l'État d'Israël !

Bien heureusement, il y a des textes, également retrouvés, ceci avant la découverte de ceux de Qumran, mais ceux-là ailleurs, notamment dans la geniza (sorte de sacristie) d'une ancienne synagogue caraïtes du Vieux-Caire, au total 164 boîtes de manuscrits, quelque 100.000 pièces, dont deux manuscrits hébreux, qu'on appellera plus tard, l'***Écrit de Damas***, un texte ***apocryphe*** explosif de l'Ancien Testament qui figure, comme par hasard, sur la liste informatisée de tous les documents des rouleaux de la Mer Morte de Qumran traités par l'équipe de l'École Biblique du père de Vaux cité plus haut !

Qu'apprend-on dans l'Écrit de Damas ? Qu'après la mort de Jésus et la disparition de Marie-Madeleine du décor, Paul va être l'instigateur d'un schisme au sein de la communauté des disciples de Jésus et que le frère de Jésus, Jacques, sera son adversaire… que Jacques, aurait pris la relève de

Jésus et qu'il aurait guidé ceux restés fidèles aux enseignements de Jésus. Ainsi des chercheurs et savants, tels que ***Robert Eisenman***, qui se sont penchés sur cet Écrit, affirme que Jacques s'était profilé comme gardien de l'enseignement originel de Jésus et qu'il était en conflit avec Paul ! Ces chercheurs, admettent et affirment que, si le courant religieux s'était développé uniquement selon le concept de Jacques, de nos jours, qu'il n'y aurait pas de Christianisme du tout sur terre ! L'enseignement de Jésus et de Jacques, son frère, n'ayant été qu'une branche du judaïsme !

C'est à cause de Paul et de sa fausse prédication, que trois siècles plus tard naîtra une nouvelle religion: le Christianisme, s'éloignant totalement de l'enseignement de son fondateur présumé, c'est-à-dire, Jésus ! L'Église Catholique Romaine, a volontairement, mis Jacques, le frère de Jésus, plus qu'à l'arrière-plan. Il existe d'ailleurs toute une série de textes grecs, ***les Reconnaissances***, qu'on appelle textes ''anti-pauliniens'', donc contre Paul, datant du II$^{ème}$ siècle ap. J.-C.. Dans tous ces textes gênants, comme l'Écrit de Damas, les Reconnaissances, les textes de ***Eusèbe de Césarée de Judée*** au IV$^{ème}$ siècle (se basant sur les œurvres de ***Hégésippe***, II$^{ème}$ siècle), les textes de Qumran et le commentaire d'***Habacuc*** etc., Jacques, le frère de Jésus, y est appelé "le juste", "le Maître de Justice", "le Gardien du peuple", chef de la communauté de Qumran ! On y dit aussi que Jacques doit affronter un ennemi, appelé "l'homme du mensonge", qui s'est fait admettre au sein de la communauté, qui a infiltré cette communauté afin d'y semer des conflits et la discorde, qui a détourné des membres de cette communauté, pour se dresser contre Jacques, frère de Jésus ! On y lit que l'homme du mensonge, Paul, effectue des œurvres et ruses de tromperie, qu'il égare des gens de la vrai voie !

D'ailleurs, dans les textes bibliques de Paul, c'est presque une obsession permanente de sa part d'essayer de se défendre face à l'accusation de mensonge…

Ce n'est pas pour rien qu'il écrit, comme un grand menteur, qu'il ne ment pas :

« *Je dis vrai, je ne mens pas.* »

(Timothée I, II, 7)

« *Le Dieu et père du Seigneur Jésus… sait que je ne mens pas.* »

(2$^{ème}$ Epître aux Corinthiens)

etc.

Certains chercheurs, comme Robert Eisenman, vont même jusqu'à défendre la thèse disant que Paul aurait été un agent secret ou un informateur à la solde des Romains, car ce qu'on peut encore dire de Paul, d'après les textes, c'est qu'il a été protégé par les Tribuns romains, qu'il s'entretenait en privé avec le procurateur romain ***Antonius Félix***, qu'il semblait connaître le beau-frère de ce dernier, le ***roi Hérode Agrippa II***, et sa sœur, cette dernière thèse affirmant aussi que Paul était riche, qu'il était citoyen romain en relation avec les plus hautes autorités romaines, d'ailleurs les Romains vont intervenir salutairement pour lui sauver la vie : il reçoit une énorme escorte des romains, il recevra un séjour luxueux en captivité romaine, puis, un peu plus tard, il disparaît comme par mystère de la scène de l'histoire pour vivre on ne sait où en toute tranquillité ! Donc, quelque part, on sauve son propre agent secret pour qu'il ne soit pas lynché, puis on l'arrête, on le fait passer pour un criminel et adversaire et en prison on le gâte bien, puis au bout d'un temps, on le relâche sous une autre identité ! Mais, ce qu'il a créé avec ses fausses prédications, va faire naître plus tard, ce que nous appelons de nos jours, le Christianisme… qui aurait pu prévoir cela ? ! Incroyable !

Ces rouleaux de Qumran sont-ils "prèchrétiens" ou "postchrétiens'' ? Ce serait important à savoir, car s'ils sont d'avant l'ère chrétienne, ils compromettent l'originalité du Christ en démontrant que ses paroles et son enseignement étaient issus d'un courant de pensée qui était déjà "dans l'air". Et, s'ils sont du temps même de Jésus, de son vivant, là, c'est encore plus embêtant pour l'Église, car pour le coup, le "maître de Justice" dont il est fait mention dans ces textes pourrait bien être assimilé à Jésus lui-même, et ceci prouverait que ses contemporains ne le considéraient pas comme quelqu'un de "divin"… ce serait plutôt gênant pour l'Église, car elle souhaite ardemment obliger le monde entier à croire qu'il est "Fils de Dieu" et "Dieu le Fils" : deuxième personne de sa fumeuse invention : "la Sainte Trinité" ! Et s'ils sont postchrétiens, donc rédigés après la mort de Jésus, là aussi, c'est embêtant pour l'Église, car là, le "Maître de Justice", "le Juste" est clairement Jacques, le frère de Jésus !

En résumé, ils sont gênants pour l'Église ! D'importance également, le fait que ces textes mettraient certainement en évidence une scission existante au sein de la communauté des disciples de Jésus, avec une condamnation par les apôtres de celui qui fut le fondateur du Christianisme : Paul. D'ailleurs dans ces "Manuscrits de Qumran", lui, il est toujours nommé : "l'homme du mensonge" !

Tout porte à croire que, dans de nombreuses études publiées, la datation

des "Manuscrits de la mer Morte" a été surévaluée, que l'Église les a fait considérer comme antérieurs au Christ pour ne pas remettre en question l'enseignement de Paul, contesté par les disciples de Jésus, car c'est sur cet "homme du mensonge" que l'Église s'est bâtie… et non pas sur Pierre, Jacques, le frère de Jésus, ou Marie-Madeleine ! À partir de lui, Paul – "l'homme du mensonge" comme le nomment à juste titre ces précieux manuscrits – la première page rouge (le "rouge sang" des martyrs) du Christianisme va commencer à s'écrire. Cette Religion Chrétienne, responsable au fil des siècles d'une multitude d'atrocités gigantesques, ce n'est pas notre Religion, cela ne fait pas partie de notre patrimoine africain ! C'est une Religion venue de l'extérieur : elle nous a été imposée par la force, par le sang et avec une multitude de profondes humiliations.

Bien heureusement, voici qu'arrive "le début de la fin" pour cette imposture religieuse qui aura duré plus de deux mille ans. Et c'est grâce à la découverte de quelques manuscrits : celui de Nag Hammadi en Égypte en 1945 et ceux de Qumran, découverts en Palestine en 1947, que la vérité maintenant apparaît. Grâce à ces manuscrits nous découvrons que les premiers pas du christianisme ont été complètement différents de ce qu'on a tenté – et qu'on tente encore – de nous faire croire aujourd'hui : des courants différents existaient au sein de cette nouvelle Religion et, au cours de cette époque, les groupes de "premiers chrétiens" s'entretuaient à Rome ou à Jérusalem comme deux bandes maffieuses rivales à New York à l'époque de Al Capone.

Ces manuscrits nous apportent la preuve que Jésus n'était pas "Dieu" en personne, qu'il était marié et qu'il eut une descendance, qu'il n'était pas "le Messie annoncé", mais qu'il était un Prophète "humain", ce qui est déjà beaucoup : la réalité, c'est qu'il s'inscrit dans une lignée de Prophètes, plusieurs l'avaient précédé, et d'autres viendront encore après lui… tout cela se retrouve d'ailleurs dans "les écrits" et/ou "Traditions" de moult civilisations… dont la nôtre, notre civilisation noire dont nous pouvons être fiers. Qu'attendons-nous pour comprendre que c'est là que réside la Vérité ?

Les manuscrits découverts à Nag Hammadi comprennent cinquante deux textes différents, dont les neuf textes principaux sont ***l'Apocryphe de Jean***, ***l'Apocalypse de Pierre***, ***l'Apocalypse de Paul***, ***l'Évangile de Thomas***, ***l'Évangile de Philippe***, ***l'Évangile de la Vérité***, ***l'Évangile des Égyptiens***, ***le Livre Secret de Jacques et la Lettre de Pierre à Philippe***.

Tous ces textes furent connus des premiers chrétiens, mais furent déclarés apocryphes et hérétiques par l'Église Chrétienne de Rome bâtie par Paul, l'homme du mensonge, et plus tard aussi par l'Empereur Romain Constantin. L'Évangile de Thomas tel qu'il a été retrouvé dans les manuscrits de Nag Hammadi est un texte de l'an 140 écrit en Copte, mais il est une traduction d'un texte Grecque écrit vers l'an 50, donc bien avant les quatre évangiles orthodoxes selon Marc, Luc, Matthieu et Jean lesquels remontent même jusqu'à l'an 110 pour deux d'entre eux. À l'époque de l'empereur Romain Constantin et du Pape Sylvestre la possession de ces textes "hérétiques" de Nag Hammadi était sanctionnée par la peine de mort !

## 24. Jésus : le mensonge autour de sa vie sexuelle et *affective*

*« Le désarroi des chrétiens vient en grande partie du manque d'information de la part des théologiens et des historiens de l'Église qui, pour nier les faits susceptibles de provoquer un scandale, opèrent de deux manières : ou ils déforment les faits et leur font dire le contraire, ou ils camouflent la vérité ».*

JOACHIM KAHL, Docteur en théologie, Université Philippe Marburg, Allemagne

Les deux hommes clés qui furent en grande partie à la base du visage du Christianisme tel que nous le connaissons aujourd'hui sont, sans aucun doute, Paul, l'ancien pharisien Saül, à la fois juif et citoyen romain et de 5 ans plus jeune que Jésus – c'est lui qui fera du Christianisme une religion universelle – mais aussi ce personnage ambigu que fut l'Empereur Romain Constantin, dit ***"Constantin 1er le Grand"***, dont le règne au IVème siècle aura duré de 306 à 337.

Il faut savoir que Constantin était, avant l'arrivée du Christianisme, le Grand Maître de la religion officielle de Rome : le culte païen du soleil invincible (**"**Sol Invictus**"**, en latin). Soudainement Constantin s'est trouvé face à un sérieux problème durant son règne, à savoir : le brusque essor et l'expansion rapide du Christianisme au sein de son Empire, où païens et chrétiens s'affrontaient ; cela occasionnait des risques d'instabilité et de divisions au sein de son Empire.

Or, Constantin était un homme d'affaire pragmatique, il avait compris que le christianisme allait encore prendre de l'ampleur et qu'il valait mieux se mettre du côté de cette nouvelle religion dont le développement démarrait en flèche. Dès lors la seule question qu'il se posa ce fut : *« comment amener le peuple païen au Christianisme ? »*

De plus, cet empereur, subtil, n'était intéressé, en fait, uniquement que par le pouvoir… peut-être aussi fut-il inspiré par l'illustre exemple de Paul, ''le menteur'' (?), toujours est-il que la meilleure solution qu'il trouva pour résoudre son problème ce fut de se prétendre lui-même inspiré par **"**Dieu**"** et converti au Christianisme, ce qui n'était chez lui que l'emploi d'une ruse politique puisque des indices historiques sérieux nous prouvent qu'en réalité il ne s'est fait baptisé au christianisme que bien tard : sur son lit de mort ! Pour parvenir à ses fins, Constantin va, toujours avec son

habileté et sa ruse, établir des compromis et réaliser des fusions de dates astucieuses, introduisant ainsi des rituels et des symboles païens dans la tradition chrétienne en formation. En d'autres termes, il met au point une religion métissée, une religion hybride, compréhensible et acceptable par tous ses sujets. En regardant cela attentivement on observe qu'un grand nombre de traces païennes subsistent encore de nos jours à l'intérieur du symbolisme chrétien, or la plupart d'entre elles sont signées de la main de Constantin, par exemple :

- *le disque solaire dans lequel se déplaçait les dieux égyptiens est devenu l'auréole des saints chrétiens ;*
- *la mitre ; l'autel ; l'eucharistie (le fait de manger le corps du Christ-Dieu) ;*

Autre exemple, à l'origine les premiers chrétiens honoraient le Sabbat juif (logique **:** Jésus était un rabbin juif !), leur jour de repos était donc le samedi. C'est Constantin qui l'a déplacé pour le faire coïncider avec la célébration du dieu païen ''Mithra'' (dieu solaire de l'ancien Iran). Ainsi la grande masse des chrétiens ''ignorants''… – et c'est encore valable à notre époque – célèbrent en fait sans le savoir, chaque dimanche en assistant au service dominical… la fête du Soleil (d'où le mot ''Sunday'' en anglais, le mot ''Sonntag'' en allemand, le mot ''Zondag'' en néerlandais, pour désigner ''dimanche'', ce qui veut dire, littéralement traduit en français : ''Jour du Soleil'') ; ces mêmes chrétiens font en même temps plein de rituels païens tel que l'eucharistie, mais sans en avoir la moindre conscience.

Un comportement pareil est tellement ridicule qu'il en devient franchement comique, cela ne mérite que de grands éclats de rire ! L'Empereur romain Constantin a tout simplement utilisé la figure de ''Jésus'' ainsi que le Christianisme à des fins politiques, mais ce faisant, il a façonné le visage du Christianisme profondément et fort durablement… puisque jusqu'à nos jours ! Pour arriver à ses fins politiques, Constantin va convoquer un ***concile*** qui se tiendra à ***Nicée*** (en 325) ce sera le premier concile oecuménique, il réunira quelques 350 évêques, dont seulement 4 venant d'Occident, l'un d'eux, le représentant du Pape, était ***Ozius de Cordoue***. De ce concile sortit le ''Credo'' qui était déjà, grosso modo, celui des Catholiques de nos jours !

Il est à noter que le ***Pape Sylvestre***, le ''Pontife'' de l'époque, n'y était pas présent, il y avait seulement délégué deux observateurs à lui ! Mais en-

fin, même si Constantin n'était que le Président d'honneur de ce Concile et que Ozius de Cordoue, en était le Président en exercice, c'est Constantin qui, dans les faits, en était le véritable directeur, le principal décideur, bref le président effectif… c'était lui.

Il est fort probable que ce soit à ce moment-là, lors de cette assemblée, que Constantin ait commandé et financé la rédaction d'un ''Nouveau Testament''… ce nouveau-là devant exclure de tous les Évangiles toute information évoquant les aspects humains de Jésus, il était pour lui impératif que Jésus y apparaisse comme ''divin'', quitte à adapter les textes pour parvenir à ce but : Jésus ne devait surtout pas y apparaître comme un mortel ou un homme parmi les hommes, ayant une vie d'homme comme tout le monde. C'est pourquoi, les évangiles, les textes et les manuscrits montrant l'aspect humain de Jésus furent rassemblés, écartés, détruits, brûlés… cet autodafé est un fait historiquement incontestable ! On peut vraiment dire que, dès lors, l'histoire originelle de Jésus fut réellement bannie.

Et le Pape Sylvestre se tut… « *qui ne dit mot consent* » nous informe le proverbe, or de plus, dans le cas présent, cela pouvait également aider puissamment l'Église de Rome à renforcer son propre pouvoir… on peut même raisonnablement penser que c'est là qu'a pris naissance la si prospère… « *alliance du sabre et du goupillon* »

Quand un chrétien me parle du ''Nouveau Testament''… je ris et lui réponds: « *Ah oui, vous voulez me parler de cette partie de la Bible qui a été réécrite par l'Empereur Constantin 1er* ». Bien sûr un éclat de rire fait toujours du bien, mais quand on sait qu'il est communément admis que ''la Bible'' – cet ensemble de livres dont le ''Nouveau Testament'' tel que revu et corrigé par Constantin 1er constitue pour beaucoup de nos contemporains la pièce maîtresse – cette Bible, donc, est le livre le plus vendu de par le monde… cette transformation des écrits considérés comme ''parole de Dieu'' par des millions, voire des milliards de personnes, ce n'est plus ''un détail parmi d'autres''… et tant s'en faut : au lieu d'être occultée, cette information devrait être portée à la connaissance de l'ensemble des habitants de la Terre, comme étant l'une des plus importantes qu'ils aient à connaître pour pouvoir vivre sainement… cela pourrait même sûrement les aider à cesser de s'entretuer !

Car, le Nouveau Testament, tel qu'il nous est présenté aujourd'hui a, très certainement, été rédigé et compilé, dans sa majeure partie, en fonction d'un programme politique bien précis et nettement défini par l'Empereur

romain Constantin 1er pour qui il était essentiel de promouvoir l'idée qu'il voulait imposer à tous : « *Jésus est un être divin* », cette influence devant consolider son pouvoir impérial, un pouvoir pourtant déjà bien implanté dans une vaste partie du monde grâce à ses nombreuses conquêtes militaires. L'un des effets annexes – mais encore très visible aujourd'hui par tout le monde ! – de l'alliance de ces deux Romains-là, le Pape et l'Empereur, le voici : c'est cet Empereur assoiffé de sang, grand meurtrier (assassin, entre autres, de sa femme et de son propre fils), qui inaugura vers 327 la première basilique du Vatican, la "basilique Saint-Pierre, de Rome", édifiée sur son ordre. Et… comme tant d'autres personnages immondes, il sera plus tard, malgré tous les crimes commis par lui-même et par ses troupes, canonisé par les bons soins de sa puissante alliée, l'Église Catholique Romaine !

C'est évident, qu'une partie de l'histoire originelle de Jésus a ainsi été bannie, car il ne fallait surtout pas faire apparaître Jésus comme un "homme" parmi les hommes, ayant eu une vie sexuelle et affective bien épanouie !

Beaucoup d'Évangiles gnostiques dans les papyrus coptes de Nag Hammadi et les manuscrits araméens de la mer morte, telles que "l'Évangile de Philippe" font état de relations physiques amoureuses entre Jésus et Marie-Madeleine. Ce qu'il faut lire, ce sont les écrits et évangiles apocryphes, c'est-à-dire, ces écrits qui, par la volonté impériale de Constantin 1er, ont été rejetés du canon de l'Église Catholique Chrétienne, qui ont été interdits de lecture et de possession, telles que les Évangiles de Marie, de Philippe, de Thomas, etc. ces textes-là abordent la relation amoureuse de Jésus et de Marie-Madeleine, lesquels ont fort probablement eu des relations sexuelles ensemble ! Et probablement que Jésus avait encore eu d'autres compagnes ou maîtresses ! Dans "L'Évangile de Marie-Madeleine", il est fait mention de la jalousie de Pierre envers Marie-Madeleine, Pierre qui ne supportait pas que Jésus aime tant Marie-Madeleine, que Jésus l'aime plus que tout le monde, et, plus fort encore, qu'il l'ait « agréée »… qu'il l'ait agréée, soit (!) mais agréée pour quoi ? En quelle qualité ?

Eh bien voilà ! Tout simplement Jésus, sachant sa fin proche, aurait peut-être pu confier la succession de son Mouvement, de son Ministère, à Marie-Madeleine, à une femme ! Et Pierre en aurait été jaloux, pour lui c'eût été inadmissible, il n'aurait pas pu supporter une chose pareille : être dépassé… par une femme ! Fort possible tout ça… la mentalité des hommes demeurant ce qu'elle est et ceci quelle que puisse être parfois, leur "haute fonction". Jésus avait complètement révolutionné les coutumes

juives de son époque. Il faut savoir que lesdites coutumes se basaient sur la Loi Mosaïque **:** elles discriminaient les femmes, les soumettaient au mépris des hommes, ces derniers se devant d'être méfiants face à la femme ''tentatrice'', ''source du mal'' ; il leur était même imposé d'afficher un dégoût pour la femme ''impure''**,** enfin cette même Loi Mosaïque édictait également qu'il ne fallait enseigner qu'aux garçons, aux fils (d'ailleurs certains continuent encore aujourd'hui à appliquer à la lettre ce précepte grotesque !).

De son côté Jésus, lui, se fait complètement entourer de femmes qui prennent soin de lui… effectivement – c'est une évidence reconnue – les femmes autour de lui furent nombreuses : Marie-Madeleine, Jeanne, Suzanne, Marie, Salomé, Marie la soeur de Marthe, etc. Mais parmi toutes ces femmes il avait clairement une ''élue'', une compagne attitrée, Marie-Madeleine, qu'il aimait profondément… à un point tel qu'il lui apportait, à elle, plus d'enseignements qu'à ses apôtres… et eux en étaient jaloux, particulièrement l'Apôtre Pierre qui ne s'en cachait pas et ne parvenait pas à tolérer qu'il en soit ainsi. Disons-le tout net : la première communauté de disciples, après le décès de Jésus, aurait probablement dû être dirigée par une femme… Jésus aurait-il confié sa succession à une femme et cette femme se serait-elle appelée Marie-Madeleine ! ? Dans ce cas, Jésus aurait ainsi réhabilité toutes les femmes si longtemps discriminées par la loi Mosaïque juive sexiste.

Ni l'Église de Paul, ni l'Église de Pierre, aucune des deux ne fut probablement la véritable Église en légitime succession du Ministère de Jésus **:** la seule véritable Église légitime aurait probablement dû être celle de Marie-Madeleine, l'élue de Jésus ! Il ne faut pas oublier que Marie-Madeleine était certes pauvre, mais elle était tout de même une princesse de la Tribu de Benjamin (une des douze tribus d'Israël), donc de descendance royale et que Jésus était de la maison de David, descendant de Salomon, roi des Juifs. Donc, on avait ici deux lignées de sang royal unies par un mariage, formant ensemble un nouveau couple royal !

Est-ce le simple fait que Jésus avait certainement une vie sexuelle bien épanouie, que Marie-Madeleine était sa femme ou sa compagne attitrée et que Jésus l'avait peut-être nommée pour lui succéder, afin de diriger son Mouvement Spirituel quand lui aurait disparu… est-ce une des choses que l'Église, que le Vatican surtout voulait cacher, maintenir secrète, ainsi que certaines Sociétés, désignées ''Sociétés Secrètes'' ou ''Ordres secrets'' justement parce qu'elles auraient été au courant de ces faits tenus volontairement cachés au ''commun des mortels'' ? C'est fort probablement ça

‘‘la vérité’’ et, comme chacun le sait, souvent… « *la vérité dérange* » … mais elle dérange surtout et avant tout les ‘‘gens en place’’ !

Dès lors, on comprend aisément pourquoi l’Église et l’Empereur romain, Constantin 1er le Grand, ont cherché à diffamer le plus durement possible la personne de Marie-Madeleine, elle était un obstacle terrible face à leur affirmation mensongère disant que Jésus était ‘‘divin’’… ce qui, dans leurs esprits, impliquait automatiquement qu’il n’ait aucune vie sexuelle ! D’ailleurs, dans l’Évangile de Jean, le 4ème et dernier de ceux retenus par Constantin 1er, le ton est donné dès la première page **:**

> « […] *nous avons contemplé sa gloire, gloire que tient de son père un fils unique plein de grâce et de vérité* […] *Personne n’a jamais vu Dieu, un dieu fils unique qui est dans le sein du Père l’a fait connaître* »
>
> (Jean, I, versets 14 & 18)

Et, aujourd’hui, 20 siècles plus tard, l’Église Chrétienne Catholique continue à mentir et à manipuler les masses en les tenant enfermées dans ce mensonge machiavélique. Le Pape de Rome est érudit certes, mais il s’obstine dans le mensonge avec tout l’ensemble des hauts cadres du Vatican. Ils mentent tous, de A jusqu’à Z. Le fondement de leur enseignement – basé sur un Jésus ‘‘divin’’ qui n’aurait jamais été lié à aucune femme sur terre – est aussi stupide que faux… ! Mais c’est sur ce mensonge volontaire qu’a été bâtie toute leur Institution…et, de surcroît, c’est un mensonge qui, au fil des siècles et de génération en génération, s’est enfoncé très profondément dans le cerveau d’une grande partie des êtres humains et pour bon nombre d’entre eux cette idée d’un ‘‘Dieu, Tout Puissant, bon et aimant les hommes’’, cette idée qu’ils ignorent n’être qu’une simple invention humaine, elle est devenue pour eux la chose la plus importante de leur vie… au point, pour beaucoup, d’être prêts à lui sacrifier chacun non seulement sa propre vie, mais aussi – et, hélas, sans aucun discernement – prêts à détruire… ‘‘en Son Nom’’ de nombreuses autres vies… celles de gens innocents, qui ne demandaient qu’à vivre, et vivre en paix.

Et maintenant, nous en sommes là **:** il y a constamment, un peu partout sur notre planète, des gens qui s’entre-tuent au nom d’un Dieu inexistant ! Dès lors, même s’ils voulaient en décider ainsi, comment le Vatican… et d’autres leaders après lui (ceux d’Israël, de l’Islam, etc.) pourraient-ils renoncer à cette imposture ? Et comment déjà, les membres importants des hiérarchies religieuses pourraient-ils renoncer à la confortable couverture que leur apporte cet effroyable mensonge ? Et cependant, je sais – pour avoir fréquenté de près quelques-unes de ces personnes – que, pour ces

gens ayant d'aussi prégnantes responsabilités, ce n'est pas facile tous les jours de vivre accompagné d'une hypocrisie aussi monstrueuse pesant de tout son poids sur leur conscience d'être humain !

Notons au passage que beaucoup de personnes comme par exemple le professeur ***Geza Vermes*** de la très réputée ''Université d'Oxford'' stipulent que **:**

> *« les évangiles gardent un silence complet sur le statut marital de Jésus… il s'agit là d'une situation inhabituelle dans le monde juif antique, qui mériterait une enquête particulière » !*

Nulle part il n'est question d'un éventuel célibat de Jésus… nulle part ! Jésus était un rabbin juif, c'était un juif… et à cette époque-là, la société juive proscrivait le célibat, il faut le savoir ! Il faut aussi insister sur la dimension juive de Jésus, il n'était pas ''chrétien'', ce n'est pas lui qui a fondé ''le Christianisme'' – le prétendre serait commettre un anachronisme – il était juif, le « roi des juifs » comme il le disait lui-même, il enseignait en tant que rabbin juif dans les Temples (on dirait aujourd'hui dans les synagogues) et, à cette époque, seul un homme marié avait le droit d'enseigner ainsi chez les juifs !

Ce qui est drôle dans le quatrième évangile, c'est le récit d'un mariage **:**

*« il y eut une noce à Cana de Galilée et la mère de Jésus y était. Jésus aussi fut invité à la noce* […]» (Jean, II, 1 & 2), incontestablement Jésus est donc présent mais le marié et la mariée demeurent complètement anonymes, ils sont inconnus **;** il n'est nullement fait mention dans ce passage de qui on célèbre la noce, c'est un détail… plutôt insolite, c'est très drôle quand même ! De plus, Jésus s'y trouve présent, à une période où il n'a pas encore commencé ce qu'on peut appeler sa ''vie publique'', sa mère est là à ses côtés**,** deuxième détail fort intéressant, car si on lit bien, elle semble plutôt être l'hôtesse des lieux, s'inquiétant du fait que les invités n'ont plus de vin, donnant des ordres et directives aux serviteurs ! Ce qui laisse à penser qu'elle serait chez elle à la maison, que le mariage se fait chez elle ! On nous a toujours fait croire que Jésus et sa mère n'étaient que des invités à ces noces, mais avec un autre regard, il pourrait ici très bien s'agir du mariage de Jésus lui-même !

C'est d'ailleurs à ces noces que Jésus a fait son premier ''miracle'', plus précisément **:** le changement de l'eau en vin. Or, après avoir réalisé ce changement, Jésus dit aux serviteurs **:** « *portez-en au chef. Ils en por-*

*tèrent* » (Jean, II, 8) et ce maître de cérémonie ayant goûté ce nouveau vin… : « *le chef appelle le marié et lui dit : On donne d'abord le bon vin et, quand ils sont ivres, le moins bon. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent !* » (Jean, II, 9 & 10) Il est clair ici que ce ''chef'' s'adresse à Jésus or, pour l'évangéliste Jean, ce majordome s'adresse au… « marié »… donc ''le marié'' de cette noce c'était bien Jésus !

Rendons grâce aussi à ce paysan égyptien qui a trouvé en décembre 1945 près du village de Nag Hammadi en Haute Égypte une jarre d'argile rouge contenant treize parchemins enveloppés de cuir. Certains de ces manuscrits de Nag Hammadi constituèrent la toute première littérature chrétienne et n'ont absolument rien à envier aux évangiles officiels, bien au contraire, car ils n'ont pas fait l'objet de remaniement et n'ont pas subi d'altérations, ils sont beaucoup plus fidèles à la vérité historique que ne le sont les évangiles trafiqués sur ordre de l'Empereur Constantin 1er. Que peut-on découvrir dans ces manuscrits ? Dans l'évangile de Marie on peut clairement lire que Pierre est jaloux de Marie-Madeleine et il interroge même les autres disciples en leur demandant **:**

> « *Allons-nous vraiment devoir l'écouter ? La préférait-il vraiment à nous ?* » !

L'évangile de Philippe dans ces manuscrits de Nag Hammadi dit la chose suivante **:**

> « *la compagne de Jésus était Marie de Magdala. Jésus l'aimait plus que tous les disciples et souvent l'embrassait sur la bouche ». Les autres disciples, précise-t-il alors, s'en offensaient sans chercher à dissimuler leur désapprobation et demandaient à Jésus* **:**
> « *Pourquoi l'aimes-tu davantage que chacun d'entre nous ?* »

Et Jésus répondait **:**

> « *Pourquoi ne l'aimerais-je pas plus que vous ?* »

Que cela soit clair, Jésus avait une compagne, était probablement marié, avait une vie sexuelle certainement très comblée, comme tous les prophètes en ont eu une ! Tous les Prophètes et Prophétesses ont eu une vie sexuelle très épanouie **:** Moïse, Élie, Bouddha, Krishna, Mahomet, Kimpa Vita, Papa Simon Kimbangu, Simon Toko, Zoroastre, Le Bâb, etc., … Pourquoi Jésus, n'en aurait-il pas eu une, lui aussi ?

L'essentiel à retenir de tout cela, c'est qu'une partie de l'histoire de Jésus est une des plus grosses, voire peut-être la plus grosse et surtout la plus

ancienne des campagnes de désinformation mondiales ayant jamais existé…Honte au Vatican, honte à l'Église Chrétienne dans tout son ensemble pour sa volonté délibérée d'abuser de la crédulité humaine, et/ou pour sa ''nuque raide'' l'amenant à ne pas vouloir voir la réalité en face et l'empêchant d'avoir ensuite le courage d'avouer qu'elle a menti ! Il est également intéressant de savoir que les anciennes traditions judaïques comprenaient des rites sexuels à l'intérieur du Temple de Salomon, où des fidèles recherchaient ''l'orgasme cosmique'' qui leur permettait de se sentir ''un'' avec l'univers, avec le cosmos, ceci en s'accouplant avec des prêtresses – ou hiérodules.

Jésus a perpétué un enseignement basé sur la notion de l'éveil de l'esprit par l'éveil du corps, et l'importance du plaisir et de la jouissance, engrais qui font s'ouvrir l'esprit sur le cosmos, sur l'infini.

## 25. Les mensonges à propos de Noël et de la naissance de Jésus

Ce qu'il faut savoir, c'est que dans les temps reculés, les célébrations qui avaient lieu vers la fin du mois de décembre n'étaient pas du tout chrétiennes, bien au contraire, elles furent de merveilleuses fêtes païennes dont le nom était, en latin **: "*Saturnalia*" !**

Lors de ces fêtes païennes, les gens festoyaient, la plupart du temps… nus, sans aucun habit !

Plus tard l'Église Catholique Chrétienne va tout mettre en œuvre pour récupérer ces fêtes ; autrement dit, elle va les "christianiser" ! Àlors qu'à l'origine ces fêtes de fin d'année étaient les fêtes orgiaques de l'abondance, au cours desquelles les gens se laissaient complètement aller à une consommation excessive, et ce, autant au niveau gastronomique qu'au niveau sexuel !

Par conséquent, il est comique de voir l'actuel ***Pape Benoît XVI*** critiquer une manière "matérialiste" de célébrer Noël, alors qu'à l'origine, c'était justement une fête matérialiste, c'était même "la fête de la consommation" ! (Source : 10/12/2007 Associated Press – Frances d'Emilio). Pour amener ces festivités à revenir à leurs origines préchrétiennes, il faut justement les célébrer dans l'abondance, en dépensant, en consommant, en offrant de la façon la plus "matérialiste" possible.

C'est par le biais de ce frustrant "sentiment de culpabilité", imposé par la doctrine chrétienne, que l'Église a récupéré ces festivités païennes, alors qu'elles furent, à leur origine, des festivités réellement "joyeuses", sans aucune notion de culpabilité et… surtout pas par rapport à la nudité corporelle, car c'est sans aucune retenue – de quelque ordre qu'elle soit – que ces festivités existaient et ce, depuis déjà des millénaires avant que ne débute l'ère chrétienne !

Or, anno 2007, le Pape Benoît XVI, décide, afin de nous écarter plus encore des origines, d'ajouter une nouvelle couche de culpabilité !

Alors, à partir de ce jour, loin de suivre ce pernicieux conseil papal, souhaitez-vous les uns aux autres : « ***joyeuses Saturnales*** ! » et surtout lâchez-vous, laissez-vous aller complètement lors de ces fêtes de fin d'année. Et

comprenez aussi que ces festivités de fin décembre n'avaient strictement rien à voir avec la naissance de Jésus, lequel n'est, d'ailleurs, même pas né à cette période-là de l'année ! Ce traficotage des dates constitue, en fait, un autre mensonge de l'Église… un de plus !

Le fait que la Chrétienté impose, comme date de venue au monde de Jésus, le 25 décembre de l'an 1, ce fait dis-je, a donné naissance à un mythe maintenant devenu ''populaire'', certes ; il n'empêche que ce mythe a comme origine, une fois encore, un mensonge, une ruse de l'Église Catholique Chrétienne : Jésus n'est pas du tout né le 25 décembre et, comme nous l'avons vu, la fête de Noël – du moins à son origine – n'avait absolument rien de ''chrétien'' ou, ceci exprimé autrement : cette fête n'avait aucun lien avec le Prophète Jésus de Nazareth… absolument aucun !

De toute façon, il faut noter que les premiers chrétiens ne portaient aucun intérêt au fait de savoir quand était né Jésus. Aucun, cela ne les intéressait pas ! D'ailleurs, le Nouveau Testament ne mentionne aucune date pour la naissance de Jésus ! Encore une fois, la masse chrétienne est ignorante… l'évangile le plus ancien, celui selon Marc (Marcus), commence avec le baptême de Jésus.

Mais d'où vient alors ce décret affirmant que Jésus est né un 25 décembre ? Réponse : tout simplement du faux calcul d'un moine. L'année de naissance de Jésus a été déterminée par un moine nommé ***Dionysius Exiguus***, qui vivait dans un monastère romain au VI$^{ème}$ siècle. C'est ce moine qui va un peu… et même beaucoup, se tromper dans ses calculs ! Car, dans l'ère romaine préchrétienne, les années étaient comptées de ''ab urbe condita'' (''AUC'' en latin, soit en français : ''à partir de la fondation de la cité de Rome'' : l'an 1 AUC étant l'année de la fondation de Rome, l'an 2 AUC fut la deuxième année du règne de Rome et ainsi de suite.

Notre moine, Dionysius, est parti d'une tradition qui disait que le règne du premier empereur romain, ***Augustin***, avait duré 43 ans, et qu'à celui-ci succéda **Tiberius**. Et, l'évangile selon Luc indique en III, 1 & 23 que Jésus était âgé de 30 ans quand ce fut le 15$^{ème}$ anniversaire du règne de *Tiberius*. Donc, si Jésus avait 30 ans lors du règne de Tiberius, il a alors vécu 15 ans sous le règne de Augustin. Et selon le calendrier romain de l'époque commençant à compter, comme indiqué ci-dessus, à partir de l'an 1 AUC, Augustin prit le pouvoir en 727 AUC, et ainsi, Dionysius place la naissance de Jésus en 754 AUC. Admettons… sauf que, il y a un petit problème : l'évangile selon Luc, en I, 5 & 30-31 situe la naissance de Jésus lors des

jours du Roi ***Hérode***, qui mourut en 750 AUC, donc 4 ans avant l'année où Dionysius place la naissance de Jésus !

*Conclusion* : le calendrier chrétien qui est supposé avoir comme an 1, (ou ''point de départ''), la date de naissance de Jésus, est faux ! Mr. Dionysius s'est bougrement trompé !

Entre parenthèses, Mr. ***Joseph A. Fitzmer***, professeur émérite des études bibliques de ''l'Université Catholique des U.S.A'', membre aussi de ''la Commission Pontificale Biblique'' et également ancien Président de la ''Catholic Biblical Commission'', l'avoue !

Autre question : Alors, Jésus est-il né un 25 décembre ? Réponse : Non !

Selon Mr. Joseph A. Fitzmer, qui se base sur des documents historiques, Jésus serait né le 11 septembre de l'an 3 ! Puis, le ''***De Pasca Computus***'', un document kamite (africain) de l'an 243 indique comme date de naissance de Jésus un 28 mars ! Et, ***Clément***, ***Évêque d'Alexandrie*** (an 215) place la naissance de Jésus un 18 novembre ! Alors, qu'en est-il ? Ce qui est sûr, c'est qu'il n'est pas né un 25 décembre et que cette fête de Noël du 25 décembre, à l'origine, n'avait strictement rien à voir avec Jésus et sa naissance. Tout ceci fait partie des inventions, mensonges, ruses, stratégies ''politiques'' et ''manœuvrières'' de l'Église Catholique Chrétienne.

## 26. Le grand secret

Je vais maintenant vous dévoiler quel est, selon mes convictions, le tout grand ‘‘secret’’, celui qui est au plus haut niveau de l’Église Catholique, et au plus haut niveau de certains courants franc-maçonniques et Ordres Secrets. Ce secret n’implique bien évidemment pas les personnes du bas de l’échelle, mais ceux qui sont à ses échelons les plus élevés, ceux qui savent, qui possèdent les connaissances secrètes et qui ont à charge de les maintenir secrètes. Il s’agit d’un faible nombre de personnes, sévèrement sélectionnées, ‘‘haut placés’’ dans la société civile, pour la plupart très riches, et souvent même à la tête d’un pays, ou bien ‘‘haut placés’’ au Vatican.

D’ailleurs, parmi les loges qui hantent les couloirs du Vatican, on se souvient de la fameuse loge P2, qui avait fait scandale autour des années 1970-80, avec, entre autres, des blanchiments d’argent sale et des détournements financiers énormes ayant entraîné non seulement de graves secousses boursières à Milan, mais aussi des actions allant jusqu’à la mort, celle du magistrat milanais Émilio Alessandrini, assassiné le 29 janvier 79 peu de temps après qu’il eut ouvert une enquête sur la Banco Ambrosiano - une banque très ‘‘vaticane’’ - dont le directeur, Giorgio Ambrosoli, fut lui aussi assassiné peu après et dont le patron Roberto Calvi (très ‘‘grand ami’’ du cardinal Giovani B. Montini dès avant qu’il ne devienne le Pape Paul VI) fut retrouvé ‘‘suicidé’’ sous un pont de la Tamise à Londres le 17/18 juin 1982 .
Alors, ce secret tellement important que seuls ‘‘les grands de ce monde’’ seraient autorisés à le connaître…
Eh bien le voici :

Il y a très longtemps, une civilisation extra-terrestre, beaucoup plus avancée que la nôtre, est venue sur terre et y a créé toutes vies, y compris celle de l’homme, que ces êtres ont créé à leur image et à leur ressemblance, grâce à une maîtrise parfaite de l’ADN et des techniques génétiques. Ils ont été pris pour des dieux par nos ancêtres primitifs et à présent on trouve, dans toutes les anciennes civilisations, des traces de leur présence sur Terre. Ils furent à la base de toutes les anciennes religions de la Terre.

En effet, à un moment donné, après avoir cohabité sur Terre avec les hommes et les femmes qu’ils avaient créés et même avoir procréé avec eux - les deux espèces, la leur et la nôtre, n’en faisant qu’une en réalité,

puisque ces deux sortes d'êtres "humains" sont sexuellement compatibles - ils ont quitté la Terre. Ils ont alors envoyé, ou contacté, sur Terre des hommes et des femmes, qui devinrent leurs messagers, leurs Prophètes ; ce sont eux, lesdits Prophètes et Prophétesses, qui ont été à la base des mouvements religieux, dont certains sont devenus de grandes religions aujourd'hui, ayant des millions d'adeptes.

Ces Prophètes sont tous venus, à des époques différentes, chacun en fonction des circonstances spécifiques de son temps. L'époque d'aujourd'hui a débuté depuis peu ; elle succède à "l'ère des poissons" et se nomme "ère de l'Apocalypse" (du mot Grec "***Apokalupsis***" qui veut dire "révélation") ; alors, pourquoi "révélation" ? Parce que c'est elle, notre époque, qui verra naître et venir sur Terre le dernier des messagers, le "***Messie***" annoncé dans toutes les traditions et religions, celui qui lèvera complètement le voile sur le mystère de dieu. Voilà quel est ce fabuleux secret : une nouvelle révélation nous attend ! Ce sera la dernière révélation apportée par nos créateurs à notre humanité ; il est donc d'une importance extrême pour chacun d'entre nous de la connaître.

Ce dernier messager, ce "messager annoncé", lui qui apporte la révélation, il est là déjà, mais les gens du Vatican et de la franc-maçonnerie se refusent à le reconnaître. Pire, ils vont peut-être chercher à l'éliminer, tout en sachant qui il est. Car tous ces "hauts responsables" (!), aussi bien ceux de la franc-maçonnerie que ceux du Vatican, ont peur de ce qu'il va révéler, redoutant que la connaissance universelle de ce message mette leurs intérêts en danger et leurs fasse perdre leurs monstrueux pouvoirs. Ces pouvoirs construits au fil du temps sur "le mystère de Dieu" et renforcés sans cesse au moyen de tous leurs secrets. Et pour eux, il faut à tout prix que les gens continuent à croire en Dieu ! Cette croyance est leur assurance-(sur)vie !

Les voici ces vérités que, pour maintenir leur pouvoir, ils vous cachent autant qu'ils peuvent :

- *Il n'existe pas de Dieu unique, immatériel, tout puissant.*
- *Nous avons été créés par des êtres physiques venus de l'espace.*
- *Celui qu'on appelle Yahvé ou Allah, est le Président du "Conseil des Éternels", en quelque sorte le "gouvernement" de la planète de nos créateurs.*
- *Celui qu'on nomme Satan est, sur cette planète, le leader de l'opposition, parfois appelé en consultation par Yahvé lui-même.*

- *Seulement, Satan a toujours été contre cette expérience des scientifiques de leur peuple s'aventurant à créer, sur la planète Terre, des êtres humains comme eux, "à leur image et à leur ressemblance" comme c'est dit dans la Thora et la Bible (… et aussi dans d'autres livres "sacrés").*
- *Celui qu'on appelle Lucifer, c'est celui qui a mené sur Terre un groupe de créateurs, lequel a maintes fois désobéi aux directives de leur planète mère et notamment après avoir reçu l'interdiction de créer l'homme à leur image, son groupe réalisa quand même cette création… dont naquirent nos tout premiers ancêtres.*
- *Ce groupe passa outre également à l'interdiction de révéler aux hommes créés comment ils l'avaient été.*
- *A cause des multiples infractions commises par eux, les membres de ce groupe ont été bannis pour un temps de leur planète mère et, par punition, condamnés à vivre sur Terre avec les hommes. C'est pourquoi ce groupe est souvent représenté symboliquement par "le serpent" se traînant sur notre sol terrestre, ou appelé les « anges déchus » !*
- *Cependant… incorrigibles, ces extraterrestres restés sur Terre désobéirent une fois de plus en bravant un autre interdit : celui de se mélanger sexuellement avec ceux qu'ils avaient créés.*
- *Le résultat de ces unions leur donna, évidemment, une descendance sur Terre.*

Ces "grands initiés" décidés à nous cacher toutes ces vérités, savent aussi que certains prophètes étaient des êtres hybrides, moitié homme moitié extraterrestre, conséquence logique du croisement réalisé par l'insémination d'une femme de la terre au moyen du sperme de quelqu'un de leur planète à eux, nos créateurs ou, à l'inverse, contact sexuel d'une femme de chez eux avec un homme de la terre, ces rencontres pouvant, on l'a dit, donner naissance à un enfant. Citons, à titre d'exemple, le départ de la religion Shinto au Japon : elle est basée sur la naissance d'un enfant fruit de l'union d'une femme extraterrestre et d'un homme de la Terre.

Les susdits "initiés" connaissent aussi l'explication de bien des choses qui restent "mystérieuses" pour le grand public, ils savent, par exemple :

- *Que derrière tous les miracles accomplis par les prophètes des temps anciens il y a l'intervention de ces êtres venus d'une autre*

*planète, car, grâce à des dizaines de milliers d'années d'avance scientifique sur nous, ils peuvent accomplir facilement ce que nous ne pouvons, nous, qu'appeler béatement "des prodiges", en l'état de nos connaissances scientifiques… embryonnaires !*

- *Que, dans les livres, récits et/ou œuvres d'artistes, tout ce qui parle ou représente des "chérubins", des "anges" fait référence à ce peuple, qui est constitué d'êtres physiques, de chair et de sang, habituellement d'une taille adulte équivalente à celle de nos enfants (1m20 à 1m50) et dont la planète d'habitat ne se situe pas dans notre système solaire, mais quand même dans notre galaxie.*
- *Que les habitants de cette planète, depuis longtemps déjà, se déplacent pour nous observer : leurs engins ont été remarqués dans le ciel depuis l'Antiquité. Au fil des siècles ils ont successivement été appelé "chars volants", "boules de feu", "nuée de feu", "gloire de Yahvé", "nuée rapide", "**vimanas**" (dans les écrits hindous), "**Merkabah**" (en langage judaïque), "**El Boraq**" (dans le Coran), "disques solaires" ou "soleils volants" (en ancienne Égypte et chez les Mayas, Incas et autres Aztèques). Chez nous, à Kama (Africa), on parle de "calebasses volantes". Ce sont ces mêmes engins que nous appelons communément de nos jours des "UFOs" (en anglais), des "OVNIs" (en français) ou simplement des "soucoupes volantes", nous référant à des objets coutumiers, tout comme les soldats romains les appelaient des "boucliers volants"… Tous ces véhicules - parce que c'est bien de ça qu'il s'agît - ce sont les vaisseaux spatiaux de ce peuple extraterrestre particulier qui nous a créé, ou éventuellement d'autres peuples extraterrestres autorisés par nos créateurs à venir nous observer.*

Autre chose d'importance qu'ils savent aussi, ces "grands Maîtres d'Ordres Secrets" c'est que ce dernier des Prophètes doit naître en Occident, ils sont parfaitement informés du pays de sa naissance : ***la France***. Le Vatican a même aidé l'antéchrist, ***Hitler***, à essayer de le trouver et le tuer, ce "dernier des Prophètes".
Une fois de plus, dans toute sa cruauté, l'histoire s'est répétée : le roi ***Hérode*** avait essayé de trouver et tuer ***Jésus***, mais n'y étant pas parvenu… « *Hérode* […] *se fâcha fort et envoya supprimer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les garçons de deux ans et au-dessous…* » (Matt., II, 16) ; avant lui, le ***Pharaon*** avait aussi essayé de trouver et tuer ***Moïse***,

mais la fille du Pharaon avait réussi à ‘‘le sauver des eaux’’ ; autour de ***Krisna***, ‘‘avatar’’ de Visnu au Panthéon hindouiste il y eut également une histoire similaire.

Et voici qu’au milieu du siècle dernier, notre humanité a vu s’ouvrir en son flanc une redoutable plaie nouvelle (perpétrée à l’échelle industrielle cette fois !) : l’Holocauste des juifs. Or l’une des principales raisons de cette horreur absolue ce fut justement la recherche du ‘‘Messie’’, le but évident des promoteurs de cette vaste action étant de tuer ce ‘‘futur gêneur’’ afin de changer ainsi le cours de l’histoire de l’humanité.

Les juifs ‘‘initiés’’ savent bien quelle a été la motivation de ce nouveau massacre des leurs et ils savent aussi que le Vatican fut complice des Nazis dans cette tentative d’anéantissement… ou peut-être les Nazis complices du Vatican, allez savoir ! Hitler, en tout cas, était passionné par les Prophéties concernant ce ‘‘dernier des Prophètes’’ ; il savait où il devait naître et à quelle époque : celle où lui, le Führer, se lancerait à la conquête du monde, (Hérode aussi avait été passionné par les Prophéties concernant Jésus !) en plus – mais cela est une des choses les mieux cachées de la vie d’Hitler – le dictateur allemand, qu’on savait bon chrétien et féru d’ésotérisme, était secrètement passionné par les OVNIs, et par tout ce qui se rapportait aux extraterrestres. Les Nazis ont fouillé, mais en vain, toute la France espérant parvenir à y trouver celui que recherchait leur Führer. Aujourd’hui au moins, ils savent pertinemment que cette tentative a échoué… malgré la mort de tant de millions d’innocents !

Dans les faits, ce dernier des messagers, lui qui est annoncé aussi par Simon Kimbangu, révèlera au monde, dans un langage simple, qui étaient ces anges : ‘‘Chérubins’’ et ‘‘Séraphins’’ (en Hébreux : ‘‘Keroûbîm’’ et ‘‘Seraphim’’) dont nos prophètes africains parlaient… qui étaient aussi ces êtres de petite taille que des milliers de gens ont vus, dans les rues de Kinshasa, s’opposant à l’armée coloniale pour aider le peuple Kongo à se libérer et enfin… qui étaient exactement nos dieux humanisés (au pluriel !). Il nous amènera, à nous terriens ‘‘la Vérité’’ qu’attendent la plupart d’entre nous.

Il ne parlera pas au nom d’un Dieu unique et immatériel, mais au nom d’un peuple entier, au nom des dieux (toujours au pluriel). Et, pour l’Afrique, il aura un discours qui encouragera les africains à retrouver leurs racines, à se décoloniser, à quitter et abjurer la religion chrétienne et/ou catholique qui n’est qu’une immonde imposture.

Or, ces ‘‘initiés’’ que nous avons évoqués, ils sont parfaitement au courant de tout ce que je viens de vous expliquer ! Ils savent que l’arrivée de ce ‘‘dernier des Prophètes’’, la venue de cet ultime ‘‘messager des cieux’’ sonnera la fin de la Chrétienté, ils le savent, et cela les fait trembler. Pour eux, il faut que les peuples continuent a croire en un Dieu unique et immatériel, leur pouvoir est basé la-dessus, leur contrôle des masses est basé la-dessus.

Tous ces ‘‘hauts dignitaires’’ - ou du moins ces gens se déclarant tels - savent qu’un effondrement de l’Église est prévu, et qu’on peut s’attendre, dans un avenir assez proche, à un contact entre nos créateurs Extraterrestres et nous, car ils reviendront officiellement dès que leur actuel Ambassadeur sur Terre, le véritable ‘‘Messie’’**,** aura accompli sa mission. Et à ce moment, toutes les Religions actuelles n’auront plus de raison d’exister et perdront leurs pouvoirs ! Et, ils ne veulent pas de cela.

Mais pourquoi tous ces initiés essayent-ils de cacher la vérité ? Pourquoi essayent-ils tout de même de changer le cours de l’histoire, alors qu’arrêter ce cours c’est mission impossible, ils le savent bien ? Qu’est-ce qui les poussent à agir ainsi ? Quelle est donc leur motivation profonde ?

Ils n’ignorent pas davantage qu’il y a un mensonge grotesque autour de ce qui s’est passé le 13 octobre 1917 à ***Fatima***. Que la danse du soleil qui y fût décrite par une foule de plus de 50.000 personnes - donc un nombre énorme de témoins - n’était pas du tout un miracle ou une apparition divine, mais bel et bien l’apparition d’une engin lumineux, un engin spatial. De nombreuses personnes s’étaient assemblées à un endroit où trois petits bergers auraient vu la Vierge Marie apparaître auparavant. Et effectivement quelque chose d’insolite se produisit dans le ciel ce jour-là. Voulez-vous la description d’un témoin ? Celui-ci a rédigé son témoignage par écrit quelque jour après l’événement **;** et ce témoin se nomme **:** Mr. ***José Proënça de Almeida Garrett***, il était à l’époque, professeur de médecine à l’Université de Coimbra, voici son témoignage **:**

*« il pleuvait encore, vers 13 heures, lorsque les trois enfants arrivèrent, à l’endroit où avaient eu lieu les apparitions. Vers 13h30 là où se trouvèrent les enfants, une colonne de fumée, déliée, ténue et bleutée, qui monta droit jusqu’à deux mètres peut-être et s’évanouit à cette hauteur. Le phénomène se dissipa au bout de quelques secondes puis se reproduisit une deuxième fois, et une troisième fois.*

*Il n’y avait pas de feu, puis vers 14h00 la foule dirigea le regard vers*

*le ciel, en direction du Soleil qui avait rompu la dense couche de nuages, je me tournai vers cet "aimant" qui attirait tous les yeux et je pus le voir semblable à un disque au bord net et à l'arête vive, lumineux et brillant, mais sans fatigue pour les yeux.*

*Il apparaissait comme un disque plat et poli, taillé de nacre d'une coquille. Il ne ressemblait pas non plus à un soleil contemplé à travers le brouillard, il n'y en avait pas à ce moment-là, car il n'était ni obscurci, ni diffus, ni voilé, il se dessinait nettement avec un bord taillé en arête comme une planche à jeux. Ce disque nacré avait le vertige du mouvement* [rotation sur soi-même]. *Ce n'était pas simplement le scintillement d'un astre plein de vie, il tournait sur lui-même à une grande vitesse. De nouveau, on entendit une clameur de la foule, comme un grand cri d'angoisse, conservant la rapidité de sa rotation, le Soleil se détache du firmament, et, rouge sang, avance vers la Terre, menaçant de nous écraser sous le poids de son immense masse ignée.*

*Ce furent des secondes terrifiantes. M'occupant de fixer ce Soleil, je remarquai que tout s'obscurcissait autour de moi. Je regardai ce qui était près, puis j'allongeai la vue jusqu'à l'extrême horizon, et je vis tout couleur d'améthyste. Les objets, le ciel et la couche atmosphérique avaient tous la même couleur. Un grand chêne violacé qui s'élevait devant moi, lançait sur le sol une ombre épaisse. À d'autres il incombe d'expliquer ceci »*

D'autres documents officiels de témoignages permettent d'affirmer que ce grand disque volant fut aperçu par des personnes se situant à 4 et 5 kilomètres de là et qui ne partageaient nullement les émotions et les attentes de la foule sur place à la ***Cova de Iria*** **:**

*« je regardais fixement l'astre, il me paraissait pâle et privé de son éblouissante clarté ; il semblait un globe de neige tournant sur lui-même. Puis tout à coup il parût descendre en zigzag, menaçant de tomber sur la terre. »*

En analysant bien ces descriptions, on ne peut que convenir, en toute honnêteté intellectuelle, à l'abri de tout conditionnement religieux, qu'il s'agit ici d'un engin sous forme de disque, de soucoupe, de sphère, d'une forme discoïde, voir un peu ovoïde, évoluant d'une façon variable au-dessus de la foule, montrant toutes les caractéristiques de ce qu'on appelle de nos jours un OVNI, une soucoupe volante ! Il y a tout ce qu'il faut

dans les descriptions : les changements de couleurs brusques donnant l'aspect d'une boule de feu, les effets lumineux rayonnants, une lumière non éblouissante, une rotation à grande vitesse, le silence de l'engin (pas de bruits de moteurs), des apparitions et disparitions soudaines. Tout ceci est très caractéristique de tous les témoignages oculaires d'OVNIs contemporains. Que cela plaise ou non, c'est un fait. Et l'Église le sait, et à haut niveau dans les sociétés secrètes maçonniques on le sait aussi.

Alors, pourquoi donc cette obstination à cacher tout cela, à ne pas révéler ces choses qu'ils connaissent ? Pourquoi ? Pourquoi leur quête effrénée de pouvoir ? Pourquoi leur recherche incessante de richesse monétaire afin, pour certains courants maçonniques, de dominer le monde ? Qu'est-ce qui anime ces sociétés secrètes particulières où les choses tournent toujours autour de l'argent et du pou voir ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui est devenu, à leurs yeux, plus important que la Vérité elle-même ? Et qu'est-ce qui a pu les motiver à un point tel qu'ils aillent à contre-courant de la Vérité ? Pour le Vatican, on peut aisément comprendre, il a depuis le début été bâti sur le mensonge et s'est développé dans le mensonge ; il ne veut pas perdre son pouvoir, ce suprême pouvoir pour lequel il a toujours œuvrer et qui est la véritable mission qu'il s'est donné, son objectif de tous les temps… pour lui rien n'a changé. Mais, dans le cas de ces loges maçonniques particulières, on comprend moins pourquoi cette obstination entêtée?

Personnellement, je n'ai que deux hypothèses à formuler pour répondre à cela. Ces hypothèses je les assume, tout en étant conscient que je peux me tromper. Mais, des différentes pistes que m'ont fait emprunter mes recherches pour essayer de comprendre, le chemin qui m'a mené à ces hypothèses-là, est celui qui me paraît le plus logique, le plus évident, tout en admettant, je le redis, une possibilité d'erreur de ma part. C'est pour cela que je ne parle que d'hypothèses ; elles émanent des cogitations de mon cerveau, mais, même à titre personnel, rien que pour moi-même, je les considèrerai dans mon esprit comme pures hypothèses, aussi longtemps qu'il n'y aura pas davantage d'indices solides allant dans le sens que je vais évoquer.

Par contre, exprimer ces hypothèses m'offrira, en prime, l'occasion de jouir d'un réel plaisir : celui de détruire un autre mythe chrétien épouvantable, de combattre une aberration supplémentaire de la chrétienté, à savoir, la croyance "chrétienne" en l'existence d'un diable, appelé "Satan".

Alors, penchons-nous avec curiosité, au Chapitre suivant, sur ce fameux

Satan pour étayer ma première hypothèse et puis sur l'histoire des douze tribus d'Israël pour la deuxième hypothèse.

## 27.Le mystère de Satan et l'histoire des douze tribus d'Israël

### *a.Le Mystère de Satan*

Tout comme il n'existe pas un "bon dieu" unique, immatériel, tout puissant… il n'existe pas non plus ce "diable" auquel on a voulu nous faire croire. Cette figure qui incarne le mal, la destruction, la fin des temps, la fin du monde, n'existe en tout cas pas sous la forme où on nous l'a imposée. Pas du tout !

Satan est tout simplement un être humain, en chair et en os ; il fait partie des fils d'Elohim, de ce peuple venu de l'espace, le peuple de ces extraterrestres qui ont créé toute vie sur Terre, y compris celle de l'homme, fait par eux "à leur image". Il se nomme "Satan", puisque, comme tout individu, il porte un nom.

S'il figure parmi les trois grands personnages de ce peuple extraterrestre, les deux autres étant Yahvé et Lucifer, c'est pour une raison bien particulière.

Cette raison, qu'on peut aisément déduire des écritures, c'est que Satan était contre "l'homme" ; dès le début de cette "expérimentation" il était contre la création de l'homme ; alors, une fois "l'homme" créé, Satan reçut - et même à maintes reprises - l'autorisation de le tester pour voir si cet homme était valable, si l'homme était "bon", ou à l'inverse, pour voir jusqu'où l'homme pourrait aller dans le mal s'il choisissait cette voie-là ; il lui fut donné aussi le droit de tester si la fidélité de l'homme était solide par rapport à une mission ou un enseignement qu'on lui confiait.

Les différents tests appliqués par Satan sont connus ; citons comme exemple, ceux imposés à Job, dont la bible nous raconte la vie au chapitre justement nommé "le Livre de Job"… mais ce n'est qu'un cas parmi tant d'autres. On lit à ce sujet dans "les écrits" que la majorité des Prophètes ont subi un test de "Satan", que ce dernier - et avec lui aussi tout le peuple Elohim - peut, moyennant autorisation de Yahvé, tester les contactés, les élus Prophètes, pour voir s'ils sont dignes de leur mission, s'ils vont être fidèles, si Elohim peut compter sur eux.

Que les tests de Satan aient concerné Zoroastre, Moïse, Job, Jésus, ou en-

core d'autres "Prophètes" ou "Contactés"… ils furent bien vite repérés et connus dans diverses religions, c'est ainsi que - et encore une fois ce n'est qu'un exemple - dans beaucoup de traditions religieuses bantous, il est question d'un "dieu de la tentation" qui teste l'homme de façon rusée.

Utilisons un peu notre cerveau, en nous extrayant des croyances aveugles et stupides engendrées par la peur de ce diable "chrétien", en nous posant simplement la question suivante : Pourquoi donc Satan était-il contre l'homme?

On peut très facilement comprendre qu'il y ait eu sur la planète d'Elohim une partie de la population opposée aux expériences que certains de leurs scientifiques menaient. Que cette population ait exigé un comité de bioéthique contrôlant - ou au minimum, surveillant - les expériences génétiques menées par certains, et qu'une partie au moins des habitants de cette planète développent certaines craintes pour leur propre civilisation.

On comprend facilement qu'une majorité ait cherché à faire interdire certains travaux d'ingénierie génétique… et on le comprend d'autant mieux qu'on vit cela nous-mêmes actuellement, sur notre planète Terre, depuis que des scientifiques se sont mis à parler de "clonage". Mais un mouvement d'opposition d'une telle ampleur a forcément un visage ou, dit plus exactement, un "leader", un "président".

Alors, si à ce moment-là de son histoire, ce peuple a déjà, et la science, et les énergies nécessaires pour pouvoir voyager dans le cosmos, quitter son système solaire et se déplacer dans la galaxie où il se trouve, on peut aisément entrevoir comment les choses vont se passer chez eux : il y aura des débats parlementaires, on va bien sûr débattre largement de cette question importante et chacun nourrira le débat de sa propre argumentation… tout en sachant, par expérience, qu'il est impossible de stopper les progrès de la science, et qu'il faudra, de toutes façons, trouver une solution, un compromis qui convienne, sinon à tous, au moins à une raisonnable majorité.

Et c'est ainsi que les dirigeants de cette planète finiront par donner à l'équipe des scientifiques et artistes intéressés par ces expériences, une autorisation de poursuivre ces nouveaux travaux d'art et d'ingénierie génétique associés, à la condition expresse qu'ils soient effectués, dans leur galaxie oui, mais sur une planète assez éloignée de celle sur laquelle leurs congénères vivent à cette époque de leur civilisation.

Eh bien, c'est effectivement ainsi que les choses se sont passées… il y a plusieurs dizaines de milliers d'années : les scientifiques et artistes, fils et filles d'Elohim ont choisi la planète terre pour poursuivre leurs recherches, leurs expériences, leurs travaux mais, simultanément, ce courant réactionnaire - dont Satan est le leader - a reçu des garanties assorties d'une certaine liberté de contrôle de ce qu'entreprendraient les équipes de création. L'une de ces garanties aura pu être, par exemple : que soit interdit aux créateurs de créer des êtres qui soient "à leur image". Les écritures nous informent très clairement du fait qu'il y a eu, à un moment donné, volonté de certains de passer outre une interdiction ainsi formulée, c'est bien le cas de Lucifer : ses compagnons et lui, responsables de notre création, décidèrent, délibérément, de ne pas tenir compte d'une telle injonction.

Ce qui a certainement amené Satan et ses partisans à penser qu'il n'y avait rien de bon à attendre de tout ça… Que cela ne pouvait que mal tourner, ou se tourner vers le mal… ce qui n'est guère mieux ! Ce que voyant, son groupe s'est probablement conduit comme tout parti politique d'opposition qui n'est pas content : il a exigé qu'on lui donne la parole, que les gouvernants l'écoute, il a fait des propositions et réclamé que soient prises certaines mesures.

Ce qui mécontentera Satan encore davantage ce seront deux autres faits, que les écritures nous racontent aussi très explicitement. D'abord, le groupe de Lucifer va non seulement créer des êtres que ces scientifiques feront "à leur image", mais il va aussi expliquer aux êtres ainsi créés que eux, leurs créateurs, ne sont pas des dieux, mais des humains faits de chair et de sang, qu'ils sont venus du ciel, dans des engins volants bien palpables. C'est ce qui explique le nom de "Lucifer" donné au personnage à la tête de ce groupe de créateurs, "Lucifer" voulant dire "porteur de lumière", autrement dit : celui qui apporte la connaissance, qui explique les choses, qui apporte le fruit de la connaissance aux hommes.

En étudiant les écritures on peut alors constater et comprendre, que la planète mère va punir ce groupe, elle va sanctionner ceux qui ont désobéi. Ceci est très symboliquement représenté par "le serpent qui est condamné à ramper sur terre, dans la poussière"… ce "serpent" c'est, bien sûr, l'équipe des créateurs qui sont interdits de retour chez eux, condamnés à rester sur Terre avec nos ancêtres, comme l'explique la Bible, laquelle ajoute clairement que Satan n'est pas content de cette sanction, qu'il la juge insuffisante, qu'il exige la destruction des œuvres de ce groupe, et pour argumenter son point de vue, il cherche à faire admettre qu'il n'y

a que du mauvais en l'homme, que de lui ne peut venir que du mal et pour se justifier il accumule des preuves qui toutes soient défavorables à l'homme.

Puis intervient une troisième désobéissance de ces extra-terrestres bannis sur terre, certains des membres du groupe de Lucifer vont se mélanger sexuellement avec ceux qu'ils ont créés. Des enfants naîtront de ces ébats amoureux, et les terriens ensuite obtiendront des armes de leurs créateurs ; bien sûr au début ce ne sera que pour chasser leur nourriture… mais très vite cela va dégénérer et les hommes vont commencer à s'entretuer les uns les autres avec ces armes-là… hélas, à voir où nous en sommes arrivés, aux XX$^{ième}$ et XXI$^{ième}$ siècle après J.-C., on peut bien se demander nous-mêmes : à quoi donc nous a servi "le progrès", sur ce chapitre-là du moins, depuis cette lointaine époque de nos ancêtres?

Or, ces constatations vont apporter des preuves supplémentaires à Satan, qui se présentera avec tout cela devant les parlementaires de la planète mère d'Elohim. Dès lors, son raisonnement l'emporte, la décision est prise : cette expérience est ratée, il faut détruire toute vie sur Terre, et rapatrier le groupe de Lucifer (les "anges déchus" de la Bible, appelés les "***Nephilim***" dans les écrits en Hébreu).

Mais, une fois de plus, le groupe de Lucifer va désobéir : ces fils d'Elohim, avant d'être rapatrier, décident de sauver, parmi les descendants des êtres qu'ils avaient créés, ceux qu'ils jugent les mieux réussis et justement, parmi ceux-là, il y a "Noé" ; ils lui procurent alors un vaisseau spatial, qui le protégera de la destruction, mais pas seulement lui, également tout ce qui se trouvera à l'intérieur de ce vaisseau… et c'est ainsi que, quelque part en orbite autour de la planète terre, quelques hommes et les espèces animales - dont les codes génétiques choisis auront été entreposés dans ce "vaisseau" - seront tous et toutes "conservé(e)s", en étant mis à l'abri du "déluge".

De l'existence de ce "déluge" on trouve effectivement la trace dans les traditions de pratiquement toutes les civilisations. Eh oui, c'est aussi simple que ça : l'arche de Noé, en fait, c'était un vaisseau spatial, mis en orbite autour de notre planète et non pas un bateau voguant sur les mers du globe déchaînées par les eaux du déluge ! Il ne suffit que de réfléchir un peu, un tout petit peu… pour comprendre que les choses se sont bien passées de cette façon-là.

Une destruction, un cataclysme, provoqué par ces êtres extraterrestres,

a donc lieu. Tout est détruit sur Terre. Un certain temps s'écoule puis, d'après ce que les écritures nous racontent, pour une raison spécifique ou pour une autre, Elohim décide de réimplanter la vie sur la Terre, à partir des codes génétiques conservés dans le vaisseau de Noé. Et cela, malgré la position de Satan et de ses supporters, qui continuent à ne pas croire en l'homme et à ne voir en sa réimplantation sur Terre que du danger, mais qui s'inclinent toutefois devant la position de la majorité du peuple dont ils font partie.

C'est là par contre que les dieux décident de laisser l'homme progresser par lui-même, tout seul… sans l'aide de leur présence. Les traditions kamites (africaines) parlent de cette période comme de la période où les dieux sont absents, où Yahvé a abandonné l'homme et l'a laissé seul. C'est pour ça que chez les Kamigtes (Africains) on comprend très facilement ce que je viens d'exposer.

Et qu'est-ce qu'on voit se produire alors, au fur et à mesure que le temps passe? Eh bien, que Elohim va choisir de faire naître parmi les hommes des êtres qui seront chargés, eux, de donner naissance à des religions ayant pour but de conserver des traces de leur œuvre, pour les temps à venir, au moment où l'homme sera arrivé à une connaissance suffisante de la science pour qu'il puisse comprendre. C'est l'ère des Prophètes qui s'ouvre. Et l'on remarque bien, dans les écritures, qu'à chaque fois Satan pourra tester les Prophètes pour voir s'ils sont fidèles à nos créateurs, et non seulement les Prophetes, mais egalement des hommes et femmes de la terre, et ceci avec la permission des autres Elohim, qu'ils soient pour ou contre la creation de l'homme, qu'ils pensent que cette creation est une reussite ou un echec ou erreur.

Comment Satan procède-t-il pour tester ces personnes choisies par Elohim? On peut remarquer dans les écritures que jamais il ne teste la personne avant qu'elle ait été contactée, qu'elle ait déjà appris quelle mission elle aurait à accomplir et même qu'elle ait déjà entamée ladite mission. C'est alors seulement que Satan la contacte, lui dit beaucoup de mal d'Elohim, de Yahvé, lui demande de le renier, de renoncer à sa mission, de s'allier plutôt à lui Satan ; en échange il lui promet richesses, pouvoirs et abondances matérielles de toutes sortes.

Voilà comment il s'y prend, le fameux ''diable'' de la Théologie… chrétienne !

Mais au fait, ce mot ''diable'' employé rien que pour nous effrayer…dia-

ble d'où vient-il? Excellente question (!) Réponse **:** du mot grec "diabolos" qui signifie tout simplement "calomniateur", ceci explique cela n'est-ce pas !

D'ailleurs à maintes reprises Jésus appelle ce calomniateur par le nom qui est le sien dans les écritures, il le nomme tout naturellement "Satan" ! Le livre de Job est extrêmement intéressant et tout à fait éloquent à ce sujet, car il démontre parfaitement que Yahvé et Satan se connaissent fort bien et qu'ils entretiennent entre eux une relation plus qu'amicale, très fraternelle, pleine de respect mutuel ! (Job, I, 6-12). On voit aussi très clairement dans Job qu'au sein de la structure politique d'Elohim, Yahvé a une situation supérieure à celle de Satan.

Voilà, le "diable Satan", démystifié, déshabillé de sa queue fourchue, de ses cornes menaçantes et de ses oreilles pointues, le voilà pour de bon débarrassé de son costume d'opérette, il se retrouve (enfin) dans son costume "humain", tel qu'il a toujours été, faisant partie des dieux humanisés dans les religions bantous authentiques… celles d'avant l'ère de la colonisation religieuse du continent africain par les Eglises chrétiennes menteuses et usurpatrices !

Revenons-en à mon hypothèse qui n'est encore aujourd'hui, qu'une simple hypothèse, je le répète.

Il est plus que sûr que Satan et ses supporters doivent toujours, donc encore aujourd'hui, être très soucieux du taux d'agressivité supérieurement élevé présent dans l'espèce humaine, du rejet du bien et du choix du mal que l'homme fait si souvent, de l'inconscience qu'il peut afficher avec tant de désinvolture. On peut aussi supposer très logiquement que Satan continue à observer et à tester l'humanité, que lui et ceux qui pensent comme lui sur la planète des Elohim ne seront que convaincus que la création de notre humanité n'est pas ratée que quand ils verront les hommes s'unir, supprimer l'argent et les armes.

En partant du fait que l'univers est infini - un fait que de plus en plus de scientifiques contemporains reconnaissent - et que, dès lors, il y a une infinité de formes de vies dans l'univers, il y a aussi une infinité de peuples qui y créent de la vie… sur un nombre infini de planètes, donc un nombre infini de peuples créateurs, et un nombre infini de peuple créés, on peut admettre que tous ces peuples soient en pleine évolution entre un stade de "primitifs" et une ère scientifique de technologies avancées qui leur permettent de devenir créateurs eux-mêmes un jour.

On peut entrevoir que les peuples qui ont maîtrisé leurs énergies externes autant que leur pulsions d'agressivité internes, ayant en même temps développé une profonde sagesse, sont donc des peuples pacifiques, constitués de gens conscients ; de ce fait on peut envisager que ces êtres-là aient réussi à se préserver de l'autodestruction d'une façon définitive.

Dès lors, ceux-là peuvent, s'ils le souhaitent, aller créer de la vie dans l'univers, puisqu'ils maîtrisent les voyages intergalactiques en dehors de leur système solaire, se rencontrer entre êtres des peuples de ce niveau de sagesse et de science, échanger et émettre ensemble des lois cosmiques pour la sauvegarde de l'équilibre universel.

En d'autres mots, ces peuples sages, dont les populations ne sont plus "abruties" par manque de science peuvent entre eux établir, sur les bases de leur sagesse commune, des lois qui assurent qu'à partir d'un niveau déterminé, un peuple agressif et/ou violent ne puisse pas avoir accès, à certaines énergies avec lesquelles il pourrait entreprendre des guerres cosmiques mettant en péril l'équilibre de l'univers, équilibre à la réalisation duquel ces peuples sages participent et dont tous bénéficient.

Il convient donc obligatoirement, qu'avant de donner un certain héritage scientifique, technologique à des êtres récemment créés, on soit pleinement convaincus qu'ils n'en feront pas mauvais usage ; il faut pour cela s'assurer que cette humanité est bien en marche vers une conscience planétaire, vers un désarmement total, vers la paix universelle.

Sachant que, pour parvenir à passer ce cap-là, cette humanité devra être capable de débloquer certains verrous, savoir, par exemple, respecter les différences de religions, de races et de cultures, voire, éprouver de la joie à s'enrichir de leur découverte ; il sera donc nécessaire, encore et toujours, que des tests comme ceux de "Satan" permettent de voir jusqu'où l'homme peut aller dans le mal ou dans le bien, dans la corruption ou la générosité… s'il peut résister à la tentation, à l'égoïsme, au goût du pouvoir, à celui de la domination… ou, au contraire, jusqu'à quel point il pourrait se laisser guidé par son inconscience et choisir de faire sciemment mal à autrui, uniquement pour en retirer bénéfices et intérêts personnels.

Pour qu'elle puisse accéder à la grande famille des civilisations intergalactiques, il faudra - c'est normal et bien compréhensible - qu'une humanité prouve, d'une façon ou d'une autre, qu'elle est digne de recevoir l'héritage scientifique particulier qui lui permette cet accès au plan cosmique.

Très certainement, à une époque déterminée, il arrive à une humanité de devoir faire ses preuves et ceci intervient, logiquement, lorsque le cours de son évolution l'amène à découvrir les énergies dont l'utilisation pourrait entraîner son autodestruction. A ce moment de son histoire, tout se passera bien pour cette humanité si, et seulement si, son niveau de sagesse et de conscience planétaire est égal ou supérieur à son niveau de progrès technologique.

Notre humanité terrestre est arrivée, je pense, à ce moment crucial **:** nous avons découvert l'atome et l'énergie atomique puis nous avons accumulé sur la surface de notre globe des stocks énormes d'armes nucléaires, capables de faire sauter la planète plusieurs centaines de fois !

Elohim sachant que, forcément cette période allait arriver pour nous, je pense que la liberté a été accordée à Satan de placer un dernier verrou au sein de notre humanité, qu'il fasse ici son dernier test nous concernant, laissant ensuite notre humanité choisir son destin, lui se contentant d'observer si nous nous déciderons (enfin) à marcher dans le bon sens ! Depuis, Elohim n'intervient plus et l'homme est laissé seul pour passer l'épreuve finale de la résolution de la violence.

C'est vrai qu'il y a de quoi être ébranlé quand on voit le nombre effarant de choses éloignées du "bon sens" qui se passent actuellement sur Terre **;** il y a tellement de mal qui se fait sur notre petite planète bleue au détriment d'une gigantesque partie de sa population, il suffit de voir comment les guerres se font et se refont, comment naissent des conflits qui semblent ne jamais devoir finir, comment certaines alliances se battissent et/ou se démolissent en fonction uniquement d'objectifs économiques, simplement par souci d'accroissement de richesses et/ou de pouvoir, bien souvent sans le moindre respect pour l'être humain.

Quand on voit comment l'industrie de l'armement profite à ceux qui décrètent eux-mêmes les guerres, et qui gagnent honteusement des sommes exorbitantes en vendant des armes des deux côtés du front, sans tenir aucun compte de la vie ni de la douleur des filles et des fils de la Terre.

Quand on voit à quel point certaines institutions, dites "humanitaires" - lesquelles devraient donc, par définition, guider l'humanité vers la paix, le bonheur, la prospérité - à quel point, dis-je, elles se laissent instrumentaliser au profit des plus riches et mentent quand elles prétendent être là pour faire régner l'équité sur terre et aider les pays pauvres.

On peut réellement se poser des questions sur le véritable but d'organisations telles que l'ONU, l'OTAN, la Banque Mondiale, le Fond Monétaire International, l'OMC (l'Organisation Mondiale du Commerce), etc. Quand on sait comment fonctionnent ces organismes mondiaux, le plus souvent à l'inverse de ce qu'ils sont censés faire, on peut se demander si ils ne sont pas infiltrés jusqu'au cou par des agents. Quels agents? Ceux de sociétés secrètes dont le seul but, une fois encore, est l'accumulation de pouvoirs et de richesses au profit d'une poignée d'individus sans scrupules.

Pourquoi Satan n'aurait-il pas, à un moment donné, contacté certains membres d'une importante société secrète, ou un petit groupe de personnes très puissantes au niveau financier et économique, ou certaines personnes de familles très puissantes au niveau financier, des personnes qui, peut-être, auraient déjà une certaine connaissance de base secrète? Pourquoi certaines loges franc-maçonniques ne se seraient-elles pas créées à partir d'un contact avec Satan dans le passé? Aucune idée, mais, je me pose vraiment la question.

Dans le cadre de mon hypothèse, qui n'est qu'une hypothèse et qui ne vaut pas plus que cela, il se pourrait que Satan ait mis ces personnes à l'épreuve, en leur proposant un pacte qui aurait pu être formulé par exemple de la façon suivante :

*« Moi, Satan, et ceux très nombreux qui me soutiennent, nous pensons que l'homme est mauvais, et ne partageons pas l'avis de Yahvé et Lucifer, les hommes sont négatifs et vont s'autodétruirent tôt ou tard, nous ne souhaitons plus voir cette humanité continuer à exister.*

*Nous vous proposons de nous aider à accélérer son auto-destruction ; de toutes façons les hommes sont les fruits d'une création ratée. Si vous refusez de nous aider vous allez devenir très pauvre, vous allez souffrir, connaître la prison, être tué par vos frères les hommes.*

*Si vous acceptez, en créant des tensions raciales sur terre, des conflits ethniques, l'inégalité, l'oppression des peuples, en installant des dictatures, en créant des guerres de religions… tout en soutenant votre religion à vous, le judéo-christianisme, et en faisant que la race blanche soit celle qui domine le monde, etc. Alors, vous et tous ceux qui vous auront aidés, seront sauvés du cataclysme final, nous vous emmèneront à bord de nos vaisseaux, et nous vous permettront de revenir sur terre quand tout aura été détruit ; vous pourrez alors y implanter une nouvelle humanité, un nouvel ordre mondial, que vous*

*pourrez gouverner à votre gré, avec notre appui.*

*Vous aurez l'argent qu'il faudra pour accomplir cette mission ; si vous acceptez de la remplir, vous deviendrez riches et puissants et en plus de cela, vous qui aurez accepté la mission et ceux que vous choisirez auront accès à la vie éternelle.*

*Nous vous proposons de nous aider à accélérer la catastrophe finale sur terre qui ne fera que purifier l'univers d'êtres qui ne méritent pas d'exister. Vous pourriez aussi activer les différents racismes existant en l'homme, vous pourriez fonder des mouvements spirituels et politiques qui œuvreraient secrètement pour cela, vous pourriez créer des peurs un peu partout, ce qui ferait augmenter le stock d'armes sur terre, l'agressivité, l'intolérance et les haines raciales et religieuses.*

*De toute façon la cause de l'humanité est perdue, tôt ou tard elle va s'autodétruire, à vous de progressivement accélérer cela, en vous y prenant de manière à ce que cela ne se voit pas, que cela ne se ressente pas, ne soit ni vu ni compris par les hommes, qu'ils ne s'en rendent pas compte du tout, pas plus que Yahvé et tous ceux qui pensent comme lui et qu'il faudra obligatoirement tenir à l'écart de tout ça ».*

Ne pensez-vous pas qu'un groupe très restreint de personnes aurait pu éventuellement accepter une telle proposition dans le passé? Si ce pacte n'était pas une hypothèse, mais bien une réalité, ceci pourrait expliquer pourquoi les choses sur terre tournent si mal… pourquoi tant de guerres se succèdent les unes aux autres - qu'on les appelle "raciales", "ethniques", "de religion" ou "d'intérêt économique", pour notre pauvre humanité cela n'y change rien - . Cela pourrait expliquer également pourquoi on parle dans la Bible du bien et du mal, qu'on y parle aussi de l'Armageddon, présenté comme un combat entre les fils et filles de la lumière contre les fils et filles des ténèbres, lequel combat devrait avoir lieu ces temps-ci.

Dans ce cas d'un côté, les fils et filles des ténèbres seraient ceux du groupe ayant accepté le "mal" et gardant le secret sur ce qu'ils savent mais de l'autre, il y aurait les premiers cités, les fils et filles de la lumière, eux seraient ceux qui œuvrent réellement pour l'Amour, la paix, le bien, la fraternité.

Et parmi ces êtres de lumière, il y auraient - maintenant, dans notre épo-

que actuelle - ceux qui suivraient et aideraient "le dernier des Prophètes" annoncé, "le Messie", sachant que lui serait combattu par les autres, ceux des ténèbres qui organiseraient un complot international pour freiner l'élan du Mouvement révolutionnaire que le Messie aurait fondé, organiseraient des campagnes pour discréditer l'image de ce "dernier des Prophètes" et useraient de calomnie à son égard, le diffameraient, se moqueraient de lui, le tourneraient en dérision afin d'influencer les masses pour qu'elles demandent, en quelque sorte "sa crucifixion".

Tout cela se ferait avec le soutien de la presse, des médias-menteurs, lesquels seraient, dans leur quasi totalité, sous le contrôle de ces fils et filles des ténèbres.

Ces médias appartenant à "ceux des ténèbres" leurs serviraient donc à ceux des ténèbres à contrôler, à diriger les pensées des gens, à rendre ces gens indifférents, laxistes, égoïstes, prêts à accepter les guerres et conflits fomentés par les puissants du jour, tant ils seraient aveuglés ces pauvres gens par des patriotismes nationaux stupides et tant ils seraient poussés à la haine envers les cultures et religions autres que les leurs … donc ces médias serviraient alors à normaliser la pensée des gens, à les rendre comme une troupe de moutons bêlants allant tous en groupe se jeter à la mer, puisque c'est la direction qu'on leurs a indiquée.

D'un côté il pourrait y avoir cela, et/ou parallèlement le Vatican et ses réseaux qui ferait quelques dernières tentatives pour "sauver la face", changer le cours de l'histoire, afin de continuer à exister et à étendre son pouvoir. Ce Vatican qui, secrètement, continue à créer des guerres de civilisation, qui est encore et toujours en croisade, tel que durant des siècles jadis, mais qui, ne pouvant plus le faire ouvertement comme par le passé, le fait maintenant par le biais de sociétés secrètes où ses agents travaillent dans l'ombre.

N'entendons-nous pas régulièrement l'empereur romain du moment, le chef des croisés du XXI$^{ième}$ siècle, Président des USA, Mr. G. W. Bush dire : « we are on a new crusade » (nous sommes dans une nouvelle croisade) !

Il y a en tout cas de quoi se poser un fameux nombre de questions sur la manière dont les choses se passent actuellement sur Terre. Bien sûr, tout ce qui est écrit ci-dessus, dans le présent chapitre, n'est que pure hypothèse, je le répète une dernière fois, mais par contre ce qui est une évidence, une réalité hélas vérifiée chaque jour, c'est que le Vatican fait énormément de mal sur terre par ses actions sur le terrain et ses inter-

ventions en coulisses. Qu'il y a quelque chose d'abominable derrière ses somptueux décors, qu'on y cache obstinément la Vérité, qu'il n'y a, pour lui, que le pouvoir et l'accumulation de richesses qui compte et que "au bout du compte"… au bilan de ce compte, après 20 siècles de ce pouvoir sans aucun partage, il est lisible que le Vatican conduit maintenant toute l'humanité à sa perte.

S'il tenait avec sincérité à la logique d'Amour qu'il ressasse quotidiennement, le Pape devrait commencer par excommunier le Président Bush, qui se dit "bon chrétien", qui prie avant de donner le feu vert pour le largage des bombes qui vont toucher des populations innocentes, qui clame que "Dieu est avec lui"… comme Hitler l'affichait sur les ceinturons de ses militaires, qui prie journellement pour que "Dieu bénisse les Etats-Unis", pour que donc Dieu et Jésus bénissent ses bombes qui vont aller tuer des civils innocents non combattants, adultes et enfants. C'est d'une complète aberration, c'est tellement contraire à l'enseignement de Jésus, qu'en principe le pape devrait l'excommunier immédiatement.

Mais, il y a peut-être encore autre chose qui pourrait gêner énormément l'Occident chrétien… je cherche à comprendre… Pourquoi cela pose-t-il tant de problèmes de reconnaître la vraie place de "l'homme noir" dans l'histoire de l'humanité et en particulier sa place dans l'histoire des religions? Dès le début il en fut ainsi… dans la Grèce antique, puis chez les Romains et enfin - jusqu'à nos jours actuels - dans l'Europe et dans le monde, mais tout particulièrement dans le monde occidental chrétien… Pourquoi donc cela paraît-il impossible que "l'homme noir" soit reconnu pour ce qu'il est  et aussi pour ce qu'il a réellement été dans l'histoire de l'Humanité, au niveau des Sciences et au niveau de l'Histoire des Religions?

Pour l'instant je n'ai pas de réponse formelle à la question que je viens de poser, mais je persiste à dire qu'il est important qu'elle soit posée et que les noirs devraient être eux-mêmes les premiers à trouver une réponse juste à cette question qui perturbe tant notre vie à tous.

Cet objectif d'étouffement de "l'homme noir" pourrait-il être aussi l'un des buts de ce complot du silence, l'une des raisons de ce secret qu'il faut maintenir à tout prix… complot et secret eux aussi deux fois millénaire?

Qu'est ce que le Vatican, de nos jours, pourraient encore gagner à maintenir ce secret et à cacher au monde la réalité à ce niveau-là, en s'appuyant pour ce faire – comme il le fait peut-être – sur un accord tacite conclu entre

lui et certaines personnes d'Ordres secrets (Opus Deï, l'Ordre des Jésuites, l'Ordre des chevaliers de Maltes,etc.)?

Y a-t-il, par exemple, autour de l'Homme noir une chose ou une autre qui pourrait tous les gêner à un point tel qu'ils se sentent obligés de s'unir pour combattre ensemble sur ce front-là aujourd'hui?

Mais en tout cas pour nous, cela fait une raison de plus pour approfondir ensemble ce grave sujet et c'est ce que nous allons faire dans le prochain Chapitre, mais, afin de nous aider à découvrir "les tenants et les aboutissants" de tous ces mensonges, étudions en préambule l'histoire des douze tribus d'Israël ; ensuite on pourra mieux comprendre pourquoi il y a tant d'opposition à la Vérité, pourquoi il y a… quelque part, une volonté délibérée de renier "Elohim", le peuple de nos Dieux-Créateurs.

### *b.L'Histoire des douze Tribus d'Israël*

Après la mort du roi Salomon, constructeur du 1ier Temple, il y eut une grande décadence politique et morale. Un schisme religieux se produisit au sein du royaume hébreu, qui se scinda en deux. Les dix tribus du Nord firent sécession et constituèrent le royaume d'Israël, tandis que les deux tribus du sud (Benjamin et Juda) formaient avec Jérusalem le royaume de Judée.

Pour succéder à l'harmonieuse unité créée par le grand Salomon, il y eut deux frères ennemis et naquirent deux états rivaux. L'histoire du royaume d'Israël des dix tribus du Nord fut brève et sans gloire. En 721 av. J.-C. Nabuchodonosor roi de Babylone (les Assyriens) détruisit et dispersa les dix tribus constituant le royaume dissident d'Israël, ayant rompu l'alliance avec leurs pères créateurs dans les cieux.

En 587 av. J.-C. ce fut au tour du royaume de Judée de succomber sous les coups des Babyloniens. Il s'ensuivit en 586 puis en 581 av. J.-C. des déportations massives vers la Babylonie. A Jérusalem les Babyloniens rasèrent le Temple.

Nous pouvons donc dire qu'il y eut jadis deux royaumes hébreux, à savoir : celui d'Israël avec les Dix tribus du Nord et celui de Judée, avec les deux tribus du Sud (la tribu de Juda et celle de Benjamin), les dix tribus du Nord ayant rompu l'alliance ne se soumirent jamais plus à leurs pères, les Elohim.

Dès lors *l*e Royaume du Nord, Israël et ses dix tribus vont disparaître de la carte beaucoup plus tôt que le royaume de Judée, les dix tribus du Nord seront dispersées et elles vont se dissoudre après le démantèlement de ce Royaume du Nord par les rois d'Assyrie en 721 avant notre ère, les Assyriens déporteront et disperseront leurs populations. Mais, où?

Même si certains membres des dix tribus israéliennes du Nord rejoindront après la déportation leurs frères du Royaume de Judée et que ceux-là mettront fin à la brouille entre eux-mêmes et ceux des deux tribus du Sud, rétablissant ainsi symboliquement l'union des douze tribus et renouant aussi leur alliance avec Elohim, un nombre important de membres des dix Tribus perdues, disparues, demeureront "têtus", ils continueront à avoir "la nuque raide" face à Elohim, ils resteront des "irréductibles" et poursuivront dans la rupture de l'alliance, ils continueront à demeurer, en quelque sorte, "en rébellion" contre les Elohim, les malheurs vécus par leur patrie et les épreuves subies en exil les avaient fait entrer dans cette rébellion face à leurs pères, les Elohim, ils avaient alors, par voie de conséquence, répudié l'Alliance (la fameuse "Alliance" entre Yahvélohim et "le peuple élu" de jadis) … Rappelons-nous de ceci : la contre-partie de l'obéissance aux Elohim et du respect de leur grand plan avait été la portion de cette "Terre Promise" qui leur avait été attribuée, Terre que les Elohim vont ultérieurement leur reprendre, étant donné que ces dix Tribus avaient elles-mêmes décidé de rompre l'Alliance.

De ce fait une partie importante des dix Tribus du Nord ne rentrera pas à Jérusalem après leur déportation par les rois d'Assyrie. Ses membres reprendront leur liberté, ils abandonneront le culte de IHVH et d'Elohim, ils iront même jusqu'à répudier leur nom "Israël", malgré que leurs chefs connaissaient les secrets du grand plan céleste, du grand dessein des Elohim, ils feront tout, dans les siècles suivants, pour contrecarrer ce grand plan, ce grand dessein de leurs créateurs, les Elohim. Et c'est ainsi, qu'on les verra renier les Elohim, développer systématiquement un esprit d'opposition à Yahvé et s'organiser pour contrecarrer automatiquement tout développement allant dans le sens du grand dessein de Yahvé et des Elohim. Ils seront, entre autres, à l'origine de maintes organisations qui s'opposeront aux "fils et filles de lumière" oeuvrant, eux, pour l'aboutissement du grand dessein des Elohim. Ils deviendront des ennemis farouches de ceux qui sont restés fidèles à l'Alliance conclue avec Elohim, c'est le cas, notamment, des enfants de Juda : les Juifs et aussi les Tribus Bantous d'Afrique, reliées aux tribus de Juda et de Benjamin. Mais, où ont donc pu immigrer ces rebelles des Dix Tribus d'Israël… sont-elles toujours "perdues"?

Eh bien, sachez le : nos historiens retrouvent petit à petit la trace de leur parcours … Certains sont arrivés vers la vallée du grand fleuve de l'Europe Centrale : le Danube, et quelques historiens y trouvent des dérivés de ''Dan'' (la Tribu de ''Dan'' est l'une des Dix Tribus perdues) ; cette migration les auraient par la suite conduites jusqu'au Danemark, dont le nom, ''Dan-Mark'', est en partie composé de celui de la Tribu de ''Dan'' ; d'ailleurs dans ces pays ou contrées l'on a retrouvé des centaines de tombes portant des inscriptions hébraïques et datant de l'époque de l'exil des enfants d'Israël.

Après leur déportation d'Israël et chassées de Jérusalem par les rois d'Assyrie, les dix Tribus d'Israël, les Dix Tribus du Nord, vont, en fait, disparaître de l'Histoire pendant des siècles et des siècles. Où sont elles allées? Elles sont allées vers le Nord … vers la vallée du Danube… vers le Danemark pour la Tribu de ''Dan'', mais également vers d'autres contrées de l'Europe profonde pour d'autres des Dix Tribus perdues. . Il est sûr et certain que les Dix Tribus perdues ne furent pas toutes détruites, et même que certaines connurent une odyssée extraordinaire !

On peut noter qu'en 113 av. J.-C., les Romains furent étonné et surpris par une attaque soudaine de ceux appelés ''Kimbri'' qui envahirent le Pays de Galles. Qui étaient ces ''Kimbris''? Eh bien, probablement rien d'autre que des membres des Tribus d'Israël perdues (en hébreu : les ''béit-Khumri'', la ''maison'' , la ''famille''). D'après certains historiens sérieux, les Angles, les Saxons, les Jutes, les Danes, les Goths, les Normands… ne seraient que des rejetons de ces Dix Tribus … ceux-ci vont à leur tour, plus tard, envahir la Grande Bretagne, et vont en devenir les rois. Ce n'est pas pour rien que nous pouvons trouver parmi les anciens rois d'Irlande trois rois nommés ''David'' et trois rois nommés ''Salomon'', cela bien avant la naissance du christianisme ! Beaucoup de personnages considérables tels que la Reine Victoria, le Roi Edouard VII, des hommes d'Etats, des généraux, des amiraux, et toute une foule de gens pensent que la Grande Bretagne fut jadis peuplée par les membres des Dix Tribus d'Israël. Il existe en Angleterre et aux Etats-Unis une ''British World Federation'' qui regroupe des centaines de milliers d'adhérents partageant cette pensée !

On entend même parfois dire que… entre les quatre pieds du trône d'apparat sur lequel Sa Majesté la Reine d'Angleterre pose religieusement son séant, se trouve insérée la pierre sur laquelle David, Roi d'Israël trônait lui-même à Jérusalem !

Anecdote que je vous livre sans l'avoir vérifiée… Sa Majesté ne m'ayant

encore jamais invité en son Palais **(**… ! !**)** Mais en tout cas, les gens de la "British World Federation", eux, sont certains que les populations anglo-saxonnes (tant anglaise qu'américaines), constituent, en fait, cet Israël (les Dix Tribus d'Israël) à qui tant a été promis dans la Bible. D'après cette fédération, c'est bien à eux, à ce "british people" qu'est destiné le Royaume de Pierre, tel que mentionné dans le Livre de Daniël, un Royaume qui doit remplir toute la terre !? Certains des adeptes de cette théorie, vont même jusqu'à identifier la Grande Bretagne à Ephraïm (une des Dix Tribus perdues), et les Etats-Unis à Manassé (une autre des Dix Tribus perdues) ! Est-ce par hasard que les anglais s'attribuent le nom de "British"? Pas du tout ! Ce mot signifierait en hébreu, "l'enfant d'Israël, l'enfant de l'Alliance", "brit" signifie "alliance" et "ish" signifie "homme" ! Dans ces milieux il est dit que la reine d'Angleterre, détiendrait un arbre généalogique qui la ferait remonter au roi Salomon !**?**

Il est clair et net que les Allemands, les Autrichiens, les Anglais, revendiquent leur origine saxonne, mais en même temps il faut aussi se rappeler et le reconnaître, le clergé français, la noblesse et la royauté française a la même origine **:** son appartenance à la famille de Saxe et il en va de même pour la dynastie belge (de Saxen Coburg … ou Saxe-Cobourg… en langage Wallon). Hugues Capet, fondateur de la dynastie capétienne qui régna sur la France jusqu'à la Révolution française, appartenait à la famille de Saxe. Il fut, en 987, élu roi de France, par l'Assemblée de Senlis composée en majorité de nobles et de moines Saxons. Parmi eux, se trouvait Gerbert le Saxon qui va devenir plus tard, en 999, le Pape, sous le nom de Sylvestre II … Intéressant, non !?

C'est plus qu'intéressant tout cela ! Pourquoi? Eh bien parce que les Saxons seraient à l'évidence des descendants directs des Dix Tribus d'Israël et que nous pouvons penser que les Saxons, les Angles, les Danes, les Goths, les Normands ne sont rien d'autre que les Dix Tribus perdues d'Israël, devenues des "anti-Elohim", ayant renié Elohim, ayant rompu avec Yahvé. Ce qui pourrait nous amener, en toute logique, à la conclusion suivante **:** dans tous les milieux saxons, qu'ils appartiennent à la royauté, la noblesse ou le clergé, il y avait encore et toujours cette aversion envers ceux de Juda qui sont restés fidèles aux Elohim, il y a toujours, jusqu'à aujourd'hui inclus, dans ces milieux-là **-** desquels ont tiré leurs origines, les Dynasties européennes **:** la couronne britannique, la danoise, la belge, la Norvégienne, l'Espagnole, etc. - une attitude "anti-Elohim", une volonté de contrecarrer le grand dessein des Elohim, une détermination au boycott et au complot contre la mise en œuvre du grand dessein des Elohim … et cette attitude consistant à renier les Elohim, siège également au Vatican !!!

Quand on voit que ces Saxons, ou rejetons des Dix Tribus perdues, sont allés jusqu'à occuper le trône du Pape à Rome, au Vatican (exemple : Sylvestre II), ceci va sans aucun doute perpétuer la position "anti-Elohim" du Vatican et son renoncement à la reconnaissance des Elohim et donc de la vérité ! On comprend un peu mieux pourquoi le Vatican s'obstine à cacher la Vérité n'est-ce pas ? On comprend aussi mieux la scène politique actuelle, où l'on voit les Britanniques et les Etats-Uniens faire front commun au niveau de leur orientation politique (cf. les deux Guerres en Irak, le soutien à celle d'Israël contre les Palestiniens etc.) … Vous voyez que l'on comprend mieux maintenant !

La Bible nous rapporte qu'Elohim, parlant de Sarah dit à Abraham : « ta femme (…) Je la bénirai et elle deviendra des nations. Des rois de peuples sortiront d'elle » (Genèse XVII,15-16). De quelles nations s'agît-il? Les Angles, les Saxons, les Goths, les Danes, etc., tous descendants des Dix Tribus d'Israël perdues qui formaient jadis un des deux Royaumes Hébreux, et surtout celui du Nord, le Royaume d'Israël, opposé au Royaume du Sud, celui de Juda, ont considéré après leur dispersion en Europe que la Bible parlaient de leurs Nations à eux, que seuls eux pouvaient réellement être considérés comme la « Nation d'Israël ». Et on voit qu'apparemment il y a une recherche récurrente pour appliquer "à la lettre" cette parole biblique : cela s'applique fort bien à l'Empire britannique avec son Commonwealth, regroupant de nombreux pays, unis par une commune allégeance à la Couronne anglaise! Dans Les Psaumes LXXXIX, 21, 24, 26 et 28 il est dit , « J'ai trouvé David, mon serviteur (…) j'écraserai devant lui ses adversaires (…) je poserai sa main sur la mer et sa droite sur les fleuves (…) aussi ferai-je de lui (…) le plus haut des rois de la terre », c'est bel et bien ce que la Couronne Britannique – les Saxons et les Angles – ont appliqué dès le début du 18ième siècle et jusqu'au milieu du 20ième d'où la fameuse expression de jadis « Britain rules the waves » (« La Grande Bretagne règne sur les mers »).

Et pourquoi ces descendants des dix tribus d'Israël, probablement devenus des rois, des dynasties en Europe, n'auraient-ils pas pu se réunir explicitement dans ce but… celui de conquérir des Nations, croyant que c'était leur destin à eux, car s'ils faisaient ainsi, s'ils réussissaient à faire cela, ce serait un nouveau défi qu'ils lanceraient aux Elohim, ce serait à nouveau une vraie rébellion face aux Elohim, cela ne ferait jamais que perpétuer leur opposition et réaliser tout le contraire de ce qu'Elohim attend. Ne se sont-ils pas réunis pour cela, par exemple durant la Grande Conférence de Berlin en 1884, où ils décidèrent entre eux de la "colonisation", de la conquête de Nations, du partage de l'Afrique entre couronnes descen-

dantes des dix tribus d'Israël perdues? C'est fort possible, ce n'est qu'une hypothèse, mais fort crédible au demeurant!

Le Kaiser allemand, Guillaume II, celui qui enclencha la 1ière guerre mondiale en 1914, était apparenté à la famille royale d'Angleterre et il se reconnaissait arrière petit-fils du Roi David l'Hébreu!

Les Goths, au lieu de se dire "fils d'Israël", vu leur attitude hostile envers les Elohim, vu qu'ils avaient renié les Elohim, se contenteront de s'appeler "Aryens".

On peut dire que le peuple hébreu a, à un moment donné de son histoire, était coupé en deux branches antagonistes, deux branches en opposition, l'une restant fidèle aux Elohim (Juda) et l'autre devenue anti-Elohim (Israël et ses Dix Tribus). Ainsi les descendants des Dix Tribus perdues (les Saxons, les Angles, les Goths, les Aryens, les Danes, etc.) vont-ils commencer à développer une thèse selon laquelle, dans la Bible, toutes les Prophéties destinée à "Israël" les concernent, eux directement et que celles qui spécifient le nom de Juda visent les autres (Juda ou plus particulièrement les "Juifs", y compris les "Juifs noirs d'Afrique").

Hitler était très au courant de ce système de pensée! Ce n'est pas pour rien qu'il s'est approprié le mot "Aryen", pour désigner comme étant, d'après lui, "supérieure à toute autre"… la 'race Aryenne'! Hitler ne développera que mépris et haine pour l'autre branche, la branche de Juda, restée fidèle aux Elohim ; Hitler va, fondamentalement, s'aligner sur la thèse anti-Elohim et sera, tout comme ceux des Dix Tribus perdues, fermement décidé à faire échouer le grand dessein des Elohim ; il fera tout pour essayer de boycotter le plan des Elohim, de capturer et de tuer le Messie annoncé pour ces Temps-ci, car il savait parfaitement qu'il devait naître durant la même ère que lui.

Force est de constater que ce courant de non reconnaissance, de non considération, de non acceptation des Elohim, de non obéissance à leur égard, bref, ce courant de révolte contre les Elohim est encore bel et bien présent aujourd'hui… or, tout ceci a pris racine dans l'histoire des Dix Tribus d'Israël du Royaume Hébreu du Nord.

Hitler, anti-Elohim, deviendra donc, en quelque sorte "l'antéchrist" par excellence ; en déclarant la guerre aux Elohim - à eux qui avaient envoyé "le Christ" quelques 19 siècles plus tôt - en s'employant à faire échouer certaines Prophéties, en s'en prenant aux "fidèles" des Elohim, c'est-à-

dire les Juifs et les Noirs de ‘‘Juda’’.il se réalisait bien comme l’antéchrist annoncé pour la fin des temps. C’est pour cela qu’il voudra se débarrasser du Messie annoncé, et des ‘‘alliés’’ des Elohim, les Juifs et les Noirs des deux Tribus de Juda.

Il est connu qu’Hitler fut membre d’une société secrète appelée ‘‘Thulé Gesellschaft’’, dont un des Grands Maîtres était Rudolf Hess, l’initiateur de Hitler. Pour cette société secrète, l’inégalité des races humaines était un dogme absolu, la supériorité revenant à la race nordique, à la race ‘‘Aryenne’’ ; cette société secrète, reconnaît et admet l’existence de ‘‘puissances extérieures ou extraterrestres’’ qui interviennent dans la vie et/ou l’histoire de l’humanité, ces puissances y sont appelés des ‘‘surhommes’’, mais pas des ‘‘Dieux’’, car pour cette société secrète, ces extraterrestres ne méritaient pas le superlatif de ‘‘Dieux’’, mais seulement celui de ‘‘surhommes’’, parce que la civilisation sur leur planète est seulement plus avancée que la nôtre, étant donné qu’elle a vu le jour quelques millénaires plus tôt que celle de notre globe. Bien évidemment ces ‘‘surhommes’’, ces ‘‘puissances extérieures’’ ce sont les Elohim de la Bible et Hitler va, à sa façon, les combattre afin de faire échouer leur grand dessein, pourtant salvateur celui-là pour l’humanité! Hitler et son entourage va, d’une certaine façon, partir de la thèse suivante : il appartient aux gens du Nord, les ‘‘Aryens’’, les Saxons, etc. de créer sur terre une race de ‘‘surhommes’’ qui lutteront contre les Elohim, il va, en quelque sorte, perpétuer la rébellion face aux Elohim, avec, sur ce plan, l’aide du Vatican et bien d’autres puissants alliés encore… Franco, Mussolini, Pétain, etc.

Ainsi, le rôle essentiel des ‘‘Grands Maîtres’’ de la société secrète ‘‘Thulé Gesellschaft’’, tel que Rudolf Hess, était de veiller à la conservation du ‘‘secret absolu’’ concernant le grand dessein des Elohim ainsi qu’à l’application et à la transmission de plans humains bien orchestrés pour contrecarrer le plan céleste que nos créateurs concoctaient… et qu’ils concoctent encore, avec toute leur générosité, au seul bénéfice de notre humanité. Mais, fort heureusement, les nazis, à cette époque, n’ont pas réussi à rallier à leur plan de lutte contre les Elohim l’ensemble des Anglo-Saxons… bien au contraire ! La question qu’on peut se poser, en voyant l’état actuel de notre monde, c’est : « qu’en serait-il aujourd’hui? … où en sont aujourd’hui ces ‘‘fils des ténébres’’ »?

Car on peut certainement dire, qu’il y eut en plein XX$^{ième}$ siècle une sorte de résurgence de cet esprit de rébellion contre les ‘‘Dieux’’, contre les Elohim, esprit qui, quelques 2500 ans plus tôt avait été celui développé, face aux Dieux Créateurs, par les Dix Tribus ‘‘perdues’’ d’Israël

Et pour Hitler, Rudolf Hess et autres ''initiés'' nazis, cette rébellion devait trouver son apothéose dans la capture et l'assassinat du Messie, du Messager des Elohim, lui dont la naissance était prévue à leur époque, quelque part en France. Ils étaient effectivement décidés à changer par là le cours de l'Histoire de l'Humanité **:** ils voulaient mettre un terme au grand dessein des Elohim - lequel ne vise pourtant uniquement qu'au bonheur de notre humanité - et pour atteindre leur but ils mirent au point la ''solution finale'', l'extermination totale de tous les humains fidèles aux Elohim, ceux de Juda, les Juifs et les Noirs, afin que eux, ''Aryens''**,** puissent créer, en utilisant sans scrupules la Science au profit de leur forfaiture, la race de ''surhommes Aryens'' ! Pour Hitler, Rudolf Hess et autres initiés, une fois maîtres du monde, la ''race des Seigneurs'' devrait affronter les Elohim et ainsi venger des siècles d'humiliations et d'avanies de toutes sortes que les Elohim auraient infligés aux dix tribus ''perdues'' d'Israël et leurs descendants ! Ainsi, pour conquérir le ''ciel'' avec des engins volants interplanétaires, donc pour aller affronter les Elohim, ils vont donner au père des fusées, Werner Von Braun, des crédits illimités en hommes et matériel, ainsi qu'un appui total pour les recherches sur la bombe atomique ! De la folie pure … tenant compte du fait que les Elohim doivent avoir une avance technologique énorme sur nous !

Mais, tout ceci conduira au fait que des millions de ''Juifs'' (des deux Tribus de Juda) iront aux chambres à gaz, en sachant pour la plupart ce qui les attendaient, en priant IHVH (Iahvé) , en priant leurs alliés, les ''Elohim''. La folie anti-Elohim d'Hitler et de certains autres ''initiés'' - entre autres ceux du Vatican - cette ignoble folie aura coûté la vie à quarante millions d'êtres humains ! Et dans cette hécatombe mondiale, dans cette boucherie à l'échelle de la planète, près de six millions de ''Juifs'' trouveront la mort, massacrés, assassinés et parmi leurs assassins certains se prétendaient les descendants de leurs frères des Dix Tribus perdues d'Israël !

Ainsi, sur terre, les humains ont constamment contrarié le plan céleste de nos créateurs, les ''Elohim'' ! Néanmoins, les Elohim sont intervenus et ont fait entrer l'humanité dans l'ère messianique, et là… maintenant, nous sommes en plein dedans. En 1948 l'ONU décidait la création en Palestine d'un état hébreu indépendant, tel que cela était annoncé dans les Prophéties :

« Il adviendra en ce jour-là, qu'Adonaï fera un second geste de la main pour racheter le reste de son peuple (…) il lèvera un étendard vers les nations, il rassemblera les bannis d'Israël et regroupera les disséminés de Juda des quatre extrémités de la terre (…**)** et les adversaires de Juda

seront retranchés. Ephraïm ne jalousera plus Juda et Juda ne sera plus hostile à Ephraïm » (Isaïe XI, 11, 12 et 13)

Ephraïm étant le Royaume Hébreu du Nord, Israël, celui des Dix Tribus d'Israël "perdues", Juda étant le Royaume du Sud, celui dont la population était restée fidèle aux Elohim.

Mais, il se peut que cet Etat d'Israël d'aujourd'hui et les descendants des Dix Tribus perdues, par ex. les familles royales européennes, la grande noblesse européenne… ainsi que le Vatican s'obstinent à ne pas vouloir reconnaître le dernier des messagers envoyé par les Elohim, le Messie, le Maytreya, le Nkua Tulendo, le Nouveau Paraclet. L'être humain étant toujours libre (et responsable) de ses actes, il est fort probable qu'il y ait à nouveau de nos jours un courant d'opposition qui se lève face aux Elohim, et qu'à nouveau certains choisissent de garder "la nuque raide" envers eux et leur vaste et généreux dessein céleste. Et même si je regretterais profondément qu'il en soit ainsi, sincèrement, je crois que nous pourrions encore être confrontés à ce genre d'attitude néfaste… des plus déplorables.

Pour de multiples raisons, ils se pourrait qu'il y ait un complot afin que la vérité toute entière ne soit pas révélée, parce que de nos jours, aux yeux de certains, qui peuvent facilement organiser un tel complot, le souhait en est vif, car garder le Pouvoir qui est le leur est devenu pour eux plus fondamental que de respecter la Vérité. C'est une question, et de maintien de la puissance de leur pouvoir, et de conservation de leurs énormes intérêts. Personnellement je pense qu'une fois encore, certains hommes pourraient s'organiser pour contrarier le grand dessein des Elohim, pour le faire échouer, en commençant par faire en sorte qu'il ne soit pas dévoilé au grand jour.

Pour parvenir à leurs fins ils continueront à comploter afin que la croyance en un Dieu unique immatériel et omnipotent soit conservée, avec comme chef de file de ces comploteurs le Vatican, suivi de près par les juifs sionistes "initiés" d'Israël et autres franc-maçons de plus haut niveau, qui persistent à véhiculer la croyance en "Dieu" et qui, de nos jours, bien qu'ils connaissent son existence, qu'ils sachent pertinemment qui il est et où il est, ne veulent surtout pas - du moins cela se vérifie pour la majorité d'entre eux - reconnaître officiellement l'actuelle présence sur terre du "Messie", ce Machia'h.

Loin de les approuver, on peut cependant comprendre leur motivation : ils

sont suffisamment instruits des écritures pour savoir que l'une des principales missions sur terre du Messie sera d'abolir, sine die, la croyance en ce "Dieu" qui n'existe pas, ils savent que c'est lui qui lèvera le voile sur "le mystère de Dieu", or toute leur influence, tout leur pouvoir à eux, est justement bâti sur ce mystère ; ils savent également que ce Messie viendra parler aux noms des Elohim, de nos Dieux-créateurs au pluriel, au nom de ce peuple céleste venu du ciel et ils craignent, avec juste raison d'ailleurs, que ses propos soient aussi déplaisants à entendre pour eux que ne le furent ceux de son prédécesseur, Jésus, pour les oreilles de leurs ancêtres pharisiens.

Quelle solution reste-t-il alors? Eh bien ce sera à nouveau à ceux restés "fidèles" aux Elohim, ou à ceux ayant trouvé ou retrouvé une "alliance" avec les Elohim… ce sera à ceux-là de les reconnaître ouvertement et d'accepter de reconnaître leur dernier "Envoyé", le Messie, le Nkua Tulendo.

Y-a-t-il encore quelque part sur terre une branche des deux Tribus du Royaume du Sud, de Juda, qui pourrait s'emparer de ce rôle, le rôle de renouer avec les Elohim? Je pense que oui, et ce peuple il se trouve en Afrique noire, ce sont tous les peuples noirs de Kama (Africa). Croyez-y, les derniers seront les premiers, la Nouvelle Jérusalem a déjà un pied en Afrique. Si l'Etat d'Israël et l'Occident continuent à avoir la "nuque raide" en regardant du côté opposé à la direction indiquée par les Elohim, que l'Afrique noire, elle, puisse à nouveau regarder dans la bonne direction et renouer complètement avec les "Elohim", renouer avec nos pères qui sont dans les Cieux, ce sera pour le plus grand bonheur de l'Afrique entière d'abord et pour celui de toute la planète ensuite !

A vous, mes frères et sœurs d'Afrique, d'en décider, à vous de jouer. Regardez bien vos anciennes traditions, regardez bien votre histoire, regardez bien vos religions authentiques, regardez bien les légendes et genèses authentiques au sujet de la création, et de l'homme, et de tout ce qui vit sur terre. En agissant ainsi, vous vous apercevrez obligatoirement que les "Elohim" sont partout, dans tout ce que je viens d'énumérer, qu'ils ne sont qu'Amour et qu'ils vous aiment comme leurs propres enfants.

Renouez avec eux, reconnaissez-les, abandonnez les Eglises et Religions de ceux qui les ont trahis. Abandonnez les Religions de ceux qui ont rompu avec eux, de ceux qui sont en rébellion envers eux. Retrouvez votre pureté religieuse en renouant le lien rompu avec eux, soyez leurs "alliés", soyez des fils et des filles de la lumière des Elohim, en rejetant les Institutions Religieuses mises au point par ceux qui ont rompu le lien, qui ne veulent

pas ou plus les reconnaître mais au contraire s'emploient à les rejeter. Abandonnez le camp de ceux-là, ce camp dans lequel ils vous ont mis non pas ''de gré'', mais bien ''de force'', en vous obligeant à oublier vos ancêtres, en vous contraignant à abandonner votre histoire, en s'efforçant de retirer de votre mémoire vos religions authentiques qui parlent toutes de ces êtres célestes qui sont venus du ciel, les ''Elohim'' de la Bible originelle en ancien Hébreu. Toi, homme et femme kamite, on t'a caché une multitude de choses, on t'a arraché beaucoup de ce qui t'appartenait, le chapitre que tu vas lire maintenant t'ouvrira peut-être davantage les yeux du cœur sur ces réalités. Le regard de nos créateurs, les Elohim, est tourné vers toi en ce moment, toi africain, toi africaine, qui est en train de lire ces lignes, les Elohim t'observent, te ressentent et espèrent que ton peuple saura les reconnaître sans plus attendre. Maintenant, c'est à toi de jouer !

Le véritable ''Israël'' n'est pas un Etat quelconque, ni une fédération d'Etats ou de Nations, ''Israël'' est partout sur terre là où se trouve une personne qui reconnaît les Elohim comme nos créateurs et qui reconnaît leur dernier envoyé comme le Messie attendu … ceux-là seulement sont le véritable peuple ''juif'' de nos jours : n'est vraiment ''juif'' que celui qui reconnaît les Elohim et leur Messager et la vraie ''Maison d'Israël'' ne se trouve que là où se trouvent ces personnes, celles qui, reconnaissent Elohim.

''Israël'', de nos jours, c'est le peuple composé des personnes qui auront reconnu officiellement, solennellement et avec sincérité, les Elohim comme nos créateurs et qui le feront savoir aux Elohim par l'intermédiaire de leur fils, car, une nouvelle fois, un fils de Iahvé foule le même sol que nous, mais celui-ci est et restera leur dernier ''Envoyé Prophète'', c'est lui qui a été annoncé par son prédécesseur en Afrique noire, Simon Kimbangu, comme le ''Nkua Tulendo'', celui qui viendra avec un message spécifique pour les africains, message leurs permettant de se décoloniser complètement et, dès lors, de remplir la mission qui doit être la leur : devenir ''le futur'' de l'humanité, la porte ouverte sur son âge d'or, l'âge de cette pleine et bénéfique réalisation d'elle-même à laquelle elle peut enfin accéder… si elle le décide et si elle s'y emploie !

Cette ''Histoire des douze Tribus d'Israël'' que vous venez de lire était, en quelque sorte, ma deuxième hypothèse pour essayer d'expliquer ce ''complot'', ce ''boycott'', créé pour que la vérité n'éclate pas au grand jour, pour que les hommes restent éloignés de leurs créateurs extraterrestres : les Elohim, ce ''peuple venu du ciel''… une deuxième hypothèse

pour essayer d'expliquer ce courant anti-Elohim existant sur terre, un courant d'opposition au grand dessein prévu et programmé par Yahvélohim, ce grand plan que l'on peut aisément découvrir à travers la lecture de la vraie Bible.

En expliquant les choses ainsi, il y aurait alors, d'un côté le courant anti-Elohim, issu de l'histoire des dix tribus ''perdues'' d'Israël, un courant qui, de génération en génération, se perpétuerait secrètement au plus haut niveau de certaines loges maçonniques et puis de l'autre, il y aurait ''Satan'' qui serait autorisé une dernière fois à tester l'humanité avant son éventuelle entrée dans l'ère intergalactique. Pour ce faire, usant alors des immenses pouvoirs mis à sa disposition, Satan tenterait de bloquer notre humanité en mettant sur son chemin un dernier verrou qu'elle aurait à surmonter. Ce verrou, il pourrait l'installer en contactant… ne serait-ce qu'une seule personne, pourvue qu'elle soit suffisamment importante, mais supposons qu'il s'agissent de plusieurs personnes regroupées en une famille mondialement puissante, il s'emploierait alors à les séduire, à les tenter, il leurs promettrait maintes choses : argent, pouvoir, réalisation de tous leurs désirs… y compris la vie éternelle et il leurs assurerait qu'elles deviendraient maîtres du monde si elles suivent son plan à lui, un plan exactement à l'opposé de celui de Yahvé…

Ce Satan, – rappelons qu'il est le leader de l'opposition publique sur la planète des Elohim – serait donc autorisé, par ceux du camp de la majorité alignée autour de la pensée de Yahvé, à mettre ce verrou, afin de vérifier si l'humanité est capable de s'en sortir, pour voir si l'homme, soumis à de très fortes tentations est capable d'y résister ou s'il est, au contraire, susceptible de s'aligner du côté du mal. Réussir à franchir ce verrou serait capital pour notre humanité, car, pour avoir la joie d'applaudire le retour sur terre de nos pères… pour pouvoir bénéficier de leur héritage scientifique et jouir de leurs immenses connaissances, l'homme devra au préalable et impérativement abandonner les guerres et les conflits de toute nature, il devra atteindre une conscience planétaire basée sur ces suprêmes valeurs universelles que sont ''l'Amour'' et une totale ''Non violence''… or, au point où nous en sommes aujourd'hui, force est de constater qu'il nous reste encore, dans ce domaine, un énorme chemin à parcourir !

Puis, il y a, également mis en travers de notre route, cet exécrable Vatican, qui depuis 2.000 ans nous dit, comme aujourd'hui par la voix chevrotante de son sénile ''…Père'' soi-disant ''Saint…'': « la Religion Catholique est une religion d'Amour et de Compassion, Amen ! » … mais, dans la réalité des faits, cette Institution Vaticane, à travers toute l'histoire de l'huma-

nité, nous a moult fois prouvé – comme vous avez pu le lire à satiété dans cet ouvrage – qu'elle n'était rien d'autre qu'une institution criminelle des plus dangereuses, probablement même la plus dangereuse de toutes.

Dans le cadre de ma première hypothèse, je faisais allusion au fait que, pour la mise en place de son test, Satan aurait peut-être pu contacter certains personnages clés, voire, ''un'' personnage clé issu des dix tribus ''perdues'' d'Israël – celles qui furent et dont les descendants demeurent… ''anti-Elohim'' – Si ce devait être le cas, alors le Vatican ne serait-il pas, de nos jours… rien d'autre qu'une antenne au service de cette nébuleuse secrète? Ce serait possible après tout… en tout cas, cela peut être une optique à méditer… moi, je me pose sérieusement la question !

Déjà, de mon point de vue du moins, le Vatican est certainement infiltré à son sommet par ceux qui œuvrent ''contre les Elohim'' et ceux-là ont les moyens d'œuvrer sur terre, puisqu'ils ont accepté de s'opposer à Yahvé, c'est-à-dire qu'en quelque sorte ce sont ''des Anti-Elohim'' ! Napoléon ne tenait-il pas, en parlant de l'Ordre des Jésuites – cet Ordre terriblement puissant devant lequel, à ce que l'on dit, le Pape de Rome se courberait en secret dans les coulisses – les propos suivants :

> « Les Jésuites sont une organisation militaire, pas un ordre religieux. Leur chef est le dirigeant d'une armée, il n'est pas le père abbé d'un monastère. Et leur but, c'est le pouvoir, absolu, universel, le pouvoir dans son exercice le plus despotique » !

A mon avis, c'est évident que, depuis longtemps déjà, les choses ne tournent pas rond sur terre, c'est évident qu'il existe ici-bas des alliances ''ténébreuses'' qui créent des conflits, des guerres de religions et de races, qui créent des pauvres et des riches, qui dressent des peuples les uns contre les autres, disposant de la gouvernance de fait dans les deux camps puisque ayant, à chaque occasion, ses propres pions des deux côtés… et au plus haut niveau bien sûr.

Ma conviction profonde, c'est que le simple bon catholique chrétien, celui qu'on appelle ''monsieur tout le monde'', c'est un être humain qui a été trahi… sans qu'il le sache. Les Papes successifs auxquels il a accordé une confiance illimitée, croyant naïvement que chacun d'eux était le ''représentant de Dieu sur terre'' ne sont en réalité que de simples hommes ; quand au Vatican que ce ''monsieur tout le monde'' a vénéré comme ''un lieu Saint'' il n'a jamais été qu'un temple anti-Elohim mis au service du ''mal''… par des mâles uniquement d'ailleurs !.

Et je pense qu'il en est de même concernant tous les francs-maçons de base : tous ceux qui ne se trouvent pas au… ou ne se dirigent pas vers… le sommet de la pyramide de leur ''ordre'' ; je suis absolument persuadé que tous ceux-là ignorent qu'ils ont été capturés dans un même immense filet et qu'ils sont, à leur insu, dirigés par les institutions de Rome (le Vatican, l'Ordre des Jésuites), lesquelles vénèrent, en fait, le culte de ''Satan/Lucifer'' dans une tradition Antéchrist, mais n'observent nullement et d'ailleurs n'ont jamais observé aucunement le culte de Yahvé, le culte d'une soumission qui se doit d'être pleine de Respect et d'Amour envers nos pères, les Elohim, eux qui sont tous des êtres d'un Amour absolu, eux chez qui Yahvé, Lucifer et Satan, bien qu'ils aient au départ des points de vue différents, s'entendent, s'aiment et se réjouissent ensemble à chaque fois que l'homme choisit le côté du bien !

Tout comme la grande majorité des chrétiens de tous bords, les divers petits francs-maçons ignorent, eux aussi j'en suis sûr, que Rome et ses acolytes dont font partie leurs ''Grands Maîtres'', refusent en réalité d'accepter le dessein de Yahvé (le ''Grand Architecte'' de notre humanité) mais que, bien au contraire, ils luttent tant qu'ils le peuvent pour empêcher la réalisation de ce projet mirifique !

Les justes sur terre feront le maximum pour faire triompher la non-violence et la vérité, ils se battront pour l'Amour, la fraternité et l'intelligence et ne devront pas se désoler s'ils voient que la majorité des hommes continuent d'êtres violents, agressifs et bêtes … ils doivent insensiblement amener les hommes à développer une conscience planétaire.

L'héritage de nos créateurs, les Elohim, est prêt, il suffit maintenant que l'enfant, notre humanité, ne meure pas en naissant. Que la paix règne sur la terre pour les hommes de bonne volonté. Et le Vatican, à son plus haut niveau, le Pape, les Cardinaux, ne font pas partie de ces hommes, eux sont le déguisement du ''mal''. Amen !

## *28. Adam et Eve étaient noirs et furent créés en plein cœur de l'Afrique … Marie et Jésus n'étaient pas blancs !*

Ce n'est pas par hasard que Jérusalem a un pied en Afrique… la "nouvelle Jérusalem"… celle "descendant du ciel" a d'or et déjà, elle aussi, un pied en Afrique. Il est plus qu'intéressant de jeter un coup d'œil sur l'histoire de ***l'Empire de Coush***, histoire reliée elle-même à celle de la descendance de ***Cham***, le fils noir de Noé… et aux prophéties bibliques concernant les peuples de Coush pour cette ère-ci : "l'ère messianique".

Car au sujet de l'histoire de "Coush", on vous a aussi caché pas mal de choses. Les anciens hébreux ont toujours appelé les noirs par le mot "Coush", si vous allez aujourd'hui en Israël, on y désigne les noirs avec le mot "Coush" ou encore au pluriel "***Coushim***". Cela vient d'où? Quelle est cette fameuse histoire de "Coush" et de ces peuples? Quelle est le lien avec les prophéties de Kimbangu, le Dipanda Dianzole (la lutte pour la vraie indépendance), la libération totale de l'homme noir et la venue du ***Nkua Tulendo***, le Messie pour tous les peuples? Voyons cela d'un peu plus près, car les peuples noirs, n'ont pas du tout besoin de l'interprétation "blanche" de la Bible, ni de s'inscrire dans les Religions chrétiennes catholiques blanches pour avoir le sentiment que leurs peuples souscrivent à l'histoire de la Bible, pas du tout !

Prenez en main l'Ancien Testament, et ouvrez-le au chapitre II de la Genèse, vous pourrez y lire, inclus dans les versets 8 à 14, ceci :

> *« Alors […] **l'Eternel Jahweh** planta un jardin en **Eden**, à l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. L'Eternel Jahweh fit germer du sol tout arbre agréable à voir et bon à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la science du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin et de là se divisait pour former quatre têtes. Nom du premier fleuve : **Pishôn**. C'est lui qui contourne tout le pays de* **Hawilah** *[***Havila***], où se trouve l'or, et l'or de ce pays est bon. Là se trouve le bdellium et la pierre d'onyx. Nom du deuxième fleuve : **Gihôn**. C'est lui qui contourne tout **le pays de Coush**. Nom du troisième fleuve : Tigre [Hiddékel]. C'est lui qui coule à l'orient d'Assur [capitale de l'Assyrie]. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate ».*

Les fleuves Hiddékel et Euphrate nous intéressent moins ici, mais regardons un peu ce qu'on peut dire concernant les fleuves Pishôn et Guihôn, et surtout le pays de Havila et le pays de Coush. C'est fort intéressant. Exprimé autrement, le jardin d'Eden, n'était pas un petit jardin, mais un très vaste territoire (ou laboratoire) ; il s'étendait de l'orient jusqu'à la source d'un fleuve, donc jusqu'à la source d'un grand réservoir d'eau douce qui arrosera tout ce vaste jardin d'Eden et ce fleuve donnera naissance à quatre bras. Ce grand réservoir d'eau douce, se situe dans la région des Grands Lacs (Lac Tanganika, etc.), et le premier fleuve, le Pishôn, c'est le ***Nil Blanc***, dont la source se trouve au ***Burundi-Congo-Rwanda***, ce fleuve entoure donc le pays de Havila, et le deuxième fleuve, le Guihôn, qui entoure tout le pays de Coush, c'est le ***Nil Bleu***.

Donc, le jardin d'Eden biblique était très vaste : il allait de l'orient jusqu'à la région des Grands Lacs en plein coeur de l'Afrique, où l'on trouve justement de l'or, du bdellium et de la pierre d'onyx, c'est connu cela !

Vous devez maintenant, petit à petit, commencer à comprendre pourquoi il y a cette crise et cette guerre incessante dans la région des Grands Lacs… l'enjeu y est sûrement tout autre, que tel que vous ne l'aviez toujours pensé ! Il faut également se souvenir qu'à cette époque il n'y avait toujours qu'un seul continent, on ne pouvait pas encore parler… "des continents" et encore moins, bien sûr, de "la dérive des continents" donc le côté de l'Orient – là où l'homme avait été mis – était à cette époque là tout autre chose que notre Orient actuel, cet Orient-là, il était défini par rapport à un point précis, bien évidemment… mais quel point? Réponse : la source du Fleuve Pishôn, la source du Nil blanc.

Au cours de l'histoire de nombreux rabbins ont été amenés à confirmer cette situation du Jardin d'Eden ! Ne vous y trompez pas, la plus vieille histoire de l'humanité que nous ayons est celle de "Coush", d'ailleurs c'est "Coush" qui va engendrer la Haute Egypte… et non pas l'inverse. Le moment de la rencontre entre "Coush" et le Pharaon d'Egypte est bien connu dans l'histoire, mais le début de "Coush"… maintenant on ne le connaît plus, tellement il est ancien !

Quand on parlait, en langage biblique de "la terre d'Israël", cela ne se limitait pas du tout au territoire de l'Etat appelé aujourd'hui "Etat hébreux d'Israël"… cela n'a rien à voir ! La frontière la plus au Sud d'Israël était à l'époque probablement le Zambèze… et le coeur du jardin d'Eden était à la source du Nil blanc, le Pishôn, là, où le premier homme a été fait et puis on l'a fait vivre à l'Orient de cet endroit.

Et les deux premiers créés, appelés ***Adam*** et ***Eve*** dans la Bible, furent des ***noirs*** ! Ce qui ne veut pas dire que les noirs sont les « meilleurs », « les plus intelligents », etc. Nos créateurs extra-terrestres, les Elohim de la Bible originelle en ancien hébreu, ont sept races sur leur planète, et en créant la vie sur terre à leur image et ressemblance, ils ont reproduit sur terre leur sept races, ceci dans ***sept laboratoires*** sur terre. C'est pour cela que les écrits parlent des sept yeux de Jahwehelohim sur terre, d'où aussi le chandelier juif à sept branches ! Et le jardin d'Eden, en plein cœur de l'Afrique (Kama), était le laboratoire où le premier homme fût créé, et il fût noir !

Toutes les races sur terre peuvent regarder le ciel et se sentir à l'image de leurs créateurs, et il y a eu un premier homme et une première femme qui ne pouvaient être des sept races à la fois, et ils étaient noirs, ce qui ne veut pas dire qu'ils étaient meilleurs que les autres !

Les juifs peuplant aujourd'hui l'Etat hébreux d'Israël ont perdu la mémoire du jardin d'Eden ; demandez-leur… vous constaterez qu'ils ne savent pas, ou ne savent plus ; nous, dans certaines Cours Royales des peuples de Coush, nous avons encore cela en mémoire : nous savons encore ! Les juifs de l'Etat hébreux d'Israël ne savent plus, ils ne connaissent pas (ou ne connaissent plus) les véritables frontières de l'Israël biblique. C'est pour cela que, depuis la création de l'Etat d'Israël, en 1948, jusqu'à aujourd'hui, il n'y a jamais eu de véritable définition des frontières d'Israël, l'Etat d'Israël, dans sa constitution, n'a pas vraiment de frontières bien définies, il n'a même pas de frontières du tout en fait, dès le début des discussions constitutionnelles les Rabbins avaient interdit d'y mettre des frontières, en disant :

*« vous ne savez pas où sont les frontières exactes d'Israël ! ».*

Le premier Congrès sioniste juif, sous la direction de ***Theodor Herzl***, avait, entre autres, comme but la création d'un foyer national juif, donc "un Etat juif" ; ce Congrès eut lieu en ***1897***, à Basel, ville Suisse à la frontière est de la France. Il y eut d'ailleurs plusieurs Congrès successifs à Basel (Bâle). En Avril 1903, l'Ouganda sera alors présenté à Herzl et aux juifs sionistes comme pays où l'Etat juif pourrait être créé, ce ne sera pas la Palestine de jadis qui sera proposée mais bien un pays en plein cœur de l'Afrique noire : l'***Ouganda***… et en juillet de la même année Herzl étudiera également les possibilités d'immigration juive au ***Congo*** ! Et où…d'après vous? Eh bien, dans la région des Grands Lacs !

Ensuite, lors du sixième Congrès (22-28 Août 1903), naîtra un conflit au

sujet de l'Ouganda comme terre élue : les sionistes d'origine russo-polonaise exigeront l'annulation de la décision en faveur de l'Ouganda. Puis en février 1904 reprendront des pourparlers au sujet du choix de l'Ouganda ; Herzl était un fervent supporter de ce choix-là mais il tombe malade fin juin 1904 et décède peu après, le 3 juillet 1904. Interviennent alors dans les discussions de grosses pointures comme ***Chaïm Weizmann***, qui deviendra plus tard le premier président israélien, ou encore ***David Ben Gourion***, qui sera son Premier ministre, et eux feront pencher la balance en faveur de la Palestine, comme lieu où l'Etat d'Israël devra être fondé.

Pourquoi a-t-on opté pour l'Ouganda comme premier choix ; pourquoi l'option de ce pays fut-elle choisie en priorité par Theodor Herzl, le père du "Sionisme", un mouvement auquel il aura consacré toute sa vie? Pourquoi aurait-t-il aussi examiner la possibilité du Congo? Pensez-vous réellement que cela puisse être le fruit d'un hasard? Pensez-vous vraiment que concernant une question aussi délicate : le choix d'un lieu où fonder l'Etat d'Israël, là où devront s'accomplir les prophéties écrites à ce sujet dans la Bible (cf.Isaïe, etc.), on puisse, comme ça, au gré du hasard, choisir un pays en pleine Afrique noire, chez "les nègres"? Jamais de la vie ! Une telle possibilité ne pouvait être sous-tendue que par une forte motivation ! Alors, laquelle? Réponse : Parce que c'est là, à la frontière Rwanda-Burundi-Congo que le Pishôn, ce fleuve qui arrose "le jardin d'Eden" prend sa source ! C'est là, où se trouve la terre de ***Havila*** (de nos jours des noms de localités comme "***Huvira***" au Congo s'y réfèrent encore, et dans les langues locales, le "r" se prononce souvent en "l", cela donne donc "Huvila" ou "Havila").

Il faut savoir, qu'à l'époque de ces Congrès sionistes, on situait la source la plus méridionale du Nil blanc, le Pishôn, au Lac Victoria, en Ouganda… c'est seulement plus tard qu'on va découvrir que la véritable source se situe plus loin, plus au Sud, vers le Burundi-Rwanda-Congo ! Ceux qui participèrent aux congrès sionistes dont nous venons de parler rejetèrent tout simplement le choix de l'Ouganda et optèrent pour la Palestine, parce que, dans leur mémoire, l'histoire d'Eden était trop éloignée d'eux, voire même, leur était inconnue peut-être. C'est ainsi que leur choix s'est porté sur Jérusalem, en Palestine, le lieu du Temple… car l'histoire du Temple leur était plus proche, elle était moins enfouie dans les ténèbres de leur mémoire collective. En fait ce n'est que le ***roi David*** qui a fait de ***Jérusalem*** sa capitale, avant cela où était, au sein du territoire de "Coush", la capitale d'Israël selon vous? En tout cas, une chose est sûre : ***Méroé*** (Soudan) fut, à un moment donné – moment à situer bien avant dans le temps – la capitale de "Coush", donc d'Israël.

Certaines royautés d'Afrique, ayant sauvegardé la mémoire de "Coush", de "Havila", peuvent dire aux juifs d'Israël, l'Etat hébreux actuel, que les frontières d'origine de "Israël" étaient les frontières de "Coush" et que sa frontière Sud était le Zambèze ou, plus précisément encore, la frontière la plus au Sud de la Nation Sud-Kushite de Shaba (Saba, Sheba), qui, lui, s'étend jusqu'à une partie du Zambèze.

Regardons à nouveau les écrits bibliques. Qui étaient les personnages du nom de "Coush" et "Havila"? Très simple. Après le déluge, la descendance de ***Noé***, va à nouveau repeupler la terre, or Noé a eu trois fils : ***Sem***, ***Japhet*** et ***Cham***. Nous savons que Sem est l'ancêtre des Sémites, dans cette branche, ***Ismaël*** (fils de Abraham) va être l'ancêtre de la branche arabe, et ***Isaac*** (autre fils d'Abraham) sera l'ancêtre de la branche juive. Laissons Japhet, et allons vers Cham, qui était le fils noir de Noé. Cham, lui, va avoir comme fils "noirs" : ***Coush***, ***Mitsraïm***, ***Puth*** et ***Canaan***. Nous voilà pour la première fois arrivés au nom de "Coush". Puis, ce même "Coush", va avoir comme fils "noirs" : ***Seba***, ***Havila et Sabta***. Nous voilà, à présent arrivés pour la première fois au nom de "Havila", mais également au nom de Seba (Sheba, Saba, Shaba).

Avant, d'atteindre notre objectif, offrons-nous ici un petit plaisir supplémentaire, celui de démontrer à quel point on a caché une belle partie de l'histoire… au désavantage de la race noire et au bénéfice de la race blanche… comme par hasard ! A un moment donné de l'histoire, il va y avoir un croisement, un mélange, entre la descendance de Sem (fils de Noé, ancêtre des sémites) et la descendance de Cham (le fils noir de Noé) ; cela se produira lorsqu'un neveu de ***Abraham***, nommément : ***Lot***, va épouser une fille "noire" de Canaan (fils noir de Cham), de cette union entre le neveu de Abraham (descendant de Sem) et cette fille de Canaan (descendante de Cham), vont naître deux filles, qui donneront naissance à la branche des ***Moabites*** (mélange entre "Sem" et "Cham", on peut parler, en quelque sorte, d'un mélange entre noirs et sémites).

C'est dans cette branche des Moabites que va naître ***Ruth*** et la filiation "juive" se prenant par la mère, c'est de "***Ruth, la Canaanite***" – telle qu'elle fut appelée… mais on pourrait aussi bien pu dire "***Ruth la noire***", au minimum "***Ruth la brune***" – en tous les cas, c'est bien d'elle que descendent tous les grands rois d'Israël : ***Salomon***, ***David*** et ***Jésus*** ! Salomon, David, Jésus… avaient-ils du sang noir qui coulait en eux, remontant à Cham, à travers Ruth? La réponse est : Oui, c'est incontestable ! Quelle était alors leur couleur de peau? Eh bien, certainement pas, "blanche comme neige" !

Donc…la mère biologique de Jésus, ***Marie***, n'étaient pas blanche ! C'est une déduction plus que logique ! Elle n'était pas blanche et par conséquent son fils Jésus de Nazareth non plus ! Jésus disait à juste titre'' mon père qui est dans les cieux '', son père biologique étant le Président du Conseil des Eternels sur la planète de nos créateurs, les Elohim de la Bible, ou plus précisément, Yahvé (Jhwh), et sa mère, une terrienne, Marie, qui elle ne fut pas blanche. Jésus était un « hybride » si on peut dire, mi-homme de la terre du côté de sa mère, et mi-extraterrestre du côté de son père ! Et il y a assez de fresques, peintures, statuettes, écrits et récits qui décrivent la Madonne mère de Jésus, comme une femme noire, et son enfant comme foncé ! Et Rome, l'Eglise, à son plus haut niveau le sait, c'est encore un autre de ses mensonges !

Il faut savoir qu'il existe encore de nos jours, à peu près, principalement en Europe, ***450 images*** connues de la Marie noire de peau, dont 272 recensées en France ! Beaucoup de représentations de ***Marie, mère de Jésus, la noire***, ont été détruites lors des guerres de religions et lors de la Révolution française. Certaines statuettes ou images de la Marie noire en Europe, ont été repeintes en blanc ! Toutes ces représentations de la Marie noire datent du Moyen-Age et parfois bien même avant ! La grande majorité se trouve ou se trouvaient dans des églises, chapelles et sanctuaires. Voici quelques pays où l'on retrouve des représentations de la Marie, mère de Jésus, noire : Belgique, Croatie, Angleterre, France, Allemagne, Hongrie, Irlande, Italie, Espagne, Lituanie, Luxembourg, Malte, Mexique, Pologne, Equateur, Portugal, Roumanie, Espagne, Suisse, en Hollande et aux Etats-Unis !

Et que nous disent encore les écrits? Que plus tard, à cause de certains événements, entre autres la dispersion des peuples après la tragédie de Babel, les peuples de Coush vont descendre vers le sud, et ceux de Canaan vont aller vers l'Est, vers l'Asie, ce qui pourrait expliquer, éventuellement, pourquoi tant de personnes en Inde ont une couleur de peau très noire (ne voyez là qu'une hypothèse !). Et les descendants de Coush : Havila, Seba, Sabta, où vont-ils arriver? Eh bien, dans ce qu'on a vu nommé plus haut "le pays de Havila" et "le pays de Coush", là où les fleuves Pishôn (Nil blanc) et Guihôn (Nil bleu) prennent leur source. La Bible (Genèse) nous raconte même très clairement que Abraham, avec sa femme, toutes ses possessions, accompagné de Lot, quitte l'Egypte pour descendre au Sud, pour s'installer dans une terre, c'est-à-dire la terre de Hawilah (Havila – Huvira), qui a été une des zones géographiques où Abraham et sa descendance ont vécu.

Des cartes géographiques qui datent de 1600 à 1700 après J.-C. appellent une importante partie de l'Afrique actuelle du nom de "Ethiopie" et une région particulière du nom de "Empire de Koush et de Sheba". Tout ceci est relié à la descendance de "Coush" petit fils noir de Noé, mais également à la descendance de Seba (fils de Coush). Plus tard, Reine de Seba (Sheba) sera unie au Roi Salomon et elle aura de lui une descendance. A ces époques-là, le nom "Afrique" n'existait pas encore ; pour faire référence à ce territoire, on parlait de terre de "Cham" (Kem, Kama, Chemet), terre de "Coush" ou de « ***Kama*** ». Les terres de l'empire Kushite (hébreu) ou ***Kamite*** (langue des anciens égyptiens noirs) ont reçu le nom "***Ifriqiya***" (Africa) après l'invasion d'un des rois arabes du Yemen qui portait le nom "***Ifriqos bin Qais bin Saifi***", ce roi va s'emparer des terres du Nord (Maghreb, etc.), et dès lors celles-ci porteront un nom se rapportant à lui, c'est-à-dire "Ifriqiya ou Afriqiya" (Africa) et de nos jours, comme on le sait, le continent entier est désigné non pas seulement par les arabes, mais par tout le monde, comme "Africa", de ce nom qui n'est qu'un dérivé de celui d'un roi arabe envahisseur.

Mais, la mémoire de ***Kama*** , de Coush et de Havila, est toujours là ; dans la région des Grands Lacs en Afrique, elle est toujours vivante… et même plus que jamais vivante. Ce retour à notre histoire ancienne d'avant l'ère de l'esclavagisme et de la colonisation, gêne… on peut même dire "embête" beaucoup de personnes ! Pourquoi? Parce qu'un tel retour vers nos origines, parce qu'une compréhension de toute cette histoire qui est la nôtre peut nous faire directement prendre conscience de notre "grand passé biblique", nous faire comprendre que notre propre histoire est véritablement glorieuse, et que dès lors, nous n'avons plus besoin des mensonges de l'Eglise chrétienne catholique. Cela leur fait craindre que, redécouvrant nos origines "juives" biblique, nous ne soyons poussés à rechercher davantage encore nos traditions anciennes et nos racines authentiques, or ce qu'ils redoutent le plus, c'est que, par ce chemin là, nous trouvions… ou, plus justement, nous retrouvions "la Vérité" qu'avec une odieuse obstination ils avaient réussi à cacher au monde depuis 20 siècles.

Et, il y a un peuple très particulier qui dérange énormément , et qu'il faut pour certains à tout prix canaliser, orienter vers la religion chrétienne. Ce peuple, c'est le peuple ***Hima*** – ***Tuts***i. Pourquoi? Parce que les Tutsis ont toujours refusé de se laisser convertir au catholicisme, au christianisme. Et en plus de cela, ils sont la mémoire de "Havila", de "Coush", ils ont de tout temps été le fer de lance, les troupes d'élite des pharaons noirs et de la couronne de Sheba, ils ont toujours été, dans les temps anciens, les gardiens de la source du fleuve Pishôn (le Nil Blanc), ils sont les descendants

des troupes d'élites du Roi Salomon, ils étaient les Grands Archers de la Cour du Roi Salomon. Après leur mort, les rois Tutsis étaient embaumés, tout comme les grands Pharaons.

Les Royaumes Tutsis étaient une merveilleuse survivance de la souveraineté du Roi Salomon en terre africaine, en terre de "Coush", tout dans l'organisation des royaumes Tutsis, avant l'arrivée de l'esclavagisme et du colonialisme, était axé sur les rites du temple de Salomon de jadis, comme par exemple, l'organisation sociale autour de la "***vache rousse***", qui n'est autre qu'une connexion mystique au Temple de Salomon, où les immenses troupeaux de "Vaches Rousses" étaient consacrés aux sacrifices dans le Temple et à la purification permanente de la ***Maison d'Israël*** (cf. l'Ancien Testament) ; ils avaient comme Constitution pour leur Royaumes la "Torah" dans sa formulation pré-talmudique la plus littérale; leur constitution était ainsi appelée "***la Constitution du Taureau***" ; ils ont toujours eu comme instrument de Gouvernement le "***Bâton de Moïse***", bâton qui était le signe de l'appartenance au peuple d'Israël.

Les fêtes bibliques prenaient chez les Tutsis, avant l'arrivée du colonisateur catholique chrétien, des dimensions énormes, comme du temps du Temple à l'époque de Salomon, les ***Tutsis Halakhah*** par exemple ont sauvegardé des références encodées de tout cela, entre autres leur festival annuel appelé "***Umuganuro***", ce qui veut dire "***Festival de Retour***", où pendant huit jours, des boeufs sacrés sont sacrifiés, pour symboliser la "Montée vers Jérusalem". Il y a un parallèle absolument évident à faire entre les pratiques et le symbolisme pharaoniques d'un côté et Tutsis de l'autre, en se référant à la culture de la 18ème dynastie égyptienne ; ceci explique la foi mosaïque des Tutsis. Il faut le savoir, les lois, tout le système juridique des Tutsis était, avant la colonisation, une copie conforme du ***Code Deutéronomique***, sans que cela soit dû à une récente importation de ce code !

Dans l'histoire, il y a de nombreux récits de voyageurs qui se portent témoin de l'appartenance juive-hébraïque des Tutsis. Citons par exemple, le fameux voyageur explorateur ***Eldad Hadani*****,** un juif espagnol du IXème siècle de notre ère, qui témoigne dans ses écrits de l'authenticité et de l'antériorité des civilisations mosaïques des tribus d'Israël vivant autour de Pishôn (Nil blanc), sur les terres sacrées de Havila ; il écrit en 883 une lettre aux juifs d'Espagne pour les informer de cela. Il précise même que la foi de ces gens est exemplaire et que leur ***Talmud*** est hébraïque, mais que par contre ce peuple ne connaît pas de rabbins… ce qui est bien normal, car le système rabbinique est venu avec le deuxième Temple, et ce

peuple-là n'a connu, lui, que le ***premier Temple***, celui de Salomon !

Quand après la mort du roi Salomon, le Temple et Jérusalem seront envahis par les Assyriens, ce seront les troupes de "Coush", menées par l'élite "Tutsi" qui accourront pour aider Jérusalem. La légende veut qu'ils aient alors, aider à sauver l'Arche de l'Alliance du Temple et qui l'aient emmenée en terre de "Coush" (en Ethiopie). Les fameux ***tambours du Burundi***, ne sont rien d'autres que les tambours de Salomon, les tambours dont on jouait à la Cour de Salomon, et les gardiens de ces tambours étaient ceux qu'on appelait les ***Souverains Shebatiques de Havila…*** là où coule la source du Pishôn biblique, le Nil blanc.

En ce qui concerne la possession de la terre, les Royaumes Tutsis appliquaient strictement le ***contrat de bail emphytéotique***, tel qu'il est mentionné dans l'Ancien Testament, ce "contrat de bail à terme" était appelé chez eux "***Ubugererwa***", ce qui pourrait, en quelque sorte, se traduire par "contrat conclu avec un étranger", car selon la "Constitution du Taureau", la terre ne pouvait pas appartenir à un individu, l'individu ne pouvait que l'emprunter pour un certain laps de temps, les "Vaches Rousses" ne pouvant être que les seules propriétaires de la terre, ceci rejoint complètement les indications de l'Ancien Testament au sujet de la propriété.

Depuis des temps immémoriaux, les ancêtres des Tutsis, des Hébreux de Coush, avaient un soin et une assiduité particuliers à célébrer, à la Pâque, le rite familial de la consommation de **"Matsah – Umutsimah"**, un pain rituel fabriqué à partir d'une essence céréalière réputée pour ne pas fermenter au contact de l'eau ***"Uburo"***, ce pain était mangé par petites portions appelées **"uruhalah-hallah".** La ***"Matsah"*** originelle des Hébreux Kushites s'accompagnait d'une espèce de légume particulièrement amère appelée ***"Isogi"***. La célébration de la Pâque a toujours été pour les Tutsis, bien avant l'arrivée de l'évangélisation chrétienne en Afrique, une prescription pour tous les personnes de leur peuple, Ils commémoraient ainsi, en famille, les privations endurées dans le désert durant les quarante ans d'Exode, qui les conduisit de la Terre Sainte à la Terre Promise. Moshé (Moïse) était leur Chef spirituel et leur Chef de Guerre ; le ***"Bâton du Retour"*** (***"Intahe"*** en langue Tutsi) soutenait leur force au combat et dans l'administration de la justice, ceci selon les recommandations du Patriarche Coushite "***Jethro***" à son gendre Moshé ; et c'est durant cet Exode extrêmement éprouvant que les Hébreux reçurent la "Loi Ecrit" de Jahweh l'Eternel. Les Tutsis de Coush ont toujours appelé cette célébration "***Kurya Umwaka***" (littéralement *"consommer l'année"*) conformément à la Loi promulguée par Moshé, en Exode chap.XII, verset 1-2 :

> *« Yahvé dit à Moïse et à Aaron au pays d'Egypte : ce mois sera pour vous en tête des autres mois, il sera pour vous le premier mois de l'année ».*

Ainsi la célébration de *"Kurya umwaka"* a toujours inauguré pour les ***Tutsis*** le ***Nouvel An*** de leur calendrier "Coushite" !

Toute une campagne pour dénigrer les Tutsis, essaye de faire en sorte que l'on voit les Tutsis comme un peuple nomade qui est venu récemment d'ailleurs, pour s'installer dans la région des Grands Lacs, toute une littérature mise sur pied pour cela, les désigne comme un peuple Hamite (descendants de Cham) venu d'***Abbyssinie*** (l'actuelle Ethiopie), c'est faux, ils sont là depuis l'aube des temps, depuis les temps bibliques. Ne vous laissez pas piéger par cette littérature, qui vient d'appareils antisémites catholiques… lesquels ont essayé d'éradiquer les Tutsis de la surface de la terre, car à leur goût les Tutsis savent trop de choses, et comme ils refusent de se convertir… ils gênent !

Pourquoi, à votre avis, le Catholicisme a-t-il, au courant de la seconde moitié du siècle dernier, perpétré par trois fois une action de génocide sur le peuple Tutsi? Pour quelle raison, d'après vous, le Catholicisme – en fanatisant des Hutus qui eux étaient déjà convertis à cette religion romaine – a-t-il ainsi entrepris d'exterminer… plus de 1 million de Tutsi… dans les conditions horribles que l'on sait? Pourquoi donc? Eh bien, uniquement pour faire disparaître de la surface du globe, ce peuple… coupable aux yeux de leur Vatican, d'en savoir beaucoup trop long sur l'histoire de l'homme noir et sur le fait que son histoire le relie inexorablement aux temps de l'Ancien Testament.

Ce n'est pas pour rien que le journal "le ***Jerusalem Post***", dans son édition du 23 novembre 1998, déclarait la chose suivante :

*« Nous lançons un appel à Israël et à la Communauté Internationale pour condamner et entreprendre des actions contre toute violence anti-israélite, perpétrée par les non-israéliens à travers l'Afrique, sur plus de 500 000* ***Tutsis-Hébreux Israéliens au Rwanda*** » !

Pour Rome, les Tutsis représentent la mémoire vivante des peuples Juifs hébraïques de Havila et de Coush et de surcroît… ils ont l'audace de persister dans leur refus de se convertir au catholicisme ou éventuellement à une autre branche du christianisme… dès lors, au regard des "hauts prélats" de la sinistre curie romaine, cela mérite et justifie qu'ils soient éli-

minés, pour eux aucune autre solution n'est envisageable ! Heureusement leur plan n'a pas pu aboutir au terme qu'ils souhaitaient et, pour notre plus grand bonheur, la Nation Tutsie est encore et toujours là !

Il faut se rappeler que quand la Bible nous parle des ***tribus d'Israël isolées***… *« sur les autres rives de l'Ethiopie »*… c'est bien des gens de Coush et de Havila qu'elle nous parle, de ces peuples vivant dans la région des Grands-Lacs, les peuples du bassin du Nil blanc. Le très prestigieux talmudiste ***RASHI*** (Rabbi Shlomo ben Yitzhak) l'affirme clairement: ce territoire géographique se trouve dans la région des Grands Lacs (***Ouganda***, ***Rwanda***, ***Burundi***, ***Kivu***, ***Shaba-Katanga***, ***Luba***), dit-il. L'Eglise Catholique Romaine, avec ses alliés, a mis au point toute une stratégie pour sauvegarder son pouvoir en Afrique : méfiez-vous comme de la peste de toutes les ONG chrétiennes et autres "bonnes oeuvres" catholiques installées chez nous, elles ne sont souvent rien d'autres que des écrans, cachant des agents de renseignements au service de Rome.

Rappelons-nous la leçon offerte par l'histoire d'un passé récent ; dans les années trente, la même machination s'était mise en route en Allemagne nazie : les "juifs" étaient désignés comme auteurs de la crise économique, eux aussi étaient transformés en "boucs émissaires", responsables de tous les maux et malheurs de la société de l'époque, etc., et cela a conduit à ce que l'on connaît ! Ne laissons pas pareille chose arriver avec les Tutsis, chez nous en Kama ! Jamais ! Ne vous laissez pas embarquer dans cette pernicieuse spirale, en offrant une oreille distraite ou résignée aux propos malsains qu'on entend ici ou là, comme par exemple ceux d'un certain politicien congolais qui traitait dans le passé les Tutsis de… "Inyenzi", ce qui veut dire "cancrelats, microbes, insectes" ! Au début de l'époque nazie on parlait comme ça des juifs, en Allemagne et chez plusieurs de ses voisins… et cela s'est terminé par un holocauste !

***L'UNESCO*** a dépensé des millions de dollars pour réaliser des fouilles dans la Région des Grands Lacs, pour y faire des recherches archéologiques, de 1984 à 1987... et jamais le moindre rapport n'a été publié à ce sujet… pas un seul !

Entre 1960 et 1970 on utilisera des recettes linguistiques pour accentuer encore plus cette soi-disant "théorie bantoue". Il s'agira à nouveau d'une pure machination…toujours aussi sérieusement orchestrée: on pourrait aller jusqu'à appeler cela de la "raciologie missionnaire"! Mais où croyez-vous que s'élaborent pareilles élucubrations? En plus d'un endroit, certes, mais en tout cas, l'un de ces-lieux est aisément repérable car c'est une

école qui jouera un rôle clé dans tout ceci : "l'Ecole Franco-Burundaise d'Histoire", basée à Paris (Eh oui… la France, encore elle… la "fille aînée de l'Eglise", n'est-ce pas?).

Mais, toute cette manipulation venant de capitales blanches : Rome, Paris, etc., trouvera malheureusement aussi des alliés noirs . Il en est ainsi ! Voici donc admis, en fonction du résultat d'études prétendument "scientifiques" le grand principe suivant : si les Tutsis ne sont pas Bantou, alors qu'ils vivent dans un espace bantou, c'est que ce sont des "étrangers"… voila ce que cette très subtile "théorie bantoue" a réussi à engendrer, créant ainsi la division entre les enfants d'Afrique noire (Kama). Dans ce contexte, des ecclésiastiques – comme ***l'Abbé Alexis Kagame*** parti, vers 1967, faire des études à Rome – reviennent un peu plus tard en Kama (Africa) et, l'esprit complètement conditionné, ils ramènent avec eux des thèses toutes plus farfelues les unes que les autres, telles les thèses romaines "bantou-rwandaises" !

Finissons-en une fois pour toute avec cette question : L'ennemi c'est Rome… je le répète, c'est l'Eglise Catholique Romaine et son "Saint Siège" du Vatican, c'est toujours lui qui est derrière ces divisions bien orchestrées, derrière la falsification de l'histoire, derrière cette imposante "machinerie" spécialement mise en place pour nous faire oublier notre "véritable" histoire… comprenez-le bien ! De là vient leur acharnement contre les Tutsis comme leur intérêt pour la région des Grands Lacs et plus précisément encore, pour la terre de Coush, la terre de Havila (cf. Genèse II). Voici, extraits de la Bible, des écrits d'un style poétique, d'Isaïe en XVIII :

> *« Malheur au pays […] qui est par delà **les fleuves de Coush**, lui qui envoie par mer des courriers, dans des nacelles de papyrus sur la face des eaux ! Allez messagers rapides, vers **la nation étirée et luisante** […] vers le peuple redoutable ici comme ailleurs, **la nation** vigoureuse et dominatrice **dont les fleuves coupent le pays**. Vous tous, habitants du monde et ceux qui demeurent sur la terre, quand on lèvera l'étendard sur les montagnes, vous regarderez, quand on sonnera le cor, vous écouterez. […] En ce temps-là on amènera à Jahweh des armées un présent, de la part du **peuple étiré et luisant**, de la part du peuple redoutable ici comme ailleurs, la nation vigoureuse et dominatrice et dont les fleuves coupent le pays ; on l'amènera au lieu où se trouve le nom de Jahweh des armées, à la montagne de **Sion**. »*

On parle ici de la région des ***Grands-Lacs, l'Ouganda, le Kivu, le Rwanda,***

***le Shaba-Katanga, le Burundi, le Kasaï***, là où il y a les montagnes et les fleuves. La nation étirée et luisante, dont parle le Prophète Isaïe, c'est cette nation de Coush, la nation des hommes de haute taille (cf. Isaïe XLV,14)… Ces peuples de "Coush" qui présenteront un présent à Jahweh des armées.

Probablement un retour aux anciennes frontières naturelles de Coush, où Coush sera à nouveaux composée, comme jadis dans une confédération d'une multitude d'Etats, basés sur les souverainetés de jadis. Nous pourrions alors enfin (!) constituer ensemble, réellement, avec toute la multitude des nouveaux états qui naîtront ainsi partout en Kama (Africa), une grande Fédération : les "Royaumes-Unis de Kama'', car le "Dipanda Dianzole" éclatera dans tous les coins de l'Afrique noire. Bien sûr, l'ennemi fera tout pour garder intactes les frontières artificielles actuelles, car elles sont les fondations sur lesquelles s'est édifié son pouvoir ; son contrôle et son entière domination de l'Afrique ont ces frontières-là pour bases.

Comme complément d'information, pour démontrer que tout s'active dans ce domaine-là, je vous citerai l'exemple d'un peuple que j'aime beaucoup : le peuple ***Massaï*** au ***Kenya***. Les territoires de ce peuple, ses terres ancestrales, font partie des terres de l'ancien empire de Coush. Eh bien les Massaïs exercent aujourd'hui, en l'année 2004, une pression terrible sur le gouvernement Kenyan, afin que leur soient rendues leurs terres ancestrales. Car ces terres leur avaient été confisquées en 1904 par le colonisateur britannique. Toutefois la Grande Bretagne et les Massaïs avait signé ensemble, en 1904, un accord stipulant que les britanniques pouvaient disposer gratuitement de leurs terres… jusqu'au 15 Août 2004 ! Hé voici, le 15 août 2004 passé… alors, immédiatement après, les Massaïs ont commencé à réclamer leurs terres ancestrales et ont demandé aux autorités du Kenya plus de 600 millions de dollars de compensations financières, car leurs terres ancestrales sont actuellement occupées par d'autres ethnies ! Ce dont nous parlons ici, c'est d'à peu près… un million d'hectares de terres ! Mais, les Massaïs sont encore gentils puisqu'ils ne réclament pas les terres qui ont été distribuées par le gouvernement à des fermiers d'autres ethnies après le départ des colons britanniques, juste après l'accès à l'indépendance. Il faut savoir, pour tout connaître de cette histoire, qu'après l'accès à l'indépendance… les Massaïs avaient été exclus de cette distribution de terres.

A Nairobi, capitale du Kenya, la police a violemment réprimé une manifestation de Massaïs qui s'est tenue bien qu'elle fût interdite ; un Massaï

a même été tué dans le centre du Kenya parce qu'il faisait paître son troupeau sur des terres qu'il revendiquait mais qui appartenaient à un grand propriétaire blanc ! Dans la quinzaine suivant le 15 août 2004, date d'expiration du traité, 104 Massaïs ont été arrêtés pour des actions de revendication de terres. Comment le Gouvernement du Kenya a-t-il réagi? Il s'est contenté de dire la chose suivante : « *le traité en question de 1904 a été dépassé par les événements et tous les problèmes liés à la terre ont été résolus par l'indépendance du Kenya en 1963* ».

Cela ne se passera pas comme cela, un jour les Massaï seront à nouveau ''indépendant'' dans leur ***Massaïland***, et feront partie d'une grande confédération d'Etats Indépendants

***Adam et Eve étaient des noirs, Marie mère de Jésus n'était pas blanche, et Jésus non plus n'était pas blanc !***

## 29. Le mensonge « chrétien » prétendant que Christophe Colomb ait découvert les Amériques

*« …Et lui* [Christophe Colomb] *voulait découvrir et connaître ce que les Indiens d'Hispaniola lui avaient raconté, c'est-à-dire, qu'étaient venus du Sud et du Sud-Est un peuple de négroïdes qui avaient des pointes de lance faites d'un métal qu'ils appelaient ''gua-nin'', et que ces lances étaient faites de 32 parties, 18 faites d'or, 6 faites d'argent, et 8 faites de cuivre »*

- Raccolta, Parte I, Vol.I –

*« Les guanines africaines étaient des étuis fait en or, contenant du cuivre pour son odeur, car il semble que les Nègres aiment sentir l'odeur de leur richesse. Les guanines ramenées par Colomb en Espagne et qui y furent examinées, contenaient la même teneur et le même aspect que l'or en Guinée africaine »*

- Frederick Pohl , pilote major de Colomb –

L'Europe égocentrique ou, plus exactement, les courants euro-centristes *chrétiens*, ont absolument voulu occulter, voire effacer de l'histoire, le fait que des noirs kamites (africains) furent les premiers à prendre pied aux Amériques, donc forcément bien avant l'arrivée de Christophe Colomb !

Le ''décret chrétien'' affirmant que, avec Christophe Colomb, la chrétienté aurait découvert les Amériques n'est qu'un grotesque mensonge orchestré et bien entretenu ! Il était insupportable – et il en est encore ainsi aujourd'hui – pour l'Europe chrétienne centriste d'admettre que, dans l'histoire, il y ait eu des noirs pour les devancer, des noirs plus avancés et plus instruits qu'eux-mêmes ne l'étaient dans ce lointain passé !

On veut faire croire que les anciens kamites (africains) n'avaient aucune notion de navigation, qu'ils ne connaissaient ni la mer ni l'océan, qu'ils n'avaient pas de marines, qu'ils ne savaient pas fabriquer de grands navires ! C'est faux !

Les noirs kamites (Africains) naviguaient déjà sur l'Océan Atlantique avant Jésus-Christ ! Ils étaient déjà arrivés en Irlande du Nord en traversant le Nord-Atlantique, capturant une bonne partie de ce pays ! ***Seumas McManus*** dans son traité ''The Story of the Irish Race'' (Histoire de la race Irlandaise) écrit que les Firbourges dans leurs possessions irlandaises

étaient dérangés par des pirates noirs, qu'ils appelaient les "***Fomorians***" et que ceux-ci s'étaient implantés sur l'île de Torrey ! Déjà les noirs kamites bâtissaient en 2.600 avant Jésus-Christ de grands et larges navires (cf. Le fameux navire de Chéops découvert en 1954 dans la pyramide de Chéops) ! Il est écrit dans les documents historiques que le Pharaon noir "***Sneferu***", vers la fin de la 3ème Dynastie, avait fait bâtir en une seule année 60 navires de 100 pieds de longueur ! A l'Est de Kama (Africa), les Baswahili de Zanzibar traitaient déjà par voie maritime avec l'Inde et la Chine des siècles avant Christophe Colomb ! Entre autres, certains documents raportent que des noirs transportèrent un éléphant vers la Cour de l'Empereur de Chine et lui offrirent en présent.

Le "***Mtepe***" fut l'un de leur grand navire, des dessins de ce navire existent ! Certains de leurs navires pesaient 70 tonnes (cf. Modèle au Fort Jésus Museum à Mombassa).

Les Indiens ont fourni aux Espagnols, tout au long de la présence de ces derniers sur leur sol, des preuves du commerce qu'ils entretenaient déjà avec des Noirs et ils leur ont assuré que ces Noirs étaient venus il y a déjà bien longtemps, avec les pointes de leurs lances faites d'un métal qu'ils appelaient "gua-nin". Et, on peut retrouver la racine ou l'origine de ce mot "gua-nin" dans différentes langues de l'Ouest de Kama (Africa), notamment chez les ***Mandingues***, ***Bambaras***, ***Kabungas***, ***Toronkas***, ***Kankankas***, ***Mandes*** et ***Vaïs***, où l'on retrouve le mot "***Ka-nin***".

Surtout lors de son troisième voyage, Colomb a été confronté à beaucoup de preuves d'un contact dans le passé entre le Nouveau Monde et ce qu'il appelait la Guinée. Les Indiens lui montrèrent alors des mouchoirs faits de cotons tissés et colorés exactement comme ceux de Guinée et des rivières de Sierra Leone. Ils étaient identiques, en couleurs, en motifs et en usage. Non seulement, ils lui montrèrent des mouchoirs et tissus de "Guinée", mais également des vêtements !

Lors des première et deuxième décennies de la soi-disant découverte des Amériques par Christophe Colomb, donc par l'Europe Chrétienne, les Espagnols découvrirent des villages et camps kamites (africains), des objets d'art kamite tout le long des côtes du Mexique et d'Amérique du Sud ! Et dans la majorité des cas ceci ne fut nullement rapporté ou bien toutes les traces qui en attestent furent supprimées. Fort heureusement, on ne peut pas, juste d'un trait de plume, effacer toute l'histoire : non seulement il y avait la tradition orale des Indiens et des peuples négroïdes, mais aussi les notes en marge de certains documents espagnols et portu-

gais de l'époque, citons comme exemple l'étude de ***John Boyd Thacher*** sur la vie, les voyages et écrits de Colomb, cette étude, publiée en 1903, comporte 2.114 pages, réparties en trois volumes ! Cette étude avait été basée sur l'examen de tous les documents originaux disponibles et connus à ce moment-là, elle fut publiée en 6 langues différentes.

Le professeur ***Leo Wiener***, un linguiste de la Harvard University, après avoir étudié certaines langues médiévales Mexicaines et Sud-Américaines, était arrivé à la conclusion – selon lui incontournable – que ces langues avaient subi l'influence évidente d'une présence kamite (africaine) et ceci avant le contact européen !

Quand l'explorateur espagnol ***Vasco Nunez de Balboa*** arriva, le 25 septembre 1513, au sommet de la Sierra de Quarequa, il pouvait contempler au lointain la "Mar del Sur" (la Mer du Sud). Il y était arrivé en traversant les forêts de l'Isthme de Panamá et en allant plus loin vers le Sud, lui et ses hommes étaient parvenus à un village d'indiens, où, à leur grand étonnement, il y a avait des prisonniers de guerre faits par ces-mêmes indiens, ces prisonniers étaient des noirs, des africains (kamites) ! C'étaient des colosses africains qui étaient en guerre avec les Indiens autochtones. Et quand de Balboa demanda aux Indiens d'où venaient ces hommes, on ne pouvait pas lui répondre mais seulement lui dire que des hommes de cette couleur étaient venus depuis un bon bout de temps, qu'ils s'étaient installés un peu plus loin et que depuis il y avait des combats incessants entre eux et ces "Nègres" !

***Peter Martyr*** que l'on considère souvent comme le premier historien de l'Amérique, rapporte également cette rencontre entre les explorateurs espagnols et les noirs dans l'Isthme de Panamá. ***Fray Gregoria Garcia***, un prêtre de l'ordre dominicain, qui passa neuf ans au Pérou au début du XVI$^{ème}$ siècle, indique l'île située près de "Cartagena", en Colombie, comme l'endroit où les Espagnols ont pour la première fois rencontré là-bas des "Nègres" kamites (Africains) ! Le livre dans lequel il a décrit tout cela, a été interdit, banni, confisqué par l'Inquisition chrétienne européenne car, dans cet ouvrage, il explique et dit clairement que des noirs venus de Kama (Africa) avaient découvert les Amériques bien avant les blancs !

Ainsi, des communautés de noirs kamites (Africains) venus de Kama (Africa) se retrouvaient un peu partout dans les Amériques Centrale et du Sud, et comme l'explique très bien ***Alphonse de Quatrefages***, professeur en Anthropologie au Musée d'Histoire Naturelle de Paris, dans son essai "*The*

*Human Species*'', publié en 1905, les endroits où l'on a trouvé la présence de ces communautés de ''Noirs'' Africains, coïncident avec les points terminaux de courants (des routes maritimes) qui mènent d'Afrique vers les Amériques, dont, plus particulièrement, le ''Kouro-Shivo'' (un courant du Pacifique également connu sous le nom de ''courant noir'' ) et le courant équatorial de l'Atlantique.

En mai 1968, ''The Society for American Archaeology'' a tenu un symposium à Santa Fe, au Nouveau Mexique (USA), et elle a conclu ses travaux ainsi : « *Il ne peut y avoir contestation sur le fait qu'il y a eu des visiteurs dans le Nouveau Monde, qui y sont venus bien avant 1492* [date d'arrivée de Colomb aux Amériques] ! »

Déjà en 900 avant Jésus-Christ, dans la culture olmèque – elle s'est développée sur la plaine côtière du golfe du Mexique dès le II$^{ème}$ siècle avant J.-C. – on retrouve des signes de la présence de noirs africains (kamites) : des sculptures massives en pierre, des portraits en terre cuite, d'autres sur des pipes ou des pièces en or…, tous représentent des visages négroïdes !

Est-ce possible que des noirs africains (kamites) aient entrepris des expéditions organisées vers les Amériques bien avant l'homme blanc ? La réponse est simple : c'est Oui ! C'est un fait patent.

A titre d'exemple, une tradition à la Cour du Mali, ainsi que des documents au Caire, en Égypte, racontent qu'en 1310, ***Abubakar II***, empereur du Mali, fit construire une flotte navale de bateaux très larges, approvisionnés d'eau, de nourriture, etc. pour embarquer depuis les côtes de la Sénégambie et entrer dans les courants maritimes des Canaries.

Voici ce que racontent certains documents médiévaux de l'ancien empire malien, comme certains documents arabes de voyage et d'histoire, ainsi que la Tradition orale des griots Maliens et, en particulier, les paroles de ***Mamadou Kouyaté***, le griot et historien de la Cour de l'Empereur Abubakar II :

> « *C'était l'an 1310, dans la ville de Niani, sur la rive gauche du Sankarini. Abubakar II, petit-fils d'une des filles de Sundiata Keita (fondateur de l'Empire) y tenait sa Cour. Il était fatigué de défendre son territoire et n'avait depuis son accession au trône qu'un seul rêve, un seul objectif, conquérir l'océan qui alors effrayait tellement. À l'Université de Tombouctou de nombreux traités de Abu Zaid, Masudi, Idrisi, Istakhri et Albufeda, traitaient du fait que les côtes de l'Em-*

*pire du Mali ne pouvaient pas être la fin du Monde et que de l'autre côté de l'eau il devrait y avoir de la terre ferme. Abubakar II était, selon les Arabes, maître du plus vaste des empires, plus vaste même que l'Empire Romain.*

*Et il mit en route un énorme chantier naval : il fit bâtir deux cents navires pour voyageurs, chacun accompagné d'un plus petit navire devant transporter des approvisionnements (or, viandes séchées, graines, eau, fruits préservés, etc.). Il était l'Empereur de l'Or et de l'Argent ! Il appela les capitaines des navires et leur demanda de s'en aller et de ne pas revenir aussi longtemps qu'ils n'auraient pas atteint la fin de l'océan, ou pas avant que leur nourriture et eau ne fût épuisées ! La flotte partit et puis encore vint un très long moment d'attente. Enfin, l'un des capitaines de la flotte étant revenu, il se présenta à la Cour de l'Empereur et ce capitaine raconta qu'ils avaient navigué pendant longtemps jusqu'à ce que, à un certain moment, ils soient arrivés à ce qui semblait être une rivière dans l'océan avec un très fort courant transportant les navires, ajoutant que son navire était le dernier de la file, que les autres qui étaient devant lui s'étaient fait aspirer et transporter par ce courant qui les emmena au lointain et que lui seul avait pu faire demi-tour juste à temps ».*

Obsédé par son objectif, l'Empereur confia en 1311 le pouvoir de gouvernance à son frère, Kanka Musa, il fit bâtir une nouvelle flotte de navires et cette fois-ci il embarqua lui-même et ne retourna plus jamais au Mali, il avait emporté avec lui son griot et toute l'histoire de son peuple.

Et de l'autre côté de l'Atlantique on raconte l'histoire d'un Grand Roi noir qui débarqua sur les côtes mexicaines, en compagnie d'une grande flotte de navires, et que tous ceux à bord étaient merveilleusement "noirs" ! Les peuples mexicains locaux attendaient à ce moment le retour de "Quetzalcóatl", leur Dieu, au sixième soleil, au sixième cycle, ceci selon les prophéties Maya's, et ils prirent Abubakari II pour un Dieu, pour une réincarnation de "Quetzalcóatl" revenu, et ils se mirent à vénérer comme un Dieu ce Grand Roi venu de Kama (Africa) !

Ces noirs kamites allaient introduire au Mexique leurs tissus, leurs habits, leurs semences, des peaux d'animaux d'Afrique (Kama), des plumes d'oiseaux d'Afrique, des poteries d'Afrique, des boucles d'oreilles en or, des bijoux en or… En fait, ils allaient envahir – avec toutes les marchandises qu'ils avaient emmenées à bord de leurs navires – les marchés du Mexique. D'ailleurs, les écrits historiques de ce pays racontent que sous

le règne de Quaquapitzuac sont soudainement apparus chez eux un important groupe d'immigrants noirs ! Que ces immigrants s'y sont installés définitivement, d'une façon autoritaire et qu'ils prirent comme deuxième langue le ''Nahuatl'', la langue des Aztèques… et qu'ensuite ils construisirent des temples avec des statues ''Mandingues'' reproduisant leurs cultes kamites, que les peuples locaux comme les ''amanteca'' reprendront en s'inspirant de ces cultes kamites (africains) (cf. ***D.G. Brinton*** dans son ouvrage ''Nagualism''). Brinton va ainsi détecter toute une série de similarités linguistiques soudainement appararues entre les dialectes Mayas (Quiche du Yucatan) et des langues kamites telles que le Malinke, le Wolof, le Djoula et le Soso !

Dans une lettre adressée aux souverains espagnols en 1505, lettre connue sous le nom de ''Lettera Rarissima'', Christophe Colomb écrit qu'il a vu au Mexique, sur les marchés, des peaux de lions venues d'Afrique de l'Ouest !

Et ces noirs arrivés de Kama (Africa), vont prendre comme femmes des filles autochtones. Des études sérologiques, menées lors du XIX$^{ème}$ siècle par le ***Dr. Alphonso de Garay***, directeur du programme génétique de la Commission Nationale pour l'énergie nucléaire au Mexique, sur des Indiens Lacandons, une tribu Maya, indiquent qu'il y a eu dans des temps très reculés des contacts entre les Lacandons et des kamites (africains), des caractéristiques négroïdes ont été trouvées dans leur sang, on a même retrouvé dans leur sang la cellule ''sickle'', un gène mutant résistant à la malaria, que l'on retrouve seulement dans le sang de peuples noirs en Kama (Afrique) !

***Nicholas Leon***, un grand historien et une éminente autorité au Mexique (1859-1929), disait, d'après les traditions orales des Américains autochtones, la chose suivante :

> *« …parmi les plus anciens habitants du Mexique figurent des ''Nègres''* […] *l'existence de ces Nègres est communément reconnue par toutes les races qui peuplent notre sol et dans les différentes langues de ces races il y avait des mots pour les désigner… dans toute l'archéologie ancienne du Mexique on retrouve leurs traces, leur présence ».*

***R.A. Jairazbhoy***, dans son volume ''*Old World Origins of American Civilizations*'', avance qu'une migration de kamites (anciens noirs égyptiens) a dû avoir lieu en direction du Golfe du Mexique, vers ***1200 avant***

***Jésus-Christ***, lors du règne du Pharaon Ramses III ; Il avance aussi que va naître de cette migration dans la culture olmèque l'adoration de Dieux nègres venus de Kama (Africa) et qu'alors ce sera le début de la grande civilisation olmèque avec des importations cultuelles, culturelles, scientifiques, etc. d'anciens égyptiens noirs. Et selon la Tradition orale il est dit que ces noirs ont débarqué à un endroit appelé ''Panuco'' ( Nord de Vera Cruz ) à bord de sept navires !

Et le ***Popul Vuh***, l'écrit sacré des Mayas – c'est en fait la Bible des Mayas Quiche – mentionne également la présence des noirs kamites sur leurs terres, êtres humains venus de terres lointaines où le soleil se lève !

Citons encore ceci :

- *Les Aztèques se sont mis à adorer une figure négroïde* ***''Tezcatlipoca''.***
- *Dans les Caraïbes des squelettes négroïdes sont retrouvés dans des strates datant des années 1300 et même avant.*
- *Dans des traditions péruviennes on raconte comment des noirs venus de l'Est ont été capables de pénétrer les montagnes des Andes avant l'arrivée de l'homme blanc.*
- *Au sein des communautés indiennes américaines on retrouve des Dieux noirs avec des traits profondément négroïdes, un de ces Dieux noirs est nommé* ***''Naualpilli''****. Chez les* ***Mayas****, le Dieu* ***''Ekchu-ah''*** *est un noir négroïde.*
- *En 800 – 700 avant Jésus-Christ apparaissent au Mexique des statues de Dieux africains noirs.*
- *Chez les* ***Olmèques*** *des statues colossales de visages africains pouvaient peser jusqu'à 40 tonnes chacune et avoir une hauteur de 6 à 9 pieds. Ces statues étaient dressées devant les temples et les Olmèques les vénéraient comme des Dieux.*
- ***Cabello de Balboa*** *cite qu'un groupe de 17 navigateurs ''nègres'' arriva au début du XVI$^{ème}$ siècle en provenance de l'Afrique sur les côtes de Ecuador, et que ces Noirs devinrent plus tard les gouverneurs d'une province entière d'indiens américains.*
- *Au Mexique pré-chrétien on retrouve une grande quantité de statues représentant des têtes négroïdes, souvent avec des scarifications propres aux Mandingues, Bambaras, etc. (à Tlatilco, Tabacso,*

*Chiapas, Guerrero, Veracruz, etc.).*

Il est clair qu'une coalition de Portugais et d'Espagnols encadrés par **la *Religion Chrétienne*** a tout fait pour essayer d'effacer les traces de la présence et de la venue des noirs kamites en Amérique centrale et en Amérique du Sud, ceci bien avant l'arrivée rendue outrageusement célèbre de Christophe Colomb et, même aussi, bien avant l'avènement du Christianisme ! Une nouvelle fois encore, le peuple noir a été lésé par le Christianisme, il serait maintenant plus que temps qu'il en prenne réellement conscience !

## *30.* Le « *tous les hommes naissent égaux* » des démocraties Chrétiennes

*“ When you go back into the past and find out where you once were, then you will know that you weren’t always at this level, that you once attained a higher level, had made great achievements, contributions to societies civilization, science and so forth. And you know that if you once did it, you can do it again; you automatically get the incentive, the inspiration and the energy necessary to duplicate what our forefathers formerly did .“*

- El Hadj El Shabazz - (Malcolm X)

Cette phrase Titre, c’est la fameuse phrase prononcée par le 3ème Président des USA, Mr. Thomas Jefferson ; elle est écrite dans la ‘‘Déclaration d’Indépendance’’ des USA.

C’est bien… mais cela ne veut rien dire du tout ! Car, ce que sous-entend cette phrase c’est que ‘‘tous les hommes blancs naissent égaux’’… dans l’esprit des pères fondateurs de l’Église et de la chrétienté. Une Église Catholique Romaine qui a toujours eu de fortes affinités avec l’extrême droite, avec le fascisme et le néofascisme.

Ce n’est pas étonnant. l’Église a toujours marché main dans la main avec des mouvements ‘‘racistes’’. Dieu est ‘‘blanc’’ et Jésus aussi est ‘‘blanc’’ et il faut, à tout prix, pour le maintien du Pouvoir de l’institution ‘‘Église chrétienne’’ que la masse humaine continue à croire qu’il en est ainsi, et qu’elle accepte cela aveuglément, bêtement, sans rechigner et surtout sans se poser à elle-même la moindre question.

Et, qui sont les plus grands imbéciles dans tout ça ? Les noirs conquis par la Religion du colonisateur, cette religion qui est instrument de contrôle, instrument de domination, de conditionnement et d’abrutissement total.

Bien évidemment quand on joue un aussi mauvais jeu il faut ‘‘cacher son jeu’’, le camoufler le mieux possible et l’un des meilleurs moyens pour y parvenir, c’est d’admettre en son sein des guignols, des pantins noirs, pour faire croire aux masses aveugles l’inverse de la réalité : il fallait donc nommer des cardinaux et évêques catholiques noirs, admettre des noirs africains au Vatican. Ces derniers sont nos plus grands traîtres, même si

certains parmi eux se disent de bonne foi… admettons qu'on les croit… mais alors, ce n'est pas ''ignorants'' qu'ils sont vis à vis de la vérité, c'est ''ignares'' et de ce fait ils trahissent leurs peuples, sans pour autant peut-être, en être vraiment conscients.

Les USA sont tellement fiers de cette phrase de Thomas Jefferson « *tous les hommes naissent égaux* » qu'ils la brandissent inlassablement haut et fort, dans leurs discours. Hélas, la réalité est tout autre ! Dans l'unique livre qu'il a écrit, intitulé ''Notes sur l'État de Virginie'', Thomas Jefferson précise sa ''vraie'' pensée, il formule sa théorie selon laquelle, d'après lui, les hommes blancs sont intellectuellement supérieurs aux hommes noirs. Il y explique, mot à mot et entre autres choses, qu'il serait impossible pour une personne noire de comprendre la formule mathématique incluse dans le célèbre livre d'Euclide appelé ''les Éléments'' !

On voit là quelle est la réalité de la pensée de ce ''croyant'' chrétien né Thomas Jefferson et devenu 3ème Président des USA. Il proclame, dans ''son'' livre – il n'en a effectivement écrit qu'un seul – que les Africains sont inférieurs aux blancs et qu'ils ne peuvent pas comprendre les bases de la mathématique ! Eh bien, ce stéréotype fonctionne encore et toujours, aujourd'hui, chez bon nombre de mathématiciens blancs.

Mais, concernant les noirs, il est quand-même fort intéressant de noter que seule une moitié de cette histoire est racontée. Pourquoi en cache-t-on l'autre moitié ? Qu'en est-il de cette partie dissimulée et au sujet de laquelle il existe, apparemment, un consensus pour qu'elle demeure ignorée du plus grand nombre et le plus longtemps possible ?

Alors, comme nous aimons chercher la vérité, jetons tout de suite un coup d'œil sur un livre qui est le 2ème le plus ré-imprimé de l'histoire de l'humanité, juste après la Bible. Il s'agit justement du livre cité par Mr Jefferson : ''les Éléments'', du célèbre mathématicien Euclide, livre qui date d'il y a environ 2.300 ans, soit du temps de la splendeur d'Alexandrie ! Euclide est pourtant considéré par beaucoup de personnes comme le plus grand mathématicien de tous les temps.

Et cependant, les écrits, les documents, l'histoire, démontrent que Euclide était d'origine africaine et que, surtout, il n'avait jamais voyagé en dehors du continent africain, pour aller, par exemple, apprendre les mathématiques en Europe ! Or, les livres d'histoire des occidentaux enseignent qu'Euclide était Grec ! Comment peut-on le dire ''Grec'' s'il est né en Afrique, qu'il y a été instruit, qu'il y a grandi, et qu'il n'a jamais quitté le continent afri-

cain ? Qu’on m’explique, s.v.p., moi je ne comprends pas ça !

La seule explication rationnelle qui me vienne à l’esprit, c’est qu’il serait énormément gênant pour les démocraties chrétiennes, où Jésus est ‘‘blanc’’, où les Saints sont ‘‘blancs’’, où les Anges sont ‘‘blancs’’, où Dieu est ‘‘blanc’’ avec une barbe ‘‘blanche’’… qu’il faille admettre et devoir reconnaître à la face du monde que le père des mathématiques était un noir, un véritable et authentique ‘‘nègre’’… ça ferait ‘‘un peu désordre’’ dans leur discours !

Mais, comment est-on arrivé à faire entrer dans autant d’esprits un aussi énorme mensonge ?

À mon avis, c’est très simple : on peut trouver de très vieux livres sur l’histoire des mathématiques, dans lesquels on peut lire, que l’Égypte ancienne n’était pas en Afrique, mais qu’elle faisait partie de la Grèce ! Certes, à cette époque, l’empereur grec ‘‘Alexandre le grand’’ a bien conquis l’Égypte, il a même fondé là-bas ‘‘sa’’ ville : la très célèbre ‘‘Alexandrie’’… mais (que je sache !) il n’a pas transporté l’Égypte à l’Est de la Mer Rouge pour la rendre asiatique, pas plus qu’il ne lui a fait traverser la Méditerranée du Sud au Nord pour l’installer en Europe.

Essayer de faire croire que l’Égypte n’est pas en Afrique ! Si ça ce n’est pas de la ‘‘désinformation’’ … qu’on me dise ce que c’est !

Et, comment présente-t-on Euclide en photo en Occident ? Comme un mâle blanc, vieux, avec des cheveux blancs. Cette photo, cette image de Euclide qui est diffusée, a été dessinée 2.000 ans après sa mort ! Car c’est bien aux alentours de 300 av. J.-C. que Euclide est décédé… en Afrique (je le répète avec plaisir) !

Il n’existe même pas de portrait ‘‘authentique’’ de Jésus, ni des personnes qui l’entouraient lors de son vivant ! Alors comment 3 siècles plutôt aurait-on pu prendre une photo de Euclide, et surtout comment peut-on oser présenter cet africain comme un blanc ?

La ‘‘vraie’’ réalité est tout autre que l’histoire déformée qui se raconte : un nombre important de scientifiques et philosophes grecs de l’antiquité sont nés, ont grandi et ont été instruits en Afrique. Il y avait parmi eux beaucoup de personnes d’origines africaines, dont la plupart devaient être des noirs, forcément.

On ne connaît absolument aucune preuve que Euclide ait voyagé en dehors de l'Afrique, Il n'y en a aucune ! On peut donc supposer que c'était un véritable pur-sang d'Afrique : un autochtone tout simplement.

En ce qui concerne les propos rapportés sur la race noire, il est indubitable, que les livres d'histoire ne racontent que ce qu'on permet à leurs auteurs de dire et surtout de faire éditer, à savoir la moitié de la réalité, uniquement la moitié qui peut être connue et, de surcroît, ces livres sont souvent remplis d'énoncés erronés. On s'amuse souvent avec ce "nos ancêtres les Gaulois" que les colonisateurs ont incérés d'office dans les livres d'histoire de tant d'enfants noirs. Certes l'anecdote est drôle, mais cet… "arbre" cache mal la "forêt" de cette "désinformation généralisée" qui cause dans les têtes des ravages énormes et quasi-indélébiles qui se transmettent de génération en génération !

Les démocraties chrétiennes occidentales et l'Église de Rome veulent absolument éviter d'avoir à remettre tout ceci en question, c'est évident. Que cela vous plaise ou non de lire ces lignes, que cela vous fasse mal à l'estomac si vous êtes un noir chrétien, je m'en fiche, ne compte pour moi que ceci : que la réalité, la vérité concernant notre vie de "noir" soit enfin connue, tout autre considération passera après. Il est grand temps que l'Afrique se pose les bonnes questions et qu'elle enseigne la vérité à ses enfants ; pour leur plus grand bien, il faut leur apprendre que leur vérité … "La vraie Vérité" se trouve hors de la chrétienté et du modèle des démocraties chrétiennes de l'Occident.

Euclide était africain ! Et, cette partie de la science fut un grand présent, un grand cadeau, offert par l'Afrique ancienne au monde occidental moderne.

Et cependant, aujourd'hui le résultat de la désinformation est là : les blancs et même les noirs, dans leur vaste majorité, pensent qu'en mathématique l'homme blanc est le meilleur des deux et que la contribution des africains est nulle en ce domaine. Et, si l'on rencontre aujourd'hui un africain brillant en sciences, il est le plus souvent considéré, non pour ce qu'il est, mais plutôt comme une anomalie, comme un cas particulier rarissime, différent des autres Africains, unique, spécial, une bizarrerie accidentelle, bref… un faux pas de la nature, quoi ! Quand pareille bêtise sera-t-elle abolie dans l'esprit de tout un chacun ?

Un autre exemple frappant, en mathématique, est celui du Nigérian, de la tribu des ***Ibos***, habitant aux USA : le Dr. Emeagwali. Cet homme fut, en

1989, à la base d'une nouvelle formulation mathématique rendant possible l'utilisation simultanée de 65.000 processeurs d'ordinateurs séparés, ce qui permettait la réalisation de 3,1 milliards de calculs par seconde grâce à quoi, et aussi grâce à d'autres de ses travaux, il est aujourd'hui reconnu comme étant l'un des pères de l'Internet.

Ce sont les résultats de ses recherches qui ont conduit les scientifiques de l'informatique à comprendre les capacités des ***"super computer"*** et à mettre en pratique un système permettant à une multitude d'ordinateurs de communiquer ensemble.

Or cet homme est un noir… mais quand on a voulu le représenter parce que l'image de sa personne était nécessaire pour une illustration qui devait être publiée, il s'est passé la chose suivante **:** le premier portrait proposé, le présentant "noir" tel qu'il est, a été remplacé par le dessin d'un portrait de blanc et c'est ce faux portrait qui fut alors très largement diffusé !

Pourquoi ? Un illustrateur a même soutenu l'idée que le Dr. Emeagwali devait avoir des traces de sang blanc, et que cela pouvait se constater aux traits de son visage. Ridicule connerie ! Mr. Emeagwali est un beau bantou noir, avec les agréables traits tout à fait caractéristiques des négroïdes. Il a tout ce qui convient dans ce domaine-là, soyez-en assurer. D'ailleurs si vous voulez vous en convaincre, il vous suffit de regarder une de ses photos (mais… une vraie, s.v.p. !).

Quand les soi-disant démocraties chrétiennes et l'Église vont-elles se décider à dire la Vérité sur ces choses-là ? Quand ? Je suis d'avis que cela ne vaut même pas la peine d'attendre qu'ils se décident, il vaut mieux que nous prenions en charge nous-mêmes les actions nécessaires pour que cela change. Et pour y parvenir, il nous faut d'abord renoncer à faire partie des organisations religieuses blanches.

Aujourd'hui, la "Vierge" Marie - qui n'était d'ailleurs pas vierge du tout - est présentée comme une belle blanche toute pure ! Et le monde avale cela comme ça, avec les noirs en tête du peloton des crédules, ils avalent ça tel qu'on leur propose, tout bêtement, sans réfléchir ? Je vous demande pardon mais, avant que la peinture ne soit affectée par "la Renaissance", la grande majorité des peintures de la Madone représentaient celle-ci avec les traits d'une femme noire, brune. Et même, l'enfant Christ fut présenté comme un enfant avec des traits noirs, bruns.

Regardez attentivement les Égyptiens, les Jordaniens, les Yéménites, etc. Vous y voyez des blancs vous ? Moi pas, je ne vois là-bas que des gens bruns et noirs !

Si Michelangelo Buanarroti, (Michel-Ange, pour les francophones) et Léonardo Da Vinci, ce grand franc-maçon, jadis Grand-Maître de la loge de ''l'Ordre de Sion'', ont décidé de peindre et représenter la Madone et le Christ tout blanc, c'est leur affaire à eux, mais qu'ils essaient d'en tromper d'autres que moi. Leurs représentations de Marie et de Jésus ne sont que le fruit d'une pure imagination, fictive, hypothétique … et erronée … à moins que ce ne soit l'effet de volontés politique et stratégique bien précises ! Seulement voilà, tout ceci entre bel et bien dans cette conspiration qui a pour but de tromper les masses et d'assurer qu'une certaine politique sera bien suivie par elles, politique certainement pas programmée en faveur de la race noire.

Les écrits attestent aussi clairement que Moïse avait une femme Koushite (Éthiopienne). Comment sont les gens en Éthiopie ? Et si Moïse a eu des enfants avec cette femme, de quelle couleur peuvent-ils être, d'après vous ?

Mais d'après la pensée dominante, tout le monde est blanc, la mère de Jésus, Jésus, Joseph, etc. Tout le monde est blanc ! Pourquoi en est-il ainsi ? Tout simplement parce que la pensée eurocentrisme chrétienne est une pensée fondamentalement coloniale et par conséquent raciste. Tout est organisé pour ancrer dans les esprits le sentiment d'une suprématie intellectuelle du blanc et ainsi créer un complexe d'infériorité chez le noir. Et en pratiquant de la sorte, on influence tout le subconscient d'un peuple et, pour l'Afrique, c'est dans le sens négatif que s'exerce cette influence.

D'après mes sources d'information, Jésus, sa mère, Marie, Moïse… avaient au moins la peau un peu foncée, basanée. Je signe, j'insiste et je persiste pour cela. Cependant, je suis conscient que cette vision des choses effraye les habitants des démocraties chrétiennes occidentales, cela ne les rassure pas du tout et je ne m'en étonne pas, étant donné le type de conditionnement que eux subissent de leur côté… toujours par les bons soins (!) des inévitables ''média menteurs'' .

Quand on lit des livres d'histoire, on peut s'apercevoir que la chimie existait déjà à l'époque de l'Ancienne Égypte en Afrique noire. D'ailleurs, que veut dire le terme chimie au fait ? Cela signifie ''science de l'homme

noir’’ ! Voyez-vous déjà dans les facultés occidentales le prof. dire « *prenez maintenant votre livre de ‘‘science de l’homme noir’’* », ou un professeur tout simplement enseigner cette origine de la chimie ? Vous connaissez la réponse, c’est non !

Et pourtant, le mot ‘‘chimie’’ vient de ‘‘Kemet’’, or ‘‘Kemet’’ est l’ancien nom de ce qu’on appelle maintenant l’Égypte et en ancien Égyptien ‘‘Kemet’’ se traduit par ‘‘la terre des Noirs’’ ! Dans quel manuel de Chimie trouverez-vous ceci en introduction ?

Heureusement, il y a quelques exceptions et comme elles sont rares, c’est d’autant plus agréables de les signaler. Isaac Asimov est auteur de plus de 500 livres, parmi son abondante production, il y a ‘‘l’Encyclopédie Biographique des Sciences’’, dans laquelle il reconnaît que…

- *les mathématiques, la science et la technologie sont des cadeaux d’anciens africains ;*
- *un africain nommé Imhotep est l’un des pères de la médecine ;*
- *un africain est le père de l’Architecture ;*
- *un africain est le premier scientifique dans l’histoire écrite ;*
- *tous les premiers scientifiques grecs ont été instruits en Afrique par des africains,*
- *ils ont vécu et travaillé en Afrique et certains sont même nés en Afrique.*

Tiens, tiens, re bonjour Euclide !

Les plus vieux manuels de mathématiques que nous possédons sur terre sont appelés les ‘‘Papyrus Rhind’’ et ‘‘Papyrus de Moscou’’, ils sont conservés à Moscou et à Berlin. Ils sont faits en papyrus antique, qui provient de la Vallée du Nil. Le Nil coule en Afrique… il me semble, mon dictionnaire me dit même que c’en est le principal fleuve, se tromperait-t-il ? On a donné aux papyrus de Berlin le nom d’Alexandre Rhind, un simple voyageur écossais qui les avait achetés. Comment se fait-il que dans les ‘‘démocraties chrétiennes’’ occidentales on n’a pas appelé ces documents précieux du nom de celui qui les a écrits, un africain nommé ‘‘Ahmes’’ ? Pourquoi ?

Le papyrus de Moscou n’a pas été trouvé à Moscou, mais en Afrique, pourquoi l’appelle-t-on alors le papyrus de Moscou ? Pourquoi ?

Les livres sont nommés d'après leurs auteurs, les découvertes scientifiques aussi. Mais, pourquoi dévier de cette règle quand il s'agit de l'Afrique et des noirs ? Je pose cette question aux démocraties chrétiennes de l'Occident. Pourquoi ''européaniser'' les livres africains, les découvertes africaines ? Accepteriez-vous qu'on ''africanise'' les livres européens, les découvertes européennes ?

Napoléon avait bien raison, il était très franc et tout à fait sincère, quand il disait : « l'histoire n'est rien d'autre qu'un mensonge convenu ! ».

Allons encore un pas plus loin, en étudiant le problème de l'écriture. Souvenez-vous de notre chapitre ''le dénigrement systématique par des hauts responsables de l'Église'' : ces personnages avaient pour mission de faire oublier aux noirs leur histoire et de leur infliger un complexe d'infériorité insurmontable… c'est pour accomplir cette ignoble mission que ces ''hauts prélats'' et autres ''missionnaires'' prétendaient que les noirs n'avaient pas de véritable écriture, ni non plus de véritable histoire… que l'homme noir n'avait pas de civilisation et qu'il n'en avait jamais eu !

OK … c'est ce qu'ils disent ! Employons-nous donc à vérifier ce qu'il en est dans la réalité :

Selon les spécialistes, les quatre centres indépendants de l'écriture dans l'histoire de l'humanité seraient chronologiquement, le système d'écriture de l'ancienne Égypte, donc un système d'écriture « nègre » (+/- 3400 av. J.-C.), puis l'écriture Summérienne, l'écriture chinoise (1766 av. J.-C.) et l'écriture Maya (+/- 500 av. J.-C.).

Dans son « Plato Phaedrus » (274 av. J.-C.) Socrate rappelle à la mémoire collective grecque que « ta grammata », ou en d'autres mots, les lettres, la grammaire, les systèmes d'écritures ont été inventés à Kemet (en ancienne Égypte noire)

L'examen de nombreuses sources grecques nous apporte à ce sujet des choses fortement intéressantes à connaître, des choses que l'on nous cache depuis vraiment très longtemps, bien trop longtemps ! Par exemple celle-ci : ce serait un noir du nom de ''Cadmos'' qui aurait appris aux habitants de la Grèce d'alors : les ''Hellènes'', l'art de l'écriture, et par eux cet art primaire et primordial aurait ensuite été légué aux romains, leur donnant ainsi la possibilité de créer l'écriture du latin.

Ce serait donc grâce à Cadmos, un nègre, que, par voie de conséquence,

diverses écritures européennes issues du latin auraient pu voir le jour : le français, l'espagnol, le portugais et bien d'autres encore, telles que celles parlées en Amérique… ‘‘latine’’ !

À ce sujet, une source particulièrement conséquente d'informations provient de ‘‘Diodore de Sicile’’, cet historien de la Grèce antique, sicilien d'origine, fit un voyage en Égypte vers 59 avant J.-C. et rédigea, à partir de ce voyage, un rapport précieux car son ambition était de composer une Histoire Universelle de l'humanité, œuvre qui recevra le nom de ‘‘Bibliothèque Historique’’ et sera composée de quarante Livres traitant de l'origine de l'humanité jusqu'à l'expédition en Gaule de Jules César en 54 avant J.-C. (cf. Diodore de Sicile, Livre I, 4,7).

Diodore de Sicile, fort du consensus obtenu sur ce point entre lui-même et l'élite hellène du moment, nous narre l'histoire d'un nègre d'origine égyptienne répondant au nom de ‘‘Cadmos’’ et qui aurait appris aux Hellènes les lettres (cf. Diodore de Sicilie, Livre III, LXVII.1, Bibliothèque Historique, éd. Les Belles Lettres).

Effectivement Cadmos fut la première personne à adapter des lettres à cette langue que l'on nommera un peu plus tard ‘‘la langue grecque’’ : il attribua un nom à chaque lettre et en fixa le tracé. On peut donc dire que cet apport fondamental pour la vie intellectuelle de l'homme ne fut pas le fruit d'une intelligence hellène (ni même grecque… plus tardivement !), non, ce fut le fruit d'une intelligence négroïde !

Et, sans le moindre scrupule d'un quelconque chauvinisme partial, on continue à enseigner en Europe les bienfaits de ‘‘la formidable civilisation grecque’’ en cachant délibérément une partie initiale de son histoire et… comme par hasard, la partie que l'on occulte… c'est justement celle qui a vu les nègres noirs jouer un rôle d'une importance capitale au profit de cette civilisation… *« moi ? J'ai dit ‘‘bizarre’’ ? … Comme c'est bizarre ! »* … aurait dit, avec son accent inimitable, le célèbre acteur français Louis Jouvet !

Autre aspect important, voire fondamental, quand à la crédibilité de ces données… ces informations relevées dans l'œuvre de Diodore de Sicile ont également été reconnues et réaffirmées par un autre écrivain grec, beaucoup plus connu celui-là, Hérodote, qui parlant de Cadmos présente celui-ci comme l'artisan de l'apparition de l'écriture en Europe (cf. Hérodote, Livre V, 58). Et qui plus est, Hérodote ajoute que Cadmos et les membres de sa suite venus ensemble en Grèce ont apporté à ce peuple bien d'autres connaissances encore.

Cadmos et sa suite seraient venus de Phénicie pour s'établir en Grèce… la bande littorale alors nommée ''Phénicie'' se situerait aujourd'hui dans l'actuel Israël ; là vivaient à l'époque de Cadmos les Cananéens.

Regardons avec attention ce que les anciens textes nous disent à propos de cette région et aussi de ses habitants : Canaan aurait appartenu à la descendance de Cham, le fils noir de Noé… ce qui expliquerait les nombreuses relations et échanges ayant eu lieu dans les anciens temps entre Canaan et l'Égypte (où ''KaM'' signifie ''noir'', ''brûlé'', d'où le nom de ''Cham'' donné au fils noir de Noé).

Partant de là on serait conduit à croire que Canaan fut peut-être, à un moment donné de son histoire, conquise par les pharaons nègres, voire même déjà par Osiris, le Grand Prophète et demi-Dieu noir (cf. chapitre VII de cet ouvrage) qui aurait sillonné une bonne partie de ce qui s'appelle maintenant ''l'Europe''… du moins selon ce qu'attestent de nombreux écrits.

Cela pourrait aussi expliquer les grandes ressemblances constatées entre les rites et coutumes chez les Cananéens, les Phéniciens et les Égyptiens.

Souhaitez-vous quelque chose de tout à fait concret comme preuve de ce qui précède ? Eh bien voilà … En l'an 2000 de notre ère, une équipe d'archéologues dirigée par ***Pierre de Miroschedji*** fit dans cette région une découverte importante pour le plus grand bonheur de l'histoire perdue… disons plutôt l'histoire occultée de l'Afrique noire !

Concernant la découverte réalisée par Miroschedji et son équipe le célèbre quotidien français ''Le Figaro'' consacra, dans son édition du 25 septembre 2000, un article intitulé ''Gaza, passage des conquérants''… en voici un extrait :

> « [ … ] *vient de mettre à jour les fondations et les murs formidables d'une citée à 97 % égyptienne, s'étendant sur plus de dix hectares ». Dans la découverte de cette forteresse qui surveillait la frontière entre l'Égypte et le pays de Canaan, le plus important, c'est la date : âge du bronze moyen. Entre fin 4000 et début 3000 avant Jésus-Christ, les Égyptiens avaient déjà établi une colonie ici ».* Et Pierre Miroschedji de rajouter **:** *« C'est à dire mille ans avant ce que l'on estimait être la période de l'Empire colonial égyptien ».*

Donc bien avant Thoutmosis III, l'un des pharaons de la XVIII$^{ème}$ dynastie, (1505 / 1484-1450 av. J.-C.), peut-être déjà 2 à 3 siècles avant l'époque du pharaon Narmer (le fondateur « nègre » de l'empire égyptien **:** III$^{ème}$ à

VI[ème] dynastie, de 2778 à 2260), les Kamits ou KaM avaient pris possession de Canaan et donc de la Phénicie.

Rappelons que ce nom ‘‘KaM’’, signifiant ‘‘Noirs’’, est le véritable nom des habitants de l’Égypte. Eh Oui, ces conquérants ayant vécu il y a une cinquantaine de siècles… étaient des Noirs… n’en déplaise à tous les ‘‘historiens autorisés’’ !

C’est donc la Phénicie, sous tutelle des noirs d’Égypte, qui va amener l’écriture en Grèce.

D’ailleurs les textes de Ras-Shamra d’Ugarit en Phénicie du Nord stipulent que, au dire des Phéniciens, leurs véritables ancêtres, les Cananéens, venaient du Sud, ils venaient d’Égypte, (cf. Contenau, Manuel d’archéologie orientale, 1791).

Ils venaient donc d’Afrique bien évidemment… quoi que puissent en penser certains auteurs occidentaux ignares (… ou malhonnêtes) confondant à plaisir l’Égypte africaine et la Grèce européenne pour mieux ‘‘blanchir’’ le grand mathématicien Euclide… coupable de trop de célébrité pour un noir sans doute ? !

À la lumière de l’ensemble des documents que l’on vient d’analyser, tout dans l’histoire de ce ‘‘nègre’’ Cadmos, l’homme qui a apporté l’écriture en Grèce et, par une réaction en chaîne, au reste de l’Europe et même au delà d’elle, tout ce qui se rapporte à lui devient maintenant clair et limpide.

Voulez-vous davantage de Références encore ? Eh bien en voici **:**

- *La Bible de Sanchoniathon, un livre phénicien, reconnaît explicitement que l’écriture fut inventée par les Egyptiens (des Noirs !) et transmise par la suite aux Phéniciens. (cf.Théophile Obenga, Renaissance scientifique de l’Afrique, Diaspora africaine, Paris, 1994).*
- *Des propos du Professeur John Chadwick* **:**
- *« On tient généralement l’écriture alphabétique pour une invention sémitique (i. e. phénicienne), mais l’écriture égyptienne ouvrait la voie à ce système ». (cf. John Chadwick, ‘‘Aux origines de la langue grecque’’, Paris, Gallimard, 1972, P. 70 et 71).*
-

- Et s'il y en a encore qui doutent, voici… pour les gourmands cette fois, une pleine poignée de "cerises sur le gâteau" :
-
- *Dans ses écrits (ex. "Les Suppliantes"), le poète grec Eschyle (le créateur de la Tragédie antique, dit-on) nous révèle la généalogie de Cadmos – mais il n'est pas le seul à la présenter –* : *Sa grand-mère, Io, était la fille du roi de la ville d'Argos (ville située dans le Péloponnèse) à savoir "Pélasgos".*
- *Or certains auteurs anciens nous dévoilent la négritude du roi Pélasgos, tels le poète Asios de Samos et le grec Pausanias* : « *Et la terre noire produisit Pélasgos, pareil aux Dieux* », *nous dit Asios de Samos. (Source* : *Black Athena, Martin Bernal, tome 1, éd. PUF.)*
- *Pour le "père de l'Église" Eusèbe de Césarée, "Inachos", à savoir le géniteur de Io, était bel et bien un Noir originaire d'Égypte.*
- *Cela explique pourquoi dans "Prométhée" Eschyle confirme la négritude du fils de Io, "Épaphos" qui n'est autre que le grand père de Cadmos* : « *Et pour rappeler comment Zeus l'a mis au monde, celui que tu enfanteras* [en parlant à Io] *sera le noir Épaphos, qui cultivera tout le pays qu'arrose le large cours du Nil* ». *(Source* : *Eschyle, Prométhée, v. 846-852)*
- *Le Logographe Phérécyde (1ère moitié du Vème siècle) confirme lui que Cadmos était le fils de l'égyptien "Agénor" (lui-même fils du nègre "Épaphos") et d'une fille noire du Nil (Cadmos eut donc père et mère noirs).*
- *Agénor, sujet égyptien et père de Cadmos, a dû par la suite, être nommé par le pouvoir égyptien à la tête de la ville de Tyr en Phénicie, car c'est précisément là que nous le retrouvons. Ainsi, pour Hécatée d'Abdère et Diodore de Sicile, Cadmos était originaire d'Égypte et même de la ville de Thèbes en particulier, comme le souligne Alexandre Tourraix. (cf. Alexandre Tourraix, l'Orient, mirage grec, PUFC, éd. Les Belles Lettres).*
- *Tous ces faits et bien d'autres confirment inéluctablement sa négritude (cf. les plus anciennes peintures grecques de Cadmos).*

En plus ce nègre nommé Cadmos, dont Eschyle prend le soin de souligner la négritude de son grand père Épaphos et dont le logographe Phérécyde atteste qu'il était fils du nègre égyptien Agénor et d'une fille noire du Nil,

ce noir 100% authentique donc… eh bien il est aussi le frère d'EUROPE, la fille noire à qui le continent européen doit son Nom… pour nous, noirs tout aussi authentiques que Cadmos, c'est assez drôle, vous ne trouvez pas ? À tout vous dire, je crains quand même que très peu de "blancs européens" apprécient vraiment ce grain d'humour de l'Histoire… dommage !

Pourtant l'enseignement de l'écriture aux Hellènes, ancêtres des Grecs se base historiquement sur cette anecdote : un noir d'Afrique nommé Cadmos est venu recherché sa sœur Europe sur un Continent… auquel un peu plus tard la postérité attribuera le nom de cette femme noire.

Et de l'aveu même d'Hérodote, c'est la seule explication valable pour l'origine du nom du continent européen. Enlevée de force par des Hellènes ou des Crétois (Hérodote ne tranche pas), EUROPE fut emmenée sur ce continent qui deviendra "européen" et c'est en partant à sa recherche que Cadmos y posa le pied. L'enseignement de l'écriture aux Grecs, latins et consorts repose donc sur cette anecdote. À ce sujet d'ailleurs, les Grecs nous ont légué certains vestiges qui prouvent le sérieux de leur croyance en ce récit.

Tout ceci est bien embarrassant pour l'Occident chrétien… soyez-en sûrs, vous que j'avise par ce livre : le Vatican a fait, à travers les siècles, tout son possible pour faire disparaître le maximum de traces de tout cela… l'Église est au courant de tout, mais elle cache volontairement tout ce qu'elle sait, toutes les informations dont elle dispose secrètement, au plus haut de sa hiérarchie et au sein de ses organismes de renseignements, ses "CIA" à elle, telles que "l'Opus Deï"… L'ensemble de ces réalités que nous venons d'évoquer, la véritable place de l'homme noir dans l'histoire de l'humanité, dans l'histoire des religions et de la Bible, tout cela est scrupuleusement caché par l'Église Chrétienne Catholique blanche, question pour elle de garder l'imposant Pouvoir qu'elle s'est bâti sur une accumulation monstrueuse de mensonges et de crimes.

Bon nombre de Saints de la Bible et de l'histoire furent des noirs (Saint Franciscus d'Asise, et bien d'autres que lui) … et pourquoi Jésus n'aurait-il pas été métissé ? De nombreuses sources, de nombreuses fresques et peintures montrent une Madone, la Vierge Marie, comme une noire … pourquoi serait-ce contraire à la vérité ?

Je pense sincèrement que le Vatican et beaucoup d'Ordres maçonniques gardent un nombre considérable de choses secrètes, qu'ils ne veulent absolument pas dévoiler au grand jour.

De là vient sûrement, pour les responsables des Ordres maçonniques, la nécessité de leur probable accord tacite avec les gens du Vatican ; Même s'ils furent historiquement des ennemis, à notre époque, la priorité à leurs yeux aux uns et aux autres, doit être de garder scellées toutes ces choses susceptibles, si elles étaient dévoilées, de leurs faire perdre leurs Pouvoirs immenses.

Le simple fait, par exemple, de laisser porter à la connaissance du grand public que le mot « Europe » a pour origine le nom d'une femme noire… ce qui dans les faits n'est jamais qu'un détail de l'Histoire de l'Humanité, ce doit être certainement pour eux chose plus encore qu'inimaginable !

Il ne faut pas non plus perdre de vue que Osiris et Isis ont joué un rôle prédominant dans les rites et croyances des premiers chrétiens et que beaucoup de symbolique autour de Osiris et Isis reviennent à présent chez les hérétiques en Europe (Cathares, Templiers, Prieuré de Sion, etc.)

Mesdames et Messieurs, noirs chrétiens, en étant des "fidèles" des églises chrétiennes, vous êtes acteurs de mensonges et de falsifications grotesques, vous continuez tous les jours à entretenir ce mensonge abominable et toutes ces falsifications de l'histoire.

Or dans ce mensonge organisé au plan mondial, la place de l'Afrique est dans la misère, la pauvreté et le malheur.

Elle doit accepter d'être dominée par les autres, exploitée par le monde occidental ; les 2 seuls rôles que les puissants du moment lui octroient dans leur plan c'est d'être la poubelle où l'Occident déverse ses déchets… contre un peu de monnaie bien sûr mais, de surcroît, d'être aussi l'un de leurs terrains de prédilection pour le déploiement d'activités militaires hautement lucratives pour eux mais porteuses de morts pour le reste de l'humanité… y compris même pour les civils des pays dont ils sont des dirigeants… ignobles, mais pas irresponsables, car, quand ils approvisionnent les diverses armées du monde avec les produits de leurs industries d'armement, ils savent pertinemment quelles seront les conséquences de leurs décisions.

Mesdames et Messieurs, noirs chrétiens, les églises chrétiennes des blancs vous gardent dans l'ignorance, la servitude, l'esclavagisme et dans une forme de colonisation permanente que, probablement, vous ne soupçonniez pas aussi réelle… avant d'ouvrir ce livre !

Lorsque l'on parvient au contrôle de la pensée d'un homme, en ayant su imposer sa Religion à cet homme, on n'a plus à s'inquiéter de ses réactions ni de ses actions. Car, il est comme un chien domestique ou un phoque de cirque, bien dressé.

Il fut un temps où les Africains étaient porteurs de lumière pour les blancs. Mais, en regardant les noirs chrétiens aujourd'hui, le sentiment que je ressens c'est que l'Afrique n'a plus de lumière et qu'en plus elle a l'illusion que la lumière se trouve dans le christianisme, alors j'ai envie de lui crier **:** « attention ! C'est une illusion de lumière, c'est du faux, bien construit certes, mais faux quand même **;** Afrique, tu t'es laissée piéger par cette mystification **;** en réalité, tu as perdu la lumière que tu avais ! ».

Mais maintenant, si elle le veut, l'Afrique peut retrouver sa lumière… à une condition toutefois **:** qu'elle comprenne qu'il lui faut abandonner l'illusion de la lumière chrétienne. Nous n'étions pas dans l'obscurité jadis en attendant que la lumière nous vienne d'ailleurs.

Le baron ***Dominique Vivant DENON*** (1747-1825) était un célèbre dessinateur français **;** il fut membre de l'expédition d'Égypte de Bonaparte, avant de devenir Directeur général des Musées français sous Napoléon 1er. Dessinateur et graveur de haut tallent, Napoléon Bonaparte fit appel à lui dans le cadre de son expédition en Égypte (1798-1799), sa mission était de recueillir à travers des dessins, les traces historiques de l'Ancienne Égypte **;** comme on le sait, à cette époque la photographie n'était pas encore née.

Lors de cette expédition il réalisa un dessin du visage du Sphinx… mais ses propres commentaires, rédigés au pied du monument furent plus magnifiques encore **:**

> *« Je n'eus que le temps d'observer le Sphinx qui mérite d'être dessiné avec le soin le plus scrupuleux, et qui ne l'a jamais été de cette manière. Quoique ses proportions soient colossales, les contours qui en sont conservés sont aussi souples que purs : l'expression de la tête est douce, gracieuse et tranquille **;** le caractère en est **africain** : mais la bouche, dont les lèvres sont épaisses, a une mollesse dans le mouvement et une finesse d'exécution vraiment admirables **;** c'est de la chair et de la vie »*

Plus loin commentant l'art égyptien, il écrit :

> *« Quant au caractère de leur figure humaine, n'empruntant rien des autres nations, ils ont copié leur propre nature, qui était plus gracieuse que belle* (…) *en tout, le caractère* ***africain****, dont le* ***Nègre*** *est la charge et peut-être le principe » (op. cit., p. 168).*

(Source : Vivant DENON, "Voyage dans la Basse et la Haute Égypte pendant les campagnes du Général BONAPARTE", Paris, 1ère édition Didot l'Aîné, 1802 ; réédition, Pygmalion/Gérard Watelet, 1990, p. 109.)

Alors, qu'est-ce qui a fait que soudainement, brusquement, nous sommes tombés dans une régression aussi grave de conséquences ? Deux choses : les dieux qui cohabitaient avec nos ancêtres sont repartis chez eux, puis l'esclavagisme nous a anéantis. Nous verrons bientôt quelle "conclusion" nous pouvons tirer de tout cela, mais avant regardons quel avenir l'Afrique peut avoir devant elle si elle embrasse la Science au lieu du Christianisme.

## 31. L'Afrique et la science

Nous avons vu dans cet ouvrage à quel point, et avec quelle obstination, l'Église a toujours été contre les avancées de la science. Dès lors, pour savoir ce qui est vraiment "bon et bien" pour l'Afrique, c'est très simple : c'est tout ce à quoi l'Église s'oppose… dont la science, principalement.

Ainsi, l'Afrique a-t-elle tout intérêt à soutenir la science, chaque fois qu'elle est non violente et elle peut le faire sans hésiter et de façon totalement inconditionnelle.

De toute façon - c'est tellement évident - rien, mais alors rien de rien ne pourra arrêter la science ; aucune l'Église quelconque, aucune chrétienté millénaire, personne n'a jamais pu et ne pourra jamais stopper la marche de la science. Une Afrique intelligente se mettra donc du côté du futur et non du côté du passé.

Et qu'est-ce qui est le futur ? La science et le progrès… et qu'est-ce qui est le passé ? l'Église et la chrétienté.

Pour que l'Afrique retrouve sa santé et son allant, il faut qu'elle divorce de l'Église et qu'elle se mette en relation amoureuse avec la Science… ce sera pour son plus grand bonheur !

La science et les nouvelles technologies qui arrivent vont, dans un futur très proche, permettre à l'Afrique de se retrouver immédiatement au même niveau, sur un pied d'égalité avec les pays occidentaux, il sera même possible à l'Afrique de s'offrir la joie de dépasser les pays occidentaux, sachant qu'elle ne sera pas obligée, elle, de passer par la lente progression des connaissances scientifiques que l'Europe, en son temps, a été contrainte de subir.

En effet, la vitesse de progression de la science va devenir fulgurante ; lancée sur une courbe "exponentielle" cette progression est entrée dans le virage de ladite courbe, quittant son côtoiement de l'axe horizontal des abscisses (axe du temps) pour, une fois le virage franchi, côtoyer l'axe vertical des ordonnées (axe des produits) et s'en rapprocher de plus en plus ; c'est à dire que, au fil du temps, un même accroissement de cette progression de la science s'obtiendra durant des périodes de temps de plus en plus brèves.

Passons du raisonnement mathématique à la réalité : dans les 20 dernières années nous avons découvert plus de choses que durant tous les millénaires de l'histoire de l'humanité ayant précédé lesdites 20 dernières années. Et ce n'est pas tout, le virage de la courbe exponentielle de la progression de la Science vient tout juste d'être amorcé, ceci grâce au doublement annuel de la puissance des ordinateurs.

Poursuivant sur cette lancée nous allons, maintenant, dans les 10 années qui viennent, découvrir plus de choses que l'ensemble de celles découvertes durant les 20 dernières années ajoutées à celles des millénaires précédents ; puis, continuant à grimper toujours de plus en plus près de l'axe vertical de cette fameuse courbe exponentielle, la progression de la science pourra encore diviser par deux le temps nécessaire au doublement de ses progrès : cette fois, en 5 ans, nous découvrirons plus de choses que dans tout le temps qui a précédé ces 5 ans, puis ce sera en 2,5 ans, plus tard en 1 an, en 6 mois… 1 mois, 1 journée, 1 heure, puis il arrivera que cela soit en un seul instant !

À cet instant précis, l'homme touchera à un moment ultime, celui où il aura tout découvert, ou du moins il connaîtra toutes les grandes lignes scientifiques, dans tous les domaines ; il aura, entre autres, tout découvert dans le cadre des grands principes biologiques universels.

L'homme continuera encore à faire des découvertes et des recherches, ne serait-ce que pour sa culture ou son plaisir, mais ce ne sera plus que sur un plan artistique par exemple, ou sur certains plans de détails, parce que dans les grandes lignes il saura et connaîtra tout ce qu'il est essentiel pour lui de savoir.

C'est justement à ce moment crucial, au début de l'amorçage de la montée rapide de cette courbe exponentielle de la Science, que l'Afrique a devant elle une chance à portée de main… et à la portée de ses cerveaux, il faut absolument qu'elle la saisisse, elle ne doit surtout pas la laisser passer. Pour capter cette chance, l'Afrique a un avantage, un très gros avantage, il est considérable par rapport à l'Occident en ce qui concerne la Science et les technologies de demain ; cette chance - nous en avons déjà parlé - c'est celle d'avoir conservé une pureté extraordinaire et de ne pas être handicapée par une culture alourdie d'un passé trop prégnant, comme celle dans laquelle les Occidentaux sont empêtrés.

C'est elle, l'Afrique, qui a la pureté que les Occidentaux ont perdue. À l'opposé, l'Occident est écrasé par sa culture judéo-chrétienne : elle est

lourde, poussiéreuse, obscurantiste, ‘‘con-servatrice’’ ; c’est ainsi que l’on voit l’Église Catholique portant le flambeau de cette ‘‘éthique Judéo-Chrétienne’’ stupide hurler chaque fois qu’elle le peut : « halte au progrès de la Science ! », c’est une obsession chez elle et - même si elle n’a plus de nos jours le pouvoir d’envoyer au bûcher tous les savants qui la dérangent - c’est fréquemment qu’on la voit faire en sorte que les progrès de la Science soient stopper dans certains domaines où celle-ci est sur le point de révolutionner les choses.

Cette attitude rétrograde est motivée par la crainte persistante de la hiérarchie ecclésiale que ne soient brisés un grand nombre de ses dogmes… tout aussi ridicules que dépassés mais qu’elle entend cependant continuer à imposer au monde entier !

Il faut absolument que l’Afrique n’éprouve aucune peur à cet égard, qu’elle considère tous les bienfaits que ces nouvelles technologies peuvent apporter à son continent pour le délivrer de la misère et augmenter sans cesse la qualité de vie de ses habitants. Les pouvoirs occidentaux, eux, aimeraient bien faire passer l’Afrique à travers des phases d’industrialisation comme celles qu’ils ont connues eux-mêmes ; ainsi ils garderaient toujours une avance sur les africains et continueraient tranquillement à considérer l’Afrique comme un continent sous-développé… ‘‘en voie de développement’’ comme ils se délectent à le dire, mais ce n’est là qu’une formule de politesse… qui ne les engage nullement à apporter un quelconque concours humain à ce continent ‘‘pauvre’’ pour qu’il devienne ‘‘riche’’… de ce côté-là inutile de rêver !

De la part des Occidentaux, cette appellation polie essaye de cacher, autant que faire se peut, une néo-colonisation bien planifiée. Eh bien non ! Cette fois, pour eux ce ne sera pas si simple, l’Afrique peut à présent s’opposer à la réalisation d’un de leurs nouveaux plans ‘‘machiavéliques’’. Pour cela il suffit qu’elle passe directement et rapidement du niveau qui est le sien à un niveau identique à celui de tous les autres pays développés, et même qu’elle les devance grâce à ses talents, son génie, sa fraîcheur et sa pureté. C’est possible pour elle, à condition qu’elle s’accapare de la Science et la mette au service de l’Homme, qu’elle accapare les nouvelles technologies qui arrivent et que l’Occident repousse au nom de son ‘‘éthique’’ bornée. C’est le moment pour elle d’avoir cette prise de conscience qui pourra la sauver.

Le seul poison qui pourrait s’opposer à la réussite par l’Afrique d’une telle entreprise ne pourrait être que ce ‘‘poison blanc’’ - celui-là même dont

l'importance donne son nom au livre que vous avez en main - un poison qu'elle fabrique elle-même dans sa tête et avec lequel elle est souvent tentée de s'intoxiquer, mais il faut absolument qu'elle le vomisse, qu'elle l'abandonne à tout jamais ce poison qu'elle ne connaît que trop bien, à savoir : son "complexe d'infériorité"… par rapport aux blancs ! Les Africains doivent éliminer à tout jamais ce poison-là, ils n'ont aucun complexe à avoir envers qui que ce soit… et surtout pas envers les blancs, dont les "qualités" de fond sont souvent et à bien des égards, loin de valoir celles des noirs !

Des génies en Afrique, il y en a un réservoir immense, seulement voilà, il est nécessaire que les jeunes génies et inventeurs puissent se mouvoir et grandir dans un environnement qui leurs donne la possibilité de faire germer et s'épanouir leur génie ; il faut donc qu'ils aient accès à la connaissance, à la Science et ce, à travers l'éducation et l'information. Or, tout ceci devient maintenant possible grâce à l'Internet.

Un Mozart n'aurait jamais pu exprimer son talent, son immense génie s'il avait grandit dans un environnement ne lui donnant ni accès aux instruments ni facilités pour les employer. Cet encadrement, les instruments, les outils, l'accès à la connaissance… c'est ce qui a toujours manqué à ces précoces génies africains fort nombreux - leur nombre est même incroyablement élevé - hélas, jusqu'alors le seul souci de leurs parents était, bien trop souvent, de faire tout ce qu'ils pouvaient pour qu'il y ait de la nourriture sur table afin de les nourrir.

Encore maintenant… tous les jours de jeunes génies africains souffrent de la faim, ne sachant pas s'ils mangeront normalement le jour même ni peut-être les jours suivants. Cette situation très prochainement va pouvoir changer si nous nous organisons correctement et si nous démontrons qu'il existe, entre nous, bonne volonté et solidarité.

Quelles sont ces sciences et nouvelles technologies qui peuvent permettre à l'Afrique d'éliminer très vite tout son retard, et ceci sur tous les plans ? Les voici :

- *l'Internet*
- *les OGM ( Organismes Génétiquement Modifiés ), solution aux problèmes de la faim et de la malnutrition*
- *la Nanotechnologie*
- *le clonage thérapeutique*
- *la robotique (robots biologiques)*

En accédant à l'Internet des millions de jeunes africains auront du même coup accès à la meilleure éducation, à toutes les infos, à toutes les connaissances, à toutes les publications scientifiques ; ils pourront même profiter des meilleurs professeurs du Monde et suivre directement, et toujours par Internet, donc en direct, des cours dans des universités américaines : il y a déjà aux USA des universités qui offrent cette possibilité-là et même celle de passer les examens sans être physiquement présent dans les locaux de l'Université et d'obtenir quand même de cette dernière son diplôme de fin d'études.

Voilà le futur ! Être instruit "on-line" par chacun des professeurs les plus compétents dans sa discipline… sans avoir à débourser, ni frais de transport ni frais d'hébergement pour être en ville universitaire.

Grâce aux effets bénéfiques de ces techniques électroniques, chacun étant devant son petit écran, des centaines de millions de jeunes africains seront connectés les uns aux autres, et connectés aussi au reste du monde. Un conditionnement des masses ne sera plus jamais possible alors, car l'Internet permet l'échange immédiat d'informations et d'idées entre deux individus, dès lors qu'ils ont décidés de se relier.

L'Internet deviendra ainsi pour l'Afrique comme la pulsion électrique qui relie les neurones dans le cerveau et qui stimule la conscience globale. Il faut former massivement en Afrique les jeunes à l'Internet et à l'informatique, en mettant à leur disposition des ordinateurs, l'énergie et les liaisons Internet nécessaires. Ce n'est pas demain qu'il faudra le faire… c'est aujourd'hui qu'il faut le faire.

Les OGM eux, sont la solution pour éradiquer la faim en Afrique et dans le monde entier.

Enfin, grâce à la génétique, on pourra avoir de la nourriture en abondance en Afrique, là où il en manque si cruellement à l'heure actuelle. Les Organismes Génétiquement Modifiés sont le futur. Ils apportent avec eux une foule d'avantages. Tout d'abord ils nous permettent de réduire considérablement la quantité de pesticides et d'antiparasites employés dans les cultures, une source sérieuse de pollution pour le monde, depuis de nombreuses années déjà.

Puis, comme récemment démontré avec du riz jaune génétiquement modifié, les OGM nous procureront d'importantes sources de vitamines, dont nos populations africaines - et avec elles d'autres aussi - ont un besoin urgent.

Il est facile pour les Occidentaux grassouillets de proclamer, à partir du sommet de leur tour d'ivoire, que les Organismes Génétiquement Modifiés sont dangereux. Tout d'abord, c'est encore une fois un mensonge, mais surtout il vaut mieux avoir ces aliments-là que pas de nourriture du tout, ce que nous connaissons bien en Afrique mais que beaucoup moins d'Occidentaux connaissent et c'est tant mieux pour eux. Mais nous Africains, nous savons… et c'est d'expérience que nous le savons, qu'il est nettement plus mauvais pour la santé de ne pas avoir de quoi manger ; à côté de ce mal absolu tout le reste devient insignifiant.

Même si les premiers Organismes Génétiquement Modifiés ne sont pas parfaits, il faut continuer les expériences entreprises dans ce domaine, car c'est justement ainsi que nous les améliorerons et que nous nous rapprocherons toujours plus de la perfection. Toutes les peurs, véhiculées intentionnellement par certains, au sujet de ces nouvelles espèces sont sans fondement ; elles ne sont basées que sur l'ignorance.

Jusqu'ici les modifications génétiques souhaitées étaient obtenues par des siècles de lentes sélections faites par des jardiniers ou des éleveurs. Les aliments génétiquement modifiés sont le fruit de manipulations du même ordre mais effectuées en un temps nettement plus court.

Personne n'a peur du blé que l'on a mis des siècles à sélectionner pour qu'il produise davantage et ne se mélange plus avec le blé sauvage, ni peur que les vaches laitières qui produisent 20 fois plus de lait que les espèces sauvages ne "contaminent" ces dernières !

Non seulement les espèces génétiquement modifiées vont apporter de la nourriture en abondance en Afrique et réduire la pollution, mais elles vont également nous permettre de trouver ou retrouver des fruits et légumes ayant des saveurs extraordinaires. Le goût de ces aliments est en effet commandé par leurs gènes. On pourra ainsi avoir des fruits plus sucrés et d'un goût beaucoup plus prononcé, sans avoir à rajouter de sucre blanc raffiné pour agrémenter notre dégustation.

Imaginez tous les fruits et légumes du continent africains, ayant poussé naturellement et sans ajout de produits chimiques, possédant des saveurs 100 fois plus fortes, des bananes, des ananas, etc. Tout cela est possible, et à la portée de l'Afrique de demain.

Idem pour les animaux. Récemment, par manipulations génétiques a été créé un saumon qui grossit dix fois plus vite que celui de l'espèce sau-

vage. Les opposants occidentaux qui se disent ‘‘écologiques’’ essaient de s’opposer à sa commercialisation sous prétexte des dangers qu’il y aurait, d’après eux, si un animal de cette espèce s’échappait des élevages et s’accouplait avec d’autres des espèces sauvages … Et alors ? On aurait des saumons dix fois plus gros… Où serait le problème ? Aucun pêcheur ne s’en plaindrait, je crois, en tout cas aucune des personnes qui, littéralement, ‘‘meurent de faim’’, aucune de toutes celles qui ont vraiment vécu l’expérience de ce que c’est que ‘‘la famine’’ ! !

Mieux… ou pire, c’est selon (!), maintenant les généticiens proposent de rendre ces fameux saumons stériles rien que pour faire taire les occidentaux obstinés qui s’opposent toujours aussi bêtement au progrès.

Et le goût de ces saumons modifiés génétiquement peut même être rendu meilleur, on pourra également modifier les gènes qui commandent le goût de sa chair et la rendre plus savoureuse. Idem pour toutes les viandes. Du bœuf dont la viande fraîche aura le même goût et sera aussi tendre qu’une viande vieillie, ce sera également possible. Même plus tendre et plus goûteuse que la viande dite ‘‘normale’’. Et il en sera de même avec tous les aliments que nous connaissons.

Il faut que l’Afrique prenne ses distances avec la pensée chrétienne ‘‘conservatrice’’ européenne, bornée, et qu’elle accueille les progrès de la génétique au service de l’homme, au service de l’amélioration de la qualité de vie des hommes, en commençant par celle des africains eux-mêmes.

Ces ‘‘con-servateurs’’, pourquoi sont-ils choqués par un animal génétiquement modifié qui sert à nourrir ? Sont-ils choqués par la tête de l’un de ces horribles chiens que sont le bull-terrier, le bulldog, le yorkshire ou le chihuahua ? Non ! Pourtant ces espèces dérivent du loup ou du chien sauvage et sont le fruit de sélections génétiques, la seule différence entre la transformation d’un OGM et celle de cet ancien loup devenu ‘‘l’animal de compagnie’’ préféré de l’homme c’est que la transformation de ce quadrupède… a pris des siècles, un point c’est tout !

Et du simple fait que cette opération s’est étalée sur des siècles, du coup personne ne proteste, tout le monde accepte de regarder avec admiration un chat nu sans poil et à la peau qui plisse parce que la modification génétique a pris des siècles à être fixée… Stupide !

Il faut que nous, Africains – pour le plus grand bénéfice de nos enfants actuels et futurs – nous ne tombions pas dans ce piège tendu par la pensée

conservatrice occidentale, bien au contraire, il faut que nous lui tournions le dos et que nous saisissions à bras le corps la Science et les nouvelles technologies et ce, déjà rien que pour notre bienfait, pour augmenter notre qualité de Vie à nous… et vous verrez que le reste de l'humanité nous suivra. Rappelons-nous cette phrase de la Bible : « faute de Science tout homme est abruti » !

Les ordinateurs vont très vite dépasser les possibilités du cerveau humain… on peut même certainement dire que c'est déjà fait. Sur le plan des calculs et de la mémoire en tout cas, on le sait, c'est fait. Avec le développement de l'intelligence artificielle et celui des ordinateurs neuronaux, toutes les capacités des ordinateurs – même les capacités de création et/ou d'adaptation à des environnements nouveaux – toutes vont devenir plus puissantes que celles des cerveaux humains… mêmes des plus brillants d'entre eux et cela ne concernera pas seulement les champions du monde de jeux d'échecs mais également… les concepteurs d'ordinateurs eux-mêmes… amusant, non ? On en arrive à des objets plus intelligents que ceux qui les ont conçus… c'est drôle quand même !

Ceci va bouleverser toutes les structures socio-économiques du monde et susciter dans ces domaines un développement sans précédent dans l'Histoire de l'Humanité… tant pis pour ceux qui ne seront pas les premiers à en tirer profit !

Puis apparaîtra enfin la nanotechnologie… phase que l'Afrique ne doit pas rater… surtout pas : elle doit, bien au contraire, faire en sorte d'être la pionnière dans ce domaine. La nanotechnologie va remplacer totalement la main d'œuvre dans toutes les industries produisant des matières premières, tant industrielles qu'agricoles.

Cette utilisation de robots microscopiques capables de travailler au niveau moléculaire permettra à des mines sans mineur d'extraire des minerais, à des usines sans ouvrier de les transformer en matières utilisables, à des fermes sans agriculteur de transformer des composants chimiques en matière de légumes ou chair de viandes… sans passer, ni par les plantes, ni par les animaux.

Les nanobots (nano-robots) vont pouvoir produire pour nous tout ce dont nous avons besoin, parce qu'ils travailleront directement dans l'infiniment petit. Leur rôle est de ré-assembler des atomes et des molécules et de créer ainsi les constituants de base de toute matière.

Si par exemple nous avons besoin de fer, il suffira d'introduire dans le sol des milliards de nanobots qui en extrairont le minerai de fer, puis l'achemineront par des moyens automatisés vers les usines où il sera introduit dans des machines, voire des ordinateurs, là où l'attendront d'autres nanobots programmés pour en faire du fer pur et toutes ses opérations se feront automatiquement, sans la moindre production de déchet. Même chose avec le coton et tous le reste ! Des machines produiront du coton, directement à partir des atomes constituants sa matière, sans qu'il soit nécessaire de passer par la plante, etc.

Fini, enfin, les problèmes d'alimentation des populations… quel soulagement !

Si nous voulons un morceau de poulet, il suffira d'introduire dans une machine simple, genre four à micro-ondes que chacun pourrait avoir chez soi, les composants chimiques de la chair de poulet et la machine produira, sans l'aide de produits chimiques ni de pesticides, de la chair de poulet d'une saveur et d'une qualité parfaite, sans hormone et avec la saveur et la composition exacte des meilleurs poulets de grains. Idem pour les poissons, les autres viandes, les fruits… en fait toutes les nourritures possibles et imaginables seront alors à notre disposition.

Chaque aliment a une composition chimique spécifique et celle-ci peut être bâtie chimiquement par un "nanobot" manipulant les atomes et les molécules.

Ces instruments pourront aussi être programmés pour purifier les rivières et plus tard, pourquoi pas les océans, ceux-là mêmes que nous sommes en train de transformer en gigantesques poubelles, etc.

Il n'y aura plus besoin de main d'œuvre, d'employés, d'ouvriers, etc. À ce moment-là il faudra trouver un moyen pour que tout être humain dispose, de sa naissance à sa mort, d'un revenu minimum lui permettant de vivre décemment et avec un minimum de plaisir. Ce "revenu d'existence" (nommé comme ça ou autrement, peu importe) devra permettre à chacun de se loger, se nourrir, s'habiller et s'amuser… le tout normalement, qu'on puisse vraiment appeler ça "vivre" !

La nanotechnologie entraînera une plus grande libération de l'être humain. Elle résoudra une foule de problèmes, en commençant par ceux du logement et de la nourriture. Des logements "vivants" pourront être conçus, mélange subtil de biologie, d'électronique et de nanotechnologie.

Et, agrément suprême, les nanobots les construiront sans aucun ouvrier du bâtiment.

Chaque appartement ou autre type de logement pourra être alimenté en eau courante, en matière première alimentant les appareils susceptibles de fabriquer instantanément la nourriture du choix de l'occupant : plus aucune nourriture ne sera réservée aux plus riches. D'aucuns ne seront même plus obligés, pour se distinguer, de… « manger le caviar à la louche, d'ailleurs c'est idiot… c'est pas meilleur à la louche ! » comme disait un certain italo-français nommé Colucci (ou Coluche, si vous préférez). Question distractions et plaisirs, justement, l'informatique mettra à la portée de tous les humains l'accès aux réalités virtuelles.

Cette égalité engendrera un monde d'amour et de fraternité incomparable. Chacun pourra s'amuser à créer des œuvres d'art originales qui, dans un monde sans argent, ne pourront qu'être offertes aux gens qu'on aime et non plus vendues. Ceux qui auront envie de faire des recherches scientifiques pourront en faire, bien sûr. Mais plus pour ''gagner leur vie''… à la perdre en réalité, non, cette fois ce sera simplement ''pour le plaisir'' ou par goût du progrès pur et simple.

Que ces artistes et/ou chercheurs, apportant par leur ''œuvres'' du bonheur supplémentaire à leurs concitoyens, en retirent quelques avantages hors du commun, comme le droit de résider dans de grandes maisons individuelles, d'habiter des quartiers différents choisis par eux… cela serait tout à fait normal et même souhaitable, parce que profitable à l'ensemble de la communauté humaine.

Bientôt dans une telle société, les hôpitaux deviendront quasiment inutiles, les bienfaits de la nanotechnologie et du clonage permettant de réparer les êtres humains jusqu'à la limite de longévité programmée dans leurs cellules.

Tout ceci n'est pas de la science fiction pour le siècle prochain, tout cela va apparaître beaucoup plus vite qu'on ne le pense.

Il est fort probable que, dans un premier temps, le monde occidental va essayer de freiner tout cela, car ceux qui détiennent le pouvoir et les richesses commenceront par s'opposer au partage avec d'autres, afin de garder pour eux seuls ce pouvoir qu'ils ont bâti en l'appuyant sur une immense puissance monétaire… et surtout ils ne voudront pas admettre que ces technologies prennent leur essor et qu'elles soient mises en applica-

tion chez les pauvres, ‘‘ceux d’en bas’’ selon l’expression des politiques au pouvoir aujourd’hui en France, eux qui sont ‘‘d’en haut’’ (à leur propre avis !) car ‘‘*ces gens-là Monsieur…*’’ comme chantait Jacques Brel, ils se sont toujours enrichis en appauvrissant et en exploitant davantage ‘‘ceux d’en bas’’, en les écrasant sans scrupule, comme ils ont exploité et écrasé l’Afrique et les Africains, autant qu’ils le pouvaient…

On peut parier, sans grand risque de se tromper, qu’ils ne voudront pas, de leur plein gré, faire bénéficier l’Afrique des immenses bienfaits venant des progrès de la Science… même s’ils prétendent aujourd’hui, dans leurs beaux discours, faire chez nous de ‘‘l’aide au développement’’, ce qui est faux d’ailleurs car ce qu’ils font en réalité c’est ‘‘du contrôle’’ par le biais de la mendicité ! Mais bien sûr cette réalité-là, qui pèse chaque jour sur notre vie, ceux qui tiennent les rênes du pouvoir mondial sont bien loin de la reconnaître et encore plus loin d’être décidés à vouloir y remédier.

C’est ici que le rôle des noirs de la diaspora deviendra très important, essentiel… surtout celui des noirs afro-américains des USA, qui sont encore toujours et même de plus en plus, rattachés à leurs racines, à leurs origines africaines. Il y a dans la diaspora noire de plus en plus d’éminents savants et de millionnaires en US $. A preuve : il existe aux USA un magazine spécifique pour millionnaires ‘‘black’’ (tous millionnaires en ‘‘$ américains’’ s’entend, aucun en ‘‘Francs belges’’ d’avant les € ! ). Ce sera leur rôle, à eux, d’amener en Afrique dès que possible… autant dire ‘‘immédiatement’’, ces technologies afin de délivrer l’Afrique de sa misère endémique et de faire en sorte qu’elle se retrouve instantanément sur un pied d’égalité avec l’Occident, voire même qu’elle soit en avance sur lui, puisque cette fois-ci c’est possible.

Je viens de dire que tout ceci ne relève nullement de la science fiction, je précise que cela se passera dans les 20 prochaines années. Africain, vas-tu trouver ta juste place dans ce nouveau concours ? Afrique, vas-tu enfin trouver la partition que tu pourras jouer dans le grand concert des Nations?

C’est tout à fait possible, l’Afrique a tout le génie, toute la brillance qu’il faut, elle doit tout juste se donner les moyens adéquats à elle-même, surtout à sa jeunesse, à tous ces génies en herbe qu’elle contient, afin qu’ils puissent l’exprimer et le faire jaillir, leur génie.

Mais attention, il faut être conscient qu’il existe depuis longtemps une idée pernicieuse inculquée à grand renfort de ‘‘manipulation mentale’’ en

vue de faire entrer dans l'esprit de tout le public en général, mais surtout dans le cerveau des noirs eux-mêmes, l'idée d'une infériorité du ''noir'' par rapport au ''blanc''… et il faut reconnaître que cette très longue campagne de mensonge – astucieusement orchestrée, en sous-main et toujours par les mêmes exploiteurs – a produit des effets redoutables : ce ''complexe d'infériorité'' cet horrible ''Poison Blanc'' qu'on vient à nouveau d'évoquer au début de ce chapitre, est d'autant plus regrettable qu'elle est entièrement imaginaire cette infériorité et cependant nos esprits de ''noirs'' en sont quand même assez fortement imprégnés, il faudra donc absolument se décharger d'un aussi nuisible fardeau… et le faire très vite maintenant !

Car il s'agit là d'une falsification frauduleuse de la réalité, il y a toute une machination, toute une orchestration autour de la présentation de cette soi-disant ''infériorité noire''... et pour vous prouver l'existence de cette odieuse manipulation, je vais vous révéler, mes chers frères et sœurs africain(e)s, une information que cette campagne de dénigrement tient absolument à cacher à la population noire mondiale… et aussi à la population blanche d'ailleurs… tant qu'à faire !

Voici les faits : il sont nombreux les inventeurs et savants noirs, descendants d'esclaves, donc africains noirs, bref ''des nègres'', mais vivants aux USA et beaucoup furent à la base d'inventions que nous, êtres humains de toutes couleurs, nous utilisons chaque jour, preuve que l'environnement, l'accès aux connaissances, la disposition des outils adéquats sont les seules choses dont nous ayons besoin pour que se déploient l'art et l'activité de nos divers ''génies''.

Voici quelques exemples de choses inventées et d'idées découvertes par des noirs… des afro-américains vivants aux USA, entre 1800 et l'époque actuelle :

- *la première machine à planter le maïs et le coton,*
- *le coupleur de wagons pour les chemins de fer*
- *l'extraction du shampoing, du vinaigre, du savon, de l'encre,*
- *le caoutchouc synthétique*
- *le procédé d'utilisation du coton dans la fabrication des planches d'isolation, du papier, du cordage, des blocs de pavage*
- *la création, à partir du soja, d'une matière plastique que Henry Ford utilisa dans certaines pièces automobiles*
- *le procédé du ''flash drying'' qui permet la conservation des ali-*

*ments sans en altérer, ni le goût ni l'apparence*
- *la fabrication des plastiques durs*
- *la télégraphie*
- *le régulateur de stimulation cardiaque ( le "pacemaker" )*
- *les procédures d'emploi de la chimiothérapie*
- *la deuxième transplantation de reins dans le monde*
- *l'évaporateur qui permit de produire du sucre de grande qualité, et dont le système a été mis en application dans les usines de lait condensé, de savon, de gélatine, de colle-forte, etc.*
- *l'appareil capable de lubrifier des machines à vapeur en marche*
- *le masque à gaz*
- *le premier appareil frigorifique transportable sur de longues distances*
- *l'anémomètre qui permet de mesurer la turbulence des fluides*
- *le vaporisateur à peinture*
- *le convertisseur d'images capable de détecter des radiations électromagnétiques*
- *la caméra spectrographique utilisée par Apollo 16 sur la lune (le premier télescope à être utilisé à partir d'un autre corps céleste )*
- *les feux de circulation routière*
- *le harpon (instrument de pêche)*

et ainsi de suite **...** cette liste est très loin d'être exhaustive !

Et puisque nous venons d'évoquer leurs réussites diverses, il serait bien de rendre hommage à tous ces savants et inventeurs noirs en citant… au moins certains d'entre eux : George Washington Carver, Ernest Everett Just, Lloyd A. Hall, Percy L. Julian, Lloyd Albert Quaterman, Ralph Gardner, Lewis Latimer, Granville T. Woods, Otis Boykin, William A. Hinton, Louis Wrigth, Charles Drew, Jane Cooke Wright , Samuel Kountz, Arnold Maloney, Shirley A. Jackson, Patricia S. Cowings, David Blackwell, Norbert Rillieux, Elijah Mccoy, Garrett A. Morgan, Georges Carruthers, etc**.** La liste en est interminable. Un auteur ***Yves ANTOINE*** a, d'ailleurs, écrit un ouvrage spécifique sur ce sujet **:** "Inventeurs et Savants noirs", éditeur **:** L'Harmattan – Paris … c'est une publicité gratuite que nous lui offrons bien volontiers**.**

Je tenais à vous faire partager cette information, tant elle va totalement à l'encontre de "l'image du noir" telle qu'on l'a donnée pendant si longtemps et même qu'on la véhicule encore, car c'est une image tellement

intégrée dans l'esprit humain que pratiquement "tout le monde" estime - et pour beaucoup avec bonne foi, je le crois - que "le noir" est surtout bon dans certains domaines précis : la musique, le sport, la danse et, faute de vraiment nous connaître, estime aussi, et encore une fois avec sincérité j'espère, que tout autre domaine est hors de la compétence des noirs !

L'ennui, c'est que ce n'est pas vrai du tout... nous pouvons aussi bien exceller dans beaucoup d'autres domaines, fussent-ils scientifiques, mais il y a comme un boycott de cette idée-là, en quelque sorte un consensus pour que notre compétence soit ignorée dans bon nombre de ses aspects les plus divers ; tout se passe comme si, implicitement, la communauté humaine préférait que l'essentiel de nos talents restent inconnus et non utilisés.

Et en plus, on se plait à répandre une rumeur qui prétendrait que, dans le domaine des finances tout particulièrement, les noirs sont complètement nuls... Ah bon... ! Qui a reçu en 1979 le prix Nobel d'économie ? Un noir : William Arthur Lewis ! Et au fait, question Science médicale, qui a effectué la première opération à cœur ouvert en 1893, c'était à Chicago ? Un noir : le docteur Daniel Hale Williams !

L'univers des noirs, l'univers de la négritude, l'univers de l'Afrique et des africains est aussi infini que ne le sont les univers des autres populations. Nous avons déjà beaucoup apporté à la science moderne, mais cela est resté bien caché ; mais maintenant gare…

Soyez-en prévenus Mmes et Mrs les Occidentaux, nous commençons à voir clair !

Et nous Africains, soyons-en bien conscients - c'est d'une énorme importance pour notre avenir - si toutes ces vérités ont été volontairement cachées le mieux possible, c'est parce qu'une certaine chrétienté blanche s'est toujours basée sur son racisme soi-disant "scientifique" pour justifier son invention de l'inégalité entre les races ; c'est pour conforter cette fumeuse théorie qu'elle aimerait que nos compétences demeurent occultées et que les noirs eux-mêmes ne sachent pas trop de quoi ils sont capables.

Son raisonnement est simple : plus nous serions informés, plus nous prendrions confiance en nous et plus nous copierions les modèles de réussites que nous verrions autour de nous, afin de faire toujours mieux et encore

mieux… et cette "façon d'être" mettrait en grand péril la suprématie du pouvoir - présenté comme "spirituel" - des dirigeants de la dite chrétienté, mais de plus et surtout - car c'est en réalité là l'essentiel pour eux - cela nuirait gravement à leurs affaires, voire ruinerait les biens exorbitants… et très "temporels" qu'ils retirent de leur immense pouvoir, biens et pouvoir auxquels ils tiennent par dessus tout… depuis 2.000 ans !

Mais vous vous dites peut-être : « *est-ce qu'une décolonisation spirituelle aura aussi des implications aux niveaux politique, économique et social* ? » Bien évidemment, c'est dans la suite logique des choses. Si on se débarrasse de cet instrument, ô combien redoutable, qui a permis la colonisation politique, économique et sociale… j'ai nommé la Religion Chrétienne/Catholique, on se retrouve d'office devant une nouvelle vision politique, économique et sociale qui va, à nouveau, changer l'Afrique, mais dans le bon sens cette fois ! Cette "re-conversion" va, du même coup, "re-dessiner" l'Afrique à tous les niveaux, non seulement il y aura un retour aux racines, aux traditions et religions authentiques, mais également il en découlera un énorme ajustement aux niveaux politique, économique et social. Car, toutes les pendules seront remises à l'heure ! Nous aborderons, sommairement ces questions essentielles dans les deux prochains chapitres.

## 32. Un retour vers les anciennes frontières naturelles d'avant la colonisation chrétienne

La décolonisation spirituelle de l'Afrique engendrera d'office une libération totale de tout le continent : il y aura automatiquement un changement global, une prise de conscience continentale, un vent nouveau, un élan nouveau, une révolution atteignant tous les niveaux de la vie. C'est tout à fait logique. Il y aura un retour général à l'authenticité. Cela ne peut pas manquer d'arriver. Forcément, la révolution spirituelle va entraîner maintes autres révolutions dans son sillage. L'une d'elle – et pas des moindres – sera l'abandon de tous les conflits d'ordre géopolitique ; cela ira de soi dès que sera effectif le retour vers nos anciennes frontières, nos frontières "véritables", celles d'avant l'ère de la colonisation "chrétienne", et cette nouvelle transformation se fera pour le plus grand bonheur de l'Afrique et chacun pourra en constater les effets bénéfiques.

Lorsque ces colonisateurs "chrétiens" sont arrivés sur notre immense continent, ils ont décidé, rien qu'entre eux, de créer de toutes pièces des états qui jusqu'alors n'existaient pas : comme s'ils jouaient à un jeu d'enfants… les êtres vivants sur place n'étant que des pions dont la place, voire l'existence même, n'avait guère d'importance (!) ils ont mis devant eux des cartes de l'Afrique et ont tracé à grands traits, des lignes sur le papier, rien de plus, décidant que ces traits de crayon deviendraient des frontières par l'application d'un principe bien connu : "le plus fort a toujours raison" ; le rôle de ces frontières arbitraires, inventées… pour "les besoins de la cause", était unique et simple : aider les Occidentaux à mieux se partager le pillage des ressources locales (cf. La fameuse Conférence Géographique de Bruxelles en 1876 et la Conférence Internationale de Berlin de 1884 à 1885).

Dès la mise en application de ces multiples aberrations, leurs conséquences néfastes allèrent en se multipliant ; on a ainsi pu trouver rassemblés dans un même état africain, quelquefois jusqu'à plus de cent peuples distincts, n'ayant avec leurs voisins pratiquement rien en commun, ou si peu (!), en tout cas, ni leurs traditions, ni leurs coutumes, parfois mêmes leurs langages étaient tellement différents qu'ils ne pouvaient parvenir à se comprendre entre eux qu'en utilisant la langue du colonisateur… qu'il fallait, bien sûr, commencer d'abord par apprendre et assimiler autant qu'on en était capable !

L'administration de ces territoires fut également bouleversée : sitôt arrivés les colonisateurs, grands amateurs de centralisation, ont décrété pour tous ces peuples – dont la seule "faute" était d'avoir un retard technologique les empêchant de repousser les envahisseurs usurpateurs – que tous, désormais, devraient vivre ensemble à l'intérieur de frontières communes, et qu'il serait attribué à chaque nouvel état créé par cet artifice, une capitale destinée à régner totalement sur l'ensemble de la nouvelle nation qu'on lui confiait.

Le pouvoir colonial imposait par la force son autorité et tous les Africains subirent ensemble cette tyrannie en se serrant les coudes ; mais le ressenti de cette situation qui contraignait beaucoup à demeurer proches d'ethnies parfois hostiles à la leur et les sentiments d'injustice qui en naissaient firent éclore progressivement les premiers mouvements de révolte militant pour la décolonisation.

Les années passèrent… enfin la décolonisation arriva ; elle était, de toute façon inéluctable, dans un monde qui se prétendait basé sur le droit et non plus sur la force brutale des armées. Les pouvoirs coloniaux repartirent alors chez eux, mais ils laissèrent en place un pouvoir central et une administration centralisatrice basés sur le modèle européen, ce qui ne tenait nullement compte, ni des réalités ethniques et culturelles locales, ni des traditions et organisations sociales, telles celles, fort différentes, des "bantous" par exemple.

Et c'est ainsi, qu'une fois obtenue l'indépendance politique, des difficultés d'ordre nouveau commencèrent ! Un peu partout il y eut des problèmes ethniques, l'ethnie la plus nombreuse s'étant souvent installée au pouvoir en utilisant les règles que les colons blancs leurs avaient laissées.

C'est au moment où la décolonisation avait lieu, qu'il aurait fallu redonner leur indépendance à tous les peuples rassemblés d'une façon arbitraire par les forces colonisatrices. Une myriade de petits états indépendants aurait ainsi été créée. Ce processus aurait permis d'éviter le déclenchement des guerres ethniques que nous connaissons aujourd'hui et il aurait favorisé la création d'une Fédération semblable à celle des États-Unis d'Amérique (USA) ; cette Fédération-là aurait pu se nommer "les USAF" (États-Unis d'Afrique) et, comme l'Europe vient de le réaliser, elle aurait eu intérêt à instaurer une monnaie unique africaine, laquelle aurait pu s'appeler "l'Afro"… pourquoi pas !

Il n'est pas trop tard pour reprendre le problème à son début en détruisant

les états et les frontières créés par les pouvoirs coloniaux et, dans cette optique, une révolution spirituelle pourrait être, et le moteur, et le carburant de cette importante transformation.

Mais pour qu'une transformation d'une telle ampleur se cristallise, il faut que toutes les tendances indépendantistes, sécessionnistes, de confédérations et de fédérations se réunissent, se concertent, s'aident les unes les autres, afin de pousser ensemble dans le même sens, avec un même et vigoureux élan collectif.

C'est cet esprit de fraternité qui réalisera la décolonisation effective et fonctionnelle de toute l'Afrique ; c'est en lui que réside la condition "sine qua non" pour que notre continent puisse survivre et se développer.

Il faut en terminer une fois pour toutes avec ces frontières arbitraires qui ne reposent sur aucune réalité, qu'elle soit culturelle, ethnique, religieuse ou géopolitique. De simples traits tracés sur des cartes par des fonctionnaires coloniaux totalement inconscients, voilà ce que sont les frontières africaines, une horreur à l'état pur, un fruit pourri tombé de l'arbre de la bêtise humaine, ramassé et exploité par une poignée de gens représentant la pourriture de l'esprit humain.

Si nous africains, nous voulons sortir enfin des problèmes que cet état de fait nous cause depuis si longtemps, nous devons la réaliser et la mettre en pratique rapidement cette réelle décolonisation de notre continent ; or force est de le constater : cette décolonisation devra obligatoirement passer par une destruction des États artificiels créés par les colons exploiteurs, accompagnée d'une autre destruction, celle de tous les systèmes centralisateurs mis en place par les mêmes… en vue de leur seul et unique intérêt.

En plus, il faudra – ce sera là une nécessité absolue – que ce vaste chantier soit et reste pris en charge par les Africains eux-mêmes : surtout ne pas accepter que l'Occident intervienne en quoi que ce soit dans ledit chantier. Par contre nous devrons nous unifier le plus fortement possible et véritablement pousser tous dans le même sens pour parvenir, pacifiquement, à la réussite complète de ce projet aussi exaltant que "vital" pour nous tous.

Tout africain d'aujourd'hui qui refuse de s'intéresser à cette grande œuvre collective ou, plus simplement, qui ne veut rien savoir de ce processus de décolonisation, je lui dis sans ambages : il est un traître à ses ancêtres, eux qui ont été conquis, humiliés, persécutés ; c'est un lâche de première catégorie, il ne mérite pas qu'on l'appelle "africain", car il ne l'est déjà

plus, il est sans âme, c'est un ''mort-vivant'', il est mort en réalité, mais il ne le sait pas encore.

Il faut que nous sachions regarder la réalité en face : les anciennes puissances coloniales ne font rien pour aider réellement les Africains, trop contentes qu'elles sont de continuer à piller les ressources naturelles de cet immense et si riche continent. La seule chose que font les néo-colonisateurs c'est de renouveler les méthodes : eux utilisent maintenant les conflits locaux afin de mieux masquer leurs magouilles politico-économiques. Evidemment, dans un État qui vit un ou plusieurs conflit(s) ethnique(s) et diverses rebellions, il est tellement plus facile d'utiliser la corruption pour continuer à bénéficier des ressources naturelles de ce pays dont, bien sûr, on fait sembler de respecter qu'il est officiellement ''décolonisé'', mais ça ce n'est que… ''pour la galerie'' !

Si chaque ethnie, ou chaque peuple, pouvait avoir sur son territoire et sur ses ressources naturelles un véritable pouvoir (appuyé par de réels moyens de police, de justice, d'administration... les siens et/ou ceux des USAF !), il serait beaucoup plus difficile, pour les pillards occidentaux, de manipuler les prix et les productions par l'intermédiaire des puissantes multinationales, comme ils le font actuellement. Sans compter que chaque conflit, même officiellement ''condamné'' ou ''déploré'' permet aux fabricants d'armes occidentaux de réaliser des profits substantiels… avec des mots plus imagés, je serai encore plus clair : ces ''marchands de morts'' ne veulent pas perdre leurs marchés ''très juteux''.

Dans le contexte géopolitique actuel, plus un pays est grand – et de ce fait, plus artificiel aussi – plus ce pays est facilement contrôlable par les anciens colonisateurs qui, en réalité, ne nous ont jamais vraiment octroyer une réelle indépendance et qui continuent sciemment à tout superviser chez nous, ''de loin'' – … disent-ils ! – quoi que ce soit aussi ''de près'' souvent et même parfois ''de trop près'', surtout lorsque ce sont leurs forces armées qui s'imposent chez nous !

Car, bon nombre de fois on a pu constater, en Afrique, que dès qu'un chef d'État africain souhaitait établir des relations privilégiées avec un quelconque État autre que l'ancien État colonisateur… devenu depuis ''État contrôleur'' – les mots changent, les réalités demeurent – les troupes de ce dernier débarquent pour remettre le pays dans le rang. Elles sont même souvent accompagnées pour cette mission, de troupes ''amies'' – en l'occurrence, celles d'autres États occidentaux, eux aussi transformés en ''États contrôleurs'' – et ce qui se passe alors fréquemment, c'est que,

si les anciens pouvoirs coloniaux estiment nécessaire, dans leur propre intérêt bien sûr, que certaines personnalités du gouvernement local soient remplacées par d'autres plus ''sympathisantes'' à leur égard… voire soient purement et simplement ''éliminées''… et bien, dans un cas comme dans l'autre, ce sont les forces armées mises en place qui, discrètement, en font leur affaire !

Et malheureusement, à l'occasion de cas (… bien trop fréquents !) des remplacements de gouvernants, on a découvert que certains chefs africains ne sont pas restés insensibles aux dépôts effectués à leur attention dans de discrètes banques suisses. Sans accepter, et encore moins approuver ces méthodes, mais voulant obstinément nous tourner vers l'avenir, nous opterons pour dire : « ça, c'est du passé, il faut pardonner et oublier », mais en ajoutant aussitôt : « maintenant occupons-nous activement de nous débarrasser de tous ces restes nauséabonds de la colonisation ».

Il faut que les Africains se réveillent : le sommeil profond… qui porte à l'oubli, ça c'est fini ! Et le ''joli comte de fée''… avec lequel les occidentaux nous ont si longtemps bercé, maintenant, c'est terminé ! Ce qui vient les remplacer, c'est du concret : il nous faut annuler les frontières imposées par nos colonisateurs et démanteler tous les états que nous n'avons pas nous-mêmes choisis.

Ceux d'entre vous qui suivent avec acuité la marche du monde peuvent se dire : « *Mais alors, pour l'ONU, qu'en sera-il ?* » C'est vrai que cet Organisme a parfois joué un rôle détestable, étant, entre autres et en quelque sorte, le ''valet de certaines puissances occidentales'', ce qui l'a amené par exemple à accomplir chez nous un sale boulot pour mettre fin à la sécession Katangaise au cours des années 60. Mais enfin… une fois encore, tenant à miser sur l'avenir, nous pourrions consentir à son égard un gros effort de pardon et si, de son côté, elle s'engageait fermement à agir avec honnêteté pour superviser la création d'États nouveaux, dont les frontières seraient les limites naturelles et ancestrales des ethnies ou populations telles qu'elles existaient avant la colonisation, nous pourrions étudier comment faire pour lui confier cette mission… tout en se réservant de prendre, par prudence, de sérieuses garanties.

Les richesses naturelles de l'Afrique pourraient alors… bénéficier enfin aux populations locales, elles qui en sont dépossédées depuis un si grand nombre d'années. Aidés par l'apport de ces ressources, chaque groupe ethnique et/ou chaque nation pourrait ainsi retrouver ses racines, ses traditions et sa langue.

Une 2ème langue africaine, fédérale celle-là pourrait être adoptée afin que tous les habitants du grand continent africain puissent communiquer entre eux dans une langue africaine. Nous pourrions, par exemple, choisir le Ki-Swahili, déjà parlé dans de nombreux pays. A mon avis il est préférable que cette langue ne soit pas celle d'un ancien colonisateur ; ce pourrait pourtant être, éventuellement, l'anglais, langue d'un ancien colonisateur certes, mais sans doute, historiquement parlant… ''le moins pire'' comme diraient les enfants.

D'autre part, ce langage a pour lui qu'il deviendra, à brève échéance, le langage international. D'ailleurs les anciennes colonies françaises et belges devraient, d'ores et déjà, adopter l'anglais comme langue occidentale de communication, car l'anglais ne fait que s'affirmer de plus en plus en tant que langue internationale.

Enfin, il est temps pour nous Africains, de nous rendre compte que, sous couvert de ''coopération'', les ''coopérants'' et autres ''conseillers'' – que les anciens pays colonisateurs mettent ''gentiment'' (disent-ils !) au service des pays africains – ne sont, en fait, que des agents chargés de maintenir le contrôle, afin que l'indépendance ne reste qu'un vain mot, vide de sens et que surtout elle ne se manifeste aucunement dans la réalité.

Il est vraiment temps que nous accédions enfin à une indépendance véritable et que nous en finissions avec le simulacre. Prenons en main notre destinée en rejetant globalement toutes les structures qui nous ont été imposées par la force.

Si l'on veut voir d'un peu plus près quelle a pu être l'histoire de toutes ces populations bousculées par les fixations arbitraires de frontières auxquelles le colonisateur chrétien s'est livré, regardons-en les conséquences exécrables, tant au niveau politique qu'économique et social, dans l'exemple suivant, un exemple ''par excellence'' (excellence de l'horreur s'entend !) : l'ex-Kongo belge, ex-Zaïre, actuelle République Démocratique du Kongo.

Il est évident que cet État ne doit son existence qu'aux résultats d'une entreprise individuelle, celle du roi des Belges Léopold II (1835-1909) dont cet immense territoire était pendant des années la ''propriété privée'' personnelle. Ce roi Léopold II et ses hommes ont, à l'époque, soumis à leur dictature (inclus, fort probablement, le pogrom ''privé'' du ''Seigneur et Maître'' des lieux) tout un ensemble de royaumes, empires, sultanats, groupes ethniques, clans ou lignages (on peut de nouveau, ici, se référer

à la fameuse ‘‘Conférence Géographique’’ de Bruxelles en 1876 et à la ‘‘Conférence Internationale de Berlin’’ de 1884-1885) .

Dans tous les cas ces groupes humains dont je viens de désigner les différentes ‘‘natures’’ (du ‘‘royaume’’ jusqu’au ‘‘lignage’’) étaient, avant l’intervention des troupes de Léopold II, des groupes sociaux organisés, chacun étant homogène et voici que, par suite de ce découpage arbitraire et stupide de leurs territoires respectifs – beaucoup étant morcelés en plusieurs parcelles – ils se retrouvent parfois appartenir aujourd’hui à plusieurs unités étatiques différentes.

Or, ce n’est pas un cas isolé par ci par là qui se présente, je vous donne ci-après un court aperçu de… seulement quelques uns des groupes sociaux homogènes enfermés dans ce nouvel État, ce ‘‘monstre’’ qu’est le Kongo-Kinshasa (ancien ‘‘domaine particulier’’ de Mr ‘‘Léopold II’’ ; superficie : environ 80 fois celle de la Belgique, soit 4,5 fois celle de la France ; distance d’une extrémité à l’autre de cet État tentaculaire : pratiquement égale à la longueur de la route Paris – Moscou ! !). Voici la liste de ces groupes :

- *Le Royaume Kongo sur les deux rives du grand fleuve*
- *Le Royaume Kuba, situé entre le Kasaï à l’ouest, la Sankuru au nord et la Lulua au sud*
- *Le Royaume Luba, entre Lubilash, Mbujimai, la Lomami, le Maniema, la Luvua et la Luapula*
- *L’Empire Lunda, des hauts plateaux du Katanga jusqu’en Angola, le Kwango-Kwilu et le Zimbabwe*
- *Le Royaume de Msiri autour du Lac Tanganika*
- *Les Sultanats Zande dans le nord*
- *Les Sultanats Mangbetu dans le nord*

Ce sont là, brièvement énumérées, quelques-unes des plus importantes unités sociales, étatiques qui étaient parties constituantes du vaste territoire de ce qui s’appelle aujourd’hui la RDC (République Démocratique du Congo), un ‘‘monstre’’ artificiel ingouvernable et, dans la réalité des faits, complètement sous contrôle des pouvoirs occidentaux depuis son accès à l’indépendance.

Plus grave encore est le cas de certaines populations, qui après signature de divers traités, se sont retrouvées divisées et réparties entre plusieurs possessions distinctes, c’est le cas, par ex., des peuples Kongos

dont une partie était (… et, dans les faits, demeure) ''possession belge'', et l'autre partie ''possession française'' (d'où le ''Kongo-Kinshasa'' belge et le ''Kongo-Brazzaville'' français) ; autre ex. : les populations Lundas, partagées entre ''possession belge'', ''possession portugaise'' et ''possession britannique''.

Autre ex. encore : les populations Tshokwe elles, appartenaient en partie au Kongo-Belge, à l'Angola et à la Rhodésie (devenue aujourd'hui le Zimbabwe) … tout ça rend la vie d'une complexité… qui est vraiment aux antipodes de la célèbre ''simplicité biblique'' ! N'est-ce pas également votre avis?

A l'époque, disons ''fin du XIX$^{ème}$ siècle, la situation était claire et limpide : animées par leur bouillonnant désir de prestige et stimulées par la compétition coloniale qu'elles se livraient les unes aux autres, les puissances réunies à Berlin n'avaient nullement l'intention de se soucier de la création d'ensembles homogènes, déjà pas dans le domaine social qui, à cette époque les laissait complètement indifférentes, ni non plus dans le domaine économique et pas davantage dans le domaine politique, elles ne voyaient là nulle part, le moindre problème !

Il n'en fut surtout aucunement question pour les pays qui échurent à Léopold II, roi des Belges certes, mais avant tout immense propriétaire terrien (son ''domaine privé'' africain de l'époque, c'est la RDC d'aujourd'hui… superbement loin devant les ranchs de présidents américains !).

Lui se contenta purement et simplement de s'emparer des terres indigènes et d'en distribuer les concessions à des sociétés dites ''société de colonisation'', véritables filiales de sa propre entreprise privée, celle nommée : ''l'État du Kongo'' dont il était le seul ''Seigneur et… Maître après Dieu''.

Mais comme chacun peut le constater, on a jamais vu ce ''Dieu'' soi-disant ''tout puissant'' venir faire la moindre remontrance à quelque ''Seigneur et Maître'' que ce soit ; c'est vrai que, ce commandement d'avoir à respecter ce ''Dieu''… soi-disant ''dans les cieux'' plus encore que notre ''Seigneur et Maître'' d'ici sur Terre, ça ne concerne que ''ceux d'en bas'' et surtout pas ''ceux d'en haut''… ceux-là, à partir du moment où ils se sont imposés comme ''Seigneurs et Maîtres'' ils n'ont plus aucun compte à rendre à qui que ce soit, c'est bien connu depuis longtemps déjà… et ça dure toujours !

En définitive, dans tous ces projets de découpage de l'Afrique par de sim-

ples traits sur la carte, il ne fut jamais question des réalités historiques et sociologiques africaines. Tous ces pays, puissances coloniales chrétiennes et surtout la France et la Belgique, agissant en ''Seigneurs et Maîtres'' se sont accordés le droit de laisser libre cours à leur conception ignoble et dénigrante de l'Afrique.

Pour eux, l'Afrique n'était qu'une immense terre vacante, n'ayant jamais eu aucun autre maître qu'eux, alors que, bien au contraire, l'Afrique noire était justement – et elle le demeure, envers et contre tout – un continent où les chefs de la terre (les empereurs, les rois, les sultans, les chefs…) avaient – et ont toujours – une importance déterminante dans les structures sociales et religieuses en place sur leurs terres.

Ce sont de profondes blessures que la chrétienté colonisatrice a ainsi causées à l'Afrique ! Tout au long de chaque frontière, depuis la Côte d'Ivoire jusqu'au Nigeria par exemple, des ethnies sont coupées en deux, en trois…

Revenons sur le sort réservé au Kongo : là, le seul souci de Léopold II était de conquérir un maximum de territoires possibles… et peu lui importait les graves échancrures, sans cicatrisation, dont il allait recouvrir la peau de l'Afrique ; C'est ainsi qu'il décida le morcellement de l'ancien empire Lunda entre le Kongo-Belge (Katanga), l'Angola, le nord de la Zambie et le nord du Zimbabwe… un seul et même empire fut donc découpé en 4 parcelles intégrant chacune un état différent ; autre exemple des conséquences de cette chirurgie des territoires : les tribus du Sultanat Zande chevauchent à présent la frontière de la province équatoriale de la RDC, celle de la République Centrafricaine et celle du Soudan… un seul sultanat réparti entre 3 états distincts !

Kinshasa, Brazzaville, le Kwango, le nord de l'Angola et Pointe-Noire formaient jadis l'ancien ''royaume Bakongo'', or ce royaume avait déjà plusieurs siècles d'existence lorsqu'en 1885, par les traits de crayon de quelques ''petits fonctionnaires'' griffonnant sur une carte de papier, il fut divisé entre la France, la Belgique et le Portugal.

Or, tout africain, parce qu'il le ressent profondément en lui-même, se doit de l'avouer : la conscience tribale a quelque chose d'essentiel que ne possède pas la conscience nationale attachée à ces pays artificiels que la chrétienté occidentale colonisatrice nous a imposés par la force.

D'ailleurs, à l'époque dans laquelle nous vivons maintenant, en ce début

de 3ème millénaire – de la civilisation chrétienne… uniquement de celle-là, rappelons le, car la civilisation africaine, elle, a déjà connu bien plus de 2.000 ans, on a pu le constater lorsqu'on a évoqué le rôle de l'Égypte et de la Phénicie… voici quelques 5.000 années ! – actuellement donc, chez nous Africains la conscience tribale demeure encore et toujours plus élevée que la conscience nationale et cela se vérifie dans la majorité des pays d'Afrique.

Autres constats d'évidence : la réalisation d'une conscience nationale dans des pays contenant tellement de diversités ethniques ne pouvait qu'être imposée par le joug d'une dictature centralisatrice ; or, que constatons-nous aujourd'hui ? Des dictatures colonisatrices ou des régimes à la solde de pouvoirs occidentaux "chrétiens", l'Afrique n'en veut plus, elle ne veut même plus en entendre parler : trop c'est trop, il est temps de tourner la page ! Dès lors, forcément, les unités politiques mises en place dans ces pays créés artificiellement deviennent fragiles… et leurs gouvernants commencent à en prendre nettement conscience.

Cela peut paraître paradoxal, mais en fait aujourd'hui, cette fragilité des gouvernements c'est une bonne chose pour nous, car les structures politiques, sociales et économiques africaines sont jeunes, ce sont les fruits hérités des structures que les pouvoirs coloniaux "chrétiens" nous ont laissées et, étant jeunes, elles sont donc facilement réversibles ; grâce à quoi les africains disposent de la souplesse nécessaire pour remplacer – très facilement… carrément du jour au lendemain – les structures existantes chez eux par de nouvelles structures qui leurs conviendront beaucoup mieux.

Les séquelles de la colonisation ne sont plus à démontrer, c'est un fait manifeste, établi et déjà bien étudié. Dans cette optique-là, la sécession Katangaise des années soixante, par exemple, laquelle était fondée sur un particularisme régional à motivation principalement économique, fut une chose merveilleuse, pensée et produite par un homme talentueux et généreux – au point d'en perdre la vie – M. Moïse Kapend Tshombe. Ce responsable politique, issu d'une ancienne famille régnante, avait une vision très claire, tout à la fois des choses de son temps et de l'avenir à long terme de l'Afrique et je tiens tout particulièrement, ici, à lui rendre un vibrant hommage.

J'insiste, autant que je peux : vraiment il est essentiel que tout africain, que toute africaine comprenne bien la portée, l'importance de la "décolonisation spirituelle". Tout notre avenir en dépend : l'émancipation de

l'Afrique passe par-là, l'unité africaine commencera à partir de là, tout le développement réel du continent s'appuiera sur ce changement de mentalité, la réelle libération de l'Afrique sera la sœur jumelle de nos libérations d'esprit à chacun d'entre nous, c'est sur ce roc-là que la création des États -Unis d'Afrique trouvera son point d'ancrage, l'instauration d'une monnaie unique africaine en sera l'une des conséquences, l'autonomie des régions en sera une autre, enfin, la création d'une armée africaine – ayant pour unique fonction de garder la paix sur tout le continent – en sera l'aboutissement ultime !

Que pouvons-nous attendre de plus, utilisons notre esprit, mettons en action tous nos neurones… et agissons pour gagner le bonheur d'une identité africaine dépourvue de toute trace des chaînes de cette avilissante colonisation dont l'Afrique peut enfin se dégager une bonne fois pour toutes.

Informés maintenant de tout ce que nous savons, nous ne pouvons plus nous accorder le droit d'être chrétiens ! Nous sommes africains, nous avons notre identité africaine bien spécifique, nous sommes des êtres humains à part entière et n'avons pas besoin de la reconnaissance – bien tardive d'ailleurs – de la chrétienté pour savoir que c'est de l'espèce ''humaine'' que nous faisons partie.

Nous, Africains, nous ne nous sommes jamais pris pour des ''bêtes sauvages'', car l'humanité nous l'avons en suffisance et chacun d'entre nous est conscient, depuis le jour de sa naissance, qu'il est un être humain au même titre que tous les autres existants avec lui sur cette planète nommée ''la Terre''… quelle que soit la couleur de peau de l'un ou de l'autre !

Et quelle belle sélection il y aura parmi les dirigeants africains, car une décolonisation spirituelle en Afrique va, comme nous l'avons vu plus haut, engendrer des changements au niveau politique, économique et social... dit autrement, ce sera une véritable ''révolution'', ce qui va conduire l'Afrique à exiger d'elle-même que sa gouvernance soit alors placée entre les mains de chefs d'États africains compétents, intègres, véritablement au service des intérêts de l'Afrique et non plus – disons ''éventuellement''… pour être gentil – au service de leurs intérêts personnels et/ou familiaux, voire au service de l'intérêt de leur clan !

En effet déjà dans le passé, au moment où sévissait la traite négrière, il y a eu des chefs qui ont collaboré avec les esclavagistes, autrement dit, il y avait des chefs ''traîtres'' ; tout aussi ''ignoble'' que cela soit, on sait néanmoins que c'est hélas ''authentique''. A l'époque, c'était des esclaves

noirs qui étaient ''la marchandise'' exportée comme du bétail, par dizaine de milliers de tonnes... mais aujourd'hui, il faut que nous sachions, d'abord qui sont les actuels chefs africains ''traîtres'', ensuite quelles sont ''les marchandises'' qu'ils font exporter de chez nous par dizaine de milliers de tonnes ?

L'Afrique vend et exporte aujourd'hui – et elle le fait massivement – son biotope, son environnement, c'est-à-dire son âme ; mais aussi son bois, son café, son caoutchouc, son coton, son cacao, ses huiles, ses minerais, etc. Son sol se ''sahélise'', se ''saharise'', se désertifie. L'Afrique se vide de sa substance : elle la vend aux économies et industries occidentales cette précieuse substance, et en échange de quoi ? De quelques pommes et autres miettes !

Les traîtres chefs d'aujourd'hui sont des politiques africains, placés aux responsabilités dans nos pays, mais qui, en réalité, sont au service du néo-colonialisme par les liens des loges franc-maçonniques. Ceux sont eux, ces chefs des temps modernes, qui vendent l'Afrique aux Maîtres de l'Occident.

Le jour où la décolonisation de l'Afrique sera mise en route au moyen d'une déchristianisation des populations africaines, le peuple africain leurs demandera de rendre des comptes sur leur gestion aussi désastreuse pour les pays qui leurs furent confiés que fructueuse pour certains intérêts occidentaux.

Ce moment viendra quand l'Afrique sera spirituellement libérée du joug de la Religion du colonisateur ; mais il ne pourra pas venir avant ; cette phase de libération spirituelle est nécessaire car elle va unifier l'Afrique, c'est elle qui véritablement lui apportera la force de réaliser cette transformation profonde, qui sera salvatrice pour le continent et tous ses habitants, parce qu'elle sera bénéfique et durable. Un juste retour des choses !

## 33. Pour une revalorisation des royautés sacrées liées au peuple venu du ciel

Une décolonisation spirituelle de notre continent engendrera certainement d'une manière naturelle une belle revalorisation des autorités coutumières en Afrique. Il faudra que les futurs gouvernements africains aient en leur sein une sorte de "Grand Conseil" composé des Autorités Coutumières, des Chefs et Prêtres des Religions Authentiques Africaines.

L'ensemble des composantes de ces "Grands Conseils" constituera le berceau de l'histoire de notre continent et ceux qui les composent demeureront les gardiens de l'âme et de l'esprit de tout Kama (Africa). Car ces êtres-là sont notre patrimoine collectif, celui que ni la colonisation, ni les grandes dictatures des "marionnettes noires" de l'Occident ne sont parvenues à déraciner. Le rôle de chaque "Grand Conseil", au sein du gouvernement où il siégera, sera de donner à la politique de ce gouvernement une pleine légitimité. Il veillera également, dans le pays où il sera, à la préservation de la part locale du patrimoine global de Kama.

Depuis les premières indépendances nominales, dont le démarrage se situe au début des années soixante, les premiers dirigeants dictateurs africains ont tous été mis en place par et pour l'Occident et, que ce soit ***Mobutu Sese Seko***, ***Eyadema*** ou autres… chacun a essayé d'obtenir une légitimité complète, mais pour tous ce fut en vain. Pourquoi cela leur a-t-il été impossible ? Même si elle est peu connue des Occidentaux, la réponse est pourtant simple : en Afrique noire la légitimité est quelque chose de "sacré", c'est un don que les Dieux Créateurs offrent à l'ancêtre et que lui, à son tour, transmet au plus méritant de la communauté. Personne n'arrivera à diminuer la force de cette traditionnelle coutume chez les Africains d'Afrique noire… et c'est "mission impossible" pour qui tente de la faire disparaître !

D'ailleurs, après l'échec total du modèle européen imposé au niveau politique et spirituel depuis les indépendances des années 60, plus que jamais la popularité des Chefs renaît, et bien à juste titre, c'est le cas de ceux qu'on appelle le Mwant Yaav chez les Lundas, le M'Siri chez les Bayékés, puis l'Oba, le Ooni, ou le Kabyesi ailleurs en Afrique, tous ces chefs voient renaître leur popularité, au grand bonheur de l'Afrique qui retrouve ainsi ses racines d'avant la colonisation. Il faut savoir que de nos jours, il reste une cinquantaine de Rois et/ou Empereurs, personnages d'importance en

Afrique. Or, le fait est là : on les consulte de plus en plus, leur prestige redevient de plus en plus grand. Ils ont jadis fortement inquiété les colonisateurs et ils inquiètent encore actuellement les régimes africains apparus après les indépendances nominales.

C'est tout à fait normal, car ils possèdent la légitimité sacrée et, de ce fait, ils devront être inclus dans la politique des futurs gouvernements africains. Leur légitimité remonte parfois jusqu'à l'an 1000 et même, pour certains, bien plus loin encore ! Au sein de la vaste majorité des populations d'Afrique noire, il y a un profil cosmogonique de la royauté qui est "sacrée", d'ailleurs il existe souvent, à la base des lignées dynastiques, un clan ou plusieurs clans d'origine céleste, et parfois même les traditions rapportent que ces lignées ont pris naissance à partir de petits êtres, des petits "génies"… dont l'origine était céleste !

Examinons ce qui se dit à ce sujet concernant les dynasties du **Rwanda** : «***Shyerezo*** avait une femme stérile, nommée ***Gasani***. En l'absence de son mari, Gasani aura un bébé, dont la fabrication magique s'est déroulé dans le ciel ; Shyerezo va apprendre à travers le discours d'un messager que sa femme stérile vient d'enfanter. Shyerezo ordonne que l'enfant soit mis à mort, mais ses bourreaux vont le cacher ; ainsi l'enfant grandira chez son frère aîné appelé "***Mututsi***", cet enfant sera nommé "***Kigwa***" et il passera sa vie en exil avec son frère « Mututsi" et sa soeur» Or "Kigwa" signifie "le tombé" [du ciel… ?] ; il s'unit avec sa sœur **"*Nyampundu*"** et engendra ainsi une lignée royale appelée **"Ibimanuka"**, ce qui signifie **"ceux qui sont descendus"** [du ciel… !].

D'ailleurs les premiers descendants de "Kigwa" porteront tous des noms faisant clairement référence au souvenir de leur origine céleste, après "Kigwa" on trouve dans la généalogie "***Kimanuka***", ce qui signifie "celui qui est descendu", puis on trouvera "***Kijuru***", signifiant "celui du ciel". Autrement dit, la dynastie Tutsi-Rwandaise suggère un enfantement "par le ciel" de l'ancêtre de cette dynastie, à laquelle il échut ainsi une fonction de médiatrice entre le ciel et la terre. A partir de là, le clan "Ega", la descendance de "Nyampundu", fournira de manière exclusive toutes les épouses à la première série d'ancêtres des "Ibimanuka" [ceux descendus du ciel]. Au Rwanda on dit même que… « "Kigwa" perça la voûte céleste au moyen d'un marteau de forge pour se frayer un chemin vers la terre ».

Ce n'est pas tout, alors poursuivons notre voyage dans le temps : Au **Rwanda**, s'est également développé dans le passé une dynastie "religieuse": cette dynastie religieuse-là – n'ayant aucun lien de parenté avec celle

cité ci-dessus – se trouva être la fondatrice d'un culte initiatique dont le chef se nomme **"Ryangombe"**, un chef auquel le titre de roi est attribué par ses fidèles ; au sein de ce culte dynastique "religieux" on adorait les petits esprits (ou génies) appelés "Imandwa" dont le chef (ou président) se nommait, lui "Imana" [= Yavhé], le nom de cette religion (ou de ce culte) étant le **"kubandwa"**. Et au XVIII$^{ème}$ siècle le "kubandwa" fut officiellement reconnu à la cour du roi du Rwanda de la dynastie citée plus haut.

Cette religion connut un énorme succès auprès de la masse paysanne Hutu et Twa, c'est elle qui lui livrera une grande partie de ses officiants. Ainsi, Ryangombe gouvernait le Rwanda de concert avec le roi de la lignée dynastique de "Kigwa". On dit que Ryangombe institua son royaume à lui, au sommet du volcan Karisimbi, où les heureux élus passaient leur temps dans l'amusement, le rire, l'épanouissement, en compagnie des "Imandwa", les petits esprits génies venus du ciel, ce mode d'existence contrastant grandement avec la terne vie réservée aux non-initiés de ce culte. En plus on disait de Ryangombe qu'il pouvait se transporter en un lieu élevé, situé entre ciel et terre et qu'il possédait l'arbre de vie des initiés, on disait même qu'il était le roi des "Imandwa".

Dans la société de ce roi des "Imandwa" se pratiquait un partage des biens et des richesses, répartis équitablement entre tous les individus, quel que soit le statut social de chacun ; c'était en fait une véritable révolution qui avait été amenée là, accompagnée de réformes structurelles profondes. On disait d'ailleurs que Ryangombe avait inauguré un nouveau royaume, à mi-chemin entre le ciel et la terre, et que ses fidèles pouvaient, à travers lui, communiquer avec les esprits immortels ou éternels, c'est-à-dire, les petits génies appelés "Imandwa". Ryangombe était un héros, un roi purement "religieux", essentiellement "spirituel" et nullement un roi "guerrier" ; il fut, à cette époque, le fondateur d'une religion que l'on peut nommer "religion de salut", c'est pourquoi on l'appelait, à juste titre, le "roi libérateur".

Ryangombe figure également au panthéon des esprits en **Ouganda** et dans le nord-ouest de la **Tanzanie**. On dit couramment que Ryangombe et sa religion, n'étaient que la résurrection d'un très ancien culte qui avait déjà existé auparavant, notamment le culte des **"esprits Cwezi"**, duquel dérivait le culte rwandais des "Imandwa" (ces "génies venus du ciel"). En Tanzanie et dans le **Bunyamwezi**, ainsi que dans certaines partie du **Burundi**, le culte des "esprits Cwezi" était également connu et observé. Et comme par hasard, les **Lunda** (ou **Ruund**) de l'Empire Lunda – celui dont

je suis issu – possèdent aussi une royauté sacrée, où il est question de la Reine "Ruwej" (nommée aussi "Ruweji ou Ru**wezi**") comme départ de la Dynastie. En langue ruund ou Lunda, le dieu suprême, Yahvé, est appelé "***Chinawej***"ou encore "***Chinawezi***", et le fils de Ruweji, qui fut le réel fondateur de l'Empire Lunda ou Ruund était appelé "Yaav Naweji" (souvent écrit Nawej ou "Yaav Nawezi"), on retrouve là, la même terminaison **"wezi"** ; et ce n'est pas encore tout car nos frères **Zulu**, d'Afrique du Sud, nomme l'étoile très brillante des dieux dans le ciel "***Khwezi***" ! Quel drôle de hasard ! Les **Venda** et les **Thonga**, pour leur part, appellent l'étoile brillante de la planète des dieux "***Khwekheti***" et cette étoile qu'ils désignent ainsi, eh bien… ce n'est rien d'autre que "Sirius" : alors « re-bonjour » nos amis les **Dogon** du Mali, qui disent que nos dieux créateurs sont venus de "Sirius" !

Penchons-nous aussi sur l'histoire des origines du Royaume **Luba** ou de la dynastie Luba : *« Le héros Luba, à l'origine du Royaume Luba, est "Mbidi Kiluwe", qui, selon la tradition Luba, était un Prince descendu du ciel ; après avoir apporté la fécondité sur terre, grâce à un fils, nommé "Kalala Ilunga", il retourna au ciel, et son fils fonda la nouvelle dynastie ».* Faisons à présent un détour chez les **Venda**, les **Kuba** et les **Karanga** du Zimbabwe :

> *« La royauté Venda se trouve aussi associée à un génie céleste, appelé "**Raluvhumba**", il apparaissait dans une "boule de feu" et le lieu de son séjour de prédilection, était une caverne "sacrée" : il se manifestait sur le rocher qui la surplombe et le roi devait alors aller à sa rencontre. Le roi, qui était un descendant de "Raluvhumba", ainsi que tout le peuple priaient "Raluvhumba" ». Pour les Kubas, leur premier roi était un descendant de "**Mboom**" (ou encore "Nyeem apong"), le maître du ciel. Chez les Kubas, en Afrique centrale, dans la RDC, la personne du roi est sacrée, celui-ci est le représentant vivant de "Dieu" sur terre. Un dicton Kuba dit : « Si je dors, c'est le roi ; si je mange, c'est le roi ; si je bois, c'est le roi. Non parce qu'il me crée, mais parce que sans lui ce serait l'anarchie ». Mais, d'autre part, les Kubas tiennent à mettre en garde leur souverain lors de son intronisation, en lui rappelant ceci : la tyrannie mène à la mort ! » « Les Karangas du Grand Zimbabwe - là où furent édifiées ce qu'on appelle les **pyramides du Zimbabwe** - disent qu'à l'origine, "**Mwari**" [Yahvé] créa le premier homme, qu'eux appellent "**Mwetsi**" [Adam] mais que "Mwetsi" se lamentait d'être seul, alors "Mwari" lui octroya une épouse [Ève] et que plus tard il reçut encore une deuxième épouse… ils disent même que, plus tard, le "serpent" [les anges déchus avec, à leur tête, Lucifer ?] s'accoupla avec les femmes de "Mwetsi" ! Ils*

*disent que beaucoup plus tard, un génie céleste, nommé "**Madzivoa**", est venu au milieu de leur peuple et que lui s'accoupla avec les princesses Karangas, soit donc, avec les filles du roi. Les anciens Karangas rendaient un culte à cet étranger, à ce… "génie, venu d'ailleurs" ».*

Chez les **Pende** en Afrique Centrale, la souveraineté, la source "magique" du pouvoir vient d'ailleurs et c'est, là aussi, du ciel qu'elle vient. De même chez les **Ashanti**, en Afrique de l'Ouest, le trône, le pouvoir du Souverain Ashanti est d'origine céleste. Et on pourrait continuer encore très longtemps à égrainer ainsi toutes les religions ou royautés africaines…venant du ciel.

Il est clair, voire évident, qu'il y a, en Afrique, un lien manifeste entre un grand nombre de royautés et ces êtres cosmiques, donc "célestes" puisque "venus du ciel", ces "anges" de la Bible, ou – pour les nommer mieux encore – nos "dieux-créateurs" : les Élohim de la Bible originelle, écrite en ancien Hébreu. C'est bien à cause de cela que les rois et reines étaient considérés comme "sacrés", "d'origine divine"… le "sang des dieux-créateurs" coulait souvent dans leurs veines ! Il est primordial, il est capital que tous les peuples d'Afrique noire retrouvent dans leurs anciennes traditions les traces de ces êtres venus du ciel, nos dieux-créateurs célestes, humanisés, des êtres de chair et de sang comme nous le sommes, et qui, pour notre plus grand bien à tous, se sont mélangés physiquement, sexuellement, avec nombre de nos ancêtres !

Ces petits êtres ou génies venus de l'espace, jouissent dans de nombreuses traditions et religions d'une place primordiale, que ce soit dans le judaïsme, le christianisme, où il est également très clairement mentionné, dans la Genèse VI, 1,2 et 4, que ces fils d'Élohim se sont mélangés sexuellement avec les créées, mais également dans l'Islam, où l'on parle des ***"Djinns"***, "les petits esprits venus du ciel", qui sont parfois faussement associés à des démons, par ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas voir la réalité en face, alors qu'il apparaît très clairement qu'ils sont "humains", ni rebelles à "Allah" (Éloah-Yahvé), ni adversaires de l'homme. La légende des "Djinns" dans l'Islam est tout à fait comparable à celle des Chérubins de la Bible, ou des "Imandwa" ou "Cwezi" en Afrique noire, et de surcroît, on y dit aussi que ces 'Djinns' avaient la réputation d'entretenir des rapports sexuels avec les humains, c'est pour cette raison que le Soufisme était très mal vu des autorités, car certains aspects de sa doctrine enseignaient la possibilité d'avoir des rapports intimes avec "Dieu", ainsi le Soufisme fut sévèrement persécuté, ce qui n'a pas empêché son développement dans plusieurs pays de l'Égypte à l'Iran !

Pour ce siècle où prévalent les “racistes” de tous poils, l’Afrique n’aurait pas d’écriture… et donc forcément pas d’histoire, c’est complètement faux. Il est impératif que tous les africains et aussi tous les Noirs de la diaspora gardent bien en mémoire une date cruciale pour notre continent : le 15 Novembre 1884, date à laquelle Bismarck, ayant vaincu la France 13 ans plutôt, s’étant ensuite autoproclamé “Empereur d’Allemagne” puis devenu “Chancelier du IIème Reich” a ouvert dans sa Capitale la “Conférence internationale de Berlin” dont les travaux s’achevèrent, en 1885, par la conclusion d’un traité partageant d’une manière ignoble et arbitraire l’ensemble des territoires africains entre les différentes puissances coloniales qui s’emparaient ainsi “officiellement” de son sol, de son sous-sol, de toutes ses richesses et encore une fois… de ses habitants. La signature de ce traité fut l’étouffement de plusieurs siècles d’histoire, voire d’un millénaire d’une histoire mise à bas par une horde de colonialistes immondes, accompagnés de leurs militaires tuant “les noirs rebelles” et de leurs missionnaires convertissant “les païens sauvages” !

Des royaumes, des empires, des sultanats, d’un seul coup furent abattus : ils disparaissaient … apparemment du moins ! Car ce n’est seulement que maintenant, depuis peu d’années, que nous commençons à les redécouvrir petit à petit ; cet heureux rassemblement de données historiques se fait à titre tout à fait légitime, bien sûr, mais surtout il se trouve être démultiplié et amplifié, grâce à ce merveilleux outil nouveau qu’est l’Internet. Soyons-en conscients, cette “colonisation victorieuse” souvent réalisée “à la hussarde” est bien loin de s’être faite de façon honorable. On a vu, par exemple, dans leur course effrénée vers la meilleure conquête, les colonisateurs extorquer aux rois africains illettrés une croix au bas d’un traité de protectorat… et dans la foulée, les déposséder aussitôt de tous leurs biens et de tous leurs pouvoirs, voire pire encore dans certains cas ! Justement analysons de façon sommaire, la manière de faire des différents pays colonisateurs “chrétiens”, en commençant par le moins inhumain, et en terminant par le plus scandaleux.

Parlons d’abord des Anglais : ceux-là ont pratiqué “the indirect rule” en laissant une certaine autonomie aux souverains lorsqu’ils respectaient leur tutelle (Ghana, Uganda, Nigeria).

Les Français chrétiens, eux, ont tout simplement remplacé les rois récalcitrants par des chefs obéissants. Ils ont donc immédiatement placé aux responsabilités des hommes à eux, restant directement sous leur contrôle. Cette façon de procéder révèle bien “l’état d’esprit” du “français moyen” qui, d’emblée, s’estime partout supérieur à tout autre… avant même qu’il

n'ait pris le temps de faire sa connaissance !

Et puis venons-en à ce petit pays, qui a fait tellement de dégâts, la Belgique chrétienne : déjà, elle, davantage encore que les autres, pratique le racisme contre les noirs mais en plus, elle engendre chez les Noirs le racisme des uns envers les autres. Au Rwanda-Urundi, par ex., les Belges vont monter les Hutus, les Tutsis et les Twas, les uns contre les autres (cf. dans ce livre, le Chapitre 14, sur le génocide Rwandais). Les Belges ont aussi dupé, au sein du Congo, toutes les dynasties sans exception : lorsqu'ils signaient avec eux des traités, les rois noirs illettrés pensaient naïvement signer un accord de libre échange commercial, un accord bilatéral de partenariat économique… et ils se retrouvaient sous une tutelle belge complètement totale, on peut même dire "totalitaire" !

Quant aux rois qui, eux, comprenaient parfaitement les intentions du colonisateur et entraient en rébellion, pour certains la sanction était aussi simple qu'épouvantable, ils étaient exécutés, en voici trois exemples : le M'Siri des Bayékés au Katanga, et deux Mwant Yaav des Lundas ; pour d'autres, c'était la déportation qui était choisie ; ceux-là furent emmenés vers de lointaines contrées de l'Afrique centrale, mis à l'écart de leur famille et maintenus complètement isolés de leur peuple ; la plupart d'entre eux vécurent dans ces conditions jusqu'à leur mort, tel fut le cas du grand chef Muluba "Kasongo-Nyembo" au Congo belge, avant l'arrivée du colonisateur, le chef Kasongo-Nyembo, régnait sur le Royaume Muluba. Dès l'arrivée du colonisateur, il refusa de s'incliner. Sept peuplades sous son règne reçurent de l'occupant leur liberté. Le reste du Royaume fut scindé. On lui laissa le Sud, et le Nord fut donné à son frère Kabongo. Malgré cette scission forcée, Kasongo-Nyembo ne s'avoua pas vaincu et ne cessa de lutter contre la présence étrangères sur son territoire. Son attitude guerrière lui valut la déportation et l'exil de 1905 jusqu'en octobre 1917, date à laquelle il mourut… sans jamais avoir pu revoir son pays.

Mais, en Afrique, bien heureusement, l'histoire ne se gomme pas aussi facilement… peut-être justement parce qu'elle est inscrite dans les têtes, plus que sur le papier ! Certes, en deux générations, la colonisation a supprimé les pouvoirs de nos monarques… néanmoins, une revalorisation des Autorités Coutumières et de la Noblesse ainsi que leur nouvelle participation à la vie politique des régions peut renaître… du jour au lendemain et elle renaîtra, nous le constaterons bientôt, j'en suis persuadé !

Voulez-vous avoir une idée de quelques-uns des grands rois importants qui, en Afrique noire, sont encore et toujours en exercice ? En voici une liste :

- *Le roi des Kuba (au Kongo),* **Nyimi Kok Mabiintsh III**
- *Le Mwant Yaav* **Mushid III**, *empereur des Lunda (Empire Karuund)*
- *Le puissant roi Ashanti (Ghana) , L'Ashantene* **Osei Tutu**
- *Le roi des* **Abrons** *(Côte d'Ivoire)*
- *Le roi du* **Sanwi** *(Côte d'Ivoire)*
- *Le roi des* **Gen** *(Togo)*
- *Le* **Elerunwon** *d'Erunwon-Ijebu (Yoruba-Nigéria)*
- **Goodwill Zwelethini**, *roi des Zulu, descendant du légendaire Shaka Zulu*
- *Le roi* **Hapi IV** *de Bana (Cameroun)*
- *Le XIV*ème **Fo de Bandjoun** *(Cameroun)*
- *Le* **Sultan de Foumban**, *El Hadj Seidou Njimoluh Njoya (Cameroun)*
- *Le* **Sultan de Sokoto**, *Abubakar Sidiq (Nigeria)*
- *Le* **Ekegbian du Bénin**, *J.I. Inneh (Nigeria)*
- *L'émir de* **Katsina**, *El Hadj Mamadou Kabir Usaman (Nigeria)*
- *Le roi Lozi,* **Litunga Yela Ilute** *(Zambie)*
- **Behanzin**, *le roi de la dynastie d'Abomey (Bénin)*
- *Le roi* **Kigeri V**, *le "Mwami" du Rwanda, en exil aux USA*
- *Le roi souverain du Swaziland,* **Mswati III**
- *Le roi Mossi au Burkina Faso, le* **Morro Naba**
- *Le Mwami Mwenda Munongo* **M'Siri** *des Bayeke*
- **Oseadeeyo Addo Dankwa III**, *roi de Akopong-Akuaper (Ghana)*
- **Salomon Igbino Ghodua**, *roi Oba Erediauwa du Bénin (Nigéria)*
- **Agboli Agbo Dedjlani**, *roi d'Abomey (Bénin)*
- *Le roi de* **Fada-Goulmou** *(Niger, Burkina Faso, Bénin)*
- *Le roi de* **Bousouma** *(Burkina Faso)*
- *Le* **Lamido de Bibemi** *(Cameroun)*
- *Le* **Fon de Nso**
- *L'***Oni de Ife** *(Nigéria)*
- *Le roi* **Letsie III** *du Lesotho*

Etc.

Comment peut-on concevoir de diriger un pays africain créé artificiellement par un traité comme celui de la conférence de Berlin, connaissant l'existence de semblables entités incluses à l'intérieur… et à l'extérieur des frontières de ce genre d'État inventé de toutes pièces, car ces lignes scandaleusement tracées en 1885 sur la carte de l'Afrique n'ont jamais recoupé les frontières des royaumes historiques? C'est une aberration totale et absolue !

Les dirigeants des gouvernements actuels, eux qui traitent encore avec les pouvoirs occidentaux, ex-colonisateurs, eux qui restent accrochés de façon irrévocable – du moins le souhaitent-ils ardemment – à leurs privilèges de puissants, ils ne font en réalité rien d'autre que de donner une suite, d'accorder une longévité à cet exécrable traité de Berlin et ce faisant, ils trahissent leur peuple d'aujourd'hui et leurs ancêtres d'hier.

Mais pas plus qu'on ne peut arrêter le progrès, on ne peut non plus stopper le cours de l'Histoire : beaucoup de ceux qui gouvernent encore aujourd'hui l'Afrique avec tant d'arrogance devront, à court terme, accepter l'inéluctable retour aux anciennes frontières naturelles qui s'annonce et ils seront forcés de s'incliner devant la revalorisation des autorités coutumières et des religions authentiques… le mépris qu'ils leur ont adressé en abondance tous ces derniers temps n'a que trop duré, il va pouvoir être relégué prochainement dans les oubliettes de l'Histoire !

Juste retour des choses…
Oui ! Mais retour des choses justes aussi !

## 34. ‘‘Prières’’ et ‘‘Miracles’’

*« De 1858 à 1972, guérisons miraculeuses constatée en France à Lourdes par les autorités religieuses : 72 . Accidents mortels de circulation sur la route du pèlerinage : 4.272 »*

- Michel Audiard, scénariste et dialoguiste français (1920-1985)-

Avant que nous n’arrivions bientôt à la conclusion de cet ouvrage, voici deux sujets sur lesquels il me semble important d’approfondir notre réflexion, tellement cela affecte aujourd’hui d’une manière négative les Africains que nous sommes.

Car nous, Africains, nous avons toujours été un peuple spirituel, un peuple où l’hommage rendu aux dieux créateurs était omniprésent dans les diverses activités sociales. C’est magnifique, il faut que cela demeure ainsi, il faut continuer à prier, à chanter, à danser pour nos créateurs, pour nos dieux humanisés… mais il faut le faire avec conscience, c’est en cela que réside toute la différence d’avec une ‘‘liturgie’’ imposée ‘‘d’en haut’’ et dont les rituels sont souvent incompréhensibles à la majorité des ‘‘fidèles’’ tant ils sont, la plupart du temps, vides de sens !

Aimer nos dieux… ‘‘humains’’, les remercier avec conscience, c’est-à-dire avec la connaissance de ce qu’ils sont réellement : non pas des êtres ‘‘surnaturels’’, éthérés… non, vraiment des ‘‘êtres humains’’ comme nous le sommes nous-mêmes, sans oublier toutefois qu’ils ont sur nous quelques dizaines de milliers d’années d’avance tant sur le plan des Sciences que sur celui de la Sagesse !

C’est cela que souhaitent nos dieux créateurs : ils veulent que notre Amour pour eux repose sur la conscience et la compréhension et non sur cette ‘‘foi’’… aveugle (‘‘la foi du charbonnier’’ !) que le christianisme a tenu à nous apporter et continue à nous asséner. Ils préfèrent ceux qui les aiment avec leur conscience plutôt qu’avec leur croyance, car c’est la conscience qui nous rend semblables à eux.

Ceux qui savent et reconnaissent que les dieux créateurs, ce peuple ‘‘Élohim’’ n’est pas constitué d’êtres ‘‘surnaturels’’, ceux qui ont compris que l’énorme différence existant entre eux et nous prend sa source dans un immense décalage scientifique… ces humains-là, s’ils continuent à aimer nos créateurs célestes en toute conscience, l’amour qu’ils leurs

envoient les touchent alors au plus profond de leur vaste et très subtile sensibilité.

Il est donc important de bien comprendre que ‘‘le surnaturel’’, cela n’existe pas, tout ce qui existe est ‘‘naturel’’, ce que nous sommes tentés d’appeler ‘‘surnaturel’’ c’est ce dont l’explication scientifique ne nous est pas encore connue, mais elle le sera un jour. Pour illustrer ce propos, parmi la multitude des exemples possibles, nous n’en prendrons qu’un seul : quoi de plus ‘‘naturel’’ aujourd’hui que de monter dans un avion et de voler au dessus d’un océan… eh bien si nous avions la même tournure d’esprit que celle qu’avaient nos ascendants vivants il y a seulement 150 ou 200 ans, nous qualifierions à coup sûr ce mode de déplacement de ‘‘surnaturel’’ ou ‘‘miraculeux’’ et nous dirions qu’il n’est permis… qu’aux ‘‘chérubins’’ et autres ‘‘anges’’ venant du ciel.

La Chrétienté nous a appris à prier ‘‘un Dieu’’ qu’elle dit ‘‘unique’’, ‘‘immatériel’’, ‘‘surnaturel’’, or une telle entité n’existe pas ! Nos ancêtres ne parlaient pas de cette façon à nos dieux humanisés de jadis : nos ancêtres tutoyaient les dieux dans leurs chansons et prières, ces dieux ils les connaissaient et les nommaient par leurs noms, comme un être humain en appelle un autre.

Réfléchissons un peu, la Chrétienté est venue en Afrique et elle nous a enseigné que Dieu est un être ‘‘surnaturel’’, ‘‘immatériel’’, ‘‘invisible’’, qu’Il est omnipotent, tout puissant et qu’Il a créé l’homme ‘‘à son image et à sa ressemblance’’. Bon ! Mais si j’utilise mon intelligence, je constate qu’il y a là une grosse incohérence. Comment, s’il est ‘‘surnaturel’’ ce ‘‘Dieu’’ a-t-il pu créer ‘‘à son image et à sa ressemblance’’ un être qui soit, lui, tout à fait ‘‘naturel’’ ? Car, l’homme que je suis est ‘‘naturel’’ et c’est ce que nous sommes tous : des humains bel et bien ‘‘naturels’’, ‘‘visibles’’ et ‘‘palpables’’ et non pas ‘‘surnaturels’’, ‘‘invisibles’’ et ‘‘immatériels’’.

La preuve d’une telle évidence n’étant pas à apporter, tout esprit intelligent, rationnel, sain et fonctionnant correctement devrait alors se dire : « je suis ‘‘naturel’’, je suis ‘‘humain’’, et on m’a fait ‘‘à l’image et à la ressemblance de… ‘‘ Eh bien… de ceux qui m’ont fait, tout simplement, donc ceux-là sont forcément des humains ‘‘naturels’’, ‘‘visibles’’ et ‘‘palpables’’.

Et cette fois, on peut aisément comprendre pourquoi nos créateurs disaient à nos ancêtres primitifs, comme le relate l’Ancien Testament : « fils d’homme tiens-toi debout sur tes jambes » ce qui signifie, en d’autres ter-

mes : « ne te prosterne pas en t'agenouillant comme ça devant nous, mais aime nous plutôt avec ta conscience ». Et, qu'a fait la Religion Chrétienne pour répondre à ce souhait ? Elle a fait en sorte que les chrétiens de toutes races aiment le Dieu immatériel inventé par son Christianisme et se traînent perpétuellement sur leurs genoux… en totale inconscience !

Le sens de la prière originelle, lui aussi, a été complètement défiguré par la Chrétienté. En fait il n'existe que deux véritables prières dans le sens originel de cette action et rien que ces deux-là, il n'y en a pas d'autres !

La première est la tentative de communication télépathique avec les créateurs. Le cerveau de l'homme est comme un gros émetteur-récepteur capable d'envoyer et de recevoir une multitude d'ondes et de pensées très nettes. C'est cela la télépathie. Certains Prophètes des anciens temps, certains Sages, avaient la possibilité d'entrer en contact télépathique avec les dieux créateurs quand ceux-ci étaient sur terre, ou à proximité de la terre. Mais quand les dieux créateurs étaient sur leur lointaine planète, ailleurs dans notre galaxie, cette communication avec eux n'était plus possible, ni pour les Prophètes ni pour les Sages.

C'est pour cette raison que les dieux créateurs installèrent jadis sur terre la fameuse ''Arche d'Alliance'', un ''poste émetteur-récepteur'' comme nous l'appellerions maintenant ; cet appareil possédait, sa propre source d'énergie – une pile atomique très certainement – et il devait permettre d'entrer en contact avec les créateurs grâce à la manipulation de manettes (nommées dans la bible : ''cornes de l'Autel'', par ex. dans. (I Rois, I, 50) et (I Rois, II, 28).

L'emploi et les déplacements de cette ''Arche'' sont souvent mentionnés dans la Bible, ex. dans (II Samuel, VI, 6-7), (II Samuel, VI, 9-12) et (I Rois, II-26).

L'usage de cette ''Arche'' n'était certes pas sans risque, cet appareil devait être manipulé avec des précautions techniques que nos ancêtres… ''abrutis faute de science'' ne pouvaient qu'ignorer et la Bible nous raconte, entre autres, l'histoire des Philistins qui volèrent l'Arche et l'apportèrent chez leur chef Dagon… puis qui retrouvèrent ensuite ce dernier victime d'une mort violente, probablement électrocuté par une mauvaise manipulation et à côté de lui d'autres Philistins de sa maison atteints de brûlures ( des ''bubons'' dit la bible ) dus sûrement aux radiations dangereuses émises par les produits radioactifs intégrés dans cet appareil de communication. (I Samuel V, 1-9)

Au demeurant, là où était ce ‘‘poste’’ les paroles de Iahvé pouvaient être entendues par certains ‘‘initiés’’ tels Éli et Samuel, à l’époque son jeune compagnon. Dans la Bible, en I Samuel, l’ensemble du Chapitre III nous détaille la scène suivante : Samuel est couché à côté de l’appareil et Iahvé l’appelle, mais par 2 fois Samuel – peut-être encore trop peu initié – pense que c’est Éli, resté dans la chambre voisine, qui l’appelle ; il va le voir, mais Éli lui explique que c’est Iahvé qui l’appelle, il le renvoie alors en lui disant : « va te coucher et, si l’on t’appelle, tu diras : ‘‘Parle, Yahvé, car ton serviteur t’écoute’’ ; dès lors le dialogue s’établit, après les premières phrases semblables à celles qu’emploieraient de nos jours deux opérateurs radio : « Samuel, Samuel ! » … « Parle, car ton serviteur écoute » etc. A cette époque l’expression « je te reçois 5 sur 5 » n’avait pas encore cours ! !

Voilà ce qu’était le véritable sens originel de la prière : une tentative de communication avec les dieux créateurs. Et là on comprend pleinement l’enseignement constant apporté par les traditions bantoues qui nous apprennent qu’il fut un temps où la communication entre les hommes et les dieux était facile ; il y avait alors une correspondance aisée entre la terre et les cieux, puis vint un moment où ce lien fut rompu et, sous cette forme du moins, il n’est toujours pas rétabli à ce jour. A la lumière de cet éclairage-là, on comprend mieux toute la vérité qui se trouve dans nos traditions… et l’importance pour nous de les redécouvrir.

Un autre passage de la Bible (Les Psaumes, CXXXIX, 4-6) témoigne de belle façon de ce qu’était alors cette prière originelle, basée sur une correspondance télépathique entre les Créateurs et ceux qu’ils avaient choisis pour guider les peuples : des Prophètes et des Sages, hommes et femmes télépathes. Ces derniers établissaient le lien, ils étaient un pont lancé entre eux, les créateurs et nous terriens, leurs créatures.

Dans ces 3 versets de Psaume, c’est Le Roi David qui s’adresse à Iahvé, et voici exactement ce qu’il lui dit : « Car la parole n’est pas encore sur ma langue, que déjà, Iahvé, tu la connais toute, tu me cernes derrière et devant, puis tu mets la main sur moi. Science trop mystérieuse pour moi, elle est trop haute, je n’y puis atteindre ». Le mot ‘‘science’’ ici est vraiment celui qui convient. Il s’agit bel et bien d’une science qui ne pouvait pas être comprise par nos ancêtres ; ces primitifs – fussent-ils même, comme David, ‘‘Roi d’Israël’’ – étaient donc dans l’impossibilité de ‘‘l’atteindre’’.

Car nos ancêtres étaient des primitifs, ne l’oublions pas ! Les Apôtres qui suivirent Jésus, tous sans aucune exception, étaient complètement ‘‘ignorants’’… faute de science. En ‘‘science’’ ils n’avaient aucune notion, même

pas ‘‘de base’’, ne savaient absolument pas ce qu’était un chromosome, une molécule d’ADN ou quoi que ce soit d’autre : c’étaient des ‘‘ignares’’ comparés aux élèves à qui aujourd’hui on enseigne la génétique, la biologie moléculaire élémentaire et autres sciences encore. Soyons bien conscients de cela !

Les Hébreux, communiquaient par le biais de cet instrument avec les Elohim :

> *« Iahvé parla à Moïse, en disant : Dis aux fils d’Israël qu’ils prennent pour moi* […].[…] *ils me feront un sanctuaire et je demeurerai au milieu d’eux. Ils feront une Arche en bois d’acacia* […] *Tu la recouvriras d’or pur* […] *C’est là que je te donnerai rendez-vous et que je parlerai avec toi,* […][pour te dire] *tout ce que je t’ordonnerai pour les fils d’Israël » ( Exode XXV, 1-2, 8, 10-11 et 22).*

De Moïse (1230 av. J.-C.) jusqu’à Salomon (930 av. J.-C.) les communications furent constantes entre les Élohim et les terriens, par le biais de cette arche, ce poste de ‘‘télécommunication’’ amplifiant les capacités télépathiques des terriens.

En se référant à ce sens premier de la prière originelle, tout être humain de nos jours peut s’essayer à une tentative de contact télépathique avec nos dieux créateurs et les prier ainsi. Les humains qui le désirent peuvent même se regrouper en assemblée et décider, par ex., qu’ils se réuniront régulièrement à une heure et un jour bien précis pour envoyer à nos créateurs des ondes et des pensées d’Amour. Mais surtout ne leurs adresser que de la beauté… par simple envie de leurs plaire, un point c’est tout !

Les Églises Chrétiennes ont fait en sorte que les humains prient les Cieux n’importe comment, sans aucune conscience de ce qu’ils font. Et encore une fois… une fois de plus, les chrétiens ont marché… ils ont même couru et surtout les ‘‘chrétiens africains’’ ceux-là sont devenus les champions de cette bêtise : ils prient pour se lamenter… histoire de pleurnicher, pour demander pardon, pour quémander richesse et prospérité, pour garder ou retrouver la santé, pour réussir aux examens universitaires ou même réussir un penalty pendant un match de football, pour implorer que l’enfant attendu par l’épouse soit un fils, pour se plaindre de ci ou ça, pour déplorer ceci et cela… ! Ils prient leurs créateurs, ils prient les cieux chaque fois que cela va mal ! Mais dans le fond c’est une attitude logique, elle est le fruit de ces bêtises chrétiennes qui enseignent que ‘‘Dieu le fils’’ a été envoyé pour enlever le péché des hommes, que l’homme est maintenant

là sur terre pour souffrir. Ce précepte chrétien est d'une folie absolue ; c'est encore une des grotesques inventions de l'Apôtre Paul, l'homme du mensonge, celui qui a trahi l'enseignement originel du Prophète Jésus qu'il prétendait servir.

Notons au passage qu'ils sont nombreux ceux qui, sanctifiés par l'Église, ne le méritaient vraiment en rien, mais ce "Saint" Paul, anciennement "Saul" persécuteur des tout premiers chrétiens, encore moins que quiconque ! Cet homme a fait nombre d'amalgames et d'interprétations personnelles erronées ; il a décrété, entre autres, que Jésus était mort dans la souffrance pour le rachat d'un certain péché des hommes. Et cette aberration fut complètement officialisée par Rome quand le Concile de Carthage, en 418, établit comme "dogme" le "péché originel" qui veut que tous les hommes naissent entachés de ce péché dont, soi-disant, ils hériteraient tous de leurs premiers parents : Adam et Ève… !

Seulement cette fausse interprétation des écrits, fait que le "chrétien" est éduqué dans une atmosphère de culpabilité constante, il se sent sans cesse obligé de demander pardon : pour les Protestants, ils ont à demander directement pardon à "Dieu" et pour les Catholiques, on en rajoute encore une couche, avec un "sacrement" spécial pour ça : la confession à un prêtre.

Et comme si tout ça ne suffisait pas encore pour bien culpabiliser tout le monde, il y a de surcroît un "Bon Dieu" qui surveille en permanence le chrétien… même quand il se masturbe (j'imagine d'ici la qualité de la masturbation du bon chrétien nègre, "croyant convaincu", qui pense que le "Bon Dieu", à ce moment précis, est en train de jeter sur lui un regard courroucé… ça doit certainement bien le décontracter ! !)

Ce grand matraquage à coup de péchés… "véniels" ou "mortels" est d'autant plus ridicule qu'on peut aisément démontrer que ce complexe chrétien de culpabilité a comme fondement une erreur grossière ! Notons tout d'abord que la Bible parle d'un "fruit" défendu et non d'une "pomme" et que ce "fruit" n'a rien à voir avec la sexualité (ce que beaucoup de faux bergers chrétiens s'emploient à faire croire à leurs ouailles depuis des lustres).

Cette erreur subtilement utilisée, remonte à la déformation des écrits, complètement défigurés par des traductions et copies faites et refaites par Rome et ses scribes… peut-être déjà aux ordres de l'Empereur Constantin, d'ailleurs.

Car, en réalité, la Vulgate (traduction latine officielle de la Bible catholique), lorsqu'elle parle de la désobéissance à ‘‘Dieu’’ commise par Ève d'abord puis Adam ensuite, emploie le mot ‘‘fructus’’, qui se traduit bel et bien par ‘‘fruit’’, mais attention : exclusivement dans son sens figuré de ‘‘Bénéfice’’, tel le fruit d'une action, d'une épargne, d'un travail…

Lorsque, en latin populaire, un Romain voulait désigner le fruit-objet qui se cueille sur l'arbre et qui se vend au marché, il utilisait, au sens propre, le mot ‘‘Pomum’’ et c'est ce vocable-là, ‘‘Pomum’’ qui a pris indûment dans les esprits la place de ‘‘fructus’’ et a donné naissance à notre fameuse ‘‘Pomme’’ chrétienne, celle que nos 1ers parents auraient eu le tord de croquer paraît-il !

L'arbre de la connaissance du bien et du mal, dont Adam et Ève avaient assimilé le ‘‘Bénéfice’’( le ‘‘fruit’’… au sens figuré ), n'est en aucune façon le ridicule pommier de l'imagerie chrétienne, une image bien naïve certes, mais volontairement choisie par certains esprits Romains retors et pervers. Et depuis lors la ‘‘pomme d'Adam’’ est restée bien calée en travers de la gorge des chrétiens, qu'ils soient blancs ou noirs… tout comme la soi-disant ‘‘pomme cueillie par Ève’’ est restée bêtement calée dans la culpabilité sexuelle d'une foule de chrétiennes et de leurs compagnons aussi d'ailleurs… par un effet de contagion !

Effectivement, la chrétienté ne cesse de rattacher toute cette opprobre à la pratique sexuelle, à la sensualité et au plaisir, alors que cela n'a rien à voir. Jean-Paul II, tu es un ‘‘faux berger’’, tu manipules les écritures pour mieux asservir ta meute de chrétiens à travers le monde. Il n'y a aucun ‘‘mea culpa’’ à faire concernant la libido et/ou le plaisir sexuel et aucune institution, religieuse ou autre, n'a à imposer la moindre soumission en ce qui concerne les pratiques sexuelles et la sensualité entre adultes consentants.

La vraie Bible d'Élohim ne préconise rien de la sorte ! Il n'y est nulle part question d'une faute originelle commise par l'humanité sur ce point-là ou sur quelque autre non plus d'ailleurs !

Or si ceux dont les pratiques sexuelles innocentes mais minoritaires n'ont aucune raison de se voir reprocher par toi quoi que ce soit, beaucoup d'entre eux, tous mêmes, seraient en droit de te reprocher, à toi qui te dit ‘‘Souverain Pontife‘’ et ‘‘infaillible’’, les mensonges lourds de sinistres conséquences que tu profères en traitant de ces questions et ils pourraient te le reprocher avec forte véhémence, étant donnée l'influence immen-

se de ton discours ‘‘urbi et orbi’’ auprès d’un public depuis si longtemps conditionné par la formidable désinformation propagée par ton Église !

Le soi-disant péché originel ne joue aucun rôle dans l’Ancien Testament et Jésus n’en a parlé à aucun moment, il n’y a pas fait la moindre allusion ! Les textes bibliques de l’ancien testament enseignent à de multiples reprises que chacun est responsable de ses propres actions. C’est notre lamentable ‘‘Saint’’ Paul… toujours lui, qui introduisit la confusion dans ses épîtres parlant d’une faute commise par Adam et pénalisant les générations suivantes. Que de bêtises émanant de cet abominable Paul, pour qui toute espérance ne pourrait venir que du sacrifice de Jésus.

Ainsi, pour expliquer la mort de Jésus, les hommes de son temps n’ont trouvé dans les propos tenus par Paul et les gens de son entourage qu’une seule explication : le sacrifice. Et comme si ce n’était pas encore assez, ce Paul, malheureusement aussi ‘‘beau parleur’’ que ‘‘grand menteur’’, va, en plus de ça, insister lourdement sur la crucifixion : il affirmera que Jésus est mort pour nos péchés… une connerie aussi lourde que le tombereau de culpabilité qu’elle entraîne ! Paul interprète la mort de Jésus comme un sacrifice voulu et nécessaire ! Résultats de tout cela ? On a exalté la souffrance, comme une faveur venant du ciel !

Il y a peu de temps encore on conseillait aux écrasés, aux humiliés, à ‘‘ceux d’en bas’’ de ne pas se révolter, mais de ‘‘porter leur croix’’, pour participer au sacrifice de Jésus ! A quoi cela pouvait-il bien servir ? .À une seule chose : aider les Puissants à ‘‘maintenir l’ordre’’… et peu leurs importe que cet ordre soit juste ou injuste. Et aujourd’hui encore, le précepte demeure… entre autres pour les Africains, auxquels ‘‘l’ordre’’ appliqué est ‘‘injuste’’ depuis des siècles et à qui on continue à dire, pour toute réponse à leurs souffrances : « priez et portez votre croix au nom du Seigneur Jésus-Christ… Lui, le ‘‘Dieu d’Amour’’, après votre mort Il vous récompensera au ciel : ce beau discours n’a jamais eu pour effet de les faire moins souffrir, mais ça les calme et de ce fait le ‘‘maintien de l’ordre’’ tant souhaité en est grandement facilité… au profit de ‘‘ceux d’en haut’’ !

Maintenant, à tous ces chrétiens africains qui par millions tous les jours se lamentent, se plaignent et dirigent vers les cieux leurs supplications : « Oh Nzambi vient nous délivrer de nos souffrances », « Oh pardonne-nous nos péchés », « Oh Nzambi s’il te plaît ceci…, s’il te plaît cela… » je dis très fermement : « cela ne vous sert strictement à rien, ces paroles sont des insultes aux yeux de nos créateurs ! Vous faites preuve d’inconscience grotesque à leur égard ! Se conduire ainsi c’est prouver que l’on est

"abrutis faute de science" ! Alors, s'il vous plaît, cessez vos jérémiades, elles sont inutiles et néfastes !

C'est quand tout va bien qu'Il faut s'adresser à nos créateurs, il faut alors tout juste leurs envoyer de l'Amour et rien que de l'Amour, consciemment, nous n'avons rien à demander aux Cieux, il est inutile de demander quelques choses aux Cieux lorsque cela va mal. Les dieux ont mis en l'homme, en chaque homme la "responsabilité individuelle" : l'homme est responsable de ce qui lui arrive et ce, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif. C'est ainsi et une infinité de prières n'y peuvent rien changer ! Il est grand temps que les Africains comprennent cela, eux qui sont devenus les spécialistes des groupes de prières pour se lamenter, se plaindre et pleurnicher, et passer son temps à réclamer des choses !

Peu d'entre nous ont compris cela, pourtant les enseignements des Prophètes Bibliques sont clairs à ce sujet : « Aide-toi toi-même et le Ciel t'aidera » ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Tu veux prier pour toi, eh bien adresse tes prières à toi-même et tu obtiendras. C'est cela le deuxième sens de la prière originelle, le premier étant comme on l'a vu la tentative de contact télépathique avec les dieux, uniquement pour leurs envoyer des pensées d'Amour et de reconnaissance, rien d'autre, je le répète.

Pour toutes autres choses que cela il y a la deuxième prière originelle : celle que l'individu adresse à lui-même, « prie, et il te sera donné en abondance », priez qui ? Eh bien : si c'est pour nous, nous prier nous-mêmes et, à côté de ça, prier les dieux qui sont dans les cieux pour leurs faire plaisir à eux… ce qui nous fera également du bien à nous-mêmes, par une sorte de ricochet !

La deuxième forme de prière originelle c'est la magie de "la visualisation créatrice" ou l'art de "la pensée positive", ou de ce qu'on appelle aussi les techniques d'affirmations, de déclarations ou d'autosuggestion. C'est un des grands mécanismes secrets mis par ses créateurs à l'intérieur de l'homme, au plus profond de lui ; qu'on parle à son sujet de "technique" ou de "prière", peu importe, en tout cas c'est un merveilleux mécanisme qui permet à l'homme de réaliser ses buts, ses objectifs, ses rêves.

Il faut savoir toutefois que cette "prière individuelle", pour qu'elle puisse atteindre en nous son but, qu'elle y épanouisse un changement, elle va réclamer comme engrais de "l'imagination positive" et la culture des pensées positives.

Aucun des objets qui nous entourent, aucune des inventions dont nous bénéficions, n'a été créé(e) sans qu' il (ou elle) ne prenne d'abord naissance sous forme d'idées, de pensées à l'intérieur du cerveau de quelqu'un. Les capacités créatrices d'un cerveau humain intelligent sont nombreuses et celles d'une humanité intelligente sont infinies. Chaque phase, chaque étape, chaque détail de ce chef d'œuvre qu'est la création a pris son origine dans une idée, une pensée, qui a été visualisée, tantôt individuellement, tantôt collectivement par un ou plusieurs de nos créateurs.

L'homme peut utiliser son imagination pour inventer ou pour créer, mais aussi pour atteindre les objectifs personnels qu'il souhaite et décide de se fixer, et ceci sur tous les plans, qu'il soit professionnel ou affectif, philosophique ou psychologique.

Le grand secret de cette prière réside dans le fait suivant : les neurones de notre cerveau sont nourris par le canal de nos cinq sens (le toucher, l'ouïe, la vue, le goût et l'odorat), nous sommes en interaction constante avec notre environnement par l'intermédiaire de nos sens ; il convient donc d'essayer d'améliorer en permanence la qualité de nos perceptions sensorielles afin d'augmenter la qualité de nos connections interneuronales.

Mais outre nos sens, il existe un autre canal pour nourrir nos neurones, c'est notre imaginaire, il fonctionne dès que, les yeux fermés, nous nous mettons à imaginer, dès que nous créons des images sur l'écran géant de notre esprit. Et là, c'est sans intermédiaire, on est branché en boucle fermée, à l'intérieur de notre cerveau ça passe directement d'un neurone à un autre, ce n'est plus de l'information perçue à l'extérieur par nos sens et du coup l'imagination offre l'immense avantage de ne pas obliger cette information à passer par notre grille de perception, l'imaginaire se sert de la mémoire pour réaliser des connections directes dans le cerveau.

Dans un état de relaxation, les yeux fermés, l'homme peut imaginer ce qui le fera grandir, ce qu'il aimerait développer, par exemple certaines qualités humaines ; il faut au demeurant savoir rester méfiant car l'imaginaire peut, parfois, être déséquilibrant.

Ce grand secret réside dans le fait que nos neurones sont physiquement incapables de faire la différence entre ce qui est réellement vécu à travers les sens et ce qui est imaginé ! Mieux, ce que nous imaginons est plus fort pour notre cerveau que ce que nous vivons en réalité par le canal de nos sens, le cerveau ressent beaucoup plus fortement l'information qu'il reçoit à travers l'imagination, c'est plus fort, plus précis pour lui, car ce qui est imaginé ou

visualisé ne passe pas par notre filtre de perception, qui lui trompe et biaise en permanence la réalité perçue par le biais de nos cinq sens.

D’ailleurs, ‘‘visualiser’’ est composé de 2 mots latins : ‘‘visus’’ (participe passé du verbe ‘‘videor’’ signifie : ce qui est vu) et ‘‘alius’’, (dont le génitif ‘‘alis’’ signifie : d’une autre façon) … donc on peut bien dire que ‘‘visualiser’’ c’est voir en image, en imagination. Et ce fait de pouvoir ‘‘visualiser’’ peut être utilisé pour faire de l’affirmation envers soi-même… affirmer venant du latin ‘‘affirmare’’ (ou ‘‘adfirmare’’) qui veut dire : rendre ferme, fortifier, prouver, établir.

En résumé, pratiquer cette forme de prière originelle, utiliser ce mécanisme secret que les créateurs ont mis dans l’homme, donc visualiser, correspond à ceci : représenter avec sa capacité d’imagination, mettre en image le but qu’on s’est donné et le vivre comme s’il était déjà atteint, donc en l’affirmant déjà, en le confirmant avec les mots, les pensées, les émotions adéquates.

Nos pensées sont énergie et nous sculptent, tout comme elles travaillent notre entourage ; en visualisant on utilise le potentiel électromagnétique de son cerveau, on se donne l’énergie pour atteindre l’objectif visualisé. La visualisation et les affirmations (autosuggestion) programme ou reprogramme notre cerveau, changent nos convictions, détruisent nos préjugés, auto responsabilisent l’individu que nous sommes, face aux choix qu’il a à faire dans sa vie.

Enfin, il convient de démystifier pour les Africains ce que sont les ‘‘miracles chrétiens’’ !

Que ce soit les guérisons faites par Jésus, par Simon Kimgangu, par Simao Toko, par Bouddha, ou d’autres Prophètes encore. Qu’il s’agisse de Jésus qui marche sur l’eau, de la mer rouge qui s’ouvre pour laisser passer Moïse et les siens puis se referme sur les Égyptiens, qu’il s’agisse de la multiplication des pains, des trompettes effondrant les murs de Jéricho, et ainsi de suite… à chaque fois il n’y a pas eu de ‘‘miracles’’ proprement dit, ce n’étaient que des ‘‘réalisations scientifiques’’ en quelque sorte, opérés par nos dieux humanisés qui sont dans les Cieux, et qui ont, sur le plan scientifique, comme on l’a déjà dit… des dizaines de milliers d’années d’avance sur nos connaissances.

Tout ce que nous pouvons imaginer sur Terre, eux l’ont physiquement réalisé ou sont capables de le réaliser physiquement… et depuis des millénaires

déjà ! Nous, hommes du XXIème siècle, nous sommes conscients du décalage scientifique énorme qu'il y a entre nos contemporains et nos ancêtres habitants les cavernes de la préhistoire, eh bien, nous et nos créateurs est au moins d'importance égale ! très probablement même d'une importance encore supérieure, mais il faut l'envisager en sens inverse cette fois… et c'est beaucoup plus difficile de faire aller notre imagination dans ce sens-là, dans le sens des progrès futurs de la science ; c'est vrai, comment par exemple, parvenir à imaginer tout ce que les terriens auront découvert d'ici 10.000 à 20.000 ans ?

Reprenant l'exemple évoqué plus haut, et portant cependant sur une période de temps nettement plus courte (150 à 200 ans seulement), on se rend déjà bien compte que pour nos bisaïeuls considérant le cheval comme "la plus belle conquête de l'homme" et n'ayant pratiquement en tête comme déplacement d'un genre "bizarre", que l'histoire de Jonas dans sa baleine, il aurait été bien difficile d'imaginer que, dans 1 siècle ou 2, voleraient chaque jour à travers le ciel, non pas des petits anges, mais des oiseaux en métal transportant dans leur ventre des centaines de femmes, d'hommes et d'enfants qu'ils cracheraient, quelques heures plus tard, sains et saufs de l'autre côté de la Terre.

Ainsi, le décalage scientifique entre nos créateurs et nous est tellement immense que eux pourraient aisément, en ce moment, malgré l'importance de nos avancées récentes dans ce domaine, nous montrer des "réalisations" qui seraient appelés "miracles" par tous nos contemporains, à l'exception d'un tout petit nombre d'entre nous, les plus intelligents, les plus évolués qui, eux, se rendraient compte qu'il ne s'agit que d'applications de sciences non encore découvertes ni comprises par les hommes de la terre. Il faut bien que nos esprits réalisent que le niveau de connaissances de nos créateurs est tel que même nos plus éminents scientifiques ne peuvent pas arriver à imaginer de quoi ils sont capables.

D'ailleurs, s'ils le voulaient, ils pourraient aujourd'hui-même faire devant nous des "miracles scientifiques" qui feraient paniquer des foules immenses, quasiment toute l'humanité, à l'exception rarissime, comme on vient de le dire, de quelques esprits particulièrement évolués ! Ce serait chose très facile pour eux. De notre côté, pour avoir le commencement du début d'une petite ébauche d'aperçu (!) de l'effroi que leurs réalisations pourraient susciter ici sur terre, repensons à la peur des 50.000 spectateurs du "miracle" de Fatima… et aux mensonges et secrets auquel le Vatican s'estime encore devoir être astreint à ce sujet, quitte à manquer publiquement à sa propre parole donnée.

Nos créateurs ont donc ainsi réalisé de loin quelques opérations scientifiques à l'attention de Jésus, Simon Kimbangu et encore d'autres Prophètes, ceci en vue de les aider dans leurs missions, pour les appuyer dans ces missions, pour que leurs contemporains croient en eux et aussi pour que certaines traces de leurs œuvres subsistent à travers les temps, jusqu'à aboutir à la génération actuelle, celle de la Révélation, de l'ère du Verseau, cette génération qui pourra un jour tout comprendre grâce à la Science.

Concernant les "miracles" sur des lieux de pèlerinage ou ailleurs ce sont :

- *soit des actions opérées à distance par nos créateurs eux-mêmes, en vue de tester la réaction des humains et leur degré de crédulité, celui-ci se rapportant au niveau de science qu'ils sont arrivés à développer sur terre,*
- *soit des réalisations liées à une autosuggestion créée par les individus eux-mêmes mettant en route une dynamique mentale ; dans ce cas c'est la puissance du cerveau qui opère la guérison, mais tout est alors d'ordre mental, il s'agît là du résultat d'un "conditionnement mental".*

Il n'y a pas de "miracles" proprement dit, il n'y a pas de "surnaturel", une chose existante peut nous surprendre, ce n'est cependant que du "naturel" mais non encore expliqué et c'est simplement parce que nous ne la comprenons pas scientifiquement que nous nous laissons aller à la qualifier de "surnaturelle".

Il faut être bien conscient que les possibilités du cerveau humain sont bien loin d'être toutes connues par nos scientifiques actuels. Tout ce que nous constatons ici sur Terre aujourd'hui sans le comprendre et sans que nos scientifiques ne puissent encore nous en donner l'explication, tout cela est dû à nos créateurs. La science est la chose la plus importante pour l'homme et surtout pour l'Afrique d'aujourd'hui, c'est la science qui pourra résoudre tous les problèmes de l'Afrique et des africains, alors que la prière "chrétienne", elle, n'a fait jusqu'alors que nous abrutir… et qu'elle ne peut rien faire d'autre ! Disons-le une fois encore, c'est tellement vrai :

« *tout homme est abruti, faute de science* ».

(Jérémie X, 14 ).

La véritable religiosité, nous l'avons toujours connue en Afrique, mais elle

se perd sur notre continent, à cause de l'emprise du christianisme et c'est fort malheureux. La véritable messe, la véritable eucharistie c'est quoi ? C'est être en communion avec l'infini, c'est être en communion avec tout ce qui nous entoure, la nature, les plantes, les animaux, les étoiles, le soleil, la lune… et l'eau de la rivière, l'eau qui symbolise si bien le cycle de l'infini dans le temps et dans l'espace, l'eau qui constitue la plus grande partie des molécules de notre corps… elle a toujours eu une place sacrée dans la spiritualité africaine ; l'eau est le symbole même de la communion avec la Vie.

Être religieux c'est être relié à l'univers au moyen de ses sens, c'est ressentir l'infini à tout moment, c'est se trouver au bord d'un océan et être conscient que cet océan n'est en fait qu'une minuscule gouttelette d'eau dans les immenses jardins de l'infinité où notre globe terrestre, lui, n'est qu'un minuscule grain de sable qui glisse dans l'univers, c'est devenir l'arbre qu'on caresse ou la fleur qu'on contemple, c'est fleurir dans l'arbre, c'est flotter dans le nuage blanc, c'est devenir le chant de l'oiseau chanteur… c'est "être", relié à soi-même, relié aux autres, relié à nos créateurs, relié à la vie dans l'univers, relié à l'infini… c'est être l'infini qui prend conscience de lui-même, et là, on est heureux, on est dans le bonheur sans cause, juste comme cela, on rit sans raison, on est "cosmique" et c'est "comique" : tout simplement on… "est" … du verbe "être" !

Être religieux c'est tout cela à la fois : c'est ressentir comment nos neurones flirtent avec les étoiles de la voie lactée, c'est ressentir comment les étoiles chatouillent nos neurones et autres cellules ; là, on devient étoile et la vie devient succession d'instants d'éternité. L'infiniment petit pétille en soi et à l'infiniment grand on se sent aussi relié.

Être religieux devant un beau coucher de soleil, c'est le savourer pleinement, c'est manger et boire ce "coucher de soleil" et le digérer très lentement tout le temps qui suit, tranquillement, pendant qu'on fait autre chose ; c'est contempler le coucher de soleil en le devenant complètement un court instant, en ressentant toutes nos cellules qui deviennent un coucher de soleil : on devient sa couleur et sa chaleur, on prend conscience qu'au même moment dans l'infiniment petit en soi, il y a une infinité de couchers de soleil et qu'au même moment aussi il y a également, dans l'infiniment grand qu'on compose soi-même, une infinité de coucher de soleil ; là, le moment cueilli et vécu est "éternel", car absolument religieux.

C'est ce que nos ancêtres savaient parfaitement, c'est ce que nos anciens avaient à cœur d'apprendre à nos enfants : tous les êtres humains se

doivent de respecter la nature, les plantes, les animaux et toutes autres formes de vie, car tout est "un", tout est indivisible, tout est sans aucune séparation, tout est "unité"… lié par les liens de la "vraie" religiosité, ressentie dans l'état méditatif ou contemplatif, source de méditation intérieure, source de bonheur, clé de la plus grande des Sciences, la Science de l'"être".

Nos ancêtres, nos Sages apprenaient tout cela aux enfants, ils leurs apprenaient comment métamorphoser le passé en futur en passant par l'instant présent pleinement cueilli et vécu, c'est-à-dire à cueillir un fruit sur l'arbre avec respect et religiosité pour l'arbre porteur de ce fruit, tout en étant conscient que les plantes et les arbres souffrent tout comme les animaux et les hommes quand on leur coupe ou arrache quelque chose, tout en prenant conscience du cycle que va parcourir ce fruit dans l'infini, qu'énergie et matière sont éternellement un, que la matière devient énergie et que l'énergie redevient matière, que rien ne se perd dans l'univers, que tout a toujours existé soit sous forme de matière, soit sous forme d'énergie, que tout est en perpétuel transformation, que notre corps va réclamer le jus et la chair de ce fruit pour qu'ils viennent constituer une partie de notre être.

Effectivement, certaines particules de ce fruit vont être utilisées pour former, par exemple, des nouvelles cellules de peau sur notre corps et d'autres particules de ce même fruit seront acheminées vers notre cerveau pour s'y transformer en énergie et devenir nos futures pensées.

C'est cela la religiosité ; elle fut également enseignée par Jésus qui, montrant la nourriture, disait à ses disciples, avant qu'ils ne commencent à manger ensemble : « ceci est ma chair, ceci est mon sang » ; il se mettait ainsi en communion avec le cycle de l'infini dans le temps et l'espace et tous avec lui prenaient conscience qu'esprit et matière sont éternellement "un".

Alors là, la parole « tu es poussière et tu redeviendras poussière » prend tout son sens, elle devient tout à fait compréhensible : tout est infini dans le temps et dans l'espace, nous sommes composés de matière éternelle. Alors, finalement, "être" se traduit par "être l'infini qui prend conscience de lui-même". C'est cela, la vraie religiosité, faire éjaculer la conscience, trouver le bonheur dans l'ouverture de son esprit sur l'infini. Là se manifeste la plus grande qualité humaine : l'humilité, mot dérivé de "humus" (la terre, la poussière).
Cette ouverture mène à ces notions que l'on sent vivre en soi : l'univers

est infini, la vie dans l'univers est un phénomène banal, il y a une infinité de planètes dans l'univers et elles sont habitées par une infinité de consciences dotées d'une infinité de formes physiques différentes. La vie dans l'univers est le fruit d'un acte intelligent, les humains créent des humains à leur image et à leur ressemblance, et ceci à l'infini, sur un nombre infini de planètes.

Là, on est heureux, tout simplement et on a naturellement une pensée d'Amour et de remerciement pour le peuple qui est le plus important pour nous dans l'univers : on adresse à ceux qui le compose, ceux qui nous ont créés – ceux que nos ancêtres tutoyaient – un lien d'Amour, d'humain à humain, sans aucune lamentation envers les Cieux, on ne leur transmet que de la beauté, de l'Amour dans les chants et danses par lesquels on leurs rend hommage.

Le christianisme est venu nous séparer de tout cela, pour notre plus grand malheur. Il nous faut maintenant, tout de suite, retrouver nos racines, nos traditions qui se rapportent à nos dieux humains, palpables, physiques, ceux qui sont appelés dans la Bible originelle en hébreu ancien ''Élohim''.

Le Pape Jean-Paul II qui a dirigé en l'an 2003 des prières pour qu'il pleuve lors de la période où l'Europe connaissait de très hautes températures, des feux de forêts, etc. conduit par là-même une foule de gens dans l'obscurantisme.
Il s'est effectivement adressé à des centaines de pèlerins et touristes venus lui rendre visite dans sa résidence d'été au sud de Rome ; il leur a d'abord exprimé ses condoléances pour les nombreuses victimes mortes suite à la période de grande chaleur, et leur a dit ensuite : « je vous demande de vous joindre à moi dans ma prière pour les victimes de cette canicule et vous demande à tous de demander avec ferveur au Seigneur de donner à la Terre qui a soif le rafraîchissement de la pluie » ! Voilà ce qu'il a dit à Castel Gandolfo en l'an 2003 dans sa résidence d'été
(source : http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/3139549.stm).

Quelle insulte à l'adresse de tous les météorologistes du monde entier, quelle insulte à l'égard de la Science ! Un Dieu supposé être immatériel, unique, invisible et tout puissant devrait s'abaisser à créer de la pluie sur demande… ? ! ! C'est encore un fameux encouragement de la part du Faux Berger pour que les peuples sombrent toujours plus dans la superstition et le mysticisme.
De toute façon, Jean-Paul II a eu beau prier avec l'ensemble de ses pè-

lerins, la pluie n’est pas tombée sitôt leur prière achevée, ni les jours suivants d’ailleurs, ni même des semaines après (!), ce qui prouve que les prières Vaticanes – même si elles sont papales – ne servent à rien et ne fonctionnent nullement : elles sont strictement sans pouvoir, tout comme ce Dieu unique et immatériel est forcément sans pouvoir… puisqu’il n’existe pas ! C’est évident qu’il commencera bien, un jour ou l’autre, à pleuvoir à un endroit où la pluie est attendue et sûrement qu’avant ce moment-là quelqu’un, quelque part dans le monde aura fait une prière… osera-t-il alors Jean-Paul II, cet usurpateur, mettre ça au crédit de sa religion ? Il en serait bien capable, dans l’application de sa politique habituelle pour entraîner les masses le plus loin possible de la vérité.

N’accordez aucune espèce d’importance aux prières du Pape de Rome, il ne doit sûrement pas être apprécié dans les Cieux, par nos créateurs qui sont des êtres ‘‘humains’’ et ‘‘physiques’’, qui sont des scientifiques et des artistes, mais avant tout des ‘‘scientifiques’’.

C’est pourquoi, chaque fois que nous avons une démarche scientifique nous leur plaisons, car là, nous agissons comme eux et nous leur montrons que nous sommes conscients d’être faits à leur image et soucieux d’exploiter toutes les possibilités qu’ils ont mises en nous. La Science, c’est ça la chose la plus importante pour l’homme et non pas les prières obscurantistes et abrutissantes d’un pape quelconque, Jean-Paul II ou autre.

Encore une fois, rappelons à quel point cette phrase est importante : « Tout homme est abruti, faute de Science » (Jérémie X, 14) .

En toute logique alors, on peut donc dire ici, selon ce verset écrit dans ‘‘l’Ancien Testament’’, livre ‘‘sacré’’ de l’Église Catholique que : « Faute de Science, le Pape de Rome est un abruti » ! S’exprimer ainsi ce n’est pas lui adresser une injure, c’est faire une simple constatation… d’exégèse biblique !

Il est incontestable que la spiritualité est nécessaire au bien-être des individus et à la survie de l’espèce, mais croire en un dieu immatériel tout puissant est-ce nécessaire pour satisfaire notre besoin de spiritualité ? La réponse apportée de nos jours par des neurobiologistes est NON ! Cette réponse de la Science est formelle : « Le cerveau humain a été génétiquement conçu pour encourager les expériences religieuses, le ressenti religieux ».

Notre cerveau est donc biologiquement programmé pour expérimenter

des états de transcendance ou des états de méditation. Ainsi, l'expérience ''mystique'' est une aventure intérieure dont nous n'avions pas encore totalement compris les mécanismes. Mais, ce que nous savons déjà, grâce à la Science, c'est que ce dieu immatériel tout puissant il est dans la tête de chacun de nous et pas du tout à l'extérieur de celle-ci ; en fait c'est d'un mirage intérieur qu'il s'agit.

Évoquons à ce sujet les recherches et travaux du neurobiologiste Michael Persinger parce qu'il a été le premier à donner une explication scientifique à ces phénomènes ''mystiques''. Il a en particulier étudié le cas de personnes disant avoir eu une expérience de communication avec dieu dans une situation proche de la mort ; beaucoup de ces personnes se trouvaient avoir été réanimées alors qu'au préalable, elles avaient été déclarées en état de mort clinique.

Des milliers de personnes ayant connu une telle situation peuvent témoigner de ce genre d'expérience ; elles constituent donc, pour les neurobiologistes, un champ d'observation bien réel. Beaucoup d'informations ont pu être recueillies par les services spécialisés hospitaliers où ces personnes étaient suivies pendant leur coma. Il est apparu une particularité importante dans le tracé de leurs électroencéphalogrammes (EEG) : il y a dans cette période une analogie entre l'activité cérébrale d'une personne dont l'état est proche de la mort et celle d'une personne en situation de crise d'épilepsie.

Dans ce moment de grande confusion intellectuelle l'influx nerveux ne parcourt plus ses routes habituelles. Il met en relation des zones habituellement indépendantes entre elles, en particulier les lobes temporaux et les deux structures profondes que sont l'amygdale et l'hippocampe. Ces désordres sont mis en évidence par l'analyse de l'EEG qui présente des anomalies dans la gamme des fréquences proches de 40 hertz. Le sujet a alors l'impression de perdre sa solitude et d'être en relation avec un visiteur intérieur… l'expérience de dieu paraît être un exemple extrême de la rencontre avec ce visiteur virtuel, surtout pour celui (ou celle) qui croyait déjà préalablement à un dieu immatériel omnipotent.

Les personnes qui méditent régulièrement ou sont en situation d'extase mystique (cf. les moines bouddhistes) présentent, elles aussi, ce même profil particulier d'EEG. Ainsi, les états de contemplation spirituelle provoquent un changement de l'activité cérébrale et cette situation paradoxale se manifeste de manière naturelle plus ou moins forte chez chacun d'entre nous à travers la méditation ou le ressenti dans la religiosité.

Ainsi, les expériences ‘‘mystiques’’ sont-elles une production du cerveau, lorsque celui-ci est stimulé par les rites religieux.

Deux chercheurs de l’université de Pennsylvanie, Eugène d’Aquili et Andrew Newberg, ont même été amenés à créer une nouvelle discipline, la ‘‘neurothéologie’’. Ils révèlent les résultats de leurs travaux dans un livre au titre évocateur : ‘‘Pourquoi Dieu ne disparaîtra pas’’. Pendant deux ans, de 1996 à 1998, ils ont étudié les fonctions cérébrales et les flux sanguins du cerveau de huit bouddhistes tibétains au moment de leurs méditations. De nombreux moines Franciscains en prières ont également subi les mêmes tests. Ces chercheurs ont utilisé des marqueurs pour distinguer les parties du cerveau qui sont activées par les processus mentaux ou les actions physiques.

Ils ont étudié les cerveaux plongés dans ces états mystiques à l’aide des images fournies par un tomographe à émission de protons. Sur des clichés de coupes horizontales, les lobes pariétaux postérieurs supérieurs gauche et droit affichent des luminosités très nettement inférieures à la normale. La méditation mettrait ainsi en veilleuse certaines fonctions cérébrales.

Or, les zones ainsi affectées correspondent selon les scientifiques au sens de la dichotomie de notre personnalité, c’est-à-dire qu’elles correspondent à notre aptitude à nous distinguer des autres et de notre environnement. La mise hors service de cette fonction expliquerait les sensations dont nous sommes imprégnés à ces moments-là : sensations de plénitude absolue, de communion transcendantale avec l’humanité, les animaux, les plantes, les arbres et même tout l’univers… les sensations de ce genre sont généralement associées à une manifestation divine. Un processus semblable explique aussi les transes engendrées par certaines danses ‘‘endiablées’’. L’action sur d’autres zones cérébrales produirait le sentiment de canaliser toute l’énergie cosmique.

Une grande partie des scientifiques de la neurobiologie font ainsi un pont magnifique entre le raisonnement scientifique et la perception ‘‘mystique’’ et leurs travaux apportent un éclairage nouveau sur la nature de la conscience humaine et sur le fondement du phénomène religieux.

En résumé : ‘‘Dieu’’, cela se passe purement dans la tête de l’individu, nullement en dehors de sa tête, où aucun dieu immatériel, tout puissant, invisible n’existe ni ne peut exister ! En dehors de nos têtes, hors de nous-mêmes, il n’y a que des dieux (au pluriel), bien physiques… et aussi ‘‘matériels’’ que nous le sommes nous-mêmes !

Oui, dansons et chantons pour eux, ils sont nos créateurs ! Oui, louez-les et remerciez-les ! Oui, envoyons leur notre Amour et notre reconnaissance… avec conscience… avec pleine conscience de qui ils sont réellement… c'est-à-dire, des êtres humains physiques de chair et de sang.

Notre conscience nous rend semblables à eux et proches d'eux… et c'est cela qu'ils aiment trouver en nous… « fils d'homme tiens-toi debout sur tes jambes » nous disent-ils dans la vraie Bible (la Thora)… ce qui veut dire : « ne t'agenouille pas bêtement devant nous… ce n'est pas ce que nous voulons » ! Il est temps pour nous tous de comprendre, le temps de croire aveuglément, rien que par docilité, ça c'est révolu, nous sommes maintenant dans ''l'ère du Verseau'' : la Science et donc la Compréhension nous sont ''déversées'', à nous de les recevoir.

## *35. Le danger des religions monothéistes telles que "le Christianisme" et l'Islam.*

*« Tous les grands édifices religieux (de la Chrétieneté) ont le crime pour fondement, l'injustice et la fraude pour maçonnerie et le sang humain pour ciment »*

- Henri Frédéric Amiel, écrivain suisse (1821-1881) -

Il suffit d'ouvrir un livre d'histoire, il suffit de regarder les informations à la télévision, d'écouter la radio, de lire les journaux, pour s'apercevoir que les religions monothéistes sont vraiment dangereuses pour l'humanité et qu'elles sont responsables depuis des siècles et des siècles des plus grands drames que notre humanité ait jamais connus, que ce soit dans le passé ou dans notre présent le plus actuel.

Cette constatation ne peut pas nous échapper, pour peu que nous ayons un minimum de cette chose bien utile pour mieux vivre, celle qui s'appelle "intelligence" (du latin *intelligere* : mettre des liens entre…) c'est à dire que nous sachions créer des liens entre les différents événements qui "font" ou "défont" notre vie et les idées prônées et mises en œuvre par les uns et les autres.

Or actuellement, l'attentat du 11 septembre 2001 à New York a créé un choc émotionnel d'une telle intensité que la planète entière vit - d'une façon devenue permanente - en état d'insécurité, en état d'alerte, de guerres, de conflits, d'hostilité, bref : nous vivons sous la menace constante d'être la prochaine victime d'un de ces actes de violence dont les informations nous abreuvent, jour après jour.

Mais comment se peut-il que nous en soyons arrivés là, nous les habitants d'une petite planète bleue… si jolie à regarder du haut du ciel, comme nous l'affirment les voyageurs de l'espace qui ont eu la chance d'admirer ce spectacle ?

Si nous voulons trouver comment il se fait que les êtres humains soient arrivés à un tel état de tension, d'incompréhension mutuelle, au point que la violence semble être l'unique moyen de communication possible entre eux, alors que chacun d'entre nous sait pertinemment que la violence n'a jamais rien résolu et ne résoudra jamais rien, qu'en toutes circonstances une violence ne peut avoir - et effectivement n'a, on le vérifie

partout, chaque jour - comme seul effet que d'engendrer toujours plus de violence, et qu'aucun acte de violence n'a jamais amené la paix… si vraiment nous voulons trouver quel est l'origine de cet horrible mal qui taraude notre humanité, alors il nous faut obligatoirement remonter à la racine de ce mal.

Qu'est-ce qui fait que les hommes soient ainsi disposés à commettre tous ces actes de violence, et même de ''barbarie'', comment se fait-il que nous semblions ''prédisposés'' à une vengeance automatique et de prime abord, violente ? Où est donc la racine fondamentale de ce problème et quelle est-elle ? Par exemple – mais hélas ce n'est qu'un seul exemple choisi au milieu d'une multitude d'autres – comment quelqu'un peut-il se suicider dans le but d'entraîner avec lui dans la mort des milliers de personnes ?

Dans ce cas précis, que voit-on ? D'un côté des fous en plein délire mystique lançant un avion contre un building surpeuplé, tout en criant « Dieu est grand », « Dieu est avec nous », « Au nom de Dieu » !

Mais de quel dieu parlent-ils ? A quel dieu s'adressent-ils ?

Quel est-il ? Où est-il ce fameux ''DIEU'' invoqué pour justifier la mort de plusieurs milliers de gens innocents ? Voilà les questions qu'on peut se poser en voyant ces ''mystiques fous'' déguisés en ''pilotes pirates''.

Cette question, si on la leurs posait à ces ''criminels'' (… car en réalité, c'est ce qu'ils sont, ces soi-disant ''martyrs'' : tout être humain tuant un autre être humain est ''un criminel'' rien d'autre !) à coup sûr, dans leur réponse, ils nous diraient qu'il s'agit du ''bon'' Dieu, car c'est le ''bon-Dieu'' qui est avec eux… et le ''mauvais-Dieu'' il est forcément avec les autres ?

Mais alors de l'autre côté, que voit-on ?

Eh bien, de l'autre côté, pour se consoler, le peuple des victimes, s'en va prier son ''bon'' Dieu à lui… vous savez de qui il s'agit : celui que les assassins de leurs proches estiment être ''le mauvais-Dieu''… c'est aussi de celui-là, bon ou mauvais – ça je ne peux pas vous le dire, pour moi il n'existe pas – en tout cas c'est bien de celui-là dont leur Président leurs parle à chacune de ses interventions, ponctuant tous ses discours par un « God bless America » (Que Dieu bénisse l'Amérique).

Pour la plupart d'ailleurs, ses concitoyens apprécient beaucoup ce genre de finale, entraînés qu'ils sont par la vue journalière de leurs billets en dollars où est écrit « in God we trust » (en Dieu nous avons confiance) … toujours la même confiance que celle qu'avaient les SS et autres tortionnaires nazis de la 2ième guerre mondiale, puisque sur leur ceinturon était inscrit « und God mit uns » (et Dieu [est] avec nous) … et la même confiance bien sûr qu'ont en leur ''bon-Dieu'' à eux, les kamikazes musulmans !

Donc des deux côtés on va clamer que Dieu est avec soi, et on s'en va… en procession, Lui demander de bénir des bombes incendiaires qui brûleront des civils de tous âges. Que du délire de ces ''croyants'' dévoués jusqu'à la mort… la leur, volontaire celle-là, mais aussi celle des autres qui eux ne demandaient qu'à vivre… avec ou sans Dieu ! Car, bien évidemment, tout ceci se fait toujours au nom d'un ''Dieu'' unique éternel, immatériel et tout puissant.

Mais enfin n'importe lequel des chrétiens – puisque c'est au ''Dieu'' chrétien que croient la majorité des Américains – peut-il me dire où il était lors du drame du 11 septembre, ce Dieu qu'il croit ''bon'' ? Où est-il, que fait-Il, quand ''les croyants'', de New York ou de n'importe où, Le prie ce Dieu unique, immatériel et tout puissant, en vue d'essayer d'oublier les souffrances qu'ils viennent de subir ? Qu'on me le dise à moi qui estime qu'il est entièrement imaginaire, que c'est un ''Dieu virtuel'' en quelque sorte… Que ceux qui pensent que je me trompe m'expliquent où Il est ce Dieu qu'ils disent ''Bon''… leur ''Bon Dieu'' chaque fois que tombe sur le dos de la pauvre humanité une atrocité pareille !

Il me semble plus qu'évident que le grand danger réside justement dans cette croyance en un Dieu unique et immatériel, tout puissant, car, très clairement, beaucoup de populations fortement ''endoctrinées'' se reposent sur ''Lui'', alors même qu'il n'intervient en rien, ne fait rien, ni pour, ni contre les hommes ; il suffit de regarder la réalité du monde pour s'en apercevoir à l'évidence : son absence est manifeste et son silence… éloquent !

Ce soi-disant Dieu n'est nulle part, ni au côté de ceux qui crient « Allah Akbar », ni du côté de ceux qui suivent le président Bush mettant en œuvre sa vengeance et disant à son peuple « we are on a new crusade » (nous sommes dans une nouvelle croisade) ! Quel discours !

Avec ce discours-là nous nous retrouvons en plein Moyen Âge, on replonge, tête la première, dans les horreurs du passé, dans les abominations

des guerres de religions, dans une violente répression des ''délits de salle gueule'' autant que des ''délits d'opinons'', une répression qui s'intensifie, d'ailleurs, de plus en plus dans de nombreux pays… sous le fallacieux prétexte d'obligatoires luttes contre ''l'insécurité'' et/ou ''le terrorisme'' !

En réalité la vérité la voici : c'est cette croyance en un Dieu unique qui est elle-même la cause des plus grands drames que l'humanité ait connu depuis qu'elle est humanité, et qu'à nous, Africains, cette croyance a été imposée par la force, au moyen de la colonisation ; Malheureusement l'Afrique a accepté cette situation : s'estimant trop faible pour résister, avec la grande majorité de ses habitants, elle s'est soumise, elle a adopté la Religion de ses colonisateurs, elle s'est toute entière livrée à ses dominateurs… ''corps et âme'' selon l'une de leurs expressions favorites, tant ils sont fiers de cette soi-disant ''âme''… une autre de leurs inventions fabriquée tout spécialement pour mieux endormir l'esprit des populations.

Pour sourire un peu, au milieu de ce sujet néanmoins dramatique, on pourrait dire que le monothéisme chrétien, lui, s'est acheté de l'Afrique, mais que l'Afrique, elle, ''s'est tachetée'' du monothéisme chrétien… souhaitons que cette ''tache'' sur son esprit ne soit pas indélébile, ce serait grand dommage ! Puis, continuons à jouer avec les mots pour lui conseiller de se ''détacher'' de cette ''tache'' même si ce n'est pas ''tâche'' facile !

C'est vrai que l'Afrique s'est ainsi ''tachetée'' sans prendre conscience de tout le mal que ce monothéisme a fait sur terre et qu'il continue à y faire et c'est d'autant plus regrettable que ses ancêtres à elle étaient dans le vrai, en honorant le ''polythéisme'', une croyance… sans tache celle-là, basée sur le pluralisme des mondes dans l'univers, le pluralisme des dieux ''humanisés'' descendus du ciel, au lieu d'être basée, comme celle des Occidentaux, sur un Dieu unique et immatériel, au nom duquel les chrétiens, guidés par leur hiérarchie, se sentent autorisés à faire les pires atrocités à toute l'humanité… alors même que l'on trouve, dans la partie des évangiles agréée par leurs Églises, des commandements que Jésus apportent en réponse à qui lui demandait comment être ''bon'', par exemple ces deux-ci : « … tu ne tueras pas … tu aimeras ton proche comme toi-même. »

(Matthieu XIX, 18-19)

Africaines mes sœurs, Africains mes frères, c'est avant tout à vous que je m'adresse : Ouvrez vos yeux, il vous suffit de regarder ; ouvrez vos oreilles, il vous suffit d'entendre.

Depuis la colonisation de l'Europe par les musulmans, en passant par les croisades chrétiennes, les guerres de religion, l'inquisition catholique, le nazisme avant-hier, hier le Rwanda et aujourd'hui encore, les conflits en Irlande, ceux entre le Pakistan et l'Inde, les guerres du Kosovo, celles du Moyen-Orient, c'est toujours et partout au nom d'un soi-disant Dieu unique, immatériel et tout puissant que l'on s'entretue, partout on s'étripe très "réellement" au nom de cet être absolument "virtuel" que nul n'a jamais vu et ne verra jamais puisqu'il est, selon la thèse chrétienne, immatériel et, selon la thèse des athées, dont je suis, inexistant ; pour moi c'est une pure invention, ou plutôt… une bien "impure" invention de l'esprit humain.

L'instrument par excellence pour embarquer les gens dans une pareille galère et les mener là où l'on veut qu'ils aillent, c'est bien évidemment une manipulation de l'esprit ; et pour réaliser ce conditionnement, on se base sur des écrits qui, au fil des siècles, ont été déformés par des hommes qui agissaient au gré de leur préjugé et introduisaient volontairement dans ces textes dits "sacrés" des mensonges choisis par eux, en fonction de leurs seuls intérêts.

Maintenant, tous ces écrits ainsi déformés – il s'agit essentiellement de la bible, des évangiles et du coran – ont en commun de répandre la haine, l'intolérance et très souvent l'encouragement à la violence, voire au barbarisme. Et, on continue, coûte que coûte, à enseigner ces thèses monothéistes à nos enfants, or les conséquences de cet enseignement coûtent cher, très cher, – en vies humaines, en souffrance, et en argent – et cependant, c'est dans ce type d'éducation que baignent nos enfants, on crée même des écoles spécialisées pour ça ! On voit, une fois encore que Jésus avait vraiment raison de dire « Père, pardonne leurs, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Mais, franchement, 2.000 ans après… ça ne va guère mieux ! Il serait plus que temps que ça change !

« Œil pour œil, dent pour dent », dés le début le monothéisme annonçait bien la couleur, mais de tels exemples sont innombrables. Commençons par celui-ci : les écrits juifs recommandent à ceux qui appartiennent à cette communauté de ne pas se marier avec des non-juifs, c'est bien de la même veine ; un autre fait qui poursuit dans le même sens : aujourd'hui vous aurez automatiquement la nationalité Israélienne si vous êtes juifs, mais cela vous sera refusé si vous ne l'êtes pas… malheureusement, tout cela amène insidieusement à la pratique des "nettoyages ethniques", à l'encontre des Palestiniens, dans ce cas précis.

Pour changer, prenons ailleurs un autre exemple, dans les écrits musulmans ; ceux-là encouragent très clairement à la discrimination, d'abord : « O croyants ! ne prenez point pour amis les juifs et les chrétiens … » (Le Coran, sourate V, 56) puis à la violence envers les non-musulmans ensuite : « […] tuez les idolâtres partout où vous les trouverez […] » (Le Coran, sourate IX, 5) et sur un autre plan, ils encouragent au racisme et à se livrer à des violences conjugales : « Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Dieu a élevé ceux-là au dessus de celles-ci… vous les relèguerez dans des lits à part, vous les battrez … » (Le Coran, sourate IV, 38)

Tout cela est la preuve que le monothéisme encourage clairement à des actions contraires aux Droits de l'Homme et aux lois des Démocraties.

Toutes ces choses abominables n'ont jamais été dictées ou souhaitées par nos créateurs qui sont dans les Cieux…. Jamais !

Il est grand temps que l'Afrique sorte de ce marais et qu'elle retrouve ses belles traditions religieuses et ses dieux humanisés de jadis, pour être à nouveau dans la Vérité.

A l'aube de cette nouvelle ère où la science avance à grands pas, avec un mouvement qui ne fait que s'accélérer, l'Afrique se doit d'abandonner le christianisme monothéiste et d'embrasser les nouvelles technologies qui vont révolutionner son mode de vie : guérir toutes les maladies, alimenter toute sa population, augmenter la qualité de vie de ses habitants. Il est grand temps pour l'Afrique d'évacuer le ''faux'' monothéisme chrétien du colonisateur, et de remettre à leur place – c'est à dire dans les esprits et dans les cœurs – ces ''dieux humanisés'' venus du ciel que ses ancêtres honoraient.

Il est grand temps aussi pour elle de comprendre que la Science devra devenir sa première religion. La Science c'est la lumière, l'intelligence (rappelez-vous : savoir faire des liens), le monothéisme chrétien c'est l'obscurité, le mensonge, la stupidité, l'obscurantisme. La Science et/ou le Polythéisme (la croyance en plusieurs dieux humains), ne tuent pas… au contraire ils ''sauvent'', le monothéisme, lui, il tue… souvent et beaucoup. Si nous cherchons à faire un choix entre les deux, comme le dit l'expression populaire : ''Y'a pas photo !''

Si l'Afrique veut vraiment préparer l'humanité future, si elle veut vraiment donner l'exemple et rendre cette planète plus humaine, elle doit di-

minuer l'influence négative du monothéisme. Elle doit le faire et elle peut le faire ! Comment ? Simplement en quittant la Religion du colonisateur, en apostasiant, en se déchristianisant.

Il n'est pas surprenant que les Talibans d'Afghanistan interdisaient la télévision, les journaux et l'Internet, car plus le peuple est instruit et moins il est soumis au monothéisme. Ce livre a pour but d'instruire dans ce sens-là les africains, afin de les épanouir, en leurs faisant briser leur soumission au christianisme monothéiste qui les a jusqu'à présent fait, tous ou presque tous, demeurer colonisés, prisonniers.

Le monothéisme du colonisateur usurpateur et menteur est dangereux : il est responsable du plus grand nombre de morts et de souffrances perpétrées au cours de toute l'Histoire de l'Humanité. Il faut que cela soit dit et redit et surtout que cela cesse… enfin ! C'est seulement en quittant la religion du colonisateur que Kama (Africa) pourra espérer entrer dans une ère de paix, de science, de liberté et de bonheur universel. C'est ce que je lui souhaite, du plus profond de mon être.

## 36. Conclusion

Aux États-Unis (le "1er Pays du monde" comme ses habitants aiment le proclamer !), la population chrétienne ne s'est accrue que de 23 % durant les 20 dernières années, alors que, pendant le même temps, en Afrique la masse des catholiques a doublé… elle s'est donc accrue, elle, de 100 %, dépassant, dès la 3ème année du 2ème millénaire après J.-C., le nombre record de 100 millions d'individus !

Maintenant le fief, le bastion du catholicisme dans le monde c'est l'Afrique. Jamais, de toute son histoire en Afrique noire, le catholicisme n'a connu une croissance aussi exponentielle ! L'Afrique offre aujourd'hui, au Siège du Vatican, à peu près 400 évêques catholiques, dont la grande majorité sont des noirs africains ! Anno 2003 au Vatican, on estimait à 18.000, le nombre d'hommes noirs africains en cours d'études pour devenir prêtres catholiques, alors que leur nombre n'était seulement que de 4.000 en 1978 !

Ce n'est là que le constat d'un bilan, mais si l'on veut bien penser aux réalités cachées derrière ces chiffres, c'est un bilan plus que triste : il est déplorable. Il est grand temps que les africains – tous les africains – s'appliquent à eux-mêmes un sérieux examen de conscience et cela concerne, au premier chef, les "africains chrétiens" qui sont pour une grande part responsables du fait que l'Afrique soit, encore aujourd'hui, maintenue enchaînée dans le malheur, traînant au pied le lourd boulet de ce triple colonialisme : spirituel, économique et politique. Justement, parce qu'ils ne prennent pas conscience de l'épouvantable dichotomie que représente la jonction de ces deux mots "chrétiens" et "africains", ceux-là qui se définissent comme "des chrétiens africains" – peut-être même avec une fierté sans complexe, pour les plus "militants" d'entre eux – en fait, ce sont eux qui sont aujourd'hui les plus grands "ennemis de l'Afrique". Soit (!) c'est peut-être "inconscient" de leur part, mais hélas, ça n'en est pas moins… bel et bien "réel" et trop souvent "cruel" pour ceux qui ont à en subir les effets.

Comment ces noirs chrétiens, ces noirs catholiques, peuvent-ils, sans aucun trouble de conscience, approuver et tolérer en Afrique cette Église Catholique Romaine, sachant que, selon maintes sources internationales très fiables, elle serait la principale destinataire de sommes faramineuses d'argent sale italien, en provenance des mafias et d'autres réseaux crimi-

nels. Savent-ils seulement que, dans le classement des destinations utilisées à travers le monde pour le blanchiment d'argent, le Vatican se range, selon des études sérieuses réalisées à ce sujet, à la 8ème place… devant des paradis fiscaux, tels que les Bahamas, la Suisse, le Liechtenstein, etc. dont les journaux – comme par le fait d'un heureux hasard… fort utile au Vatican – nous parlent bien plus souvent !

Des enquêtes du "London Telegraph" et du "Inside Fraud Bullentin", épinglent la Cité du Vatican comme étant un des principaux États… paradis fiscaux, au même titre que Macao, l'Ile Maurice ou encore Nauru, un minuscule atoll peuplé de 8.000 habitants et situé en plein Océan Pacifique, entre les îles Hawaii et l'Australie (rappelons, au passage, qu'au Vatican le nombre des habitants est un secret d' État, mais, que selon des estimations crédibles, telles celles de David Yallop, ils doivent se compter entre 2.000 et 3.000). En fait, ces enquêtes financières établissent nettement que ce minuscule État du Vatican est un État dont la législation bancaire particulière rend impossible la traçabilité des fonds déposés en banque : là, leur origine restera à l'abri des regards indiscrets de toutes les polices du monde…"ad vitam aeternam" (pour la vie éternelle), comme dirait quelque "Monseigneur" du lieu.

Il y a toutefois une différence notable entre les "vulgaires" autres paradis fiscaux et la "Sainte" Cité du Vatican, dont on rappelle qu'elle doit son existence depuis 1929 à "la bonté" du dictateur fasciste italien… Mussolini soi-même… et que son statut n'a pas changé depuis (!) : au Vatican le blanchiment d'argent n'est pas opéré par des banques privées, mais par la Banque Centrale de cet État, une institution nommée "Istituto per le opere di religione" laquelle est reconnue par une autre institution bancaire, mondiale celle-là et nommée "la Banque des règlements internationaux" !

Certaines personnes, survivantes serbes et juives de la Shoah [Holocauste perpétré par les nazis au début des années 40] ont entrepris de déposer des plaintes contre le Vatican auprès de la cour fédérale de San Francisco aux USA. Ces actions en Justice visent à obliger la Banque du Vatican à rendre compte de fonds spoliés lors de la Deuxième Guerre Mondiale. Ce genre d'actions a pu aboutir, occasionnellement, à la restitution de fonds par des Banques suisses… qu'en sera-t-il de la part de la Banque officielle du Vatican ? L'avenir nous le dira mais c'est loin d'être un combat gagné d'avance ! De son côté, les gens d'Église osent prétendre et même affirmer publiquement que … "la" « raison d'être fondamentale [*de la Banque du Vatican*] est de promouvoir des actes de piété ». Ah bon ! Vraiment ?

On a de quoi être étonné, quand on sait que ces gens-là ont déjà été accusés, par le passé, d'héberger des fonds spoliés par les Nazis et qu'on les soupçonne aujourd'hui d'entretenir des liens avec le milieu du crime organisé !

Les preuves de tout ceci s'empilent au fur et à mesure que le temps passé mais n'en démontrent pas moins de façon claire que les activités du Vatican, de l'Église, s'apparentent plutôt à des actes de piraterie, de banditisme, de mafiosi, de criminalité qu'à de "Saintes" oeuvres de piété. Certes des oeuvres de piété sont déployées sur le terrain, mais cela fait partie de la poudre aux yeux jetée aux "croyants" assez naïfs pour s'y laisser prendre. Il n'y a dans tout ça que de l'hypocrisie, du "faire semblant"… pour cacher une toute autre réalité inavouable celle-là, tellement elle est sordide. Il en a toujours été ainsi, depuis le début du Christianisme avec "Saint" Paul déjà et jusqu'à nos jours actuels, avec le faux Pape, le Pontife Benoît XVI. Oui, je dis bien "faux" Pape, et "faux" Pontife aussi d'ailleurs, car le mot "Pape" vient du grec "pappas" qui signifie "père" et "pontife" vient du latin "pontifex", qui a la même racine que "pont", ce qui signifie une chose ou un être, qui relie les deux bords d'une rivière ou deux points situés sur la Terre ou encore… une planète à une autre planète dans le cosmos.

L'usurpateur de Rome n'est en aucun cas le "père" des nations africaines, des peuples africains et il est encore moins – et en aucun cas il ne pourrait devenir – celui qui relie les hommes et les femmes de la terre à leurs créateurs "humains" qui vivent ailleurs dans l'univers. Aucun Pape depuis le début de l'histoire de la papauté n'a été mandaté par les Cieux pour parler au nom de nos créateurs, au nom de Yahvé, au nom de Moïse ou au nom de Jésus. Aucun ! Ils n'ont jamais eu aucun mandat pour ça. C'est une attribution qu'ils se sont offerts à eux-mêmes, trompant volontairement et successivement des générations entières de terriens… chrétiens et non chrétiens.

Il faut que les Africains retrouvent leurs racines, leur culture à eux, et qu'ils se débarrassent de tous ces complexes d'infériorité vis-à-vis des blancs, complexes qu'ils cultivent depuis tant de temps, mais avec si peu de raisons. L'Afrique est un continent qui a la chance de ne pas être handicapé par sa culture et d'avoir conservé une pureté extraordinaire ; c'est une chance que les Occidentaux n'ont pas, handicapés qu'ils sont par leur religion chrétienne/catholique, si fortement entachée de tant de crimes. Avoir gardé en nous cette pureté, c'est un atout formidable ; sachons saisir cette chance qui, en quelque sorte, est une conséquence heureuse

de la sagesse que nous avons quand même su développer face à tant de hargne et tant d'adversité. Oui, sachons nous appuyer sur notre chance de pureté pour comprendre que notre plus grand ennemi à nous africains, c'est notre complexe d'infériorité vis-à-vis des blancs. À chaque fois qu'un africain pense qu'il est inférieur à un blanc – alors qu'il n'y a pour cela aucune raison valable, je le redis – il ouvre toute grande la porte de chez lui, la porte de son esprit… à la colonisation, qu'elle soit politique, économique, culturelle ou religieuse, ou tout cela à la fois !

Les kamites (africains) ne sont pas inférieurs aux blancs ; si nous nous persuadons de cette soi-disant infériorité, nous nous enfonçons dans l'erreur ! Rappelons-nous donc que nous avons cette pureté que les blancs, eux, ont perdu, justement à cause de leur culture et des crimes que leurs ancêtres et eux-mêmes ont commis et commettent encore, allant de l'esclavagisme et de la colonisation dirigée, appuyée, promue par leur Religion à eux – ce "Christianisme" perverti, devenu ignoble tellement il a été déformé – jusqu'aux crimes économiques meurtriers du néocolonianisme actuel. Les noirs ont été des victimes, les colonisateurs chrétiens des coupables. Quand un peuple et sa Religion sont à ce point fauteurs de crimes comme le furent ces colonisateurs, les membres de sa population perdent leur pureté, leur fraîcheur, ils s'aigrissent, deviennent de plus en plus désagréables, manquent d'amour et peu à peu leur civilisation s'étrique et se fane.

Que nous africains, puissions être conscients de cela. Que nous africains, nous n'ayons jamais envie de dire : « Ah, les blancs ont tout découvert, et nous, pauvres africains, on n'a rien fait, nous sommes maudits, retardés », ce serait parler faux, tout à fait faux ! Que ceux qui auraient peur de succomber à cette envie comprennent bien ceci : il y a certains blancs qui sont des génies certes, eux sont à l'origine d'inventions et de découvertes… seulement voilà, avec une belle inconscience, tous les autres ont l'impression que lesdites découvertes c'est grâce à eux-mêmes qu'elles ont été faites et cela simplement parce que, au gré du hasard, les génies en question sont nés parmi eux. En vérité, la grande masse des occidentaux sont des ignares, bornés… et impolis de surcroît ! L'Afrique n'a pas le moindre motif pour développer un quelconque complexe vis-à-vis d'eux, elle n'a aucune raison pour ça !

C'est vrai qu'il y a aussi des gens absolument brillants parmi les blancs, mais ceux-là ne sont jamais venus nous coloniser, n'ont jamais commis de crimes, ni contre notre peuple, ni contre l'Afrique, jamais. Ceux qui sont venus sont des envahisseurs, des usurpateurs, des colonisateurs stupides qui ont exploité des choses qu'ils n'avaient pas eux-mêmes inventées, comme

la poudre (inventée depuis l'antiquité par des chinois) les armes à feu, les avions, etc. Ils se sont servi de tous ces matériels, inventés par d'autres qu'eux, pour nous conquérir et pour dominer politiquement et culturellement l'Afrique entière, afin de pouvoir abuser d'elle à leur guise… Pour mieux nous "domestiquer" – on pourrait aussi bien dire nous "dresser" – ils ont tout d'abord pris soin de nous faire oublier nos ancêtres et abandonner nos traditions religieuses authentiques, puis ils nous ont imposé par la force leur Religion à eux, le Christianisme, nous transformant ainsi en un peuple "colonisé", complètement abruti, sans identité propre, coupé de ses racines et de ses traditions… un peuple se mettant, par compensation, à prier et pleurer devant le Dieu blanc, le Jésus blanc, la Vierge blanche et vénérant un Pape blanc, alors que ce dernier était déjà, dans la réalité des faits, le Chef d'orchestre de toutes les misères de ce pauvre peuple, lequel ne pouvait évidemment pas en avoir conscience à l'époque !

Nos ancêtres à nous ont été convertis à coups de chicottes et coups de fusils… et en même temps, traités en masse, comme du bétail à vendre. Être chrétien lorsqu'on est africain, c'est trahir tous nos ancêtres africains, c'est trahir l'Afrique entière elle-même. C'est faire insulte à nos ancêtres qui ont souffert, qui ont été convertis par la force et à qui on a arraché avec brutalité leurs enfants pour les mettre dans des écoles chrétiennes.

Nous qui sommes Kamites (Africains), comprenons que nous pouvons… nous devons être nous-même, redressons-nous, soyons fiers, soyons nous-mêmes et non pas des "chrétiens", cela pour nous ne correspond à rien, au contraire, être chrétien c'est être à l'opposé de nous-mêmes ! Africains, il y avait dans nos cultures du passé énormément de religions locales. Mais les colonisateurs chrétiens ont utilisé, en plus des armes à feu, l'arme du mépris absolu de nos cultures : ils les ont détruites et ont persécuté leurs adeptes pour faire entrer ces religions authentiques dans le cycle de l'oubli. Cependant, ces religions étaient beaucoup plus belles que le christianisme et elles étaient directement reliées à nos dieux humanisés venus du ciel, donc à Yahvé et aux anges, à Yahvé et au reste des membres de son peuple qui vivent dans les cieux, autrement dit : sur leur planète à eux, distincte de la nôtre. Nos dieux anciens furent appelés par des noms en termes africains selon les contrées, tribus, langues, etc. Ces dieux sont Yahvé, Lucifer, Satan, Gabriël, Michaël, Azaël, Uriël, Gadraël, et tous les autres anges de la Bible originale en hébreu, où leur ensemble, leur peuple est appelé en terme pluriel "Adonaï" (étymologiquement : les Maîtres ou Seigneurs) ou encore "***Élohim***" (étymologiquement : ***ceux qui sont venus du ciel***).

Africains, retrouvez-les ! Retrouvez vos racines tout en ayant dans la tête

la fierté des sciences du futur, qui pourront nous rendre, non pas égaux, mais supérieurs aux anciens colonisateurs. La religion du colonisateur que ce soit sous l'appellation de "christianisme" ou celle de "catholicisme" c'est toujours une abomination. Abandonnez-la ! Abjurez-la ! Apostasiez dès aujourd'hui ! Il n'y a aucune leçon, il n'y aucun modèle à retirer des chrétiens, des catholiques occidentaux, aucun, bien au contraire, ce qu'ils sont pour nous ce sont des "contre-modèles".

Le Vatican est un haut lieu de crimes et délits, depuis son origine jusqu'à nos jours, c'est le plus petit état du monde, mais il accuse l'un des taux de délits et infractions les plus élevés de la planète. Cela vous étonne ? Si vous avez lu avec attention tout ce qui a été exposé dans ce livre, cela ne devrait plus vous étonner du tout ; selon des rapports émanant du siège du tribunal de l'État pontifical, les vols, appropriations illicites, escroqueries et outrages à officiers civils ou ministériels ont été, dans l'ordre, les délits les plus fréquemment commis en 2002. La majorité de ces délits sont des vols dont sont victimes les millions de touristes qui viennent visiter la basilique Saint-Pierre et les musées du Vatican ; 90 % de ces délits ne sont jamais élucidés.

Au fil des ans, plus d'un millier de procès, au civil (397) comme au pénal (608), se sont accumulés dans la pile des dossiers en attente de jugement ; le coefficient d'affaires par habitant est plus de vingt fois supérieur à celui que connaît l'Italie voisine ! En 2002, les magistrats du pape ont dû se pencher sur un chiffre record de 239 affaires, au point que dans 110 cas, aucun jugement n'a encore été prononcé. La justice vaticane a été confrontée, entre 1998 et 2001, à une moyenne de 118 procès par an, entre 1972 et 1992 cette moyenne avait été de 138 procès, voici ce nombre passé à 239 pour 2002, comme on vient de le voir… pas étonnant que le procureur Picardi ait dénoncé des "symptômes alarmants" menaçant "d'implosion" le système judiciaire du Petit État. Pas étonnant du tout, tout cela : pratiquer la malhonnêteté chez les autres n'entraîne pas vraiment à être honnête chez soi !

(source : http ://www.alsapresse.com/aujourdhui/IGF/article_5.html)

Au demeurant il y a fort à croire que l'Église Catholique, le Vatican, va connaître, au niveau financier, dès l'année 2004 du calendrier chrétien, le début de son grand déclin : le Vatican va forcément commencer à connaître de sérieux problèmes financiers. Il devra d'abord, dans l'Archidiocèse de Boston, payer 70 millions de dollars US d'indemnités aux victimes des abus sexuels commis par des prêtres. Il devra peut-être aussi payer des indemnités aux survivants de l'Holocauste qui attaquent actuellement la Banque

du Vatican et l'Ordre Franciscain pour détournement et blanchiment d'argent appartenant aux victimes des camps de concentration Nazis.

Mais, la plus grosse affaire qui l'attend, et que le Vatican essaye de cacher, d'étouffer à tout prix, est une affaire introduite devant la Cour du Mississipi par cinq États réclamant ensemble une somme de 750 millions de dollars US volés par le criminel maffieux Martin Frankel avec l'aide de la Banque du Vatican et trois Cardinaux placés très haut dans la hiérarchie Vaticane, l'un d'eux est le Secrétaire d'État du Vatican, les deux autres sont des ex Nonces Papaux aux USA. Deux de ces cardinaux qui ont conspiré avec Frankel pour voler ces centaines de millions de dollars U.S à l'industrie américaine des assurances sont mentionnés comme "papabile"… donc susceptibles chacun d'être élu Pape, au Concile qui va suivre la mort de Jean-Paul II. (source : http ://www.vaticanbankclaims.com).

Nous ne parlerons pas d'autres affaires, comme les plaintes déposées en 1999, toujours contre la Banque du Vatican, par des survivants de l'Holocauste d'origine ukrainienne, Serbe et Juive ! Que vous le vouliez ou non, le Vatican, l'Église Catholique Chrétienne est une institution criminelle, usurpatrice. Les noirs africains en soutane qui font partie de cette institution sont des guignols, des pantins, des marionnettes ; Peut-être croyaient-ils bien faire… en réalité ils font du tort à l'Afrique entière, ce sont eux nos plus grands traîtres, ce sont eux les plus grands ennemis de l'Afrique. Pour vous qui n'en étiez pas conscients jusqu'à maintenant, c'est sûrement désagréable à apprendre, j'en conviens, mais il est indispensable que vous le sachiez, que tous nous le sachions : ces "ensoutanés" sont les pires des noirs "colonisés" !

Et à présent nous tous, Africains, conscients d'avoir été si longtemps malmenés – et d'être encore maintenant si… mal "menés" – par cette institution malhonnête, perverse et sans cesse pervertie et d'être encore aujourd'hui grugés par elle, quittons-la sans délai : Apostasions tout de suite ! Abjurons cette religion, qui par goût du mensonge se prétend "sainte" : elle n'est pas la nôtre. Redécouvrons plutôt les "saines" religions de nos ancêtres afin de renouer le contact avec nos "dieux humanisés", car eux, depuis "les cieux" où ils règnent et vivent dans la joie et la paix, continuent, sans se lasser, à nous attendre et à nous aimer, Ils sont prêts à nous pardonner le fait que pendant tant d'années leur amour fut si souvent à sens unique… sans retour de notre part. Faisons tout de suite en sorte que ce mauvais cycle se termine enfin… pas demain, aujourd'hui !

Avant de terminer ce livre mes pensées vont aller vers les grandes et ma-

jestueuses personnes que je vais une dernière fois nommer, parce qu'elles ont spécialement œuvré pour l'émancipation de la race noire, pour la fierté de sa négritude, pour la beauté de ses traditions, pour la libération et la décolonisation de cette magnifique partie de la création qu'est "la race noire"… emplie de toute sa noblesse. Je veux citer : le Prophète Osiris, la Prophétesse Kimpa Vita, Le Prophète Simao Toko, le Prophète Simon Kimbangu et la Prophétesse Bagué Onnonhio.

Plus loin d'eux dans le temps, et plus près de nous dans l'espace, mes pensées couronnent aujourd'hui "celui qui apporte la lumière d'Élohim", "le Messie" annoncé par toutes les religions, béni soit son nom : le "Nkua Tulendo" (exprimé en Kikongo), tel qu'il a été annoncé par le Grand Prophète africain Simon Kimbangu. En effet, grâce aux "prophéties" de Simon Kimbangu, nous sommes avisés de ceci : il y aura la conquête dure et héroïque d'une deuxième Indépendance ("Dipanda Dianzole") pour les peuples noirs et elle sera conduite – c'est ce que dit le Grand Envoyé Kimbangu – par un Homme puissant qui sera spirituellement investi d'une haute mission, laquelle fera de lui un Grand Chef Politique, Religieux et Scientifique tout à la fois. Ce Chef puissant est appelé en Kikongo "Nkua Tulendo". Ce Chef qui est en même temps Roi, Politicien expérimenté et Prophète, rétablira le lien rompu entre Yahvelohim (nos créateurs) et les peuples noirs, il restaurera la véritable Paix et la Concorde. Il viendra avec un message puissant qui sera d'abord repoussé, mais qui finira par être accepté par tous.

Kimbangu a annoncé la venue de ce Grand Roi de lignée divine, de la maison d'Élohim et il a demandé à son peuple (le peuple noir entier) d'attendre sa venue et de le suivre dès qu'il serait là…

Or, je vous l'ai dit : Il est là ! **RAËL**, mon guide spirituel… libre à ceux et celles qui le souhaitent de s'informer, de se documenter, loin de certains médias-menteurs occidentaux à la solde des forces du mal, qui le diffame, le bafoue (www.rael.org).

Nos ancêtres africains lointains, en Ancienne Égypte, appelaient le "Dieu des Dieux", le "Dieu suprême", c'est-à-dire, le Chef ou le Président des dieux-créateurs … ***"RA"*** …ce qui est donc l'équivalent de "Jhwh" (Yahvé) en Hébreu. Nos ancêtres africains en Ancienne Égypte l'appelaient le "Dieu Soleil", le "Dieu ***lumière***" qui se déplaçait dans un disque solaire (vaisseau spatial de forme discoïde ou ovoïde)… et comme par hasard ***RAËL*** signifie en Hébreu ancien *"celui qui apporte la lumière des Élohim"* ou encore ***"lumière des Élohim "***, et son nom se retrouve dans la racine d'Is**raël** ! Le

véritable "Israël" aujourd'hui, c'est là où se trouve quelqu'un qui reconnaît le Messie et qui suit son enseignement … la Maison d'Israël se trouve en cette personne et pas ailleurs …l'état hébreu actuel sur terre qui se réclame du nom de "Israël" n'a, quelque part, pas le droit ou la légitimité céleste de porter ce nom aussi longtemps qu'il ne reconnaît pas officiellement le Messie RAËL, car pour l'instant, ils le rejettent et nos créateurs, les Élohim de la Bible originelle en Hébreu ancien sont jugés sur terre, car pour certains à Rome, Jérusalem et ailleurs, le système est devenu plus important que la vérité fondamentale !

Ainsi, un très bon ami à moi, à Paris, Jean-Pierre S., convaincu de l'existence de nos créateurs, au pluriel, a eu un jour à rencontrer un rabbin juif et a commencé à parler à ce dernier des Élohim, nos créateurs, au pluriel venus d'ailleurs…et qu'est-ce que ce Rabbin lui a froidement répondu? Voici la réponse de ce Rabbin :

> *« Ecoutez Mr. S., nous savons aujourd'hui que "Dieu" n'existe pas, nous avons aujourd'hui le pouvoir sur terre et nous comptons le garder, les Élohim, qu'ils restent chez eux, et s'ils viennent quand-même un jour, ils auront des comptes à nous rendre, nous ne sommes pas d'accord avec certaines choses que notre peuple à dû vivre et subir, la terre aujourd'hui, elle est à nous, nous y avons le pouvoir, je vous le dis, s'ils viennent quand-même, ils auront des comptes à nous rendre, mais nous ne voulons pas d'eux ici » !*

Que le peuple noir africain ne puisse pas faire de même et jugez ainsi nos créateurs célestes et leur Messie… que nous en Afrique, puissions tout mettre en œuvre pour les accueillir avec cette belle chaleur humaine qui nous caractérise. Mes frères et sœurs africaines, Kimbanguistes et autres, notre culture à nous, nos traditions anciennes, notre attachement aux ancêtres ne nous permettent pas de les juger, de les critiquer, ce serait les renier, ce serait une trahison profonde… que certains peuples et dirigeants occidentaux agissent ainsi, c'est leur affaire, ils sont face à leur propre conscience … Nous, en Afrique, on sait ce que c'est d'accueillir un Prophète envoyé par l'Éternel Jahweh, notre culture doit faire en sorte que l'on ne le jugera seulement que par rapport à ce qu'il "dit" et rien d'autre, sans nous laisser influencer par certains médias et dirigeants-menteurs et calomniateurs de l'Occident, où ceux qui combattent le Messie ont leur fief.

Beaucoup de noirs kamites, et en particulier des Kongos fanatisés, vont re-

pousser dans un premier temps RAËL comme celui annoncé par le Prophète Simon Kimbangu, ils vont même l'insulter, ils adresseront des moqueries à son égard, ils se mettront en colère seulement en entendant que l'on puisse avancer que RAËL soit celui qui est annoncé, ils me maudiront, ils seront capables de me faire du mal physiquement… pour certains le fait que RAËL soit blanc de peau leur sera insupportable, que celui annoncé par Simon Kimbangu ne soit pas noir et pas un Kongo, mais un Blanc, leur sera insupportable ! Et c'est logique qu'il soit Blanc, car celui annoncé par Simon Kimbangu, le Nkua Tulendo, ne vient pas seulement pour le peuple Kongo, il est le Messie pour la planète entière, pour tous les peuples de la terre, certes avec un message particulier pour Kama (Africa), mais il est là pour la planète entière, et sous cet angle là, il est logique qu'il soit "blanc", car ce sera à un Blanc de venir réparer les choses !

Quelles choses ? Tous les grands crimes contre l'humanité, qui ont tous été commis par l'Homme Blanc : La traite négrière, la colonisation, la Shoah (Holocauste Juif), l'extermination des Indiens d'Amérique, les deux bombes atomiques (Hiroshima et Nagasaki), le Nazisme, le Fascisme, les deux guerres mondiales, etc. Le Messie est Blanc et il sera considéré par l'Establishment Blanc comme un traitre à sa propre race… d'ailleurs, un journaliste blanc européen l'a désigné péjorativement comme : " Raël, le nègre Blanc" ! Oui, sa peau est blanche, mais le sang qui coule dans ses veines est noir, rouge et jaune, à la couleur de ceux qui ont souffert des crimes de l'Homme Blanc !

Il me reste, à moi…l'instructeur, l'enseignant du Nkua Tulendo pour le continent de Kama (Africa), à vous dire, mes frères et sœurs d'origine kamite (africaine), où que vous soyez sur Terre : « "ALEA JACTA EST" *comme disaient les latins jadis, "le sort en est jeté" ; en français aujourd'hui on dit plus volontiers "les dés sont jetés"… en tout cas maintenant, c'est à vous, c'est à nous tous, c'est à l'Afrique entière de jouer. "Amen" ! … Oui, "qu'il en soit ainsi" ! Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent et que ceux qui ont des yeux pour voir voient* ».

**L'histoire du Christianisme est une grande imposture** !
La seule décolonisation spirituelle possible
pour les noirs chrétiens :
**APOSTASIER !**

Apostasier, ce n'est pas renier Jésus, c'est justement le reconnaître, en rejetant l'Église de ceux qui l'ont trahi, qui parlent en son nom sans avoir été mandatés pour cela !

## 37. Bibliographie

***Livres***


- *"Psychiatrists - the men behind Hitler, the architects of horror" - , Röder, Kubillus and Burwell, Freedom Publishing Los Angeles*
- *"The first Christians", by Maurice Chatelain, La Caravelle éditions, San Diego, 1990*
- *"Mirage of the ages" by Andrew Thomas, Exposition Press New York 1983.*
- *"La vie secrète de Saint Paul" et "Jésus ou le mortel secret des Templiers" par Robert Ambelain, Éditions Robert Laffont, 1972 et 1970.*
- *"La Révélation des Templiers - les gardiens secrets de la véritable identité du Christ", par Lynn Picknett & Clive Prince, aux éditions J'ai Lu.*
- *"Élohim, Une autre lecture de la Bible", Roger Vigneron, Éditions La vague à l'âme, 1993*
- *"Inventeurs et savants noirs", Yves Antoine, Éditions l'Harmattan, 1998.*
- *"Hommage à la femme noire", Simone Schwarz-Bart, Éditions Consulaires, 1988.*
- *"Les racines africaines de la civilisation européenne", J.P. Omotunde, Éditions Menaibuc.*
- *"Antériorité des civilisations nègres : mythes ou vérité historique ?", DIOP Cheick A., Paris, Éditions Présence Africaine, 1967.*
- *"A history of the Jews in America", A.Karp, 1977.*
- *"Les Dieux d'Israël, la vraie nature du dieu de la Bible", André Cherpillod, édition de l'auteur, F-72570 Courgenard.*
- *"Contre Benoît XVI, le Vatican, ennemi des libertés", Jocelyn Bézecourt et Gérard da Silva, Éditions syllepse, 2006.*
- *"La Bible Ancien Testament, Tomes I & II", Direction Édouard Dhorme, « Bibliothèque de la Pléiade », Éditions Gallimard, 1985.*
- *"La Bible Nouveau Testament", « Bibliothèque de la Pléiade », Éditions Gallimard, 1986.*
- *"1984, l'Apocalypse ?" - Pierre-Jean Moatti, Éditions Alain Lefeuvre, 1980.*
- *"Les derniers rois mages du Rwanda", Paul del Perugia, Éditions Phébus, Paris, 1978.*
- *"L'inquisition", Que sais je, Éditions Presses Universitaires de France*

- *"Dan de Côte d'Ivoire : qui es-tu et d'où viens-tu ?", Louamy Gué Sosthéne, Éditions Edilis 2007.*
- *"Un siècle d'amour charnel", Hickman, Éditions Blanche*
- *"The cult of the Black Virgin", Begg Ean, Penguin Books, 1996, London.*
- *"Rich Dad, Poor Dad" by Robert T. Kiyosaki & Sharon L. Lechter, published by Techpress, Inc., Arizona, US*
- *"Conséquences politiques, sociales et économiques de la fixation des frontières de l'État Indépendant du Congo", par Édouard Makumbuila, Université Libre de Bruxelles, Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Économiques, mémoire juin 1972.*
- *"They came before Colombus – the African presence in ancient America" - , Ivan Van Sertima, Random House Editions, New York, 1976.*
- *"African Explorers in the New World", Harold Lawrence, The Crisis, June-July 1962. Heritage Program Reprint, p.8.*
- *"Christopher Colombus : His Life, His Work, His Remains", John Boyd Thacher, G.P. Putnam's Sons, 1903, Vol. 2, New York.*
- *"Before Colombus", Cyrus Gordon, Crown Publishers, 1971, New York.*
- *"Mythes et rites bantous, Rois nés d'un cœur de vache", Luc De Heusch, Éditions Gallimard, Paris.*
- *"Mythes et rites bantous, Le roi ivre ou l'origine de l'état", Luc De Heusch, Éditions Gallimard, Paris 1980.*
- *"La Bible confisquée, enquête sur le détournement des manuscrits de la Mer Morte", Michael Baignent & Richard Leigh, Éditions librairies Plon, 1992, Paris.*


***Organes de Presse***


- *Journal "Solidaire", "400 ans de traite d'esclaves africains", N° 21, 20 mai 1998, (page 9)*
- *"Golias" Magazine, "Rwanda : l'honneur perdu des missionnaires", N° 48/49, 1996*
- *Magazine "Actuel", article "Grands Rois", N° 133-134, juillet-août 1990*
- *"Le Monde Diplomatique" - mai 1998 – page 6 – Une encyclique tardive sur l'holocauste.*

***Sites Web – Page à consulter –***


- *http://www.ne-kongo.net/communaute/mythekimbangu.html*
- *http://www.secularhumanism.org/library/fi/paul_23_4.html*
- *(the great scandal : Christianity's role in the rise of the Nazis )*
- *http://news.bbc.co.uk/2/hi/health/3176982.stm*
- *http://www.katinkahesselink.net/his/messiah2.html*
- *http://www.deboutcongolais.info/mulele_3.html*
- *http://www.reseauvoltaire.net/article 7605.html*
- *http://www.vaticanbankclaims.com*
- *http://atheisme.free.fr*
- *http://www.emeagwali.com*
- *http://www.cultural-expressions.com/thesis/saide.html*
- *http://maliba.8m.com/Histoire/anciens.htm*
- *http://216.24.27.234/olc/omcpap/codenoir1-10.html*
- *http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/devenus.htm*
- *http://perso.wanadoo.fr/fidylle/docs/dogons.html*
- *http://www.africamaat.com/article.php3?id_article=133*
- *http://www.africamaat.com/article.php3?id_article=18*
- *http://www.marie-madeleine.com/maryam.html*
- *http://www.diegocuoghi.com*
- *http://www.ufoartwork.com/*
- *http://www.ankhonline.com/egypte1.htm*
- *http://anti-religion.monblogue.com/main.php*
- *http://fr.wikipedia.org/wiki/Controverse_de_Valladolid*
- *http://news.independent.co.uk/uk/this_britain/article2723235.ece*

***Autres ouvrages de l'auteur :***

***Moïse Tshombe – visionnaire assassiné*** *– il est impératif de le réhabiliter, ainsi que son fédéralisme négligé et oublié, les Etats-Unis Confédérés du Bassin du Congo. ISBN : 1-4196-3851-3*
*(www.moise-tshombe.be)*

***Erotic Africa – La décolonisation sexuelle*** *– redécouvrons la sexualité africaine pré-coloniale sans tabous judéo-chrétiens imposés par les blancs*

***www.nlongi.com***

Janvier 2009
***ISBN: 2-9600478-0-X***